



VITT. EMANUELE III

1 5 1
0

4 1
NAPOLI

NAPOLI

BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE.

TOME HUITIÈME.

BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE,
OU
CATALOGUE

RAISONNE'
DE LIVRES
DIFICILES A TROUVER,
PAR DAVID CLEMENT.
TOME HUITIÈME.



A LEIPSIC.

DANS LA LIBRAIRIE DE JEAN INED. GLEDITSCH
M. D. CC. LIX.



~~Dr. Billings 366~~ (xviii)

151.0.41



BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE
LIVRE CINQUIÈME.

Ead.

Ead.

EADMERS.



Eadmeri Monachi Cantuariensis Historiae novorum
five sui Saeculi Libri VI. Res gestas (quibus ipse
non modo spectator diligens sed comes etiam &
actor plerumque interfuit) sub *Guilhelmo* I. & II.
& *Henrico* I. Angliae Regibus, ab anno nempe
Salutis MLXVI. ad MCXXII. potissimum com-
plexi. In lucem ex Bibliotheca Cottoniana emisit *Joannes Seldenus*,
& Notas porro adjecit & Spicilegium.

Securus licet *Aeneam* Rutulūque ferocem
Committas. Nulli gravis est percussus *Achilles*.

(Tom. VIII.)

A

Lond-

Londini, typis & Impensis *Guiljelmi Stanesbeij*, ex officinis *Richardi Meighen & Thomae Dew*. M. DC. XXIII. (1623.) in Fol. Page. 218. Sans l'Épître Dédicatoire & la Préface. *Edition fort-rare.* (1)

EBRACH

(1) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P.I. p. 71. Bibliotheca Petaviana & Mansartiana, ibid. 1722. in 8vo. p. 79. Bibliotheca Menckiana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 629. Deutsche Republic der Gelehrten, I. Stück, Nürnberg, 1737. in 8vo. p. 115. Note 17.

Ce Livre est ici dans la Bibliothèque Royale. Il est d'autant plus digne de notre attention, qu'il n'a été réimprimé qu'avec les Oeuvres de *S. Anselme*, dont on trouve le Titre suivant, dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothèque du Roi de France, Théologie T. I. p. 339. N. 1004. „*S. Anselmi opera*, „*neque Eadmeri*, *Monachi Cantuariensis*, „*historia novorum*, & *alia opuscula*, „*ad MSS. fidelem expurgata & aucta*; la- „*bore ac studio D. Gabrielis Gerberon*, „*Monachi Congreg. S. Mauri*. Lutetiae „*Parisiiorum*, *Lud. Billaine*. &c. 1675. „in fol. „

Jean Selden qui a mis en lumière notre Edition Originale, l'a enrichie d'une savante Préface, dans laquelle il parle amplement de cet Ouvrage, & l'approuve de son cachet. Je ne copierai ici que deux mots de son Eloge: „*Praestantia*, „*eius cernitur tum in re ipsa tum in exi-*, „*mio Autoris narrandi judicio*, *pari fide*, „*etiam & non contemnendo Sermonis*, „*nitore*. . . *Filo neque inaequali neque*, „*leucularum narrationum seu fabularum*

„*portentosarum insitione male deforma-*, „*to*, (ad *Miracula enim non omnino di-*, „*vertit*, *excepto duntaxat unico*, *de Acbe-*, „*side Virgine velata*, . . .) *nec absur-*, „*da rerum*, *quae nihil omnino ad insticu-*, „*tum attinent*, *impactione abrupto*, *omnia*, „*artificiose contexuit.* „

Jean Pitsus cite en faveur d'*Eadmer*, *Guillaume de Malmesbury*, dans ses *Relationes historicae de rebus Anglicis*, T. I. Parisiis, 1619. in 4to p. 199. en ces termes: „*Hunc (Eadmerum) Guillelmus Malmes-*, „*berienfis in prologo regum Anglorum*, „*& alibi frequenter laulat*, *meritoque*, „*laudandum affirmat* *à sobria sermonis*, „*festivitate*, *ab orationis elegantia*, *ab hi-*, „*storicae veritatis sinceritate.* „

Guil. Cave suit le sentiment de *Selden*, dans son *Historia Literaria Scriptorum Ecclesiasticorum*, T. II. Basil. 1745. in Fol. p. 209. *W. Nicolson* se range de ce parti, dans son *English Historical Library*, London, 1736. in Fol. p. 57. *Mr. N. Tindal* suit l'Evêque *Nicolson*, dans ses *Remarques historiques & critiques sur l'Histoire d'Angleterre de Rapin Thoyras*, T. I. à la Haye, 1733. in 4to. p. 60. *Mr. Du Fresnoy* se conforme à leurs idées, dans sa *Méthode pour étudier l'Histoire*, T. IX. à Paris, 1735. in 12mo. p. 1442. où il dit de notre Histoire, que c'est un ouvrage d'un grand poids & d'une grande autorité: & assure, que son Au-
teur

EBRACH, ou Eboracum.

Brevis Notitia Monasterii B. M. V. Ebracenſis Sacri Ordinis Cisterciensis in Franconia, ex probatis Authoribus, tum impressis, tum scriptis, ex Originalibus Diplomatibus, antiquis Documentis & Scripturis desumpta, & in hunc ordinem redacta a quodam eiusdem loci & Ordinis Religioso. Anno M. DCC. XXXVIII. (1738.) in 4to. Rave. (2) ABRA-

teur ne donne pas dans la multitude des miracles, qui se trouvent en grand nombre dans les écrits des autres Moines.

Jean Balaeus parle tout autrement, dans son *Illustrum majoris Britanniae Scriptorum Summarium*, 1548. in 4to. fol. 80. verso, où il attaque la réputation d'Eadmerus en ces mots: „Imbibeat pri-
mum gentilium philosophorum ac poë-
tarum fecibus, nihil magis in uotis ha-
buit, quam pro Antichristi regno propa-
gando, divinas corrumpere leges, atque
„miles fabulas veritati anefferre . . . Pur-
senta plurima suis immiscuit scriptis, quo-
„dementaret lectores incautos. Claruit
„prestigator & iniquus sophista, anno . . .
1120. „ Il n'a pas changé de sentiment,
dans son *Catalogus Scriptorum illustrum Majoris Brytannie*, T. I. Basil. 1557. in Fol. p. 183. mais il y a fait quelques ad-
ditions à cet article.

V. Jo. de Tristenhem *Liber de Scriptoribus Ecclesiasticis*, Basil. 1494. in Fol. fol. 56. verso, où il nomme mal notre Auteur Emondus. Conrad Gefner suit *Trithème*, dans sa *Bibliotheca*, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 219. verso. Antoine Possevin a été séduit par ce moine à faire deux personnes d'une seule, dans son *Appara-*

tus Sacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 494. où il parle d'Eadmerus, & p. 504. où il donne un article à Emondus. Jean Leland a banni du monde cet Emondus, dans ses *Commentarii de Scriptoribus Britannicis*, T. I. Oxonii, 1709. in 8vo. p. 179. Ajoutez-y *Henr. Wharton Anglia Sacra*, P. II. Londini, 1691. in Fol. Préf. p. xii. *Casimir Oudin* Commentar. de Scriptoribus Ecclesiae antiquis, T. II. Lipf. 1722. in Fol. Col. 1072. & Jo. Alb. Fabricii *Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, L. V. Hamb. 1734. in 8vo. p. 210.

(1) *Bibliothèque Germanique*, T. XLVI. p. 217. *Leipziger gelehrte Zeitungen*, 1739. p. 251. *Allerneueste Nachrichten von juristischen Büchern*, T. I. p. 80. 83.

Les Religieux du Couvent d'Ebrach, ont fait imprimer cet Ouvrage à leurs dépens, & l'ont orné de plusieurs tailles douces, pour en augmenter la magnificence. Il remplit environ un Alphabet, & ne découvre sur le Titre, ni le nom de l'Auteur, ni celui de l'Imprimeur, ni le lieu de l'impression. Comme il étoit injurieux aux Evêques de Wurtzbourg & aux Princes de l'Empire, que l'on y nomme detentures, spoliatores, usurpatores
A 2 res

ABRAHAMVS ECCELLENSIS.

Chronicon Orientale, nunc primum Latinitate donatum ab *Abrahamo Eccellenfi* Syro Maronita e Libano, Linguarum Syriacae, & Arabicæ in alma Parisiensium Academia Professore Regio, ac Interprete. Cui accessit ejusdem Supplementum Historiæ Orientalis. Parisiis e Typographia Regia. M. DC. LI. *Et à la fin*: Parisiis, in Typographia Regia, curante *Sebastiano Cramoisy*, Regis ac Reginae Architypographo. M. DC. LI. in Fol. Pagg. 288. Sans les pièces liminaires. *Fort-rare.* (3) *Euty-*

res, violenti directores &c. l'Evêque de Wurtzbourg l'a défendu absolument, par un Edit du 20. Avril 1739. que l'on a inséré dans les Journaux Alemans que j'ai citez à la tête de cet article, & l'a fait lacérer au son du tambour dans les places de la Ville de Wurtzbourg à ce destinées, comme un libelle difamatoire: avec ordre à tous ses sujets qui en auroient quelque Exemplaire, de le remettre sans faute entre les mains de la justice, dans l'espace de trois jours.

Cet Edit de confiscation ne paroît-ira que très-juste aux yeux des personnes impartiales, dès qu'elles auront lu avec attention l'ouvrage intitulé: „*Analytis Libri, cui Titulus: Brevis Notitia „Monasterii B. V. M. Ebracenst, Sacri „Ordinis Cisterciensis in Franconia* &c. „Anno MDCCXXXVIII. absque nomine Authoris & Typographi, nec „non absque Censura excusi, ac Anno „MDCCXXXIX. divulgati, cum Dedicione Jurium, in quibus fundata fuit „Jurisdicção Reverendissimi & Celsissimi „Episcopi Herbipolensis, seu Wirceburgensis, S. R. J. Principis, & Franciæ

„orientalis Ducis &c. &c. procedendi „aversus eundem Librum, ejusque „Authorem seu Vulgatorem, ad Trinitatem „Constitutionum Apostolicarum & Imperialium, cum permisso & approbatione „Superiorum exposita a *Nicolaso Antonio „Seis, Juris Utriusque Doctore, Proto-* „„nario Apostolico, Reverendissimæ „Celsitudinis suæ Consiliario Ecclesiastico, „& Filici Episcopalis Promotore. Accedunt „Summarium aliquot Documentorum, „quibus allegata comprobantur. Wirceburgi, formis *Marci Antonii Engmann, „Typographi Aulici.* Anno MDCCXL. „in Fol. „Pagg. 180.

Quoique cette Refutation se trouve dans nôtre Bibliothèque Roiale, je ne m'arrêterai pas à en faire la description, parce que l'on en a déjà parlé amplement, dans les *Acta Eruditum* 1740. p. 678. dans les *Leipziger gelehrte Zeitungen* 1740. p. 758. & dans les *Allerneueste Nachrichten von Juristischen Büchern*, T. II. 1742. in 8vo. p. 7.

(3) *Casauboniana, Hamburgi*, 1710. in 8vo. p. 268.

Eutychius Patriarcha Alexandrinus vindicatus, & suis restitutus Orientalibus; Sive Responſio ad Joannis Seldeni Origines, in duas tributa Partes; Quarum Prima eſt de Alexandrinae Eccleſiae Originibus. Altera de Origine nominis Papae; Quibus accedit Cenſura in Hiſtoriam Orientalem Johannis Henrici Hottingeri Tigurini à pag. 283. ad 495. Omnia

Ce magnifique Ouvrage figure dans nôtre Bibliothèque Roiale. *Abraham Ecchellenſis* l'a diviſé en deux parties, dont la première contient la Cronique Orientale, & la ſeconde eſt reſervée au Supplément, dont il l'a accompagnée. *Pierre Seguier* Chancelier de France avoit fait venir cette Cronique de l'Arabie, & c'eſt à ſa ſolicitation qu'*Abraham Ecchellenſis* la traduſit en Latin: c'eſt pourquoi il la dédia au dit Chancelier, parce qu'elle lui appartenoit de droit. Elle a un ſecond Titre après la Table des Chapitres, qui en indique le contenu. „In nomine Dei clementiſſimi, miſericordis, Patris, & Filii, & Spiritus ſancti. Chronicon Orientale, in quo Patriarcharum, ab *Adamo* uſque ad *Moyſem*, ex Hebraica, & LXX. Editione proponuntur Aetatum Paralleli, & Annorum accuratiſſime notatur differentia. Agitur deinde de „Judicibus Iſrael, Regibus Juda, ac decem Tribuum, à *Saul* uſque ad finem „Babylonice captivitatis. Necnon de „Regibus Chaldeorum, Perſarum, Medorum, Græcorum, Machabæorum, & „Herodianorum. Item de Romanis Imperatoribus poſt *Chriſtum* Dominum natum, tam Paganis, quàm Chriſtianis, uſque ad *Heraclii* annum undecimum. „Tum de Mahometanorum Sedæ exor-

„tio, deque illorum Caliphis, tam qui „regnarunt in Arabia, quàm in Ægypto, „& Babylone, uſque ad annum Hegiræ „DCLV. Necnon de Patriarcharum „Alexandrinorum Cophitarum Hiſtoria „à *D. Marco Evangeliſta*, uſque ad *Abrahamum* LXXVI. „ Pagg. 1. - 140.

Le Supplément porte le Titre qui ſuit: „Hiſtoriae Orientalis Supplementum, „ex ipſorummet Orientalium MSS. Monumentis. Per *Abrahamum Ecchellenſem* Syrum Maronitam è Libano, Syriacarum Arabicarumque Litterarum Chriſtianiſſimi Regis Interpretem, ac eundem in alma Pariſienſi Academia Profeſſorem Regium. „ Pagg. 141 - 272.

L'Auteur a nommé ce Supplément une Hiſtoire des Arabes. Il y traite principalement de leurs études, de leurs mœurs, de leur Religion, de leurs Epoques, & ſur tout de leurs ſentimens ſur la nature & l'immortalité des Ames, auſſi bien que ſur leur état après leur ſéparation d'avec le corps. Il y a annexé une ſeconde partie intitulée: „Hiſtoriae Arabum Pars „altera, quae eſt de ipſorum Regibus. „ Pagg. 273 - 288. Ainſi finit l'Ouvrage entier, qui réjouit la vue par ſa beauté & par ſa magnificence.

Omnia ex Orientalium excerpta monumentis. Auctore *Abrahamo Escbellensi* Maronita à Libano. Non ornato, politoque sermone, sed rebus manifestis convincenda est vanitas Haereticorum. S. *Augst.* in librum Genef. contra Manichaeos cap. 1. Romae, Typis Congreg. de Prop. Fide. MDCLXI. (1661.) Superiorum permiffu. in 4to. *Fortrare.* (4)

ECCLE-

(4) Bibliotheca Meuscheniana, Hilperhusae, 1746. in 8vo. p. 59. Thesaurus Epistolicus La Crozianus, T. III. Lipsiae, 1746. in 4to. p. 105. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 23.

Abraham Escbellensis a divisé cet Ouvrage en-deux parties, & l'a dédié au Pape *Alexandre VII.* La premiere contient 242. Pages, sans les piéces liminaires. Elle est écrite contre *Selden* avec beaucoup de vehemence, dans l'intention de prouver, que les Prêtres sont distinguez des Evêques à l'égard de l'ordre, du degré, de la dignité & de la juridiction: & qu'ils doivent reconnoître les Evêques pour leurs superieurs.

La seconde Partie est ornée du Titre qui suit: „De origiue nominis *Papae*, „nec non de illius proprietate in Romano „Pontifice adeoque de ejusdem Primatu „contra *Johannem Seldenum* Anglum. „Pars altera, Auctore *Abrahamo Escbellensi* Maronita à Libano. Omnia ex „Orientalium excerpta Monumentis. Romae typis Sac. Congreg. de Prop. Fide „Anno Dñi MDCLX. (1660.) Superiorum Permissu. „ in 4to. Pagg. 495. Sans la Table des Manuscrits dont on s'est

servi pour la composition de cet Ouvrage, un petit Avertissement, & l'*Errata.*

Mr. De la *Croze* envisageoit ces deux parties comme deux Ouvrages différens, & souhairoit avec ardeur d'en pouvoir faire l'acquisition, comme il l'écrivoit à *Jean Chrétien Clodius*, le 16. de Juillet 1727. V. Thesauri Epistolici La Croziani T. III. p. 105. Mr. *Siber* profita de son avidité, & lui fit paier dix écus de cet Ouvrage: comme on l'a remarqué dans la Bibliotheca *Danielis Salthenii* p. 23. 24. où il est dit: „*Ad eo rarum est hoc scriptum*, ut in praestantissimis Bibliothecarum Catalogis quin & ipsa *Bodlejana* eum frustra quaesiveris, excepta „sola Itigiana. P. II. p. 92. n. 6. Videtur „idem Exemplar ex *Itigii* Bibliotheca „tandem ad *Urb. Siberum* & per hunc ad „*La Crozium* pervenisse, qui propria manu sequentia notavit. Ce livre me coûte dix écus, sans compter le port. C'est „M. *Siber* Ministre Luthérien de Leipzig, „qui me l'a vendu à Berlin le 28. de Juin „1731. *Mathurin Veyssières* La *Croze*, „m. p. „ Il y en a un autre Exemplaire dans nôtre Bibliothèque Royale.

L'Article que Mr. *Bayle* a donné à *Abraham Escbellensis* dans le Tome II. de

ECCLESIA.

Onus *Ecclesiae*, cum lepid. figur. tit. Opus compilatum est Anno 1519. sed in lucem editum, Typisque D. Joannis Weyssenburger Landshute excussum anno Domini 1524. in Fol. *Tres-rare*. (5)

Onus

de son Dictionnaire, laisse une idée peu favorable de la sincerité de cet Auteur: & fait qu'on ne le peut lire, qu'avec beaucoup de précaution & de méfiance.

(5) Joh. Henric. Kindervaters *Aracana Bibliothecae Blasianae*, Nordhausen, 1717. in 8vo. p. 30. Frid. Jac. de Ryffel *Index Bibliothecae Jo. Jac. de Ryffel*, Vitembergae, 1744. in 8. P. III. p. 101. 102. Jo. Ludolph. Bünnemann *Catal. Libror. rariss. Mindae*, 1732. in 8vo. p. 37. *Leipziger Gelehrte Zeitungen*, 1732. in 8vo. p. 552. Nicol. Hieron. Gundlings *Historie der Gelahrtheit*, Vol. IV. Franckf. 1736. in 4to. p. 5869. Not. Friedrich Christian Lessers *Typographia jubilans*, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 273. Note * *Beytrag zu einer edirenden Bibliotheca Satyrico-Morali*, Franckf. 1746. in 8vo. p. 18. Jo. Christoph. Myllii *Memorabilia Bibliothecae academicae Jenensis*, Jenae, 1746. in 8vo. p. 285. *Arbeiten einer Gesellschaft in der Oberlausitz*, Vol. I. 1750. in 8vo. p. 26. Note. Jo. Vogt *Catal. Librorum rarior*, Hamb. 1753. in 8vo. p. 502.

J'ai vu autrefois cette Edition *rarissime* dans la Bibliothèque de Mr. Bünnemann. Son Exemplaire se trouve à présent dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Mr. Bünnemann l'a coté dans son

Catal. Librorum rarissimorum, p. 37. & l'a accompagné d'une savante note, que je copierai ici, parce que ce Catalogue ne se trouve plus que par hazard. La voici: „*Errat Be. Mains in Oeconom. Judicior. „divinor. in praf. Tom. I. a. 3. quum putavit auctorem tempore Caroli M. hoc „Onus Ecclesiae scripsisse.*

„*Errant die Unschuld. Nachr. A. 1713. „vbi recentent editionem recentiorum „minus integram 1620. 4. vbi tradunt „editionem Colon. 1531. fol. (quae in „auch. Menarf. p. 22. pro 8. floren. vendita) esse Primam, idem opus, de quo „vere pronuntiarunt, da diesel merckwürdige Schrift selten vor die Augen „kommt, ex instituto recensuit Struvius in „Bibliotheca antiq. A. 1705. p. 201-213. „Et p. 315-326. Cui (oneri eccl.) inquit Jo. Andr. Schmidt de Pseud. Evang. „Aeterno §. XXIV. plura debent aliqui „magni nominis, quamvis non fateantur; „Multa sane, ut obseruam, ex hoc opere „excerpsit Petersen in Nube Testium Veter. Libr. 3. p. 12-16. Multa egregia „testimonia ex eodem contra Papam & „Pontificiam doctrinam congesti Ofsander in suo Papa non Papa per integrum „librum; Egregium & verum quoque est „subadum de eo judicium Herm. von der „Hardt in Hist. Litt. Reform. part. IV. „f. 14. & f. 18. sqq. vbi multa inde de-*
B 2 „libera.

Onus *Ecclesiae*. In hoc libro lector candidissime, admiranda quaedam ac planè obstupenda, de septem ecclesiae statibus, abusibus quoque grauissimis, & futuris ejusdem calamitatibus ex Sanctorum prophetiis & nouarum revelationum vaticiniis, solidissimisque scripturis, luce clarius enarratur. Verte igitur pagellam & capitulorum perlege argumenta. Quod si feceris (inuenies enim quorum culpa & quibus de causis, tota Christi pereat ecclesia) librū te hūc emisse nunquam poenirebit. Author est, R. pr. D. *Johannes* Ep̄s Chemēsis, Reverēdiss. Archiep̄i Saltzburger̄si, à suffragiis, sicut nobis à fide dignis post hujus libri impressionem relatum est. Ezzech. 9. Percutite, & à Sanctuario meo incipite. j. ca. 38. *Et à la fin*: Coloniae in acibus Quentelianis, Anno Virginis partus, M. D. XXXI. (1531.) mense Junio. in Fol. Feuillet CXXV. *Edition fort-rare.* (6)

Onus

„libra. Ad idem opus testimonia veri-
„tatis indubitata continens provocat Jo.
„Gerhard. in Confess. Cath. Verit. Prooe-
„mio c. 3. fol. 10. Non permittit hic
„locus, alias valde multa loca in recensio-
„nibus Editionibus nequissime mutata &
„castrata, in hac mea Landshutana, utpote
„prima integra possem proferre; confer
„vero de hac editione longe rarissima Fran-
„cūm in disquis. de Papillarum Indicibus
„Libror. Prohibit. p. 130. 131. Jac. Tho-
„mas. diss. de Anti Christo Mixto in Vol.
„diss. Hal. 1693. p. p. 462. (e) & prae-
„ter ceteros Wendlerum diss. de Causis
„Rarit. Libror. Impressor. B. 3. (p)
„10. Thlr. „

Kuysteniana, ibid. 1717. in 8vo. P. I.
p. 5. Bibliotheca anonymiana, ibid. 1718.
in 8vo. P. I. p. 13. Theophili Sinceri
Sammlung von raren Büchern, Franckf.
1733. in 8vo. p. 175. Catal. Bibliothecae
Reimannianae generalis, Hildesiae,
1741. in 8vo. p. 113. Sam. Engel Bi-
bliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in
8vo. p. 84. Catal. Biblioth. Harleianae,
Vol. III. Londini, 1744. in 8vo. p. 113.
Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum,
Hamb. 1747. in 8vo. p. 502. Arbeiten
einer Gesellschaft in der Oberlausitz,
Vol. I. 1750. 8vo. p. 126. Bibliotheca
Danielis Salchenii, Regiomonti, 1751. in
8vo. p. 36.

(6) Struvii Bibliotheca antiqua,
publicata Jenae 1705. in 4to. p. 201.
Unschuldige Nachrichten, 1712. p. 416.
Bibliotheca Serrariana, Hagae-Com.
1715. in 8vo. P. I. p. 33. Bibliotheca

Cette Edition est ici chez Mrs. Drow
& Bunemann, & j'en conserve un troisième
Exemplaire. On en a fait mention
dans les Unschuldige Nachrichten, 1713.
p. 177. où l'on a dit, qu'elle étoit la pre-
miere

Onus Ecclesiae temporibus hūc deplorandis Apocalypſeos ſuis
aeque conveniens, Turcarumque incurſui jam graſſanti accommodatum,
non

miere; mais l'on a corrigé cette faute, dans le même Journal de l'année 1722. p. 426. où l'on remarque avec raiſon, que ce Livre avoit déjà vu le jour à Landshut, en 1524. in Fol.

J'ai parlé dans l'article précédent de cette première Edition, qui eſt inconteſtablement la meilleure, & la plus rare. Je l'ai conſignée autrefois avec mon Exemplaire de l'an 1731. & j'y ai remarqué beaucoup de diſſenſance. J'en donnerai quelques exemples tirez du Prologue. Dans la première Edition l'Auteur ſ'exprime en ces termes: §. III. „Ex „*Auguſtini ſententia conſido, lectores me „non adeo irridebunt, ſi minimum eccle- „ſiae miniſtrum, forte animadvertunt, vel „cum barbariſmis; vel ſolociſmis prae- „ſentem condere ſcripturam, vel verba „quae ſcribo non intelligere, perturbateque „diſtinguere: non quod iſta non ſint cor- „rigenda, ſed quia ab intelligentibus pie „ſint tolleranda.* „ Dans la ſeconde Edition on a changé ces mots, *vel cum barbariſmis vel ſolociſmis* en ceux-ci: *non ſatis eleganter*; & l'on en a retranché le ſecond paſſage entier, qui eſt imprimé ici en caractère Italique. De même la dernière partie du §. IV. de la première Edition eſt conçue en ces mots: „*Omnia „quae bona fide his inferui, ex prophetiis „ſacris, canonicisq; ſcripturis, approba- „tis etiam libris, & ex veridicis docu- „mentis mendicavi, tanquam futurarum „calamitatum timidus indagator, ſacraeq;*

ſcripturae indoctus allegator. Niſi ali- „quid eſſet erroneum ſeu abſurdum & in- „compoſitum hoc ſolummodo meum eſſet: „ob id nomen meum, qui haec collegi, ob- „tinetur: ne ſi ſcitum fuerit infra ſcripta „per bomunionem tam ignavum & ſuti- „lem eſſe comportata, ea ſidem amittant „pariter & auctoritatem: & ita futuro- „rum malorum cautelae hominibus minus „innotefcerent. „ Dans la ſeconde Edition on a corrigé le mot de *mendicavi* & l'on a mis à ſa place *collegi*. L'on en a enſuite retranché le paſſage entier que l'on voit ici en caractère Italique. Cela ſuſſit pour faire juger de la différence de ces deux Editions.

L'Auteur ne s'étoit pas nommé à la tête de la première: on a mis ſon nom ſur le Titre de la ſeconde, *Johannes Episcopus Chemenſis*. Quoiqu'il y ait beaucoup d'apparence, que celui qui a fait la ſeconde Edition de cet Ouvrage en ait connu l'Auteur; cependant tout le monde ne convient pas avec lui que ce ſoit un Evêque de Chiem-ſee nommé *Jean. Vinc. Placcius* en nomme un autre, dans ſon *Theatrum anonymorum*, Hamb. 1708. in Fol. p. 144. N. § 12. ſavoir *Ubertinus Episcopus Chemenſis*. Mr. *Schellhorn* en indique un troiſième, dans ſon *Traité de Religionis Evangelicae in Provincia Salisburgenſi ortu, progreſſu & fatiſ*, Liſſae, 1732. in 4to. l'on a approuvé ſa conjecture dans les *Acta Eruditorum* Lat. 1732. p. 590. en ces termes:
B 3 „Incidit

non tam lectu, quam contemplatu dignissimum. Jamprimum Auctoris

„Incidit . . . Cl. Schelbornio in manus
„liber: quem Autor *Berchtoldus*, Episcopus
„Chiemseensis & Archiepiscopo Salis-
„burgensi suffraganeus, *Theologiam Ger-*
„„manicam appellat, excusus Augustae
„Vindelicorum A. 1529. In hoc fre-
„quentissima *Oneris Ecclesiae* excitatio,
„filii luculenta similitudo, idem in *Lutheri*
„personam ac instituta vehementissime
„concitatus animus, & varia denique, li-
„cet aliquanto rarius, hinc inde dispersa
„veritatis testimonia, prope persuaserunt
„Viro doctissimo, ex eodem calamo utrum-
„que scriptum fluxisse; neque nos, cur opi-
„nioni huic refragemur, causam agnosci-
„mus. „ Ajoutez - y ce qui est dit, dans
Jo. Christoph. Myllii Bibliotheca anonymo-
rum, Hamb. 1740. in 8vo. p. 159. Note a.

L'Auteur nous apprend le tems auquel
il a compilé cet Ouvrage fol. XV. b.
§. VII. de cette Edition, où il dit: „Quam-
„„uis à *Christi* natiuitate vsq; ad praefens
„tempus fluxerint anni 1519. „ On
voit fol. XXI. verso, C. XVI. §. I. que
l'Auteur connoissoit *Luther*, puisqu'il y
fait mention de ce Docteur: „Ut autem
„indulgentiarum aliqua habeatur notitia,
„referam qualiter *Martinus Luther*, etsi
„alias multa temerarie ac contumeliose
„scribere praetendit, tamen poenarum
„materiam, per venias remittendarum, in
„quinque membra acutissime distinxit. „

Voilà un homme qui dit librement son
opinion, qui loué dans une personne ce
qu'il approuve: & qui blâme, ce qui lui pa-

roit être rejetable. Aussi a-t-il farci son
Ouvrage de témoignages de la vérité. Il
dispute fortement contre les indulgences,
fol. XXV. a. & XXVI. b. Il découvre
hardiment & avec beaucoup de force les
défauts des Papes, fol. XXVI. a & Fol.
XXXIII. Il n'épargne pas les Prélats fol.
XXXIX. &c. En un mot, il gémit sur
le déplorable état où se trouvoit l'Eglise
de son tems, & la représente naïvement
avec tous les défauts.

C'est pour cela qu'il n'a pas osé se
nommer, comme l'Éditeur le remarque
dans l'Avis au Lecteur, où il dit: „Non
„te moveat lector, authorem ipsum suam
„nomen obtruisse, quia quum omnes,
„hoc est, tam laicos quam ecclesiasticos
„redarguat, & nemini, . . . parcat, ve-
„ritus fortassis est, sese apud reos . . .
„modicam gratiam habiturum . . . Vi-
„de ergo quid hic dicatur & non quis
„dicat. „

Je ne saurois m'empêcher de copier
ici les dernières lignes de cet Avertisse-
ment, qui découvrent parfaitement le
but que l'Auteur s'est proposé en com-
posant cet Ouvrage: „Veritas enim
„ipsa . . . à coelo eundem (librum) in
„terras deiecit hoc tempore videtur, ut
„malis abusibus procul ab ecclesia dei &
„à tota republica Christiana, sapienter,
„moderate ac pie rejectis, feliciter haec
„eadem ac bene, hoc est in vero dei
„amore & charitate proximi non sicut à
„superioribus nostris gubernetur. „

thoris exactiore adhibita lima typis à mendosis expurgatum, & quamplurimis tum Evangelistarum locis, tum aliorum Sanctorum scripturis mutuo non pugnantibus recens illustratum. Opus compilatum est anno 1519. typis excusum Anno 1531. Nunc ad petitionem doctissimorum virorum luci redditum. Anno M. DC. XX. (1620.) in 4to. Page. 381. Sans la Table. *Edition rare.* (7)

HENRICUS ECKSTORMIVS.

Chronicon Walkenredense, siue Catalogus Abbatum, qui ab anno *Christi* M. C. XXVII. continuâ serie Monasterio VValkenredae hucusq; praefuerunt, in secula sex tributus: Cœnobii istius tum fundatio-

7) Unschuldige Nachrichten, 1713. p. 177. Bibliotheca exquisitissima Hagae-Com. ap. ADR. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 168.

On trouvera encore cette Edition chez Mrs. Dure & Busenmann aussi bien que dans mon Cabinet. Quoique l'Editeur n'ait pas fait mention sur le Titre de la premiere Edition, & qu'il semble par là qu'il n'en ait point eu de connoissance; c'est pourtant celle qu'il a suivie, & non celle de 1531. qu'il a nommée. Aussi le fait il sentir dans l'Avis au Lecteur, où il dit: „Indolui autem ex animo, cum „Chalcographi vitio, hunc (librum) vi- „derem multis locis maculatum ac men- „dis vbiq; scatentem; quare anxie cu- „raui, vt ex *archetypo* veroque originali „exemplo, bonis omnibus opusculum „istud exhiberem. „

On retrouve ici les leçons du Prologue conformes à celles de la premiere Edition,

que j'ai copiées ci-dessus p. 9. & l'on peut dire avec assurance, que cette Edition est meilleure que celle de 1531. & peut tenir lieu de celle de Landshut 1524. On en a donné un Extrait dans les Unschuldige Nachrichten 1713. p. 177. Il n'y a que ces trois Editions, de cet ouvrage. Toutes les autres que divers Auteurs ont rapportées, sont fausses & chimériques. Je mets de ce rang l'Edition prétendue de 1515. celle 1519. dont il est fait mention dans le Beytrag zu einer Bibliotheca Satyrico-morali, Franckf. 1746. in 8vo. p. 18. celle de 1536. que Placcius, Voge & Mylius ont annoncée ll. cc. celle de 1569. que l'on a indiquée dans le Journal intitulé, Arbeiten einer Gesellschaft in der Oberlausitz, Vol. I. 1750. in 8vo. p. 26. Note *. & celle de 1630. citée par Rieger, dans sa Böhmishe Brüder-Historie P. VI. p. 521. & rejetée par Mr. Mylius, dans ses Memorabilia Bibliothecae academicae Jenensis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 285

dationem & incrementa, tum decrements, & vicissim restaurationem recensens, reliq; præterea alias memoriâ dignas continens; insertis compluribus à Sacri Rom. Imperii Caesaribus, Regibus, Septemviris, aliisq; Principibus & Comitibus confirmationum, privilegiorum, donationum, emptionum & permutationum literis siue instrumentis, & aliquot Germaniæ Procerum, maximè Illustrissimorum Brunsvigae & Luneburgi Ducum &c. atq; Honthleiniae Comitum Genealogiis & insignibus. Omnia ex archiuis, & fide dignis monumentis collecta, inq; ordinem redacta studio & operâ M. *Henrici Eckstormii*, P. Cor. Prioris ibidem & Parochi. Cum Indice rerum, personarum & locorum. Addita est Appendix. Cum licentia Superiorum, Helmstädtii, Typis hæcudum *Jacobi Lucii*, Anno 1696XVII. *Et à la fin*: Helmstädtii, Typis hæcudum *Jacobi Lucii*, Anno 1696XVII. in 4to. Alphas. 2. Feuilles 16. Avec Figg. *Rare*, (8)

GEOR-

(8) Observationum selectarum ad rem literariam spectantium Tom. X. Halæ Magdeburg. 1705. in 8vo. p. 183. Wilhelm Ernst Tentzels Curieuse Bibliothec, Franckf. 1706. in 8vo. p. 529. Jac. Frid. Reimmanni de libris Genealogicis Commentatio, Lipsiæ (1710.) in 8vo. Sect. II. p. 198. 200. Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. IV. Leipzig, 1717. in 12mo. p. 58. 61. Bibliotheca Menckiana, Lipsiæ, 1727. in 8vo. p. 374. Methode pour étudier l'histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. IX. à Paris, 1735. in 12mo. p. 621. Bibliotheca Dolciana, p. 160. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 252. Bibliotheca Danielis Salhenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 54.

Henri Eckstorm raconte dans sa Dédicace, fol. b. 2. ce qu'il a fait par raport

à cet Ouvrage. „Viginti & quinque jam abierunt anni, cum ad docendam Ecclesiam & regendam Scholam Walkenredam vocatus sum à *ἀρχιεπισκοπῇ*. Et hoc quicquid est temporis, ita collocaui, ut . . . a fronte & à tergo ad res Monasterii intentus fuero. . . . In primis verò collegi continuam seriem seu Catalogum Praefulum seu Abbatum, qui à primâ usq; fundatione Monasterio summa cum laude pietatis & industria praefuerunt; & singulis sui temporis res gestas adscripsi, cum grata commemoratione beneficiorum, quae singulis aetatibus ab Imperatoribus, Regibus, Principibus & aliis Magnatibus Ecclesiae Walkenredensi sunt collata. . . . Haec in Chartis conjecta legenda & censenda dedi viris quibusdam praeclearis, tam uobilitate generis, quam eximâ eruditione admodum celebribus, . . . & hi

GEORGIVS EDERVS.

Catalogus Rectorum & illustrium Virorum Archigymnasii Vienne-
nensis, in quo, præter elegantissimam temporum seriem, summa
quac-

„& hi chartas meas non modò probarunt,
„sed etiam auctores fuerunt, vt publici
„vñs facerem. „

Cette Dédicace est datée de Walken-
ried, le jour de la Résurrection du Seigneur
1617. Elle est suivie de 14. pages rem-
plies de plusieurs Poèmes composés à la
louange de l'Auteur, qui portent à leur
tête le Titre suivant: „Carmina enco-
„mastica Clarissimorum Virorum & ami-
„corum carissimorum ad Reverendum
„clarissimumq; Dn. *Eckformium* Chronici
„VValkenredensis Autorem. „ Après
„ces pièces vient la Cronique même, qui
occupe 249. pages, à la fin de laquelle on
a mis trois Tables: la première des ma-
tières, la seconde des personnes, & la
troisième des lieux dont il est fait men-
tion dans ce Livre.

L'Auteur y a ajouté une Appendice in-
titulée: „Chronici VValkenredensis Ap-
„pendix, quæ continentur Catalogus
„Chronologicus Abbatum, Parochorum
„& Præceptorum: Exercitia Religiosa
„pietatis & literarum: Leges Scholasti-
„cae; & denique Catalogus Alumnorum
„scholæ quotquot colligi poterunt. „

Eckform s'est placé dans le Catalogue
des Ecoliers de Walkenried, fol. Hhh. 3.
verso, sous l'année 1571. en ces termes:
„*Henricus Eckformius Eligerodensis* bon.
„art. M. & P. Cor. ex Diacono Elrichi-
(Tom. VIII.)

„ensi factus pastor, Rector, Subprior &
„tandem Prior Walkenredensis. „ Il
figure aussi fol. Ece 3. recto, parmi les
Ministres de Walkenried, où il est dit:
„M. *Henricus Eckformius Eligerodensis*
„ex Diacono Elrichensi hic factus Pæro-
„chus & Rector. 1591. „

Cet Auteur assure constamment, qu'il
est d'*Eligerode* ou *Elbingerode* petite Vil-
le située à une lieue de Blanckenbourg;
Mr. *Reimann* dit au contraire, dans son
*Einleitung in die Historiam literariam de-
rer Teutichen*, Vol. V. p. 802. qu'il étoit
de *Benckenstein* (*Bennicenis Saxæ*) qui
est un petit Village de la Comté de Ho-
henstein. Il se fonde sur le témoignage
de *Mich. Neander*, Précepteur d'*Eckform*,
qui se trouve à la fin du Traité d'*Eck-
form* intitulé, *Historia Terræ motuum.
Helmstadii* 1620. in 8vo. Pour concilier
ce Précepteur avec son Disciple, on n'au-
ra qu'à supposer, que *Henri Eckform* na-
quit à *Benckenstein*; mais qu'il fut trans-
porté peu de tems après sa naissance à
Elbingerode, où il passa son enfance: &
qu'il préféra cette Ville à son village, dans
lequel il n'avoit peut-être vécu que quel-
ques mois; mais c'est toujours une suppo-
sition.

Il y a apparence que cet Auteur avoit
dessein de cacher son origine, pour satis-
faire l'ambition qu'il avoit de figurer dans
C le

quaedam continentur quasi capita earum rerum, quae celeberrimae huius Academiae sub cuiusque Magistratu memoria contingerent dignae. Ab anno MCCXXXVII. vsque ad annum MDLIX. Cum duabus Praefationibus ad celeberrimum J. C. *Georgium Gienger* Caesari *Ferdinando*

le monde, fut-ce même aux dépens de la vérité. Cette Cronique sert à nous confirmer dans cette idée, si nous ajoutons foi au témoignage de *Joachim Friedericus Fellerus*, dans les *Monumenta varia inedita*, Jenae 1714. in 4to. p. 41. qui assure, que nôtre cronique de Walckenried n'est qu'une Traduction Latine, d'une Cronique que *Jean Letzner* Pasteur à Iber dans la Principauté de Grubenhagen avoit écrite en Alemand : & qu'il avoit dédiée à *Eckform*, qui étoit alors Prieur du Convent de Walckenried : & qui aiant changé l'ordre de cet Ouvrage, le publia ensuite sous son propre nom.

C'est *Jean Henri Hoffmann* Archivel à Zell qui a proprement découvert ce plagiat, dans la Cronique Latine du Convent de Walckenried, dont Mr. *Reimann* possédoit le Manuscrit : & dont il a rapporté les paroles, dans son *Historia Literaria - Genealogica*, Sect. II. Quetlinburgi, (1710.) in 8vo. p. 199. Voici le témoignage du dit Mr. *Hoffmann* tiré de la Préface de ce Ms. p. 6. „Is igitur (*Letznerus*) . . . compilatum à se „Monasterii (Walckenredensis) Chroni- „con sub primum Seculi annum *Eckformio* ejusque Collegae *Bertramo* inscrip- „sit, ut Exemplar manu sua descriptum, „quod etiam nunc in manibus habemus, „ad eos, utpote veteres amicos in mini-

„sterium transmissit. Asservavit illud se- „cum *Eckformius*, donec *Letznerus* fatis- „fungeretur, ac tum demum commodam „per mortem hominis occasionem sibi „oblatam putavit, qua *Letzneriani* laboris „ope, *desiderio parandi sibi nomen*, quo „dudum nempe tactus erat tanto com- „modius posset satisfacere. Quare ma- „nus injiciens libro chronologicum sic- „que alium eum redegit in ordinem to- „tumque vernaculo idiomate conscriptum, „latine vertit oppido paucis mutatis ac „pluribus retentis, proque indubitata ve- „ritate habitis, in quibus non tantum „*Letznerus* falsus erat, sed & revisor *Eckformius*, pro officii dignitate, quod in „monasterio obibat, exactiorem rerum „monasticarum cognitionem posteris me- „rito debuisset probare. Utut autem „sefe haec habeant, laudanda fuit Viri in- „dustria, quam & plures tam avide excec- „pere, ut brevi temporis spatio edita abs „se Chronici *Exempla omnino disparue- rint*, seseque non solum in Doctiorum „Bibliothecas sed & vulgariarum hominum „scrinia adeo abdiderint, ut proinde mul- „ti cumprimis ii quorum res Cœnobii „accurate pernoscere intererat, aut libri „copiam, aut si fieri posset, novam edi- „tionem sepius optarent aliquando ador- „nari. „ Ajoutés - y *Wilhelm Ernst Tentzel* Curieuse Bibliothec, 1706. p. 519. 530.

nando a consiliis arcanis & Praefectum Laureacensem, virum eruditio-
ne & prudentia vere illustrem ac omni virtutum genere absolutissimum,
de bonis literis & hac Academia praeclarissime meritum. Per *Georgi-
um Eder*, J. C. Caesareum Frisingensem, eiusdem Academiae pro
tempore Rectorem, Viennae Austriae, per *Rapbael Hofbalter*, 1559.
in 4to. *Edition fort-rare.* (9)

JOAN-

(9) Vergnügung müßiger Stunden,
P. IX. Leipzig 1716. in 8vo. p. 80. Joli.
Henr. a Seelen Selecta Litteraria, Lubecae,
1726. in 8vo. p. 501. Fortgesetzte
Nützliche Anmerkungen über allerhand
Materien, P. L. Weimar, 1737. in 8vo.
p. 87. Sam. Engel Bibliotheca Selectis-
sima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 52.
Goetzens Merkwürdigkeiten der Königl.
Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dres-
den, 1746. in 4to. p. 379. Jo. Vogt
Catal. Librorum rariorum, p. 253. Fri-
derich Gotthilf Freytag Analecta Littera-
ria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 301. Bi-
bliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti,
1751. in 8vo. p. 158-159.

C'est assez peu de chose que cet Ou-
vrage, cependant c'est la source où ont
puisé, tous ceux qui jusqu'ici ont écrit
quelque chose sur l'Université de Vienne.
Jo. Henr. à Seelen en porte l. c. p. 502.
503. le jugement qui suit: „Nou plane
„nulla quidem est huius scripti vtilitas,
„multa tamen in eo desiderantur. . .
„Aliqui viri docti ab *Edero* praedicantur,
„aliqui tantum nominantur. Vitae de-
„scriptiones pleniores desunt: rarissime
„quoque scriptorum librorumque indi-
„ces hic reperiuntur. De solo *Wolff-*

„gango *Lazio* eiusque scriptis, ad an.
„1546. paulo fusius commentatus est
„*Ederus.* „

Mr. *Bartholomaei* remarque, dans ses
Fortgezette Nützliche Anmerkungen,
P. I. Weimar, 1737. in 8vo. p. 86. que
Jonas Litters Bedeau de l'Université de
Vienne a continué ce Catalogue jusqu'à
l'an 1644. & l'a publié de nouveau à
Vienne en 1645. Cette seconde Edi-
tion est cotée, aussi bien que la premiere,
dans le Catalogus Bibliothecae Buxavia-
nae, T. I. Lipsiae, 1750. in 4to. p. 953.
en ces termes: „Idem Liber, cum aucta-
„rio Rectorum, & aliorum Academiae
„eiusdem illustrium virorum, abao. 1559.
„ad annum 1644. Viennae, 1645. in 4to. „
Pagg. 120. selon Mr. *Freytag* l. c. Mr.
Bartholomaei qui avoit cette Edition de-
vant les yeux, a observé qu'elle n'apro-
che pas de la premiere, pour la beauté
du papier & du caractère, que l'on en a
retrauché la Dédicace adressée à *George
Gieinger*, avec les Elegies composées à la
louange de ses Fils, & que l'on n'y voit
plus le portrait de *George Eder*. L'on
y a mis d'un autre coté, une nouvelle
Préface, & l'on y a annexé près de cinq
feuilles d'Additions, qui ne sont pas à
mépriser.

C 2

Mr.

JOANNES BAPTISTA EGNATIVS.

In hoc Volumine haec continentur. *Joannis Baptistae Egnatii* Veneti de Caesaribus libri III. à Dictatore Caesare ad *Constantinum Palacologum*, hinc à *Carolo Magno* ad *Maximilianum* Caesarem. Ejusdem in *Spartiani*, *Lampridii*; vitas, & reliquorum annotationes. *Nervae* & *Trajani* atq; *Adriani* principum vitae ex *Dione*, *Georgio Merula* interprete. *Aelius Spartianus* *Julius Capitolinus* *Lampridius* *Flavius Vopiscus* *Trebellius Pollio* *Vulcatius Gallicanus* ab eodem *Egnatio* caltigati. Addita in calce *Helioabali* principis ad meretrices elegantissima oratio non ante impressa. Et à la fin: Venetiis in aedibus *Aldi*, & *Andreae Soceri* *Mense Julio*. M. D. XVI. (1516.) in 8vo. Edition fort-rare (10).

Joannis

Mr. Goetze ne connoissoit pas cette seconde Edition; mais il en annonce une troisième, dans ses Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. III. p. 378. qui est ornée du Titre suivant: „Historia Reſtorum ac illustrium Virorum Archigymnaſii Viennensis. „In qua praeter elegantissimam temporum seriem, & Historias de Serenissima Domina Austriae aliisque Christiani Orbis Moderatoribus, notatu dignissimas, quae „primo ad Catalogum Ederianum ultimamque hanc Editionem copiosius accesserunt, praecipue quae sub cuiusque Reſtoratu memoratu digna contigerunt, breviter enarrantur ab anno 1337. usque „ad annum 1669. Item accesserunt „Transactio inter Universitatem & PP. „Societatis Pragmatica, & Ordo procedendi. Studio & labore Pauli De Sorhait, Phil. ac Medicinae Doctoris &c. „Anno quo Candla post Longiores barbarorum VM oppressiones exſpirabat. (1669.)

„Viennae Austriae typis Matthaei Cofme- „rovii, in 4to. Pagg. 227. „

Mr. Goetze nous apprend, que cette dernière Edition augmentée, est plus rare que la première: & qu'on la recherche avec soin dans Vienne même, quoiqu'elle ne contienne pas une Histoire complète de la dite Université; mais une simple liste assez sèche des Recteurs & des Professeurs de cette Académie. L'Exemplaire de la Bibliothèque de Mr. le Comte De Bunau est daté de l'année 1670.

Je ne parlerai pas des Ecrits d'Ederus contre les Protestans, quoiqu'ils soient assez rares, parce qu'ils n'en valent pas la peine.

(10) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 208. Hamburgische vermischte Bibliothek, Vol. III. Hamb. 1745. in 8vo. p. 574. Dan. Gerdessii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 89.

Egnatius

Joannis Baptistae Egnatii Viri Doctissimi de Exemplis Illustrum Virorum Venetae civitatis atque aliarum Gentium. Cum Indice rerum notabiliū. Cum Privilegiis. Venetiis, MDLIII. (1554.) Et à la fin:

Egnatius a dédié cet Ouvrage à *Jacobus Minutius*, & a daté sa Dédicace de Venise, le 10. Juin 1517. Cela fait voir qu'elle n'a été composée qu'après l'impression de ce Volume. Il y parle de ce Livre avec assez de confiance, en ces mots: „Quid, quod Caesarum hæc à nobis instituta, tribusq; libris concinnata series, multa interim habeat, quae delatatum etiam lectorem & capere & detinere valeant? Nam Byzantinae urbis originem, Turcas ad hæc usque tempora principes, res ab his belli gestas, *Maomethis* ortum, Romanae urbis captivitatem, & Asiae imperia supra quingentesimum ac millesimum annum repetita continet, quae omnia primus ego, . . . praestiti, ac ut una veluti tabella depicta spectari commode possent, curavi. „

Cette Epître Dédicatoire est suivie d'une Préface, à la fin de laquelle *Egnatius* corrige quelques fautes, qu'il a remarquées dans son Ouvrage. La première partie, qui renferme les Vies & les remarques d'*Egnatius*, n'est pas chiffrée, & n'occupe que 12½ feuilles. La seconde partie est chiffrée, & contient 295. feuilles.

J'ai trouvé un Exemplaire de cette Edition dans la nombreuse Bibliothèque de Mr. *Bunemann*, à la tête duquel il a

fait la remarque suivante: „Oberuo hic jam *Heligabali* orationem ad meretricem impressam. Mentitur editio Juntina Florentiae a. 1519. impressa, quod tum demum sit excusa. Haec mendacia typographorum sunt frequentia. Sic mentuntur *Sleidani* Edd. 1559. in Fol. & 1561. 1566. in 8vo. primum accessisse librum „XXVI; at jam acceperat editioni Commentariorum Arg. 1558. in 8vo. „

Il y a plusieurs Editions des Vies & des Remarques d'*Egnatius*: comme font celle de Florence, des héritiers de *Philippe Junte* 1519. in 8vo. corréee par *Mich. Maittaire* dans ses *Annales* Typograph. T. II. p. 335. Celle de Venise chez *Aldé*, 1519. in 8vo. & quelques autres, citées dans le *Catal. Bibliothecae Bunavianae*, T. I. P. I. p. 261.

Nicol. Hayn cite une Traduction Italienne du *Traité d'Egnatius*, dans sa *Notizia de Libri rari*, in Londra, 1726. in 8vo. p. 26. „Le Vite degl' Imperatori Romani di Monsignor *Egnazio*, tradotte dal Latino, con due frammenti di *Poli-bio*, della diversità delle Repubbliche, tradotti dal Greco, ambi da incerto. In Venezia per *Francesco Marcolini* 1540. „contenendo pagini 168. „ *Scipione Massey* nous apprend, que ce livre est in 8vo. dans ses *Traduttori Italiani*, in Venezia 1720. in 8vo. p. 72.

fm: Venetiis, apud Nicolaum Tridentinum, in 4to. Pagg. 709. Sans les pièces liminaires. Première Edition fort-rare. (11)

ELIAS

(11) Bibliotheca Petaviana & Mantartiana, Hagae-Com. 1722. in 8vo. p. 308. Catal. Librorum Petri Goffe & Jo. Neulme, ibid. 1729. in 8vo. P. II. p. 29. Bibliotheca Uilenbroukiana altera, Amstel. 1741. in 8vo. P. II. p. 153. Bibliotheca Danielis Salchenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 138.

Cette belle Edition est ici chez Mr. Duvo. Egnatius n'eut pas le plaisir de la voir. Marcus Molinus le jeune eut l'avantage de la mettre au jour, selon les intentions de Marcus Molinus son Pere, que Jo. Bapt. Egnatius avoit nommé exécuter de son Testament. Ce jeune Editeur a mis une Dédicace à la tête de cet Ouvrage, dont voici l'inscription: „Clarissimo Viro Petro Francisco Contarino Avunculo integerrimo, Marcus Molinus Clarissimi Marci Procuratoris Filius. S. P. D. „

Il parle deux fois de ce Livre dans cette Epître: & s'annonce vers la fin de la manière suivante: „Reliquit Egnatius novem exemplorum libros. Valerium maximum ex professo secutus, in quibus omnigenae virtutis exempla a viris nostrae civitatis jam usque ab ipsis urbis primordiis prodita, ac deinceps ad nostra usque tempora recenset, deinde quae ubique locorum diversis temporibus, digna relatione acciderunt, mira facilitate, brevitate minime obscura, stilo mundo & terso, eloquentia propositae

„materiae decenti tractat, ut legentes plurimum & delectare & juvare possit. „Quos libros pater meus, ne quo thesauro mortales omnes ditari possent, illum penes se continere videretur: quamprimum typis committendos curavit. „Nos autem quibus haec provincia a patre demandata fuit, sedulo ac pro virili, unà cum praeceptore dedimus operam, ut quam emendatissimi prodirent. „

Cette Dédicace est datée en ces termes: „Venetiis ex aedibus Marci Molini, D. M. Procur. Die 30. mensis Aprilis MDLIII. „ Cette date fait voir qu'il y a une faute d'impression dans la Bibliotheca Uilenbroukiana altera, l. c. où l'on a coté une Edition aparente de Venise, chez Nicol. Tridinus, 1559. in 4to. avec cette courte remarque, Editio princeps & rariss. qui ne convient qu'à notre Edition de 1554.

Mr. Bayle en indique une autre Edition, dans son Dictionnaire, §. Egnatius, Note C. dont voici le Titre: „Joannis Baptistae Egnatii viri doctissimi, de Exemplis illustrium virorum Venetae civitatis atque aliarum Gentium. Parisiis, apud Bernardum Turisannum via Jacobaea sub Aldina Bibliotheca, 1554. in 16°. „ Mich. Maittaire en donne une autre souscription, dans ses Annales Typograph. T. III. p. 640. en ces termes: „Paris in officina Andoëni Parvi; excudebat suis typis, Mauricius Menier, Sexto Calendae Octobris, 1554. in 12mo. „

V.Tea-

ELIAS EHINGERVS.

Catalogus Bibliothecae amplissimae Reipublicae Augustanae, jussu & autoritate Nobilissimorum & Amplissimorum Virorum, Dn. *Johannis Antonii Laugingeri*, VII. Viri, Dn. *Johannis Vdabici Oeserrei-cheri*, Praetoris, Bibliothecae Praefectorum, & Scholarum. Studio & opera *Eliae Ehingeri*, Augustani, Bibliothecarii. Augustae Vindellicorum, typis *Johannis Praetorii*. M. DC. XXXIII. *Et à la fin*: Augustae Vindellicorum excudebat *Johannes Praetorius* M. DC. XXXIII. 5. Novemb. die S. *Malachiae* sacra ꝛ. Coll. 944. Sans l'Avertissement & la Table. *Fort-rare.* (12)

ELIA-

V. Teatro d'Humini Letterati da *Girolamo Giblini*, in Venetia, 1647. in 4to. P. I. p. 96. *Jacob. Gaddius* de Scrip-toribus non Ecclesiasticis, T. I. Florentiae, 1648. in Fol. p. 170. *Eloges des Sçavans* de Mr. *Teiffier*, T. I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 74. *Nicol. Commeni Papadopoli* Historia Gymnasii Putavini, T. II. Venetiis, 1726. in Fol. p. 200. & *Jo. Alberti Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, Lib. V. Hamburgi, 1734. in 8vo. p. 266.

(12) *Jo. Henr. Hottingeri* Bibliothecarius quadripartitus, Tiguri, 1664. in 4to. p. 14. *Anton. Reiseri* Index MSS. Bibliothecae Augustanae, 1675. in 4to. Avertisse. p. 2. *Wilhelm Ernst Tenzels* Curieuse Bibliothec, 1704. p. 468. *Burcardi Gotthelfii* Struvii Introductio in Notitiam rei litterariae, Jenae 1706. in 8vo. C. IV. §. XVI. p. 151. & 1715. in 8vo. p. 151. & 1729. in 8vo. p. 329. & Francof. 1754. in 8vo. p. 348. *Vergnügung müßiger Stunden*, P. XV. Leip-

zig, 1720. in 8vo. p. 203. *Jacob Friederich Reimmans* Einleitung in die Historiam Literariam derer Teutschen, T. I. Halle, 1721. in 8vo. p. 371. *Jacobi Bruckeri* Vita *Eliae Ehingeri*, Augustae Vindel. 1724. in 8vo. p. 118. *Schelhornii* Amoenitates Literariae, T. II. Francof. 1725. in 8vo. p. 390. *Thesturi* Bibliothecalis Vol. I. Noribergae, 1738. in 4to. p. 7. *Jo. Vogt* Catal. Librorum rariorum, p. 255. *Jo. Frid. Jugleri* Bibliotheca Historicae Literariae, T. I. Jenae, 1754. in 8vo. p. 399.

Après la nuée de témoins que je viens de citer, personne n'oseroit plus douter de la rareté de ce Catalogue, sur tout puisque plusieurs d'entr'eux assurent, qu'on n'en a tiré que 100. Exemplaires. Ils se fondent tous sur le témoignage de *Morhofius*, qui dit, dans son Polyhistor Literarius, T. I. L. I. C. XVIII. §. 67. p. 211. „In Germania extat Catalogus „Bavaricae & Augustanae, qui rariores „sunt. Catalogi Augustanae Bibliothecae

ELIANO v. AELIANVS.

JONAS AB ELVERVELT.

Jonas ab Elvervelt de Holfatia ejusque statu atque Ordinibus diversis Classes III. nunc primum Elegiaco carmine in lucem editae: quibus Magnifici Nobilissimi D. *Henrici Ranzovii* Producis Regii, singulis ferè in locis, Historicus contextus unâ cum typorum elegantius accessit. Symbolum *Jonas de Elv.*

In te animae, vitaeq; Deus spem pono nec unquam
Confundar: fidei tanta columna meae es.

Hamburgi typis Haeredum *Jacobi Wolffii*. M. D. XCII. (1592.) in 4to. Feuilles 22. Avec. Figg. *Fort-rare.* (13)

STA-

„cae non nisi centum exemplaria impressa sunt. „

Je ne vois pas comment ce passage doit absolument prouver, que nôtre Catalogue est *très-rare*. J'avoue que s'il étoit vrai qu'on n'en eût tiré que cent Copies, il s'ensuivroit qu'il est d'une grande rareté. Mais *Morhof* ne le dit pas positivement. S'il avoit eu nôtre Edition en vue, n'auroit il pas nommé *Elie Ebinger*, qui en est l'Auteur? Cela me fait soupçonner qu'il a peut-être eu pour objet le *Catalogus Bibliothecae Augustanae*, de l'année 1600. in Fol. dim. dont j'ai parlé dans le T. VI. de cette Bibliothèque, p. 406. & qui est imprimé sans nom d'Auteur. Ce Catalogue est pour le moins aussi rare que celui d'*Ebinger*. Je n'ai vu qu'un Exemplaire du premier; mais je possède le second, & nôtre Bibliothèque Roiale en conserve un autre Exemplaire. Aussi Mr. *Groschuffus* a-t-il assuré, dans sa *Nova Libro-*

rum rariorum Collectio, Halis Magdeb. 1709. in 8vo. Pref. p. 23. Not. b. qu'il avoit vu plus de cent fois le Catalogue d'*Ebinger* dans les Bibliothèques.

Mr. *Brucker* rejette sagement cette Galkonnade, dans sa *Vita Eliae Ebingeri*, p. 122. & y prouve par diverses raisons solides, que ce Catalogue est *fort-rare*: & qu'on n'en a imprimé qu'un petit nombre d'Exemplaires; mais il n'est pas assez téméraire pour oser déterminer ce nombre.

(13) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 352.

Job. Mullerus a parlé de nôtre Auteur & de ce Livre, dans sa *Cimbria Literata*, T. I. Havniae, 1744. in Fol. p. 159. où il dit, que l'on a réimprimé cet Ouvrage à Hambourg, aux dépens de *Frobenius* en 1606 in 4to. Mr. *Vogt* donne le Titre de cette seconde Edition apparente l. c. „Cher-

STANISLAUS ELVIDIVS.

Ornatissimi cujusdam Viri, de Rebus Gallicis, ad *Stanislaum Elvidium*,

„Cherfoneſi Cimbricae, quae hodie Holſtia appellatur, Annales, ab ultima ejus „Antiquitate ex Hiſtoriciſ fide dignis aucto- „haec tempora a Viro magni nominis „colleſti, & nunc a quodam Antiquitatis „Studioſo auctiores in lucem editi. E Bi- „bliopolio Frobeniano, A. 1606. in 4to. „Feuilles 12. Avec Figg. Il a confronté cette Edition poſſiche avec celle dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, & a remarqué, qu'il n'y avoit aucune différence entre ces deux Exemplaires, ſi l'on excepte ce nouveau Titre, & les Lettres K. B. F. que l'on a mis à la tête de la Dédicace, au lieu du nom de *Jonas Ab Elvervelt*, que l'on y voit dans l'Original. D'où il conclut, que c'eſt la même Edition partagée en deux: ce qui paroît ſur tout par l'Errata, qui eſt la même à la fin des deux Exemplaires.

Si Mr. *Müller* s'eſt trompé à cet égard, il a relevé à ſon tour l.c. une faute de *Martin Zeilerus* qui a fait de notre Hiſtoire deux Trairés différens, dans ſes Collections de Hiſtoriciſ, P. II. p. 51. & attribue à *Elvervelt* un Livre intitulé, *Deſignatio nobilitatis Hoſſaticae*: & un autre, qu'il nomme *Liber de urbibus Hoſſaticae*. Mr. *Müller* a auſſi relevé l'erreur de *Job. Deckerus*, qui ſ'imaginoit, que le nom d'*Elvervelt* n'étoit qu'un Maſque, ſous lequel le célèbre *Henri Ranzovius* s'étoit caché. *Adrien Baillet* a fait la même faute, dans ſes Jugemens des Savans, T. V.

(Tom. VIII.)

P. II. p. 520. où il met dans la liſte des Auteurs déguiſez ces mots: „*Elverfeld*, „*Jonas ab: Henri Rantzow*. „ v. *Vincentii Placcii Theatrum Pseudonymorum*, Hamb. 1708. in Fol. p. 250. N. 915.

Ce Livre eſt ici dans la Bibliothèque Royale, il eſt en vers & en Proſe. La Poéſie eſt d'*Elvervelt*, & la Proſe vient de *Henri Ranzovius*: comme Mr. *Müller* l'avoit déjà remarqué, dans ſon ſagoge ad *Hiſtoriam Cherfoneſi Cimbricae*, Hamb. 1691. in 8vo. p. 4. Il y ajoute, dans ſa *Cimbria Literata* l.c. que la Proſe de Mr. *Dr Rantzow* a été réimprimée ſous le nom d'*Elverfelt*. „*Solum Contextum „Ranzovii Hiſtoricum, ſub Elverfeldii* „(cujus tamen Epigrammata omiſſa ſunt) „nomine in ſuo Scriptorum de regnis „*Daniae & Norwagiae, Hoſſaticae & Ducatu Sleſvicenſi, variorum Syntagmate*, „Lugd. Bar. 1626. in 16^o. excuſo, „p. 275-356. denuo exhibuit *Steph. Job. „Stephanus*, Hiſt. Prof. Soranus. „

Nôtre Auteur avoué, dans ſa Dédicace p. 5. qu'il a emprunté la matière de ſon Hiſtoire de Mr. *De Rantzow*: mais il ſemble, qu'il l'a redigée de la manière qu'elle paroît dans ce Volume, pour la joindre à ſes Epigrammes. Voici comment il s'énonce: „*Hujus rei cum non „tantum veterum exempla extarent, ſed „pulcerrima etiam in magnifico atque „nobiliſſimo Henrico Ranzovio veſtigia „mihi*

vidium, Epistola. Et ad hanc de iisdem Rebus Gallicis Responso 1573. in 4to. Pagg. 102. *Edition fort-rare.* (14)

E. E L-

„mihi alessent, exiguum quoque hanc ingenii mei significationem gratissime patrie declarare sum adductus: qua maximè tum Reges & Principes aliquot harum regionum, tum etiam nobilium „Hofiatorum familias, Urbes atque Provincias in his Ducatibus describere sum conatus. . . . Neque mediocrem sanè diligentiam atque animi mei voluntatem „in his conspici existimo. In adiungendo „Historiarum contextu opera sedulitateq; „. . . *Henrici Ranzovii* Producis R. „potissimum usus sum. „

(14) Bibliotheca anonyma, Hagae Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 161. Frid. Gorthilf Freytag *Analesta Litteraria*, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 192.

Jacques Le Long parle de cette Epître & des Réponses dont elle a été suivie, dans sa Bibliothèque Historique de la France, à Paris, 1719. in Fol. p. 404. N. 7835. 7836. „Epistola ornatissimi „Viri ad *Stanislaum Helvidium*, Kalendis „Octobris publicata anno 1572. de rebus „Gallicis; & ad hanc Responso, Kalendis „Januarii, anni 1573. Responso Latine „& Gallicè, in 4to. Parisiis 1573. Les „mêmes en François; in 8vo. Bille, chez „*Confin*, 1574. „

Je ne sai pas si Mr. *Le Long* a vu toutes ces Editions; mais je sai que l'Épi-

tre de *Gui du Faur*, Sieur de *Pibrac*, qu'il dit être datée du 1. d'Octobre, est du 1. de Novembre 1572. J'ai déjà remarqué dans le Tome précédent de cette Bibliothèque, p. 45. Not. 22. que ces pièces ont été insérées dans la seconde Edition des *Memoires de l'Etat de France*, sous *Charles IX.* à Meidelberg 1578. in 8vo. La Lettre de *Pibrac* à Seigneur *Eluide* s'y trouve T. I. fol. 436. verso, & y est précédée de l'avertissement qui suit: „*Pibrac* „adresse une longue lettre à *Stanislaus* „*Eluidius* (nom forgé à plaisir) où il „charge l'Amiral en toutes sortes. In- „continent que ceste lettre est achevée, „& datée du 1. Novembre 1572. on en „enuoye bien tost des exemplaires çà & „là, & spécialement en Pologne. „

On y a ajouté, fol. 451. verso la Réponse citée par le P. *Le Long*, dont voici l'inscription: „Réponse à une Epistre „commençant, Seigneur *Eluide*, où est „traité des Massacres faits en France, en „l'an 1572. Par *Pierre Barin* à M. *Guillaume Papon*. „

On remarque *ibid.* fol. 451. verso, que ce *Pierre Barin* étoit Catholique, & l'on y ajoute fol. 461. verso, que pendant que *Pierre Barin* répondoit en France à *Pibrac*, un homme docte, sous le nom de *Stanislaus Eluidius*, écrivit en Latin une autre Réponse, en laquelle il épluche soigneusement l'Epître de *Pibrac*. L'on y donne ensuite la Réponse de *Stanislaus*

E. ELWALL

Sermon prêché dans la grande Assemblée des Quakers, de Londres par le fameux Frere E. Elwall, dit l'Inspiré. Traduit de l'Anglois. Proin-

nislus Elvidius en François, que l'Auteur de ce Recueil dit avoir traduites comme il a pu. fol. 462. recto.

Le P. Le Long découvre l'Auteur de cette seconde Réponse l. c. Nro. 7836. & assure, que c'est *Joachim Camerarius* le Pere. Mr. Heumann le confirme, dans *Scaevolæ Semmarthani Elogia Gal-lorum*, Iſenaci, 1722. in 8vo. p. 153. 154. Not. 11. où il dit: „Inter opera „*Fabri nostri Pibracii* præ caeteris com- „memorari debet Epistola illa *divovius* „edita ad effectum *Stanislaum Fluidum*, „qua *Faber* lanicnam Parisiensem tuetur „tanquam justam, atque adeo laude dig- „nam. Meminit ejus epistole *Thuanus* „lib. LIII. p. 1008. itemque *Serranus* „Comment. de statu Religionis in Gallia, „lib. X. f. 57. Recudi eam Lipsiæ A. „1672. curavit *Jacobus Thomafius* in „libello, quem inscripsit *Nuptias Parisi-* „*nas*, eique adjunxit responſionem *Fluidii* „*illius*, quo sub nomine celeberrimum vi- „rum *Joachimum Camerarium* latro „ostendit. Exſtât ibi *Fabri* epistola „p. 33-58. & *Camerarii* responſio p. 59- „88. Caeterum an *Faber* illam Epistolam „ex animi ſententia scripſerit, propterea „dubium mihi est, quod *Thuanus* lib. „LVIII. p. 19. ait, eum hæc dubie ſaviſſe „*causæ Proteſtantium*. „

Cela prouve qu' *Eusebius Philadelphus* Cosmopolita, a dit avec raison dans ses

Dialogi, Edimburgi, 1574. in 8vo. Dial. II. p. 112. que *Pibrac* avoit fait paroître une conscience venale dans l'Epître dont il s'agit ici.

Mr. *Bunemann* en a deux ou trois Editions. La premiere est intitulée: „*Or-* „*natiſſimi cujusdam Viri, de Rebus Gal-* „*licis, ad Stanislaum Fluidum* Epistola. „*Loretiae, apud Federicum Morellum Ty-* „*pographum Regium. 1573. Cum Pri-* „*vilegio Regis, in 4to.* „ Pagg. 47.

La seconde porte le Titre suivant: „Traduction d'une Epistre Latine d'un „Excellent Personnage de ce Royaume, „faicte par forme de Discours, sur aucu- „nes choses depuis peu de temps adve- „nues en France, à Paris, de l'imprimerie „de *Federic Morel* Imprimeur du Roy. „1573. Avec Privilege dudit Seigneur „in 4to. „ Pagg. 52. Cette Epistre est datée à la fin, du 1. de Novembre 1572.

La troisième Edition que Mr. *Bunemann* possède, m'a servi pour en donner le Titre à la tête de cet article. Elle contient, avec l'Epistre de *Pibrac*, la Réponse de *Camerarius*. C'est dommage que l'on n'y ait pas ajouté celle de *Pierre Burin*, pour avoir ces trois pièces dans un même Recueil: comme on les trouve dans la seconde Edition des Memoires de l'Etat de France sous *Charles IX. l. c.*

Proinde perfectam illam Religionem quae Christi praedicatione nobis tradita est, non novam aut peregrinam, sed si verum dicere oportet, primam, solam, veramque esse liquido apparet. *Ensch. Eccl. Hist. lib. 1. cap. 4. A Londres, au depens de la Compagnie 1737. in 8vo. Pagg. 47. Peu commun. (15)*

PAVL

Mr. Bunemann a remarqué, à la tête de son Exemplaire, que *Christian Auguß. Salig* a employé la Note de Mr. Heumann, sur l'Eloge de *Pibrac* de Mr. De *Sainte Marthe*, dans son Histoire des Tridentinischen Concilium, T. II. Halle, 1742. in 4to. p. 278. sans en faire honneur au dit Mr. Heumann. V. (*Christ. Gryphii*) Vitae Selectae quorundam eruditissimorum Virorum, Vratislaviae, 1711. in 8vo. p. 19. les Memoires de *Niceron* T. XXXIV. p. 252. & *Jo. Christoph. Myllii* Bibliotheca anonymorum. Hamb. 1740. in 8vo. p. 869. N. 1486.

(15) Abriss von dem neuesten Zustande der Gelehrsamkeit Vol. I. P. III. Goettingen, 1738. in 8vo. p. 330. Acta Historico-Ecclesiastica, T. III. p. 657. 645. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 54. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 256. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. III. Halle, 1749. in 8vo. p. 48. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 304.

Les Auteurs que je viens de citer assument unanimement, que ce Livre étant une production de quelque Déesse, a été sévèrement confisqué en Hollande. Cela

n'a pas empêché qu'il n'ait été vendu sous le manteau: & que plusieurs Copies n'en aient été répandues, malgré les intentions des Supérieurs. Je le trouvai chez un Libraire peu après sa naissance: & peut-être même avant la confiscation. Je m'aperçus d'abord de l'intention de l'Auteur, & j'y remarquai des traits d'un esprit antichrétien, qui s'efforçoit de saper la religion de *Jésus Christ* par les fondemens; & d'élever la Religion naturelle sur ses ruines.

On a annexé à ce Traité une seconde pièce plus libre, plus maligne & plus grossière, que celle dont je viens de parler. Elle est intitulée: „La Religion „Muhamedane, comparée à la Païenne de „l'Indostan, par Ali-Ebn-Omar, Moslem „Epître à Cinkia, Bramin de Visapour. „Traduite de l'Arabe. Non ne sitius „est pecudum more vivere, quam Deum „tam impium, tam prophanum, tam sanguinarium colere. *Lactant. Divin. Instit. lib. 1. cap. 21. A Londres, au dépens de la Compagnie 1737. in 8vo. Pagg. 49. - 104.*

Quiconque aura que *Kiotua* signifie Dieu, l'*Adam* la Bible, l'*Ismael Moysse*, le Royaume de *Calconde* l'Egyppte, & *Pangimur Pharaon*, reconnoitra facilement, que

PAVL EMILE: v. *Paulus Æmylius Veronensis.*

V B B O E M M I V S.

Ein gründtlick Bericht van der Lere vnd Geist des Ertzketters *David Joris*, vth synen Schrifftten vnd Wercken flytich vnd getrouwlick vorvater, tho Warfchouwinge aller Framen Christgelöuigen Hertten. Durch *Vbbonem Emmen*, itziger tydt Rectorem der Scholen tho Grönningen. De Leser vindet in dessen Tractat, alle platzen in *Davids* eigene

que cet Auteur a dessein de tourner en ridicule l'Histoire de la sortie d'Égypte, de faire passer *Moyse* pour un Impositeur, de lui préférer *Mahomet* : & d'élever le Koran au dessus de l'Écriture Sainte.

Toutes ces Idées sont horreur à la pensée : & ne tournent pas à la gloire d'*Albert Radicati* Comte de *Passeran*, à qui l'on attribue ces deux pièces, dans le Journal de Goettingen intitulé, Abriss von dem neuesten Zustande der Gelehrsamkeit, Vol. I. p. 330. où l'on remarque, qu'il termina sa course au mois de Novembre 1738. & qu'il témoigna peu de confiance en ses erreurs, lorsqu'il se vit prêt à rendre compte de ses actions au juge du monde universel, qu'il les rejetta absolument & avoua la vérité de la Religion Chrétienne, qu'il avoit ataquée auparavant de toutes ses forces. C'est là le sort de la plus part des prétendus Esprits forts. Tant qu'ils jouissent d'une santé vigoureuse, ils affrontent la Religion, pour satisfaire leurs passions avec plus de licence, ou pour briller par leurs faux raisonnemens aux yeux des ignorans ; mais quand ils se voient aux portes

de l'éternité, ils sont ravis de trouver dans la Religion Chrétienne les consolations, qu'ils avoient méprisées auparavant : & de reconnoître leurs erreurs & leurs vices en la présence de Dieu, afin d'obtenir, s'il est encore possible, la remission de leurs crimes, & d'éviter les justes punitions qu'ils ont méritées, en s'élevant contre tout ce qu'il y a de plus sacré. J'en ai vu plus d'un exemple pendant le cours de mon Ministère : & tout le monde connoit la vie & la fin de *Jaques De Vallée* Seigneur *Des-Barreaux*, qui a fait le fameux Sonnet, que *Mr. Bayle* a rapporté dans son Dictionnaire, §. *Des-Barreaux*, Note F.

V. Unschuldige Nachrichten, 1737. p. 258. Deuriche Acta Eruditorum, P. CCXXII. p. 447. *Mich. Lillienthals* Theologische Bibliothec, Königsberg, 1741. in 8vo. p. 1098. & 356. Acta Historico-Ecclesiastica, Vol. III. P. XVI. Weimar, 1739. in 8vo. p. 645. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. III. p. 38. où l'on trouvera un Extrait presque aussi ample que les pièces dont il est ici question.

eigene Schriften, na Böken vnd Bladen, darher de Lehrstücken gena-
men sindt, mit vlyte angetekener. Matth. 7. Vers. 15. Hödet juw
vör den valschen Propheten, de tho juw kamen in Schapes Kleider,
inwendich auerf sint se rytende Wülffē. Gedrucket Anno M.D.XCVII.
(1597.) in 8vo. Pagg. 142. Sans la Préface. *Fort-rare.* (16)

Den

(16) Nachrichten von einer Halli-
schen Bibliothek Vol. V. Halle, 1750.
in 8vo. p. 250.

Je possède ce Livret, que *Sweetius* &
Valerius Andreas n'ont pas connu. On
en a fait mention, dans les *Vitae Pro-*
fessorum Academiae Groningae & Oun-
landiae, Groningae, 1654. in Fol. p. 48.
en ces termes: „*Ut nihil dicam . . . de*
„illis, quibus & vitam & sacra Eleusinia
„Davidis Georgii qui monstra pudendo-
„rum errorum aut furorum veterum
„à se recocta mundo deuotè propinavit,
„ex libris ejus Mysticis eruta in lucem
„protraxit apertam. „

Paul Freberus aiant lu ce passège a dit
à la fin de la Vie d'*Ubb Emmius*, qu'il
avait écrit: „*Vitam & sacra Eleusinia*
Davidis Georgii &c. „ v. *Freberi Thea-*
trum Virorum eruditione clarorum, No-
ribergae, 1688. in Fol. p. 1521. Mr. *Boyle*
a suivi *Freber*, dans son Dictionnaire *S.*
Emmius Not. B. Le P. *Nicron* a imité
Boyle, dans ses Mémoires, T. XXIII. p. 45.
où il donne le même Titre, en y ajoutant
avec raison, qu'il ne connoissoit point
cet Ouvrage. *Jo. Franc. Foppens* marche
sur les traces du P. *Nicron*, dans sa Bi-
bliotheca Belgica, T. II. Bruxellis, 1739.
in 4to. p. 1151. Après avoir consulté

ces quatre Auteurs, nous devons croire
naturellement, qu' *Ubb Emmius* a écrit
un Livre en Latin intitulé: „*Vita & Sa-*
„cra Eleusinia Davidis Georgii, &c. „
ce qui est contraire à la vérité. L'Au-
teur de la Vie d'*Emmius* que *Freberus*
a suivi, n'a eu en vue que le Trinité dont
j'ai donné le Titre à la tête de cet article,
& celui dont on verra le Titre à la tête
de l'article qui suit.

Ubb Emmius a dédié le Livret dont il
est ici question au Magistrat de la ville
de Groningue, & raconte, dans sa Dédic-
cace, les raisons qui l'ont engagé à l'écri-
re. C'est que les Ministres des Eglises
de l'Oïstrise s'étant assemblés en 1590.
pour examiner la doctrine d'*Antonius*
Daventricensis Ministre de l'Eglise d'*Utter-*
moer près de Leher, qui s'étoit rendu
depuis plusieurs années suspect de *David-*
isme, & aiant ouï de sa bouche une
déclaration publique, par laquelle il as-
suroit positivement qu'il n'avoit jamais rien
lu, dans les Ecrits de *David Joris*, qui ne
fut conforme à la vérité & à la Parole de
Dieu: Ces Ministres, dis-je, nommèrent
quatre personnes pour lire le Livre mer-
veilleux (The Wonderbook) de *David Jo-*
ris, & faire ensuite leur rapport à l'Assem-
blée.

Ces

Den David- Jorischen Gheest in Leuen ende Leere, breedder ende wiidloopigher &c. ontdeckt, ende grondlicken verklaert, tegens den ver-

Ces quatre étoient *Joannes Brummelcampius* Pastor weneranus Prédident ou Modérateur de ce Colloque, *Petrus Gellius* Pasteur de l'Eglise de Leher, avec *Joannes Mercator* son Colégué, & nôtre *Ubbo Emmius*, qui régentoit alors le Collège de la Ville de Leher. Ces trois Ministres prièrent nôtre Auteur de parcourir l'Ouvrage en question, & d'en tirer les passages contraires à la saine doctrine. Il se prêta d'autant plus volontiers à leurs desirs, qu'ayant beaucoup entendu parler de *David Joris* & de ses erreurs, il souhaitoit de les connoître à fond. Il s'apliqua d'abord à la lecture du *Livre merveilleux*, il jeta sur le papier ce qu'il y trouva digne d'être relevé, il rendit l'Ouvrage à l'Assemblée: & l'accompagna de ses Remarques, que l'on confronta avec l'Original, en pleine Assemblée le 27. de Juillet 1590. en présence d'*Antonius Daventriensis*, qui avoua, qu'il n'avoit pas remarqué ces défauts dans le livre de *David Joris*, & qu'il ne les approuvoit pas.

Mais le dit *Antonius* ayant publié dans la suite, qu'*Emmius* avoit altéré la doctrine de *David Joris*, & avoit imputé à cet Auteur des erreurs qu'il n'avoit jamais enseigné, ni répandu dans ses Ecrits: qui ne lui étoient même jamais venues dans l'esprit; *Emmius* se sentit obligé de passer à sa défense: & pour y mieux réussir, il confronta les deux Editions du *Livre*

merveilleux, de 1541. & 1550. in Fol. Il lut avec attention divers autres Ecrits de cet Auteur, & en tira ce qui fait la matière du Traité dont il est ici question.

Nôtre Auteur y donne d'abord un Abregé de la Vie de *David Joris*. Il y découvre ensuite les erreurs qu'il a trouvées dans les Ecrits de cet Hérétique: & se contente de copier les passages qui lui paroissent contraires à l'Ecriture Sainte & à la saine raison, en citant toujours l'endroit d'où il les a tirés. Il ne s'est pas donné la peine de les refuter, persuadé, qu'il suffisoit de les lire, pour être convaincu de leur absurdité.

- Mr. *Baumgarten* indique une seconde Edition de nôtre Livret, dans les *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek*, imprimées sous sa direction Vol. V. Halle, 1750. in 8vo. p. 258. qui porte le Titre suivant: „Grondelicke Onderrichtinghe „van de Leere ende den Geest des Hoof- „kettens, *David Joris*, uyt zyne eygena „Schriften ende Wreken, mit grooter „neersichtheyt ende Getrouwicheyt ver- „gadert: Tot Wperchouwinge aller vro- „men ende Christgeloozigen Herren „door D. *Ubbonem Emmen*, Reclor der „Schole van Groeningen. De Leser vin- „det in dit Verhael, doorgaens, ghe- „naemt de Boecken, ende Bladeren in „de eygene Schriften van *David Joris*, „daeruyt dese Leerstukken genomem, en „met neersichtheyt aengeteckent zyn. Matt.

vermoniden Schaentloosen D. *Andreas Huygelmuuzoon*. Door *Vbbonem Emmium*, der Schole tot Groeninghen Reçtors ghedaen. Daermede hy syn vorige ut-ghegeven Bericht van den selfen Gheeste bewyft ende verdedight, ende *Huygelmuuzoons* valsche Beschuldiginhen in syne Wederlegginge ende Bywoogfel ghestelt, wederleydt. Matt. 7. 15. Wacht v voor den valschen Propheten, die tot v komen in Schaepskleederen, maer inwendig zyn't grypende Wolven. In s'Graven-Haghe, by *Hillebrandt Jacobszoon*, woonende aen de markt. Anno 1603. in 8vo. Pagg. 422. Sans l'Épître Dédicatoire & la Préface. *Fort-rare*. (17)

Rerum

„Matt. 7. 15. Hebr. 13. 8. Middelburgh „1599. Pagg. 142. „ Mr. *Freytag* assure dans son *Adparatus Litterarius* T. III. p. 285. que ce Livret est très rare.

Quoique Mr. *Baumgarten* n'ait pas marqué le format de ce Livret, je juge par le nombre des pages, qu'il est in 8vo. comme le mien, qui a aussi 142. pages. Peut-être n'est-ce qu'une même Edition avec deux Titres différens.

(17) *Catalogus Bibliothecae Gerh. v. Maftricht, Bremae, 1719.* in 8vo. p. 740. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. V. 1750. in 8vo. p. 250.

Le Livret de notre Auteur dont j'ai parlé dans l'article précédent ne resta pas sans réponse. Un Sectateur de *David Joris* y opposa un Traité, que *Gottfrid Arnold* a inséré tout entier dans sa *Kirchen- und Ketzer-Historie*, T. IV. Francf. 1700. in Fol. S. II. N. XXXVII. p. 262. & dont il donne le Titre suivant: „Wi-

„derlegung der groben, unverschämten, „und geistlichen Lügen des *Ubbi Emmen*, „Reçtoris der Schulen zu Gröninghen, „von ihm in Druck heraus gegeben wi- „der das Leben und Lehre des *David Jorisssoon*. Wobey zugleich auch Entdeckung der Lügen u. Unwahrheiten des „*Casparis Grevinchovii* oder *Swerinckhusen* un anderer Lüsterer gegen selbigen „*David Joris*, der Warheit zuwider ausgegeben. Widerlegt durch D. *Andreas Huygelmuuzoon* mit Warheit. Pfälm. „XXXI. 19. Verstummen müssen falsche „mäuler, die da reden wider den Gerechten hofstättig und verächtlich. Gedruckt „im Jahr 1600. „

On a aussi donné ce Titre dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. V. p. 249. Note *; mais comme on n'y a ajouté ni le format, ni le nombre des pages, il y a apparence, que celui qui a fait cet article sous la direction de Mr. *Baumgarten* n'a pas plus vu l'original que moi. Aussi n'a-t-il pas remarqué en quelle Langue ce Livre a été écrit.

Jeau.

Rerum Friscarum Historia, Autore *Vbbone Emmio*, Frisio; distincta in Decades Sex. Quarum prostroma nunc primum prodit, prioribus ita recognitis & locupletatis, ut novae prorsus videri possint. Adjecto Indice copioso. Accedunt praeterea de Frisia, & Republ. Frisiorum, inter Flevum & Visurgim flumina, Libri aliquot, ab eodem Autore conscripti. Lugduni Batavorum, apud *Ludovicum Elzevirium*. clolcxcvi. (1616.) Cum Privilegio. Et p. 962. Typis, *Henrici ab Haesstus*, 1616. in Fol. Avec Figg. *Edition rare.* (18)

Opus

Jean André Schmidius nous apprend, dans le Tom. II. Sagittarianae Introductionis in Historiam Ecclesiasticam, Jenae, 1718. in 4to. p. 679. qu'il a été écrit en Flamand, & qu'il est in 12mo.

Mr. *Baungarten* ou son Clerc, assure, l. c. qu'*Emmius* n'a jamais pu découvrir l'Auteur de cette pièce, quelques recherches qu'il ait faites pour cela. Mr. *Schmidt* dit au contraire, l. c. „Latere „autem sub hac larva (*Andr. Huygel- „manzoon*) Doctorem Medicinæ Bern- „hardum Kirchen, *Davidis Georgii* gene- „rum, affirmat *Vbbo Emmius* in replica; „quæ inscribitur *den David Jorischen Geist „in Leven ende Lere &c.* „

Quoiqu'il en soit, *Vbbo Emmius* s'est défendu dans cet Ouvrage contre les imputations du Pseudonyme, il y a découvert plus amplement les mystères de la Sede des *David Joristes*: & s'est efforcé d'y prouver, que *David Joris* avoit combiné, dans ses Ecrits, des erreurs de presque tous les hérétiques des premiers Siècles.

(18) *Adolphus Clarmundi* (Jo. Christoph. Rüdigeri) *Vitæ Clarissimorum* (Tom. VIII.)

Virorum, T. IV. Wittenberg, 1706. in 8vo. p. 119. Catal. Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bunemann, Mindae, 1732. in 8vo. p. 67. Jo. Frieder. Bertrami *Parerga Historico-Litteraria*, Bremæ, 1740. in 8vo. p. 35. Sam. Engel *Spicilegium Librorum rariorum*, p. 10. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 257. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 119.

Les cinq premières Décades, ou les cinquante premiers Livres de cette Histoire ont paru séparément, à mesure que l'Auteur les achevoit: & c'est de cette Edition qu'elles sont fort-rares, parce qu'elles ont vu le jour en divers lieux & en divers tems. Jo. Frid. Bertram en parle exactement, dans ses *Parerga Historico-Litteraria*, Bremæ, 1740. in 8vo. où il en donne la liste qui suit: „*Ubonis „Emmii Rerum Friscarum Historiæ Li- „bri* X. Franeckerae, ap. *Ægid. Radacum*, „1596. in 8vo. recusi ibid. 1605. *Em- „mio* consentiente, nonnullaque addente „& emendante. Decas II. Franeck. ap. „*Ægid. Radacum*, „1598. in 8vo. De- „cas III. Lugd. Batav. ex officina Planti- „E „niana,

Opus Chronologicum novum, pluribus partibus constans; elaboratum & concinnatum ab *Vbbone Enmio*, Frisio Grethano, Historiarum

„niana, 1599. in 8vo. Decas IV. Amstelod. ap. *Corn. Nicolai*, 1604. in 8vo. „Arnhemii, ap. *Jo. Johannis*, 1604. in „8vo. Decas V. Groeningae, ap. *Radaem*, „1607. in 8vo. Decas VI. Emdae, in offic. „*Jo. Petraci*, 1616. in 8vo. Arnhem. 1616. „in 8vo. Decas VII. Enidae: 1616. in 8vo. „*Mr. Bertram* y ajoute p. 35. que cette Edition est rare aussi bien que celle qui suit.

C'est la grande Edition dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Elle est ici dans la Bibliothèque Royale. *Ubbo Ennius* l'a munie de toutes pièces. Dédicace, Avis au Lecteur, Epîtres, Poésies, tout cela figure à la tête du Volume. Après-quoi vient la première Décade, avec sa Dédicace, pagg. 1-158. La seconde Décade est accompagnée de son ancienne Dédicace, datée de Groningue le 16. Janvier. 1598. Pagg. 159-311. La troisième Décade est ornée d'une Epître Dédicatoire, datée du 27. Fevr. 1599. Pagg. 313-464. La quatrième Décade suit une Dédicace datée de Groningue, le 11. Fevrier 1604. Pagg. 465-627. La cinquième Décade est précédée d'une Epître Dédicatoire, datée du 16. d'Aouit 1607. Pagg. 627-789. Ensu vient la sixième Décade, dont la Dédicace est datée de Groningue le 13. Décembre 1615. Pagg. 791-962. L'Errata & la Table des matières font la clôture du Volume. Après quoi l'on voit tout de suite diverses pièces, que *Mr. Vogt* a an-

noncées comme une septième Décade de l'Edition in 8vo. Elles portent ce Titre général: „De Frisia & Frisiorum Republica, deque Civitatibus, Foris, & Vicis inter Flevium & Visurgim flumina, „Libri aliquot, Audore *Vbbone Enmio*, „Frisio. Lugduni Batavorum, apud *Ludovicum Elzevirium*, clxxxvi. Cum „Privilegio. „ in Fol.

Après la Dedicace & l'Eloge des Frisons, vient le Titre de la première pièce, de ce Volume second; „*Vbbonis Enmii* „de Frisiorum Republica, inter Flevum „ac Lavicam Fl. Commentarius. „ Pagg. 70. L'on y remarque ensuite ce Titre: „*Vbbonis Enmii* de Agro Frisiae inter Amasum & Lavicam Fl. deque Vrbis Groningae in eadem agro, & de Jure „vtriusque, Syntagma. Cum serie Magistratuum praecipuorum. „ Pagg. 92. Après quoi vient le Titre qui suit: „*Vbbonis Enmii* de Statu Reip. & Ecclesiae „in Frisia Orientali, quae est in fide illustis & generosi Domini D. *Ennonis Comitis* & Domini ejusdem hujus regionis, „Liber. „ Pagg. 30. L'Auteur a annexé à ce Traité une autre pièce intitulée: „*Itinerarium*, id est Accurata descriptio „chorographica Frisiae Orientalis, a Dularto suo & Amasi ostio in Visurgim „porrectae, Autore *Vbbone Enmio*, Grethano. „ Pagg. 31-62. Ensu paroît la dernière pièce, intitulée: „De origine „atque Antiquitatibus Frisiorum, contra „*Sulfridi*

rum ac Graecae linguae Professore in Academia Groningana. *ἡρόνος ἐστὶν ἀριθμὸς κινήσεως κατὰ τὸ πρότερον καὶ ὕστερον. Aristot.* Groningae excudebat *Joannes Salsius* Typographus ordinarius, *Sumptibus Elseviriorum*. MDCXLIX. Cum Privilegio. (1619.) in Fol. *Rare.* (19) *Guilhel-*

„*Suffridi Petri & Bernardi Furmerii* Fabulas & criminationes; perspicus & solida veritatis assertio. Audire *l'abbone*, *Emmio*, Frisio. „ Pagg. 60. Sans les Tables.

Cette Edition n'est pas si rare que la première, je l'avoue; mais elle est beaucoup meilleure. L'Auteur a profité des avis que les Savans lui ont donné, il a corrigé les fautes avec beaucoup de candeur, & n'a rien eu plus à cœur, que de rendre son Histoire aussi véridique & aussi exacte qu'il lui a été possible.

On a parlé de cet Ouvrage, dans la *Hamburgische Bibliotheca Historica*, Centur. VII. p. 284. dans la *Bibliotheca Historica Stravio-Budariana*, T. I. Jenae, 1740. in 8vo. p. 550. & dans la *Bibliotheca Rinciana*, Lipsiae, 1747. in 8vo. p. 429. 430.

Jof. Scaliger nomme cette Histoire une Histoire divine, comme on le verra dans les *Vitae Professorum Academiae Groningae & Omlandiae*, p. 53. On y trouvera d'autres jugemens de *Mrs. De Thou*, *Doufa*, *Gruter*, *Scriverius*, *Alcinus*, *Chytraeus*, &c. Ajoutez-y les jugemens que *Thomas-Pope Blount* a recueillis, dans sa *Censura celebriorum Authorum*, Londini, 1690. in Fol. p. 644. 645. V. *Adolphi Clar-mundi* *Vita*: *Clarissimorum in re literaria*

Virorum, T. IV. p. 119. & les Auteurs qu'il citez p. 123. Ajoutez-y la *Bibliotheca Historica Hamburg.* de *Mr. Hübner*, Centur. VII. p. 270. & suiv. où l'on verra les différends que notre Auteur a eu avec *Suffridus Petri*, & *Bernhardus Gernbrandus Furmerius* sur l'antiquité des Frisons, & la description des Ouvrages qu'ils ont publié les uns contre les autres.

(19) *Bibliotheca Menckeniensis*, Lipsiae, 1727. 8vo. p. 249. *Rich. Rawlinson* *Method. of Studying History*, Vol. II. London, 1728. in 8vo. p. 12. *Sam. Engel* *Bibliotheca Selectiss.* P. L. Bernae, 1743. in 8vo. p. 54. *Supplement au Dictionnaire de Moreri*, T. II. à Basle, 1745. in Fol. §. *Emmius*, p. 649. *Jo. Vogt* *Catal. Libror. rariorum*, p. 257. *Bibliotheca Danielis Salthenii*, *Regiomonti*, 1751. in 8vo. p. 141.

On trouvera ce Volume dans notre Bibliothèque Royale. Il contient, outre les pièces liminaires, un Traité intitulé: „*Rerum Chronologicarum Commentarii*, „distingui in libros quinque, in usum eo-
rum, qui doctrinae de temporib. cognoscendae cupidi sunt, conscripti du-
„dum ab *l'abbone Emmio*, & nunc pri-
„mum in lucem editi. „ Pagg. 252. Il est suivi d'un Ouvrage orné du front-
spice

Guilhelmus Ludovicus Comes Nassovius, id est, Λογος Επιταφιος,
 quo genus, vita, res gestae, & mors hujusce Comitis in Nassou,
 Ca-

spice qui suit: „Canon Chronicos com-
 „pendiosus geminus seriem saeculorum
 „mundi ab ejus origine ad tempus hoc
 „praefens duplici modo summatim pro-
 „ponens, atq; oculis subjiciens. Prior
 „perbrevis, in paginas sex contractus:
 „alter prolixior, in paginas LX. diductus:
 „uterque tamen ex annis collectis con-
 „fectus. „Pagg. 69. Après quoi vient
 le Titre suivant: „Canon Chronicus ple-
 „nior, in quo universum tempus ab exor-
 „ditio mundi usque ad nos per lineas va-
 „rias collaterales in vicenas partes ae-
 „quales perpetuè divisas, quae vicenos
 „annos diversarum specierum aut epo-
 „charum significant, representantur, ut
 „haec ratione vel ex paginarum numero
 „intervalla temporis aestimare, & anno-
 „rum numerum concipere possis, ab *Vb-*
bone Emnio in eorum, qui sacrae & pro-
 „phanæ historiae studiosi sunt, usum con-
 „cinnatus, vna cum reb. maximè memo-
 „rabilibus, quae in mundo evenerunt, suis
 „locis breviter notatis. „Pagg. 73 - 327.
 Sans les Tables.

On y a ajouté après la p. 327. la re-
 marque suivante: „Opus hoc Chronolo-
 „gicū in officinā typographicā cum ante
 „biennium ferè esset inchoatum, hucus-
 „que absolutum est anno periodi Julianæ
 „sexies millesimo trecentesimo tricesimo
 „secentesimo, ærae Christianæ vulgaris millesi-
 „mo sexcentesimo decimo nono, mensē
 „Julio, cum consules Groningæ essent

„*Johannes Wiseringius, Tammo Coende-*
 „*rus, Abel Coenderus, Rodolfus Battingius,*
 „autor annum ætatis suæ ageret septua-
 „gesimum secundum ex Nonis Decemb.

Après ceci vient une pièce qui porte
 le Titre suivant: „Chronologia rerum
 „Romanarum, cum serie Consulium; prae-
 „millis prolegomenis prolixis: eodem
 „auctore *Vbone Emnio*, lucem non par-
 „vam Historiæ Romanæ conferens. Nil
 „stabile & perpetuum in rebus hominum.
 „Groningæ excudebat *Joannes Salsius,*
 „Typographus ordinarius; sumptibus
 „Elseviriorum. MDCXIX. Cum Privi-
 „legio. „Pagg. 95. Sans la Dédicace
 & la Table.

Enfin vient la dernière partie, dont
 voici le Titre: „Appendix Genealogica
 „illustrando operi chronologico adjecta,
 „ad eundem nobilissimum & amplissimum
 „virum D. *Abelem Coenderum* ab Helpen,
 „auctore eodem *Vbone Emnio*. . . .
 „Groningæ excudebat *Jeanes Salsius*
 „Typographus ordinarius, sumptibus
 „Elseviriorum, MDCXX. „in Fol. Pagg.
 167. Sans la Dédicace.

On nomme mal ce dernier ouvrage
Appendix Chronologica, dans le Supple-
 ment du Dictionnaire de Basle §. *Emmii*,
 il falloit dire *Genealogica*. *Nicol. Mulerus*
 appelle cet Ouvrage, *divinum Opus*, dans
 son Elog. *Emmii*, comme on le voit dans
Thomae-Pape Blount Censura celebriorum
 Auctorum, Lond. 1690. in Fol.

Catzenellenbogen, Vianden, Dietz, Domini in Bielftein, Frisiae, Groningae & Omlandiae, Drentiq; gubernatoris, supremiq; ibidem armorum prefecti, herois optimi & fortissimi succincte exposita sunt ab *Vbbone Emmio*, Historiarum ac Graecę linguę in Academiâ Groningana professore. Accessit in calce illustrissimae & antiquiss. domus Nassoviae schema genealogicum cum indice in totum librum. Tandem bona causa triumphat. Groningae excudebat *Johannes Siffius* Ordinum & Acad. typographus, Anno M DC XXI. (1621.) in 4to. Pagg. 246. Sans les piéces liminaires & finales. *Rare.* (20)

Vetus

p. 644. Mr. *Du Fresnoy* fait mention de ce Livre, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VI. p. 133. & dit, qu'il est peu lu aujourd'hui, & que peut-être il ne l'a pas beaucoup été en son tems. Il y ajoute cependant, que l'on trouve à la tête de l'Ouvrage des discussions chronologiques qui ne sont point à négliger. v. Vitae Professorum Academiae Groningae Omlandiae, Groningae, 1654. in Fol. p. 49. & 60. *Job. Hübners* Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. VII. Leipzig, 1719. in 12mo. p. 288. 289.

(20) Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. VII. Leipzig, 1719. in 12mo. p. 291. Bibliotheca Kilmans-Eggianae P. II. Hamb. 1719. in 8vo. p. 641.

Ubo Emmius ayant été chargé de ses Colléges de composer une Oraison funèbre à l'honneur de *Guillaume Louis* Comte de Nassau, mit la main à l'Ouvrage; mais à peine en avoit il fait le commencement, qu'il fut ataqué d'une fièvre tierce des plus violentes, qui l'obligea

d'abandonner son dessein. Après quelques semaines, se sentant delivré de sa maladie, il se remit peu à peu au travail: & ayant perdu ses premières idées, il composa un Ouvrage tout différent de celui qu'il avoit médité. Au lieu d'une Oraison funèbre, il écrivit la vie de son Héros, & y fit entrer les affaires qui s'étoient passées entre les Espagnols & les Hollandois, pour la liberté des Provinces unies. De sorte que l'on peut envisager cet Ouvrage, comme un Abrégé des choses les plus notables avenues dans les pays bas, depuis l'an 1577. jusqu'à l'an 1614. Il a mis à la fin du Volume quelques Tables Généalogiques, ornées du Titre suivant, qui fufira pour en donner une idée: „Schema Genealogicum Principae Nassavorum in diversis familiis „divisae, & omnibus serè Principum Comitumq; Germaniae, ac non paucis etiam „Galliae familiis per connubia insertae, „à postremis temporibus imperatorum „Francorum ex *Carolo Magno* descendunt deductae usque ad nos. Quae „antiquiora his ab aliis prodita sunt, ut „parum comperta, inceptaq; certis his „prac-

Vetus Graecia, illustrata studio & operâ *Ubbonis Emmii* Frisii, Historiarum & Graecae linguae Professoris in Academiâ Groningana, senio satifcentis. Opus distinctum in tomos tres: Quorum I. Descriptionem habet Regionum à Graecis habitatarum, cum adjunctis Insulis: II. Complectitur Res Gestas Graecorum: III. Repraesentat Statum ac Formam praecipuarum ejus Gentis Rerumpublicarum: Itemque Judicium Amphictyonicum, & Solemnès Ludos, statis temporibus apud Graecos recurrentes. Lugduni Batavorum, ex Officinâ Bonaventurae & Abrahami Elzevir. Acad. Typograph. clolcxxvi. (1626.) in 8vo. Edition rare. (21)

Jo-

„praemittere non libuit. Fortes generantur fortibus & bonis. „

On trouvera des Exemplaires de cet Ouvrage dans notre Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. Duve. On en a parlé avec justesse, dans les Vitae Professorum Academiae Groningae & Omlandiae, Groningae, 1654. in Fol. p. 49.

(21) Hübners Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. VII. Leipzig, 1719. in 12mo. p. 292. & Centur. IX. p. 193. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 54. Bibliotheca Danielis Sakhenii, p. 395. Frider. Gott-hilf Freytag Adparatus Litterarius, T. III. Lipsiae, 1755. in 8vo. p. 281. 282.

Mrs. Duve & Bunemann possèdent cette Edition. Le Tome I. dont je viens de donner le Titre entier, occupe 194. pages, sans les pièces liminaires & la Table. Le Tome II. porte le Titre qui suit: „*Ubbonis Emmii* veteris Graeciae „Tomus Secundus, complectens res gestas

„Graecorum. Lugduni Batavorum, ex „Officinâ Bonaventurae & Abraham Elzevir. Acad. Typograph. clolcxxvi. „Cum Privilegio. „ Pagg. 536. Sans la Table. Voici le Titre du Tome III. „*Ubbonis Emmii* veteris Graeciae Tomus Tertius, repraesentans Graecorum Respublicas. Lugduni Batavorum, ex Officinâ Bonaventurae & Abrahami Elzevir. „ Acad. Typograph. clolcxxvi. Cum „Privilegio. „ Pagg. 519. Sans le Catalogue des Auteurs & la Table.

Ubo Emmius aiant écrit & achevé cet Ouvrage vers la fin de sa Vie, le donna aux *Elzevirs* pour le mettre sous la presse; mais il n'eut pas la satisfaction de le voir imprimé. *Wesselus Emmius* son fils, se chargea du soin de cette Edition & l'orna d'une Dédicace adressée à *Abel Caenders van Helpen*, Consul de la Republique de Groningue, & datée en ces termes: „Groningae, die XVI. Januarii Juliani, anno aerae Christianae MDCKXXVI. „

Il nous apprend, dans cette Dédicace p. 17. le contenu de ces trois Volumes. „Eorum

JOHANN ENEN.

Medulla Gestorum Treueren. Clärlich Berichtung des Hochwirdigen Heylthums aller Stifter und Clöster inwendig und bey der Stadt Trier, mit vielen andern zugesätzten (des alten und neuen Testaments) Geschichten derselben Stadt zusammengebracht, durch den wirdigen Herren *Johann Enen*, der heiligen Geschriift Doctoren, Prediger und Verkunder des Heylthums im Thoem zu Trier, uff ein neues corrigiret und clærlich gebessert 1515. *Et à la fin:* Hye endet sich das Büchlin von der heyiligen Stadt von Trier, ein Kern mit kurzen Begriffen, und getzogen ufs der Trierische Chronica von Anbeging der Stadt Trier, in dem alten Testament und neuwen, und von allen wirdigen Heyltum, von allen Kirchen zu Trier, auch von dem Hochwirdigen in Gott Vatter und Herren Herren *Richarten* von Gottes Gnaden Ertzbischoff zu Trier, des Heyligen Römischen Reichs

„Eorum primus, velut *εἰσαγωγή* in reliquum opus, continet accuratam descriptionem chorographicam regionum „& insularum à Graecis quondam habitatarum. Secundus historiam eiusdem Gentis, sive perpetuam seriem rerum gestarum maxime memorabilium, & inprimis, quo tempore, quo modo Graecorum libertas cæperit, adoleverit, penè „illabris steterit, oppugnata defensionaque fortiter sit, vitia traxerit, in se versâ, „suisque viribus quassata ac labefactata tandem conciderit, ex *Herodoto*, *Thucydide*, „*Xenophonte*, *Diodore Siculo*, aliisque contextam recitat. Tertius verò deinde „diversos Rerumpublicar. status, quibus diversi populi ac civitates in „Graeciâ usæ sunt, quæque dein „ceps earundem fortuna fuerit, repræsentat. „

Mr. *Gronovius* a trouvé cet Ouvrage assez important, pour le copier tout entier, dans son *Thesaurus Antiquitatum Graecarum* Tom. IV. p. 85. Les *Elzevirs* ont imprimé séparément le Tome troisième en 1632. in 16°. pour le joindre à leurs Républiques. Il a deux parties, dont la première est intitulée: „*Graecorum Respublicae ab Vbbone Emilio* descriptae. Cum Privilegio. Lugd. „Batavorum. Ex Officina Elzeviriana „Anno 1632. „Pagg. 413. Sans la Table & Part. II. Pagg. 323. Sans la Table. Les *Elzevirs* en ont fait une nouvelle Edition, ibid. 1644. in 16°. Ils ont démembré l'Appendix, & en ont placé chaque addition en son lieu: ce que Mr. *Gronovius* n'a pas observé, aiant copié l'Appendix à la fin de l'Ouvrage, tel qu'il se trouve dans l'original.

Reichs durch Gallien, und das Königreich Arelatenſe Ertz-Kantzier und Churfürſten, nachgelaſſen und vergunt zu trucken durch Meyerſter *Caspar Meckſeder*, in der freyen Stadt Metz, eine von den vier Haupt-Stetten des heyligen Römischen Reichs, am Abent unfers Herren Hymmelſart, Im Jare nach Geburt *Chriſti*. M. CCCCC. und XV. (1515.) in 4to. Feuilletſ 56. *Edition fort-rare.* (22)

GEOR-

(21) Johann Christian Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 23.

Mr. Goetze remarque avec raison, qu'un Livre Alemand imprimé à Metz est assez extraordinaire: & avouë qu'outre un Psautier Alemand, qui a vu le jour à Metz en 1513. il ne connoit rien de pareil. Il nous apprend, que l'Auteur fait mention, dans la Préface de cet Ouvrage, d'une autre Edition qui avoit paru l'année précédente; mais qu'il rejette comme étant chargée de fautes. Que l'on ouvre les plus grands Catalogues, & l'on n'y verra pas la trace de ces Editions Alemandes: & si l'on excepte la Bibliothèque Telleriana, qui a coté l'Edition Latine, p. 317. les autres Catalogues n'en disent pas un mot. Le P. *Jacques le Long* l'a cependant connue, & dit, dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 804. N. 15536. que cette Version est trop litterale & fort mauvaise; qu'elle n'a ni autorité ni croïance auprès de ceux qui sçavent l'Histoire. Mr. *Du Fresnoy* en parle aussi, dans le Supplement de sa Methode pour étudier l'Histoire, T. III. à Paris, 1741. in 12mo. p. 139.

& dit, que ce Livre est rare; mais effacé par la belle Histoire de Treves de *Brouverus & Mafenius* Jésuites.

Quoique cet Opusculé soit de peu de valeur, comme il est presque inconnu, je donnerai ici le Titre entier de l'Edition Latine, qui se trouve dans notre Bibliothèque Roiale. „Epitome alias, medulla „Gestorū Trevirorū nup p venerabilē vi- „rū dūm Joannē Enen divine pagine „Doctore eximium teutonico sermone „edita, iam pridem extēporaliter in Lati- „num verſa Ffe Joanne Scheckmanno „traductore, tribus libellis perfectā. ¶ „Primus de origine & gestis ante christi „adventū. ¶ Sed's d' factis post christi „ad celos ascensum. ¶ Tertius de „omnibus Ecclesiis intus & foris ciuita- „tem & annotatione reliquiarū magis no- „tabilium earundem. Et à la fin: Finit „sauste liber Epitomes Treuiridum, Im- „pēlis quidē prouidi viri *Matthie Haen*. „Bibliopole ciuis Treverē. Opera autē „honesti viri, *Caspari Meckſeder* excuso- „ris & Ciuis Metensis die *Margarethe*. „Anno salutis. 1517. in 4to. „ Feuilletſ LXII. Sans les pièces liminaires & finales.

Jean Enen a mis une Epître, à la tête de ce Volume, adressée à son Traducteur, par

GEORGIVS ENJEDINVS.

Explicationes Locorum Veteris & Novi Testamenti, ex quibus Trinitatis dogma stabili solet, Auctore *Georgio Enjedino*, Superintendente Ecclesiarum in Transylvania, unum Patrem Deum, & eius Filium *Jesus Christum* per Spiritum Sanctum profitentium. 1. Cor. 8. At nobis quidem unus est Deus, Pater ille a quo omnia: Item unus est Dominus *Jesus Christus*, per quem omnia. *Sans lieu ni date.* in 4to. Alphab. 1 $\frac{1}{2}$. *Fort-rare.* (23)

HELIVS

par laquelle il le prie de traduire son Histoire en Latin, & lui donne la permission d'y ajouter ou d'en retrancher ce qu'il trouvera à propos. Le Traducteur a profité de cette liberté, comme il le déclare fol. LXII. verso, où il s'adresse à son Auteur & lui dit: „Sequutus sum „tuâ vernaculam elucidationē. preter „primum caput toto libro primo. In „secundo materiam loquendi aperuisti. & „latiorē praeibisti ingressum. Equidem „epo4, quorū tu sola nomina posueras. „ego succinte gesta prestrinxi. . . . In „tertio tuis vestigiis p totū thesi, maxi- „me in apologetico siue defensorio xpia- „ne tunicæ iconfutilis. „ On trouvera ici le plus magnifique Catalogue de Reliques, que l'on puisse souhaiter.

(23) Christoph. Sandii Bibliotheca Anti-Trinitarium, Freitadii, 1684. in 8vo. p. 93. Histoire Critique des principaux Commentateurs du Nouveau Testament, par Richard Simon, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 865. Catal. Librorum Guilielmi Anslarii, Amstel. 1696. in 8vo. P. I. p. 79. Davidis Cxivtingeri Hungaria Literata, Francof. 1711. in 4to. (Tom. VIII.)

p. 135. Bibliotheca Arkeliana, Roterdami, 1725. in 8vo. P. I. p. 51. Gustavi Georgii Zeltneri Historia Crypto-Socinismi, Lipsiae, 1729. in 4to. p. 99. & 108. Joh. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 258. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. IV. Halle, 1749. in 8vo. p. 417. 419. Note 1.

George Enyedi, natif d'*Enyed* Ville de la Transylvanie, prit le nom de cette Ville, & s'appella pour cet évet *Enjedinus*, comme *Cxivtingerus* le remarque, dans son Specimen Hungariae Literatae, p. 135. Aiant embrassé le parti des Unitaires, qui s'établirent Surintendant de leurs Eglises en Transylvanie, il écrivit ce pernicieux Ouvrage, dans l'intention de donner l'entorse aux passages de l'Ecriture sainte, qui sont manifestement opposés aux sentimens des Unitaires. Il n'épargna ni subtilité ni critique, pour venir à bout de son dessein. Aussi trouva-t-on ce Livre si dangereux, qu'on le supprima: & qu'on brûla une partie des Exemplaires de la première Edition, qui parut en Transylvanie, in 4to. Sans nom du lieu
F de

HELIVS EOBANVS *Heffus.*

Eobani Heffii Francobergii de Amantium infelicitate Cōtra Venerē de Cupidinis impotentia & uerſu & ſoluta oratione Opuſculum Erphordienſe. Ad Libellum Hexaſtichon Eiuſd:

Vade prius tenui Lēctorem uoce ſaluta

Inſtatus faſtu ne uideare liber

Hinc ita communi ſacilem te prebe Juuentae

Deſtitui mendis a ſeniore roga

Vt placeas celebres titulos a fronte relinque

Sic poteris fama candidiore legi

Et

de l'impreſſion & ſans date. Cette Edition étoit devenue ſi rare, que les Antitrinitaires ſe trouvèrent réduits à la néceſſité d'en tirer des Copies manuiſcrites, comme Mr. *Zeltner* l'aſſure, dans ſon *Hiſtoria Crypto-Sociniſmi*, p. 99.

Pour lever cette difficulté, on en fit une nouvelle Edition en Hollande, in 4to. Sans lieu ni date, qui eſt la ſeule que l'on puiſſe eſperer de voir dans ces païs-ci, quoiqu'on ne la rencontre encore que fort rarement, & que l'on ſoit obligé de la paier bien cher. Témoins l'Exemplaire de la Bibliotheca Uffenbachiana, T. I. p. 814. qui eſt taxé à 8. écus.

Jean Fabricius découvre le tems & le lieu de cette ſeconde impreſſion, dans ſon *Hiſtoria Bibliothecae Fabricianae*, P. V. p. 51. où il dit, qu'elle a vu le jour à Groningue, en 1670. & le confirme en ces termes: „Locus & annus huius editionis non quidem ſunt expreſſi; mihi „vero probe conſtant, qui exemplar ibi

„meum, & quidem copſe anno, „a prelo „adhuc madidum comparavi. „

Il y a aſarence que l'on a donné de nouveaux Titres à divers Exemplaires de cette ſeconde Edition, avec une date expreſſe; ſans quoi je ne ſaurois deviner la raiſon pourquoy on a acompagné le Titre de cet Ouvrage de l'année 1684. dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothèque du Roi de France, Théologie, T. III. p. 219. N. 2487.

Je ne connois perſonne qui ait parlé plus ſolidement de ce Livre, que le P. *Simon*, dans ſon *Hiſtoire Critique des Commentateurs du Nouveau Teſtament*, p. 864. & ſuiv. Après en avoir donné une idée claire, il remarque p. 872. qu'*Enjeadin* étant mort avant que d'avoir mis la dernière main à cet Ouvrage, il eſt demeuré imparfait: & que la partie qui regarde les paſſages de l'Ancien Teſtament, n'a pas été achevée, parce que l'Auteur n'a rien écrit ſur les Prophecies.

Et à la fin: Transformatum est hoc opus Impensis *Eobani* Anno post cōmunis Christianorum dei natalē DDDVIII. (1708.) Erphordie ad Diui *Sueri*. In Edib. *Joannis Knap* nouicii sed uix uetustiorib. posthabendi in Latinis Calcographi. in 4to. Feuillet 18. qui ne sont point chiffrés. *Très-rare.* (24)

Heli

(24) Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, P. VII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Thesauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 296. Jacob Bruckers Ehrentempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Vol. I. Augspurg, 1747. in 4to. p. 137.

C'est ici la plus ancienne, la plus *rare* & la plus inconnue de toutes les pièces de notre Auteur. Mr. *Bunemann* en possède cependant un Exemplaire, à la tête duquel il a fait la remarque suivante: „*Eobanus* natus a. 1488. Nonis Januar. „hoc opusculum A. 1508. ad Solstitium „æstivum quinto mense post exactum æ- „tatis annum vicesimum edidit. Hinc „rectè *Joachim. Camerarius* in Narratione „de *Eobano Hesso* Norimb. 1553. edita „hodie *rariori*, plag. A. 7. b. scribit: Ad- „modum iuuenis carmen composuit de „infelicitate *Amantium*, & alterum *Buco-* „*licum*. „

Eobanus Hestus a dédié ce Livret à *Petrus Eberbachius*, & a daté son Epître en ces termes: „Ex Edib. nostris Erphordie „ad solstitiū æstiuale Anno M.D. VIII. „Il y parait fort chaste, & s'efforce d'y prévenir tous les mauvais soupçons que le sujet de son Ouvrage pourroit exciter. Voici comment il parle à son ami *Eber-*

bach: „Nos interim delicati iuuenes *Sophocle* senē a reb. Venereis abstinentem „imitabimur. & tanquam emaculati Mu- „sarum sacerdotes *Venerē* in hortis *Epi-* „*curi* lasciuientem deridebimus: quamvis „certe nō defuturos augurer. qui hunc „nostrā & si piū laborem tanquam pro- „phauā a literatorum omnium consortio „reijcere conabuntur. Et dicet quispi- „am. tractant fabrilis fabri. impudicus „impudice scribit *Eobanus*. de hoc nos „erudito lectori iudiciū relinquimus. Is „mea sententia non est impudicus qui „impudicię crimē totis uirib. detestatur. „& dissuadet. Siquidem contra impu- „dicum amorem hunc libellum elucubra- „uimus. „

Quelques efforts que notre Poëte ait fait, pour combattre sérieusement l'amour impur, il n'a pas pu s'empêcher de badiner à la fin de l'ouvrage. C'est pourquoy il y a mis un Avertissement, pour prévenir ses Lecteurs, fol. Ciii. recto: „Libuit hic addere Ludicra quędā ut ua- „rietate quoq; tā diuersa quam iucunda & „si in paruo opusculo lectū digni uide- „remur. „ On voit enfin un second Avis sur le dernier feuillet, dans lequel il s'annonce de la maniere qui suit: „Pau- „ca hæc ad exercitiū ingenii conducere „posse putantes inter importunas schola-

Helii Eobani Hefsi Heroidū Christianarum Epistolae opus Nouitium nuper aeditum. Anno M. D. xiiij (1514) Hefsi de se Eulogium, Sunt

„stici ludi occupationes succisuis horis &
„deduximus partim & coegimus. . . .
„pulchrū & pēclarum fore arbitratu si
„nostrum hoc laudatiff. & in germania
„princeps gymnasiū Erphordienſe in
„utroq; latine ſcriptionis genere pro in-
„geniū mei uirib. ſi non mirifice qualiter-
„cūq; tamen illuſtrarem. quod eo faci-
„lius me facturum conſidite: quo ad le-
„gendū uos *premetium* hoc de pleno ſpi-
„cilegio contextum propenſiores intel-
„lexero Valete Ex Edib. deorū nunciū Er-
„phesfordie Tertio Idus Junii Anno
„DDD. VIII. „

*Eobanus Hefſus ſe reſepa pendant quel-
ques années, après auoir mis au jour ces
prémices de ſes études. Du moins
n'ai-je point découvert d'ouvrage parti
de ſa plume, depuis l'an 1508. juſqu'en
1514. où il publiā de nouvelles prémi-
ces, ſous le Titre ſuivant: „*Helii. Eobani.*
„*Hefſi. Syluæ duæ nuper aeditæ Pruſſia*
„*& Amor. Sebaſtiani Myricii Regio-*
„*montani ad Patriam Pruſſiam Oryſæ-*
„*ſtyon.**

Quamuis multiplici naturę dote beata
Non cędas vili patria chara loco
Hoc tamen his ſolum quæ te videre
potebat

Vix aliis ipſo nomine nota prius
Reddidit illuſtrem cunctis nunc *Helias*
orīs
Carminibus Vates te celebrando
ſuis

Nunc igitur ſœlix mea dulcis Pruſſia
gaude

Quod te tam celebri contiguit ore
cani.

Sans lieu ni date, in 4to. Feuillet 12.

Cet Opusculæ eſt tout auſſi inconnu
que le précédent. Je les aurois omis tous
deux, comme le P. *Niceron*, & tous les Bi-
bliothécaires que j'ai conſultez, ſi je ne
les auois trouvé heureuſement dans la Bi-
bliothèque de Mr. *Bünemann*. Quoique
celui-ci n'ait point de date, il ne laiſſe pas
d'être de l'an 1514. comme on le voit par
la date de la Dédicace, que notre Poète a
adreſſée à *Sebaſtianus Myricius*, & qui com-
mence en ces termes: „*Quartus iam annus*
„*agitur mi Sebaſtiane poſtquam Heroidas*
„*Chriſtianas. . . . Scribere ſum aggreſſus,*
„*quas cum in Pruſſia: quæ tibi patria eſt,*
„*ſuperiori anno abſoluiffem ſtatui ex aula*
„*ad gymnasiū aliquod vbi publico cha-*
„*raclere tranſcriberentur ſecedere. Itaque*
„*ad ripam Oderæ aliquādiu remoratus:*
„*taedio quorundā hominū Lyſſam tan-*
„*dem. . . . conceſſi: eo animo vt*
„*quamprimū heroidas meus & ſinu meo*
„*in vulgus dimittere, facturus periculū*
„*poſſent ne gratiā ſibi & immortalitatē*
„*polliceri quod vbi nō ſtatim & omni-*
„*no bene conſultū viſum eſt. venit in*
„*mentē minutulo aliquo prius *præmetio**
„*multitudinis erudite iudicio experiri.*
„*ne opus aliqui magnū incōſulto aedens*
„*temeritatis poenā ignominia ſortitaſſe pro*
„*gratia*

Sunt quibus omne iocis teritur iuuenilibus acuū,
 Musaq; seruandos perdit incepta dies
 At mea, cui debet, *Christo* deuota Iuuenta est
 Huic ero deuotus, si uolet ipse, senex
 Cedite gentiles meritis, non arte, Poetę
 Materia Vates nos meliore fumus.

Es à la fin: Impressum Lipsk, per Melchiarum Lotter. in 4to.
 Feuillet cviij. Sans les pièces liminaires. *Edition fort-rare.* (25)

Habes

„gratia inuenirē. Ex multis itaq; duo
 „tamen non optima selegi carmina quae
 „velut praexercitamenta quaedā praemit-
 „terē. . . . quorū vnum patriae tuae To-
 „pographum: alterū vero illiciti amoris
 „est velut antidotariū. . . . Lyfi kalen-
 „dis Januariis M. D. XVIII. „ Ce sont
 ces deux pièces qui composent ce petit
 Recueil. *Helius Eobanus* les a retou-
 chées, & les a insérées dans ses *Operum*
farragines, 1539. in 8vo. P.I. fol. 185.
versō, & fol. 188. recto. Item dans
 l'Édition de 1564. p. 345. & 350. Le
 P. *Niceron* cite une Édition augmentée
 de 4. *Sylvarum*, dans ses *Memoires* T. XXI.
 p. 313. „*Sylvarum libri sex* Haganoae,
 „1535, in 8vo. „ J'estime qu'elles com-
 prennent les deux premières de l'an 1514.
 & qu'elles ont été insérées dans les *Ope-
 rum farragines* de notre Auteur, 1539.
 in 8vo. T. I. fol. 179. & 1564. p. 333.
 où l'on trouuera IX. Livres des *Sylvarum*
 de notre Auteur.

Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738.
 in 4to. p. 296. Jac. Bruckers *Ehren-
 tempel der Deutschen Gelehrsamkeit*,
 Vol. I. Augspurg, 1747. in 4to. p. 137.
 Frid. Gotthilf Freytag *Analecta Littera-
 ria*, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 306.

J'ai trouvé cette Édition originale chez
 Mrs. *Duve & Bunemann*. Elle est ornée
 d'une Dédicace, qui porte à sa tête l'in-
 scription suivante: „*Reuerendissimo in*
 „*Christo Patri & Domino Jobo de Dobe-*
 „*nek Episcopo Pomesaniensi &c. Principi*
 „*pio & liberali Domino suo vt gratiofo:*
 „*ita perpetue obseruando Helius Eobanus*
 „*Hellius, foelicitatem optat.* „

Comme l'on a retranché cette Épître
 des deux Éditions des *Farragines* dont je
 parlerai dans la suite, Note 33. & qu'on
 y en a mis une nouvelle à sa place, j'en
 copierai ici quelques lignes, qui con-
 cernent cet Ouvrage & son Auteur.
 Voici comment il parle à son *Mécenas*:
 „*Heroidas Christianas opus nouū toto*
 „*fere triēnio magnis a me, licet plerūq;*
 „*intermissis vigiliis elucubraturum tibi sta-*
 „*tim, & principio nuncupare statui Jobe*
 F 3 Pontifex

(25) Nachrichten von den Büchern
 in der Stollischen Bibliothec, P. VIII.
 Jena, 1736. in 4to. p. 646. *Thesauri*

Habes hic Lector. In Evangelici Doctoris Martini Lutheri Laudem Defensionemq; Elegias IIII. Ad Iodocum Jonam Northufanum cū

„Pontifex optime, . . . Erā . . . in
„hoc primū labore partim ita negli-
„ges, vt plerūq; duos, plerūq; tres,
„mōnūq; quattuor integros menses, non
„perinde vehementer occupatus inter-
„mitterem, Partim vero vel epistolis
„Cancellariorū tuorū (quibus me prefe-
„cisti) non sine ingenii mei occupatione
„intentus : vel magnarū Legationū tua-
„rū itinera profectus, ita externis istis
„molestiis distractus vt institutū meum,
„pene etiam oblitus, vel cōtemnerē,
„vel profecto non magnificerē
„Scriptū Heroides has Christianas numero
„omnino viginti quatuor qua-
„rum maximam partem, puta priores
„quindecim, i Prussia triennio
„absolui. Nouē reliquis ad Ripam Oderaē
„Marchiatricae vna aestate perfecti . . .
„Causa scribendarū Epistolarum ea potis-
„simum fuit quod videbam ea in re nul-
„lum haēdenus Poetarū admodū elabora-
„uisse, indignum ritus omnē ingenii flo-
„rem in prophanis quibusdā ac friuolis
„occupationibus desumere, ... In-
„telligant pii lectores ob hoc Christianas
„Heroidas a me conscriptas vt & religio-
„nē pro virili mea adiuuē, & simul osten-
„dā nō deesse argumēta si modo sacra
„tractare nobis plusquam prophana li-
„beat Lypsi Idibus Junii, M, D,
„xliij.

On voit par cette date, l'année & le lieu
de l'impression de cet Ouvrage, qui a
produit la remarque sentée, que Mr. Eü-

nemann a écrite à la tête de son Exem-
plaire. „Freytag in Analēis Litterar.
„de Libris Rariorib. p. 306. Quidam in-
„quit Eobanus his Epistolis imitatus, qua-
„rum praesens Editio admodum rara & eo
„nomine Parisiensis a. 1546. in 12mo.
„praefenda est, quod Epistola quae in-
„scribitur: Ecclesia captiua Luthero in Pa-
„risiensis omīssa fuerit. &c. In postremis
„Freytagii deprehendo apertum parachro-
„nismum. Quum hae Heroides Christ.
„iam A. 1514. sint excusae; Neque istam
„Epistolam tit. Ecclesia captiua Luthero.
„contineant; nec continere possint: quā
„demum post impugnatas indulgentias
„Luthero scripta, & plura alia scripta Lu-
„theri non obscure respicit, e. g. de Capti-
„uit. Babyl. de Libertate Christiana &c. im-
„mo primum per Jo. Scerrium A. 1523. im-
„pressa Ecclesia captiua. Notez que cette
„remarque doit tomber principalement sur
„le P. Nicéron, qui avoit dit, dans ses
„Mémoires, que l'on a retranché dans l'Édi-
„tion de Paris, 1546. in 12mo. une Let-
„tre intitulée: Ecclesia captiua Luthero.
T. XXI. p. 310.

Eobanus Hessus a mis un Poëme, à la fin
de ces Heroides, adressé à la postérité,
dans lequel il détermine le tems & le lieu
de leur impression; fol. CV. B.

Nūc mihi ab undecimo ter quintico vi-
uitur annus

Aetatis nō est plusue minusue
meae

Tem-

cū eodem a Caesare redeuntem. Elegiam I. Ad *Vdalyicum Huttenum*
Equitem Germanū ac Poetā nobilissimū De causa Lutheriana. Elegiam I.
 In

Tempore iam Caesar quo *Maximus Aemilianus*

In Venetos duri fulmina *Martis* agit
 Scribimus illustres Heroidas ecce puellas

Has tibi praecipue dedico posteritas

Has partim absoluit sub iniquo Prussia caelo

Qua vagus admittas Isthla sorbet aquas

Partim vbi flauētes niger Odera versat harenas

Absolui: vidit nobile Gymnasium

Edidit in lucem Musis celebrata Latinis
Lyppis, Misenae nobile gentis opus.

Erasme loué cet Ouvrage & son Auteur, dans une Lettre qu'il lui a écrite de Louvain le 19. Octobre 1519. où il s'exprime de la maniere suivante: „Quid aliud *Heroides* tuae, quàm Christianum „*Ovidium* referunt? Cui uel in oratione „soluta contigit ea facilitas quae tibi in „omni Carminis genere? Eloquentiam „aequat eruditio, & utrumq; decorat „Christiana pietas. Jam in oratione pro „sa talis es ut alienus à Carmine uideri „possis. O ueniam ingenii uerè auream, „nec à stylo mores abhorrent, quibus nihil candidius, nihil simplicius, nihil „potest esse purius. Rara avis, eximia „doctrina sine supercilio.„ v. *Helii Eobani* *Hellii* Epistoliarum familiarium Libri XII. Marpurgi, 1543. in Fol. p. 257.

On a réimprimé ces *Heroides*, à Paris, en 1546. in 12mo, & l'on a mis cette petite Edition au nombre des Livres rares, dans la Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 316.

Eobanus Hessus les a insérées dans ses *Operum Farragines*, Halae, 1539. in 8vo. P. I. fol. 56. mais il en a retranché les pièces liminaires & finales. C'est ainsi qu'on les a réimprimées, dans l'Edition de Francfort, 1564. in 8vo. p. 102. & suiv. On y remarque aussi diuers changemens dans les vers, que j'envisage comme autant de corrections de l'Auteur. *Janus Gruterus* a suivi cette dernière Edition à sa maniere, en retranchant la nouvelle Dédicace, & ne donnant autre chose que les *Héroides* mêmes, dans ses *Deliciae Poëtarum Germanorum*, P. II. Francof. 1612. in 12mo. p. 1283. & suiv. V. *Frider. Jac. Breyfchlagii* *Sylloge variorum Opusculorum*, T. I. Halae Suev. 1729. in 8vo. p. 303. & 364.

Eobanus publia à Erfort en 1518. in 4to. son *Hodoeporicon*, de professione ad *Erasmum*. C'est ainsi qu'il est coté, dans la Bibliotheca Menckeniensis, Lipsiae, 1717. in 8vo. p. 93. Peut-être n'est-ce que l'Edition sans date, à laquelle on a ajouté cette année, en la tirant de la Préface, ou de quelque autre endroit, puis-que l'on a indiqué une Edition d'Erfort, sans date en 4to. dans la Bibliotheca Uffenbachiana Universalis, T. I. p. 71. Comme

In Hieronymū Emserum Lutheromastiga cōuiciatorem Inuēctiuam. Elegiam I. *Helio Eobano* Hells Autore. Ad *Zoilum*.

Vt

Comme je n'ai pas pu déterrer cet Ouvrage, je n'en saurois rien dire de positif. On en trouuera le Titre suivant, dans le Catalogus Bibliothecae Mæno-Francofurtensis, de *Jo. Jac. Lucius*, Francof., 1728. in 4to. Histoir. p. 60. „*Helii Eobani* Helli Hodoeporicon, item Epistolae aliquot *Erasmi* ad eundem & alios. in 4to. sine loco & anno.”

Erasme fit réimprimer cet Opuscule à Louvain, comme il le témoigne dans une Lettre à *Eobanus* datée de Louvain, le 30. Mai 1519. que l'on trouve dans le Recueil des Epîtres d'*Erasme* imprimé à Basle en 1538. in Fol. p. 257. Elle commence en ces termes: „Adeo placuit „tuū *ὁδοπορικόν*, ut emendatis quae cōmiserant Typographi, curarim hic rursus „formulis excudendū.” *Mich. Maittaire* a coté cette Edition dans ses *Annales Typograph.* T. V. P. I. Londini, 1741. in 4to. p. 365. „*Helii Eobani* Helli à „professione ad *Erasmum* hodoeporicon, „cum quibusdam aliis eiusdem & aliorum: „*Lovaniū*, mense Octobri. MDXIX. (1518.) in 4to.” J'en ai trouvé le Titre suivant dans la Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 210. „*Helii Eobani* Helli à professione „ad *Des. Erasmum* hodoeporicon carmine heroico; ejusdem ad eundem epistola elegiaca; ejusdem Virgini Matri „votum carmine elegiaco: *Erasmi* ad *Marianum Rufum*, *Jodocum Jonam*, *Eo-*

banum Hellsum, *Joan Draconem*, *Hennricum Bemingum* Epistolae. Erphurdiae, 1519. in 4to.”

En 1519. *Eobanus* se contenta de publier une pièce intitulée: „*H. Eobani* „Helli in praelectionē Christiani Militis „praeconiuncula.” On la trouuera dans une pièce très-rare que *Mr. Bunemann* a eu la bonté de me communiquer, dont je donnerai ici le Titre entier, parce qu'il contient une Epigramme d'*Eobanus* Hellsus, que je ne dois pas oublier. Le voici: „Praefatio in Epistulas Diui „*Pauli* Apostoli ad Corynthios Erphurdiae ad Christianae phiae studiosorum ordinē habita ab eximio viro *D. Jodoco* „*Jona* Northusiano iuriū designato D. Canonico ibidē apud diui *Seueri* Cū epistola *Petri Mosellani* ad eundē Huic addita est non multū dissimili argumentō „*Eobani* Helli praefaciuncula in Enchiridion Christiani militis *Eobanus* Hellsus Leclori

Haecq̃ extincta studiorum luce iacebat

Sacra etiā tristi dogmate pressa sita
Vidit & idoluit, tenebrasq; reorūt
Erasmo

Et docuit proprio lumine posse legi
Scriptaq; degneri cēlestia reddidit orbi
Addidit & lucē maxie *Paule* tibi

Hūc ubi magnani facūdā mōstrat *Jonas*
Illic hūc vſū dixeris ore loqui

On

Vt sit saepe furor patientia laesa, quod aiunt,
 Sic aliquis certe est inter vtrumq; modus
 Hic nondum furor est, nec adhuc patientia, verū
 Si perges modus hic *Zoile* nullus erit.
 Conscia mens recti famae mendacia ridet.

Ite parate viam fratribus. *Et à la fin*: Erphurdiae imprimebat *Matheus Maler* mensē maio. Anno M.D.XXI. (1521.) in 4to. Feuillet 14. Edition très-rare. (26)

Ecclesiae

On lit à la fin de cette pièce, la souscription qui suit: „Erphordiae Quinto „Calen. Sept. M. D. XX. „ Elle n'occupe en tout que 12. feuillet in 4to. La Préface d'*Eobanus* n'en remplit que trois, & finit par ces mots: *Didā Anno* M. D. XIX.

Mr. *Brysslag* a fait mention de quelques Epigrammes de notre Auteur, dans sa Sylloge variorum Opusculorum, T. I. Halae Suev. p. 316. Note c. qui ont vu le jour à Erfort, en 1520. in 4to. „*Joach. Camerarius* in narratione sua de „*Eob.* Hesto §. XV. p. 32. ait: *Eobanus* „*nomen Erasmi postea maximopere defen-* „*dit, & quum a Leo Erasmus carperetur,* „*autor fuit, ut pro illo Erphordiani eru-* „*di contra Leum scriptis suis propugna-* „*rent.* Inprimis commentarii loco hic „esse possunt, quae doctissimus *Burkhardus* in Vitae *Hutteni* P. III. p. 267. affert, proditi 1520. in 4to. Erfordiae „per *Jo. Cnappum* impressa in *Eduardum* „*Leum* quorundam e Sodalitate Erphor- „diensī Erasmi Nominis studioforum „Epigrammata, quae maximam partem „ab *Eob.* Hesto sunt confecta, cui ea Pe- (Tom. VIII.)

„*treius Aperbachus* Cal. Maii anni istius „inscripsit. „

(26) Bibliotheca Kielmans-Eggiana, P. III. Hamburgi, 1720. in 8vo. p. 638. Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, P. VIII. Jena, 1736. in 4to. p. 646.

Où aurois-je pu trouver cette Brochure, si la Bibliothèque de Mr. *Bunemann* ne me l'avoit fournie?

Eobanus Hessus l'a fait réimprimer à la fin de ses Operum Farragines, Halae, 1539. in 8vo. fol. 116. b. où il lui a donné le Titre suivant: „Elegiae quae- „dam pro assertionē Lutherani Dogma- „tis olim anno ferme XX. scriptae ac ae- „ditae. Per *Helium Eobanum Hessum.* „ On la trouve aussi dans la seconde Edition des Oeuvres de *Helius Eobanus*, imprimée à Francfort, 1564. in 8vo. p. 847. Mais dans ces deux Editions l'on a omis la Dédicace, & la conclusion de l'Ouvrage que l'on voit ici:

Boni aequo animo ferunto

Mali, vt se decet, sentiunt.

G

La

Ecclesiae afflictæ Epistola ad *Lutherum Eobano Hessio* viro pio ac docto autore. Haganae, ex Neacademia Seceriana. *Et à la fin:* Haganae, ex aedibus *Johannis Secerii* Lauchensis. Anno M.D.XXIII. (1523.) in 4to. Feuilles 10. *Edition très-rare.* (27)

Eobani

La Dédicace est ornée de l'Inscription qui suit: „*Eobanus Hessius Georgio Vor-*
„*becchio* viro humanist. Amico eximio
„suo. S. D. „ Eile finit en ces termes:
„Tibi mi charissime *Georgi* libella ipsum
„municipatim dedico, nō en solū rōne quod
„tu eig scribēdi p̄cipug authorhorta-
„torq; fueris. Sed & ea, quod tuo no-
„mini scriptū possis nullo negocio ab
„emulorum iniuriis tueri. Qui nuper
„pulcherrimū istū ac latissimā christiane
„veritatis cāpū īgressus, libertatē illā no-
„strā quā in cōcionib; praedicās, audes
„etiā factis adferere, verbis defendere,
„vita moribusq; cōprobare. Vale, Et
„*Lutheri* nostri causam age, vt cēpisti,
„fortiter. Erphurdie, Ex aedibus nostris
„ad vigiliam Magni Spiritus. M.D.XXI.,,

(27) Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, P. VIII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Thesauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 296. Jac. Bruckers Ehren-tempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Vol. I. Augspurg, 1747. in 4to. p. 137.

M. *Bunemann* conserve cette pièce, qui est remarquable, parce que c'est par elle que *Jean Secerius* a commencé ses impressions, comme il le témoigne dans la Dédicace adressée à *Nicolas Gerbellius*, que l'on voit au revers du Titre, où il

s'annonce en ces mots: „*Philippus Me-*
„*lanchthon*, quem tu non aliter quā de-
„litium ac decus seculi nostri appellare
„soles. . . . unice commenduit car-
„men hoc, *Eobani Hessi*, viri veteri fa-
„cundia nobilis, ut quā primū Nea-
„cademiam ordiret, in publicum prodiret.
„Quod postea quā, ut in *primordio* ar-
„tificii nostri fieri potuit, elaborauimus.
„Tu mihi primus omnium iusvis es, cui
„haec *primogenitura* mea dedicaretur. „

Eobanus a fait réimprimer cette pièce, à l'exception de la Dédicace, dans ses *Operum farragines*, Halae Suevorum, 1539. in 8vo. P. I. fol. 137. à la suite de ses *Heroides*, dont elle fait la queue. On la trouvera de même au nombre des *Heroides* de notre Auteur, dans la seconde Edition de ses *Farragines*, 1564. in 8vo. P. I. p. 254. & comme le *P. Nicéron* a sans doute comparé cette Edition, avec l'Edition des *Heroides* imprimée à Paris en 1546. in 12mo. il a dit, que l'on a retranché dans la petite Edition de Paris une Lettre intitulée: *Ecclesia Captiva Luthero*. v. ses *Memoires* T. XXI. p. 310. Il est vrai que cette pièce ne se trouve pas dans l'Edition de 1546. & qu'elle y manque, si on la compare avec les *Farragines* de notre Auteur; mais le *P. Nicéron* ne faisant opposition de cette petite Edition des *Heroides*, qu'à celle de 1514

in

Eobani Hefsi Dialogi tres. Melaenus. Misologus. Fugitiui. Studiorum & veritatis causa nuper aediti, Lectori.

Si quis inest fronti pudor, aut reverentia veri
Qui legis hæc, hostis non potes esse mihi
Nam mihi nec studium fuerat placuisse malignis
Talis nec potui displicuisse bonis
Vera loqui potuisse sat est, nihil arma moramur
Inuidiae, Contra si qua, quod opto, ferat.

Item

Tot noua cum passim videas, male forsan & horas
Vis potuisse bonas, hæc quoque nostra vide

Et à la fin: Excusum Erphordie in officina Matthæi Maler Anno 1524. in 4to. Feuillet 17. non chiffrés. Très-rare. (28)

Helii

in 4to. il ne pouvoit pas dire, qu'on avoit retranché de la Copie, une pièce qui ne se trouve pas dans l'original: & qui n'a vu le jour que neuf ans après.

Frid. Jac. Beysslag a copié dans, sa Sylloge variorum Opusculorum T. I. p. 275-368. un petit Recueil de l'année 1523. dans lequel y a quelques pièces de notre Auteur. Il en donne le Titre suivant: „De non contemnendis studiis „humanioribus, futuro Theologo maxime „necessariis aliquot clarorum Virorum ad „*Eobanum* Heliū Epistolæ. *Martini „Lutheri* una. *Philippi Melancthonis* duæ. „*Petri Mosellani* una. *Jodoci Jonæ „una. Joannis Draconis* duæ. *Hefsi* una „ad magnificū D. *Georgium Sturz*, Re- „ctorem Gymnasii. Eiusdem de con- „temptu Studiorum Ode una. Eiusdem „ad magnificū Senatū Erphurdiensem

„*παλαιστος* carmine Elegiaco. Cum „quibusdam aliis. *Et à la fin: Erphy- „diae* imprimebat *Matthæus Pißor* Anno „M. D. XXXIII. ad Festum divini Ternio- „nis. in 4to. „

(28) Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, P. VIII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Thesauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergæ, 1738. in 4to. p. 296. Jac. Bruckers Ehrentempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Vol. I. Augspurg, 1747. in 4to. p. 137.

J'ai découvert cette pièce *rarissime* dans la Bibliothèque de Mr. Duve. Elle est presque entièrement inconnue aux Literateurs: & ne se trouve dans aucun de mes grands Catalogues. *Eobanus* l'a ornée d'une Dédicace, à la tête de la
G 2 „quelle

Hefsi Eobani Hefsi, Bucolicorum Idyllia XII. nuper anno decimo octavo à prima additione recognita ac dimidia plus parte vel aucta, vel concisa

quelle on voit l'inscription suivante:
 „In Christo Reverendo patri Dño Petro
 „Monasterii Portae prope Neoburgum:
 „Thuringiae Abbati, Viro pio & erudi-
 „to, Domino suo Clementi. *Eo. Hef.*
 „S. P. D., Elle finit par cette Epigraphe:
 „Erphurdæ IX. Ka. Martii. M. D. xxiii.,

Georg. Abrah. Mercklinus nous a con-
 servé le Titre d'un autre Ouvrage de la
 même année, dans son *Lindenius* renova-
 tus, Norimb. 1686. in 4to. p. 389. sous
 le nom de *Helius Eobanus Hefsi*. „De
 „conservanda Valetudine: Medicinæ
 „hus: Musæum Sturtianum: Tabula
 „differentiarum Febrium: Tabula cogno-
 „scendorum Humorum, secundum Co-
 „metarum & Planetarum horas. Erfurti,
 „1524. in 4to. „*Mich. Maittaire* in-
 dique la seconde Edition, dans ses *Annales*
Typograph. T. II. p. 735. „Bonæ
 „Valetudinis conservandæ Præcepta ex
 „variis Medicorum nescibus *Eobani Hefsi*
 „diligentiâ decerpta Elegiacis versibus;
 „Coena *Baptistae Fieræ* de herbarum
 „virtutibus & ea medicæ artis parte quæ
 „in victus ratione consistit, Elegiacis ver-
 „sibus; *Strabi* Galli Poetæ ad *Grimal-*
 „dum Abbatem hortulus amoenissimus
 „Versu Hexametro; *Polybus* de salubri
 „victus ratione privatorum, *Guinterio*
 „*Joanne Audernaco* interprete; *Aristote-*
 „*lis* Problemata, quæ ad stirpium genus
 „& oleracea pertinent, Latine: per *Hen-*
 „*ricum Sybold.* Argentor. 1530. in 8vo.,

Ces mêmes pièces ont été réimprimées à Paris, chez *Simon De Colines*, en 1533. in 8vo. Vous trouverez le Titre de cette Edition dans les *Annales de Maittaire T. II. p. 783.* & dans la *Bibliotheca exquisitissima, Hagæ-Com. 1732.* in 8vo. P. II. p. 143. où l'on a remarqué, qu'elle est rare. Mr. *Engel* l'a aussi placée parmi les Livres rares, dans sa *Bibliotheca Selectiss.* p. 74.

Jo. Christoph. Beermann en cite une Edition de Leipzig, 1551. in 8vo. dans son Catal. Biblioth. Universitatis Francofurtanæ, Francof. 1706. in Fol. p. 145. Ce même Catalogue indique l.c. une Edition de Francfort, 1554. in 8vo. L'Édition de Paris 1555. in 16mo. se trouve dans le Catal. Bibliothecæ Thuanæ, Lauenburgi, 1704. in 8vo. p. 182. „*Eobani Hefsi* de tuenda bona valetudine, „cum comment. *Jo. Placotomi* in 16mo. „Paris. Cavelat. 1555. „ J'estime que l'Édition dont *Maittaire* a donné le Titre, dans ses *Annales Typograph. T. III. p. 660.* n'est pas différente de celle que Mr. *De Thou* possédoit, quoiqu'il dise qu'elle est in 12mo. & qu'elle a vu le jour à Paris chez *Guillaume Julien* 1555. La *Bibliotheca Telleriana*, cite p. 373. une Edition de Francfort, chez *Egenolphus* 1560. in 8vo. *Abraham Mercklin* en indique une Edition de Francfort, chez le même *Christ. Egenolphus*, 1564. in 8vo. dans son *Lindenius renovatus*, Norib.

conciſa, atque in ordinem alium redacta. His acceſſere ex recenti
aeditione Idyllia Quinque. Author de ſciſpo.

Ruffica

Norib. 1686. in 4to. p. 389. Il en fait connoître ibid. une Edition du même *Egenolphus*, avec les Commentaires de *Pierre Haſſard*, 1568. in 8vo.

J'en conſerve l'Edition ornée du Titre ſuivant: „De tuenda bona valetudine, Li-
„bellus *Eobani Heſſi*, commentariis do-
„ctiſſimis à *Joanne Placotomo*, Profeſſore
„Medico quondam in Academia Regio-
„montana illuſtratus. In quibus multa
„eruditè explicantur, ſtudioſis Philoſo-
„phiae plurimum profutura. Acceſſe-
„runt & alia nonnulla lectu non indigna,
„quae verſa pagina indicabit. Cum In-
„ſcriptiſſ. Caſarene Mſiſſellatis Gratia & Pri-
„vilegio ad octennium. Franc. Apud
„Haered. Cbr. Egen. Anno M. D. LXXI.
„(1571.).” Feuillet 185. ſans la Pré-
face & la Table. Avec des gravures en
bois. L'Edition de Francfort chez les
Héritiers du même *Egenolphus* 1582. in
8vo. eſt cotée dans *Mercklini Lindenius*
renovatus, p. 389. & dans le Catal. Bibl.
Gundlingianae, T. I. Halae, 1731. in
8vo. p. 454. Voici enſin la dernière
Edition, cotée dans la Bibliotheca Claſ-
ſica, de *George Draudius*, Francof. 1611.
in 4to. p. 701. „*Eobani Heſſi* bonae va-
„letudinis tuendae praecepta, novis Com-
„mentariis à *Petro Haſſardo* illuſtrata,
„Francofurti, haeredes *Chriſtiani Ege-
„nolphi* 1586.” *Draudius* eſt ſujet à
caution. Voilà bien des Editions ſépa-
rées de cet Ouvrage, avec des Commen-
taires & des pièces qui y ont du raport.

Helius Eobanus l'a inſéré ſans aucunes
remarques dans ſes *Operum Farragines*,
Halae Suevorum, 1539. in 8vo. P. II.
fol. 78. On le trouvera auſſi dans l'Édi-
tion de Francfort, 1564. in 8vo. p. 780.

Je n'ai rien découvert de nôtre Auteur,
qui ait vu le jour en 1525. Le Catal. Bi-
bliothecae Anonym. Hagae-Com. 1728.
in 8vo. nous préſente P. II. p. 210. l'Ou-
vrage ſuivant, pour l'année 1526. „*Helii*
„*Eobani Heſſi* E'egia ad *Job. Fridericum*
„*Ducem Saxoniae* & duo *Epicedia* in
„mortem *Friderici* Principis Elecl. Duc.
„*Saxon.* & in *Guil. Neſeni* mortem qui in
„trajectu *Albis* periit, item *Idyllion* de
„contemptu literarum ad *Phil. Melanch-*
„„*tonem*. Nuremb. 1526. in 4to.” Les
deux premières pièces ont été réim-
primées dans les *Operum Farragines* de
nôtre Auteur, 1539. in 8vo. P. I. fol.
145. & ſuiv. & fol. 41. b. ou 1564.
p. 260. & p. 75. La première ſe trouve
encore dans (*Sim. Schardi*) *Tomus II.*
Orationum lugubrium & *Epicaediorum*,
Francof. 1566. in 8vo. fol. 147. Item
avec la ſeconde, dans les *Delitiae Poe-*
tarum Germanorum de Gruterus, T. II.
Francof. 1612. in 12mo. p. 1409. & ſuiv.

Voici une pièce de l'année 1527. co-
tée dans les *Annales* de *Mich. Maittaire*,
T. II. p. 692. „*Helii Eobani Heſſi* *Venas*
„triumphans, & *Epithalamium* in nuptiis
„*Joachimi Camerarii*: Norimb. per *Jo.*
„*Petreium*. Menſe Auguſto 1527. in 8vo.”

Rustica quem siculi delectat Musa Poëtae
 Cui placet Andinas Tityrus inter oues
 Siue quid ulterius uatum studiose requiris.
 Me quoq; fer Latii ruris habere locum
 Primus Teutonico paui pecus orbe latinum
 Sine ea fama aliquid, sine ea fama nihil.

Et à la fin: Haganoae Johannes Seccerius excudebat. Anno. M. D. XXVIII. (1528.) Menſe Auguſto in 8vo. Edition fort-rare. (29)

In P. Virgilio Maronis Bucolica. Annotationes H. Eobani Hefſi. Scholia item Leonardi Kulmanni, quibus artificium rhetoricum explicatur. Coloniae apud Joannem Gymnicum. Anno M. D. XXXV. (1535.) in 8vo. Feuilles 5. Edition fort-rare. (30)

Plalmus

(29) Theſauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 293. 296.

Helius Eobanus avoit compoſé une partie de ces Vers dans ſa jeuneſſe, comme *Joachim Camerarius* le témoigne, dans ſa Narratio de H. Eobano Hefſo, Norimb. 1553. in 8vo. fol. A. 7. verſo, où il dit; „Erphordia admodum tūm juue-
 „nis carmen compoſuit de infelicitate
 „amantium, & alterū Bucolicū.” Notre Auteur a fait réimprimer ſes Bucoliques & ſes Idilles à la tête de ſes Operum ſar-
 ragines, 1539. in 8vo. & les a accom-
 pagnées d'une Dédicace en vers, dans laquelle il excuſe les défauts de ſa jeuneſſe, que l'on y pourroit rencontrer.

Le Theſaurus Bibliothecalis indique l. c. p. 295. encore un Ouvrage de notre Auteur, qui a vu le jour en 1528. & en donne le Titre ſuivant: „*Helii Eobani*

„Hefſi de Tumultibus eorum temporum
 „Querela. Priſcorum temporum cum no-
 „ſtris Collatio. Omnium Regnorum Eu-
 „ropae mutatio. Bellum Scruile Ger-
 „maniae. Haec omnia carmine Heroico.
 „Ad Germaniam afflictaſ conſolatio Pa-
 „raenetica. Elegia una. Roma capta
 „Elegiae duae. Norimbergae in Aedibus
 „Friderici Prypſus. M. D. XXVIII.
 „(1528.) in 8vo. ”

Mich. Maittaire cite cette pièce dans ſes Annales Typograph. T. II. p. 709. & y remarque Note c. qu'elle n'eſt fortie de deſſous la preſſe, que le 6. Décembre 1528.

(30) Theſauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 296.

Je poſſède un Exemplaire de cette Edition, qui eſt orné d'une Dédicace d'*Eobanus Hefſius*, adreſſée à *Frédéric Abbé* de

Psalmus CXVIII. Ex ipsius M. Lutheri Scholiis: praeterea *Decem alii Latino carmine redditi per Helium Eobanū Hesslūm*. Eiusdem de

de S. Gilles à Nürenberg, & datée de cette ville là, au mois d'Août 1528. Dans cette Dédicace *Eobanus*, nous apprend, quelles sont les raisons qui l'ont engagé à publier ces Remarques: & quels sont les Ouvrages qui doivent accompagner ce Volume: „Videbatur, his praefertim „temporibus tā corruptis, tamq; parum „bona sua agnoscentibus, aliquāto praefertim „stabilis uetera instaurare, quā noua „condere Itaq; cum id mea nunc „professio requirere uideatur, non pū- „duit me in has ueluti τὰς τῶν λαχά- „νων προσήμας, καὶ τὰ τοιαῦτα λεγόμενα „λογίσματα scribendarum adnotationum „descendere, quod cum ante hunc diem „fecerim nunquam, & uiderem etiam „horum temporum doctissimos uiros „Erasmum ac Philippum hoc ipsum non „sine laude agere, ut aedictis talibus qui- „busclā libellis collabētes undiq; „litteras quasi fulciant, & ipse persuasus „hisce rationibus, cum uelut expeditio- „nis huius Scholasticae ab Latinorū poe- „tarū principe *Virgilio* sumpsissem auspi- „cia, resumpsi in manus ea, quae bien- „nio iam integro docuerā, atq; in char- „tas sparsim & ἀσπασχέως, uti fit, con- „ieceram, in libellumq; contraxi, & in „primis collegi qua potui diligentia locos „omnes *Theocriti*, quos in suo carmine „Bucolico *Virgilius* uel transtulit uel imi- „tatus est, eosq; utcunq; Latine reddidi. „His adieci in quatuor *Georgicorum* libros „adnotationes breues quidem illas, uerum,

„meo quidē iudicio, studiosae iuuentuti „non omnino inutiles futuras. In qui- „bus ipsis ex *Hesiodo* ac aliis nonnullis „utcunq; uel suppetebat ingenium, uel „permittebat extemporalitatis, quaedam „uerbi, sed non nisi quae ad rem perti- „nere uisā sunt. Ea; omnia qualia qua- „lia sunt in hunc quem uides, libellum „contracta tuo nomini inscripsi „ac dedicaui. „

Les Remarques sur les *Georgiques* de *Virgile* sont in:itulées: „In P. *Virgilii* „*Maronis* *Georgica* Annotationes H. Eo- „bani Hessli. Coloniae. Sans date. in 8vo. „Feuilles 11. Je n'en connois point de plus ancienne Edition, que celle de Ha- guerau, 1529. in 8vo. cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Ro- mae, 1681. in Fol. p. 372.

Je trouve deux autres Editions de ces deux Livrets, dans le Catalogus Bibliothecae Mœno-Francofurtensis, *Joh. Jac. Lucii*, Francof. ad Mœn. 1728. in 4to. Philof. p. 98. „*Helii Eobani Hessli* An- „notationes in *Virgilii* *Georgica* & Bucol- „lica. Colon. 1536. in 8vo. item Basil. „1544. in 8vo. „

Eobanus fit imprimer son *Theocrite* en 1530. selon la Bibliotheca *Conradi Gesneri*, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 302. a. où il en cite deux Editions: „*Theo- criti* *Idyllia* 36. Graeca & Latino car- mine per H. *Eobanum* redacta. Impressa Haganaoe, 1530. in 8vo. Eadem Latine solum

de fructu lectionis Psalmorum Elegia. Epistola *M. Lutheri*. Epistola
Ph. Melanchthonis. *Jacobi Micylli* psalms duo. Lectori.

Si

„Iolum, *Eobano* interprete, Basileae, *Cratander* impressit in 8vo. 1531. Chartis
 „16. Adiectis, anonymo interprete, *Theo-*
 „criti genere & vita, & singulorum Idyl-
 „liorum argumentis. „

Le Catalogue des Livres imprimé de
 la Bibliothèque du Roi de France donne
 le Titre suivant d'une Edition apparente
 de cet Ouvrage, Belles Lettres, T. I.
 p. 266. N. 418. „*Theocriti* eidyllia la-
 „tino carmine reddita. *Helio Eobano* in-
 „terprete: accesserunt *Theocriti* genus ac
 „vita: de inventione ac discrimine buco-
 „licorum carminum; singulis eidylliis sin-
 „gula argumenta, à quodam graecè la-
 „tinèque erudito latinitate donata. Basi-
 „leae, *Andreas Cratander*. 1513. in 4to. „

J'estime qu'il y a une transposition de
 chiffres dans cette date, & que l'on y a
 mis 1513. pour 1531. car *André Cra-*
tander n'imprimoit pas encore en 1513.
 Pour le format, je n'en saurois rien dire
 de positif. Peut-être *Cratander* a-t-il
 tiré quelques Exemplaires in 4to. de
 son Edition de 1531. comme cela se fait
 tous les jours.

Ce Livre a été imprimé à Venise en
 1539. selon le Catalogus Bibliothecae Ti-
 gurinae, T. I. Tiguri, 1744. in 8vo.
 p. 523. où l'on en donne le Titre sui-
 vant, sous le nom de *Helius Eobanus Hes-*
sius: „Versio metrica idylliorum *Theo-*
criti. Venet. 1539. in 8vo.

Le Catalogue des Livres imprimé du
 Roi de France en indique une autre Edi-
 tion, Belles Lettres, T. I. p. 266.
 N. 420. „*Theocriti* eidyllia XXXVL
 „latino carmine reddita: *Helio Eobano*
 „interprete: accesserunt recens *Theocriti*
 „genus ac vita; de inventione ac discrimine
 „bucolicorum carminum; item singulis
 „eidylliis singula argumenta, à quodam
 „graecè latinèque erudito latinitate do-
 „nata. Francofurti, *Petrus Brubachius*.
 „1545. in 8vo. „

La petite Edition de Paris, 1546.
 in 16°. est cotée dans le même Catalo-
 gue l. c. N. 425. „*Theocriti* idyllia
 „XXXVL latino carmine reddita ab *Helio*
 „*Eobano*, Hefso: accessere recens *Theo-*
criti genus & vita; de inventione ac
 „discrimine bucolicorum carminum; item
 „singulis eidylliis singula argumenta, a
 „quodam graecè latinèque erudito latini-
 „tate donata. Parisiis, 1546. in 16°. „

Enfin vient la belle Edition de *Morel*,
 dont le même Catalogue nous donne le
 Titre suivant, l. c. N. 426. „*Theocriti*
 „idyllia; graecè, & eodem latino car-
 „mine expressa ab *Eobano Hesio*. Parisiis,
 „*Guil. Morelius*. 1550. in 4to. „

Voici encore une pièce de l'an 1530.
 dont le *P. Nicéron* a donné le Titre sui-
 vant, dans ses Mémoires, T. XXI. p. 311.
 „Descriptio Columbae. Consolatio ad
 „*M. Phil. Nidonium* in morte *Barbarae*
 „uxoris &c. Francofurti, 1530. in 8vo. „

Si fuit in nostro foelix lasciua uersu,
 Si qua meis unquam gratia carminibus,
 Hiis ea me confer, quia libera copia uenae
 Plus habet, hic in te Musa coacta fuit.
 Nec tibi, qui scribunt aliena poemata, possunt
 Ludere nil ausi quàm data signa sequi.

E Schola Norica, Mensè Februario. M. D. XXX. (1530.) in 8vo.
Edition fort-rare. (31)

Vrbs

(31) Thesauri Bibliothecalis Vol. II.
 Norinbergae, 1738. in 4to. p. 294. 296.

C'est ici un Avantcoureur qui préparoit les esprits à recevoir un jour avec applaudissement tout le Psautier de la façon de notre Auteur. Je sai bien que le P. Le Long cite une Edition du dit Psautier, de Marbourg 1519. in 8vo. dans sa Bibliotheca Sacra, Parisiis, 1713. in Fol. T. II. p. 713. mais je sai aussi que cette Edition est imaginaire, & que notre Poète n'avoit encore traduit que cent & quelques Pseaumes le 5. d'Avril 1536. comme il l'écrivit à *Jochim Camerarius*, dans le Tome I. de ses Epîtres, imprimé à Nuremberg en 1553. in 8vo. fol. M. 6. verso, & M. 7. recto. „In (*Davidis*) Lyricis uertendis in Latina carmina, tam „*Lutbero* & „*Philippo* inuulsoribus totus „adeo sum, ut vix aliquid aliud scribere „liber, & iam centum & aliquot Psalmi „absoluti sunt. „ Il n'avoit pas encore fini cette tâche le 25. Octobre 1536. comme il le mandoit à *Christianus Egenolpius*: „Psalterium breui, si Deus uolet, „absolutum, quo absoluto *Homerum* „(*Ton. VIII.*)

„rursus aggrediar. „ v. *Eobani Helli* Epist. Marpurgi 1543. in Fol. p. 245. Il ne l'acheva que le 14. Décembre 1536. comme il le marque à la fin de la premiere Edition imprimée à Marbourg, en 1537. in 8vo. selon le P. *Niceron*, dans ses memoires T. XXI. p. 313. Le Catal. Biblioth. Gundlingianae cite T. I. p. 48. une Edition de Wittenberg 1537. in 8vo. avec la Traduction de l'Ecclesiaste; mais comme cette Traduction ne se trouve pas encore dans l'Edition de 1538. j'en conclus, qu'il y a une faute dans ce Catalogue.

Eobanus Hellus n'étoit pas content de cette premiere Edition, comme il le témoigne dans une Lettre à *Jochim Camerarius*, de Marbourg le 24. Juin 1537. que l'on trouve dans le Tome I. de ses Lettres, imprimé à Nuremberg 1553. in 8vo. fol. N. verso. où il dit: „Hijz sanè „diebus iam aliquot sum occupatissimus „in adornando Psalterio, ut iterum & „emendatius excudatur cum deprauatiss. „ut uides, sit aeditum. Argumenta adiecti in singulos Psalmos singula tetrafiti- „cha, hoc est, uersus DC. „

H

Mr.

Vrbs Noriberga illustrata carmine Heroico, per *Helium Eobanū* Hesium, Anno M.D. XXXII. Ad Vrben ipsam.

Qui

Mr. *Bunemann* possède cette seconde Edition, qui porte le Titre suivant: „Psalterium uniuersum iterum ab Autore „magna diligētia recognitum atq; emen- „datum cum praefationibus ac testimoniis „doctissimorum hominum, multo quam „ante castigatus aeditum. Adiectis in „singulos Psalmos singulis argumentis „uersu Elegiaco. Autore *Helio Eobano* „Hesso. Halse Sueuorum ex Officina „*Petri Brubachii* Anno. 1538. Mensē „*Martio*. „ Feuillets 166. Sans la Table.

Le P. *Le Long* en indique l.c. une Edition de Strasbourg 1539. Item une Edition de la même Ville avec les Remarques de *Vitus Theodoricus* & l'Ecclesiaste de *Salomon*, 1540. in 8vo. Mr. *Bunemann* possède l'Edition intitulée: „Psalterium *Davidis* carmine redditum per „*Eobanum* Hesium. Cum Annotationibus *Viti Theodori* Noribergensis, quae „Commentarii uice esse possunt. Cui „accessit Ecclesiastes *Salomonis*, eodem „genere Carminis, redditus. M.D. XLIII. „Et à la fin: Argentorati apud *Cratouem* „*Mylium*, An. M.D. XLIII. Mensē *Martio*. in 8vo. „ Pagg. 453. Sans la Table.

Cette Edition est accompagnée de plusieurs pièces liminaires, comme sont, la Dédicace de *Vitus Theodorus* à *Paul Pfizing*, datée de Nuremberg le 1. Fevrier 1538. la Dédicace de *Helius Eobanus* envers, adressée au Landgrave *Philippe* de Hesse, une Elégie du même Poète sur

l'utilité de la lecture des Pleaumes, une Lettre de *Martin Luther* au dit Poète, de Wittenberg le 1. d'Août 1537. une Lettre de *Phil. Melancthon* & une Epître de *Iustus Jonas* au même, & de même date: & un Poème de *Spalatinus* à notre Auteur.

Mr. *Dave* possède une Copie exacte de cette Edition, qui porte sur le Titre l'année M.D. XLV. & à la fin de laquelle on lit cette souscription: „Argentorati „apud *Cratouem* *Mylium*, An. M.D. XLV. „Mense Septemb. in 8vo. Pagg. 453. „Sans la Table. Cette Edition est si conforme à celle de 1544. que l'on croiroit du premier coup d'œil que c'est une même Edition, dont on a multiplié les dates; mais en les confrontant avec exactitude, j'y ai remarqué des différences assez considérables, pour me persuader que ce sont deux Editions séparées. On n'aura qu'à jeter les yeux sur les reclaims des pages 21. 410. 411. & 412. pour être convaincu de cette vérité.

Mr. *Wilsch* en indique une Edition de Strasbourg, 1546. in 8vo. dans son Index Bibliothecae Altenburgensis, Altenburgi, 1721. in 8vo. p. 134.

Mich. Maittaire a coté l'Edition suivante, dans ses Annales Typograph. T.V. P.I. p. 365. „*Helii Eobani* Hessi Psalterium, cum annotationibus *Viti Theodori* Noribergensis: Paris. apud *Galea-* „*num*

Qui tibi tot dedimus per tempora pauca libellos,
Per noua nunc ipsam te tibi scripta damus.

In

„*tum à Prato*; imprimebat *Petrus Gal-*
„*terus*, 1547. in 12mo.”

L'on trouuera une Edition de Leipzig,
1548. in 8vo. dans la Bibliotheca Offen-
bochiana Universalis T. IV. Francof.
1731. in 8vo. p. 209.

Mr. *Bunemann* possède l'Edition sui-
uante: „*Psalterium Davidis* Carmine red-
„ditum per *Eobanum Hessum*, cum An-
„notationibus *Viti Theodori Noribergen-*
„*sis*, quae Commentarii vice esse pos-
„sunt. Cui accessit *Ecclesiastes Salomo-*
„*nis*, eodem genere Carminis redditus.
„Parisius, ex Officina *Petri Gualteri*, via
„ad *D. Jacobum*, sub insigni Vineae.
„1549. Et à la fin: Imprimebat *Pe-*
„*trus Galterus* Parisiis Mensè Februario
„1547. in 16°. Feuilles 224. Le dit

Mr. *Bunemann* a confronté cette Edition
avec celle de Strasbourg, 1544. in 8vo.
& y a remarqué beaucoup de changement.
Comme il a écrit les variantes à la marge
de ses Exemplaires, je les communiquerai
au public, afin que sa peine ne de-
viennne pas inutile: & pour éviter la pro-
lixité, je nommerai A. l'Edition de 1544.
& P. celle de Paris 1549. qui me paroît
n'avoir qu'un nouveau Titre, puis qu'on
a conservé à la fin l'année 1547.

Dans l'Elegie de *fructu Psalmorum*, A.
p. 13. on lit ces vers.

Hunc dedit expositum docti tibi cura
Lutheri,
Qua te cunq; iuuat uoce uel ore
loqui

Quamvis Theutonica *Dauidem* uoce
loquentem

Dum lego, Romano me pudet ore
loqui

Totus ad exactum sic est sibi redditus
unguem,

Hic ego, uel studio, barbarus esse
uelim.

P. fol. 7. verso on les a changé de la
manière qui suit.

Hoc opus exposuit doctorum cura vi-
rorum,

Vt quacunq; iuuat uoce, uel ore
loqui

Quāvis nunc vario *Dauid* sermone lo-
quatur,

Ast mihi Romano dulcius ore sonar.
Sic psalmos vatis nostrorum prosa re-
clufit,

Vt nos tam doctis addere pœniteat.

Ibid. vers. 16. A.

Nota vel e truiio. P. Cognita nunc
studio.

On a retranché de l'Edition de Paris
les Epîtres de *Luther* & de *Melancthon*.
On y a daté fol. 11. recto, la lettre de
Iustus Jonas de 1347. (sic 1547.)
comme dans l'Edition de Paris 1565. in
16°. au lieu de 1537. comme il y dans
l'Original. Le Poème de *Spatatinus* à
Hel. Eobanus, ne se trouve plus dans les
Editions de Paris.

A. 46. verso. „*Titula Lutherus in-*
„*terpretatur de speciosa iuuenta*, hoc est,
li 3 „de

In te nunc agnosce tuas Vrbs Norica laudes,
Et num de ueteri sis noua facta uide.

Tu

„de ecclesia renata per spiritum & aquam,
„& subinde crescente.„ Cela manque
Ed. P. fol. 26. recto. Pf. IX. Arg.

A. p. 48. Note, *Lutherus*. P. fol. 27.
a. Pf. IX. Quidam.

A. p. 34. sicut hodie quoque uidemus
neram Ecclesiam sustinere crimen haere-
seus &c.

P. fol. 34. deest.

A. ibid.

Ignauī monachi, pepenes & inertia
terrae

Pondera, degeneri dedita turba
gulae.

His digni precibus quibus exagitantur
in horas

Quos offensa Dei iudicis ira premit.
P. fol. 34. recto. Pf. XVII. Arg.

Li falsos sanae vertit sua verba pro-
phetas

Doctrinae, iuxta hanc se cupit esse
ducem.

Nomine pro cuius passum se multa fa-
tetur,

Atque graues falso sustinuisse dolos.

A. p. 102. Pf. XXXII. Argum. „Hic psal-
mus habet doctrinā insignem de iustifica-
tione, quod iusti & beati simus, non alia
re, quam si peccata quae habemus omnes,
non imputentur, tegantur, remittantur.
„Hoc est non iustificamur operibus, aut
lege, sed sola fide. P. fol. 53. a. quando
peccata quae habemus omnes, non im-
putantur, teguntur, remittuntur: Hoc
est, iustificamur fide &c.

A. p. 152. Pf. L. Arg.

Reddere vota Deo non ista monastica
uerum

*Quae sunt sola Deo persoluenda,
docet.*

P. fol. 76. b.

Reddere vota deo licet ista monastica
laus sit

*Plura tamen domino persoluenda,
disce.*

A. p. 153. Pf. L. Note. „Et contra
„propria merita & insuliam operū coram
„Deo.„ Ces paroles manquent P. fol.
77. b.

A. ibid. Not. * „Nā sacrificia certi
temporis erant, & pertinebant ad ex-
ternam reip. suam in hoc populo reti-
nenda donec nasceretur Christus. Et plus
bas. Sic habemus uotū baptismi unicū,
ac nota, quod inter cultus numerat in-
uocationē, ea quoque testatur, sicut gra-
tiarum actio gratiā misericordiā, nō
dignitatē aut meritū nostrum.„ Les
mots que j'ai soulignez, ont été retran-
chez de l'Édition de Paris, fol. 77. b.

A. p. 154. Not. Pf. L. „Epilogus qui
summa psalmi cōplectitur, qui sacrificat
laudē, non hostias, ille honorat me, &
hec uia est orāinata, qua uscendo salutem
Domini. Les mots soulignez ne se trou-
uent pas dans l'Édition de Paris, fol. 78. a.

A. p. 159. Pf. LI. Not. „haec enim sa-
cra Deo sola grata esse.„ Ces paroles
manquent dans l'Édition de Paris, fol. 80. a.

A.

Tu qua fronte meum sis acceptura laborem
Nescio, sed tamen hoc faccla futura scient.

Excusum

A. p. 180. Not. Pf. LXI. „Ces mots *laudare scilicet Dominum*, ont été retranchés de l'Ed. de Par. fol. 90. b.

A. p. 261. Pf. LXXXIX. Not. „Qui-
dam referunt hanc prophetiam ad po-
strema Ecclesiae tempora, quae affligitur
„a tyrannis & pontificibus. „ Ceci a été
omis dans l'Ed. de Par. fol. 130. a.

A. p. 355. Pf. CXXII. Arg.

Nolite hic certus locus est Ecclesia
Christi,

Quam nulli *monachi*, sed Deus ipse
docet.

P. fol. 176. a. *haeretici*.

A. p. 363. Pf. CXXVIII. Arg.

Coniugium statuente Deo sanctumq;
piumq;

Est opus, & nullo res *prohibenda*
modo.

Hoc quicunq; negat Domini blasphemam
honorem,

O *monachi* neutres, *olita membra*
tribus

P. 180. a.

Est opus, & certo res *colibenda* modo...
Est ergo rebus regula quaeque suis.

A. 376. Pf. CXXXVI. Arg.

Hic precor aspicias magni pia scripta
Lutheri

Et quae lege breuitas dicere nostra
nequit.

Par. fol. 186. b.

Dolorum hic precor aspicias pia scri-
pta *virorum*

Et lege quae breuitas &c.

A. p. 411. „a doctissimis uiris D. Mar-
tino Lutero, Philippo Melanctone, Jo-
hann Brentio, & aliis, satis egregie il-
lustratum, P. fol. 204. b. à doctissimis
„viris, satis egregie illustratum. „

A. p. 412. addita etiam uersione Lu-
theri. P. 205. a. cuiusdam viri docti. „

En voilà assez pour prouver la diffé-
rence de ces Editions. Venons à celles
qui les ont suivies. Le Catalogue des
Livres du Roi de France nous présente
le Titre suivant, Theol. T.I. p. 110. N.
1486. „Psalterium Davidis, carmine
„redditum, per Helium Eobanum Hel-
sum: accedunt annotationes Viti Teco-
dori sive Dieterici, quae vice commen-
tarii in idem esse possint; item, Eccle-
„siastes Salomonis, eodem genere carmi-
„nis ab eodem redditus. Parisiis, Joann.
„Roigny. 1550. in 16°. „

L'Edition de Leipzig, 1551. in 8vo. est
cotée dans le Catal. Bibliothecae Gund-
lingianae, Halae, 1731. in 8vo. P. I.
p. 48.

Le P. Le Long cite une Edition de
Leipzig 1555. in 8vo. dans sa Bibliotheca
sacra, p. 713. Item une Edition de
Rob. Estienne, 1556. in 16°. & une Edi-
tion de Leipzig 1557. in 8vo. qui est
aussi cotée dans la Bibliotheca Mayeriana,
Berolini, 1716. in 8vo. p. 41.

J'en conserve l'Edition intitulée: „Psal-
„terium Davidis carmine redditum per
„Eobanum Hessum. Cum annotationi-
bus

„bus *Viti Theodori Noribergensis*, quae
„Commentarii vice esse possunt. Cui
„accessit Ecclesiastes *Salomonis* eodem ge-
„nere Carminis redditus. Lipsiae in Of-
„ficina haeredum *Valentini Papae*. Anno
„M.D.LIX. (1559.) in 8vo., Pag. 370.
Sans les pièces liminaires, la Table & le
Pseaume II. en vers Latins par *Stigelius*,
que l'on a mis à la fin de cette Edition.

Le P. Le Long indique l.c. une Edition
de Leipzig, 1560. in 8vo. & une Edition
de Zurich 1562. in 8vo.

J'en conserve l'Edition qui suit: „*Psal-*
„*terium Davidis*, & *Salomonis* Ecclesia-
„*stae* carmine redidit per *H. Eobannum*
„*Hessum*, cum *Viti Theodori* argumen-
„*tis* ac dispositionibus. Argentorati ex-
„cudebat *Paulus Machaeopoeus*, Anno
M.D.LXIII. (1563.) in 8vo., Pagg.
453. Sans la Table & la division des
Pseaumes, que l'on voit à la fin de cette
Edition.

Le P. Le Long cite une Edition de Zu-
ric 1564. in 8vo. Mr. *Bunemann* en
possède une de l'année suivante, intitu-
lée: „*Psalterium Davidis* Carmine redi-
„tum per *Eobannum Hessum*, cui annota-
„tionibus *Viti Theodori Norimbergensis*,
„quae Commentarii vice esse possunt. Cui
„accessit Ecclesiastes *Salomonis*, eodem
„genere Carminis redditus. Parisiis, ex
„Officina *Martini Jucenis*. M.D.LXV.
(1565.) in 16°. „ Pagg. 376. *Theo-*
philus Sincerus a parlé de cette Edition,
dans sa *Neue Sammlung von raren Bil-*
chern, Frankfurt, 1733. in 8vo. p. 360.
où il dit, qu'elle est notable & rare. Mr.
Bunemann a remarqué, qu'elle est aussi

corrompue que celle de 1549. dont j'ai
copié les variantes.

J'en conserve encore une Edition dont
voici le Titre: „*Psalterium Davidis* Car-
mine redditum per *Eobannum Hessum*.
Cui accessit Ecclesiastes *Salomonis*, eodem
genere carminis redditus. Lipsiae, Cum
Privilegio. Et à la fin: Lipsiae, in Of-
ficina *Ernesti Vagelini* Constantiensis. An-
no M.D.LXIX. (1569.) in 8vo. *Ernest*
Vagelin a transposé les argumens & les
sommaires des Pseaumes, il a renvoyé à
la fin de chaque Pseaume les apostilles
qui couvrent les marges des Editions pré-
cédentes, & se vante d'en avoir corrigé
les fautes d'impression: & de nous avoir
donné une Edition qui l'emporte sur tou-
tes les autres, par son exactitude & par
sa beauté.

La Bibliotheca Ludewigiana annonce
l'Edition de Francfort, 1570. in 4to. P.I.
p. 26. La Bibliotheca Usenbachiana
Universalis, m'a fait connoître celle de
Leipzig, 1571. in 8vo. T.I. p. 20. Mr.
König possède l'Edition qui suit: „*Psal-*
terium Davidis carmine redditum per *Eo-*
bannum Hessum. Cui accessit Ecclesiastes
Salomonis eodem genere carminis redi-
ditus. Lipsiae. Cum Privilegio. Anno
M.D.LXXVIII. Et à la fin: Lipsiae im-
primelut *Johannes Steinmaur*, Anno
M.D.LXXIX. (1579.) in 8vo. Pagg.
436. Sans les pièces liminaires & la Ta-
ble. Le P. Le Long en cite une Edition
de Londres, 1578. in 16°. dans la Bi-
bliotheca Sacra, p. 713. Il l'a peut-être
tirée de *Georgii Drandii* Bibliotheca Cla-
ssica, Francof. 1611. in 4to. p. 1122. où
il

Excusum per Jo. Petreium. (1532.) in 4to. Feuilles 8. Edition fort-rare. (32)

Operum

il est dit, qu'elle a vu le jour chez *Thomas Vautrollus*. (lisez *Vautrollerius*) Le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher* fait mention d'une autre Edition, T. I. p. 396. qui a vu le jour à Londres, chez *Th. Vautrollerius* 1581 in 8vo. Mr. *Engel*. cite l'Edition de Leipzig, 1584. in 8vo. dans sa Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 54. L'Edition de Zurich, 1590. in 8vo. est corré dans la Bibliotheca Sacra du P. *Le Long*, T. II. p. 713.

Georg. Draudius en indique encore trois Editions, dans sa Bibliotheca Classica, Francof. 1625. in 4to. p. 1586. l'une de Leipzig, 1595. in 8vo. l'autre du même lieu chez *Voigt*, 1600. in 8vo. la troisième de Heidelberg, chez *Vagelin*, 1608. in 8vo. Mr. *Engel* en possédoit une Edition sans date, de Francfort chez *Christian. Egenolphus* in 8vo. & le Catalogus Bibliothecae Thuanæ, en cite une Edition de Zurich sans année in 8vo. P. I. p. 155. Voilà bien des Editions de ce Plautier. Encore n'est-il pas commun.

(32) Nicol. Hieron. Gundlingii Observatorium selectarum, T. I. Francof. 1707. in 8vo. p. 18. not. y. Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, P. VII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Thefauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergæ, 1738. in 4to. p. 295. Jacob Bruckers Ehren-tempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Vol. I. Augspurg, 1747. in 4to. p. 137.

Avant que de parler de cet Ouvrage, je continuerai la liste des Ecrits de *Helius Eobanus*, qui sont venus à ma connoissance. Le P. *Nicéron* nous apprend, dans ses Mémoires, T. XXI. p. 311. 312. que l'on a mis à la tête de l'Edition Greque & Latine du *Plautus d'Aristophane*, faite à Nuremberg en 1531. in 4to. une Elégie de notre Auteur, intitulée: „Elegia ad *Auscinnum Ephorinum*. „ Il cite ibid. la pièce qui suit: „Carmen in funere *Hieronymi Ebneci*. Noribergæ, 1532. „ in 8vo. „

Venons à notre Edition originale de la Description de Nuremberg, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Elle est ici dans la Bibliothèque Royale. La beauté du caractère & la rareté en font tout le prix, parce que *Helius Eobanus* l'a corrigée & l'a fait réimprimer dans ses Operum farragines, Halse Suevorum, 1539. in 8vo. à la tête de la seconde Partie. On la trouvera aussi dans la seconde Edition, de Francfort, 1564. in 8vo. p. 632. & suiv. *Melchior Goldast* l'a fait réimprimer avec les Oeuvres de *Bilibaldus Pirckheimerus*, à Francfort, 1610. in Fol. p. 141. Et comme toutes ces Editions étoient rares, *Jo. Christoph. Wagenseil* l'a ajoutée à son Commentarius de S. R. J. libera Civitate Noribergenſi, Altorfi, 1697. in 4to. p. 393.

En 1534. notre Auteur publia la pièce qui suit: „De Victoria Wirtembergensi, „ad

Operum *Helii Eobani Hessi* Farragines duae, nuper ab eodem qua fieri potuit diligentia contractae, & in hanc, quam vides formam contractae, quibus etiam non parum multa accesserunt nunc primum & nata & aedita. Catalogum operum ipsorum uersa pagella ostendet. Accessit unicui-

„ad Illustrem & Inclytum Heroa *Philippum* Hessorum omnium ac finitimarum „oliquot Gentium, Principem, Gratulatoria Acclamatio. Autore *H. Eob. Hess.* „fo. in 4to. „ La Dédicace est ornée de l'inscription suivante: „Ornatissimo Viro „Domino *Joanni Ficinio* Ill. *Philippi* Hessorum Principis a Libellis & Consiliis „patrono & amico colendo suo. *H. Eobanus* Hessianus. S. D. „ Elle est datée en ces termes. „Erphurdiae in Thuringis „xxij Septembris M.D.XXXVIII. „

Helius Eobanus a inséré cette pièce dans ses Operum Farragines, Halae Suevorum, 1539. in 8vo. P. II. fol. 30. On la trouva aussi dans l'Édition de 1564. in 8vo. p. 692. Item, dans *Sim. Scharidii* Collectio Scriptorum qui antiquam Germaniam illustrarunt, Basil. 1574. in Fol. T. II. p. 1277. & dans *Sim. Scharidii* Scriptores rerum Germanicarum, Gieslæ, 1673. in Fol. T. II. p. 280.

Helius Eobanus parle de cette pièce, dans ses Epistolae familiares, Marburgi, 1543. in Fol. p. 177. s'adressant à *Jean Megobaccus*, le 8. Novembre 1534. „Nuper Castellis sui, optimo viro, D. „*Joanne Ficinio* Cancellario sic volente, & „obtuli optimo & fortissimo Principi nostro (*Philippo* magnanimo) Carmen, de „ipsius victoria scriptum, qui douatum „liberaliter & oueratum magna spe dimi-

„sit Mirro . . . nunc duo „(Exemplaria) quae sola mihi erant reliqua, nec Bibliopola habet ulla amplius, quanquam erant excusa mille & „quingenta, sic primo statim tempore „sunt avidissimè distracta. „

„*H. Eobanus* n'étoit pas tout à fait „content de ce Poème, comme il le témoigne dans une Lettre à *Micyllus*, dans „ses Epistolae familiares, Marp. 1543. „in Fol. p. 48. „Vides meam Noricâ, „ecquid sentis ? poema est ex ipsa re „duriusculâ, & sane non mei genii. Id „tamen quale quale est, à nostro Senaru „adeo est exceptû gratanter, ut me 78. „floren. donarint. „

Abrah. Mercklinus a donné le Titre suivant, dans son *Lindenius* renovatus, Norimb. 1686. in 4to. p. 389. „Ludus „de Podagra. In quo ejus affectionis „natura, commoda iuxta ac incommoda „recensentur. Moguntiae, apud *Johannem Scheffer*, 1537. in 4to. „

Le P. *Nicéron* découvre un Opuscule de l'an 1538. dans ses Mémoires, T. XXI. p. 313. „Vrbis Norimbergae gratulatoria acclamatio *Carolo V.* & ad eundem „de bello contra Turcas suscipiendo adhortatio. In adventum eiusdem Urbis „Francfordi gratulatio per *Jacobum Micyllum*. Norimbergae 1538. in 8vo. „

unicuique farragini suus etiam index, explicās quid in singulis libris contineatur, & ad quos potissimum autor scribat. Halae Sueuorum Anno XXXIX. (1539.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (33)

Poëta

(33) Unschuldige Nachrichten, 1732. p. 1011. Lucæ Ofiandri de Studiis Verbi divini Admonitio. Francof. 1731. in 4to. Append. p. 57. Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, P.VII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Thesauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergæ, 1738. in 4to. p. 296. Jacob Bruckers Ehrentempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Vol. I. Augspurg, 1747. in 4to. p. 137.

Cette Edition originale est ici chez Mr. Duvé, & dans mon Cabinet. *Eobanus* Hefius l'a divisée en deux parties, dont la première contient les pièces suivantes: „Bucolicorum Idyllia 17. cum argumentis & annotationibus. fol. 1.-55. Heroides iam tertium recognitæ & auctæ. fol. 56.-145. Illustrium virorum memorie scripta Epicedia XII. fol. 145. versè, — 178. Sylvarum Libri IX. fol. 179. — 340. La seconde partie renferme les pièces suivantes: „Noriberga illustrata. fol. 1. — 29. De Victoria Wirtembergensi ad Philippum Hefiorum Principem. fol. 30. — 42. *Columbi* Poema de rapto *Helenæ* & *Judicio Parisidis*. fol. 42. b. — 55. *Loci Honorifici* insigniores. fol. 55. b. — 77. *Bonæ Valitudinis conservandæ rationes*. fol. 78. — 95. *Medicinæ laus*. fol. 95. b. — 103. *Chorus illustrium Medicorum*. fol. 104. — 107. *Chor*
(Tom. VIII.)

„rus Musarum. fol. 108. Elegiæ fol. 109. — 128. „

Mr. *Stalle* cite une Edition de ces Oeuvres, dans sa Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, Vol. I. p. 646. qui doit avoir paru à Francfort, en 1549. in 8vo. elle se trouve aussi dans le Catal. Biblioth. Hassænae, p. 739. Je crains cependant, qu'il n'y ait quelques fautes d'impression, dans cette date, comme il y en a une dans les Unschuldige Nachrichten 1732. p. 1011. où l'on cite une Edition de 1559. in 8vo.

Mr. *Bunnewann* en possède une Edition réelle, qui est ornée du Titre suivant: „Operum *Hellii Eobani Helli* Farragines „duæ, ex nouissima Autoris Recognitione quàm fieri potuit emendatè editæ. „Catalogum uersa pagella ostendit. Francofurti. Et à la fin: Francofurti excudebat *Petrus Brubacchius*, Anno Domini 1564. in 8vo. Pagg. 871. Sans les pièces liminaires.

Mr. *Brucker* a cru que cette Edition étoit plus ample que la précédente, comme il le témoigne dans son Ehrentempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Vol. I. p. 137. Note qq. mais je n'y ai trouvé aucun changement dans le corps de l'Ouvrage. Tout ce qu'il y a de nouveau, c'est la Table des Idées, qui ne remplit qu'une demi-page in 8vo. & qui est inutile. L'Edition Originale est beaucoup, mieux

Poëtarum omnium seculorum longe Principis *Homeri Ilias*, hoc est, de Rebus ad Troiam gestis descriptio, jam recens Latino carmine reddita, *Helio Eobano* Iheso interprete. Basilæ, in Officina *Roberti Winter*, mense Septembri A. M. D. XXXX. (1540.) in 4to. Pagg. 617. *Edition fort-rare.* (34)

Helii

mieux imprimée, & doit faire l'objet des recherches d'un curieux. Mr. *Vogt* ne dit rien de cette première Edition, dans son *Catalogus Librorum rariorum*, p. 341. où il met la seconde au nombre des Livres rares, & avec raison. Mr. *Freytag* en a parlé suffisamment, dans son *Adparatus Litterarius*, T. III. Lipsiæ, 1755. in 8vo. p. 40. & suiv.

(34) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 166. où l'on en a payé 26 flor. Frid. Jacobi Beyschlagii Sylloge variorum Opusculorum, T. I. Halæ Suevorum, 1729. in 8vo. p. 306. Note f. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 155.

L'Auteur travailloit déjà à cette Version en 1530. & en avoit composé une bonne partie le 1. Janvier 1531. comme il le déclare, dans une Lettre à *Jean Langus*, en ces termes : „Nunc *Homerum* „uerto, & si Diis placeat, hanc eius „partem iam peregi.” v. *Hel. Eobani* Epist. famil. Marp. 1543. in Fol. p. 79. Il ne l'avoit pas tout-à-fait achevée le 10. Janv. 1539. puisqu'il dit, l. c. p. 151. dans une Lettre à *George Sturtiades* datée de Marbourg de ce jour là : „*Homerus meus strenuè pergit, & finem iam*

„perstat.” Enfin il triomphe ibid. p. 153. dans une Lettre de Marbourg, le 2. Avril 1539. adressée au même *Sturtiades*, où il dit : „*Homerus noster latinè totus lo-* „quitur, profecturus brevi.” Comment pouvoit il ensuite assurer avec vérité, qu'il avoit composé cette Traduction en deux ans de tems ? C'est pourtant ce qu'il fait ibid. p. 166. où il s'exprime en ces termes : „Præter hæc, quæ hic „Princeps (*Philippus Maguanus*) ipse „mihi de mutandis moribus circa potan- „dam iniunxerit, ex *Megabaccho* intelli- „ges, obsequar autem fide religiosissima, „quanquam quantum ego possim dici bi- „bulus, qui hoc biennio in hac schola in- „tegram *Homeri Iliadæ*, magnum profe- „ctò, & à nullo adhuc cuiuscumq; natio- „nis homine attentatum Opus, in lati- „num converterim, id quod *Megabac-* „chus apud me vidit, & tibi narrabit.” Il a adressé cette Lettre au Chancelier *Ficinus*, & l'a datée de Marbourg, le 21. Mai, 1539.

Il eut le plaisir de voir l'impression finie dès l'an 1539. comme il le déclare l. c. p. 194. dans une Lettre écrite de Marbourg, à *Jean Megabacchus*, & datée en ces termes : „Marpurgi, postridie „Nativitatis Virginis Mariæ. M. D. „XXXIX.” Il y dit expressément : „Hodie

Helii Eobemi Hefsi, Poetae Excellentiss. & Amicorum ipsius, Epistolarum familiarium Libri XIII. Quibus non modo Vita illius; sed aliarum rerum descriptiones pulcherr. scituq; digniss. continentur. Ad Lectorem.

Hefsi Poetae si quis effigiem cupis,
Veracq; uitae cernere aliquam imaginem.
Has illius licet legas epistolas,
Quietis, & secretiorum interpretes.

Nam

„Hodieme adorno, cras abiturus ad Nundinas cum *Homero*, iam venali etiam „(si Diis placet) quoniam eò ingenia nostra adiungunt indignitatis, ut vigilas „nostras, hoc est, non tam libros, quam „liberos vendere prae inopia cogamur. „

Conrad Gesner a parlé de cette Edition dans sa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 301. verso, & y a donné quelques vers tirez de la Préface de l'Auteur. J'en possède une seconde Edition, que le P. *Niccran* & Mr. *Goetze* n'ont pas connue. Elle porte le Titre qui suit: „*Homeri* „*Iliados*, de rebus ad Troiam gestis, Libri XXVIII. nuper latino carmine elegantiss. redditici, *Helio Eobemo Hefso* Interprete. *Jacobus Micellus* Lectori.

Maconiden Latia memorantem praelia
voce,

Verfaq; in Aufonios Dorica verba
modos,

Castrq; cum castris Danaum mutata
Latinis,

Et cum Romanis pallia Graeca togis:
Rem toties coeptam, sed nullis ritè
peractam,

Senior in aetas atamen ista dedit:

Hanc laudem multi utcum petiere
priorum,

Sed propriam solus, quam ferat,
Hefsus habet.

„Cum Caes. Maieff. gratia & priuilegio „ad quinquennium. Basileae, per *Joannem Oporinum*. Et à la fin: Basileae „ex Officina *Joannis Oporini*, Anno salutis humanae M. D. XLIX. (1549.) „Mense Junio. in 8vo. „Pagg. 701. sans les pièces liminaires.

Mr. *Banemann* a écrit ce qui suit à la tête de son Exemplaire. „Haec Editio „*Oporiniana* 1549. fere prima 1540. „*Winteriana* rarior immo emendatior. „*Engelio adnotans rara*, in Bibliotheca „*Selediss.* p. 76. Habet quoque elegantissimam Elegiam *Casp. Schetzi Corvini* „p. 679. — 701. subiunctam. Haec *Georgio* in Mercku tird. der Dresd. Bibl. T. II. „p. 125. non innotuit, citanti sine *Schetzi* „Carminis Editionem *Blasl. Hefsi* excusam „Paris. apud *Jo. Roigny*, exud. *Guil. Morelius*, 1550. in 16°. „V. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca Graeca, T. I. Hamb. 1718. in 4to. L. II. C. II. §. XVIII. p. 298.

Nam tullius ita faciem *Apelles* pinxerit,
Aut ora speculum obuersa sic certo refert,
Vt certa mentis est imago, oratio.

Marpurgi Hessorum. *Christianus Egenolphus* excudebat. Et à la fin:
Marpurgi, apud *Christianum Egenolphum* Hadamarium, Anno 1543.
Mense Martio. in Fol. Pagg. 299. Sans les pièces liminaires.
Fort-rare. (35)

EPI.

(35) Frid. Jac. Beyschlagii Sylloge
variorum Opusculorum, Halæ Suev.
1719. in 8vo. p. 318. Note f. Thesauri
Bibliothecalis Vol. II. Norimb. 1738. in
4to. p. 296. Jo. Christoph. Mylii Bi-
bliotheca anonymorum, Hamb. 1740.
in 8vo. p. 98. Zuverlässige Nachrich-
ten, P. LIII. p. 333. Not. Jo. Christoph.
Mylii Memorabilia Bibliothecæ Jenensis,
Jenæ, 1746. in 8vo. p. 277. Jo. Vogt
Catal. Librorum rariorum, p. 340.

Cette Edition est ici chez Mr. *Dave*.
Jean Draconites l'a mise au jour après le
décès de l'Auteur, & l'a dédiée à *Jean*
Rudolphe Orateur du Sénat de Lubec. Il
a accompagné sa Dédicace de la Vie de
Helius Eobanus, en Vers, par *Jac. My-*
cyllus, & de l'Épithaphe du dit *Eobanus*
composé par *Janus Cornarius*. Ces Épi-
tres sont très-utiles pour l'histoire lié-
raire de ce tems-là, & sur tout pour
connoître à fond les défauts & les talents
de leur Auteur. Le P. *Nicéron* n'en est
pas tout à fait content, dans ses Mémoi-
res T. XXI. p. 315. mais je crains qu'il
n'ait pas examiné ce Volume avec assez
de soin, sans quoi il n'auroit pu s'empê-
cher de lui donner son approbation.

Mr. *Freytag* a vu un Exemplaire de cette
Edition, qui portoit sur le Titre l'année
1545. dont il a fait la description, dans
son *Adparatus Litterarius*, T. III. Lipsiæ,
1755. in 8vo. p. 36.

Joachim Camerarius a mis au jour un
second Recueil de Lettres de notre Au-
teur avec sa Vie, en trois Volumes in
8vo. dont le premier a vu le jour en
1553. le second en 1557. & le troisié-
me en 1561. J'en ai déjà fait la descri-
ption dans le Tome VI. de cette Biblio-
theque, p. 118. Note 70. c'est pour-
quoi je me contenterai ici de l'indiquer
en gros. On cite une autre Edition des
Épîtres de *Helius Eobanus*, dans le Ca-
talogus Bibliothecæ Halseanae, Bremæ,
1732. in 8vo. p. 568. „*H. Eobani Helli*
„amicorumque ipsius Epistolæ familiares,
„Marpurgi 1590. in 4to. „

Mr. l'Ége met avec raison cette Edi-
tion au nombre des Livres *fort-rare*s. L.c.
aussi a-t-elle échappé à mes recherches.

On trouvera une Lettre de notre Au-
teur à *Julius Jonas*, à la suite des Poë-
mata *Georgii Sabini*, Lipsiæ, 1578. in
8vo. p. 425. & une autre Lettre du mê-
me, à *Johannes Hessus*, dans les Monu-
menta

EPIGRAMMATICA. v. Anthologia.

Epigrammata antiquae. vrbis, Cautum. Edicto. Leonis. X. Pont.
Opt. Max. Ne. Quis. In. Septennium. Hoc. Opus. excudat Alioqui.
Reus.

menta pietatis & literaria Virorum illustrium, Francof. 1701. in 4to. P. II. p. 8.

Jean Oporin a mis au jour un Poème de notre Auteur, dans un Recueil intitulé, „*Christianae Poëseos Opuscula aliquot, ob singularem eruditionem ac pietatem lectu dignissima*, Basileae, 1542. in 8vo., p. 442. Il se trouve aussi dans la seconde Edition de ce Recueil, Basil. 1557. in 8vo. ap. *Henrichum Petri*, p. 442.—463. On y voit d'abord une Epître en vers, à *Jean Megabacbus* Médecin de *Philippe*, le *Magnanime*, & un Avis au Lecteur, aussi en vers. Après quoi vient, p. 445. la pièce même, intitulée: „*Hymnus Paschalis in Victoriam ab inferis, & à morte Resurrectionem* „*Christi*, *Helio Eobano* Heflo inveni olim scriptus, ac nuper inuentus. „

La Bibliotheca Usenbachiana Universalis présente le Titre suivant, T. I. Francof. 1729. in 8vo. p. 601. „*H. Eob. Hefli explicatio in Jo. Murelii Tabulas de ratione faciendorum versuum* „*Francfurti, 1552. in 8vo. „*

Le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France indique une autre pièce de notre Auteur, Belles Lettres; T. I. p. 292. N. 886. „*In P. Vergilii bucolicis Joachimi Camerarii explicatio H. Eobani* „*Hefli Indicationes & interpretationes locorum Theocriti; Jo. Sturmii in prio-*

„*res tres eclogas commentariolus. Ar-* „*gentorati, Blasius Fabricius. 1556.* „in 8vo. „

Voici une pièce que je ne puis rapporter, que sur la foi de *George Draudius*, Bibliotheca Classica, Francof. 1625. in 4to. p. 1517. „*Epistol. ad Corinth. capit. 7. Oeconomia scripta carm. heruico ab Eob. Heflo. Basil. 1578. in 8vo. „*

Rob. Fyfler a coté l'Edition suivante dans son Catal. Bibliothecae Bodleianae, T. I. p. 300. „*Coluthus carmine per Filiam Eobanum. Bas. 1592. in 8vo. „* Le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, en indique une autre Edition, Belles Lettres T. I. p. 260. N. 296. „*Coluthi, Thebani Lycopolitae, de rapina Helenae liber; graecè, ab Helio Eobano, Heflo, latino carmine redditus: accessit Musaei opusculum de Herone & Leandro; graecè; ab And. Papio, Gandensi, latino carmine expressum Hamburgi, Paulus Langius, 1617. in 8vo. „* Eobanus avoit déjà publié cette Version, dans ses Operum Farragines, Halae, 1539. in 8vo. P. II. fol. 42. b. Item, Francof. 1564. in 8vo. p. 720. *Mr. Fabricius* n'en a cité que cette dernière Edition, dans sa Bibliotheca Graeca, Vol. I. Hamb. 1718. in 4to. p. 362. La Bibliotheca Usenbachiana Universalis nous fait connoître la pièce qui suit, T. I. p. 77. „*Eob.*

Reus. esto noxamque pendito *Et à la fin: Romae. In. Aedib. Jacobi. Mazochii* Romanae. Acad. Bibliopolac M.D. XXI. Men. April. (1521.) in

„*Eob. Helli ad Guil. Ducem Brunswicen-*
„*sem apud hostes captivum consolatio.*
„*f. l. & a. in 4to. „On la trouvera aussi*
„*„dans la Bibliotheca anonymiana, Hagae-*
„*„Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 210. „ où*
„*l'on assure avec raison qu'elle est fort-*
„*rare. Hel. Eobanus a inséré cette pièce,*
„*dans ses Operum Farragines, 1539. P. I.*
„*fol. 225. Elle se trouve aussi dans l'Editi-*
„*on de 1564. p. 416.*

„*Mich. Barth a conservé une pièce de*
„*notre Auteur, dans son Annaebergia,*
„*Basil. 1557. in 8vo. p. 110. qui est intitu-*
„*léc: „Helii Eobani Helli Elegia, de*
„*„monte S. Annae. „*

„*Nic. Rensnerus en a mis deux autres,*
„*dans son Recueil de Voies, intitulé:*
„*Hodoporicorū sive Itinerum totius ferè*
„*Orbis Libri VII. Basil. 1580. in 8vo. p. 80.*
„*& 370. dont la première est ornée de*
„*l'inscription suivante: Helii Eobani Helli*
„*iter Joachimi Camerarii Gallicum & Hi-*
„*spanicum: & la seconde, Helii Eobani*
„*Helli iter Teutonii Romanum. Cette*
„*dernière pièce a été insérée dans les Ope-*
„*rum Farragines de notre Auteur, 1539.*
„*P. I. fol. 196. & 1564. p. 361.*

„*Caspar Dornavius a publié une Lettre*
„*badine, dans son Amphitheatrum Sapientiae,*
„*H: noviae 1619. in Fol. T. I. p. 822.*
„*intitulée: „Epistola Eobani jocosa: Jovi*
„*„Hammoni, Domino Libyes interioris*
„*„ad hortos hesperidum S. „*

Voilà toutes les pièces de notre Auteur que j'ai pu découvrir. Il sera à présent facile d'y ajouter celles que je puis avoir omises, pour avoir une liste complète de ses Ouvrages, & de leurs Editions.

Je ne dois pas oublier l'Extrait que *Christoph. Aulaeus* a fait des Ouvrages de notre Auteur: & qui a vu le jour sous le Titre suivant: „*Helii Eobani Helli, Poë-*
„*„tae Germani Operum Flores, ac sen-*
„*„tentiae insigniores, Commodo studiofo-*
„*„rum selecti, opera Christophori Aulaei*
„*„Poëtae Laurenti. Franc. apud Chr. Ege-*
„*„nolphum, 1551. in 8vo. „* Cette première Edition est dans notre Bibliothèque Royale. Mr. *Stolte* en cite encore une Edition, dans sa *Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, P. VII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. v. Heinrichi Pantaleonis* Profopographia Heroum Germaniae, P. III. Basil. 1566. in Fol. p. 219. Eiusd. Teutscher Nation Heldenbuch, P. III. ibid. 1570. in Fol. p. 225. *Petri Nigidii Elenchus Professorum Academiae Marpurgensis, Marpurgi Carorum, 1591. in 8vo. p. 21. Melchioris Adami Vitae Germanorum Philosophorum, Francof. 1663. in 8vo. p. 105. Pauli Freberi Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1444. Vincentii Paravicini Singularia de Viris eruditione claris, Basilae, 1713. in 8vo. p. 14. Christ. Frid. Aymannus de Helii Eobani Helli ortu & nomine,*

in Fol. Feuillet CLXXXI. Sans les pièces liminaires & finales.
Avec Figg. *Fort-rare.* (36)

EPI-

nomine, Giesse, 1739. in 4to. Ejusd. Differt. altera de *Helii Eobani* Helli nomine & coniugio. ibid. 1740. in 4to. *Wigandi Kahler Vita Euricii Cordi*, Rintelii 1744. in 4to. p. 9. *Jacob Bruckers* Ehrentempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Augspurg, 1747. in 4to. Vol. I. Dec. IV. p. 132. où l'on voit la vie & le Portrait de notre Poète.

(36) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. T. I. p. 99. Catal. Bibliothecae Haseanae, Bremac, 1732. in 8vo. p. 514. Joh. Christoph. Myllii Memorabilia Bibliothecae Jenensis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 114. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 449. Bibliotheca Rinckiana, Lipsiae, 1747. in 8vo. p. 214.

La grande rareté de ce Recueil n'empêche pas, qu'il n'y en ait un Exemplaire dans notre Bibliothèque Royale. Le P. *Mabilion* a cru que l'on n'a point de Recueil semblable, imprimé avant celui-ci; v. *Jo. Mabilion* Analectorum Tom. IV. Luteciae Parif. 1685. in 8vo. p. 483. Mr. *Burmman* l'a suivi, selon la Bibliotheca Rinckiana, Lipsiae, 1747. in 8vo. p. 214. où il est dit: „*Burmmanus* in Praef. ad „*Gruteri* Thesaurum inscrip. *Mazochium* „*nostrum* primum antiquorum epigram- „*matum* collectorem facit, sed *Jo. Ge. „Lutetus* in epistola ad *Stebelinum* hunc „honorem Germanis vindicat, ex quibus

„*Peutingerus* jam an. 1505. fragmenta „*vetustatis Rominae* in Augusta Vindel. „*evulgavit.* „

Mr. *Mylius* dit, l. c. qu'*André Fulvius* s'est caché sous le nom de *Mazochius*: & y ajoute, que ce Livre est très-rare, selon le P. *Mabilion* dans ses *Analecra*, Tom. IV. p. 482. Je n'ai rien trouvé de pareil dans l'Ouvrage de D. *Mabilion*, aussi ne puis-je pas m'imaginer la raison pourquoi *André Fulvius* auroit pris le nom de *Mazochius*.

Je sais qu'il y avoit un Libraire à Rome nommé *Jacobus Mazochius*, qui a fait imprimer plusieurs Ouvrages au commencement du seizième Siècle. Je sais que ce Libraire a mis son nom à la fin de cet Ouvrage, comme on le voit dans la souscription, que j'ai copiée à la tête de cet article. Je sais que ce même *Mazochius* s'est encore nommé à la tête de la Dédicace qu'il a mise au revers du Titre de notre ouvrage, en ces termes: *Jacobus „Mazochius Mario. Vولاتerrano Episcopo „Aquinati.* Je sais enfin, qu'il s'attribue l'honneur d'avoir composé ce Volume, dans la même Dédicace, qui commence par ces mots: „*Antiqua Vrbis Romae „monimenta*, tot tantisque in hanc usq; „*diē* ruinis abolita, cum erueret inq; la- „*ecem* aliquam afferere, pro virili habo- „*rassein*: quantum laboris exhauserim, „quantum temporis impenderim, hi pro- „*fecto* sentiant uidebuntq; qui uel unū „*illud*

EPI SCOPUS.

Caeremoniale *Episcoporum*, jussu *Clementis VIII.* Pont. Max. reformatum. Cum Figuris à *Francisco Villamena* delineatis. Romae, ex typographia linguarum externarum. 1600. in Fol. Avec Figg. Edition fort-rare. (37)

EPI-

„illud sibi oculis aîoq; praeposuerint,
 „Perdifficilem esse atq; arduam provinciam,
 „am, quam aggredi, ne dum perficere,
 „nemo hactenus sit ausus. Quod ipsum
 „sane munus si qui forte minus obuiisse
 „atq; assequutos esse nos, insinulauerint:
 „culpam haud deprecabimur. dum viam
 „saltem diligentioribus patefecisse pri-
 „num, boni cõsulant Ne ingrati saltem
 „uideantur huic oneri, non nostris so-
 „lum, sed herculis quot; humeris im-
 „pari, & cui deniq; succubuissem, ni mihi
 „tum antiquitatis amor vires animumq;
 „suggerississet, tum uel maxime tui con-
 „templatio. „

Mazochius auroit il osé s'attribuer avec tant de liberté, la gloire de l'invention & de la composition de ce Recueil, à la barbe d'*André Fulvius*, qui étoit de ses amis, & qui vivoit à Rome dans ce tems-là? v. *Ger. Jo. Vossius* de Historicis Latinis, Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 680. & *Jo. Alb. Fabricii* Biblioth. mediae & infimae Latinitatis, L. VI. p. 677.

(37) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 26. Nova Acta Eruditorum, 1732. p. 165. Bibliotheca universalis, Hagae-Com. ap. P. Gossé, 1742. in 8vo. p. 21.

C'est ici la premiere Edition de ce Traité. Elle est remplie de fautes d'impression, selon Mr. *Menschen*, dans la Préface qu'il a mise à la tête du Recueil intitulé: *Caeremonialia electionis & coronationis Pontificis Romani*, Francof. 1732. in 4to. p. 12. *Martin Lippenius* en cite une autre Edition de Rome 1600. in 4to. dans sa Bibliotheca Theologica, Francof. 1685. in Fol. T. I. p. 269. Elle est aussi cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 205. *Antoine Possévin* cite une troisième Edition de la même année, dans son Apparatus Sacer, Coloniae, 1608. in Fol. T. I. p. 243. en ces termes: „Caeremoniale „Episcoporum, . . . cum Romae fuisset excusum, Venetiis etiam anno 1600. „recusum est apud *Nicolaum Misserinum*, „In Romana igitur editione, cum quae „ad orthographiam pertinent, corrigenda, „multa quoque in textu mutanda, addenda, & delenda iudicarent ii, ad quos „spectat, tabulae quaedam ad calcem „operis fuerunt adiectae, quibus diligenter inspectis Lector suo quacque loco „facilius restituere, possit ac debeat. „ Mr. *Menschen* estime particulièrement l. c. l'Edition que *Jobannes Dominicus Tarius* a faite à Turin, en 1602. in 4to. qu'il croit la meilleure; mais il se trompe:

&

EPISTOLAE.

Epistolae Principum, Rerumpublicarum, ac Sapientum Virorum.
Ex antiquis & recentioribus, tam Graecis, quam Latinis Historiis &
annalibus.

& Mr. Koeber dit avec raison, dans la Bibliotheca Theologica Symbolica, Guelpherbyti, 1751. in 8vo. p. 746. „*Athenienses* nosse qui se in reculendo *Cae-remoniæ Episcoporum* Taurinensem Editionem an. MDCCII. ut omnium optimam, sequutum esse, in Praefat. ipse fatetur, „revera non optimam neque accuratissimam attribuit, quippe quae diu post illam „*Innocentii* X. auspiciis curisque secunda prodit.

Martin Lipenius en indique l.c. une Edition de Venise, 1606. in 4to. que je ne connois point. *Rob. Fyther* en cite une Edition de Rome 1606. in 4to. dans son Catal. Bibliothecae Bodlejanae, T. I. p. 265. Pour l'Edition de Turin, 1613. in 4to. que *Lipenius* a mis sur les rangs l.c. elle mérite confirmation, aussi bien que celle de Venise 1606. in 4to. L'Edition de Paris 1633. in Fol. est cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 205. & dans le Catal. Bibliothecae Bodlejane l.c. mais je crois qu'elle se trouve dans quelque Recueil, imprimé cette année là.

Voici une des meilleures Editions du Cérémonial des Evêques. Elle est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, Théologie, T. I. p. 232. N. 408. & dans le Catal. Bibliothecae Bunsianae, T. III. P. I. p. 474 (Tom. VIII.)

„*Caeemoniale Episcoporum, Clementis* „VIII. primum, nunc denuo *Innocentii* „Papae X. auctoritate recognitum; editum cura & studio *Angeli Balladori*, „Vaticanae, & Cameræ Apostolicæ Typographice Praefidis. Romae, typis „Reverend. Camerae Apostolicæ, 1651. „in Fol. „ Avec Figg. Cette Edition est mise au nombre des Livres rares, dans la Bibliotheca Kielmans - Eggiana, T. II. Hamb. 1719. in 8vo. p. 146. & dans la Bibliotheca Selectissima de Mr. Engel, p. 41.

J'ai honte de citer encore la Bibliothèque de *Lipenius*, qui fourmille de fautes; mais comme Mr. Koeber y renvoie l.c. p. 745. 746. pour connoître les Editions du *Caeemoniale Episcoporum*, je me sens obligé de rapporter ici les Editions vraies ou fausses, qui se trouvent dans le Recueil de *Lipenius*, quand ce ne seroit que pour constater les unes, & pour répandre des doutes sur l'existence des autres. Je mets du nombre des dernières l'Edition de Rome 1656. dont *Lipenius* n'a pas indiqué le format, & qui est très - sujette à caution.

Le P. *Weislinger* indique l'Edition suivante, dans le Catalogus Librorum impressorum in Bibliotheca Ordinis S. *Johannis Hierosolymitani* asservatorum, Argentorati, 1749. in Fol. p. 239. „*Cae-remoniæ*

annalibus collectae. Opus ad rerum cognitionem, & ad prudentiam comparandam apprime utile, apophregmatum & gravium responsorum, innumeram & auream copiam continens. Nunquam antea editum. Cum Privilegiis. Venetiis, apud *Jordanum Zilettum*. M. D. LXXXIII. (1574.) in 8vo. Pagg. 418. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (38)

Epistolae

„remoniale Episcoporum &c. Parisiis, „*Job. Hennault*, 1669. in 8vo. „

Je lui préférerois l'Edition suivante, citée dans le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothèque du Roi de France, Théologie, T. I. p. 232. N. 409. „Cae- „remoniale Episcoporum, *Clementis* Pa- „pae VIII. & *Innocentii* X. jussu recogni- „tum; additis in hac Editione pluribus „figuris, distinctisque suo loco caracte- „ribus. Romae, *Philippus de Rubeis*. 1670. „in 4to. „

Mr. *Koecher* en cite une Edition de Cologne, 1688. dans sa *Bibliotheca Symbolica*, p. 745. mais il n'en indique pas le format, marque évidente qu'il n'en avoit qu'une idée vague : & qu'il faudroit tirer d'ailleurs les preuves de son existence.

Venons enfin à la dernière Edition, que *Jean Gerbard Menschen* nous a donnée, dans un Recueil intitulé : „Caere- „monialia Electionis & Coronationis „Pontificis Romani, & *Caeremoniale Epi- „scoporum*, juxta prima, genuina ac ra- „rissima exemplaria Romana Veneta ac „Taurinensia. &c. Francofurti, ex Offici- „na B. *Job. Max.* à *Sande*. M DCCXXXII. „in 4to. „ Pagg. 193. — 410. C'est

la moindre de toutes les Editions du *Caere- moniale Episcoporum*, déstituée de figures, & faite sur une Edition défectueuse. Elle ne doit entrer dans une bonne Bibliothèque qu'en attendant que l'on trouve l'Edition de Paris 1670. in 4to. ou du moins celle de Rome, 1651. in Fol.

(38) Catalogus Librorum Jani Al- bini, Dordaci, 1696. in 8vo p. 214. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 90. Frid. Gotthilf Freytag, *Analecta Litteraria*, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 309. Catal. Librorum Timoth. Christian. Stuben- rauch, Berolini, 1751. in 8vo. p. 106. *Bibliotheca Danielis Salthenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 485.

Il y a long tems que je possède cette belle Edition. Nous la devons aux soins de *Jérôme Douzelinus*, qui l'a ornée d'une Epître Dédicatoire, adressée à *Nicolas Barbadius* Préteur de Verone, & datée de Venise, le 1. d'Août 1574. Il y découvre le but qu'il s'est proposé en publiant ce Recueil : „Cum . . . ex ve- „terum Scriptorum tam Graecorum, „quam Latinorum assidua lectione, & ex „lôga in multis Principum Aulis cōsuetu- „dine, Epistolarum uolumen collegissem, „quae

Epistolae Clarorum Virorum, selectae de quamplurimis optimae, ad indicandam nostrorum temporum eloquentiam. Venetiis, M.D.LVI. Apud

„quae a summi orbis Monarchis ac Prin-
cipibus uiris conscriptae sunt, ac testan-
tur qua fide ac diligentia ad suorum fa-
lutem excubent Pontifices, Imperatores,
Reges, ac prohi populorum gubernato-
res omnes: adhibito sapientum homi-
num cōsilio, placuit, eas in lucem dare.
In eam enim spem ueni, futurū, ut qui
eas legent, animos, uoluntates, ac stu-
dia sua libentissime flectant ad suorum
principum obsequia: cum in his Episto-
lis facili quibus tanquam speculo possit
intueri, quot sudoribus ac uigiis in
eam curam Reges incumbant, ut suorum
facultates, tecta, domos, lares, ac focos,
liberos, parentes, honorem, ac omnem
denique salutem procurent ac tueantur:
ut hac ratione, eorum etiam, qui parum
aequi sunt, animi ad tantam suorum in-
se principum beneuolentiam amandam
ac amplectendam, non parum promo-
ueri possint.”

Mr. D'ave possède une autre Edition
de ces Epîtres, intitulée: „Epistolae Re-
gum, Principum, Rerumpublicarum ac
Sapientum Virorum: Ex antiquis & re-
centioribus, tam Graecis, quam Latinis
Historiis & Annalibus collectae. Opus
ad rerum cognitionem & ad prudentiam
comparandam apprime utile: apophteg-
maticum & grauium responforum innu-
merum atq; auream copiam continens.
Antea quidem Venetiis editum, nunc
autem recognitum, Indice quoque au-

„dum. Argentinae per Lazarum Zetz-
nerum, M. D. XCIII. Et à la fin: Ba-
sileae, Typis Jacobi Foilletti, Anno
„clo. lo. XCIII. in 8vo.” Pagg. 405.
Sans la Dédicace & deux Tables.

Lazarus Zetznerus a retranché de
cette Edition la Dédicace de Jérôme
Donzelinus: & y en a mis une nouvelle
en son nom, avec l'inscription qui suit:
„Illustribus ac Generosis Dominis, D. Jo-
sepho & D. Joanni Ludovico:
„Turrianis Comitibus: Liberis in S. Cru-
ce Baronibus: Haereditariis Carniole
& Marchiae Schlaunonicae praetorio
praefectis: Comitatus Goriciae Mare-
scallis &c. Dominis suis clementibus.”

Lazarus Zetznerus a daté cette Epître
de Strasbourg, le 29. d'Août 1593.
Il y confirme la rareté de la première
Edition, & y fait l'éloge de ces Lettres:
„Cum volumen hoc Epistolarum Anno
„M. D. LXXIV. Venetiis collectum
„typisque excusum videre mihi contig-
„set: eius verò exemplaria à perquam
„paucis in Germania haberi: desiderari
„atque expeti à plurimis intelligerem:
„horum, suscepra in me recedendi pro-
„uincia, votis optatisque factis mihi esse
„faciendū arbitratus sum . . .”

Il loué ensuite ces Epîtres en ces ter-
mes: „Commendant hae sese ipse: siue
rerum magnitudo, grauitas, varietas
spectetur, siue personarum praestitia,
excellencia, amplitudo proponatur: siue
K 2 „verbo-

Apud *Paulum Manutium*, Aldi filium, cum privilegio. Et à la fin: Venetiis, M. D. LVI. apud *Paulum Manutium*, Aldi F. in 8vo. Feuilles 129. Sans la Table des Auteurs. Edition fort-rare. (39)

Episto-

„verborum consideretur delectus, copia, „elegantia: siue tractandi ob oculos ar- „tificium cōstituarur; &c. „

Cette Edition est aussi rare, selon le Catal. Bibliothecae Gerb. von *Mastricht*, Bredae, 1719. in 8vo. p. 762. & selon la Bibliotheca *Danielis Saltzenii*, p. 485.

Louis Elzevir en a fait une troisième Edition, qui est ici dans la Bibliothèque Royale, & porte le Titre suivant: „Prin- „cipum & Illustrum Virorum Epistolae, „ex praecipuis scriptoribus, tam antiquis, „quam recentioribus, collectae. Amste- „rodam. Apud *Ludovicum Elzevirium*. „Ao. 1644. in 12mo. „ Pagg. 432. Sans la Dédicace & la Table. Cette Edition est ornée d'une nouvelle Dédicace du Libraire, adressée au jeune Comte *Erich D' Oxenstierna*, & datée d'Amsterdam, le 1. de Mai, 1644. *Louis Elzevir* n'y fait mention que de l'Edition de Venise, qu'il a fait corriger, & peut-être giter, par un homme qu'il nomme érudit; mais ni lui, ni son Savant, n'ont pas connu l'Edition de Strasbourg, sans quoi ils en auroient emprunté la Table des matières, qui en fait l'unique ornement.

(39) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1747. in 8vo. p. 54. Catal. Librorum Petri Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 372. Bibliotheca ano-

nymiana, ibid. ap. *Isaac Beaugerard*, 1745. in 8vo. p. 199. Catal. durum Bibliothecarum, N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 162.

Il faut que *Paul Manuce* ait eu un prompt débit de ce Recueil, puisqu'il en a fait deux Editions dans le cours de la même année. Mr. *Dave* les possède toutes deux. Elles ne sont différentes qu'à l'égard du caractère, du Format, & des Titres. La petite Edition est ornée du Titre qui suit: „Epistolae Clarorum „Virorum selectae de quampulcris opti- „mae. Ad incandam (sic indicandam) „nostrorum temporum eloquentiam. Pa- „risius, apud *Bernardum Turrisianum*, via „*Jacobaea* in Aklina Bibliotheca. Cum „privilegio. 1556. in 16°. „ Feuilles 113. Sans la Table des Auteurs de ces Epîtres, qui sont: *Antonius Thilesius*, *Benedictus Accoltus*, *Bernardus Mussus*, *Benedictus Rhambertus*, *Cosmus Glierius*, *Georgius Selva*, *Jacobus Sadoletus*, *Janus Parrhosius*, *Jovita Ropicius*, *Jo. Baptista Egnatius*, *Jo. Petrus Cressius*, *Lazarus Bonamicus*, *Nicol. Draco*, *Petrus Bembus*, *Petrus Hunellus*, *Petrus Dancusius*, *Paulus Sadoletus*, *Reginaldus Polus*, *Romulus Anasacius*, *Sineon Villanovanus*, *Strauslaus Orichovius*, *Valdinus Bandinellus*, & *Viktor Fuglus*. Il faut de connaître ces Auteurs, pour Savoir ce que l'on doit attendre de ce Recueil.

On

Epistolae celebrium Eruditissimorumque Virorum varii argumenti praefectum C. Coleri, H. Grotii. T. B. Venetoris, Toni Gruteri, N. Rittersbusii, C. Barthii, Joh. H. Boecleri, J. Mochingeri & aliorum. ex Museo A. J. Amstelodami, apud Janfonio Waesbergios. MDCCV. (1705) in 12mo. Rare. (40)

Alle

On l'a copié à Cologne, en 1586. in 8vo. selon la Bibliotheca *Danielis Salhernii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 486.

(40) Leipziger gelehrte Zeitungen, 1718. p. 695.

Ce n'est ici qu'une Edition aparente & tronquée, de trois Recueils d'Épîtres, qu' *André Jaski* a publiés à Danzig. Le premier est intitulé: „*Hugonis Grotii Epistole ad Iffuelum Jaski*, Dautisci, typis Rhetianis, A. C. clodocLXX. „ in 12mo. Pagg. 94. Sans la Dédicace & quelques Epigrammes. Le second Recueil porte le Titre suivant: „*Maguorum quorundam eruditissimorumque Virorum Epistolae ad Martinum Opitium*, „ V. Cl. ex Museo *Jaskiano*. Dautisci, typis Rhetianis, A. C. clodocLXX. in 12mo. „ Pagg. 214. Sans l'Épître Dédicatoire & la Préface. Le troisième Recueil est orné du frontispice qui suit: „*Celebrium quondam eruditissimorumque Virorum Epistolae varii argumenti ex Museo Jaskiano*. „ Dautisci, typis Rhetianis, A. C. clodocLXX. (1670.) in 12mo. Pagg. 24. Sans la Dédicace.

André Jaski niant trouvé, après la mort de son Père, les Épîtres dont le cé-

lébre *Grotius* l'avoit honoré, les jugea dignes de voir la lumière du jour: c'est pourquoi il les accompagna d'une Dédicace adressée à *Erneste Kerschenstein*, & datée de son Cabinet, le 1. Fevr. 1670. pour les faire imprimer. Trois de ses amis aiant composé quatre Epigrammes à sa louange, il les joignit à cette Dédicace: & c'est ainsi que parut le premier Recueil.

Aiant ensuite appris de *Godefroi Pesebwiz* Secrétaire de la Ville de Danzig, que *Jean Starckius* Régent du Collège de la même Ville, possédoit un paquet de Lettres que divers Savans avoient écrites à *Martin Opitius*, il se transporta chez le dit Mr. *Starckius*, & lui demanda la communication de ces Lettres, qu'il obtint dès le lendemain. Ce sont celles qui forment le second Recueil, qu' *André Jaski* a délié à *Jean Pierre Titius* Professeur en Eloquence & en Poésie à Danzig. Sa Dédicace est datée de Danzig, le 7. Fevrier 1670. Il a joint à cette Epître Dédicatoire une Préface, dans laquelle il remarque qu' *Opitius* fit brûler quelques momens avant sa mort les Lettres des Princes & des autres Seigneurs, qui contenoient des secrets qui ne devoient pas être divulgués; Mais que l'on trouva celles ci sous l'oreiller d' *Opitius* après

Alle *Epistler* oc *Evangelia* som ickefils alle Söndage om aared sammeledis Juledag, Paafke dagh, Pingetz dag meth derisv vrdtynding oc glofe, oc eth Jertegen till huer dag, mz flere Artickle, som alle Menniske nyttelige ere. Paris, 1515. in Fol. Feuillcts 204. *Très-rare.* (41)

HEN-

après sa mort, sans doute parce qu'il les avoit jugées dignes d'être conservées.

Le dernier Recueil n'a point de Dédicace, *André Jaski* s'est contenté d'y mettre un Avis au Lecteur, qui nous apprend, que les premières Lettres de cette petite Collection sont aussi du nombre de celles qu'on trouva sous l'oreiller d'*Opitius* après sa mort, & que les trois dernières viennent de quelques amis qu'il y nomme.

Cette Edition n'ayant pas eu le débit que l'on s'étoit promis, les *Janssens* & *Waesberges* en achetèrent les Exemplaires, qui avoient croupi plus de trente ans dans quelque coin de Dantzig, ils en retranchèrent les Titres, & pour mieux cacher leur jeu, ils supprimèrent les pièces liminaires des deux premières parties, & donnèrent un nouveau Titre aux Exemplaires dont ils avoient fait l'acquisition, sans y mettre le nom de *Jaski*, qui auroit pu servir à découvrir leur tricherie.

Nôtre Bibliothèque Royale conserve un Exemplaire de l'Original: Mr. *Duve* en possède une Copie mutilée, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Je ne saurois dire lequel des deux est le plus rare, parce qu'il m'est impossible de déterminer le nombre des uns ou des

autres Exemplaires qui ont été vendus. Ce qu'il y a de sûr, c'est que l'Edition de ces Epîtres étant partagée en deux, les Exemplaires de chaque espèce sont rares.

Les Epîtres Latines de *Grotius* à *Israël Jaski* ont été insérées, selon leurs dates, dans la grande Edition des Epîtres de *Grotius*, imprimée à Amsterdam, 1687. in Fol. mais je n'y ai pas trouvé huit Lettres Françaises du même Auteur, que l'on voit au commencement du premier Recueil.

(41) Daenische Bibliothec, P. I. Copenhagen, 1738. in 8vo. p. 78.

On a réimprimé cette Explication des Epîtres & des Evangiles de tous les Dimanches de l'année, à Leipzig, en 1518. in Fol. Cela n'empêche pas que l'on ne mette ce Livre au rang des plus rares que l'on ait en Langue Danoise. L'Auteur ne s'est pas nommé sur le Titre; mais l'on ne doute plus que ce Livre n'ait été mis en lumière par *Christen Peterfen*, ou *Christianus Petri* Chanoine de Lundén, Ville capitale de la Province de Schonen ou Scanie en Suede, dont *Albertus Barbelinus* a fait mention, dans sa Bibliotheca Danica, Hamburgi 1716. in 8vo. p. 28. où il donne la liste de ses Ecrits,

HENRICUS AB EPPENDORF.

Henrici ab Eppendorf, ad D. Erasmi Roterodami libellū, cui Titulus, aduersus Mendacium & Obsecrationem utilis admonitio, Iusta Querela. Haganoae, ex officina Joan. Secerii, An. M.D.XXXI. Mense Februario. Et à la fin: Haganoae, in officina Joannis Secerii. Anno M.D.XXXI. in 8vo. Feuilles 2½. Edition fort-rare. (42)

MARIO

Ecrits, & lui attribue p. 29. l'Ouvrage dont il est ici question, en ces termes: „Postilla cum notis, & signis, & miraculis, Paris. 1515. in fol. Lipf. 1513. in „fol. „ Ajoutez-y *Joh. Mollevi Hypomnematata*, qui se trouvent à la suite du dit Traité de *Bartholinus*, p. 192.

On a tiré plusieurs passages de ce Livre, dans la Danische Bibliothec, P.I. p. 79. & suiv. qui servent à prouver le triste état où se trouvoit la Religion dans les païs du Nord, avant la Reforme. On y demande, par exemple, fol. XLVIII. comment les trois Rois ont pu faire dans 8. jours, un si long voiage? L'Auteur répond, qu'ils étoient montez sur des Dromadaires, qui aloient si vite, qu'ils faisoient autant de chemin dans un jour, que le meilleur cheval en pourroit faire en trois: qu'étant éclaircz d'une étoile, ils aloient jour & nuit, sans se reposer, & sans avoir ni faim ni soif, non plus que leurs animaux, & toutes les personnes qui les accompagnoient.

Il découvre fol. L. les noms des Rois, qui s'appelloient en Hébreu *Apellejus*, *Amerius*, & *Damasus*, en Grec, *Galgalar*, *Mabalat*, & *Saracin*: & en Latin, *Jaspar*, *Melchior*, & *Balthasar*. Comme

l'on raporte sur chaque Dimanche pour le moins un miracle, on peut bien s'imaginer, que l'on trouvera dans ce Livre des fables à endormir les petits enfans. Cependant il contient aussi des témoignages de la vérité. L'Auteur a reconnu ses erreurs, quelque tems après la publication de cet Ouvrage, & a déclaré publiquement, qu'il les détestoit souverainement, parce qu'il avoit scandalisé par ce moien quantité de personnes. On n'a qu'à lire la Préface, qu'il a mise à la tête de sa Traduction Danoise du Nouveau Testament, imprimée à Anvers en 1529. & 1531. in 8vo. où il déclare hautement, qu'il condamnoit les erreurs dont il étoit imbu, lorsqu'il publia à Paris des Miracles & des fables que les hommes avoient inventées: & qu'il prioit humblement tout le monde de renoncer à ces miracles & à ces fables, & de n'y ajouter aucune foi, benissant Dieu qui l'avoit délivré de l'erreur, & lui avoit fait la grace, d'entendre mieux le sens de sa Parole, qu'il n'avoit fait auparavant.

(42) Christoph. Saxii de Henrico Eppendorpio Commentarius, Lipsiae, 1745. in 4to. p. 8. & 68. Neuer Büchereaal der schätzen Wissenshaften, Vol.

MARIO EQUICOLA.

Dell' Istoria di Mantova Libri Cinque. Scritta in Commentari da Mario Equicola d'Alveto Nella quale cominciandosi dall' edificazione di

Vol. I. Leipzig, 1748. in 8vo. p. 251.
Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1745.
p. 511. Göttingische Zeitungen von
Gelehrten Sachen, 1745. p. 503.

Henri D'Eppendorf étoit un Auteur peu connu dans la République des Lettres, dont Mr. Bayle a renouvelé la mémoire, dans son Dictionnaire, T. II. en lui donnant un article particulier, qui roule principalement sur le petit Traité dont il est ici question. *Christophe Saxius*, natif d'Eppendorf, village situé à deux lieues de Friedberg en Misnie, forma la résolution de recueillir tout ce qu'il pourroit trouver sur la vie & les Ecrits de son Compatriote, pour en informer le public. Il vint à bout de son dessein, & publia pour cet éfet une pièce intitulée: „*Christophori Saxii de Henrico Eppendorffio Commentarius cui aliquot Epistolae Henrici, Ducis Saxonici Erasmi & Eppendorffii aversus infunt; Accedit eiusdem Eppendorffii perquam rara adversus Erasmi versutiam Defensio iterum typis excusa.* Lipsiae ex Chalographia Langenhemia a. 1636 Dionysianae MDCCXXXV. in 4to. „ Pagg. 76. & XX. Sans la Dédicace.

C'est ici où l'on trouvera de quoi satisfaire sa curiosité sur la personne & les Ecrits de *Henri D'Eppendorf*, où l'on découvrira plusieurs faits que Mr. Saxius

a fait imprimer pour la première fois, & où l'on verra une liste exacte des Ecrits du dit *Eppendorf*. La pièce dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, étant devenue *fort-rare*, Mr. Saxius l'a insérée dans cet Outilcule, afin d'épargner aux Lecteurs la peine de la chercher long tems en vain: & de présenter à leurs yeux les circonstances qu'elle renferme.

Les Journaux que j'ai cités à la tête de cet article suffisoient pour donner une idée exacte du Traité de Mr. Saxius, c'est pourquoi je n'en dirai plus rien. Je me contenterai d'en tirer les Titres des Ouvrages de Mr. D'Eppendorf, parce qu'ayant été négligés depuis long tems, ils sont devenus *fort-rare*s.

„I. *Plutarchi von Cheroneas vund an-derer kurtz, vnd eise, vnd hertzliche Spüch, darauß ein yeder lesser, zugleich lust, vnd nutz schepfen mag. in hohen, auch sitlichen Tugenden sich zu regie an, vñ vorbildung der alten Neulich durch Heinrich von Eppendorff vñ dem Istin, in Teutlich verdolmetsetzt. Mit Kayß. Majest. Freyheit vñ fünf Jor zu Straßburg bey Hans Schotten Anno MDXXXIIII. in Fol. „*

Mr. Saxius remarque p. 69. que l'on a fait mention de cette Version dans les *Beyræge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache*, Leipzig, 1732. in 8vo. P. X.

di essa Città, breuemente si raccontano tutte le cose più notabili succedute di tempo in tempo così in pace, come in guerra. Riformata secondo l'uso moderno di scriuere litorie, per *Benedetto Ofanna Mantouano*.

P. X. Sed. I. p. 232. & y aioute le jugement qui suit: „Longe tamen abist, vt „exilissimus, Auctorem huius interpre- „tationis, . . . per omnia *Plutarchum* „*κατά πῶτα* sequi, sed multa quoque „omnis aevi sapienter acuteque dicta suo „insuperperit operi, adeo, vt e veteri Grae- „corum memoria Philosophorum *Thale-* „*ntis, Solonis, Chilonis, Socratis, Ari-* „*stippi, Diogenis, Antisthenis, Anaxago-* „*rae tyrannorumque, vt Cyri, Dionis,* „*Lyfimachi, item ex nostris temporibus* „*Aphonsi Hispaniae regis sententiae lectu* „*dignissimae proponantur.* „

„II. *Plutarchi* von Cheronea guter „Sitten ein vnd zwentzig Bücher, durch „D. Michael Herr, der Artzney, vnd „freyen Künste lyebhaber newlich ver- „teutscht. Zu Straßburg bey *Hans* „*Schotten.* MD xxxv. in Fol. „

Mr. *Saxins* ne craint point d'attribuer cette Traduction à *Henri D'Eppendorf*, quoique *Mich. Herr* ait mis son nom sur le Titre; parce que Mr. *D'Eppendorf* a reuendiqué la plus grande partie de cette Version, dans l'Edition suivante: „Tu- „gendspiegel der Hoch vnd Welte eisen „vom löblichen guten Sitten vnd Wan- „del XXI. Bücher. Mancherlei Weiser „lehren vnd Vnderweisungen auß *Plu-* „*tarcho* durch *Henrich Eppendorf* ver- „teutscht MDL in Fol. „

(Ton. VIII.)

„III. Bekürtzung *Remischer* Histo- „rien, biß vff die Keyser vff den für- „trefflichsten, vnd alten Geschichtschrei- „bern, *Floro, Ruffo, vnd Eutropio* durch „*Henrich von Eppendorf* zum fleißig- „sten vffgezogen zu Straßburg bey *Hans* „*Schotten* MDxxxvi. in Fol. „ Le Tra- „ducteur a annexé à cet Ouvrage les pié- „ces qui suivent: „(1) *Johannis Baptiste* „*Egnatii* von Venedig von den *Römi-* „schen Keyfern. (2) *Heinrichs von Ep-* „*pendorff* Anhangck. (3) *Galeatii Capelle* „von den Geschichten Italie. (4) Erobe- „rung Rom durch Keyfl. Majesthet „Kriegsvolk Anno xxvii. durch *Andre-* „*am Lancelum*, erstlich in latin, vnd „folgens durch Herrn *von Eppendorf* „verteutscht. „

„IV. Türkischer Ankunfft, Krieg, „vnd Handlung verteutscht durch *Hein-* „*rich von Eppendorf.* zu Straßburg bey „*Hans Schotten* MDL. in Fol. „

Mr. *Saxins* n'a pas pu déterrer cet Ouvrage; mais il fait de bonne part, qu'il est divisé en huit Parties: favoir, „(1) *Petri Nauvii* Gespräch vom Tür- „cken-Krieg. (2) *Jo. Lud. Vivis* Ge- „sprach von Zwietracht der Christen v. „Türcken-kriege. (3) Eiusd. Wie sich „ein Fürst gegen die Vnderthanen halten „soll. (4) Eiusd. Wie elend unter den „Türcken zu leben sey. (5) *Anonymi* „der

tuano. Al Scrimiff, Signore, il Sig. Duca di Mantoua, & di Monferrato, &c. Seconda Imprefione. In Mantoua, per *Franceſco Oſanna* Stampator Ducale. Con licenza de' Superiori. M. DC. X. (1610.)
Es

„der Türcken Ordnung vnd Kriegs-Rit-
„ſtung. (6) *Jac. Fontani* von Erober-
„ung Rhodus. (7) Von Befchneidung
„drey Türkifcher Prinzen Anno 1530.
„(8) Türkifcher Keyſer *Series*. „

V. Mr. *Saxius* cite encore, les Bey-
trage zur Critifchen Hiſtorie der Deut-
ſchen Sprache, P. I. T. I. p. 35. d'où il
a tiré le Titre ſuivant: „Das V. bis zum
„XII. Buch aus *Plinii* natürlichen Ge-
„ſchichten verteuſcht durch *Heyrich*
„*Eppendorpium*. Straßburg 1543. in Fol. „

„VI. Dennemaerkiſche Chronica *Al-
„berti Krantzii* von Hamburg. Newlich
„durch *Heinrich von Eppendorff* ver-
„teuſcht. Zu Straßburg bey *Hans*
„*Schotten* M.D.xlv. (1545.) in Fol. „

„VII. Schwediſche Chronick *Alberti*
„*Krantzii* von Hamburg. Newlich durch
„*Heinrich von Eppendorff* verteuſchet.
„Von den Königen in Schweden, vnd
„ihren Kryegs Handlungen, darzu von
„der Gorhen beyderley Geſchlechten,
„Wiſſ und Oligothien Ankunfft, Königen,
„vnd männlichen Thaten. Zu Straß-
„burg bey *Hans Schotten* Anno *Chriſti*
„M.D.xlv. (1545.) in Fol. „

„VIII. Kriegs Übung des fürtrefflich-
„ſten und ſtreitbarſten erſten Römifchen
„Keyſers *Julii* kämpft andren Römifchen,
„auch ausländigen Fürſten, Veldtherren,
„und Hauptleuten der ganzen Welt,

„gegen *Julio*, Vergleichung. Mit kur-
„zer hiſtoriſcher Erzählung ihrer Thaten,
„Victorien, vnd Niederlagen in drey Bü-
„chern verfaſſet durch *Franciſcum Flori-
„dum Sabinum*. „

„Die wunderbarliche Hiſtori von der
„Chriſten Aufzug vnder Kaiſer *Heinri-
„chen* dem vierdten zu des heiligen Lands,
„vnd der darin Chriſtliches Namens ge-
„fangenen errettung, wie ſie Syriam, Ju-
„deam, und Jeruſalem erobert, vnd Her-
„zog *Gottfried* aus Lothringen, alda
„zu ein König erwälet vnd eingefetzt
„haben durch *Benedictum Aretinum* in
„vier Bücher eingetheilt, vnd ordent-
„lich beſchrieben. „

„Die Belagerung vnd eroberung der
„Kaiſerlichen ſtatt Conſtantinopolis, wel-
„che *Mahomet* der Türcke als men nach
„*Chriſti* Geburt MCCC und Liii gezeilt,
„dem Kaiſer *Conſtantino* abgedrungen,
„durch *Leonardum* den Erzbifchoff zu
„Mitylena (welcher auch denn zumahl
„in der ſtatt belegert gewelt) ſummarie
„und wahrhafft dargegeben. Item der
„ſchönen Inſul vnd Porten Rhodus Ver-
„luſt, di *Soliman* der türckifche Kaiſer
„im MDxxii. Jor am hälligen Weihe-
„nachts tag, in ſeinen Gewalt gebracht,
„von *Jacobo Fontano* dem Papſt *Adriano*
„in ſchriſten, wie es alda ergangen,
„überſendet. „

„Alles

Et à la fin: In Mantova, per Francesco Osanna Stampator Ducale. ctc 1500. (1608.) Con licenza de' Superiori. in 4to. Pagg. 307. Sans les pièces liminaires. *Edition rare.* (43)

DES-

„Alles aus Lateinischen Sprachen ins teutsch newlich verdolmetzhet, durch „*Heinrich von Eppendorff*, Gedruckt zu „Strassburg in *Hans Knoblauchs* Drucke- „rey, durch *Georgen Meyerschnidt* des „Jars MDLi (1551.) in Fol. „

Toutes ces Traductions prouvent suffisamment que Mr. D'Eppendorff étoit librorieux, versé dans les humanités, & pénétré du désir d'éterniser son nom. Il auroit cependant manqué son but, si Mr. Bayle ne l'avoit ressuscité : & n'avoit donné occasion à Mr. Saxius de faire une exacte recherche de ses Ecrits. A présent que l'on établit par tout de nouvelles Académies pour cultiver la Langue Allemande, & que Mrs. les Académiciens recherchent ces Anciennes Traductions, dont les beurrières avoient conspiré la perte : il est à croire, que les débris des Versions de Mr. D'Eppendorff seront tirés de la poussière, pour entrer dans les Cabinets des curieux, avant leur totale destruction.

(43) Nic. Haym Notizia de' Libri rati, p. 78. Bibliotheca Universalis ap. Petr. Gollé, Hagae-Com. 1741. in 8vo. p. 231.

Cette Histoire a vu le jour pour la première fois en 1521. in 4to. La Bibliotheca Menaisiana eite une Edition de cette année là, p. 256. „Cronica di

„Mantua, di *Mario Equicola*. Mantua „1521. in 4to. Lib. Rar. „ On y a „ajouté à la marge le prix de 20. flor. „Nic. Haym indique la même Edition l. c. „Le P. Nicéron ne dit rien de cette Edition „dans ses Mémoires, T. XLI. p. 226. il „y met en sa place une Edition sans date „in 4to. qui finit avec l'année 1521. & „qui n'a conséquemment pas vu le jour „avant ce tems-là. Elle est aussi cotée „dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. „p. 375. & pourroit bien être la seconde. „Benedetto Osanna retoncha cette Histoire, „& l'habilla à la moderne en 1607. La „Bibliotheca Bultelliana, en donne le Ti- „tre suivant p. 651. „Dell' Istoria di Man- „tova libri V. fino all' anno 1521. da „*Mario Equicola*, riformati secondo l'uso „moderno di scrivere Istorie per *Bened. „Osanna*. Mantova, *Osanna* 1607. in „4to. „ La Bibliotheca Menaisiana at- „tribue cette Histoire à *Benedetto Osanna*, „p. 256. ce qui fait voir que *Nic. Haym* „ne devoit pas annoncer cette Edition „comme si elle étoit du stile de *Mario „Equicola*. On l'a accompagnée d'une Note „de rareté, dans la Bibliotheca Sarraziana, „Pl. p. 116. & dans la Bibliotheca Ros- „gardiana, l'Italienne, 1726. in 8vo. p. 92. „Il y a des Exemplaires de cette nouvelle „Edition, qui portent à leur tête l'année „1608. comme celui de la Bibliotheca „Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. „p. CLIX. „*Mario Equicola* Istoria di „L. 2 „Mantova,

DESIDERIUS ERASMUS.

Catalogi duo Operum D. Erasmi Roterodami ab ipso conscripti, & digesti. Cum praefatione D. Bonifacii Amerbachii Jurecons. ut omni deinceps imposturae uia intercludatur, ne pro Erasmo quispiam aedat, quod uir ille non scripserit dum uiueret. Accessit Vita Erasmi, per Beatum Rbe. ad Episco. Colon. Monodia Frederici Nauscae Erasmi uita

„Mantova, scritta in Commentarij, rifer-
„mata da Benedetto Osanna. Mantova,
„per Francesco Osanna, 1608. in 4to. „
L'Exemplaire de notre Bibliothèque
Roiiale, dont j'ai donné le Titre à la
tête de cet article, est de la même Edi-
tion, avec une nouvelle date. Francesco
Osanna l'a dédiée à Vincenzo Gonzaga
Duc de Mantoue & de Monferrat: & a
daté sa Dédicace, de Mantoue, le 1. de
Mars, 1607. On a conservé à la fin
de l'Ouvrage, l'année 1608. ce qui fait
voir que ce n'est pas une nouvelle Edi-
tion; mais que cet Exemplaire n'a qu'un
nouveau Titre. Francesco Osanna a mis
une Dédicace à la tête de cet Ouvrage,
dans laquelle il s'exprime de la manière
suivante, p. 2. „Anchorch'io sapessi....
„fin da principio, che mi posi à far ri-
„formare, & riformata ristampare la
„presente Istoria del grande Equicola;
„che già s'erano messi à scriuere nell'
„istessa materia huomini d'erudition fin-
„gulare; non istimai per tutto ciò di do-
„uermi levar dall' impresa; imaginando,
„che qualunque noua opera, così in-
„torno all' origine, & progressi de' Se-
„renissimi Antecessori di V. A. come à
„quelli della splendidissima sua Città di
„Mantoue, posse giamai consopirsi, fa-

„rebbe sempre cosa assai diuersa da que-
„sta . . . nè parendomi, che per quello,
„che à me si spettaua, come à Stampa-
„tore, e Stampatore di questa patria, e
„diuotissimo di questa Serenissima casa,
„doueſſe essere nè l'anticissima nobiltà;
„ti questa, nè la nobilissima arricchità di
„quella defraudate dell' honorata memo-
„ria di così degno scrittore; la cui glo-
„ria ueniua à torto ad essere in questa
„parte soppressa, mentre s'andaua facen-
„do miserabile perdita del libro stampa-
„tosi per l'adietro due volte sole, & in
„pochissimi esemplari, ridotti boni dal
„tempo à così picciol numero, che uari ſon-
„coloro, a' quali possa doppo molta in-
„uestigazione toccarne vno in forte, &
„quello talhora ben logoro. Onde con-
„tinuai la incominciata fatica, c' hora, . . . e
„fatta, & in tal maniera fatta, che ri-
„mtandosi, & rimettendosi necessaria-
„mente non solo lettere, sillabe, & parole,
„ma anche sentenze; reſtando appianati
„ſcrupoli, & leuati ſcogli, ne quali an-
„dauano ordinariamente à rompere gli
„huomini comuni, per la difficoltà
„dell' intelligenza, che quindi nasceua;
„& gli intendenti, per la noia, che pren-
„deuano da quella quasi rancia maniera
„di scriuere. „

Tous

uitā graphicè depingens. Vita *Erasmi* exipsius epistola ad Ser. patrem. Praeterca ne quid desideres, Epitaphiorum libellus cum clariss. uiro-
rū aliquot epistolis: cumq; Monodiis, Encomiis, consolationibus,
Elegiis, multisq; doctissimi. uirorum Epitaphiis, nunquam inpressa.
Antuerpiae apud uiduam *Martini Casparis*, expensis *Joannis Cocij*, cir-
citer Calē. Augu. Anno M. D. XXXVII. (1537.) in 8vo. Edition
fort-rare. (44)

THO-

Tous ces changemens ne sont bons
que pour les ignorans: les personnes in-
telligentes détestent les altérations, &
veulent lire les Ouvrages tels qu'ils sont
sortis de la plume de leur Auteur. C'est
pourquoi l'on doit huer principalement
aux deux premières Editions de cet Ou-
vrage, qui ont l'avantage de l'exactitude
& de la rareté.

Alphonsus Lefor a Varea (*Raffaello Savonarola*) cite une Edition de Man-
toze, 1676. in 4to. dans son *Universus*
terrarum Orbis Scriptorum calamo delin-
entus, T. II. Patavii 1713. in Fol.
p. 143. Elle me paroît fort sujette à
caution.

Tous les Ecrits de *Marius Equicola*
sont rares. La *Bibliotheca Kielmans-Eg-*
giana, accompagnée d'un atlas, l'Ou-
vrage suivant, T. II. p. 261. „*Marius*
„*Equicolus de Opportunitate (Temporis)*
„*Neapoli*, 1507. in 4to. „

La *Bibliotheca Vriesiana*, met au nom-
bre des Livres très-rare, celui qui suit,
P. I. p. 124. „*Libro di Natura de Amore*
„*di Mario Equicola* in Venet. 1525. in
4to. „ *Nicol. Hayn* en cite d'autres Edi-
tions, dans sa *Noizia de Libri rari*,

p. 180. „*Della natura d'Amore di Ma-*
„*rio Equicola d'Alvero*. In Venezia per
„*il Gioiello* 1554. e 1562. in 12mo. e per
„*Gio. Battista Ugolino*, 1583. in 12mo. „
Le P. *Nicéron* remarque, dans ses Me-
moires, T. XLI. p. 22. que ces trois
dernières Editions ont été corrigées par
Lodovico Dolce. Il en indique encore
deux Editions de Venise, 1526. & 1536.
in 8vo. La *Bibliotheca exquisitissima*,
Hugoe-Comi, 1732. in 8vo. donne P. I.
p. 342. le Titre suivant, & dit, que
l'Ouvrage est rare. „*Institutioni di Ma-*
„*rio Equicola*, al comporre in ogni sorte
„*di rima della lingua volgare*, con un
„*discorso della pittura*, & con molte fe-
„*grete all'gorie circa Muse & la poesia*.
„in Milano, 1541. in 4to. „ *Nic. Hayn*
parle d'une autre Edition rare, l. c. p.
245. qui a vu le jour à Venise chez *Si-*
gismundo Bordogna, 1555. in 4to.

(44) *Thomae Crenii Animadver-*
sionum Philologicarum & historicarum
P. V. Lugd. Bat. 1699. in 8vo. p. 44.

Erasme craignant qu'on ne lui attribuat
faussement des Ecrits dont il n'étoit pas
l'Auteur, composa lui-même un Cata-
logue

THOMAS ERASTUS.

De Astrologia diuinatrice Epistolae D. *Thomae Erasmi*, iam olim ab eodem ad diuerfos scriptae, & in duos libros digestae, ac nunc de-muni in gratiam ueritatis studiosorum in lucem editae, opera & studio *Joannis Jacobi Grynaei. Origenes*. Si quis ueltrū Mathematicorum deliramenta scētatur, in terra Chaldaeorum est. Si quis natiuitatis diem

logue des Ouvrages qu'il avoit mis en lumière, dont la premiere Edition est cotée dans le Catalogus Bibliothecae Buvavianae, T. I. Vol. II. Lipsiae, 1751. in 4to. p. 1223. „Catalogus omnium *Erasmi* Roterodami Lucubrationum, ipso „Auctore, cum aliis nonnullis, Basil. „1523. in 8vo. „ *Mich. Maittaire* en cite une autre Edition, dans ses Annales Typograph. T. V. P. I. p. 378. „*Erasmi* „Lucubrationum Catalogus ab ipso: Lo-vanii apud *Theodoric. Martinum* Alo-„stensem. M. D. XXIII. mense Maio. „in 8vo. „

„*Christianus Daumius* desiroit avec ar-deur de faire l'acquisition de cet Opusculé, comme on le voit, dans ses Epistolae ad *Jo. Fridric. Hechelium*, Torgae, (1697.) in 8vo. p. 38. où il lui écrit ces mots: „Catalogum omnium *Des. Erasmi* Rot-„Lucubrationum ab ipso autore cum „*Jac. Ziegleri*, Landavi Bavari Libello „pro Germania, adversus *Jac. Stauciae* „maleficientiam Basil. ap. *Froben*. 1523. „in 8vo. edit. praesente aere, etiamsi „iniquitum atque injustum pretium sit, lu-bens redempturus, si, Te curante seli-citer, ut hactenus multa, illum nancisci „possem. Quanta doctrina Libro isti in-sit, norunt illi, quibus non fungus pro

„cerebro est, quique *Erasmi* Libros non „obiter, sed mente & oculis simul, h. e. „summa cum industria, evolvunt atque „perlegunt. „

J'ai trouvé dans nôtre Bibliothèque Roiale deux Catalogues des Ouvrages d'*Erasme*, ornez du Titre suivant: „Ca-talogi duo Operum *Des. Erasmi* Rote-„rodami ab ipso conscripti & digesti: Cum „praefatione D. *Bonifacii Amerbachii* Ju-„recel, ut omni deinceps imposturae via „intercludatur, ne pro Erasmino quis-„quam aedat, quod uir ille non scripsit „dum uiveret. Accessit in fine Epita-„phiorum ac Tumulorum Libellus quibus „*Erasmi* mors desletur, cum elegantissi-„ma Germani Brixii epistola ad Clarissi-mum uirum D. *Gul. Bellarium Langae-„um*. Basileae, anno M. D. XXXVII. „Cum privilegio Caesareo ad annos qua-tuor. Et à la fin: Basileae, per *Hie-„ronymum Frobenium & Nicolaum Episcopi-* „pinum anno M. D. XXXVI. (1536.) in „4to. Pagg. 119. „

Ce Privilège de l'Empereur n'a pas pu empêcher, que l'on n'ait copié sur le champ cette Edition à Anvers: & qu'on n'y ait publié de nouveau cet Opusculé, avec des Additions considérables, sous le

diem supputat, & uariis horarum momentorumq; rationibus credens hoc dogma fulcipit, quia stellae taliter ac taliter figuratae faciunt homines luxuriosos, adulteros, castos, aut certe quodcumq; eorum, in terra Chaldaeorum est. Jam quidam existimant ex astrorum cursibus Christianos fieri, &c. Hom 3. in *Jerem. Basileae, per Petrum Pernam. M. D. LXXX. (1580.) in 4to. Pagg. 236.* Sans la Préface & la Table. *Fort-rare.* (45)

Comi-

le Titre que j'ai donné à la tête de cet article. Je conserve avec plaisir cette petite Edition, qui est sans contredit la meilleure.

Mr. *Le Clerc* a fait réimprimer ces deux Catalogues à la tête du Tome I. des Oeuvres d'*Erasme*, qu'il a mis en lumière à Leyde, chez *Pierre van der Aa*, 1703. in Fol. en X Tomes. mais il n'a suivi ni l'une, ni l'autre, de ces deux Editions que j'ai sous mes yeux. Il y a inséré, des pièces qui ne se trouvent pas dans l'Edition de Bâle in 4to. Il en a retranché d'autres, que l'on voit dans l'Edition d'Anvers in 8vo. Il y a changé non seulement des mots, & des phrases; mais il y a établi un nouvel ordre selon son bon plaisir. Desorte que l'on peut assurer hardiment, que son Edition de ces deux Catalogues, n'est ni Original ni Copie; mais qu'elle est mutilée, interrompue & corrompue.

Si Mr. *Le Clerc* en a agi de même à l'égard des autres Ecrits d'*Erasme*, qu'il a fait réimprimer dans son gros Recueil, j'avoue que son Edition, quoique plus belle que celle de Bâle, 1540. in Fol. Tomes IX. ne doit pas lui être préférée.

Comme l'on trouve beaucoup de variété dans les Editions séparées des Ecrits d'*Erasme*, il auroit fallu les confronter les unes avec les autres, en tirer les variantes & les ajouter au bas des pages, pour nous mettre tous ses Ouvrages devant les yeux avec une exactitude, qui nous épargnat la peine de recourir aux Originaux, qui sont rares, & demandent la vie d'un homme pour les rassembler.

(45) Nic. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrtheit, T. II. Franckf. 1734. in 4to. p. 2959. Catal. Bibliothecae Reimannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 525. Frid. Gott-hilf Freytag Analekta Literaria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 310. Wilhelmi Christiani Justi Chrylandri Prologus de Singularibus Librorum Migni Crucii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 34.

Thomas Erasmus ayant fait ses études en Italie sous les plus savans Médecins & Philosophes de son tems, & y ayant appris à connoître la vanité des prédictions astrologiques, fut tout étonné de voir que les Alemans donnoient encore dans ces superstitions. Il tâcha de les désa-

buser

Comitis Montani Vicentini noui Medicorum Censoris, quinque librorum de Morbis nuper editorum viua Anatome: in qua multa artis medicae capita accuratissimè declarantur a *Thoma Erasmo*, Philosopho &

huser de ces erreurs, en leur donnant une Traduction Allemande d'un Traité de *Jerome Savonarola*, qu'il ne nomme pas; mais que j'estime être le Traité de l'Astrologia divinatoria in Venezia 1536. in 8vo. Sa Version ne fit pas l'effet qu'il s'en étoit promis. Elle lui attira à la vérité l'approbation de quelques Savans; mais elle souleva contre lui quantité de demi-Savans, qui prirent chaudement le parti de l'Astrologie, & suppléèrent au défaut des raisons, par le nombre d'accusations odieuses, & d'injures dont ils chargèrent notre Auteur. Il résolut de les mépriser; mais ayant trouvé des Antagonistes qu'il crut dignes de ses Réponses, il écrivit les Epîtres qui composent ce Volume.

Il nous apprend ensuite p. 3. ce qui l'a excité à faire ce Recueil: „Editionis siue „publicationis occasio haec est. Cum „*Christophorus Statimius* Medicus, in „ad scribendum provocauisset, atque ego „me ad eum unum scribere putarem, „exempla ternarum apud me literarum „nulla retinui. Nihil tunc minus cogi- „tabam, quam in publicum tales dare. „Post aliquod tempus, ubi cum ex aliis, „tum ex ipsomet *Statimio* cognouissem, „ipsum eas ad doctissimos viros *Vite-* „*bergam* transmississe, & tantum non pu- „blicasse, non immerito dolui . . . „Attamen cum primum opera amicorum „exempla superiorum literarum recepif-

sem, ne parum iudicaret me causae con- „sistere, dixi, me eas editurum esse . . . „Pressi autem hucusque, quia grauioribus „negociis non occupatus modò, sed pro- „pmodum obrutus relegere, & quae ad „rem & quaestionem nihil facerent, . . . „refecare non potui. Ergo superiore „hyeme, cum disiecti propter pestem à „schola & vrbe exularem, . . . prae- „dictas Epistolas recognoui . . . his „alias etiam quasdam ad alios de re fer- „mè eadem conscriptas addidi . . . Hei- „delbergae, Calend. Nouemb. 1564. „

Qui ne croiroit en lisant ce passage, que *Th. Erasme* a fait imprimer ces Epîtres en 1564. Il se tromperoit cependant. Notre Auteur après avoir corrigé ces Lettres, les perdit de vue: & ne les auroit peut-être jamais mis en lumière. C'est à *Jac. Grynaeus* que nous sommes redevables de ce Recueil savant & subtil, comme il nous l'apprend dans la Préface dont il l'a orné, p. 6. où il s'annonce de la manière suivante: „Non est autem „mibi dissimulandum quod res esse, haec „videlicet Epistolas, meo quodam con- „silio editas esse, cum Epistolae . . . „*Thomae Erasmi*, a magni nominis Viris, „ac imprimis à Gener. & illustri viro *An-* „*dreâ Dudithio ab Horchovioza*, Cacsarae „Maiestatis Oratore & Consiliario, desi- „derari intellexissem . . . quas ante „sedecim annos relegit, nec unquam „postea

& Medico. Basileae ex Officina Petri Perinae MD XXCI. (1581.) in 4to. Page. 316. Sans la Dédicace & quelques Epigrammes. *Eurt-rare.* (46)

Expli-

„postea inſpexit D. *Eraſtus*, qui etiam
„cum abſens de editione admonitus eſſet,
„quod non tam excuſas judicaret, editio-
„nem diſcrendam cenſuit: tamen cum
„viderem opere iam abſoluta, mira per-
„ſpicuitate & evidētia argumentum hoc
„ab ipſo tractatum, . . . ac futurum
„ſperarem ut non ſolum non moleſtè ſer-
„ret, ſe abſente Epitolas hæc Elitas
„etia, . . . ſtudio publicæ utilitatis
„ductus, Typographum, cui eaſ dele-
„tam, in lucem eandem proferre paſſus
„ſum, . . . Baſileae Cat. Aprilis, M. D.
LXXX.

Eraſte ne ſe contenta pas de traduire
en Alemand le Traité de *Savonarola*, qui
a donné lieu à ces Epîtres; mais il
l'accompagna de diverſes pièces qui ren-
doient à détruire l'Aſtologie judiciaire,
& le publia ſous le Titre ſuivant: „De-
„ſenſio Libelli *Hieronymi Savonarolæ* de
„Aſtologia diuinatrice, aduerſus *Chryſo-
„ſtophorum Statimionem*, medicum Cobur-
„genſem, in qua ſimul declaratur, quæ
„ſit iſta diuinatio: quæ eius partes: ad
„quam prænotionis ſpeciem pertineat:
„quomodo à licitis diuinationibus diſſe-
„rat. Accellit alia eiſdem argumenti
„diſputatio, quæ 178. Theſes pro di-
„uinatione Aſtologica ſcriptæ ſolidiſſi-
„me conſutantur. Genevæ, Apud Jo.
„Le Preux, ann. Domini 1569. in 4to. „
v. Catal. Bibliothèque Tellerienne, Paris.
1693. in Fol. p. 408. & la Bibliothèque
„(Tom. VIII.)

Conradi Geſneri locupletata per *Joſiam
Simlerum*, Tiguri, 1574. in Fol. p. 661.
où il ajoute ces mots: „Defenſio hæc
„ab auctore primum Germanicè ſcripta
„fuit, nam *Savonarolæ* librum ex Italica
„lingua in noſtratē convertit, & publi-
„cavit, vnde occaſio certaminis orta eſt:
„ſed Latinam ex Germanica fecit certis
„de cauſis quæ in prælatione exponit. „
Cette pièce eſt *fort-rare*, ſelon le Ca-
talogus Bibliothecæ Magni Cruiſi, Ham-
burgi, 1751. in 8vo. p. 117. & ſelon la
Préface que Mr. *Chryſander* a miſe à la tête
de ce Catalogue. p. 42. mais l'Edition
Alemande eſt beaucoup plus *rare*, que
ſa Traduction, parce qu'elle s'eſt perdue,
en paſſant par les mains du peuple & de
ſes enfans.

(46) Nic. Hieron. Gundlings Hi-
ſtorie der Gelahrheit, T. II. Franck. 1734.
in 4to. p. 2959. Sam. Engel Bibliotheca
Seleſtiniſi, P. II. p. 12. Wilhelm
Chriſtiani Juſti Chryſandri Prologus de
Singularibus Librorum Magni Cruiſi, Min-
dæ, 1751. in 8vo. p. 34.

Comes Montanus, irrité contre tous les
Novateurs qui ne ſuivoient pas ſervile-
ment *Galen* en toutes choſes, ſit im-
primer un Traité ſous le Titre ſuivant:
„De Morbis ex *Galen* ſententia, Libri
„quinque. Venetiis, apud *Dominicum
Nicolæum*, 1582. in 4to. „ *Eraſte* s'y
trouva

M

trouva

Explicatio quaestionis: Vtrum excommunicatio, quatenus religionem intelligentes & amplexantes, a sacramentorum usu, propter admissum facinus arcet, mandato nitatur diuino, an excogitata sit ab hominibus, autore clariss. Viro *Thoma Erasmo*, D. Medico; Opus nunc recens ex ipsius autoris autographo erutum, & in lucem, prout moriens iusserat, editum. Ad operis calcem adiectae sunt clarissimorum aliquot Theologorum Epistolae, partim ad ipsum autorem scriptae, partim ad alios, quibus suum, rogati hac de re, iudicium ac sententiam proferunt. Pefclauui apud *Buocium Sultaceterum*, 1589. in 4to. *Fort-rare.* (47)

Christ-

trouua mêlé dans la foule des Savans, que *Montanus* déchiroit à belles dents, & qu'il honoroit des titres magnifiques de *bardi*, *stupidi*, *rudes asini* &c. il en fut outré: & prit la plume pour lui faire sentir le tort où il étoit. C'est ce qui occasionna le Traité dont il est ici question. *Montanus* n'étoit pas d'humeur de céder à *Erasme*, c'est pourquoi il publia contre lui le Livre suivant: „*Comitis Montani* „*Vicentini Defensio Librorum suorum* „*de Morbis, aduersus Thomam Erastum.* „*Cum Priuilegio Illustrissimi Senatus Veneti in Decennium.* Venetiis, apud „*Franciscum Zilettum.* M. D. LXXXIII. „in 4to., Feuilles 164. Sans la Dédicace & la Table.

Quoique ces deux Ouvrages se trouvent dans notre Bibliothèque Royale, je ne m'arrêterai pas à les examiner, parce que des Médecins de profession l'ont déjà fait avec tout le succès imaginable. *Caspar Hofmannus* a publié là dessus un Traité intitulé: „*Animadversiones in Comitis Montani libros quinque de morbis*, & *Thomae Erasmi anatomen eorum-*

„*dem*, nec non *Ant-Erasica eiusdem* „*Montani*, cum auctario de causa continente. Amstelodamii, 1641. in 12mo., Mr. *Kestner* cite les jugemens de *Petrus Monavius* & *Herman. Cotingius* sur cette controverse, dans sa *Bibliotheca medica*, Jenae 1746. in 8vo. p. 462. Note o. p. qui suffiront pour faire connoître ces Ouvrages. Mr. *De Haller* en a fait mention, dans ses Notes sur *Hermani Boerhaave Methodus studii Medici*, Amstelae. 1751. in 4to. p. 591. & en a porté le jugement qui suit. „*Logica potius quam* „*practica controversia.* „

V. *Georg. Abrub. Mercklini Lindenius renovatus*, Norimb. 1686 in 4to. p. 1013. *Gottlieb Stoller* Anleitung zur Historie der Medicinischen Gelahrtheit, Jena, 1731. in 4to. p. 189. 191. 192. *Christian Wilhelm Kestners* Medicinisches Lexicon, ibid. 1740. in 4to. p. 276.

(47) Christ. Thomasi Historia Contentiois inter Imperium & Sacerdotium, Halae, 1722. in 8vo. p. 345. Catal. Bibliothecae A. Albertthoma, Lugd. Bat.

Christliche, vnd allein auf Gottes Wort gegründte Glaubens-
bekantnus. Item Summarische Erzehlung der Historien, von des
men-

1724. in 8vo. P. I. p. 32. Gottlieb Stoll-
les Historie der Gelahrheit, Jena, 1731.
in 4to. p. 192. Not. i. Nicol. Hieron.
Gundlings Historie der Gelahrheit, T. II.
Franckf. 1734. in 4to. p. 1959. Chri-
stian Wilhelm Kestners Medicinilches Ge-
lehrten-Lexicon, Jena, 1740. in 4to.
p. 276. Sam. Engel Bibliotheca Sele-
ctissima, P. II. p. 12. Jo. Vogt Catal. Li-
brorum rariorum, p. 263. Frider. Gott-
helf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae,
1750. in 8vo. p. 312. Bibliotheca Da-
nielii Salthenii, Regiomonti, 1751. in
8vo. p. 26. Wihl. Christiani Justii Chry-
santhri Prologus de singularibus Libro-
rum Magni Crusii, Mindae, 1751. in
8vo. p. 34.

Pour remonter jusqu'à l'origine de
cet Ouvrage, il faut savoir qu'*Erasme*
s'oposa aux deslins de *Gaspard Olevianus*
& de ses Colègues, qui vouloient intro-
duire la Discipline Ecclesiastique dans
les Eglises du Palatinat. Il jeta sur le
papier ses pensées sur l'Excommunication,
& s'efforça de prouver, que l'excom-
munication n'étoit pas fondée dans les
Ecritures de l'Ancien & du Nouveau
Testament, & que l'on ne pouvoit refu-
ser la communion à qui que ce fût.
Theodore de Beze aiant appris les divisions
que cette matière avoit excitées dans le
Palatinat, écrivit à *Th. Erasme* & à *Gaspard*
Olevianus pour les exhorter à la paix.
Aiant ensuite obtenu une Copie des The-

ses qu'*Erasme* avoit composées sur ce su-
jet, il forma la résolution de les refuter.
Erasme changea la disposition de ses Thé-
ses, & de cent qu'elles étoient au com-
mencement, il les réduisit au nombre de
LXXV. Il en composa la défense, en
1569. contre *Beze*; mais rien de tout
cela ne fut imprimé, pour ne pas trou-
bler le repos des Eglises. *Erasme* mourut
le 31. Décembre 1583. & laissa son Ou-
vrage en Manuscrit.

Ce ne fut qu'en 1589. qu'un Disciple
d'*Erasme* le mit au jour: & que *Theodore*
De Beze y répondit publiquement par un
Ecrit, intitulé: „Tractatus pius & mode-
ratus, de vera excommunicatione &
„Christiano Presbyterio, iam pridem pa-
„cis conciliandae causa, Cl. V. Th. *Erasmi*
„D. Medici, centum MSt. thesibus op-
„positus, & nunc primum, cogente ne-
„cessitate editus, Theodoro Beza, Vedula
„Autore. Genevae, M. D. XC. in 4to. „

Theodore De Beze assure, dans la Pré-
face de cet Ouvrage, que le Traité
d'*Erasme* a été publié en Angleterre, par
un nommé *Casselvetro*, qui avoit anagram-
matifé son nom de *Casselvetro* en celui
de *Sultaceterus*. Sur quoi Mr. *Pertsch*
croit avec raison que, le prénom de cet
Editeur étoit *Jacobus*, dont il avoit for-
mé celui de *Bucius*, v. *Job. Georg Pertsch*
sibens Recht des Kirchen-Bannes, Wolf-
senbüttel, 1738. in 4to. p. 666.

M 2

Erasme

menſchen Erſchaffung, ſoll, vnd erlöſung: zu rechtem verſtand der H. Bibel, vnd zu fruchtbarlicher anhöhrung der Predigten ſehr nützlich zu ſeyn. Item ein Gefang vom H. Nachtmal: darinne der gantze handel, ſo wol von der cynſatzung, als auch von dem rechten brauch gebrauch

Erafte avoit trop bonne opinion de ſon Traité, comme on le voit dans une Lettre, qu'il écrivit à Heidelberg, le 26. Mars, 1577. & que Mr. *Goldaſt* a inté- rée dans ſa Centuria Philologicarum Epiſtolarum, Francof. 1610. in 8vo. p. 293. où il ſ'exprime en ces termes: „De Ex- „communicatione ea ſcripſi, quae certo „ſcio nullus homo vquam confutabit. „Tentarunt enim *Beza*, Noſtri, Galli „omnes docti: ſed fruſtra tentarunt, & „pudet eos refutationum ſuarum, pude- „bit magis, cum reſponſiones meas lege- „riunt, imo ahlede ſe cogentur, niſi fron- „tem proſuſ habeant meretriciam. Exem- „plum, ſi ita voles, tranſcribi tibi cura- „bo & Theſum & Reſponſionum. Quan- „do vulgatus ſim nescio. „

Gisbertus Voetius en penſe tout autre- ment, dans ſa Politica Eccleſiaſtica, P. III. Amſteldami, 1676. in 4to. p. 937. où il dit: „*Beza* A. 1590. edito ſcripto tit. „Tractus pius & moderatus de vera Ex- „communicatione &c. ſic examinavit, & „hiſtoriam huius belli diſciplinariſ in prae- „ſatione ſic explicuit, ut omnibus ſtudio „partium non abreptis, ſatiſfactum fue- „rit, & exinde agitato illa antidiscipli- „naria quieverit uſque ad delibera- „tiones deſectorum Theologorum Lon- „dini auctoritate publica congregato- „rum, &c. „

Mr. *Struve* a donné un bon Extrait da Traité d'*Erafte*, dans ſa Bibliotheca anti- qua, publicata Jenae annò 1706. in 4to. p. 497. & ſuiv. Mais il faut que l'Exem- plaire dont il ſ'eſt ſervi, ait eu un Titre différent de celui que l'on voit ordinaire- ment à la tête de cet Ouvrage. Le voici: „*Thomae Eraſti* Opus, nunc recens ex „ipſius auctoris autographo erutum, & in „lucem, prout moriens iuſſerat, editum. „Ad operis calcem adiectae ſunt clariſſi- „morum aliquot Theologorum epiſtolae, „partim ad ipſum auctorem ſcriptae, par- „tim ad alios, quibus ſuum rogati de „hac re iudicium ac ſententiam profe- „rant. Peſclavii apud *Baocium Salta- „terum* 1589. in 4to. Alph. 1. pl. 4. „V. Monumenta pietatis & literaria vi- „rorum in republ. Literaria illuſtrum, Francof. 1702. in 4to. P. I. p. 204. *Cbr. Thomaeſi* Hiſtor. Contentioſis inter Imperium & Sacerdotium, Halae, 1727. in 8vo. p. 344. où il renvoie à ſes Remarques ſur *Huberus* de Jure Civi- tatis, Halae, 1708. in 4to. p. 166. — 172. d'où Mr. *Perſſeb* a tiré ce qu'il a dit de nôtre Ouvrage l. c.

Mr. *Pſaffius* rapporte une autre Contro- verſe Théologique de nôtre Médecin, dans ſon Introductio in Hiſtoriam Theologiae Literariam, P. II. Tubingae, 1725. in 4to. p. 418. que je copierai ici, parce qu'elle eſt

gebrauch vnd nutz des H. Nachtmals, zwar kürztlich, aber doch gar deutlich wird erkläret. Item der gründliche Bericht *Tomae Erasti*, vom rechten verstand der wort: Das ist mein leib, &c. Herborn, durch *Christoff Raben*. 1605. in 12mo. Edition fort-rare. (48)

Augv-

est peu connue. Elle commence par le Livre suivant: „De una persona & duabus naturis *Christi* sententia *Jac. Schegkii*, Medici & Philosophi clarissimi, Professoris Scholae Tubingensis, ex fundamentis quidem Scripturae sacrae, analysi, autem philosophica, & pie & erudite explicata. Francof. 1565. in 4to. „

Erasme écrit contre ce Traité, sa Declaration *Jac. Schegkii* de una persona & duabus naturis *Christi*. Genevae 1566. in 8vo. „ Sans y ajouter son nom. *Melchior Adam* déclare qu'il est l'Auteur de cette pièce, dans ses *Vitae Medicorum Germanorum*, Haidelbergae, 1620. in 8vo. p. 246.

Schegkii opośa à ce Traité, sa „Responsio ad libellum anonymi interpretis „libri sui de una persona & duabus naturis in „*Christo*, in qua responsione maiestas etiam „*Christi* secundum humanitatem suo modo ubique & in Eucharistia „quoque praesentis perspicue explicatur. „Tubingae 1566. in 4to. „

Erasme répondit à son tour, par un Traité intitulé: „Responsio ad libellum D. „*Jac. Schegkii*, quo nuper anonymo libri sui de una persona & duabus in „*Christo* naturis interpreti respondit, Genevae, 1567. „

Et comme *Simon Simonius* avoit ataqué *Schegkii*, par sa „Refutatio argumentorum quibus „*Schegkii* ubiquitatem carnis „*Christi* ex physicis astruere conatus „est. Genevae, 1567. in 8vo. „, *Schegkii*, pour faire d'une pierre deux coups, répondit à *Simonius*, & termina sa controverse avec *Erasme* par un Ecrit intitulé: „Responsum ad *Simonis Simonii* libellum „vanissimum, quo conatus est, veritatem „libri de una persona & duabus naturis „in „*Christo* refellere Adicitur „eiusdem breve Responsum ad Scriptum „*Tb. Erasti*, quo explicatur, hactenus „non consentire „*Schegkii* cum „*Erasmo*. „Tubingae, 1568. in 4to. „

V. *Melch. Adami Vitae Germanorum Medicorum*, Haidelbergae, 1620. in 8vo. p. 300. & *Vincent. Placcii Theatrum anonymorum*, Hamburgi, 1708. in 8vo. p. 16. Num. 37.

(48) Nic. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrtheit, T. II. Franckf. 1734. in 4to. p. 2959. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima. P. II. p. 12. Wilh. Christiani Justi Chrysandri Prologus de Singularibus Librorum Magni Crusii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 34.

Je conserve ce Recueil divisé en trois parties, dont la première, qui contient
M 3 la

AUGUSTINUS ERATH AB ERATHSBERG.

Augustus Velleris aurei Ordo, per Emblemata, Ectheses politicas, & Historiam demonstratus; cum Parergis de Illustrissimis Dominibus Lambergianâ & Scaligeranâ. Authore *Augustino Erath* Insignis & Imperialis Ecclesiae Collegiatae in Wetterhausen Canonico Regulari. SS. Theologiae Doctore Protonotario Apostolico & Comite Palatino Caeſarco

la Confession de foi, occupe 76. pages. *George Drandius* en cite une autre Edition, dans sa Bibliotheca Librorum Germanicorum Classica, Frauckfurt am Mayn, 1625. in 4to. p. 117. „Glaubens Bekandnais *Thomae Erasmi*, Herborn, 1603. in 12mo. „ *Mr. Engel* attribue l. c. tous les Traités de ce Recueil à *Erasme*. Le second est intitulé: „Summarische Erzählung, von des Menschen erschaffung, fall, vnd erlösung: Zu rechtem verstand der H. Bibel, vnd zu fruchtbarlicher anhörung der Predigten, „sehr nützlich zu lesen. „ Pagg. 37. avec le Cantique sur la Sainte Cène. Enfin vient le troisième, attribué particulièrement à *Erasme*, qui porte le Titre suivant: „Gründlicher Bericht, wie die wort *Christi*, Das ist mein leib, &c. zu verstehen seyen: Aufs den Worten dereynsetzung vnd der erklärungs Christi selbst genommen: Durch weiland den hochgelehrten vnd weitberühmten Medicum, D. *Thomam Erasmus*, aufs Christlichen eifer gestellt, vnd erstmals gedruckt zu „Heidelberg, Anno 1562. „ Pagg. 79. Sans la Table. *Mr. Salig* a conservé le Titre de cette premiere Edition, de Heidelberg, chez *Louis Lück*, 1562. in 4to. Feuilles 8. dans sa Vollständige Hi-

storie der Augspurgischen Confession, T. III. Halae 1735. in 4to. p. 466. où il a donné un ample Extrait de cet Opuscule.

Mr. Engel possédoit une Edition des trois Opuscules, dont il est ici question, imprimée à Herborn, chez le même *Christoph. Raben*, 1610. in 12mo. cotée dans sa Bibliotheca Selectissima, P. II. p. 12. Cela n'empêche pas que ces pièces ne soient *fort-rarees*, parce qu'étant écrites en Alemand, & à la portée des personnes de toute condition, elles ont été dispersées, & sont tombées entre les mains du peuple, où les Livres sont exposez à tant d'accidens, qu'ils ne sauroient s'y conserver long tems dans leur entier.

Le Traité sur la Sainte Cène étant écrit avec beaucoup de simplicité & de force, a été traduit en François, & a vu le jour sous le Titre qui suit: „Vraye & droite intelligence des paroles de la Cène, *Ceci n'est mon Corps*; traduite de l'Allemand „de *Thomae Erasmus*, par *Pierre de Cologne* Ministre de Metz; avec une traduction du Traité des Sacrements de „*Theodore Beze*; par *Louis* des Mâures. „Lion, *Jean d'Ogerolles*, 1564. in 8vo. „ v. Catalog. Bibliothecae Tellerianae, Paris, 1693. in Fol. p. 133. & la Bibliothéque

Caesareo, Celsissimi & Reverendissimi Principis Episcopi Passaviensis &c. Consiliario Ecclesiastico & Bibliothecario Aulico. Cum Licentia Superiorum. Ratisbonae, sumptibus Jo. Zachariae Seidelii. Typis Joh. Georg. Hufmanni. Anno MDCXCVII. (1697.) in 8vo. Pagg. 219. Sans les pièces liminaires & la Table. Avec Figg. *Edition rare.* (49)

GABRIEL

cheque d'Antoine Du Verdier, à Lyon, 1585. in Fol. p. 1001.

Jean Marbach ataqué ce Traité de Thom. Erasse, par un Livre intitulé: „Jo. Marbachii Unterricht von denen Worten der Einsetzung des H. Abendmahls, samt Wiederlegung der Sacramentirren Lehre und Meynung, Strasburg, 1565. in 8vo. & ibid. 1566. in 4to. „Thomas Erasse ne resta pas sans réponse, il publia pour sa défense le Traité intitulé: „Tho. Erasmi Tractat wider D. Johann Marbach vom Nachmal unsers Herrn Jesu Christi, Heidelberg, 1565. in 8vo. „ Cette dernière pièce est l'une des plus rares qui soient parties de la plume de notre Auteur. v. Georg. Draudii Bibliotheca Librorum Germanicorum, p. 5. & 9. Vincentii Placcii Theatrum anonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 421. N. 1703. a. Fleur. Pantaleonis Prosopographiae Heroum, P. III. Basleae, 1566. in Fol. p. 545. Eiusd. Teutcher Nation Heldenbuch, P. III. ibid. 1570. in Fol. p. 510. Jo. Jac. Frisii Bibliotheca Gesneriana amplificata, Tiguri, 1583. in Fol. p. 794. Melch. Adami Vite Germanorum Medicorum, Haedelbergae, 1620. in 8vo. p. 242. Pauli Freheri Theatrum Virorum erudi-

tion clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1:80. Eloges des Scavans de Mr. Teiffier, T. II. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 16. & T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 304.

(49) Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 300. Bibliotheca anonymiana, Noribergae ap. Jo. Adam. Schmidium, 1738. in 8vo. p. 214. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 584.

Cette seconde Edition augmentée est ici dans la Bibliothèque Royale. La première est beaucoup plus rare, parce que l'on n'en a tiré qu'un petit nombre de Copies, comme notre Auteur nous l'apprend, dans l'Avertissement qu'il a mis à la tête de notre petite Edition, qu'il a dédiée au Comte François Joseph De Lamberg, en faveur duquel il a composé cet Ouvrage. Mr. Erath en découvre l'origine dans le dit Avertissement, qui commence en ces termes: „Superiore biennio ex primâ Philosophiae parte sub praesidio meo publicas Theses propugnârunt . . . Joannes Josephus Philippus, S. R. I. Comes ab Harrach; Jo. Adamus S. R. I. Comes à Lamberg; & Caro-

GABRIEL ANTONIUS ERDOEDY.

Opusculum Theologicum, in quo quaeritur: An & qualiter possit Princeps, Magistratus, Dominus Catholicus, in ditione sua retinere Haere-

„*Carolus Benedictus*, S. R. I. Comes à *Lamberg* . . . Exornavimus has Thefes Emblematicas ac Ecchesibus Politicis de Augusto Velleris Aurei Ordine, quo sub illud ipsum tempus pro meritis suis insignitus erat Excellentissimus & Illustrissimus Thesum Patronus, *Franciscus Josephus*, S. R. I. Comes à *Lamberg* &c. S. C. M. Consiliarius intimus, Camerarius, & Superioris Austriae Supremus Capitaneus. „

„Cum verò pauca Thesum Exemplaria essent impressa, eorumque major numerus desideraretur, iteratis precibus me convenit Bibliopola, ut ipsius sumptibus permitterem secundis typis illas in lucem publicam prodire. Acquivi tandem ipsius aliorumque desiderio. Et quia in Ecchesibus frequens sit mentio, non tantum Historiae Velleris Aurei, sed etiam Diplomatis ac Legum, quas *Philippus Bonus*, Dux Burgundiae, Augustuli hujus Ordinis fundator, condidit, addidit necesse fuit, ut summa fide Ecchesibus subnederetur. Ad haec Emblemata ac Eccheses illae potissimum referuntur ad Ill. Domum *Lambergianam*, quae in *Joannem Maximilianum*, S. R. I. Comitem de *Lamberg*, &c. &c. maximam suam gloriam devolvit per Patrem *Georgium Sigismundum de Lamberg*, & Matrem *Joannam Scavigeram*; quarum familiarum alitudo

in Ecchesibus meminimus; proinde consultum existimavi, urriusque Illustrissimae Domus praecipuos Heroes & facta, ex antiquis Annalibus & probatissimis Authoribus, tanquam opusculi huius splendidissima parerga, subungere. „

Cet Opuscule contient douze Emblèmes gravés en cuivre, avec des amples Explications, qui occupent 121. pages. Après quoi vient: *Historica Origo Augusti Ordinis Militaris Equitum Aurei Velleris*. Page, 122. — 140. *Diploma Philippi Boni Burgundiae Ducis*. Page, 141. 142. *Statuta & Articuli Equitum Aurei Velleris*. Page, 143. — 162. *Parergon Primum, de Illustrissima Domo Lambergiana*. Page, 163. — 184. *Parergon Secundum de Illustrissima Domo Scaligerana*. Page, 185. 186. *Annales Scaligerorum ex Cyrillo in Latium Sermonem conversi*. Page, 187. — 195. & *Annales Ostruciorum de Scaligeris*. Page, 196. — 219. La Table des matières fait la clôture du Volume.

Nôtre *Augustin Erath* a écrit un autre Ouvrage, qui est beaucoup plus rare, que celui dont je viens de parler. Il est intitulé: „*Commentarius Theologico-Juridico-Historicus in Regulam S. P. N. Augustini, Hipponensis Episcopi* & „*Ecclesiae Doctoris Maximi*. Nova methodo explicatus quicquid in ea non tantum

Haereticos; vel contra, poënis eos, aut exilio ad fidem catholicam amplectendam cogere? Illustrissimi & Reverendiss. D. D. Comitiss, *Gabrie-*

„tantum ex Theologia Scholastica, Morali
„& utroque Jure, sed etiam ex Historiis
„de Sacrorum Ordinum Praerogativis,
„Votorum Regularium antiquitate ac
„Mensura, Regulae Augustinianae ori-
„gine & integritate, Apostolorum vita,
„Vestium Religiosorum, maxime Cano-
„nicarum essentia aliisque ad Historiam
„regularem spectantibus desiderari potest.
„Auctore D. *Augustino Erath*, Imperia-
„lis & insignis Ecclesiae Collegatae ad B.
„V. in Wettehausen Canonico Regulari,
„Sacrosanctae Theologiae Doctore, ac
„Professore, Promotario Apostolico.
„Tonus Primus. Cum Licentia Super-
„riorum & sumptibus Auctoris. Viennae
„Austriae, Typis *Leopoldi Voigt*. M.DC.
„LXXXIX. (1689.) in Fol., Pagg. 551.
Sans les pièces liminaires & la Table.

L'Auteur de ce Volume a trouvé beaucoup de contradictions pour avoir voulu soutenir les prérogatives des Chanoines Réguliers contre les Religieux Benedictins. Il y a apparence, qu'il avoit médité un Ouvrage de quelques Volumes; mais il n'en a paru que ce premier, parce que la Cour de Rome a imposé silence aux deux partis, trop animés l'un contre l'autre. Ce qui fait la cause de la grande rareté de ce premier Tome.

Raimundus Duellius a donné un Abrégé de la Vie de notre Auteur, à la tête du Livre II. de ses Miscellanea, Augustae Vind. & Graecii, 1724. in 4to. Il y
(Tom. VIII.)

commence la liste des Ecrits de Mr. *Erath* par ce premier Volume du Commentarius in Regulam S. *Augustini*: & y ajoute l'année 1693. par une transposition de chiffres, au lieu de 1689. Il y indique une autre controverse de notre Auteur, qui a eu le même sort, que celle dont je viens de parler. „Acta pro coaeva
„Exemptione Cathedralis Ecclesiae Passa-
„viensis contra Subjectionem Metropo-
„litanæ Ecclesiae Salisburgensis. Inter haec
„I. Succincta Narratio facti & juris, quod
„habet Ecclesia Passaviensis contra Salis-
„burgensem.
„II. Succincta Narratio facti & juris ite-
„rata ac defensa pro nativa exemptione
„Ecclesiae Passaviensis contra brevem No-
„titiam juris Metropolitici Salisburgensis
„in Ecclesiam Passaviensem.
„III. Genuina Informatio Historica pro
„nativa Exemptione Ecclesiae Laureaco-
„Passaviensis: contra recens Scriptum,
„cui Titulus: Informatio Historica super
„jure Metropolitico Salisburgensi in Ec-
„clesiam Passaviensem, juxta seriem tem-
„porum & utriusque Ecclesiae Antiquitatem.
„Ex Authoribus & bullis in Processu Ro-
„tali utrinque allegatis; praesertim ex
„*Wiglando Huetio*, qui Metropoli Sa-
„lisburgensem ante litem, nimirum Anno
„1581. descripsit, librumque dedicavit
„Duci Bavariae. in Fol. „

Mr. *Lunig* n'a connu que la première & la troisième de ces Dédications, qu'il
N a in-

Gabrielis Antonii Erdosy de Monyorokenek, Episcopi Agriensis, Montis Claudii &c. sumptibus in lucem editum atque excellae Regiae ac inclytac, Regni Hungariae, in Negotio Religionis, articulari Com-

à indiquées dans la Bibliotheca Deductio-
num, Leipzig, 1745. in 8vo. P. II. p.
246. 245. Il remarque p. 246. que la
Succincta narratio &c. a vu le jour en
1695. in 4to. & qu'elle se trouve dans
les *Electa Juris Publici* de *Pierre Marteau*,
p. 343. 351. & dans *Joh. Christian Lu-*
wigs *Grundrissetz Europaeischer Potenzen*
Gerechtsamen, T. I. p. 701. — 704.

Voici la note que *Raymundus Duellius*
a ajoutée à ces Titres, l.c. „Agellatur
„haec Controversia Romae coram S. Ro-
„mae Romanae tribunali, & Viennae in
„aula Caesaris, at nunc silentium perpe-
„tuum utriusque parti indichum est. „

Mr. *Jacher* n'a fait mention que d'un
seul *Augustin Erath*, dans son *Gelchren-*
Lexicon, T. II. Leipzig, 1750. in 4to.
Col. 371. c'est pourquoi j'avertirai ici
mon Lecteur, qu'il y avoit un second *An-*
gustin Erath, frère du précédent & *Prie-*
ur des Chanoines Reguliers de S. *Michel*
de *Wengen* à *Ulm*, qui a publié un Vo-
lume intitulé: „*Sendschreiben zwischen*
„*einem Catholischen und Augspurgischen*
„*Confessionals - Verwandten von dem*
„*Grunde einer wahren Christlichen Reli-*
„*gion. Permissu Superiorum. Gedruckt*
„*zu Munchen: bey Lucas Straub. 1708.*
„in 12mo. „ Page. 160.

Cette pièce est rare dans ces pays ici.
L'Auteur y propose en dix Lettres les

points de controverse avec l'Eglise Ro-
maine, qu'il tâche de défendre à la ma-
nière: ainsi qu'il l'a fait dans un Livre
postérieur, également anonyme intitulé:
„*Der Römisch - Catholische Augustinus.*
„*Augspurg, 1725. in 12mo. „*

Augustin Erath l'aîné, dont il s'agit
proprement dans cet article, avoit trois
frères, à qui il dédia sa Traduction La-
tine des *Labores Apostolici* de *Philippo*
Piccinelli, imprimée à Augsbourg, en
1711. in 4to. Le premier s'appelloit
Charles, le second *Augustin*, & le troi-
sime *Antoine Erath ab Erathsberg*.
Ils étoient tous trois Chanoines comme
lui. Il détermine les jours & les années
de leur naissance dans la dite Epître Dé-
dicatoire, en ces termes: „*Nos non so-*
„*lum ex eodem Patre, eademque Matre*
„*nati sumus, dum Ego quidem, nati*
„*maximus, Die 29. Jan. Anno 1648.*
„*Carolus Die 12. Julii Anno 1652. Au-*
„*gustinus 14. Septemb. 1656. & Anto-*
„*ninus Die 19. May 1659. in mortalem*
„*hanc lucem proliximus; sed etiam cœ-*
„*lestibus incitantibus egimus, ut ab uno*
„*quoque sancto Patre Augustino in filios*
„*adoptati, Fratres esse promereremur.* „
Cette Dédicace mérite d'être lue de ceux
qui souhaiteront de connoître diverses
autres circonstances de la vie des dits frè-
res *Erath* & *Erathsberg*, dont l'aîné a
fait le plus de bruit dans le monde.

Commissiōni, ab eodem oblatum. Tyrvaviae typis Academicis per
Fridericum Gall. MDCCXXI. (1721.) in 4to. *Fort-rare.* (50)

CHRI-

(50) Jo. Christophori Coleri Anthologia, T. I. Lipsiae 1725. in 8vo. p. 7. Acta Eruditorum Lat. 1725. p. 518. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1725. p. 777. Schellhornii Amoenitates Literariae, T. V. Francof. 1726. in 8vo. p. 172. Unschuldige Nachrichten, 1731. p. 38. & 381. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 263. Friedrich Christian Lessers Typographia jubilans, Leipzig, 1742. in 8vo. p. 401.

Ce Livret écrit avec une plume trempée dans le fiel, contre les Protestans, a été confisqué par ordre de l'Empereur Charles VI. Et comme il a été imprimé aux dépens du Comte *Erdedy*, il y a apparence, que l'on n'en avoit pas encore débité un grand nombre d'Exemplaires avant la suppression. Mr. *Colerus* le nomme, l. c. „Opus non in schola *Christi*, „sed inter truculentissimos carnifices „scriptum. „

Le Savant *Ferdinandus Stofsch* Professeur à Lingen, en avoit parlé, dans son Appendicula ad *Gerdsii* & *Vogtii* Catal. Librorum rariorum, Lingae, l. a. in 8vo. p. 9. où il s'enoçoit en ces termes: „Anchor huius scripti est *Paulus Gion-gyffy* a *Pettyen*, tum verbi divini Mini- „ster *Casaviensis* in *Hungaria*, mox au- „tem iussu imperatoris patria pulsus, in „academia *Viadrina* Professor theologiae „ordinarius, ubi etiam illud opusculum „recudendum curavit. „

Mr. *Stofsch* reconnut bientôt qu'il s'étoit trompé, & se coler un carton sur cet article pour le supprimer; mais le célèbre Auteur des Journaux de Hambourg l'avoit déjà lu, & avoit dit, après Mr. *Stofsch*, dans les *Hamburgische Berichte* 1750. p. 759. que *Gyöngyössi* étoit l'Auteur de ce Livre furieux. Mr. *Stofsch* qui aime la vérité, & qui est du nombre de ces Auteurs sincères, qui sont toujours prêts à se retracter quand ils découvrent leurs erreurs, ne manqua pas de désabuser le public, dans son *Schediasma de Libris rarioribus*, Lingae, 1750. in 8vo. p. 19. & suiv. Cette pièce étant difficile à trouver, je copierai ici, le Passage tout entier: „Maioris momenti, quod p. 9. „de *Erdedy* opusculo theologico, non in „omnibus quidem exemplis, sed in eo- „rum parte, quae prima prelo relin- „quunt, & ex quibus etiam suere, quae „Lipsiam pervenerunt, legitur; & quod „melius corrigere non possum, quam ea „maxima ex parte adscribendo, quae vir „celeberrimus, *G. Schwarzius*, Theolo- „gus nunc *Rinteliensis* primarius, per „litteras monuit. Eu illa! *Dass Gyön-gyössi* des *Landes* verwiesen worden, hat „seine Richtigkeit. Aber, warum denn? „Ein Jesuitischer Autor schreibt über- „haupt. Sublue publicus hic cultus „Itygio illi serpenti, impendendus nu- „meri amicae sole, cuius immaculata con- „ceptione contritum sibi caput neque- „quam vincitur. Quare ferventibus

CHRISTIANUS ERDTMANNUS.

Norimberga, in flore auitae Romano-Catholicae Religionis, ex antiquis variorum Monasteriorum Bibliothecis, veteribusq; Monumentis,

„structurae (colossi scilicet Mariani Cas-
sioviae) operis, Calvinianum furis im-
plevit raulam, qui blasphemum in vir-
ginem innocentissimam ejusque cultores
calamum stringeret, infamique projecti
in omne scelus ingenii sui partu, in-
tempesta nocte, ad pedem simulacri lo-
cato, publicae obrepere pietati . . .
Non multis post diebus in carcerem con-
jectus, dictatam sibi e legibus patriae ab
inclyto urbis magistratu infamis mortis
sententiam tulisset, nisi mutandum ex-
silio Caroli Augusti clementia staruisset.
(Vid. auctor Cassioviae veteris & novae
chronologicae propositae p. 92.) Vnd,
„was war es denn vor eine Schrift, die
Gyöngyössi damabliger Reformirter Pre-
diger zu Cassibau, als die Marien Saule
errichtet worden, ausfügen liess? Es
soll eine Satyrische inscription gewesen
sein, und sich mit den Worten Hora-
tius angefangen haben. Olim truncus
eram &c. . . . Nun gebe zu erwe-
gen ob ein so eifriger papianastix ein an-
der Buch schreiben wird: opusculum
theologicum, in quo quaeritur, an &
qualiter possit princeps, magistratus,
dominus Catholicus in ditione sua reti-
nere haereticos: vel contra praenis eos
aut exsilio, ad fidem catholicam am-
plendendam cogere? worin das letzte
auf die allergebeste und blutdürstigste
Art behauptet wird? Ich besitze den

„tractat selbst, rede und schreibe also ex
ἀποκρυφία. Dafs weis ich, dafs das Buch
„grossen Lacrnen auf dem Ungerischen
„Lauttag zu Presburg a. 1722. gemacht,
„und dafs es vom Kaiser Carl VI. dem Esco
„sei zuerkannt worden. Aber das habe
„ich mein Tage nicht anders gewahrt, als
„dafs die Jesuiten Verfasser der barbari-
schen piéce waren, und der Bischoff Er-
dödy hat es nur auf seine Kosten drucken
lassen. Die Art zu gedenken, sich aus-
zudrücken, und andere Umstände zei-
gen zur Gnüge an, dafs es eine Jesuiti-
sche Geburt sei. &c. „

Mr. Stofch dit ensuite p. 21. „Haec
„maxime reverendus Schwarzius. Resté
„& opportune omnino monita. Ego
„quum Francofurti ad Viadrum literis
„operam navarem, opusculum ibi im-
„pressum manibus trivi, cui subscriptum
„erat nomen. Paullus Gyöngyössi. Eden-
„tem vero appendiculam memoria fese-
„lit, atque ipsum Erdoedianum vidisse
„me mihi videbar. Est vero potius hu-
„ius refutatio, titulum gerens: altare
„pacis pro votis irenicis erectum, arae Pi-
„lati Galilaeorum Luc. XIII. 1. substituen-
„dum; super tumulum opusculi theolo-
„gici &c. Tyrnaviae, typis acad. p. r
„Frid. Gall. 1721. Basleae per Phila-
„delphum Timotheum 1722. Recusum
„vero voto fautorum 1729. 4. plag. 5.
„Caec-

mentis, graphicè delineata & expicta, a *Christiano Erdmanno*. V. O. R. S. Talis eram quid nunc? mox quoque qualis ero. Anno *Christi* M. DC. XXIX. (1629.) in 4to. Pagg. 89. *Fort-rare*. (51)

Relatio Historico-Paraenetica, de Sacrosanctis, Sacri Romani Imperii, Reliquiis, & Ornamentis, quibus Romanorum Caesares, inaugurari, coronari, solenniq; ritu inuestiri consueverunt, aliisq; sacris Lipsanis, in Imperiali Thesauro collectis, ac Norimbergae asseruatis

„Caeterum quaedam contra opusculum „*Erdodanum* nuper quoque disputavit „*B. Bielerus*, teste venerab. *Krafftio* in „theol. Biblioth. P. XXXIII. p. 276. „

(51) Joannis Fabricii Historia Bibliothecae Fabricianae, P. V. Wolfenbüttelei, 1722. in 4to. p. 225. Bibliotheca anonymiana, Norimbergae, 1738. in 8vo. p. 99. 100. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 263. 264. Bibliothecae Schwarzianae P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 258.

Ce Livret est ici dans la Bibliothèque Royale. L'Auteur animé d'un Zèle outré pour sa Religion, y a recueilli les Bulles, Chartes & autres pièces, qu'il a trouvé dans les Bibliothèques de divers Couvens, & qui peuvent tendre à noircir la conduite des habitants de Nuremberg, qui ont embrassé la Réforme, & à les rendre hostiles aux yeux de l'Empereur & des Princes Catholiques. Voici comment il s'exprime dans l'Avis au Lecteur: „Cum iussu Sereniss. Principis mei, „compleures variorum, . . . Monasteriorum Bibliothecas & Archiva . . .

„perlustrarem, . . . inueni . . . „Diplomata & Bullas, aliaq; clarissima „& euidentissima Testimonia, à quibus „apertè colligere datur, quanto Catholicae Religionis Zelo, quam eximia in „Deum & Sanctos eius, pietate, floruerit olim, . . . Norimberga, & quam „foedè, quam turpiter, vnius rancidi & „exoratiſſis Monachi Augustiniani, *Wolfgangi Polpert*, à *Luthero* Magistro suo „corrupti, seductione, à pristina & auctoritate Maiorum fide abscesserit, atq; apostatit. Ex his pauca . . . Tibi, „B. L. communicanda censui, ut . . . „pro posse tuo allabores, vt non solum „Ciuitas ista, . . . sed & Argentina „nostra, & Sueuorum Cor, Vlma, cum „omnibus aliis liberis Imperii Ciuitatibus, „haeresi penitus eliminata, & radicibus „euulsa, ad ouile *Christi*, Catholicaeq; „Ecclesiae gremium, pacatissimo compendio reducatur. „

On en indique deux Editions, dans la Bibliotheca Schwarziana, P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 258. la première sans date in 4to. que l'on dit être *très-rare*; & la seconde de l'année 1629. in 4to. qui est *fort-rare*.

uatis. Ad Augustissimum & Inuictissimum Caesarem *Ferdinandum II.* Et Illustrissimos ac Serenissimos, Sacri Romani Imperii, Principes Electores, quandocumq; tandem, in Comitibus Imperialibus, conuenturos. A *Christiano Erduanno*. V. O. R. I. C. Anno *Christi* M. DC. XXIX. *Et à la fin*: Cum licentia Superiorum. Anno M. DC. XXIX. in 4to. Pagg. 76. Sans la Préface & la Table. *Fort-rare.* (52)

ERNE-

(52) Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 99. 100. Catalogus Bibliothecae Raymundi Kraske de Delmeningen, Vlmæ, 1739. in 8vo. Append. Histor. in 4to. No. 7. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 264. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 55.

Ce Livret est de même farine que le précédent, & l'accompagne dans notre Bibliothèque Royale. L'Auteur y sonne le tocin contre la République de Nuremberg, comme on le voit dans la Préface, où il donne une idée des matières qu'il a traitées dans cette pièce: & du but qu'il s'est proposé en la mettant au jour.

„Omnium primo, iam inde, à *Carolo Magno*, Augusti Caesares, & Romano-
rum Reges, à quibus Regalium Imperii
„Reliquiarum Theſaurus originem ducit,
„ceſtinuata ſerie recententur. Deinde,
„quanto in precio, apud priſcos, è Ger-
„mano ſanguine oriundos Imperatores,
„ſuerit, quatenam lites agitatae, quae
„bella, pro eius recuperatione, & aſſer-
„uatione, inter Summos Principes geſta,
„ordine memoratur. Vterius porro
„cauſae adduntur, quibus impuſi, *Ca-
rolus IV. & Sigismundus* Imperatores;
„Bohemiae Reges, eadem Sacra Inſignia
„Ciuitati Norimbergæ, aſſeruanda con-

„credere non dubitarunt. Rurfus, com-
„plurimum Summorum Pontificum Bul-
„lis, ... demonſtratur, cur
„S. Petri Succellōres, ſub Excommuni-
„cationis, ... pœna, prohibuerint,
„ne hæc Sacra Imperii Cinctia, ex Vrbe
„Norimbergæ, vique alio transferri
„poſſint Et illa Quaellio, in-
„super diſcutitur: An ſtante præſenti
„ſtatu Religionis Acatolicae & Luthera-
„nae ſectæ, Sacra Imperii Lipſana, ſub
„manibus ac poteſtate Norimbergæſium,
„ſint relinquenda? „

On peut bien ſ'imaginer, comment il décide cette queſtion. On le verra ſur tout par la priere qu'il ſait p. 58. „Tibi
„vero, Auguſtiſſime Caſar *Ferdinande*,
„vobis O Potentiſſimi Principes Electores
„hic labor, hic honor, hoc pium faci-
„tus, diuino naru, cœliſus reſeruat;
„Vos manet æterna memoria
„dignum, & immortalitati conſecrandum
„opus, vt aut *Norimbergæſes*, ad reſti-
„tuendam priſtino ſtatu, Catholicam Re-
„ligionem, in præcipuis Beatæ Virgi-
„nis, S. *Sebaldi*, & S. *Laurentii* Paro-
„chialibus & Collegiatis Eccleſiis, pote-
„ſtate à Deo vrbis tradita, adigatis, &
„impellatis, aut Sacra illa Imperii Inſignia,
„eorum aſſeruatiōi, ſubtrahatis. „

ERNESTUS EREMUNDUS Frisius.

Origo & Historia Belgicorum Tumultuum immansissimaeque crudelitatis per Cliviam & Westphaliam patratae fidelissime conscripta & tabellis aeneis repraesentata: Accedit Historia Tragica de furoribus Gallicis. Auctore *Ernesto Eremundo* Frisio. Lugduni Batav. apud *Bartholomeum van der Bildt*, ad insigne Pegasi. clb. b. c. xix. (1619.) in 8vo. Avec Figg. *Edition rare.* (53)

JACO-

(53) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Mostjens, 1728. in 8vo. P. III. p. 327. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 92. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 164. Bibliotheca Danielis Saltzenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 438. 439.

J'ai divers Exemplaires de cette belle Edition devant moi, l'un de notre Bibliothèque Royale, & le second de Mr. *Dave*, auquel j'en puis ajouter un troisième. Ils ont tous trois un second Titre, qui est plus ample que celui que j'ai donné à la tête de cet article. Le voici : „Origo & Historia Belgicorum Tumultuum, fidelissimè conscripta, & tabellis aeneis repraesentata. Continens „praeter Hispanorum Regum sanguinaria „Diplomata, & sacrae Inquisitionis arcana Consilia; tyrannides ipsorum, caedesque crudelitates per univèrsam Belgicam, ipsamq. Cliviam, & Westphaliam immaniter patratas, sub Legatis, & „Pro praetoribus Regum *Philippi II.* & „*Philippi III.* Praeterea eorundem Regum, „& Principum Icones, qui Hispanorum nomine Provincias durius, atque

„inclementius administrarunt. Icones „etiam eorum Principum, qui ex Confederatis pro Patria, & Religione fortiter pugnando, pulchram, sed iniquam, „mortem oppetiverunt. Accedit postremo Historia Tragica de Furoribus Gallicis, deque caede *Admiralli* Narratio. „Auctore *Ernesto Eremundo.* „ Le premier Traité occupe 188. pages, sans l'Épître Dédicatoire & la Préface. Le second est orné du Titre suivant : „Appendix „sive Historia Tragica de Furoribus Gallicis & caede *Admiralli* Narratio. Lugduni Batavorum, apud *Bartholomeum van der Bildt*, ad inter signum pegasi. Anno „clb. b. c. xix. „ in 8vo. Page. 46.

On a fait une nouvelle Edition de cet Ouvrage, à Amsterdam, chez *Jean Janssonius*, 1641. in 12mo. qui est aussi mis au rang des Livres rares, dans le Catalogue Librorum *Petri Gossé*, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 326. & dans la Bibliotheca anonymiana, ibid. 1745. in 8vo. p. 163.

Le faux nom d'*Ernestus Eremundus* que l'on a mis sur les deux Titres de mon Edition in 8vo. a séduit plusieurs Savans à croire que les deux Traités contenus

JACOBUS DE ERFORDIA. v. Error.

JOHANNES PETRUS ERICUS.

Renatum è Myſterio Principium Philologicum, in quo vocom, ſignorum & punctorum, cum & literarum maxime ac numerorum origo. Nec non novum variarum rerum ſpecimen etymologicum forma

tenus dans ce Recueil étoient d'un même Auteur: & comme ils voioient que *Jacques Le Long* attribuoit le Traité de Furoribus Gallicis à *François Hotman*, dans ſa Bibliothèque Hiſtorique de la France, p. 404. N. 7829. ils en ont conclu, que le dit *Hotman* étoit auſſi l'Auteur du premier Traité.

Je ne ſaurois me ranger de leur parti, parce que je ne puis pas comprendre, comment *François Hotman*, mort le 12. Février 1590. auroit pu continuer cette Hiſtoire, juſqu'à l'an 1598. ni comment il auroit pu dire p. 187. de *Philippe* ſils aîné du Prince d'Orange, qu'il a été délivré de ſa captivité en 1595.

Mr. *Gerdes* dit, l. c. „Sunt qui Theodorum Bezem, ſunt alii qui Hubertum Languetum, ſunt denique qui Franciſcum Hotomannum auctorem eſſe huius Hiſtoriae cenſent. Niſi forte Bonav. Vulcanius pro vero Scriptore haberi debet, quanquam cum huius religio fuerit dubia, dubitare quis poſſet, cum haec conſignaffe. „

Ce n'eſt que le Traité de *furoribus Gallicis*, que l'on a attribué à *Beze* & *Languet* & à *Hotman*, auſſi le P. *Niceron* ne parle-t-il que de cette pièce, dans ſes Memoi-

res T. XI. p. 131. où il ſuit le P. *Le Long*. Mr. *Le Duchat* fait la même choſe, dans ſes *Ducatiæ*, T. II. à Amſterdam, 1738. in 8vo. p. 380. Et comme *Jacques Le Long* a ſuivi l'Edition de 1619. in 8vo. & a mal nommé l'Auteur de cette pièce *Erneſt. Eremundus*, le P. *Niceron* & Mr. *Le Duchat* ont auſſi copié cette faute.

Il eſt nommé *Erneſtus Varanundus* dans la première Edition, que j'ai trouvée ici chez Mr. *Bunemann*, comme on le verra par le Titre qui ſuit: „De Furoribus Gallicis, horrenda & indigna Amicallii Caſſillionei, Nobiliſſimi atque illuſtriſſimi virorum caede, ſclerata ac inaudita piorum ſtrage paſſim edita per complures Galliae ciuitates, ſine villo diſcrimine generis, ſexus & conditionis hominum: Vera & ſimplex Narratio. „*Erneſto Varanundo* Friſio Auctore. Vis conſilii expers mole ruit ſua. Edimburgi. Anno ſalutis humanæ M. D. LXXIII. (1573.) in 4to. „Pagg. cxxxv.

Cette Edition eſt fort-rare, ſelon les Catalogues ſuivans. Bibliotheca Menarſiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 268. où l'on en a païé 4 flor. Bibliotheca Hartſoekeriana ibid. 1727. in 8vo. p. 314. Bibliotheca univerſalis contracta, ibid. per *Joh. Swart*, 1728. in 8vo. p. 132. Biblio-

forma Dialogi propalatur. Auctore *Joh. Petro Erico Menacensi* Thuringo. Ling. & Geogr. Profess. & Correct. Publ. Patavii. Anno M. DC. LXXXVI. (1686.) Ex Typographia Seminarii. Superiorum Permissu. in 8vo. Pagg. 137. Sans les piéces liminaires & finales. *Rare.* (54)

Johann-

Bibliothèque ancienne & nouvelle, ibid. chez P. Goffe, 1740. in 8vo. P. II. p. 61. Catal. Librorum D. D. *Arnold & Jacob Swans*, ibid. 1741. in 8vo. p. 62. *Sam. Engel* Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 159. *Frid. Gotthilf. Freytag* *Analecta Litteraria*, p. 313.

Le P. *Le Long*, & les Auteurs qui le suivent, citent une Edition de Londres, 1573. in 8vo. qui est plus *rare* que celle d'Edimbourg. Au lieu que je rencontre par tout cette Edition in 4to. je n'ai pu trouver la petite Edition, que dans le Catal. Bibliothecae Bodleianae de *Rob. Fysher*, T. II. p. 622. & dans la Bibliotheca Telleriana, Paris, 1693. in Fol. p. 303. où l'on verra le Titre suivant: „De Furoribus Gallicis, Amiralli *Castillionei*, aliorumque caede, vera & simplex Narratio *Ernstii Varamundi*. Londini, *H. Byemmann*, 1573. in 8vo. „

Rob. Fysher en indique l. c. une Version Angloise, en ces mots: „Same into „Engl. h. *Striveling* 1573. in 8vo. „ Cette Edition est presque entièrement inconnue.

Mr. *Freytag* a donné l. c. le Titre de la Traduction Allemande, qui est presque aussi *rare* que l'Angloise. Le voici: „Erzelung von dem verfallen vnnnd wü- (Ton. VIII.)

„ten der Frantzosen auch desz vnbilligen „Mords des Animivals vnnJ anderer Leuth „in Franckreich zuvor von *Ernesto War-* „mundo in Larcin beschriben, ietzt aber „verteuticht 1573. in 4to. „ Cette Edition est cotée dans la Bibliotheca Universalis contracta, Hagae-Com. 1728. in 8vo. p. 132.

J'estime que ces anciennes Versions sont conformes à l'original, & qu'elles le représentent dans toutes ses parties. L'Edition de 1619. in 8vo. n'en contient que la première partie. On en a retranché les Lettres Françoises & Latines, qui occupent les pages LXXIX - CXXXV. de l'Original, & l'on n'en a retenu que la *Forme d'abjuration* Latine, que l'on voit p. CXIII. — CXVIII.

(54) *Jacob Friderich Reimmanns* *Historia Litteraria derer Teutchen*, L II. Sect. III. Halle, 1709. in 8vo. p. 299. *Bibliotheca Lehmanniana*, Lipsiae, 1740. in 8vo. p. 106. *Sam. Engel* *Bibliotheca Selectissima*, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 55. *Eiusd.* *Spicilegium Librorum rariorum*, p. 111. Catal. *Bibliothecae Reimmannianae* generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 374. *Frider. Gotthilf Freytag* *Analecta Litteraria*, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 312. *Bibliotheca Danielis Sal-*
O thenii

Johannis Petri Erii in ejusdem Principio Philologico promissa *Ἀνθρωπολογια*. Sive humanae Linguae Genesis, Partis Primae Tomus Primus. Vbi de particulis quibusdam, & imprimis de pronominebus tam Graecis, quam Hebraicis & Latinis; Nec non iis, quae his accidunt, agitur: Tum diverforum etiam idiomatum glossinata non pauca, quae indagatorem haecenus desiderarunt, evi-

denti

thenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 471.

Le Titre de cet Opuscule imprimé à Padouë seroit presque croire, que nôtre Auteur étoit Professeur des Langues & de la Géographie dans cette Université. Aussi Mr. *Jacher* l'a-t-il assuré, dans son *Gelehrten-Lexicon*, T. II. Leipzig, 1750, in 4to. Col. 382. Mais si l'on consulte la Dédicace, que l'Auteur a mise à la tête de ce Livret, on y verra, qu'il étoit Professeur à Venise. Voici comment il y parle de sa personne: „Ego, ... „qui natura ad haec sanè studia fermocissima factus mihi esse videor, & isleem „permultos jam annos in hac *Serenissima Venetorum Regia*, viva quotidie voce „inculcandis occupor, quin & scriptum „aliquid, tanquam majorum conatum „antesignanum publicè extaret, à me ipso „impetrare non potui. „ Aussi a-t-il daté cette Dédicace en ces termes: „Dab. „Musaeo *Veneto* VI. Id. Januarii. Anno „Aerae Christianae. M.DC.LXXXVI. „

Ceux qui souhaiteront de connoître le Système de nôtre Auteur, n'auront qu'à le chercher dans les *Acta Eruditorum Lipsiensia*, 1686. p. 327. & suiv. où l'on a donné un bon Extrait du Traité

dont il est ici question. Mr. *Bunemann*, qui possède un Exemplaire de cet Ouvrage paradoxique, a remarqué à la tête du Volume, que *Dan. George Morhofius* en a parlé, dans son *Polyhistor Literarius*, Lubecae, 1714. in 4to. T. I. L. IV. C. I. §. 10. p. 722. & C. III. §. 5. p. 740. où il dit: „Non felicius in asserendo Graecae linguae radicali primatu fuit *Job. Pet. Erius*, ... in *Principio Philologico*. „Quis enim ferat hominem *Mosis* nomen „ἀπὸ τοῦ μόσχου deducentem: quasi, ob „tuberculos in fronte prominentes, sic „dictus sit, & hinc occasione capta rit „*Aaron*, in *Mosis* absentia, virulum erigendi? Quis *Adamum* quasi ἀδμήν, peregrinantem atque e Paradiso exulem, „vocat: *Cainum* ab αἰσάνης, leguminum genere Deo oblato, dictum, etiam „sominians sibi imaginari queat? „

Ajoutons-y l'origine des noms de *Saul* & de *Paul*, selon l'idée de nôtre *Erius*, p. 129. „*Saulus*, & *Paulus* ἀπαι, στεινός originem mihi trahere videntur, ille „ἡ μίσαντος, qui in Caula vivit; sicut „olim *Saulus* asinorum pastor: & hic ab „ἐπαυλος, qui in aula est. Postquam „enim in aula Caeli renatum fuisset Vas „illud electionis, sordidam caulae memoriam non immeritò commutavit, „

denti etymologiâ resolvuntur & dilucidantur. Venetiis, M.DC.XCVII. (1697.) Typis *Francisci Tramontini*, sumtibus Autoris. Superiorum permisso, & Privilegio. in 4to. Pagg. 184. Sans les pièces liminaires & finales. *Rare.* (55)

S E B A -

(55) Jacob Friderich Reimmanns *Historia Literaria derer Teutschen*, P. III. Halle 1709. in 8vo. p. 299. *Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis*, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 373. Sam. Engel *Spicilegium Librorum rariorum*, p. 11.

Mr. *Bunemann* possède un Exemplaire de cet Ouvrage, qui doit accompagner le précédent, dans une bonne Bibliothèque; mais on ne le rencontre qu'avec beaucoup de difficulté, comme Mr. *Engel* l'a fort bien remarqué L.c. où il dit: „*Lib-ber hic adhuc rarior est aliò, cui Titu-lum fecit, renatum è Mysterio Principum Philolog. ita tamen, ut uterque rarius occurrat.* „

Erius en donne une idée dans l'Avis au Lecteur, qui commence en ces termes: „*Principium nostrum, philologi-cum, abhinc annos decem Patavii edi-tum, cum in cauleandis locum, Signo-rum, Punctorum, Numerorum & Lite-rarum elementis pro ingenii modulo amicis sat egisse compertum sit, pro-positi ratio efflagitat, ut palam fiat ... totius linguae evolutio.* „

Il montre ensuite comment les mots se sont formés peu à peu: & fait paroître dans tout l'Ouvrage une imagination fer-

tile, soutenue par une abondante érudition. Il applique tout à la langue Grecque, qu'il envisage comme la mere de toutes les Langues: & par des tours & des détours infinis, il tâche de venir à bout de son dessein. Il badine sérieusement, il amuse en voulant instruire, il charge la mémoire, sans contenter le jugement: & fait naître un millier de doutes, sans convaincre d'aucune vérité.

J'en donnerai un exemple, tiré du Ch. I. „*Adamus . . . sibi ipsi in singulari erat numero, & persona; sine generis discrimine, absque casu, & declinatione: neque modum cognoscebat, neque motionem, neu comparationem, uno verbo: simplicia & primitiva ipsi omnia. Tacta igitur terra, coeli sustin-gia suspiciens, & animadvertens, se di-vinae aerae esse particulam, ejusque qui rerum Autor est, imaginem, mirâ de-lectatione repletus, ex intimo pectoris fonte hausit, oreque protulit optatum humanae loquela Omen & ἀποκαλύψας! Orationem an Oraculum dixeris, parum interest; sufficiebat autem hoc ipsi tunc fari ad exprimendos animi sui sensus, cum in contemplatione hujus Mundi rapiebatur ad ejus admirationem . . . Neque alia vocandi formula ipsi frequentior, quando animalia, in quorum medio stabat, hu-*

SEBASTIANO ERIZZO.

Discurso di M. *Sebastiano Erizzo* sopra le Medaglie de gli Antichi. Con la Dichiarazione delle Monete Consulari, & delle Medaglie de gli Imperadori Romani. Nella qual si contiene vna piena & varia cognitione de l'istoria di quei tempi. Di nuouo in questa quarta Edizione dall' istello Autore reuisto, & ampliato. In Vinegia, appresso *Gio. Varisco. & Paganino Paganini*, in 4to. Sans date. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (56)

Le

„mano clamore suo ad Crentoris laudem
„excitatum ibat, nisi *u u u* „

Le Chap. II. roule sur l'origine des voyelles *u. e. i.* *Adam* aiant senti sa femme dans son lit, fut si charmé de son odeur, qu'il s'écria *u u*. Dieu leur aiant ensuite donné des enfans, l'un se mit à pleurer, & cria *i i i i*. & l'autre qui étoit plus jeune, & qui avoit la voix plus subtile, poussa le ton suivant, *i i i i*.

M. *Erizzo* est obligé de faire un détour pour trouver la premiere lettre de l'Alphabet : & voici enfin comment il y parvient : „*Alia vocula interjesiva nata* „est ex tertiae personae ejulatu *ia*, Hebr. „*Heach*. . . . *ia* post contrahum fuit „in *a*, quae modo hominis succensentis, „quiritantis, aut commiserantis erat in- „terjectio. Ch. III. p. 6.

A present il est facile de former des diphtongues, d'y ajouter des consonnes ou des syllabes, & d'en faire toutes sortes de mots. En apliquant ces principes, à l'Hebreu, au Latin, ou à l'Alemand, il sera aussi facile d'en faire des Langues Meres, qu'il l'a été à notre Auteur, par raport au Grec.

(56) *Bibliothecae Kilmans-Egginae* P. II. Hamb. 1719. in 8vo. p. 1039. Nic. Haym *Notizia de' libri rari*, in Londra, 1726. in 8vo. p. 31. *Bibliotheca Menckiana*, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 225. *Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern*, Franckf. 1731. in 8vo. p. 220. *Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy*, T. IX. à Paris, 1735. in 12mo. p. 1773. Nicol. Hieronymi Gundlings *Collegium Historico-Literarium*, Vol. I. Bremen, 1738. in 4to. p. 350. Jo. Vogt *Catal. Librorum rariorum*, Hamb. 1747. in 8vo. p. 265.

Comme l'on a conservé, à la tête de cette Edition, la Dédicace de *Giralamo Ruscelli*, datée du 4. Mars 1559. & faite pour la premiere Edition, presque tous les Auteurs que j'ai cités assurent que cette quatrième Edition a vu le jour en 1559. ce qui répand des tenebres affreuses sur le nombre & les dates des Editions de cet Ouvrage.

La premiere Edition est incontestablement de l'année 1559. & porte le Titre suivant :

fuivant : „Discorso di M. *Sebastiano*
 „*Erizzo* sopra le medaglie Antiche, con
 „la particular dichiarazione di molti ri-
 „versi, nuovamente mandato in luce. In
 „Venezia nella bottega Valgriliana 1559.
 „in 8vo. Pagg. 469. „

Girolamo Ruscelli a pris le soin de cette
 Edition, comme il nous l'apprend dans
 l'Épître Dédicatoire adressée *Sigismond*
Auguste Roi de Pologne, & datée de Ve-
 nise, le 4. Mars 1559. Voici comment
 il s'exprime : „Jo, ... da già
 „molt' anni hauendo praticato se non
 „tutte, la maggior parte delle città, &
 „delle persone principali dell' Europa,
 „hauendo questi mesi adietro veduto, che
 „quel chiarissimo gentil'huome, il quale
 „è Autore di questo libro (sopra le Me-
 „daglie antiche) si come nell' hauerne
 „gran copia, & delle piu eccellenti, &
 „rare, . . . così parimente nell' hauer
 „d'esse, & d'ogni lor circostanza via
 „somma & per certo rarissima cognitione,
 „si vede essere stato non men fortunato,
 „che sollecitissimo & diligente; & hauen-
 „domi egli per sua molta cortesia mostra-
 „to vn Discorso intorno à questa cosa
 „delle medaglie, con vn raccolto di mol-
 „te interpretationi di riuersi, che egli non
 „per altro che per suo esercizio & per se
 „medesimo s'era venuto facende nel pro-
 „cesso de' suoi studij di noltra in uolta, io
 „trouando il Discorso, & le dette inter-
 „pretationi così bello, & di tanta eccel-
 „lenza, ... gliene domandai la co-
 „pia in dono, ... la quel gratia il
 „detto gentil'huomo mi fece così subito,
 „& così lietamente, come la benignità

„della sua natura l'ha sempre mosse à far-
 „mene ogn'altra, ch'io n'ho voluta
 „Ora essendo io in pensiero di far trascri-
 „uer quel libro in bella lettera, & con-
 „uencudoci far dipingere le figure de'
 „riuersi di quelle medaglie, che in esso
 „son dichiarate . . . sono da molti
 „stato consigliato, che io con vna stessa
 „intentione haurei potuto sodisfare, &
 „far beneficio à tutto il mondo
 „col dar' in publico questo libro;
 „Le quai periuasioni han po-
 „tuto in me tanto, che senza indugio ho
 „dato il libro all' onorato Messer *Vin-
 „cento Valgriso*; il quale con le sue bel-
 „lissime stampe, & con l'opra de' piu di-
 „ligenti disegnatori che possano hauerfi,
 „la face vscir fuori con quella maggior
 „perfectione anco in questa parte, che sia
 „possibile. „

Cette Edition est la plus belle & la plus
 rare de toutes; mais la plus incomplette
 & la moindre pour l'usage. Elle est co-
 tée dans la Bibliotheca Uilenbroukiana,
 Amstelæd. 1729. in 8vo. P. I. p. 113.
 avec la remarque suivante : „Hæc omni-
 „um *Sebastiani Erizzo* prima elegantissi-
 „ma est Editio, valde rara. „ *Mr. Engel*
 en possédoit aussi un Exemplaire, cité
 dans sa Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 55.
 où il l'a accompagné de la Note qui suit :
 „Liber inter Numismaticos ex rariss. de
 „nostra editione agit Th. S. T. I. p. 220.
 „Sed malè, eam hoc anno formà 4tâ
 „expressam fuisse, asserit. „ Ce n'est
 pas de cette Edition in 8vo. que parle
Theophilus Sincerus; mais c'est de celle
 dont j'ai donné le Titre à la tête de cer-
 ticle,

article, à laquelle il a ajouté mal à propos l'année 1559. entre deux crochets, suivant l'erreur commune des Litterateurs séculiers par la date de la Dédicace.

Je ne saurois déterminer avec certitude la date de la seconde Edition. L'Abbé *Fontanini* & le savant *Apollolo Zeno*, n'en connoissent point d'autre qui ait vu le jour avant l'année 1568. Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. *Duve*. Elle est ornée du Titre suivant: „Discorso di M. *Sebastiano Erizzo*, sopra le Medaglie de gli antichi. Con la particular dichiarazione, ne di esse medaglie: Nellaquale oltre all' istoria de gli Imperadori Romani, si contengono le imagini delle Deità de i Gentili, con le loro allegorie; & insieme vna varia & piena cognitione delle antichità; Nuouamente ristampato, corretto, & ampliato. In Vinegia appresso *Giovanni Varisco*, & Compagni. MDLXVIII. (1568.) in 4to. Pagg. 780. Avec Figg. Cette Edition est rare, selon le Catal. Libror. rariff. Lugd. Batav. ap. *Samuel. Luchtmans*, 1746. in 8vo. p. 18.

L'Edition de 1571. est cotée dans la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. CLX. „*Seb. Erizzo*. Discorso sopra le Medaglie degli Antichi, con la Dichiarazione delle Monete Consolari. Venez. per *Gio. Varisco*, 4. 1571. Ediz. IV. Elle se trouve aussi dans la Bibliotheca Kiehmans-Eggiana, T. I. Hamb. 1718. in 8vo. p. 289. avec un astérisque, qui en fait connoître la rareté. On a confirmé cette rareté, dans le Catal. Li-

bror. *Petri Goffe*, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 169.

Si nous nous en raportions à la Note que *Jean Alb. Fabricius* a mise dans la Bibliotheca nummaria d'*Anselmus Baudarins*, Hamb. 1719. in 4to. p. 17. cette Edition ne différeroit de celle de 1568. qu'à l'égard de la date; mais comme *Joseph Smit* a remarqué dans le Catalogue de sa Bibliothèque l. c. que c'est la quatrième Edition; & que le célèbre *Apollolo Zeno* le confirme, je me rangerai de leur parti.

Giusto Fontanini a fait voir la différence qu'il y a entre l'Edition de 1568. & celle que j'ai cotée à la tête de cet article, dans sa Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 200. où il a donné le Titre de l'Edition sans date, in 4to. avec la note suivante: „Altra edizione anteriore, qualificata per corretta e ampliata, e dedicata come la presente, dal *Ruscelli* a *Sigismondo* Re di Polonia nel 1559. fu fatta in Venezia per *Gio. Varisco* e compagni 1568. in quarto di pag. 780. ma è diversa da queste, che è in due parti, la prima col discorso e la dichiarazione delle Monete (Consolari) di pag. 282. la seconda delle Medaglie antiche (Imperiali) di pag. 572. „

Apollolo Zeno a accompagné cet article de la remarque suivante, ibid. p. 201. „Tre parti abbraccia la quarta edizione, che è la più copiosa, e la più ricercata di quest' opera, impressa, come in alcuni esemplari si scorge, nel 1571. La prima

Le sei Giornate di *Sebastiano Erizzo*, mandate in luce per *Lodovico Dolce*. In Venezia, per il *Varisco*, 1567. in 4to. *Fort-rare.* (57)

ISRAEL

„prima è un discorso in generale sopra le Medaglie degli antichi, e questo finisce alla pag. 64. La seconda è la dichiarazione delle antiche Monete Consolari, o sia delle Famiglie Romane, e va dalla pag. 65. sino alla 282. La terza, proseguendo con nuova numerazione, dalla pag. 1. Sino alla 572. prende a dichiarare molte Medaglie antiche Imperiali, Greche come Latine. Il Discorso trovasi nelle precedenti edizioni. La dichiarazione delle Monete Consolari fu aggiunta solamente alla quarta, che per più giunte, e correzioni viene ad essere la migliore di tutte. „

S'il ny a pas une faute d'impression dans la Bibliotheca *Friderici Adolphi Hansen ab Ebrencron*, Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 217. il y aura une cinquième Edition de cet Ouvrage, ou l'on aura mis l'année 1578. sur quelques Exemplaires de la quatrième Edition. Voici du moins le Titre que j'y ai remarqué: „Discorso di *Seb. Erizzo* sopra le Medaglie de gli Antichi, con la Dichiarazione delle Monete Consolari, e delle Medaglie de gli Imperadori Romani. In Venet. 1578. in 4to. *Lib. rar.* „ On y a paicé de cet Exemplaire 7. flor. 15. sous.

Il s'est glissé une faute d'impression dans la seconde Edition du Catal. Libror. rariorum de *Mr. Vogt*, Hamb. 1738. in 8vo. p. 242. où l'on avoit mis une Edition de 1599. au lieu de 1559. mais il

l'a corrigée dans les Editions suivantes. Ce que je remarque simplement, afin que ceux qui n'ont point d'autre Edition de ce Catalogue, ne croient pas que cette date est autentique.

(57) Bibliotheca *Vriesiana*, Hagae-Com. 1719. in 8vo. p. 182. Nicol. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 117.

Giusio Fontanini a donné le Titre de cet Ouvrage, dans sa Bibliotheca dell'Eloquenza Italiana, T. II. Venezia 1753. in 4to. p. 187. de la manière qui suit: „Le sei Giornate (di novelle morali) di „*Sebastiano Erizzo* (Gentiluomo Veneziano in latino *Erycius*) mandato in luce da *Lodovico Dolce*. In Venezia presso „il *Varisco* 1567. in 4to. „

Apostolo Zeno y a ajouté la Note qui suit: „In latino va scritto, *Ericius*, ovvero *Erittus*: nella prima maniera usò di scriverlo il *Bembo*; nella seconda *Andrea Morosini*, nelle loro Istorie Veneziane; ma niuno vi cacciò di mezzo quella lettera *Pittagorica*, che v'introduce il nuovo grammatista. L'autore, esercitandosi in Padova di giovanetto „negli studi della filosofia, si mise a comporre, per proprio divertimento questi „XXXVI. morali Avvenimenti; che così chiamarli a lui piacque, e non già *Novelle*, come il *Fontanini*, malgrado dell'autore, li chiama. „

ISRAEL ERLANDI.

Israel Erlandi Fil. De Vita & Miraculis Sancti *Erixi* Sueciae Regis.
Primus edidit. Notisq; illustravit *Joannes Schefferus* Argentoratensis.
Hol-

Je m'étonne que le Sr. *Apostolo* n'ait pas fait mention du nom *Echinus*, que Mr. *De Thou*, & après lui Mr. *Teiffier*, attribuent à notre Auteur. Ce dernier en fait voir l'origine, dans ses *Eloges des Sçavans*, T. II. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 48. où il dit, que *Sebastien Echbin* prit le nom d'*Erizzo*, parce qu'*Echin* (*ἐχινος*) en Grec & *Rizzo* en Italien signifient la même chose, sçavoir un *Hérisson*. On pourroit dire avec tout autant de probabilité, qu'il a tiré ce nom de l'Espagnol, où *Erizo* signifie aussi un *Hérisson*. *Nicol. Comnenus Papadopolus* envisage le nom d'*Echinus* comme adopté par *Erizzo*, parce que ses armes représentoient un *Hérisson*. Voici comment il s'exprime, dans son *Historia Gymnasii Patavini*, T. II. Venetiis, 1726. in Fol. p. 82. „*Sebastianus Ericinus* plura vernaculo sermone doctissimè scripsit, & edidit sub *Echini* nomine, quo memoratur à *Thuano*, & ab additionibus *Teiffierii*, quodque *Eringenum* familiae stemma significabat. „ *Echinus* n'est pas donc son nom de famille, ce n'est qu'un nom adopté, selon la coutume de ce tems-là.

Nic. Hayn indique encore quelques Ouvrages rares de notre Auteur. Le premier, p. 254. intitulé: „*Trattato di Bassiana Erizzo* dello strumento, e della via inventrice degli Antichi. In Venezia per *Plinio Petra Santa* 1554. in 4to.

„*Giusto Fontanini* donne le même Titre, dans sa *Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana*, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 317. *Apostolo Zeno* y ajoute une Note, qui commence en ces termes; „Questo Trattato, fondato in gran parte su gl'insegnamenti di *Platone*, del quale „l'*Erizzo* era studiosissimo, fu dato in luce da *Girolamo Ruscelli*, e dedicato al „Cardinale di Santa Croce *Marcello Cervino*, &c. „

Le second *Traité* que *Nicol. Hayn* a rapporté, se trouve l. c. p. 213. „Eisposizione di *Bassiano Erizzo*, nelle tre „Canzoni di *Francesco Petrarca* chiamate „le tre sorelle, mandata in luce da *Lodovico Dolce*. In Venezia per *Andrea Arrivabene* 1562. in 4to. „ On verra ce même Titre dans la *Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana*, di *Giusto Fontanini*, T. II. p. 46. où le *Zeno* l'a accompagné de cette Remarque: „Nell' esemplare, che ho sotto „l'occhio, sta l'anno 1561. tanto nel „frontispizio, e nella fine di esso, quanto appiè della dedicatione del *Dolce* a „*Giovanni Huraull* Ambasciadore di Francia in Venezia. „ Le *Crescimbeni* a fait l'Eloge de notre Auteur par rapport à cet Ouvrage, dans ses *Commentarii* intorno alla sua *Istoria della volgar Poesia*, Vol. II. P. I. in Venezia, 1730. in 4to. p. 440.

Le troisième Livre rare de notre Auteur, cité par *Nicol. Hayn*, p. 250. est

Holmiae, Typis Nicolai Wankivii, Reg. Maj. Typog. M.DC.LXXV.
(1675.) in 8vo. Pagg. 191. Sans la Dédicace. Rare (58.)

HEN-

est intitolé: „Dialoghi di Platone tra-
„doti di lingua Greca in Italiano da Se-
„bastiano Erizzo e dal medesimo di mol-
„te utili annotazioni Illustrati, con un
„commento sopra il Fedone. In Venezia
„per Giovanni Varisco, 1574. in 8vo. „
„Apostolo Zeno a fait mention de cet Ou-
„vrage, dans la Bibliotheca dell' Eloquen-
„za Italiana da Fontanini, T. II. p. 321.
„Not. 3. „Il *Timeo*, ovvero della Na-
„tura del mondo, che è l'ultimo dei cin-
„que Dialoghi di Platone, tradotti, e il-
„lustrati con annotazioni dall' *Erizzo*,
„era già stato separatamente pubblicato dal
„Ruscelli in Venezia per Comin da Trino
„nel 1557. in quarto. L'edizione del
„*Varisco*, comprende anche i quattro
„seguenti, che sono, l'*Eutifrone*, l'*Apo-*
„„logia di *Socrate*, il *Critone*, o di quel
„che s'ha a fare, e il *Fedone*, ovvero
„della immortalitate dell' anima. „

Enfin Nicol. Haym cite encore p. 250.
un Discours de notre Auteur joint à di-
vers Traités du *Cavalcanti*, qui ont vu
le jour ensemble, sous le Titre suivant:
„Trattati, ovvero discorsi di *Bartolomeo*
„*Cavalcanti* sopra gli ottimi reggimenti
„delle Repubbliche antiche, e moderne,
„con un discorso di *Sebastiano Erizzo* de'
„Governi Civili. In Venezia 1571. in
„4to. e per *Francesco Sanfovino* 1574. in
„8to. „ *Apostolo Zeno* a remarqué L. c.
p. 358. Note 1. que l'Édition de 1571.
a vu le jour chez *Jacopo Sanfovino*, fils
(Tom. VIII.)

de *Francesco Sanfovino*. Il y ajoute ces
mots: „A *Francesco Sanfovino* si ha l'ob-
„bligazione dell' aver publicati questi
„Discorsi del *Cavalcanti*, e dell' *Erizzo*.
„Oltre agli undici Trattati del primo, ci
„sono tre sue Lettere sopra la riforma di
„una Repubblica, da lui ideata, e for-
„mata. Ai fuorusciti Fiorentini non pia-
„ceva il governo d'allora. Altro se ne
„formavano a lor fantasia, ma non tro-
„vavano, chi loro prestasse orecchio. „

V. Teatro d'huomini Letterati da *Gi-
rolamo Ghilini* P. I. in Venetia, 1647. in
4to. P. I. p. 207.

(58) Bibliothecae Kielmans-Eggia-
nae, P. I. Hamburgi, 1718. in 8vo. p. 821.
Bibliotheca Danielis Salchemii, Regio-
monti, 1751. in 8vo. p. 411.

Cette bonne Édition est ici dans la
Bibliothèque Royale. Comme l'on y
consérve de même les *Acta Sanctorum* des
Bollandistes, l'on y trouve par consé-
quent aussi l'Édition que les P. P. *Hens-
sibenus* & *Papebrochius* ont faite sur un
Manuscrit de la Bibliothèque de la Reine
Christine, qui figure dans les *Acta San-
ctorum Maji*, T. IV. 1684. in Fol. p.
187. — 197. Comme ces Pères ne con-
noissoient pas notre Édition de *Scheffe-
rus*, leur Manuscrit étant mutilé, il n'ont
pas vu la fin de cet Opuscule, où l'Au-
teur parle de sa personne en ces termes,
p. 183. „Ego frater *Israël*, *Erlandi*
P filius,

HENRICUS ERNSTIUS.

Catalogus Librorum Refertissimae Bibliothecae Mediceae, quae asservatur Florentiae in Caenobio D. Laurentii, editus ab *Henrico Ernstio* J. V. D. & Academiae Soranae professore ordinario. Amstelodami. Apud *Joannem Janssonium* anno Dom. clc lxxi. (1641.) in 8vo. Pagg. 96. Rare. (59)

Regum

„filius, ordinis Praedicatorum Prior Sionienfis, rogatus à quibusdam Canonicis Ecclesiae Upsalienfis sede vacante, ut miracula & beneficia, quae Beati „*Ericum* invocantibus per ipsius Martiris „merita & suffragia praestiterit potentia „Salvatoris, quae relatu fide digna ad me „am pervenere notitiam, in praedicatione „ne fideliter enarravi, & simplici stilo „commendavi scripturae. „ Si ces Pères avoient vu ce passage, ils n'auroient pas dit, que nôtre Auteur étoit Chanoine d'Upsal.

Jean Schefferus qui a publié cet Ouvrage n'a pas pris garde lui même à cet endroit, puis qu'il dit, dans sa Suecia Literata, Hamburgi, 1698. in 8vo. p. 7. *Isaaci Erlandi* (quem *Hallervordius* non recte vocat *Israelcm Erlandum*, quia *Erlandi* nomen fuit non ipsius, sed parentis) *Ordinis Minorum* monachus &c. Mr. *Fabritius* a suivi *Schefferus*, dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. V. Hamb. 1734. in 8vo. p. 328. où il s'enonce en ces termes: „*Isaaci Erlandi* „F. *Ordinis Minorum*, ex priore Monasterii Sionniensis, Episcopus in Suecia „Arosiensis, scripsit vitam & miracula S. „*Erici* Regis Sueciae & Martyris Anno „1151. cuius memoriam recolit Ecclesia

„18. Maii. „ Les P. P. *Quetif* & *Echard* ont parlé amplement de nôtre Auteur, dans leurs Scriptores Ordinis Praedicatorum recensiti, T. I. Paris. 1719. in Fol. p. 544. & suiv. où ils préfèrent nôtre Edition à celle des Aâs SS. comme étant plus ample, & plus exacte. Ajoutez-y, que les savantes remarques de *Schefferus* méritent aussi quelque attention, puisqu'elles occupent plus de place, que l'Ouvrage qu'il commente.

(59) Bibliotheca Menckeniiana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 9. Thesauri Bibliothecalis, Vol. IV. Norimbergae, 1739. in 4to. p. 96. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 265.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans mon Cabinet. *Albertus Bartholinus* en cite une autre Edition d'Amsterdam, 1646. in 12mo. dans sa Bibliotheca Danica, Hamb. 1716. in 8vo. p. 53. *Valentinus Henricus Voglerus* parle de cette seconde Edition, dans son Introductio in notitiam honorum Scriptorum, Helmstedtii, 1700. in 4to. p. 7. où il dit: „Mediceae Bibliothecae „refertissimae librorum manuscriptorum „& editorum Catalogum publicavit vir „clarissi-

Regum aliquot Daniae Genealogia & Series Anonymi, ex veteri codice M. S. Chronici cujusdam Ecclesiae Laudunensis, quod definit in anno Christi c 15 cc xviii. Quam *Henricus Ernsius* nunc primum edidit, emendavit, ac notis illustravit, in quibus hanc partem historiae Daniae veritati asseruit, & à variorum corruptelis liberavit. Unà cum Epistola de fructu è lectione Historiarum petendo, ad Virum illustrem Dn. *Christophorum Urne* Regni Daniae Cancellarium. Sorae cum privilegio Regis apud *Henricum Crusum* Acad. Typ. Sumptibus *Georgii Hoffstii* c15 15 c XLVI. (1646.) in 8vo. Pagg. 126. *Rare.* (60) Viri

„clarissimus nec minus Helmstadii nostri
„quam Daniae eximium decus *Henricus*
„*Ernsius* Amstelodami anno huius Chri-
„stiani seculi sexto ac quadragesimo im-
„pressum. Quem Catalogum affectum
„tamen magis quam perfectum esse, ac
„propterea ab ipsis Florentinis secundas
„curas *Wilhelmi Langii* prioribus prae-
„ferri; cui tamen Orientales duntaxat
„Graecosque recensere libros, praeteri-
„tis Latinis & Italicis placuit: notavit
„*πολυαδίζατος Hottingerus* in Biblio-
„thecario p. 17. „

Henri Meibom qui a acompagné cet
Ouvrage de ses Remarques, y ajoute,
p. 160. „Parum gratiae vel a Florenti-
„nis vel à publico retulit, vir aliàs do-
„ctissimus, éditione illius Catalogi, quem
„ex pagellis cuilibet plures affixis, sine
„ulla codicum inspectione, eum confes-
„sisse observavi. „

Ce Catalogue ne fait pas honneur à
Mr. *Ernst*, & n'a rien qui le rende re-
commandable, si ce n'est qu'on ne le
trouve pas facilement, & qu'il doit af-
fortir la Collection des Auteurs qui ont

donné des Catalogues de la Bibliothèque
de la Maison de Medicis, dont on trou-
vera la liste, dans le Catalogus Biblio-
thecae Buvavianae, T. I. Vol. I. p. 851.
Philip. Labbe fait mention de notre Ca-
talogue, dans Bibliotheca Bibliotheca-
rum, Lipsiae, 1682. in 12mo. p. 128.
où il releve en même tems une faute
d'*Antonides van der Linden*, en ces ter-
mes: „*Mediceam* hanc Bibliothecam, toto
„orbe celeberrimam *Joannes Antonides*
„*Vanderlinden* vir aliàs in plerisque ac-
„curatissimus in tertia nuperaque editio-
„ne, . . . aliud omnino agens trans-
„mutavit in *Medicam*. „

(60) Bibliothecae Kiekmans-Eggia-
nae, P. I. Hamburgi, 1718. in 8vo.
p. 821. Jo. Vogt Catal. Librorum rario-
rum, p. 265.

Henri Ernsius a dédié ce Livret à
Christophe Urne Chancelier du Danemarck,
& a daté sa Dédicace de Sorae, le 8. Juin,
1646. Il nous y apprend, qu'il a reçu
ce Fragment de l'Histoire de quelques
Rois du Danemarck, d'*André Du Chesne*
P 2 Géogra-

Viri Nobilissimi, atq; Summi *Joannis Caselii* J. U. D. & Academiae Juliae Professoris honorarii, Germaniaeque Phœnicis. librorum in certas classes Distributio, secundum quam monumenta Caseliana, si Deo visum fuerit, in lucem emittentur ab *Henrico Ernstio*. Impensis *Christiani Gathii* Bibliopolae Hamburg. Anno M.D.C.LI. (1651.) in 4to. Feuilles 5. Rare. (61)

Hen-

Géographe du Roi de France. Il tâche d'en découvrir l'Auteur, & n'en cache pas les défauts. Comme je possède cet Opuscule, je copierai ici les propres termes de notre Auteur: „De auctore licet „mihi nihil constet, suspicor tamen, propter controversiam, quae *Canuto* VI „*Waldemari* I. filio fuit cum *Philippo Augusto* Gallorum Rege, de matrimonio, „quod *Philippus* cum *Canuti* sorore „*Ingeborga* inierat, solvendo, huic libellum „ab eo fuisse conscriptum. Hoc enim „agere videtur Anonymus, ut in *Canuti* „sororis *Ingeborgae* originem inquirat, „quae causa fuit, quod in serie hac Regum Daniae, *Magnus*, *Olaf* Norvagiæ „Regis filium, & alios Daniae Reges ne „quidem nominaverit, *Canutum* vero „*Ducem*, *Ingeborgae* avum, Regum Catalogo inseruerit. „

Henri Ernstius a partagé ce Fragment en plusieurs articles: ils les a accompagnés de ses savantes Remarques, qui valent infiniment mieux, que la pièce qu'il a commentée. Aussi en a-t-il relevé librement les fautes, comme il nous en avertit, dans son Epître Dédicatoire. p. 21. où il dit: „Quam multa autem hic „Auctor in historia nostra ignoravit, quamque „vero saepe secesserit, suò locò in No-

„tis indicatum est, in quibus nihil quicquam immutavi, sed mentem meam ne „quo lectori aperui, & quicquid alius „considerationis visum est, in cujusvis „arbitrium venire volui. „

V. *Nicolai Petri Sibbern* Bibliotheca Historica Dano-Norvegica, Hamburgi, 1716. in 8vo. p. 41.

(61) *Jacobi Burckhardi* Epistola de Jo. Caselii praeclaris erga bonas Litteras meritis, Wolfenbuttel, 1707. in 4to. p. 28. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 265.

J'aurois cherché long tems en vain cette pièce, si je ne l'avois trouvée dans la riche Bibliothèque de Mr. *Bunemann*. Il m'a communiqué une autre pièce, qui la doit accompagner, & qui porte le Titre suivant: „De Viri Clarissimi *Joannis Caselii* praeclaris erga bonas Litteras meritis, eiusque Lucubrationum magnopere „desiderata adhuc Editione Epistola ad „Virum Celeberrimum *Justum Christophorum Boechmerum*, Polit. & Eloqu. in „Academia Julia Profess. meritiis. scripta „a *Jacobo Burckhard*, Seltzbach-Palatin. „no. Wolfenbuttel, apud *Gothofr. Freytag*. MDCCVII. (1707.) in 4to. „Page. 66. Voic

Henrici Ernſtii Σαββατισμος, ſive Commentatio de Studiis diebus Felis convenientibus. Impreſſit Sorae *Georgius Hunschenius* Acad. Typogr. Anno c1c15 c1vi. (1656.) in 4to. Pagg. 182. Sans la Dédicace & l'Avis au Lecteur. *Rare.* (62)

THO-

Voici comment Mr. *Burckhard* y parle du Catalogue de Mr. *Ernst*: „Perſectius „quid dedit nobis celeberrimus *Henricus „Ernstius*; *Casellii* nempe librorum in „certas partes diſtributionem. Sed cum „haec minus etiam *iunctu facilis* ſit, ei- „que multa adhuc ſcripta deſint plane: „deterreri me non paſſus ſum, quo mi- „nus catalogum denuo conſicerem. Ac- „cedit eo, quod clariffimus hic vir *op- „pido paucis locum addiderit omnique „quo ſingula typis ſunt exſcripta. veterum „denique libellis a Caſſio ex Graeco in „Latinum translatis Polybii, Athenaei, „Platonis aliorumque loca quaedam adie- „cit*; ita, ut quae *Casellius* ſeparatim edi- „derit, & quae aliis lucubrationibus ſuis „inferuerit tantum, ſuave earum adne- „xerit, diſcultius admodum in diſtribu- „tione iſta dignoſcantur. Vnde apparet, „cl. *Ernstio* in animo non fuiſſe, lucu- „brationum, quae ſeorſim prodierunt dare „catalogum; diſtributionem dumtaxat, „ad quam *Caselliana* ſcripta in lucem „emittere decreuerat, editurus erat „Cum autem omnis fere ſpes decolaſſe „ſam videatur, monumenta *Caselliana* con- „iunctim editum iri, . . . indicem eo- „rum componere ſtudiui, ut tituli ſaltem „pluribus innotescant. „

(62) Jo. Vogt Catal. Librorum rari-
riorum, p. 265. Bibliotheca Danielis

Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo.
p. 244.

Cet Ouvrage ſe trouve chez Mr. *Bu-
nemann*. L'Auteur y fait éclater une
profonde érudition, un jugement ex-
quis, une liberté Chrétienne, & ſur tout
une pieté éclairée & ſolide.

Mr. *Vogt* aſſure, dans ſon Catalogus
Librorum rariorum, p. 265. que la plu-
part des Ecrits de *Henri Ernst* ſont rares.
Il nomme en particulier: „*Henr. Ernſtii*
„*Catholica Juris*, cum eiusdem emen-
„tationibus in opera poſthuma *Jacobi Cuia-
„cii*. Hafniae 1634. in 12mo. „ Il y
ajoute, qu'il ne ſait pas ſi le Traité in-
titulé: „*Henr. Ernſtii Catholica Juris* re-
„lecta, Gryphiw. 1656. in 8vo., eſt
diſcret du premier, ou ſi ce n'en eſt
qu'une nouvelle Edition. *Albertus Bar-
tholinus* indique ces deux Traités dans ſa
Bibliotheca Danica, p. 53. comme deux
Ouvrages ſeparés.

Mr. *Tilgner* nomme un autre Traité,
dans ſa Nova Librorum rariorum Con-
lectio, Fascic. IV. Halis 1715. in 8vo.
p. 665. Note c. qu'il dit être rare. Il
eſt intitulé: „*Variarum Obſervationum*
„*Libri II.* Amſtelod. 1636. in 8vo., Il
y ajoute ces mots: „*Struvius* in Bibl. Ju-
rid. alique *Ernstium* vocant, ſed minus
P 3 „accu-

THOMAS ERPENIUS.

סוד הנקוד הגולה. Hoc est Arcanum Punctuationis revelatum. Sive De Punctionum Vocalium & Accentuum apud Hebraeos vera & germana

„accurate., Il étoit qu'il faut nommer notre Auteur *Ernstius* ; mais il se trompe. Il s'est nommé constamment *Ernstius* sur le Titre de ses Ouvrages. Mr. *De Colomiez* a fort bien corrigé un défaut des Epîtres de Mr. *De Saumaise*, dans ses Oeuvres, imprimées à Hambourg, par les soins de Mr. *Fabricius*, en 1709. in 4to. p. 348. où il dit : „*Ernstius*, lege „*Ernstius*. „

On a conservé l'année 1636. dans la Designatio Librorum *Petri Scavonii*, Hafniae 1665. in 4to. p. 273. mais on y a mis ce Livre parmi les in 12mo. *Albertus Bartholinus* dit aussi, dans sa Bibliotheca Danica, p. 53. que ce Livre est in 12mo. mais il y ajoute une autre date. (1639.) Peut-être trouve-t-on des dates différentes sur les Titres de cette Edition. Mr. *Otto* a cité l'Edition de 1636. dans la Préface du Tome V. de son Thesaurus Juris Romani, Trajecti ad Rhen. 1735. in Fol. p. 37. & il a inféré ces deux Livres d'Observations, dans le même Tome, p. 1121. — 1164.

Thomas Crenius cite un autre Ouvrage de notre Auteur, qu'il dit être rare, dans ses Animadversionum Philologicarum P. IX. p. 65. 66. & P. XVI p. 204. 205. C'est son „Introductio ad veram vitam, „Sorae, 1649. in 8vo., „*Albert. Bartholinus* approuve cette Edition, dans sa

Bibliotheca Danica, p. 54. & y ajoute une autre Edition de Sorae, 1643. in 8vo.

Crenius assure dans le même Ouvrage, P. III. p. 25. que le Traité de notre Auteur intitulé *Aristarchus Philosophicus*, est fort-rare. Mr. *Vogt* le confirme, dans son Catal. Librorum rariorum, p. 265. On les suit, dans la Bibliotheca *Danielis Saltcenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 578. *Job. Mollerus* nous donne une idée de cet Ouvrage, dans ses Hypomnemata ad Librum *Alb. Bartholini* de Scriptis Danorum, Hamb. 1699. in 8vo. p. 239. en ces termes : „Σίψος Ἀριστοῦ : „seu Diss. posthuma de Re summa omniumque difficillima, nempe vera Philosophia, Vocisque huius Usu & Abusu, „profanis Philosophis, non sine gravi Confilio, opposita, edita a *Joach. Hemmingio*. Hamb. 1665. in 8vo. Quae Editio, Oclernione solum primo recuso, sub „novo *Aristarchi Philosophici* Titulo, ibid. „An. 1678. denuo venum est exposita., Il y ajoute ces mots : „Liber ingentem „spirat Veracis Pietatis Zelum, sed in *Aristotelem*, contra quem omnia Vett. & „Recentiorum Convicia studiose coacer- „vat, paulo est iniquior. „

Mr. *Reimann* s'est trompé, quand il a dit, dans son Historia Literaria derer Teutschen, T. I. Halle, 1721. in 8vo. p. 345. que *Henri Ernstius* avoit été Professeur

mana Antiquitate, Diatriba, in lucem edita à *Thoma Erpenio*. Lugduni Batavorum, apud *Johannem Maire*. 1624. in 4to. Pagg 332. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & la Table des Chapitres. *Edition rare.* (63)

ERROR.

seffeur à Helmstaedt. Il étoit de cette Ville-là, mais il n'y a jamais été Professeur. Ecoutez là dessus Mr. *Mollerus*, dans ses Hypomnemata, que l'on trouve à la suite de *Bartholini Bibliotheca Danica*, Hamb. 1716. in 8vo. p. 237. „*Henr. Erussius*, Helmstadiensis, d. 16. „Febr. natus, J. U. D. & post reditum ex „Itinere ad Germanos, Gallos, Anglos, „Italos & Belgas, Literario, in Acad. So- „rana, ab An. 1635. Professor, tandem „vero *Frid. III. R. Dan. Aulæ* atque Can- „cellariæ, ab An. 1661. Consil. Supre- „mique Tribunalis Assessior, Codici etiam „Juris Danorum novissimi concinnando „adhibitus. Jctus ob pietatem Erudi- „tam commendatissimus, Hafniæ d. 7. „April. An. 1665. aet. 63. expiravit.”

(63) Catalogus Librorum Petri Goffe, Hagæ-Com. 1744. in 8vo. p. 229. Bibliotheca anonyma, ibid. ap. H. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 100.

Lotis Cappel le jeune, Professeur en Langue Hébraïque dans l'Université de Saumur, aiant embrassé l'opinion d'*Elie Levite* sur la nouveauté des Points-Voyelles & des accents des Hébreux, n'en attribue l'invention ni à *Adam*, ni à *Moyse*, ni à *Ezéchiel*; mais il s'efforça de prouver, qu'ils avoient été inventez par les Maso-

retes, environ cinq cents ans après la naissance de *J. Christ*. Il composa pour cet éfet le Traité dont il s'agit à présent. Il y remonte jusqu'à l'origine de la question qu'il avoit dessein de traiter. Il y rapporte les divers sentimens des Rabbins & des Chrétiens sur cette matière : & conclut en ces termes: p. 3. „Omnia „itaq; animo diligentius volventi mihi „visa est *Eliae (Levitæ)* de Pundorum „recens à Masorethis inventorum novi- „tate sententia vero omnino consentanea; „diversa verò illi opposita sententia, de „eorum ab ipsius *Mosis* vel *Ezrach* seculo „repetita Antiquitate, non modo à verò, „sed ab omni veri specie penitus aliena, „planeque abhorrens.”

Il nous donne p. 5. le précis de cette *Diatribè*, en ces termes: „Erunt autem „huius nostræ Disputationis partes in „universum duæ, quarum priorè κα- „τασκευασµέναι ea proponam argumenta, „quibus sancti & effici posse videntur „textum Vet. Test. Hebraicum non „fuisse ullis vocalium aut accentuum no- „tulis distinctum atque signatum, nisi „circa vel post annum à *Christo* nato quin- „gentesimum, ac proinde omnino veri- „simile esse *Eliæ*, aliorumque Judæo- „rum sententiam, qui asserunt excogita- „tos esse à Masorethis hosce Apiculos „quibus hodie videmus textum Hebrai- „cum

„cum Vet. Test. distinctum, & confo-
 „nantibus (quibus solis sacer textus an-
 „tea describatur) ab iis esse additos
 „post illum Christianae aerae annui. Po-
 „steriore verò parte *ἀνακεφαλαίωσις*, ad-
 „ducam rationes omnes quas ubique ob-
 „servare haecenus mihi licuit, quibus an-
 „tiquitatis Pundtorum patroni causam su-
 „am confirmare se posse putant, easque,
 „ut potero, diluere ac refellere studebo:
 „simulque ostendam, immotam nihilo-
 „minus manere sacri textus Hebraici au-
 „thoritatem. „

Il déclare p. 4. qu'il n'est pas le pre-
 mier qui ait suivi l'opinion d'*Elie Levite* ;
 mais que *Luther*, *Pellican*, *Munster*, *Fa-
 gius*, *Mercerus*, *Martinius*, *Scaliger*, *Ca-
 saubon*, *Drusius*, *Renublin*, *Pic* de la
 Mirandole, *Mafius*, & d'autres ont em-
 brassé ce Système avant lui. Cela n'empê-
 cha pas, qu'il ne craignit de mettre ce Li-
 vre au jour. Il envoya son Manuscrit à
Thomas Erpenius Professeur ès Langues
 Orientales à Leyden, & le pria de lui dire
 s'il le jugeoit digne de la lumière, ou s'il
 croioit qu'il le falut condamner à des té-
 nebres éternelles. *Erpenius* répondit à
Louis Cappel, qu'il étoit bien éloigné de
 croire qu'il salut supprimer un Ouvrage
 aussi solide & aussi savant que celui-ci ;
 qu'au contraire, il ne pourroit s'empê-
 cher de le faire imprimer le plutôt qu'il
 lui seroit possible. Il exécuta en effet
 son dessein peu de tems avant sa mort :
 & le publia sous son nom, déclarant que
 l'Auteur avoit des raisons graves de res-
 ter caché; mais qu'il prenoit cet Ou-
 vrage sous sa protection, soit par rapport

à son Auteur avec qui il avoit contracté
 des liaisons d'une étroite amitié, soit à
 cause de sa bonté intrinsèque. *Erpenius*
 se prêta d'autant plus volontiers à cet tra-
 vail, qu'il étoit du même sentiment que
Cappel, & qu'il avoit déjà défendu pu-
 bliquement cette Opinion, seize ans au-
 paravant, dans une grande Assemblée
 de Savans & d'étudiants.

Thomas Erpenius n'ayant pas eu le tems
 de se charger de la correction des épreu-
 ves de cette Edition, y remarqua un
 grand nombre de fautes, dont il a don-
 né la liste à la fin du Volume, dans un
Errata, sur lequel il faudra que chacun
 corrige son Exemplaire, afin de préve-
 nir les obstacles qu'il rencontreroit dans
 son chemin, s'il entreprenoit la Lecture
 de ce Volume sans cette précaution.

Vint-quatre ans après la publication
 de cet Ouvrage, *Jean Buxtorf* le Fils,
 Professeur en Langue Hébraïque dans
 l'Université de Bâle, s'éleva publique-
 ment contre l'opinion de *Louis Cappel* :
 & lui opposa un Traité intitulé: „*Tracta-
 „tus de Pundtorum vocabulorum & Accen-
 „tuum in Libris Veteris Testamenti He-
 „braicis origine, antiquitate & authori-
 „tate*. Basileae, 1648. in 8vo. „ *Cappel*
 ne se rendit pas aux raisons de son Ad-
 versaire, il mit la main à la plume pour
 les refuter; mais quoiqu'il vécût encore
 environ dix ans après la publication du
 Livre de *Buxtorf*, il ne fit rien imprimer
 pour sa Défense.

Ce n'est que dix ou onze ans après sa
 mort, que *Louis Cappel* son Fils, fit réim-

E R R O R.

De Erroribus & moribus Christianorum. Et à la fin: Impressus in cesarea ciuitate Iubicoeli. Anno eiusdem. M. cccc. lxxxviij. (1488.) in 4to. Très-rare. (64)

FRAN-

réimprimer nôtre *Arcanum punctationis reuelatum*, avec la défense de son Pere, qu'il avoit conservée jusques-là en manuscrit, comme on le verra par le Titre suivant: „*Ludovici Cappelli*, Sacrae Theologiae olim in Academia Salmutienſi Professoris, Commentarii & Notae Criticae „in Verus Testamentum. Accessere „*Jacobi Cappelli Ludovici Fratris* in Academia Sedanensi S. Theologiae olim Professoris Observationes in eosdem Libros. „Item *Ludovici Cappelli* Arcanum Punctationis auctus & emendatus, eiusque „*Vindiciae hactenus ineditae*. Editionem „procuravit *Ludovicus Cappellus Ludovici Filius*, Hebraicae Linguae in Academia Salmuticuli nuper Professor. Amstelodami, apud *Wolfgang. Janssonio-Waesbergios*, Boom, Souvercu & Guethals, „1689. in Fol. „ Feuilles 253.

On a donné deux Extraits de ce Recueil, dans les *Acta Eruditorum Latina*, 1689. p. 410. & 489. seqq. Ajoutez-y, l'Histoire Critique du Vieux Testament par *Richard Simon*, à Rotterdam, 1685. in 4to. p. 477. *Thomae-Pope Blount* Censura celeberrimorum Authorum, Lond. 1691. in Fol. p. 682. *Pauli Calaneoſi* Opera, Hamburgi, 1709. in 4to. p. 223. Unsichuldige Nachrichten, 1722. p. 745. *Memoires de Nicerou*, T. XXII. p. 392. *Gottlieb Stalles* Anmerkungen über D. (Tom. VIII.)

Heumanns Conspectum Reipublicae Litterariae, Jena, 1738. in 8vo. p. 26. & 359.

(64) Jo. Henr. a Seelen *Selecta Litteraria*, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 609. *Theophili Sinceri* Neue Nachrichten von alten Büchern, Vol. I. Franckf. 1748. in 4to. p. 299.

Jo. Henr. a Seelen parle amplement de cet Ouvrage l. c. & y assure, qu'il est très-rare, & qu'il est à craindre, qu'il ne soit bientôt mis au nombre des Livres perdus. Il en tire plusieurs témoignages de la vérité, qui témoignent en même tems de la sincère pitié de leur Auteur. Mr. *Bumeau* en conserve un Exemplaire, sur lequel j'ai copié le Titre que l'on voit à la tête de cet article. Quoique l'Auteur n'y soit pas nommé, on ne peut pas dire qu'il ait fui la lumière: ou que la crainte l'ait empêché de paroître à la tête de son Ouvrage; puisqu'il étoit déjà mort lorsqu'il fut mis au jour. Aussi l'a-t-on découvert dans l'Inscription, que l'on voit à la tête du Volume. La voici: „*Tractatus magistri Jacobi de Erroribus sacrae theologiae professoris cartusienſis ibidem de erroribus & moribus christianorum auctoris a dño Nicolao papa quinto.* „ Ajoutons-y la souscription, que l'on voit à la fin de ce Traité:

Q

„Ex-

FRANGIDELPHE ESCORCHE - MESSES.

Histoire de la Mappe-Monde Papistique, en laquelle est declairé tout ce qui est contenu & pourtraict en la grande Table, ou Carte de la Mappe-Monde: composée par M. *Frangidelphe Escorche - Messes*.
Impri-

„Explicit planctus enormitatum christia-
„norum: ad plangendum & merendū
„condolendumq; omni facinori vnde deus
„contempnit: conscriptus per venerabi-
„lem & egregium virum dñm *iacobū* fa-
„cere theologie doctorem ordinis carthu-
„sienfis, in erfordia Anno dñi. M.cccclij. „

Mathæus Flacius a fait mention de nôtre Auteur, dans son Catalogus testium veritatis, Basileæ, 1556. in 8vo. p. 974. où il le nomme *Jacobus de Gruisrode* Carthusiensis, & porte, sur nôtre Ouvrage, le jugement qui suit: „Scriptis . . .
„librum iam impreſſum De erroribus mon-
„achorum Christianorum, in quo non
„tantum uicia reprehendit tum hincorum,
„tum & aliorum: sed etiam idololatriam,
„ut peregrinationes, concursus ad ſta-
„tus, confecta uariciæ cauſa miracula.
„Additq; ob eiusmodi manifestas uanitates
„& impietates derideri ab infidelibus
„noſtram religionem, ac a Judeis multos
„noſtros etiam in fide languere: quidd
„Christianis, & præſertim imperitiori-
„bus proponant illas manifestarias falſitates,
„erroresq; quibus a sacerdotibus
„quaestus gratia luſcantur, indeq; eos
„& reliquæ noſtræ religionis uanitatē
„probare conari. In eo libro & illud
„præclare de gratuita iuſtificatione ſcri-
„bit inquit, homines quidem accipere
„ac diligere alios propter ipſa eorum

„opera ſibi grata aut utilia: Deum uerò
„opera accipere propter hominem. Quare
„prius debere hominem eſſe Deo reconciliatum,
„poſtea ſperet opera ſua ipſi
„placitura eſſe. „

Pour donner une idée de la manière de penſer de nôtre Auteur, je copierai ici quelques lignes du ſeuillet penultième du Traité que j'ai indiqué à la tête de cet article: „Inde ē quod monaſteria
„ad laudē dei inſtituta: & pauperū ſuſtentationem ſūt latronū gubernia: & hiſtrionū refugia cū oī vituperatione. Et
„qu' peius ē tales mali religioſi: ſuos ſpurios dicāt patrimonio xpī: maritantes
„filias ſuas ditius quo poſſent: & exaltat
„ſuos fratres: aut nepotes: cōſanguineos
„& ceteros amicos ſuos. & cetera plura
„abhoſtibia: de q̄q; epiſcopi parū curāt. Et ſi aliq; curare uellet, repellit
„ab eis q̄a dicit medicæ cura teiſſa. Et
„vulpes lupō adulat manētes abo fures
„& latrones: nō ſcēti lacte & lana ouit
„ſi & pelles & carnes enī tollat: de
„q̄q; exorbitātis ſurgit depauperatio eccleſiarū
„remiſſio obſeruantiarū & regulaꝝ: & iplicatio nimia i ſecularibꝫ
„negotiis diuerſitibꝫ eos ab oī deuotioe
„Merito lamētandū ē de tāta malicia & religioſoꝝ uanitate. „

On a mis, à la fin de cet Ouvrage, un petit Traité, à la tête duquel on voit
Fin-

Imprimée en la ville de Luce Nouvelle, par *Brifaud Chasse-diables*.
M.D.LXVII. (1567.) in 4to. Pagg. 190. Sans la Préface & l'Origine de la Mappe-Monde. *Fort-rare*. (65)

CLAU-

l'Inscription suivante. „Eiusdem tradita-
„tulus de difficultate saluandoz. „ *Et*
„à la fin: „Impressus in cesarea ciuitate
„lubicensi. Anno dñi. M. cccc. lxxxviii.
„ante festum natiuitatis christi. „

Nôtre Auteur a écrit cette pièce en 1453.
comme on le voit p. 4. où il dit: „Opti-
„mabile: immo probabile ē: quod nostra
„etas a tempore ascensionis christi: im-
„perfectiores christianos licet forte nu-
„mero plures colligit: quam vnquam col-
„legit in mille quadringentis & quingua-
„ginta tribus annis sicut hodie scribit.
„Est enī nostrum tempus muliebre: de-
„licatū: voluptuosū tyrannoꝝ publicis
„persecutionibus plenum ac hereticis.
„Icoq; cernimus homines infundare auari-
„cie: gule venteris: ipudicie: bellis:
„rapinis: iniusticie: negociacionibus:
„pompis vestimentorū: vt cupiditatibus
„suis satisfacere valeāt . . . Similiter
„& clericalis dignitas vilipendit: & cō-
„tempnūꝝ claves ecclesie: in illo vnico
„lumine quo gaudere debent & protegi
„sic destituta: & forte non sine iusto dei
„iudicio: iustus in purgationē: negligē-
„tibus in penā: ad vite sue emendatio-
„nē: cū plerosq; cernimus exorbitare a
„regula clericali: vt scdm prophetā: si-
„cut populus sic & sacerdos. „

Mr. *Fabricius* dit avec raison, dans
son *Historia Bibliothecae Fabricianae*,
P. V. Wolfenbuttelii, 1722, in 4to. p.

„280. que ces deux Traités méritoient
d'être réimprimés.

Il y a apparence que *Flacius* s'est trompé,
en attribuant ces Traités à *Jacobus de Gruyterode*.
Jean Triteme, qui a donné
la liste des Ecrits de *Jacob de Gruyterode*,
dans son Livre de *Scriptoribus Ecclesiasticis*,
Coloniae, 1546. in 4to. p. 340. n'y
dit pas un mot de ces Traités. Mr. *Du Pin*
les attribue avec plus de raison à *Jacques*
De Junterbuck, dans sa Nouvelle Biblio-
thèque des Auteurs Ecclesiastiques, T.
XII. à Paris, 1702. in 4to. p. 99. Mr.
Fabricius est du même sentiment, dans sa
Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis,
L. IX. Hamburgi, 1735. in 8vo. p. 18.

(65) Catal. Bibliothecarum D. I.
& D. Cantois filii, Hagae-Com. 1725.
in 8vo. P. II. p. 8. Bibliotheca Univer-
salis contracla. Hagae-Com. ap. Jo.
Swart, 1728. in 8vo. p. 76. Catal.
Librorum Pet. Goffe & Jo. Neaulme, ibid.
1729. in 8vo. P. II. p. 1. Catal. Biblio-
thecarum Guil. van Heukelom, & Jac.
Akersloot, ibid. 1730. in 8vo. P. II.
p. 27. 28. Catal. Bibliothecae Magni
Crusii, Hamburgi, 1751. in 8vo. p. 66.
Catalogus Bibliothecae numerosissimae
(Jacobi à Perard,) cum Praefat. Jo.
Carol. Oelrichs, Sedini, 1756. in 8vo.
P. 43.

Q 2

L2

CLAUDIUS ESPENCAEUS

Clariff. V. *Claudii Espencae* Doctoris Theologi Parisiensis, Opera omnia quae superstes adhuc edidit. Quibus accesserunt Posthumia à Gil-

La plupart des Catalogues que je viens de citer, portent l'année 1566. mais mon Exemplaire est daté de l'année 1567. Et comme je n'y trouve aucune trace d'une nouvelle Edition, j'estime que l'on a mis, par provision, ces deux dates sur différens Titres de cette Satire, & qu'il n'y en a qu'une seule Edition, partagée en deux. On en cite une Edition in Fol. sans date, dans le *Catal. Librorum Jani Albini*, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 39. en ces termes: „Mappe monde Nouvelle Papistique, toute figurée; avec la Description d'icelle. *Lib. rarus.*” On en indique une Edition de 1567. in 8vo. dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Theologie, T. III. p. 80. N. 733. Mais comme je possède l'Exemplaire de cette année là qui est in 4to. j'estime qu'il y a une faute d'impression dans cet endroit, où l'on attribue cet Ouvrage à *Theodore De Beze*.

J'avoue que Mr. De Beze avoit des talens pour la Satire, comme il le prouva par son *Epistola responsiva ad commissionem sibi datam a D. Petro Lyseto*, qu'il publia en 1568. sous le nom de *Benedictus Passavantius*, in 12mo. Mais je ne saurois accorder la date de la conversion de Mr. De Beze, avec celle que nôtre Auteur a marquée au commencement de cette Satire. Voici comment il commence sa Préface: „L'Auteur de cest

„ouvrage, depuis qu'il a pleu au Seigneur Dieu lui donner connoissance de „son saint Ewangile (*qui fut l'an 1541.*) „a toujours veu & considéré que le „Pape avoit corrompu & desguisé toutes „les choses divines & spirituelles, & qu'il „les avoit du tout destournées de ceste „vraye pureté & sincérité, qui est contenue en l'Ecriture sainte, & de „l'Eglise primitive, & institution des Apôtres: & que là il s'estoit forgé & basti „une nouvelle Monarchie toute charnelle, „& pleine de richesses, plaisirs, delices, „& pompes, avec un grand lustre & „magnificence: & desirant le faire voir „telles choses au monde, & comme touché au doigt, pour le bien & profit „de l'Eglise, & de tous fideles, il a redressé cette Monarchie en une grande Table qui se nommera *La nouvelle Mappe-monde Papistique*: afin que le monde „voye à l'œil ce qui a esté si de long „temps escrit du Pape: „

Mr. De Beze ne pouvoit pas s'exprimer de cette manière, lui qui étoit né le 24 Juin 1519. qui avoit reçu de *Melchior Volmar* les principes de la vérité & de la piété, qu'il a ensuite enseigné & défendu avec beaucoup de force & de solidité. Il entra chez *Melchior Volmar* dès l'âge de cinq ans, il ne profita de ses Leçons que l'espace de sept ans, & le quitta âgé de douze ans: c'est-à-dire en

Gilberto Genebrardo Doctore Theologo Par. & Hebraicarum diuinarumque litterarum Professore Regio, in lucem edita. Omnium scriptorum Elenchus, initio proponitur. Lutetiae Parisiorum, Sumptibus

Clandii

1531. & conséquemment il avoit reçu la doctrine de l'Evangile plus de dix ans avant l'Auteur de la *Mappe-monde Papistique*.

Pour donner une idée de cet Ouvrage, je n'aurai qu'à suivre cet Auteur, qui dit, dans l'Origine de la *Mappe-monde* feuillet * iiii. recto: „Le Pape a diuisé son monde Papistique en dixneuf Provinces: la premiere est celle qu'on appelle en Italie *Scholia*, la seconde est „*Pinzocarie*, la troisieme est des *Moi- nesses* ou *Nomains*, la quatrieme le „*Seruire des Saints*, la cinquiesme est „la *Fabrique des lieux deuots*, la sixiesme „des *Pelerinages*, la septiesme les *Hermi- tages*, la huitiesme les *Laics*, la neu- „siesme *Oraison*, la dixiesme *Ausmonie*, „l'onziemesme le *Clergé*, la douziemesme les „*Moines*, la 13. les *Compagnies*, la 14. „est la *Fragica*, qu'ils appellent en Italie: „la 15. le *Jeusme*, la 16. les *Cheuaiers* „ou Soldats *scarez*, la 17. *Penitence*, la „18. la *Messe*, la derniere la *Sacramen- taire*. „

Les pensées & les expressions de notre Auteur ne sont pas des plus douces, ni des plus fines. Elles sont conformes au siècle qui les a produites. J'en donnerai un échantillon, tiré de la p. 5. où il est dit: „Ceste province Monacale, & des „Clers, & la cité des Jesuites & Sorbo- „nises, & autres Provinces sont fort ri-

„ches de Pourceaux, asnes, bœufs, che- „vaux, iustes, mules & mules. Et puis „il y a grande abondance de brebis & „moutons: & au milieu il y a plusieurs „beaux mastis, & quelques autres ani- „maux qui brayent comme des asnes, ou „comme des loups qui hurlent. Il y a „davantage beaucoup d'autres animaux, „qui viennent de proie & de rapine, & „sont comme ours, lions, loups, tygres, „griffons, basilisques, sangliers, leo- „pards, pantheres, crocodiles, & harpies „rauillantes & cruelles, pleines de frau- „des & méchancetez . . . Il y a da- „vantage en toutes ces Provinces sus di- „tes des sang-sues en grande quantité, „lesquelles on applique aux malades, & „leur succent très-bien le sang . . . „Tels animaux ont de grasses tettes com- „me des asnes, & plusieurs d'entr'eux „ont des griffes comme des faucons, ou „des aigles, & des ventres monstrueux, „nauec des muscles les plus phantastiques „du monde . . . Outre plus ces grans „ventres sont comme des monstres avec „certains cols de bulles, mouffaches „d'escreuilles, ongles aigus, avec groins „& pieds comme de pourceau, avec au- „tres formes d'elephans, de bœufs, & „d'asnes, & cheuaux. Tous ces ani- „maux-ci sont paresseux & gras, oisifs & „lâches: la gueule leur sert fort bien: „& poissent à mercurilles, & seroient bons „pour fournir tous les bouchers d'une dou-

Claudii Morelli, via Jacobaea, ad insigne Fontis. M.DC.XIX. (1619.) Cum Privilegio Regis. in Fol. Pagg. 123 I. Sans les pièces liminaires & la Table. *Fort-rare.* (66)

PHI-

„douzaine de mondes, s'il y en auoit
„autant. La province des Moines & de
„de Pinzocarie sont fort riches de vaches,
„truyes, afneffes, iumens, de mulets &
„de mules: & multiplient & engendrent
„à force. „

(66) Catalogus Bibliothecae Jo. Diecmanni, Breae, 1721. in 8vo. p. 21. Jo. Christoph. Mylli Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenensis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 423. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 266. Theophili Sinceri Neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. Frankf. 1748. in 4to. p. 120. Jo. Georgii Schelhornii Epistola II. de consilio de emendanda Ecclesia, Tiguri, 1748. in 4to. p. 23. Bibliotheca Danielis Saltheuii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 263.

Depuis le mois de Mai 1724. où j'ai vu vendre l'Exemplaire de Mr. *Diecmann* à Brema, pour 4½ d'écu, je n'avois pas pu retrouver cet Ouvrage, qui m'avoit frappé dans ce tems-là, parce que c'étoit l'unique Livre de cette vaste Bibliothèque, recommandé par ces mots: *Est liber rarissimus.* Il n'y a que quelques jours que je le rencontrai, par hazard, dans la Bibliothèque nombreuse & choisie de Mr. le Conseiller privé *Von der Lübe*; je formai sur le champ le désir d'en faire un

article, pour exciter l'attention des curieux, & les porter à la recherche de ce gros Ouvrage, qui mérite d'occuper sa place dans une bonne Bibliothèque.

Gilbert Genebrard a mis, à la tête de ce Livre, l'Eloge de *Claude d'Espence*, qu'il avoit déjà publié dans sa Chronique. Il y a ajouté l'Eloge, que l'on voit dans *Scenologiae Sammartiani Elogia* Gallorum Sec. XVI. Henaci, 1722. in 8vo. p. 94 & l'Epitaphe de notre Auteur, que je copierai ici: „Epitaphium *Cl. Espencae* Doct. „Par. insculptum in marmore juxta ejus- „dem Eligiem orantis in Aede SS. *Cosmae & Damiani*. Nobilissimo, piffimo, „mo, omniq. disciplinarum genere curatissimo, D. *Claudio Espencae*, „Theologorum huius seculi facile principium, paterno quidem genere ex *Claudio* „*Episcopo* materno illustri „*Vrsuorum* familia orto, divini verbi „*praeconi* celeberrimo, pauperum Patri „benignissimo: qui cum per XLVI. annos, continuos in hac prima omnium „Academia literis humanioribus, philosophiae & divinis operam cum omnium „incredibili admiratione navasset, à Rege „Christianissimo *Francisco I.* Melodunum, „ab *Henrico II.* Bononiam, *Francisco II.* „Aureliam, à *Carolo IX.* Poissiacum Religionis componendae ordinandaeque „nomine, inter primos huius augustissimi „regni proceres, partim legatus, partim orator de re Christiana sanctissime „doctissi-

PHILIPPE DE L'ESPINOY.

Recherche d'Antiquitez & Noblesse de Flandres. Contenant l'Histoire Genealogique des Comtes de Flandres, avec vne description curieuse du dit pays. La Suite des Gouverneurs de Flandres, des Grands-Baillys, Maîtres des eaux, & autres Officiers principaux des villes.

„doctissimæque disceptasset, per multos
„in sacrosanctam Scripturam Commenta-
„rios edidisset; tandem gravissimo cal-
„culi morbo diu multumque vexatus, cum
„omnium principum, senatorum, nobi-
„lium, plebeiorumque ludu ac desiderio,
„obiit anno ætat. LX. die V. Octobris,
„M. CCCC. LXXI. „

„Guido Gassarus Flaminius, prior san-
„cta Fidis apud Columerios, eusdem
„amanuens & per annos XVII. negotio-
„rum gestor devotissimus, hanc Eligii-
„em pise Domini Charissimæ & Benignif-
„simi memoriae erigebat & mœrens po-
„nebat, anno M. CCCC. LXXII. die
„ultima Januarii. „

Les deux Commentaires de Claude D'Espence sur les Epîtres de S. Paul à Timothée, son Commentaire sur l'Épître à Tite & son Traité de Continentia, occupent 912. pages. Je ne m'arrêterai pas à faire le détail des autres pièces qui les suivent, parce que Mr. Du Pin a déjà donné la liste des Ecrits de Claude D'Espence & de leurs parties, dans sa Bibliothèque Ecclesiastique, T. XVI. à Amsterdam, 1710. in 4to. p. 105. & que le P. Nicéron en a fait autant, dans ses Mémoires T. XIII. p. 199. quoi qu'il n'observe pas l'ordre que Genebrard a suivi dans ce Recueil;

mais qu'il ait principalement égard aux tems où ces pièces ont été mises en lumière.

L'Edition originale des Commentaires sur les Epîtres à Timothée, est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothèque du Roi de France, Theologie, T. I. p. 143. N. 1996. „Claudii „Espencei Commentarii & digressiones „in priorem & posteriorem D. Pauli ad „Timotheum Epistolam; accessit, ejus- „dem consilium de clandestinis matrimonio- „niis, Luteræ, Mich. Vascosini, & Nic. „Chesneau 1561. & 1564. in fol. 2. Tom. „

Ce Commentaire n'a pas été mis à l'Index, cependant notre Auteur y parle souvent d'une manière si forte & si naïve, qu'il méritoit aussi bien d'être repris par les Inquisiteurs, que le Commentaire sur l'Épître à Tite. Voici comment il manifeste les mouvemens d'un zèle épuré, dans le Chap. II. du Livre II. de ses Digressions, p. 179. après avoir rapporté les décrets du Concile de Trente: „Hæc „Tridentini. Sed quid horum, quæso, „servatur? Quotusquisque praelatorum „maiorum minorumve populorum suum „docere videtur? an illi ipsi decreti hu- „jus auctores vnum docuerunt? quo- „rum exemplo alii ad docendum, alii que „mu-

villes. Vn Recueil des Nobles & riches Chastellenies, Baronnies, & infinité de belles Seigneuries de ressort & district du dit pays, avec vne deduction genealogique de ceux qui les ont possédé. La Police qui y a esté obscurée en la conduite & gouvernement de l'Estat, & villes, avec vn abrégé particulier de ceux qui ont esté commis aux Magistrats de la tres-noble ville de Gand depuis trois siecles en ça, avec vne

„munera sua facienda excitarentur? Certè
„ex nostratibus Episcopis, qui Tridenti
„& Bononiae pars aliquota fuerunt, nemo
„per se (quod quidem audierim) do-
„cet. Ludimus ne in re adeo seria? an
„potius hac decretorum specie, refor-
„mationem poscentibus illudimus? Quid
„emendationis sperari potest à nobis, no-
„stra tam recens edita non observantibus?
Et p. 180. Sunt qui alium dormiunt,
„amant somnia, saturitatem nesciunt, im-
„pudentes, ignorantes, avari: tales de-
„nique quos Sanctus . . . Augustinus . . .
„non vereatur canes magis impudicos &
„ingluuiosos, quam Episcopos vocare.”

Le Commentaire sur l'Épître à Tite paroît n'avoir été écrit, que pour relever les abus de la Cour de Rome. Aussi a-t-il été fîcti dans l'Index Librorum expurgatorum *Gespari Quiroga*, Salmuri, 1601. in 4to. p. 60. dans l'Index Librorum expurgatorum *Bernardi De Sandoval*, Madridi, 1612. in Fol. p. 133. & dans l'Index Librorum expurgandorum *Antonii a feto Maior*, Madridi, 1640. in Fol. p. 232. où l'on a fait un *qui pro quo*, en ces termes: „Eiusdem Commentaria „in epistolam ad Titum Parisiis apud Mi-
„chelem Sonnum anno 1567. (quae editio in num. quidem paginarum discre-

„pat ab alia etiam Parisiensi, paulò anti-
„quiore, anno 1568. apud Nicolaum
„Chesneau.) ”

Je ne connois point d'Édition plus ancienne de ce Commentaire, que celle qui est cotée dans le Catalogue des Livres imprimé de la Bibliothèque du Roi de France, Théologie, T. I. p. 144. N. 2001. „*Claudii Espenacae*, commenta-
„rius in Epistolam D. Pauli ad Titum,
„cum aliquot digressionibus, seu totidem
„locis communibus, ex parte ad hodie-
„nas in religione controversas pertinen-
„tibus. Parisiis, Nic. Chesneau, 1567.
„in 8vo.” Le P. Nicéron n'a pas connu cette Édition, il a mis à sa place une Édition de Paris, 1568. in 8vo. dans ses Mémoires, T. XIII. p. 202.

Gilbert Genebrard ne s'est pas mis en peine de ce qui est corrigé dans l'*Index*: il a suivi fidèlement l'Original, dans notre Recueil: & y a conservé les passages les plus forts, dans toute leur étendue. Qu'on lise p. 478. & suiv. toute la Digression II. intitulée *Turpilucii*: & l'on sera convaincu de cette vérité. Aussi Mr. *Schellborn* a-t-il copié une bonne partie de cette Digression, dans son Epistola II. de Consilio de emendanda Ecclesia iussu Pauli III. con-

vne briefue description de leurs familles, & rapport succinct de ce qui s'est passé de memorable en aucunes années. Justifiée par bonnes preuues tirées des chartes & tiltres conseruez aux Archiues des Comtes de Flandres, des Abbayes, Chapitres, & anciens registres de diuerses

conscripto, Tiguri, 1748. in 4to. p. 24. & suiv. Il en a retranché une partie des vers de *Mantuanus*, que nôtre Auteur a recueillis avec beaucoup de soin dans cet endroit, pour donner plus de poids à sa censure.

Daniel Francus avoit déjà copié une partie de ces Vers, dans sa *Disquisitio de Papistarum Indicibus Librorum prohibitorum & expurgandorum*, Lipsiae, 1684. in 4to. p. 172.

Jo. Christoph. Dornius joint ensemble ces deux Commentaires de nôtre Auteur, dans sa *Bibliotheca Theologica Critica*, T. I. Francof. 1731. in 8vo. p. 411. & dit, qu'ils sont *rare*s. Il a raison, toutes les Editions séparées des Ecrits de *Cl. D'Espence* sont *fort-rare*s : parce qu'elles ont été négligées, depuis que *Genebrard* a rassemblé ses Ecrits, dans le Recueil dont il est ici question.

Le *P. Simon* parle des Commentaires de *Claude D'Espence*, avec sa liberté accoutumée, dans son *Histoire Critique des Commentateurs du Nouveau Testament*, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 592. & suiv. Il remarque p. 593. que ce Docteur n'a rien oublié, dans son Commentaire sur l'Épître à *Tite*, pour décrier Rome : & qu'il témoigne p. 91. qu'ayant pris la liberté de reprocher à *Paul IV.* tous les

abus qui étoient dans la Discipline de l'Eglise, ce Pape voulut le retenir auprès de lui, & le faire Cardinal.

On trouvera ce passage dans les Oeuvres de *Cl. D'Espence*, p. 483. où il conclut, après avoir recueilli tout ce que l'on pouvoit dire de plus fort contre les déréglemens de la Cour de Rome : „*Paulus IV. cum horum partim atq; privatim monerem, adeò non est offensus, ut ferèd cogitarit de me Romæ retinendo, non sine honore quem es Sedes largiri solet maximum. Laus & gratia Deo ac Domino nostro Jesu Christo, qui quem ei mei promouendi animus dederat vel permiserat, mox abstulit, ne fortassis ambulare in magnis & mirabilibus super me.*”

Nôtre Auteur raconte la même chose, dans la Dédicace qu'il a mise à la tête de son Sermon de officio Pastoris, datée de Paris, à la Noël 1561. p. 915. de nôtre Recueil, où il s'énonce de la maniere suivante : „*Nec ita nuper Paulus III. Pont. Max. paratum me de ea, quæ in me est, ut erat, fide, rationem reddere, de rebus longè aliis audire mahluit. Et quidem cum de me in confacerdotum suorum collegium cooptando, se cogitare ferèd diceret: nihil hic fingo, quis enim fingendi vñs? Quo autem meo genio, vel quàm benè malève*”

R

„mili

uerfes villes & Communautéz. Enrichie de plusieurs figures, & diuifée en deux liures. Par *Philippus De l'Espinoz* Eſcuier, Viſcomte de Therouanne, Seigneur de la Chappelle &c. A Douay, de l'Imprimerie de la veſue *Marc Wyen*, à l'enſeigne du Phoenix. M.DC.XXXI.

Aucc

„nihil propicio, equidem neſcio: iſtud
„ſcio, & perſanctè iuro, quoties mihi in
„mentem venit breuius illius ſummi, & ru-
„mſculi de *Galero* gratuito, hoc eſt, de
„honeſtamento, cuius quidam eius can-
„didati, & tauti empturientes, repulſam
„paſſi ſunt, immortal Deo immortales
„me gratias toties agere, quòd mihi tan-
„tum, non dicam boni, ſed mali, vt per-
„uollet *Paulus*, non permiſit *Chriſtus*.

Quid facerem Romæ? mentiri neſcio.

Anton a ſoto Maior a placé un ſecond Livre de nôtre Auteur, dans ſon Index Librorum prohibitorum & expurgandorum, l. c. dont la premiere Edition eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Theologie, T. II. p. 273. N. 4647. „*Cl Eſpencari* de continencia collectaneorum Libri ſex; quorum primus de conjugio, continencia, & cœlibatu ſacrorum Eccleſiæ Miniſtrorum; ſecundus, de digamiae nomine, varietate, irregularitate, diſpenſatione; tertius, de ſtatu viduitatis; quartus, de voto continentiae & pudicitiae, virginis præſertim cuſtodia; quintus, de voti redemptione, ſive diſpenſatione; ſextus, de continencia conjugal ex mutuo conſenſu: quibus adjecta eſt appendix ad totum opus; denique de ſuſpecto contubernio. Paris, *Jac. Dupuy*. 1565. in 4to. „

Mr. Schellhorn a copié l. c. p. 34. un paſſage remarquable de cet Ouvrage, tiré du L. III. p. 733. *Mr. Du Pin* en a donné un Extrait dans ſa Bibliothèque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XVI. p. 107. Il remarque p. 109. que les Livres de *Claude D'Eſpence* écrits en François, quoique imprimez avant que *Genebrard* eut mis au jour le Recueil dont il eſt ici queſtion, n'y ont point été inférez. Il en donne enſuite le Catalogue. Le *P. Nicéron* l'a imité dans ſes Memoires T. XIII. p. 194. & ſuiv. Ces Livres François n'ayant pas été réimprimez, ne ſe trouvent qu'avec beaucoup de difficulté, dans ces païs ici: & ſont généralement plus rares que les Latins, que *Genebrard* a garantis de la deſtruction, en les réuniffant dans un même Volume.

La Sorbonne a cenſuré deux Ouvrages François de *Claude D'Eſpence*, comme *Charles Du Pleſſis D'Argenté* nous l'apprend, dans la Collectio Judiciorum de novis erroribus, T. II. P. I. Paris 1728. in Fol. p. 220. en ces mots: „Anno 1553. die 31. Auguſti . . . examinati ſunt duo libelli, quorum unius inſcriptio eſt: „*Paraphraſe ou Meditation ſur l'Oraiſon Dominicale*. Alter vero: *Conſolation en adverſité: imprefſi ſub nomine Magiſtri noſtri Claudii Eſpenſe: qui quidem duo Libelli continent aliquas Propoſitiones obſcū-*

Avec Privilège du Roy. Et à la fin: A Douay, de l'imprimerie, de la veſue *Marc W'yon*, à l'enſeigne du Phoenix. M. DC. XXXI. in Fol. Pagg. 1009. Sans les pièces liminaires. Avec Figg. Rare. (67)

E T Y.

„obſcuras, ambiguas, erroneas, captio-
„ſas, de hæreſi ſuſpectas, ideo ſupprimendi.“ On a confirmé cette Cenſure le 6. Septembre 1553. ſelon le même Auteur, l. c.

Antoine Du Verdier nous apprend, dans ſa Bibliothèque, p. 170. que la dire *Paraphraſe ou Meditation ſur l'Oraiſon Dominicale*, a vu le jour à Lyon, chez *Jean De Tourmes*, 1550. in 16°. mais je ne trouve nulle part la *Conſolation en adverſité* de notre Auteur. Ceux qui ont donné la liſte de ſes Ecrits, n'en ſavoient pas plus que moi ſur cet article.

Mr. *De Launoy* a parlé amplement de *Claude D'Eſpence*, dans ſon *Historia Regii Navarrae Gymnaſii Pariſienſis*, inſérée dans les Oeuvres de *Launoius*, T. IV. P. I. Coloniae Allobrogum, 1732. in Fol. p. 625. mais le P. *Nicéron* dit, l. c. p. 184. Note a. qu'il y a tant de fautes dans cet article, qu'il eſt inutile de les relever. Après la Bibliothèque des Auteurs Eccleſiaſtiques de Mr. *Du Pin*, & les Mémoires de *Nicéron* ll. cc. on pourra conſulter la Bibliothèque du Sr. *De la Croix-Du Maine* p. 55. 56. la Bibliothèque d'*Ant. Du Verdier*, p. 170. les Eloges des Savans de Mr. *Teiſſier*, T. I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 359. 360. & la Bibliotheca nobilium Theologorum *Reinh. Heur. Rallii*, Roſtochii, 1709. in 8vo. p. 350.

(67) *Joannis Franciſci Foppens Bibliotheca Belgica*, T. II. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 1031. Bibliothèque ancienne & nouvelle, à la Haye 1740. in 8vo. P. I. p. 129. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. P. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 368. où ce Livre s'eſt vendu 12. flor. 10. ſous.

Quoique ce Livre ſoit rare, même dans le païs de ſa naiſſance, il ne laiſſe pas de ſe trouver dans notre Bibliothèque Royale. *Philippe de L'Eſpinoy* l'a dédié à l'Infance d'Eſpagne *Iſabella-Clara-Eugenia*, & a daté ſa Dédicence de Gand, le 14. d'Avril 1631. Il y raconte, qu'il avoit employé la meilleure partie de ſa vie & de ſes biens au ſervice du Roi d'Eſpagne *Philippe II.* en qualité de Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie Wallonne: & que s'étant retiré du ſervice, il avoit formé le deſſein d'écrire l'Hiſtoire généalogique des Comtes de Flandre. Il aſſure, qu'il a bâti ce Recueil ſur une naïve vérité de Titres & preuves, plutôt que ſur ſeſoquence de beaucoup de belles paroles recherchées.

Jo. Franc. Foppens le confirme l. c. où il dit: „Ex Actis & monumentis publicis „connubiorum, partitionum hæreditariarum, Testamentorum, aliſque authenticis probationibus, ac ſiguanter à „MSS. à *Marco Warnewiczio* reliſtis, con- „texit Hiſtoriam Genealogicam Comi-
R 2 „tum

ETYMOLOGICON.

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΟΝ ΜΕΓΑ ΚΑΤΑ ΑΛΦΑ-
ΒΗΤΟΝ ΠΑΝΥ ΩΦΕΛΙΜΟΝ. *Ei à la fin: Το μέγα*
Ἑτυμολογικὸν ἐντυπωθὲν πέρας ἔληφεν ἤδη σὺν Θεῷ ἐν
Ἑβραϊαῖς, ἀναλώμασι μὲν τῷ ἐγγενῆς καὶ δοκίμῃ ἀνδρὸς Κυρίῃ
Νικολάῳ Βλαστῷ τῷ Κρητῷ. παραινέσαι δὲ τῆς λαμπροτά-
της τε καὶ σωφρονεστάτης Κυρίας Ἀννης, θυγατρὸς τῷ παν-
σεβεστάτῃ καὶ ἐνδοξοτάτῃ Κυρίῃ Ληκῷ Νοταρᾷ ποτὲ μεγάλῃ
Δεσπότης τῆς Κωνσταντινουπόλεως. πόνῳ δὲ καὶ δεξιότητι Ζαχα-
ρίῃ Καλλιέργῃ τῷ Κρητῷ, τῶν λογίων ἀνδρῶν χάριν καὶ λό-
γων Ἑλληνικῶν ἐφιεμένων. Ἐτεῖ τῷ ἀπὸ τῆς Χριστῷ γεννή-
σεως χιλιοσῷ τετρακοσιοσῷ ἐνενηκοσῷ ἐνάτῳ. (1499.) Με-
ταγεντιανῶς οὐδὲν ἰσαμέν. in Fol. Première Edition très-rare. (68)

ΕΤΥ-

„tum Flandriae., Il raporte p. 1032.
un passage de *Sanderus*, Flandriae illu-
stratae T. I. p. 19. qui n'est pas tout-à-
fait content de cet Ouvrage. Il y dit
que notre Auteur est: „Vir patriae suae
„studiosus, & de Republica non malè
„meritus; si non plusculum pro sua in
„omnes singulari benevolentia, & animi
„candore tribuisset iis, qui cum homines
„plane novi sint, iis accenseri gaudent,
„quos praefica & illibata Nobilitas aliaque
„illustria Familiarum ornamenta com-
„mendant. „

Le même *Anton, Sanderus* donne une
liste assez ample des Ouvrages que notre
Auteur destinoit à la lumière, dans son
Traité de Gandavensibus eruditione cla-
ris, Antverpiae, 1624. in 4to p. 109.
Franciscus Sueretius le suit, dans ses

Athenae Belgicae, ibid. 1628. in Fol.
p. 643. *Valerius Andreas Desfilius* se
contente de nommer notre Ouvrage, avec
celui *De origine & principiis equitum, ex*
Italico Franc. Sanfovini, dans la Biblio-
theca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to.
p. 773. *Franc. Foppens* le suit l. c. & y
ajoute, que notre Auteur a écrit plusieurs
autres Ouvrages, qui se sont perdus avec
le tems.

(68) Giornale de' Letterati d'Italia,
T. II. in Venezia 1710. in 12mo. p. 476.
Nouvelle Bibliothèque choisie, T. I. à
Amsterdam, 1714. in 8vo. p. 220. Bi-
bliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715.
in 8vo. P. I. p. 182. Bibliotheca ano-
nymiana, ibid. ap. Adr. Moerjens, 1728.
in 8vo. P. L. p. 185. C. S. Schurzleischii
Intro-

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΟΝ ΤΟ ΜΕΓΑ ἡγοῦν, ἡ μεγάλη Γραμματικὴ. Etymologicon magnum; seu magnum grammaticae penu: in quo & originum & analogiae doctrina ex veterum sententia copio-

Introductio in notitiam Scriptorum, P. III. Vittembergae, 1737. in 8vo. p. 149. 150. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 55. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 261.

Mich. Maittaire a parlé de cette Edition, dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 95. où il en rapporte la souscription dans son entier. *Mr. Goetze* en a donné la Traduction suivante, dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden*, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 260. „Etymologicum magnum typis expressum explicit jam cum Deo Venetiis, sumptibus quidem nobilis & praeclari viri, Domini *Nicolai Blaffi* Cretenensis, hortatu verò splendidissimae Dominae *Annae*, filiae piissimi & gloriosissimi Domini *Lucae Notariae*, quondam magni Ducis Constantinopoleos. Labore & dexteritate *Zachariae Calliergi* Cretenensis, in gratiam virorum sapientium & Graecis literis operam danti. Anno Nativitatis Christi 1499. Metagitionis (Julii) stantis die octavo.

Cette Edition est incontestablement la plus belle, la plus rare, & la plus précieuse. *Mr. Engel* la préfère même à celle de *Sylburg*, l. c. où il dit: „Eti secundum *Cl. Fabricium* optima Editio

„sit Sylburgiana, tamen observandum est, „Sylburgium propria & nulla profus alia „Autoritate nixum quamplurima in ea „immixtum, quam ob rem haec nostra „semper permagno pretio divendi solet.

Mr. Baillet a cru, que l'Auteur de cet Ouvrage s'appelloit *Nicas*, comme il le témoigne dans ses Jugemens des Savans, T. II. P. III. à Amsterdam, 1725. in 12mo. p. 115. 116. Sur quoi *Mr. De la Motte* a remarqué au bas de la page, 116. que personne avant *Politien* ne l'a cru, & qu'il n'y a guère que *Gerard Jean Vossius* & *Isaac* son fils qui aient cité le grand Etymologiste *Nicas*, le premier au Liv. 9. de l'Idolatrie Ch. 34. le second sur le 19. Chap. du Liv. 1. de *Pomponius Mela*: & le Fils s'en est dédit, au rapport de *Ménage*, dans son *Anti-Baillet* Chap. 76.

Mr. Ménage cite le passage de *Politien* dans son *Anti-Baillet*, à Amsterdam, 1725. in 12mo. p. 256. & dit, que c'est au Chap. 72. de ses *Mélanges*, qu'il a fait cette remarque. Il y raconte aussi la raison pour laquelle *Isaac Vossius* s'est dédit: c'est qu'ayant appris, que dans le Manuscrit qu'avoit vu *Politien*, il y avoit un *Lobarum*, avec ces paroles. EN TOTTON NIKΑ & que ces mots EN TOTTON étant effacés, *Politien* avoit pris le mot de NIKΑ qui restoit, pour le nom de l'Auteur du Livre.

copiosissime proponitur, historiae item & antiquitatis monumenta passim attinguntur. Superiorum editionum variorumque auctorum collatione a multis ac foedis mendis repurgatum, perpetuis notis illustratum, tribusque vtilissimis indicibus, verborum, rerum atque auctorum

Mr. *De la Monnoye* nomme un autre Auteur l.c. où il assure, que *Goldast* dans une Lettre à *Jungermann*, soutient, que *Méyades* est le nom propre du Grammairien, Auteur de l'Étymologicon, & que le Titre de ses 2. Exemplaires *ἔτυμολογικὸν τῷ Μεγάλῳ γραμματικῷ* doit être interprété l'Étymologique de *Megalus* Grammairien. Cette Lettre est à la suite de celles de *Gudius* p. 229. de la Collection de Mr. *Burmman*.

Les Journalistes de Trevoux font d'un autre sentiment, dans leurs Mémoires, 1714. p. 1133. où ils disent, que *Sylburge* ignoroit le nom de l'Auteur du gros Livre des étymologies Grecques, & qu'apparemment c'est *Suidas*, dont Mr. *Gronovius* a vu le nom à la tête d'un pareil Ouvrage. Mr. *Fabricius* rejette toutes ces opinions, dans sa *Bibliotheca Graeca*, L. V. C. XL. Vol. X. p. 18. 19. & y en ajoute une quatrième, qui n'est pas meilleure, que les précédentes: c'est que divers Auteurs ont cru que *Marcus Musurus*, étoit l'Auteur de cet Ouvrage: comme *Audr. Schottus* dans la Préface de ses *Proverbia Graeca*, *Adams Rechenberg* dans ses Notes sur *Athenagoras* de resurrectione p. 59. & *Jac. Thomassin* dans sa Dissertation de plagio §. 663. Il y ajoute même, que *Laelius Bisciola* Lib. I. horar. subciv. attribuoit notre Étymologicon à

Zacharie Callierge; mais il remarque fort à propos, que *Marcus Musurus* n'étoit que l'Éditeur de cet Ouvrage: & que *Zacharias Calliergius* n'avoit fait qu'en corriger les épreuves. Il croit cependant, que l'Auteur a été Chrétien, fondé sur le témoignage de Mr. *Mauffac* Diss. Critica ad *Harpocrationem* p. 385. Edit. Leiden. mais on rend cette assertion douteuse, dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. IV. p. 511. où l'on suppose, que les passages qui viennent de la main d'un Chrétien, peuvent avoir été ajoutés après coup, par un Écrivain moderne.

Frederic Turrifin se mêla de corriger cet Ouvrage & d'y faire des additions, qu'il eut cependant la précaution de marquer d'un astérisque, pour les distinguer du texte original; mais son Édition n'a pas eu toute l'approbation qu'il en attendoit. Elle a vu le jour à Venise en 1549. in fol. Mr. *Fabricius* en a parlé, dans sa *Bibliotheca Graeca*, Vol. X. p. 21. Mr. *Chrysander* l'a recommandée, dans son Prologus de Singularibus Scriptorum Magni *Crispi*, Mindae, 1751. in 8vo. p. 50. & on l'a mise au nombre des Livres rares, dans la *Bibliotheca Schwarzianna*, P. I. Altorfii, (1753.) in 8vo. p. 146.

rum numero paene infinitorum, nunc recens adauctum. Opera *Friederici Sylburgii*, Veteravienſis. E Typographico *Hieronymi Commelini*, anno Chriſti MDXCIII. (1594.) in Fol. *Edition fort-rare*. (69.)

EVAN-

(69) Nouvelle Bibliothèque choiſie, T. I. à Amſterdam, 1714. in 8vo. p. 220. Jo. Ludolph. Bünemanni Iuſſia Reformationis Evangelicæ Mindenſis, Mindæ, 1729. in 4to. Note 4. Jo. Alb. Fabricii Bibliothecæ Græcæ Vol. X. Hamburgi, 1737. in 4to. p. 22. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 268. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 261. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. IV. Halle, 1749. p. 507. Bibliothecæ Schwarzianæ P. I. Altorſii & Norimbergæ, (1753.) in 8vo. p. 40.

Les Connoiſſeurs donnent ordinairement la préférence à cette troiſième Edition, & l'enviſagent comme la plus parfaite : & la première comme la plus rare. C'eſt ainſi qu'il eſt dit, dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. II. p. 476. „La „prima è la più rara : la terza è la più „perſetta. „ Quelques Savans, n'approuvent pas les changemens que *Sylburgius* a fait dans cette Edition, comme Mr. Engel dans ſa Bibliotheca ſelectiſſima, P. I. p. 95. & Mr. Chryſander, dans ſon Prologus de Singularibus Librorum Magni Cruſii, Mindæ, 1751. in 8vo. p. 50. Mr. Schurzſſich dit au contraire, dans ſon Introductio in notitiam Scriptorum, P. III. Viſſemb. 1737. in 8vo. p. 149. 150.

„Ed. Venet. Gr. 1499. ed. rara, Com-
„melin. 1594. Francof. ed. opt. propter
„notas *Sylburgii*. „ Mr. Fabricius en fait
auſſi beaucoup de cas, dans ſa Bibliotheca
Græca, Vol. X. p. 22. où il dit : „Non
„dubium igitur quin adhuc longe optima
„Etymologici quæ exſtat editio ſit Syl-
„burgiana, digna etiam ob raritatem,
„quæ in Græcæ lingue ſtudioſorum
„uſus recudatur. „ Le P. Simon a parlé
de cette Edition, dans ſa Nouvelle Biblio-
thèque choiſie, T. I. p. 122. où il de-
clare hautement, que *Sylburge* ſemble
n'avoir rien oublié pour rendre ſon Edi-
tion parfaite. On en a donné une ample
deſcription, dans les Nachrichten von
einer Halliſchen Bibliothek, Vol. IV.
p. 506. où l'on aſſure auſſi, que cette
Edition eſt la meilleure que nous aïons
juſqu'ici, quoiqu'elle ne ſoit pas la plus
nouvelle.

En eſet nous en avons une Edition,
imprimée à Veniſe, chez Ant. Bortoli
pour Nicol. Sarum, 1710. in Fol. Al-
phab. 2. feuilles 8. dont on a donné un
bon Extrait, dans les Acta Eruditorum
Lipſ. 1713. p. 484. Cette Edition n'a
pas eu l'approbation des Savans, parce
que l'on y a mis pêle mêle les additions
de *Turriſan* & les notes de *Sylburge*, ſans
les diſtinguer du Texte original, comme
Turriſan l'avoit fait, par des aſtréſques,
dans ſon Edition de 1549. que *Sylburge*
avoit

E V A N G E L I A.

Sacrofancta quatuor *Jesu Christi* D. N. *Evangelia* Arabice scripta, Latine reddita, Figurisque ornata. Romae, ex Typographia Medicea. 1619. *Et à la fin*: Romae in Typographia Medicea. M. D. XCI. (1591.) in Fol. Auec Figg. Pagg. 462. *Tres-rare.* (70)

Quatuor

avoit suivie, dans l'Édition cotée à la tête de cet article. Cela fait que les amateurs des Éditions originales buteront toujours à celle de 1499. & que ceux qui aiment les Éditions augmentées & corrigées, rechercheront celle de *Sylburge*. V. *Dan. Georg. Morhofii* Polyhistor Literarius, Lubecae, 1714. in 4to. T. I. L. IV. C. VII. §. 2. p. 792. & Republyk der Geleerden, Maart en April, 1714. in 8vo. p. 364.

(70) Bibliothecae Kielmans-Egginae, P. II. Hamb. 1719. in 8vo. p. 78. Bibliotheca Historico-Philologico-Theologica, Class. IV. Bremae 1720. in 8vo. p. 712. Mémoires Littéraires de la Grande Bretagne, par Michel De la Roche, T. V. à la Haye, 1721. in 12mo. p. 223. Schelhornii Amoenitates Literariae, T. II. Francof. 1725. in 8vo. p. 400. Bibliotheca Rostgardiana, Hafniae, 1726. in 8vo. p. 1. Jo. Vogt Catal. Librorum rarior. p. 270. Joh. Christian Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. I. 1743. in 4to. p. 206. Catal. Bibliothecae Haileianae, Vol. III. Londini, 1744. in 8vo. p. 104. Nachrichten von einer Halleschen Bibliothek, Vol. II. Halle, 1748. in 8vo. p. 295.

Cette belle Édition a paru sous des dates différentes. Les premiers Exemplaires destinés aux Orientaux n'ont ni Titre, ni Préface. Ils ont simplement à la fin la souscription originale, que j'ai donnée à la tête de cet article; Mr. *Baumgarten* a indiqué l. c. trois Exemplaires de cette espèce: & Mr. *Dave* en possède un quatrième, que j'ai devant moi. D'autres Exemplaires ont été ornés en 1619. du Titre que j'ai donné à la tête de cet article: & *Jo. Anton. Rodolo* y a ajouté une Dédicace au Cardinal *Madruzz*, avec le Portrait de ce Cardinal. S'il n'y a point de faute d'impression dans le Catal. Biblioth. Haileianae l. c. on a eu recours à l'artifice d'un nouveau Titre en 1638. pour achever le débit de ce bel Ouvrage.

Mais, dira quelqu'un, qu'avoit-on besoin de recourir à cet expédient, pour se débarrasser de cette Édition, ne l'a-t-on pas envoyé en Orient? & n'est ce pas là ce qui en a occasionné la grande rareté? J'avoue que l'on a envoyé une partie de cette Édition en Orient: *Angelus Raetia* le témoigne, dans sa Bibliotheca Vaticana, Romae M. D. XCI. in 4to. p. 393. mais on en avoit tiré trois mille Copies, comme *Joan. Baptista Raymundus* nous l'apprend, dans l'Épître Dédicatoire, qu'il a mise à la tête de la Grammaire, intitulée :

„Libri

Quatuor *Evangeliorum Domini nostri Jesu Christi* versio Persica Syriacam & Arabicam suavisime redolens: Ad verba & mentem Graeci Textus fideliter & venuste concinnata. Codicibus tribus Manuscriptis ex Oriente in Academiis vtrasque Anglorum perlatis, operose inuicem diligenterque collatis. Per *Abrahamum Whelocum* Linguae Arabicae & Saxonicae in Academia Cantabrigiensis Professore, & Publico Bibliothecarium. Sub auspiciis & impensis Mecenatis praeclarentissimi, integerrimi virtute, historiarum optimarum notitia vndique politissimi, *D. Thomae Adams* Viri Patritii, nuper Domini Praetoris florentissimae ciuitatis Londini, munificentissimi, honoratissimi. Londini Typis *Jacobi Fleisher*. MDCLVII. (1657.) in Fol. Page. 466. Rare. (71)

Quatuor

„Libri Tasfriphi compositio est Senis Ale-
„mami. Traditur in ea compendiosa no-
„ticia coniugationum verbi Arabici, nunc
„primum ad publicam utilitatem Romae
„impressus. Ex Typographia
„Medicea linguarum externarum, an.
„1610. in 4to. „

On a enuoyé un certain nombre de ces Exemplaires aux Orientaux; mais comme ils étoient ornés de belles figures gravées en bois, ces peuples qui ont de l'horreur pour les Images, ne les approuverent point: comme *Salomon Negri*, natif de Damas en Syrie, le déclare dans une Lettre adressée à la Société établie à Londres pour l'avancement du Christianisme, qui est datée de Londres, le 28. Mars 1720. dont *Michel De la Roche* a donné un Extrait, dans ses Mémoires Littéraires de la Grande Bretagne, T.V. p. 225.

Il auroit donc été inutile d'en uoyer un plus grand nombre de Copies à des peu-
(Tom. VIII.)

ples, qui ne vouloient point d'images. Il faut penser à se défaire du reste de l'Edition en Europe. Elle étoit curieuse, belle & frappante; mais il y a si peu de personnes qui s'appliquent à l'étude de l'Arabe, que le débit ne pouvoit aller que fort lentement. C'est là, selon l'apparence, la raison qui a fait recourir aux nouveaux Titres, quoi que l'on ait laissé l'ancienne date à la fin des Exemplaires.

V. L'Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament de *Richard Simon*, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 211. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. Parisiis, 1723. in Fol. p. 126.

(71) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, 1747. in 8vo. p. 270. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. I. Halle, 1748. in 8vo. p. 283.

Abraham Wheloc ayant conféré trois Manuscrits Persans, l'un de la Bibliothèque
S que

Quatuor D. N. *Jesu Christi Evangeliorum* Versiones perantiquae duae, Gothica scilicet & Anglo-Saxonica: quarum illam ex celeberrimo Codice Argenteo nunc primum depromsit *Franciscus Junius* F.F. Hanc autem ex Codicibus Mss. collatis emendatius recudi curavit *Thomas Mareschallus*, Anglus: Cujus etiam Observationes in utramque Versionem subnectuntur. Accessit & Glossarium Gothicum: cui praenititur Alphabetum Gothicum, Runicum, &c. opera *Francisci Junii*. Dordrecht. Typis & sumptibus Junianis. Excudebant *Henricus & Joannes Elzevi*, Urbis Typographi Ordinarii. MDCLXV. (1665.) in 4to. *Edition fort-rare.* (72)

D. N.

que de Cambridge, l'autre de celle d'Oxford, & le troisième de Mr. Pocock, choisit le Texte des deux premiers, auquel il avoit intention d'ajouter les variantes du troisième; mais la mort qui le surprit en 1654. ne lui permit pas d'avancer au delà du commencement du Chap. XVIII. de St. Matthieu. Cela arrêta le cours de cette impression, qui n'a été achevée qu'en 1657. quoique commencée dès l'année 1652. *Thomas Adams* fit la dépense de cette impression, qui n'a pas eu un grand débit, & dont on n'aura sans doute tiré qu'un petit nombre de Copies, selon la coutume des Anglois: ce qui fait que leurs impressions ne sont jamais communes en deçà de la mer.

On a relevé fort-à-propos, dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek l.c. p. 285. une faute du P. Le Long, qui a dit mal-à-propos, dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. Parisiis, 1723. in Fol. p. 586. §. *Whelocus*; „Perficum confectum IV. Evangeliorum interpretationem.“ Il y a là une faute d'impression, puisqu'on

y renvoie aux pages 134. & 308. où il est dit, non que *Whelocus* ait fait une Version Persane des IV. Evangelistes, mais qu'il a publié la Version Persane avec sa Traduction Latine. Au reste le P. Le Long a donné l. c. p. 135. divers passages, qui fufiroient pour faire connoître cette Edition.

(72) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Maftricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 43. Jo. Henr. a Seelen Memoria Stadeniana, Hamburgi, 1725. in 8vo. p. 55. Schelhornii Amoenitates Literariae, T. III. Francof. 1725. in 8vo. p. 24. 34. Jo. Henr. Stuff Consilium de Thesuro Teutonico altero tertioque adornando. & Versione IV. Evangeliorum Gothica denuo edenda, Gortuae 1733. in 4to. p. 3. Hamburgische Berichte, 1734. p. 132. & 206. Georg. Jac. Schwindelfii Bibliotheca Exegetico-Biblica, Francof. 1734. in 4to. p. 425. Sam. Engel Biblioth. Selediff. P. I. p. 21. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 269. Olavi Celsii Bibliothecae Upsalienfis Historia p. 120.

121.

D. N. *Jesu Christi* SS. *Evangelia* ab *Ulfo* Gothorum in Moesia Episcopo circa annum à nato *Christo* CCCLX. Ex Græco Gothice translata, nunc cum Parallelis Versionibus, Sveo-Gothica, Norraenâ, seu

121. Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. Frankf. 1748. in 4to. p. 54. Not. **. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 210. Catal. Bibliothecæ Jo. Laur. à Mosheim, Göttingæ, 1756. in 8vo. p. 352.

Version Anglo-Saxonne, qui est plus complete, & qui paroît vis-à-vis de la Version Gothique, sur une seconde colonne: excepté dans les endroits où l'ancienne Version des Goths ou des Francs, ne se trouve pas, & où elle couvre les pages entières.

Ce bel Ouvrage est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. *Duc de François Junius* l'a dédié au Comte *Magnus Gabriel De La Gardie* Chancelier du Roi de Suède, qui avoit fait l'acquisition du célèbre manuscrit, dont les Lettres initiales sont d'or & les autres d'argent, sur un fonds de Velin violet: & qui est connu sous le nom de *Codex argenteus*. C'est sur ce Manuscrit que *Junius* a donné ici la Version qu'il nomme Gothique, & dont il a conservé les anciens caractères, qui ont beaucoup de ressemblance avec les Lettres Capitales des Grecs. Mais comme ce Manuscrit étoit défectueux, aussi trouve-t-on ici des omissions considérables. Les 4. premiers Chapitres de *S. Matthieu* n'y sont point, non plus que les 14. premiers versets du Chap. cinquième. C'est donc par le Verset 25. du Chap. V. de *S. Matthieu* que cette Version commence. On y trouvera divers autres endroits, où la défectuosité de ce Ms. nous a privé de plusieurs Chapitres des Evangelistes. *Junius* a accompagné cette ancienne Traduction, de la

Ces deux Versions des IV. Evangelies contiennent 383. pages, sans les pièces liminaires. Après quoi viennent les Remarques de *Thomas Marescallus* sur la Version qu'il nomme Gothique. Page. 385. — 565. La seconde Partie de cet Ouvrage est ornée du frontispice qui suit: „Gothicum Glossarium, quo pleraque „Argentei Codicis Vocabula explicantur, „atque ex Linguis cognatis illustrantur, „Præmittuntur ei Gothicum, Runicum, „Anglo-Saxonicum, aliæque Alphabeta, „Opera *Francisci Junii* F. F. Dordrecht, „Typis & Sumptibus *Junianis*, MDCLXV, „(1665.), in 4to. Page. 431. Sans les pièces liminaires.

Janus Vitius a mis à la tête de cette seconde partie une longue Dédicace en Vers, qu'il a aussi adressée au Chancelier *De La Gardie*: & *Franciscus Junius* l'a accompagnée d'un Avis au Lecteur, qui précède son Glossaire, & en donne une idée.

Quoique cet Ouvrage fut très-curieux, il ne trouva pas des acheteurs au gré de *Junius*; c'est pourquoi il fut avoir
S 2 .recours

feu Islandica, & vulgata Latina edita, Stockholmiae. Typis Nicolai Wankij Regij Typogr. Anno salutis M. DC. LXXI. in 4to. *Rare.* (73)
Quatuor

recours à un nouveau Titre, en 1684. pour se débarrasser du reste des Exemplaires, qui crouilloient dans le coin d'un galetas. *Olavus Celsus* l'a fort bien observé, dans son *Historia Bibliothecae Upsalienfis* l. c. où il dit: „Tres numero-
„runt Ulphilanae Versionis Editiones
„(1) Dordraci 1665. (2) Amstelodami
„1684. (3) Stockholmiæ 1672. Ast
„observandum est, Bibliopolas Batavos,
„fraude, titulum Libri tantum renovasse
„mutato impressionis loco & anno. „
Cela s'enrend des deux Editions apparentes de Dordrecht & d'Amsterdam: car celle de Stockholm est très-différente, comme nous le verrons dans l'article qui suit.
V. L'Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament par *Richard Simon*, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 219.
Tentzels Monatliche Unterredungen, 1691. in 8vo. p. 631. *Jo. Fabricii* Histor. Bibliothecae Fabricianae, P. IV. Wolfenbütellii 1721. in 4to. p. 18.
Jac. Le Long Bibliotheca Sacra, T. I. Parisiis, 1723. in Fol. p. 371. *Jo. Henr. Seelen* Memoria Stadeniana, Hamb. 1725. in 8vo. p. 55.

(73) *Jo. Christoph. Wendleri* Dissertatio de variis raritatis Librorum causis, Jenae, 1711. in 4to. §. XXV. *Jo. Henr. Struff* Consilium de Thesuro Teutonico altero tertioque adornando, Gothae, 1733. in 4to. p. 3. *Hamburgische Be-richte* 1734. in 8vo. p. 132. & 206. *Jo.*

Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 269. *Jac. Friedr. Reimmanni* Accessiones vberiores ad Catalogum Bibl. Theol. Syttematico-Criticum, Brunsvigne, 1747. in 8vo. p. 135. *Olav Celsii* Bibliothecae Upsalienfis Historia, Upsaliae 1745. in 8vo. p. 120. 121. *Theophili Sinceri* neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. Frankf. 1748. in 4to. p. 54-55.

Voici une autre Edition des IV. Evangiles selon la Version attribuée à *Viphilas*. Elle se trouve dans notre Bibliothèque Royale, & dans celle de *Mr. Duver*. L'un de ces Exemplaires est très-bien imprimé en beaux Caractères, & sur du beau papier; l'autre est imprimé sur du méchant papier, qui annonce d'abord que c'est une Copie furtive, de quelque Libraire avide de gain, pour faire un lucre considérable aux dépens de *Nicolas Wankij*, dont il a emprunté le nom.

J'ai conféré avec soin ces deux Exemplaires, qui paroissent assez uniformes du premier coup d'œil. Ils se répondent presque par tout page pour page & ligne pour ligne; mais après un examen un peu plus sérieux, on y découvre assez de Variantes, pour en conclure, que ce sont deux Editions différentes.

On voit à la tête de chaque Exemplaire le Titre que je viens de donner. On y trouve de même la Dédicace, & la suivante Préface de *George Stiernhielm*, à qui

Quatuor Evangelia & Acta Apostolorum ex Originali Textu in
Linguam Damulicam versa, in usum Gentis Malabaricae. Opera &
Studio

à qui nous sommes redevables de cet Ouvrage. On y voit sur quatre colonnes, les quatre Evangiles, en Langue des Goths, des Islandois, des Suedois & en Latin selon la vulgate. Mais comme le fameux Manuscrit du Chancelier *De la Gardie* est destitué de plusieurs feuillets, aussi trouve-t-on ici des lacunes très-considérables. Mr. *Stiernhielm* n'a pas trouvé à propos de faire fondre des Caractères conformes au Manuscrit du Comte *De La Gardie*, comme *François Du Jon* l'avoit fait pour son Edition; il s'est contenté de nous présenter la Version d'*Viphilas* en Caractères Romains. La première Partie occupe 703. pages, sans l'Épître Dédicatoire & la Préface.

Je donnerai ici les différences, principales que j'ai remarqué dans la première Partie: & pour abréger, je nommerai, le bel Exemplaire A. & la Copie informe B. Ainsi dans la Préface fol. d. 3. verso, B. n'a point de reclame, tandis qu'on trouve dans A. la reclame suivante *Heris*. Page 5. de l'Ouvrage même, Col. 1. A. point de reclame; B. a cette reclame *ochb*. Page 14. A. on voit la reclame qui suit: *fann*, & dans B. *fann*. p. 23. col. 2. l. 9. A. *vestimentū*, & dans B. *vestimentum*. Ibid. l. 11. A. *quae non serunt neque me*. B. *quae non serunt neque metunt*. De même les lignes suivantes 12. 13. 14. 15. ne commencent & ne finissent pas également dans les deux Exemplaires.

La seconde Partie est ornée du Titre suivant dans le bel Exemplaire: „Glossarium Ulphila-Gothicum, Linguis aliorum affinis, per Fr. Junium, nunc etiam Sueo-Gothica moderna & antiqua, cui innumerae accesserunt Etymologiae, & Voces ex Affinibus Orientalibus, Graeca, & Slavonicis, locupletatum & illustratum per Georgium Stiernhielm 8^{ae}. R^{ae}. Maj^{or} Consiliar. Militar. & Colleg. Antiquit. Praesidem. Holmiae, Typis, Nicolai Wankif Anno MDC LXXI., in 4to. Page. 152.

La méchante Copie a ce Titre abrégé: „Glossarium Ulphila-Gothicum, Linguis affinis, per Fr. Junium, nunc etiam Sueo-Gothica auctum & illustratum per Georgium Stiernhielm. Holmiae, Typis, Nicolai Wankif, M. DC. LXX., in 4to. Page. 152.

Dans l'Exemplaire A. on ne voit, au revers du Titre, que trois Alphabets, intitulés: *Litterae Goth. Viphilae. Runicae. Latinae*. Dans la Copie B. on en a mis sept: deux avec l'inscription, *Litterae Goth. Viphilae*, deux sous le mot *Runicae*, un sous *Islandicae*: & deux sous *Anglo-Saxonicae*. Page. 9. A. Col. 2. reclame *Ana*, qui ne se trouve point dans B. ibid. Pag. 30. A. Col. 2. l. inférieure: *fallias*. & B. *fallas*. Dans A la page 35. est fort bien chiffrée; dans B. il y a 25. pour 35. Page. 60. on a transposé des articles entiers. Les voici selon A. Galai-

Studio Barth. Ziegenbalg, & Jo. Ern. Grunbler, Serenissimi Daniae Regis Friderici IV. ad Indos Orientales Missionariorum. Tranquebarac in

A. *Galaifians. Galaubja. Galaubainai. Galaugnian. Galaujian. Galeitan.* Et dans B. *Galaifians. Galaubainoi. Galangnian. Galaujian. Galritan. Galaubja.* Pag. 60. Col. 2. l. 13. *galanfudain:* & Col. 1. l. 26. *galanfudain.* Pag. 70. B. Col. 1. l. 3. *ste, Dan.* Dans A. cette première syllabe *ste* est omise.

En voilà assez pour prouver qu'il y a deux Editions, datées de Stockholm 1671. in 4to. Cela n'empêche pas, que cet Ouvrage ne soit *rare*: c'est pourquoi Mr. *Stuff* promet en 1733. dans un Programme, de faire réimprimer la Version que l'on attribue à *Ulphilas*. Il suffit d'en donner le Titre pour le prouver: „Con-silium de Thesuro Teutonico altero „tertioque adornando, & versione IV. „Evangeliorum Gothica denuo edenda. „V. Hamburgische Berichte, 1734. p. 132. On a averti le public dans le même Journal, p. 196. que l'Evêque de Stockholm *Eric Benzelius* se disposoit à faire réimprimer la Version attribuée à *Ulphilas* avec sa Traduction: & que cette nouvelle impression, se feroit à Londres, sous les yeux du célèbre Mr. *Stoane*. On est allé plus loin, dans les Gœttingische Zeiungen von Gelehrten Sachen, 1746. p. 645. où il est dit expressément, que l'on imprimoit, en Angleterre, la Version attribuée à *Ulphilas* avec les Remarques de feu Mr. *Eric Benzelius*; mais qu'une partie

de la Préface de cet Archevêque s'étant égarée, on étoit obligé de suspendre la publication de cet Ouvrage, jusqu'à ce que Mr. *Charles Jeffer Benzelius* Chancelier du Roi de Suède & fils de l'Archevêque, trouvant le moyen de réparer cette perte.

Quoique Mr. *Stiernhielm* ait mis le nom d'*Ulphilas* à la tête de son Edition, & qu'il ait assuré positivement, après *François Junius*, que le Manuscrit du Chancelier *De la Gardie* étoit écrit dans la langue des Goths; *George Hickesius* n'a pas laissé de révoquer en doute ces deux assertions, dans la Préface qu'il a mise à la tête de son *Thesaurus Linguarum vet. Septentrionalium, Oxoniae, 1705.* in Fol. Mr. *De la Croze* a de même combattu l'opinion vulgaire, dans une savante Epître à *Jean Chamberlayne*, qui est annexée à *Jo. Chamberlayne Oratio dominica in diversis omnium fere gentium linguis versa, Amstelod. 1715.* p. 125. & que l'on a insérée dans le *Thesaurus Epistolicus La Crozianus, T. III. Lipsiae, 1746.* in 4to. p. 78. où il s'efforce de prouver, que cette Version que l'on nomme Gothique, est écrite dans la langue des Francs. *David Wilkins* ne fut pas content de cette nouveauté, & prit le parti de l'ancienne opinion, dans la Préface qu'il mit à la tête de l'Oraison Dominicale de *Chamberlayne*. Le célèbre Professeur *Jean David Michaelis* a fait un Extrait de ces pièces, dans son

Einli-

in Littore Coromandelino, Typis. Malabaricis impressit G. Adler. MDCC XIV. (1714.) in 4to. Alphas. 2. Feuilles 17 $\frac{1}{2}$. Edition fort-rare. (74)

E V A N G E L I U M

Evangelium Romanum: prout immediate *Clementis VIII R. Pontificis manu Jacobo Daugo Ebrodunensi Episcopo*, Gallo, allisque traditum est, & ab iisdem annunciatum. Cui ad dilucidiorum expositionem

Einleitung in die Göttlichen Schriften des neuen Bundes, Göttingen, 1750. in 8vo. p. 274. où il rapporte les raisons de ces Messieurs, pour & contre l'opinion commune: & où il conclut en faveur de Mr. De La Croze. V. Jo. Henr. a Seelen Memoria Stadeniana, Hamburgi, 1725. in 8vo. p. 557.

(74) Jac. Frid. Reimanni Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, T. I. Hildesiae, 1731. in 8vo. p. 218. Catal. Bibliothecae Reimanniana generalis, ibid. 1741. in 8vo. p. 47. Joh. Ihre Dissertatio I. de causis raritatis Librorum, Upsal. 1741. in 4to. p. 22. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 271.

Il ne faut pas s'étonner de ce que ce Livre soit rare parmi nous, puisqu'on n'en a envoyé que très-peu d'Exemplaires en Europe, pour en faire des présents. Il y en a un très-bel Exemplaire dans notre Bibliothèque Royale. *Borshlemi Ziegenbalg* & *Jean Ernest Grondler* Missionnaires de Sa Majesté Danoise pour la conversion des Orientaux, ont orné cet Ou-

vrage d'une Epître Dédicatoire, adressée au Roi *Frédéric IV.* de Danemarque, & datée de Tranquebar l'an 1714. le 25. Septembre. Cette Dédicace est imprimée sur deux Colones, en langage Malabarique & en Alemand. Ces Missionnaires y déclarent, que Sa Majesté les aient envoyé aux Malabares, pour leur annoncer la Parole de Dieu, ils s'étoient d'abord appliqué à la connoissance de la Langue Malabarique: & avoient fait tous leurs efforts pour traduire quelques Livres de l'Ecriture Sainte en cette Langue: & qu'après avoir donné à ces peuples quelques Abrégés de la Doctrine Evangelique, ils s'étoient d'abord appliqué à la Traduction des Livres du Nouveau Testament: & en avoient fait plusieurs Copies, pour les expliquer dans les Eglises & dans les Ecoles. Mais que des Personnes charitables & bienfaisantes de l'Europe leur aient envoyé l'année précédente une Imprimerie, enrichie de Caractères Malahariques, ils avoient commencé à publier leur Traduction, par ces premiers Livres du Nouveau Testament, dans l'espérance de donner un jour la Traduction entière des Livres sacrés.

tionem adduntur, I. Tractatus de remissione peccatorum aduersus Paparum indulgentias. II. Eiusdem Euangelii per partes expressa expositio. *Paulus* ad Galat. cap. I. v. 1. Sed etiam si nos, aut Angelus è cælo euangelizet vobis præter id quod vobis euangelizauimus, anathema esto. Vt antè diximus, etiam nunc iterum dico, si quis vobis euangelizauerit præter id quod accepistis, anathema esto. Apud *Franciscum le Preux*. M.DC. (1600.) in 8vo. Pagg. 676. (lisez 666.) Sans les pièces liminaires. *Rare*. (75)

Rationa-

(75) Catalogus Bibliothecae Gerh. v. Mallricht, Brenae, 1719. in 8vo. p. 697.

Je ne connois pas l'Auteur de ce Livre, qui s'est contenté de mettre les lettres initiales de son nom I. L. à la fin de la Dédicace, adressée à *Philippe De Mornay* Seigneur Du Plessis Marly &c. & datée du 5. de Novembre 1599. Il y parle des deux pièces qu'il a fait réimprimer à la tête de cet Ouvrage, & qui l'ont occasionné. La première ne contient que trois pages, & est intitulée: „Evangelium Romanum à Perrone annunciatum. Indulgentiae concessae a nostro S. Patre Papa Clemente VIII. Corollis, Granis, Cruciculis, Rosariis, Crucibus, Crucifixis, Medallis, & Imaginibus benedictis. Instante Reverendo Patre in Deo Domino Jacobo Davys, Episcopo Ebrodunensi Consiliario Regio in ipsius Consilio, summo & privato, & ipsius primo Elemofynario. „ On lit à la fin de cette pièce la souscription suivante: „Impressum Romae cum permissione superiorum & ex Italia lingua in Latinam conversum. „

La seconde pièce de même nature, imprimée en Italien, avec la Traduction Latine vis-à-vis, n'occupe qu'une page & demi, en Italien, aussi bien qu'en Latin: & porte le Titre suivant: „Evangelium Romanum, prout annunciatum fuit à „Cardinali Radzivilo Polono. Indulgentiae concessae dalla Santità di N. S. Papa Clemente VIII. Ad instantia dell' Illustriss. „& Reverendiss. Sig. Cardinali Radzivil, „Vescovo di Cracovia, & Legato in Polonia: Alli Grati, Croci, Medaglie, & „Imagini &c. Et à la fin: In Roma, „presso Paolo Blado Stampatore Camerale. 1592. „ Voici comment l'Auteur parle de ces deux pièces, dans l'Épître Dédicatoire: „Quum primum quaternionem hunc legi, adeo horrore percussus sum, & quae in eo continentur absurda & aliena visa sunt, vt mihi persuadere non possem eò impietatem crevisse, vt res adeo detestandas, & doctrinae beneficii Jesu Christi direde oppositas, pro mediis salutis proferret. „(Perrone) Volui igitur primum quid hoc rei esset, ... Inquirere. Rem autem sic se habere conperi. Progiagma illud primum lingua „italica

Rationarium *Evangelistarum* omnium in se euangelia. profa. uerfu. ymaginibusque quam mirifice complectens. *Et à la fin*: Habes ingenium lector quibus viis atque argumentis, quae sunt textus euangeliorum distincte quae appoliteque reminisci. Ista tibi *Thomas Badensis* cognomento *Anselmi* tradidit vir magisterio peditus insolente. studii vero quod reliquum erat exercitationisue donare non potuit Adipisceris autem si rationes preceptionis diligentia imitaberis vsus frequentioris. Vale 1505. in 4to. Feuilles 18. *Edition fort-rare.* (76)

EUCLL

„Italica Romae, cum ibi adhuc esset *Perroni*, cum est. Reuerfus ille in Gal-
„liam cum Crana illa, Corollas, Medal-
„las, Imagines, quas à benedictione Pa-
„pae attulerat in donum salutis & beati-
„tatis Romanae, amicis suis vellet distri-
„buere: typis mandari Gallica lingua cu-
„rauit, quòd cuique vsus & magnae vir-
„tutes, & miracula harum rerum inno-
„tescerent Obtulit mihi amicus
„aliquis aliud Programma huic simile,
„quod Roma Italica lingua impressum,
„missum fuerat, ut in Poloniam ferretur,
„sicut & hoc nobis in Galliam missum est.
„Illud est quod huc inferendum volui, ut
„cum Programme *Perroni* consociarem.

L'Auteur nous apprend, vers la fin de la Préface, la raison, qui l'a engagé à nommer ces Programmes *Evangelium Romanum*. „Programma hoc *Perroni*, (si-
„cut & illud Cardinalis *Radziuilii*,) no-
„mine Indulgentiarum Papae erat insigni-
„tum. Sed aliam illi addidimus qualita-
„tem, & *Evangelium Romanum* nuncupa-
„vimus, ipsius auctoris respectu, & loci
„illius vnde sumptum est, ut publicaretur.
„Verum quidem est sacrosanctum esse hoc
„nomen Evangelii in Ecclesia, & propriè
(Tom. VIII.)

„competere illi doctrinae, quae propo-
„nit nobis redemptionem quae nobis à
„*Jesus Christo* Domino nostro parata est.
„Sed *Paulus* copellans Galatas, qui auerfi
„suerant à simplicitate *Christi* ut caeremo-
„nias legales obseruarent, vocat id *trans-
„ferri in aliud Evangelium*: Non
„autem sunt plura Evangelia: sed quum
„seductores proponunt noua media salu-
„tis, illi *Evangelium nouum* promul-
„gant *Romanum* addidimus, ut
„sciamus in qua taberna cūsum sit, & ad
„differentiam alterius, quod est *Christi*.

Après ces pièces liminaires & la Table des Chapitres, vient le Traité de la Remission des pechés contre les Indulgences des Papes en général: Page. 1. — 438. L'Auteur examine après cela, dans le Livre second, les Indulgences particulieres, qu'il a réimprimées à la tête de ce Volume. Il l'a divisé pour cet éfet en deux parties, dont la premiere roule sur le Titre, Page. 439. — 519. & la seconde a pour objet chaque article séparé de cet Evangile Romain. Page. 520. — 676.

(76) Frid. Gotthilf Freytag Adparatus Litterarius, T. I. Liptiae, 1752. in 8vo. p. 25.

EUCLIDES.

Εὐκλείδης στοιχείων Βιβλία τέ. *Euclidis Elementorum Libri*
 XV. Romae 1543. Cum Privilegio S. D. N. Pauli 3. & inclytac
 Reip. Venetiarum ad quinquennium. *Et à la fin*: Romae apud *Anto-*
nium Bladum Afolanum. in 8vo. Pagg. 105. non chiffrées, sans la Dédi-
 cace. *Edition fort-rare.* (77)

Precla-

J'ai déjà parlé de cet Ouvrage dans le
 Tome II. de cette Bibliothèque p. 141.
 Note 35. où j'ai omis cette Edition, par-
 ce que je ne la connoissois pas: non plus
 que celle que Mr. Goetze a rapportée,
 dans ses Merckwürdigkeiten der Königl.
 Bibliothek zu Dresden, Vol. III. p. 22.
 où il donne le Titre suivant: „Memora-
 „biles Evangelistarum Figurae. (Cum
 „versibus Petri de Rosenheim) *Et à la*
fin: Habes ingenue lector: quibus viis
 „ac argumentis quae sunt textus evange-
 „liorum distincte quae appositeque remi-
 „nisci. Ista tibi Thomas Phorcenſis co-
 „gnomento *Anselmi* tradidit: vir magi-
 „sterio praeditus insolente: studii vero
 „quod reliquum erat exercitationisve do-
 „nare non potuit: adipisceris autem si
 „rationes praeceptionis diligentia imita-
 „beris usus frequentioris. Vale. 1502.”
 in 4to. Feuilles 17. On n'aura qu'à
 consulter ces deux Auteurs, pour avoir
 une idée claire de ces deux Editions.

J'ai déjà annoncé l'Edition de 1510. in
 4to. mais *Theophilus Sincerus* en a don-
 né une idée plus claire, dans ses Neue
 Nachrichten von raren Büchern, Vol. I.
 Frankfurt, 1748. in 4to. p. 41. Elle
 porte le Titre suivant: „Rationarium

„evangelistarum omnia in se euangelia
 „prosa, versu, imaginibusque quā miri-
 „fice cōplectens.” On y trouve à la fin
 la souscription suivante: „Habes ingenue
 „lector quibus viis atque argumētis quae
 „sunt textus euangeliorū distincte quae
 „appositeque reminisci, ista tibi *Thomas*
 „Badensis cognomento *Anselmi* tradidit,
 „vir magisterio praeditus insolente, studii
 „vero quod reliquū erat exercitationisve
 „donare non potuit. Adipisceris autē si
 „rationes praeceptionis diligentia imitabe-
 „ris ususque frequentioris. Vale. M.D.X.”

(77) Mr. *Meermann* Pensionnaire
 de la Republique de Rotterdam possède
 cette Edition: & m'a communiqué à cette
 occasion la Remarque suivante.

Cette Edition *rarissime* qui paroît avoir
 été inconnue au dernier Editeur d'*Eucli-*
de, *David Gregorius*, ne contient que
 le Texte Grec. Elle a été publiée par
Angelus Casanus, & dédiée à *Antonius*
Alteovitus. L'Editeur en a retranché, à
 ce qu'il dit, dans sa Dédicace, datée de
 Rome 1545.) tout ce qu'il croioit avoir
 été ajouté par les Commentateurs d'*Eu-*
clide. Ainsi l'on ne trouve dans cette
 Edition, que les Propositions d'*Euclide*,
 sans

Preclarissimus liber elementorum *Euclidis* perspicacissimi : in artem Geometrie incipit quā foelicissime : *Et à la fin* : Opus elementorū *euclidis* megarensis in geometriā artē In id quoq; *Campani* perspicacissimi Cōmentationes finiūt. *Erhardus ravidol* Auguſtēſis impreſſor ſolertiſſimus. Veneriis impreſſit. Anno ſalutis. M. cccc. lxxij. (1482.) Octauis. Calēn. Juñ. Lector. Vale. in Fol. Avec Figg. *Premiere Edition très-rare.* (78)

Eucli-

sans les Demonstrations & les figures, que l'on attribue communément à *Theon Alexandrin*, *Gesnerus* a fait mention de cette Edition, dans sa Bibliotheca, (selon *Fabritius* Bibl. Græca Lib. III. C. 14. §. 7.) & d'une autre Edition Grecque imprimée à Florence, qui est peut-être une Copie de celle-ci. Au reste l'on fait, que la première Edition d'*Euclide* en Grec avec les Commentaires de *Theon* a paru par les soins de *Sinon Grynaeus*, à Basle, chez *Jean Hervagius*, en 1533. in Fol. & que la dernière & meilleure en Grec & Latin, est celle de *Dav. Gregorius* imprimée à Oxford e Theatro Scheldonia-no, 1703. in Fol.

(78) *Abrah. Gotthelf Kaestneri* Descriptio primæ Editionis *Euclidis* Geometrie, Lipsiæ, 1750. in 4to. p. 14. Göttingische Zeitungen von Gelehrten Sachen, 1750. p. 904. *Frid. Gotthilf Freytag* Analæda Litteraria, Lipsiæ, 1750. in 8vo. p. 315.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. Duve. Elle n'a point de Titre : & ne porte l'inscription que j'ai copiée ici, qu'à la tête

du second feuillet. *Erhard Ratdolt* l'a dédiée à *Jean Mocenigo* Doge de Venise : & a planté sa Dédicace sur le revers du premier feuillet. *Elie Ebinger* cite cette Edition, dans son Catal. Bibliothecæ Auguſtænne, 1633. in Fol. Col. 667. & dit, que cette Préface a été imprimée avec des Caractères d'or ; mais je n'en crois rien. Il y ajoute une autre circonstance qui est véritable, c'est pourquoi je copierai ici ce qu'il dit de cette Préface : „*aureis literis impressa*, in qua profectur (*Er. Ratdolt*) sua industria non sine „*magno labore effectum ut qua facilitate*, „*literarum elementa imprimantur, eo etiam* „*Geometricæ figuræ consue cepserint*, „*illisq; ornatum Euclidem primo editum.*„

Mich. Muſtaire a copié cette Préface, dans ses Annales Typograph. T. I. p. 434. Note 1. & Mr. *Kaestner* l'a insérée toute entière, dans sa Description de la première Edition d'*Euclide*, p. 5. & n'a pas manqué de relever ce passage, qui annonce une heureuse découverte, & très utile pour l'impression des Livres de Géométrie ; mais il ne sauroit comprendre, comment on pourroit former des figures si variées par la combinaison de plusieurs lignes : c'est pourquoi il abandonne l'ex-
T 2 plication

Euclidis Megarēsis Philosophi Platonici Mathematicarū; disciplinarū Janitoris: Flabent in hoc volumine quicūq; ad mathematicā substantiā aspirāt: elementorum libros xij. cū expositione *Theonis* illius mathematici. quibus multa quae deorāt ex lectiōe graeca sumpta addita sub nec nō plurima subuersa & prepostere: voluta in *Cāpani* interpretatōe: ordinata digesta & castigata sunt. Quibus etiā nonnulla ab illo venerando. Socratico philosopho mirādo iudicio structa habent adiūcta. Deputatum scilicet *Euclidis* volumen. xij. cū expositiōe *Hypsi.* Alex. Iridēq;

plication de ce mistère à des personnes qui soient mieux au fait de l'art de l'imprimerie, qu'il ne l'étoit.

Comme il avoit dédié cette Brochure au Cardinal *Cyirini*, ce Cardinal lui répondit, par une Epître imprimée, de 16. pages in 4to. dans laquelle il s'efforça de répandre quelques lumières sur ce sujet. Il se rapella pour cet éter la Préface que *Nicolas Donis*, a mise à la tête de son Edition de *Ptolomée*, qui a vu le jour à Ulm, chez *Jean Reger*, 1486. in Fol. & que le dit Cardinal a fait réimprimer dans sa *Vita Pauli II.* Romaine, 1740. in 4to. p. 266. Cette Préface se trouve déjà à la tête de l'Edition faite à Ulm, en 1482. in Fol. & comme elle est adressée à *Paul II.* mort en 1471. le Cardinal eût, qu'elle a été composée pour le moins dix ans avant la publication de cet Ouvrage.

J'avoue, que si *Nicolas Donis* parloit, dans cette Préface, de l'invention que *Ratdolt* s'attribue, celui-ci n'en seroit pas le premier Auteur; mais les termes que le Cardinal a tirez de cette Préface, ne servent qu'à embrouiller la matière, au lieu

de l'éclaircir. *Donis* parle de figures de Géographie, dans lesquelles il a substitué des lignes courbes à des lignes droites, sans penser à la manière dont elles ont été imprimées; au lieu que *Ratdolt* ne se met pas en peine de la figure de ses figures; mais de la manière facile dont il s'est servi pour les imprimer, sans les faire graver auparavant, soit en bois, soit en cuivre. Methode que l'on a suivie dans la seconde Edition d'*Euclide*, que je possède: & qui servira à répandre quelque jour sur cette matière.

Elle n'a point de Titre, selon la coutume de ce tems-là. La Dédicace de *Ratdolt* ne s'y trouve plus; sans quoi l'on peut dire, que c'est une Copie fort exacte de la première Edition, qui lui répond page pour page, & occupe comme celle-là 17. cañers de 4. feuilles chacun, ou 68. feuilles. Elles n'ont ni chiffres, ni reclames; mais on y voit des signatures. La première Edition est imprimée en caractères demi gothiques, & la seconde est en caractères Romains; ce qui forme une différence très-considérable.

Voici

Itidēq; & Phaeno. Specu. & Perspe. cum expositione *Theonis*. ac mirandus ille liber Datoꝝ cum expositiōe *Pappi* Mechanici vna cū *Marini* dialectici protheoria. *Bar. Zāber*. Venet. Interpr̃e. Cum gratia & Privilegio per decennium. Et à la fin: Impressum Venetiis felicibus aui-bus opus est huiusmodi aureum rissimum: in ēdibus *Joannis Tacuini* librarii accuratissima diligentia recognitum. Anno reconciliatæ diuinitatis. M.D.V. (1505.) VIII. Klendas nouēbris. Auspiciis felicissimæ Venetorum. Re. Pu. *Leonardi Lauretani*: Principis sapientissimi: Cautū

Voici la souscription que l'on voit à la fin de cette seconde Edition: „Opus „elementorum *euclidis* megarensis in geo- „metriam artem In id quoq; *Campani* per- „spiciatissimi Commentationes finiunt. „Impressu; Vicentiae per Magistrum *Leonard*, de *Bastrea* & *Guilielmū de Papia* „Socios. Anno salutis M. cccc. lxxxvi. „(1491.) Vigesimo. Calen. Iuñ. Lector. „Vale. „ in Fol.

Les lignes des figures sont un peu plus épaisses dans cette Edition, que dans la précédente: & les pièces n'y sont pas rapportées avec tant d'exactitude, c'est pourquoi l'on y remarque facilement, que l'Imprimeur s'est servi de lames de fer blanc, ou de cuivre, propres à former des lignes de toute longueur, depuis le tiret, jusqu'à un pouce ou au delà: & qu'à la faueur de ces lames il pouvoit former toutes sortes de figures redoublées, en rangeant ces lames pièce après pièce sur le composeur & les tenant éloignées par les espaces, qu'il mettoit entre deux. Aussi voit-on qu'il a pu mettre des lettres parmi ces espaces, pour indiquer les angles ou les lignes, d'une manière con-

forme à la description qui les accompagne. On voit outre cela, dans ces deux premières Editions, que les cercles y sont formés de pièces rapportées, dont les arcs sont de diverses grandeurs, & que l'on a sçu les employer, à mesure qu'ils devoient faire place à quelque ligne droite, qui coupant le cercle, passoit entre deux arcs. Dans la première Edition, on a si bien approché les lignes, dans les Polygones, qu'on diroit que les segments & les sécateurs ne formoient qu'une seule pièce; mais dans la seconde, on voit nettement, que les sécateurs sont séparés par les deux bouts, & qu'ils ne tiennent point aux arcs du cercle qui les terminent.

Il ne faut pas confondre ce *Jean Campanus*, qui a traduit *Euclide* de l'Arabe, & qui l'a accompagné de ses Commentaires, avec deux ou trois autres Auteurs du même nom, que *Mr. Schelborn* a fort bien distingués, dans ses *Amoenitates Litterariae*, T. XI. Francof. 1729. in 8vo. p. 4. *Mr. Fabricius* a parlé du premier, dans sa *Bibliotheca medicae & infimae Latinitatis*, L. III. p. 896.

Cautū est tamen dominiū fāctione: ne quis presens opus Venetiis cudad: aut alibi impressum uēdere audeat: mūltā adiūcta ut ī Priui. pīssus legiē. in Fol. Avec Figg. *Edition très-rare.* (79)

Con-

(79) Conradi Samuelis Schurzschii Introductio in notitiam Scriptorum variarum artium, P. I. Wittembergae, 1736. in 8vo. p. 38.

Comme cette Edition est presque inconnue, & que j'en possède un Exemplaire, je tâcherai d'en donner une notion déterminée, par laquelle on verra qu'elle est l'une des meilleures & des plus complètes. *Barthelemi Zambertus* l'a ornée d'un Discours préliminaire, dans lequel il rejette la Version de *Campanus*, faite sur l'Arabe; „*Elemēta igitur hūmāni* „*Campano nō interpretata cōi iudicio sed* „*barbarie excecata. pioslere ac peruerse* „*subuoluta. corrupte & incite subuersa:* „*& adeo nō elemēta sed accommodatius* „*chaos appellari possint.* „ Il découvre ensuite ce qu'il a fait: „*Opere precia* „*duximus nullis laboribus parcere ut tan-* „*ta cognitio tandē Graecia Italiam pe-* „*Theonis traditione latinis legenda p̄bere-* „*tur operamque nostram operi* „*huiusmodi per septeniū accommodauimus* „*quibus elaborauimus. insudauimusque* „*pariter.* „

Nôtre Traducteur nous apprend encore, qu'il a suivi exactement le texte grec d'*Euclide*, sans y rien ajouter & sans en rien omettre. Il découvre aussi à la fin des Commentaires dont il a accompagné un grand nombre de Propositions, les

fautes que *Campanus* a commises à leur égard, en s'éloignant de l'original. Il a daté cette Préface de la manière suivante: „*Vene. klen. quintilibus: in* „*„LXII. IIIVII. XIX. elemento Salutis.* „ Après ceci vient la vie d'*Euclide* par *Zambertus*, ou plutôt une suite de passages détachés, tirés des Auteurs Grecs, qui concernent nôtre Philosophe. La Table des Corrections à faire dans cet Ouvrage, prouve qu'il ne manque pas de fautes.

Le Livre XIV. commence fol. XIII. & est précédé d'une Dédicace de *Bartholomæus Zambertus* adressée à *Laurentius Lauretanus* Patrice de Venise, & datée de la manière qui suit: „*Ex aedibus patriis* „*Kalendis septēbribus. ix. iiii. xix. ele-* „*mento. Salutis.* „ Il y déclare, que ce Livre n'est pas d'*Euclide*; mais d'*Hypsicles*: & le confirme par l'inscription suivante: „*In deputum Euclidis uolūmen* „*„Hypsiclis Alexandrini Philosophi eximii* „*„traditio. Bartholomæo Zamberto Veneto* „*„Interprete.* „

Après ce Livre XIV. vient une nouvelle Dédicace de *Barth. Zambertus* adressée à *Paulus Pisanus* Patrice de Venise, datée en ces termes: „*ex Aedibus* „*patriis. xii. Kal. octobris in. xi. IIIV. &* „*„LIX. Elemento a reconciliatis diuini-* „*tate.* „ Fol. VII. Elle est suivie des Phénomènes d'*Euclide*, ornés de l'inscription qui

Contenta. *Euclidis Megarensis geometricorum Elementorum*
 Libri XV. *Campani Galli trans-Alpini in eodem Commentariorum*
 Libri

qui suit: „*Euclidis Megarensis philosophi*
 „*Platonici mathematici; præstantissimi*
 „*Phænomena: ex traditione Theonis*
 „*Bartholomeo Zam. Vene. interprete.* „
 Ce Livret finit fol. Z. v. & est encore
 suivi d'une Dédicace de *Barth. Zam.* à
Lodovicus Mosenicus Patrice de Venise, &
 datée de la manière suivante: „Vene.
 „VIV. Klendas octobris in. IXII. IIIVII.
 „& XIX. Elemento. recôciliatæ diuinita-
 „tis. „ Il y louë la Catoptrique d'*Eucli-*
de ; & en donne une idée avantageuse
 en ces mots: „Opusculū certe arduū:
 „rarissimū: & latinis hucusq; aut ex toto:
 „aut magna ex parte ignotū. speculari:
 „nāq; & indagare uoluit sapientissimus phi-
 „losophus q̄ i speculis imagines: quas
 „mira quadā disciplina patefacit: dum
 „humani uisum: & oculi potētia accō-
 „modat. Quod opo sic reliqua *Euclidis*
 „opuscula excellit: sicut ceteros huma-
 „nos sensus uisus qui rōni & intellectu
 „in eo quod fuit sensu cadit obsequitur:
 „exuperare cognoscit. „ Ce Traité est
 intitulé *Specularia*, & finit fol. AA. iiii.
 Après quoi vient une nouvelle Epître
 de *B. Zambertus* adressée à *Jean Zambertus*
 son frère, & datée de cette manière:
 „Valle. Xi. IV. XIX. elemento conciliatæ
 „diuinitatis. Vene. VI. Klon. octobres. „
 Dans cette Epître *Barthelemi Zambertus*
 recommande à son frère l'Optique d'*Eu-*
clide, & lui conseille, s'il y trouve des
 difficultés, de lire la Catoptrique & les
 Phénomènes qui la précèdent, l'assurant

que par ce moien toutes les difficultés
 s'aplaniront d'elles mêmes.

Voici l'inscription de ce nouveau Traité,
 qui en indique le contenu: „*Eucli-*
dis megarensis philosophi Platonici insi-
 „gnisq; mathematici incipiunt optica ex
 „traditione Theonis Bartholomeo Zam-
 „berto Veneto interprete. „ Ce Traité
 de Perspective finit fol. BB. 7. & est suivi
 d'une Epître de *B. Zambertus* adressée à
Antoine Abiufus Docteur en Médecine de
 Ravenne son beau-père, datée de la ma-
 nière qui suit: „Valeas. in. XI. IV. XIX.
 „elemento salutis: nonis octobribus. „
 Il indique dans cette Epître, où il a trou-
 vé la pièce qu'elle précède: „Cumq; ad
 „manus nostras fortasse ex Bibliotheca se-
 „natoria *Marini* Philosophi ac dialectici
 „pstantissimi *protheoria* in data *Euclidis*
 „constructa peruenisset: eam a me hui-
 „nam esse censui faciendam: tibiq; dedē-
 „dam. „ Cette pièce n'occupe que 5 pa-
 ges, après quoi vient enfin la dernière
 Epître de *B. Zambertus*, adressée à *Mari-*
nus Georgius Patrice de Venise, & datée,
 d'une manière qui explique les dates pré-
 cédentes: „Veneris. M. D. V. viii. ID.
 „Sextilis. „ Le Traité qui est recom-
 mandé dans cette Epître & qui finit le
 Volume, est terminé fol. FF. 5. par la
 souscription suivante: „*Euclidis Mega-*
 „rensii philosophi Platonici pstantissimi
 „que mathematici explicit Liber datorum
 „ex traditione *Pappi* Philosophi. *Bar. Zam.*
 „Vene. interprete. „

Libri XV. *Theonis Alexandrini Bartholomaeo Zamberto Veneto* interprete in tredecim priores Commentariorum Libri XIII. *Hypsiclis Alexandrini* in duos posteriores, eodem *Bartholomaeo Zamberto Veneto* interprete Commentariorum Libri II. Parisiis 1516. in officina *Henrici Stephani* e regione scholae decretorum. in Fol. Auec Figg. Feuilllets 261. Edition fort-rare (80)

Ana-

(80) Conr. Sam. Schurzleischii Introduction in noticiam Scriptorum, Wicteemb. 1736. in 8vo. P. L. p. 38. Fridg-rici Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae 1750. in 8vo. p. 316.

Mr. Freytag a remarqué l.c. que cette Edition est due aux soins de *Jacques Le Fevre d'Estaples*, ce qui suffiroit pour en prouver la rareté. Il croit que l'Edition de Paris 1576. in Fol. cotée dans la Bibliotheca Selectissima de Mr. Engel, P. I. p. 55. ne procede que d'une faute d'impression, & que c'est notre Edition de 1516. Cela me paroît très-probable, parce que je ne trouve nulle part cette prétendue Edition de 1576.

Mr. Maittaire a donné le Titre & la Préface de notre Edition de 1516. dans ses Annales Typogr. T. II. p. 285. où il fait mention d'une autre Edition de la Géométrie d'*Euclide*, qui doit avoir paru chez *Henri Estienne*, la même année, sous le Titre qui suit: „Textus de Sphaerâ „*Jovannis De Sacrobosco*, cum additione „(quantum necessarium) adjectâ, novo „commentario nuper edito, ad utilitatem „studentium philosophicae Parisien Aca- „demiae illustratus, cum compositione „Anuli Astronomici Boneti Latensis, &

„Geometria *Euclidis* Megarenfis: in offi- „cinâ *Henrici Stephani* è regione Scholae „Decretorum sita. (Parisiis,) Anno *Chri- „sti* Siderum conditoris 1516. decimo „die Maji. in Fol. „

Ce Recueil avoit déjà vu le jour en 1507. selon *George Mathias Boffe*, dans son Schediasma literarium quo contenta Elementorum *Euclidis* enunciat, Lipsiae, 1737. in 4to. p. 13. 14. où l'on trouve l'article suivant: „Textus de sphaera *Jo- „annis de Sacrobosco*, cum additione „(quantum necessarium est) adjectâ: „Novo commentario nuper edito ad uti- „litatem studentium Philosophicae Parisien. „Academie illustratus cum Compositione „Anuli Astronomici Boni Latensis. Et „Geometria *Euclidis* Megarenfis. Prae- „mittitur *Jacobi Fabri* Stapulen. praefatio „ad Splendidum virum *Carolus Borram* „Thesaurarium Regium, cuius *Fabri* „Commentarius in sphaeram additur „Tribus vicinis paginis habes: Libros „Quatuor Geometric *Euclidis* a *Boetio* in „latinum translate. In fine extat. Im- „pressum Parisi in officina *Henrici Ste- „phani* e regione Scholae decretorum sita. „Anno *Christi* siderum conditoris 1507. „Decimo die Novembris. in folio. Hi „quatuor a *Boetio* translati, sunt non „omnes

Analysis Geometricae sex Librorum *Euclidis*. Primi & quinti factae a *Christiano Herlino*. Reliquae una cum Commentariis, & Scholiis perbreuibus, in eodem sex Libros Geometricos. *Camrado Dasipodio*. Cum

„omnes propositiones, eaeque absque
„demonstratione, ideo & sine figuris.„

Voici le Titre d'une Edition *fort-rare* d'*Euclide*, qui se trouve dans la Bibliothèque du Sénat de Leipzig, dont Mr. *Kaeßner* a copié le Titre, dans son Programma de prima Geometriae *Euclidis* Editione, Lipsiae, 1750. in^o 4to. p. 15. „*Euclidis*
„megarensis philosophi acutissimi mathe-
„maticorum omnium sine controuersia
„principis opera a *Campano* interprete
„fidelissimo tralata. Que cum antea libra-
„riorum detestanda culpa mendis fedissi-
„mis adeo deformia essent ut vix *Eucli-*
„dem ipsum agnosceremus *Lucas Pacia-*
„lus. theologus insignis altissimarum ma-
„thematicarum disciplinarum scientia ra-
„tissimus iudicio castigatissimo deterfit
„emendauit Figuras centum & vndetri-
„ginta que in aliis codicibus inuerse &
„deformate erant ad rectam symmetriam
„concinnauit & multas necessarias addidit.
„Eundem quoque plurimis locis intelle-
„ctu difficilem commentariolis sane lucu-
„lensis & eruditiss. aperuit, enarravit,
„illustrauit. Adhuc ut climatiores exiret
„*Scipio regius* Mediol. Vir utraque lingua
„arte medica sublimioribusque studiis
„clarissimus diligentiam & censuram su-
„am praestitit. A. *Paganus Paganinus*
„characteribus elegantissimis accuratissime
„imprintelatur. Venetiis, 1509. in Fol.„
Avec Figg. Mr. *Bose* confirme la verité
(Tom. VIII.)

de cette date, dans son Schediasma literarium quo contenta *Euclidis* enunciat. p. 22. Mr. *Maittaire* n'a pas connu cette Edition, non plus que Mr. *Fabricius*, qui met en sa place une Edition de Venise, 1489. in Fol. que je ne trouve pas ailleurs.

Voici une Edition, que j'ai trouvée dans notre Bibliothèque Royale: „*Euclidis*
„Megarensis Mathematici Clarissimi
„Elementorum Geometricorum. Libri
„XV. Cum expositione *Tibonis* in prio-
„res XIII. à *Bartholomaeo Veneto* latini-
„tate donata, *Campani* in omnes, & *Hyp-*
„sifilis Alexandrini in duos postremos.
„His adiecta sunt Phenomena, Catoptri-
„ca & Optica, deinde Protheoria *Marini*
„& Data, Postremum vero, Opusculum
„de Leni & Ponderoso, haënenus non
„uisum, eiusdem autoris. Basileae apud
„*Johannem Hervagium*, mensè Augusto.
„Anno M. D. XXXVII. Cum priuilegio
„Caesarea. Et à la fin: Basileae apud Jo-
„hannem Hervagium, Anno M.D. XXXVII.
„Mense Augusto.„ in Fol. Pagg. 587.
Avec Figg. Sans la Préface de *Philippe Melancthon*, datée de Wittemberg, au mois d'Août, 1537.

Jean Hervage a mis un Avertissement au revers du Titre, dans lequel il découvre ce que cette Edition a de singulier: „Collatū est exemplar *Jacobi Fabri* Stapu-
„lensis ductu Parisiensi ante aliquot annos
V „ex-

Cum indice *πορισμάτων καὶ λημμάτων*: item aliarum rerum atque verborum memorabilium. Pro schola Argentinensi. Excudebat

Johas

„excusum, ad fidem Graeci exemplaris
„a doctiss. viro *Christiano Herlino* Mathe-
„maticarum disciplinarum publico apud
„Argentinas professore, cui acceptū
„feras quicquid hic aut ad Graecum
„exemplar, aut alioqui docte restitū
„videris. Adiecimus *Phaenomena*, Spe-
„cularia, *Protheoria Marini*, & *Data*,
„argumentorum similitudine induci-
„cumq; eo ipso tēpore, quo opus absol-
„ueretur, libellum, siue potius fragmen-
„tum . . . mihi asserret quidam de
„*Leui & Ponderoso*, eum etiam addidi-
„mus, v. *Goetzens* Merckwürdigkei-
ten der Königl. Bibliothek zu Dresden,
Vol. II. p. 213. Mr. *Duve* en possède
une Edition de Bâle, chez le même *Her-
vagus*, 1546. in Fol. Pagg. 587. qui
est une Copie exacte de la précédente;
mais d'un plus beau Caractère.

Nôtre Bibliothèque Roiale nous pre-
sente une autre Edition d'*Euclide*, toute
différente de celle que je viens d'indiquer.
Elle est ornée du Titre qui suit: „*Eucli-
dis* Megarensis, Philosophi & Mathe-
„matici Excellentissimi, Sex Libri prio-
„res, de Geometricis principiis, Graeci
„& Latini, una cum demonstrationibus
„propositionum, absq; literarum notis,
„ueris ac propriis, & aliis quibusdam,
„utrum earum concernentibus, non citra
„maximum huius artis studiosorum emo-
„lumentum adiectis. Algebrae porro Re-
„gulae, propter numerorum exempla,

„passim propositionibus adiecta, his libris
„praemissae sunt, eademq; demonstrati-
„tae. Authore *Joanne Scheubelio*, in iu-
„clyta Academia Tubingensi *Euclidis* pro-
„fessore ordinario. Cum gratia & pri-
„uilegio Caesario, ad quinquennium.
„Basileae, per *Joannem Heruagium*. Et
„à la fin: Basileae, per *Joannem Herua-
gium*, Anno salutis humanae M. D. L.
„(1550.) Mense Septembri, „ in Fol.
Avec Figg.

Jean Scheubelius a ceci de particulier,
qu'il s'est éloigné de la méthode usitée
parmi les Géomètres, d'indiquer les lignes
& les angles par des lettres. Il nomme
les choses par leur nom, & croit d'avoir
trouvé une voie plus simple & plus cour-
te, que ceux qui l'on précédé. Il a don-
né les Propositions des six premiers Li-
vres d'*Euclide* en Grec & en Latin, il les
a ensuite accompagnées de Démonstrati-
ons & de figures à sa manière. En sorte
qu'un homme qui entend son *Euclide*
peut s'en tirer, quand les Démonstrati-
ons ne sont pas trop longues, ni les fi-
gures trop compliquées; mais il faut dans
ce dernier cas tendre toutes les forces de
son entendement, pour le suivre, sans
perdre le fil de sa Démonstration. Il faut
bien que le bon *Scheubelius* n'ait pas trou-
vé toute l'approbation qu'il atendoit des
Lecteurs, puis qu'il n'a pas expliqué les
autres neuf Livres d'*Euclide*, comme il
l'avait promis conditionnellement à la fin
de

Johas Ribelius 1566. in Fol. Feuillet 98. Sans la Préface & la Table. Avec Figg. *Fort-rare.* (81)

Eucli-

de l'Ouvrage. Mr. *Wolf* a parlé de cette Edition, dans ses *Elementa Matheseos Universae*, T. V. Halae, 1741. in 4to. p. 34. §. 3. mais il n'a pas trouvé a propos d'en dire son sentiment. Mr. *Bose* a fait la même chose, dans son *Schediasma Literarium quo contenta Elementorum Euclidis* enunciat, Lipsiae, 1737. in 4to. p. 21. N. 2.

(81) *Frider. Gotthilf Freytag* *Analetha Litteraria*, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 318.

Mr. *Freytag* a dit avec raison, que Mr. *Fabricius* n'a pas connu cette Edition. Je ne saurois même assurer positivement, que l'Edition citée par le dit *Fabricius*, dans sa *Bibliotheca Graeca*, L. III. C. XIV. p. 374. en soit une Copie. La voici: „*Euclidis Libri VI. per Conr. Dasypodium cum scholiis Isaaci Monachi.* Argentorati, 1579. in 8vo. „

Mr. *Freytag* cite un passage de *François Milliet Decbales* tiré du *Mundus Mathematicus*, T. I. p. 15. dans lequel *Decbales* méprise cet Ouvrage: & en parle avec peu d'exactitude. Le voici: „Anno 1565. *Christianus Herlinus* Versionem & Commentarium edidit VI. priorum Librorum *Euclidis.* *Conradus Dasypodius* reliquorum. Ratio Commentarii huius in eo consistit, ut notet, quot in vnaquaque propositione sunt Syllogismi, & quo-

„modo in forma poni possint. Quae ratio est exigui momenti, Demonstratio- nesque nimis proluxas efficit. In fine ostenditur nexus earundem propositionum. Totum opus inutile. „

Mr. *Freytag* dit l.c. qu'il y a deux fautes dans ces paroles: la première, que ce Livre ait vu le jour en 1565. & la seconde que *Herlinus* ait commenté les six premiers Livres d'*Euclide*, & que *Dasypodius* ait expliqué les autres: puisque cet Ouvrage entier ne contient, que les six premiers Livres d'*Euclide*, dont *Herlinus* n'a expliqué que le premier & le cinquième.

Mr. *Decbales* a peut-être confondu les Editions d'*Euclide* faites par *Dasypodius*, & en a jugé avec trop de précipitation. En voici une de l'an 1564. cotée dans *Eliae Ebingeri* Catal. Bibliothecae Augustanae, 1633. in Fol. Col. 678. 679. „*Euclidis* „elementorum Geometriae primum, ex „*Theonis* Commentariis Graecis & Latinis „cum scholiis in idem Elementum, autore „*Conrado Dasypodio.* Eiusdem *Euclidis* „reliquorum Librorum propositiones, „nempe a tertio usque ad 13. inclusivé. „Eiusdem elementorum secundum ex „*Theonis* Commentariis Graecis & Latinis. „*Barlaam* Monachi Arithmetica demon- „stratio eorum, quae in secundo Libro „Elementorum sunt in lineis & figuris „planis demonstrata. Et, Octo propo- „sitiones Stereometricae eiusdem cum „

Euclidis Elementorum Libri XV. Una cum Scholiis antiquis. A Federico Commandino Vrbinatense nuper in Latinum conversi, commentariisque quibusdam illustrati. Pisauri 1572. Cum Privilegio Pont. Max. Jacobus Chieger Germanus. Et à la fin: Pisauri cum licentia superiorum apud Camillum Franciscinum. 1572. in Fol. Feuilles 255. Sans les pièces liminaires & la Table. Edition fort-rare. (82)

Eucli-

„præcedentibus argumenti, per *Conradum Dasypodium*. Argentorati, 1564. in 8vo. Mr. *Fabricius* a aussi indiqué cette Edition, dans sa *Bibliotheca Græca*, l.c. p. 373. Il en cite encore une *ibid.* en ces termes: „*Euclidis Libri XV. ex eiusdem Dasypodii recensione*, inter alia „*Euclidis opera*, *ibid.* 1571. in 8vo. „*Edidit & eodem anno Librum primum Thronis Commentariis illustratum, Græcè cum Latina perspicua interpretatione, & Heronis vocabulis Geometricis.*

Mr. *Welf* adopte l'Édition de 1565. dans ses *Elementa Mathematica* Universitatis, T. V. Halæ, 1741. in 4to. p. 34. §. 4. mais il y est d'un sentiment tout opposé à celui de Mr. *Decales*, par rapport à l'utilité de ces Commentaires. Voici ce qu'il en dit: „An. 1565. *Christianus Hevinus* „& *Conradus Dasypodius* demonstrationes Euclides in Syllogismos resolverunt: qui labor hunc usum habere potest, ut appareat, quomodo ex plurimi syllogismorum concatenati ne tantum demonstratio completa enascatur.

Mr. *Schurzleisch* s'est trompé, dans son Introduction in *Notitiam Scriptorum*, T. I. Vitembergæ, 1736. in 8vo. p. 38. où il dit, que *Dasypodius* signifioit en Ale-

mand *Hæsus*. C. W. P. G. a mieux touché au but, dans sa *Virorum eruditum Onomatomorphosis*, Franckenhausen, 1720. in 8vo. p. 25. où il assure, que *Dasypodius* s'appelloit *Rauchfuß*, c'est-à-dire *pieu velu*. Sans doute des mots *δαρύς* & *πῆξ*, *πῆδες*, d'où vient ensuite, *δαρύπυς*, un lièvre, parce qu'il a le *pieu velu*.

(82) *Frider. Gotthilf Freytag* Analekta Litteraria, Lipsiæ, 1750. in 8vo. p. 317.

Cette Traduction est fort estimée, parce que *Commandinus* possédoit non seulement son Grec & son Latin; mais aussi parce qu'il étoit bon Mathématicien. *Gerb. Jo. Vossius* le préfère à Mr. de *Foix de Candalle*, dans son *Traité de Mathématiques naturelle & Constitutione*, Amstel. 1650. in 4to. p. 68. où il dit: „Anno 1572. claudit *Federicus Commandinus* Vrbinas. „Modestior hic *Caudallâ* in vertendo *Euclidis* fuit. Siquidem is Græcos codices bonâ est fide secutus, nisi loca essent corrupta: & præclaro eum insuper „commentario illustravit. „Ajoutons-y le Jugement de Mr. *Huet*, dans son *Traité de Claris Interpretibus*, Hagæ-Com. 1683.

Euclidis Megarensis Mathematici Clarissimi Elementa, Libris XV. ad germanam Geometriae intelligentiam à diuersis lapidibus temporis iniuria contractis restituta, adimpletis praeter maiorum spem, quae haëtenus deerant, solidorum regularium conferentiis ac inscriptionibus. Accessit decimus sextus liber, de solidorum regularium sibi inuicem inscriptorum collationibus. Nouissimè collati sunt decimus septimus & decimus octauus, priori editione quodammodo polliciti,

de

1683, in 8vo. p. 223. „*Fredericus Commandinus* summam Mathematicae scientiae peritiam, nec non exquisitam Graecae linguae cognitionem ad convertendos huius artis scriptores attulit: fidus est in verbis, fidelissimus in sententiis; nec perspicuitatem in eo, & quantum apparuit scientiae huius reuitas, concinnitatem desiderat.

La seconde Edition de cet Ouvrage est ici dans notre Bibliothèque Roiale, & porte le Titre suivant: „*Euclidis Elementorum Libri XV.* Vix cum Scholiis antiquis à *Federico Commandino* Vrbinatense in latinum conuersi. Ac nuper a multis mendis quibus antea scatebat vendicari. Illustrissimo, & Reuerendissimo D. D. *Carolo Mediceo* S. R. E. Card. ac Principi amplissimo dicati. Pisauri, Typis *Flaminii Concordiae*, MDCNIX. De Consensu Superiorum, Expensis *Guiljelmi Ingenieri* Forosempronienensis. „*Ex à la fin*: Pisauri. Apud *Flaminium Concordiam*. M. DC. NIX. De auctoritate D. D. Superiorum, in Fol. Feuillet 255. Sans les pièces liminaires.

Cette Edition commence par les Prélogomènes de *Federic Commandin* sur les

Elements d'Euclide. Ils sont suivis d'une Table des Propositions démontrées dans ce Volume, & ajoutées à celles d'*Euclide*: après quoi vient la Dédicace de *Guiljelmus Ingenierius*, adressée au Cardinal *Charles de Medicis*, & datée de Fossombrone, le 8. Juillet 1619.

Il y a apparence, que l'Editeur n'a fait autre chose à l'égard de cette Edition, que de copier la précédente, d'en retrancher la Dédicace du *Commandin*, & d'y mettre la sienne, qui ne contient que des loüanges & des flateries. Voici en quoi il fait consister tout son mérite: „Si istud, . . . quidquid est muneris laeto vultu subieris, me non parum laudis, ac famae allaturum confido: cum omnes qui sapiant, sentiant, asserant, *Guiljelmum Ingenierium* non mediocris ingenii vires ostendisse, qui summorum virorum *Euclidis* nempe, & *Commandini* partem summo Principi, inter purpuram, & aurum excipiendo, obrulerit.

Quelle force d'esprit ne faisoit-il pas pour cela? Je ne sai pas si celui qui a publié cet Ouvrage l'année suivante à Londres, a eu autant, ou moins de force

de componendorum, inscribendorum, & conferendorum compositorum solidorum inuentis, ordine & numero absoluti. Authore D. *Françisco Flussate Candalla*. Ad *Carolus IX.* Christianissimum Galliarum Regem. Lutetiae, apud *Jacobum Du Puys*. M.D.LXXVIII. Et à la fin: Lugduni, ex Officina *Joannis Tornaesii* Typographi Regii. M.D.LXXVIII. in Fol. Pagg. 575. Sans les pièces liminaires. Avec Figg. Edition fort-rare. (83)

Euc.

d'esprit, puisque je ne saurois dire avec certitude combien de Livres d'*Euclide* il a mis au jour. Le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysber*, n'en indique que six, T. I. p. 408. où l'on voit le Titre suivant: „Elementorum (*Euclidis*) „libri VI. priores, Gr. Lat. per *Commandinum*. Lond. per *Gul. Jones*, 1620. „L'Index Bibliothecae Barberinae, dit au contraire T. I. p. 383. qu'il y en a treize. „(*Euclidis*) Elementorum libri 13. Gr. „Lat. ad vetera Exemplaria restituti ex „Versione *Comandini*. Lond. 1620. in „Fol. „ Ce qu'il y a de plus sûr, c'est que *Mr. Gregorius* a corrigé cette Version de *Commandia*, & l'a jointe au Texte Grec, dans sa magnifique Edition d'*Euclide*, intitulée: „*Ευκλείδους τα Στοιχεία*. „*Euclidis* quae supersunt omnia. Ex recensione *Davidis Gregorii* M.D. Astro-nomiae Professoris Saviliani, & R. S. S. „Oxoniae in Theatro Sheldoniano, A. „1703. in Fol. „ Alphab. 7. feuilles 17. On en a donné un bon Extrait, dans les *Acta Eruditorum*, Lat. 1704. p. 69. V. les *Memoires de Nicéron*, T. VI. p. 364.

T. I. Vittembergae, 1736. in 8vo. p. 38. Note.

François de Foix de Candale a pris le nom de *Flussas Candala*, à la tête de cette Edition. *Scaliger* n'étoit pas content de ce changement, comme on le voit dans les *Prima Scaligerana*, Groningae, 1669. in 8vo. p. 82. où il est dit: „*Flussas Candala*, nullo. Quia primum male legitur apud *Caesarem Flussates* pro *Elusates*, . . . Deinde non possunt esse „*Flussates Fuxii* nostri, etiam si concedamus *Flussates* recte legi: nam illos *Flussates Caesar* ponit in sua Aquitania, quae „Tr: nsgarumna est: at *Fuxii* nostri sunt „Cisgarummani. Tertia ratio, quia *Flussates* sunt populi: sed illustres vel nobiles non cognominantur ab vili natione, sed ab ipsa domo, vt Comites à „*Pictauio*, non vocabuntur *Pictavienses*. „*Diana à Pictauio*, non *Pictaviensis*. Ainsi „*Mr. de Candalle* seroit *François Foixia*, „& non de *Foix*, si *Flussas Candala* étoit „bien dit: „

Mr. De Foix a dédié cet Ouvrage à *Charles IX.* le 14. d'Août 1565. pour obéir à ce Roi, qui l'avoit souhaité, comme il le déclare hautement dans sa Dédicace:

„In

(83) *Conradi Samuelis Schurzstelschii* Introductio in Notitiam Scriptorum,

Euclidis Elementorum Libri XV. Accessit XVI. de solidorum Regularium cuiuslibet intra quodlibet comparatione. Omnes perspicuis Demonstrationibus accuratisque Scholiis illustrati: nunc iterum editi ac multarum rerum accessione locupletati: Auctore Christophoro Clavio

„In hoc autem Operis tuę celsitudini consacrandi votum me rapuit . . . tuae „Sublimitatis imperium ter geminis vocibus obtestans . . . hos nimirum labores vtcunque perlustratos exponi, „tuacq; celsitudini dicari seu consecrari. „ Cette Dédicace est suivie de plusieurs Epigrammes, après quoi vient un Avis au Lecteur, dans lequel Mr. *De Fois* nous apprend les raisons, qui l'exciterent à préférer l'étude des Mathématiques à celle de la Jurisprudence, de la Médecine & des belles lettres. Il découvre ensuite les obstacles qu'il a rencontrés dans sa route, étant introduit dès sa jeunesse, par ses amis, dans les Cours des Princes, & chargé de divers emplois, qui lui déroboient le tems, qu'il auroit voulu consacrer aux Mathématiques; mais cela ne l'empêcha pas de s'y appliquer avec soin: & voyant qu'*Euclide* ne se ressembloit plus, depuis qu'il avoit passé par les mains de *Theon* & de *Campanus*; il fit tous ses efforts pour y rétablir, avec la pureté & l'ordre naturel, la vérité & la clarté, qui avoient beaucoup souffert de la part des ignorans ou des imposteurs, qui avoient altéré & corrompu ce précieus monument de l'antiquité la plus éclairée.

Gerbo. Jo. Vossius n'étoit pas tout-à-fait content de cet Ouvrage, comme il le témoigne, dans son *Traité De Mathe-*

leos Natura & Constitutione, Amstelæd. 1650. in 4to. p. 68. où il dit: „In eo „merito culpatur (*Franc. Foxius*) quod „ninium sibi in vertendo permiserit; ac „imprimis, quod demonstrationibus Græci codicis desertis, suas pro iis substituerit. „ Mr. *Huet* parle tout autrement, dans son *Traité de Claris Interpretibus*, Hagæ-Com. 1683. in 8vo. p. 213. où il s'enonce en ces termes: „*Franciscus Foxius* Condalla, non tam „propter generis nobilitatem, quàm ob „eximiam doctrinam suspiciendus, inter „optimos interpretes positus est; nam „quamvis in vertendo *Euclide* multa sibi „permiserit, in eo tamen minimè videtur esse vituperandus, quod non tam „interpretandis, quàm accuratius demonstrandis *Euclidis* Propositiones studuerit. „

Je possède cette seconde Edition, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. La première avoit vu le jour douze ans auparavant, & est cotée dans le *Catal. Bibliothecae Boilejanæ de Rob. Fysher*, T. I. Oxonii, 1738. in Fol. p. 407. „*Elementorum (Euclidis) Libri XV. Lat. quibus accessit XVI. de Solidorum regularium sibi invicem inscriptorum collatione, & libellus de Compositis regularibus Solidis: Auctore Franciso Finsate Condalla. Parisiis, ap. J. Rogerium & Jac. du Puy 1566.* „ in Fol. Cette

Clavio Bambergensi e Societate Jesu. Romae apud Bartholomaeum Grassum 1589. Permissu Superiorum. On lit à la fin: Romae apud Sanctum & Soc. 1589. in 8vo. Voll. 2. Edition fort-rare. (84)

Cette Edition n'avoit que seize Livres; mais la seconde en a dixhuit: & conséquemment, étant la plus complete, c'est elle qui doit faire principalement l'objet de nos vœux. V. les Eloges des Sçavans de Mr. Trissier, T. II. à Utrecht, t⁶ 96. in 12mo. p. 204. *Sevcolae Sammaritani* Elogia Gallorum, Isenaci, 1722. in 8vo. L. IV. §. XII. p. 218. les Jugemens des Savans de Mr. Baillet, T. II. à Amsterd. 1725. in 12mo. p. 391. & *Gortzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 214.

(84) Le célèbre Mr. Meermann possède cette Edition: & m'avertit, que le premier Volume a. 919. pages sans compter le Titre, la Dédicace &c. qui occupent 16. pages: & qu'il renferme les six premiers Livres d'*Euclide*. Il y ajoute que le second a pour Titre *Euclidis posteriores Libri IX. Accessit XVI. de Solidorum* &c. exactement comme sur le Titre du premier Volume: & qu'il a 959. pages, après quoi suit l'Index, qui a 96. pages.

Voici la remarque dont Mr. Meermann a accompagné cette description.

Parmi le grand nombre de Commentateurs sur *Euclide*, *Christophe Clavius* Mathématicien du XVI. Siècle est l'un des plus amples & des meilleurs. La première Edition de cet Ouvrage parut à Rome en 1574. en deux Volumes in 8vo. mais cette seconde Edition de 1589. a été retouchée & considérablement augmentée par l'Auteur, comme il nous l'apprend dans la Dédicace adressée à *Charles Emmanuel* Duc de Savoye, & datée Kal. Septemb. 1589. & dans une Note particulière des nouvelles additions, qui précède l'Ouvrage même. Il y a une troisième Edition de Rome, en 1603. en deux Volumes in 8vo. qui ne paroît être qu'une Copie de la seconde de 1589. puisque la quatrième Edition faite à Francfort ex officina typographica *Nicolai Hoffmanni* sumptibus *Jonae Roodii* 1607. Voll. 2. in 8vo. est faite sur celle de 1589. Il y en a encore une Edition *Francforti* sumptibus hæredum *Jonae Rosae*, Anno 1654. in 8vo. Voll. 2. Ensuite cet Ouvrage a été inséré *Tomo primo Operum Mathematicorum Christoph. Clavii*, imprimées à Mayence 1612. in Fol. Voll. 5. Mais il n'y a que les Editions de Rome qui en sont estimées, & fort-rarees en même tems: car les Allemandes leur cèdent beaucoup en beauté & exactitude, & sont très-communes.

Die Sechs Erste Bücher *Euclidis*, Vom anfang oder grund der Geometrij. In welchen der rechte grund, nitt allein der Geometrij (versteh alles kunstlichen; gewissen, vnd vortailigen gebrauchs des Zirckels, Linials oder Richtscheites, vnd andrer werckzeuge, so zü allerlay abmessen dienstlich) sonder auch der stürnemsten stuck vnd vortail der Rechenkunst, furgeschriben vnd dargethon ist. Aufs Griechischer Sprach in die Teütsch gebracht, eigentlich erklärt, Auch mit verstendlichen Exempeln, gründlichen Figuren, vnd allerlay den nutz für augen stellenden Anhängen geziert, Dermaßsen vormals in Teütscher Sprach nie gesehen worden. Alles zü lieb vnd gebrauch den Kunstliebenden Teütschen, so sich der Geometrij vnd Rechenkunst anmaßen, mit vielfältiger mühe vnd arbeit zum trewlichsten erarnet, vnd in Truck gegeben, Durch *Wilhelm Holtzman*, genant *Xylander*, von Augspurg. *Et à la fin*: Vollendet durch *Jacob Kündig*, zü Basel, in *Joannis Oporini* kosten, im jar 1562. auff den dreyßigsten tag de Winmonats. in Fol. Pagg. 185. Sans la Dédicace & l'Avis au Lecteur. *Fort-rare*: (85)

Eucli-

• (85) Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 216.

Guillaume Xylander a dédié cette Version au Sénat de la Ville d'Augsbourg, & a daté sa Dédicace de Heideberg, 1562. le 1. d'Octobre. Il y déclare, qu'il avoit déjà publié quelques années auparavant les quatre premiers Livres d'*Euclide*, qu'il les a non seulement revus & corrigés avec beaucoup de soin, mais qu'il y a ajouté, dans cette Edition, les Livres cinquième & sixième. Il promet, dans l'Avis au Lecteur, de traduire les autres Livres d'*Euclide*, & de les mettre au jour; mais je n'ai pas appris, qu'il ait dégné sa promesse.

(Tom. VIII.)

Le P. *Nicron* ne connoissoit notre Edition qu'à travers l'Epirome de *Simler*, §. *Guil. Xylander*. Il remarque, que *Fabrice* ne l'a point connue, puisqu'il n'en parle point dans sa Bibliothèque Gréque à l'article d'*Euclide*. Mr. *Goetze* y ajoute, l. c. *Sam. Reyherus* & *Henri Meisner*; mais qui est-ce qui connoit la première Edition, dont *Xylander* parle dans sa Dédicace? Cette seconde Edition, que je possède, l'a effacée, & l'on en a perdu la mémoire.

Georg. Mathias Bose a parlé de cet Ouvrage, dans son *Schediasma Literarium* quo contenta Elementorum *Euclidis* enunciar, Lips. 1737. in 4to. p. 13. où il s'annonce en ces termes: „Sola *Euclidea*, „vertit diligentissime *Xylander*. In fine

X

„tamen

Euclidis Elementorum Libri Tredecim. Ex Traditione doctissimi Nasiridini Tusini nunc primum Arabice impressi. Romae, in Typographia Medicea. 1594. in Fol. Pagg. 400. Très-rare. (86)

De

„tamen libri II, ex *Campano*, & *Luca Pacciolo*, 15am addit propositionem: „*gnomonem quadrato adiungere, qui sit aequalis, quadrato dato.* Hanc, sex priorum librorum, versionem *Xylandri*, *Jobann Peterfs Dou* Lugd. Bat. geodeta, & *Aerometra* in Batavorum transtulit, linguam 1606. & haec versio iterum a *Sebastiano Curtio* germanice loqui didicit, qui hanc traductionum translationum, versionem ipse me docuit, in praefatione sua, vide N.ro 9. & 10. V. Les *Memoires de Nicéron*, T. XIX. p. 408.

(86) *Gottfridi Christiani Göertzii Programma de Bibliotheca Senatus Lipsiensis*, Lipsiae, 1711. in 4to. p. 13. *Neuer Bücher-Saal der Gelehrten Welt*, P. XII. Leipzig, 1711. in 8vo, p. 919.

On a dit dans le *Neuer Bücher-Saal* l.c. que ce Livre a vu le jour à Florence, parce que l'on a cru que l'Imprimerie de la Maison de Medici devoit se trouver dans cette Ville là; mais le Journaliste s'est trompé, comme je l'ai déjà remarqué dans le T. II. de cette Bibliothèque p. 284. Note 10. où j'ai relevé une pareille faute: & où j'ai prouvé, que cette Imprimerie a été établie à Rome, par les soins du Cardinal *Ferdinand de Medici*. On l'a confirmé, dans les *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek*, Vol. II. Halle, 1748. in 8vo. p. 295. Note 2.

Comme il y a un Exemplaire de cette Edition dans la Bibliothèque-Royale de Dresden, Mr. *Goetze* l'a décrit dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden*, Vol. II. p. 216. où il dit, que les Arabes n'ayant que treize Livres d'*Euclide*, il s'en suit, que les Livres suivans ne sont pas de cet Auteur. Il remarque après cela, que l'on voit, à la vérité, sur le Titre de cette Edition le nom de *Mohammed Ben Hassan*, ou *Bén Mohammed al Thousfi*, avec le surnom *Nasiredin*, mais qu'il n'étoit pas l'Auteur de cette Traduction, qu'il n'y avoit que le Commentaire dont elle est accompagnée qui vint de lui.

Mr. *Meermann*, a eu la bonté de me communiquer la note suivante sur la Version Arabe d'*Euclide*. Cette Version ne contient que les XIII. premiers Livres d'*Euclide*: avec les Commentaires de *Theon* traduits en Arabe. Ce Livre a été imprimé à Rome ex Typographia Medicea A. 1594. in Fol. (selon *Fabricius* Bibl. Graec. Lib. III. Cap. XIV. §. 4.) en très-beau Caractère, avec les figures Géométriques applicables à chaque Démonstration. Il n'y a pas un mot dans tout le Livre qui ne soit Arabe, pas même sur le Titre. Seulement il y a au bas de chaque page le Numero, qui fait connoître, qu'il y a 454. pages en tout. Ce Livre est très-rare & recherché des curieux, & fut vendu à l'Inventaire des Livres

De gli Elementi d'*Euclide* Libri Quindici. Con gli Scholii antichi. Volgarizzati già d'ordine del famosissimo Mathematico *Federigo Commandino* da Urbino; e con Commentarij illustrati. Et hora con diligenza reuisti, e ristampati. Dedicati al Serenissimo Don *Federigo Feltrio* della Rovere Principe d'Urbino. In Pesaro, Appresso *Flaminio Concordia*, MDCXIX. Con licenza de' Superiori. Ad istanza di *Geo. Antonio Ingegneri* da Fossombrone. Et à la fin: In Pesaro, M.DC.XIX. Nella Stamperia di *Flaminio Concordia*. Con licenza de' Superiori, in Fol. l'euillets 278. Sans les pièces liminaires. *Edition rare.* (87)

AN-

Livres du fameux Professeur *Schultens* à Leide 60. florins argent d'Hollande, & tout nouvellement dans une vente de Livres de *Corn. Haak* Libraire à Leide, 40. florins.

Comme le nombre des pages de l'Exemplaire de *Mr. Meermann* ne convient pas avec celui de l'Exemplaire de la Bibliothèque Royale de Dresde, il faut que ce soient deux Editions différentes, ou qu'il y ait quelque erreur de calcul dans l'un ou l'autre de ces nombres.

Mr. D'Herbelot ne détermine rien à cet égard dans sa Bibliothèque Orientale, à Paris, 1697. in Fol. Il se contente de donner p. 49. la liste des Interpretes Arabes d'*Euclide*: il y ajoute celle des Commentateurs, & assure que parmi ces derniers, *Nessifreddin Al Iboussi* est le plus célèbre. Il parle aussi de cet Auteur, p. 665. & indique encore p. 684. un Traducteur & un Commentateur d'*Euclide*.

(87) *Nicol. Haym* Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 276.

Gio. Antonio Ingegneri a enrichi cette Edition d'une Dédicace adressée au Prince d'Urbino, & datée de Fossombrone, le 8. Juillet 1619. dans laquelle il dit, que l'Edition précédente de cet Ouvrage étant devenue rare, il avoit pris la résolution de le faire réimprimer. Cette premiere Edition a vu le jour à Urbino, chez *Domenico Frisulino*, 1575. in Fol. & est cotée dans la Notizia de' Libri rari de *Nicol. Haym* p. 276.

L'Edition dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, est plus rare, dans ces païs ici, que l'Edition Latine de la même année. Il y en a cependant un Exemplaire dans la Bibliothèque de *Mr. Duve*. On y a conservé les Prolegomènes de *Federigo Commandino* sur les Elements d'*Euclide*; mais on y cherchoit en vain la Table des Propositions démontrees dans cet Ouvrage & ajoutées à celles d'*Euclide*, que l'on voit à la tête de l'Edition Latine. Pour le reste tout y est conforme à l'Edition Latine, même nombre de propositions, mêmes démonstrations & mêmes figures.

X 2

Euc.

ANDREAS EUDAE MONIOANNES.

R. P. *Andreae Eudae monioannis* Cydonii è Societate *Jesu*, ad actionem proditoriam *Edouardi Coqui*, Apologia pro R. P. *Henrico Garneto* Anglo, eiusdem Societatis Sacerdote. Permissu Superiorum Coloniae

Bernardino Baldi, qui a composé la Vie du *Commandino*, a parlé de cet Ouvrage, dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. XIX. in Venezia, 1714. in 12mo. p. 169. en ces termes: „*Francesco Maria*, „figliuolo di *Guid' Ubaldo* nostro „Duca, . . . non comporta, che „*Federico* se ne stiesse rinchiuso fra le mura „della casa paterna, ma . . . volle, . . . „chiamarlo ai suoi servizj; nella quale „entrato leggendo a quel Principe gli Elementi d'*Euclide* apportava lui molta soddisfazione nell' interpretarli. Onde il „Principe . . . persuase *Federico* a voler tradurre, ed illustrare quell' opera, „Desiderose dunque il *Commandino* dall' „utile commune . . . si diede con tutto l'acume alla traslazione, e commentazione d'*Euclide*, nè s'arrestò in danno, perciocchè mostrò in poco tempo, „avendolo fatto stampare in Pesaro (1571. „in fol.) con quanto giovamento del „mondo egli v'haveffe poste le mani, del „che oltre molti altri fa pienissima fede „*Cristoforo Clavio*, affermando il *Commandino* solo fra tutti quelli, che infino „a' tempi nostri hanno impiegato l'opera „intorno agli Elementi di quello Autore, „averlo restituito alla pristina chiarezza „secondo il senso, e la tradizione degli „antichi interpreti, e non esser incorso „in quegli errori, che da lui sono disco-

„perti, e notati in molti altri. Adornò „questo libro *Federico* di Scòlii, e Commentarij acutissimi tratti parte dall' insegnamento proprio, e parte dai libri più „eccellenti di queste professioni, aggiunti „sevi parimente alcuni Prolegomeni così „eloquenti, che possono fare manifesta „fede a chi gli legge di quanto egli fosse „eccellente nell' arti migliori, e particolarmente nell' altre parti della Filosofia.

On a fait mention de deux Versions plus anciennes d'*Euclide*, & plus rares, dans les Observations Letteraires que possono servir di Continuazione al Giornale de' Letterati d'Italia. T. II. in Verona, 1738. in 12mo. p. 159. en ces mots: „I quindici libri d'*Euclide* di Greco tradotti per *Angelo Cajori* Roma 1547. „in 8vo. il testo solo. *Luca Pacioli* nella lettera, premeffa all' edizione d'*Euclide* da lui fatta nel 1509, narra come „l'avea già tradotto in volgare.

L'Index Bibliothecae Barberinae nous fait connoître une autre Traduction Italienne d'*Euclide*, T. I. p. 383. „*Euclide* „reassettato, & all' integrità ridotto, e „tradotto da *Niccolò Tartalea*. Ven. 1543. „in Fol. „*Nicol. Haym* en cite une Edition de Venise, 1565. in 4to. dans la Notizia de' Libri rari, p. 278.

niae Agrippinae, apud *Joannem Kinckium*. Anno M. DC. X. (1610.) Cum gratia & priuilegio S. Caes. Maiest. in 8vo. Pagg. 359. Sans les pièces liminaires. *Rare.* (88)

JACO-

(88). Catal. Librorum Guil. Anslarii, Amstelæd. 1696. in 8vo. P. II. p. 78. Catal. Biblioth. Gerh. v. Mastricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 118. 129. Schellhornii Antiquitates Litterariae, T. V. Francof. 1726. in 8vo. p. 275. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 56. I. C. N. (Nemeitz) Vermischte Gedanken über allerhand Materien, T. VI. Francof. 1745. in 8vo. p. 132. Jo. Vogt Catal. Librorum rarior. p. 271. Frider. Gotthilf Freytag Analekta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 319. Bibliotheca Hameliana, 1756. in 8vo. p. 132.

Tout le monde sait, que *Henri Garner* Jésuite fut condamné à la mort comme criminel de lèse Majesté, pour n'avoir pas découvert la conspiration des poudres faite contre le Roi *Jacques I.* & son Parlement : & que la sentence fut exécutée à Londres, le 3. Mai, 1606. On publia peu après la Relation de ce qui s'étoit passé à l'égard du dit *Garner*, sous le Titre suivant : „Relation of the proceedings against the traitorous Jesuites, *Garner* and his Confederates. London, 1606. in 4to.„ *Guil. Camden* traduisit cette Relation en Latin, & en forma le Traité intitulé : „Actio in *Henricum Garnerum*, Societatis Jesuiticae in Angliâ Superiorum, & cæteros, qui prodicione longe immanissima Sereniss. Bri-

„tanniae Magnae Regem, & Regni Angliae Ordines, pulvere fulminali cædendo tollere conjurarunt : una cum Orationibus Dominorum Delegatorum. Adjectum est Supplicium de *Henr. Garneto* Londini factum. Omnia ex Anglico in *G. Camdeno* Latine versa. Londini, exœdedit *Jo. Norton* Sereniss. Reg. Majest. in Latinis, Graecis & Hebraicis Typographus, 1607. in 4to. Pagg. 380. „

C'est contre cette Relation de *Camden*, que notre Auteur a écrit l'Apologie de *Garner*, dont il est ici question. On la trouvera dans notre Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. *Bauchmann*. *Isaac Casaubon* en a donné un Extrait, dans son *Epistola ad Frontonium Ducacum*, Lond. 1611. in 8vo. p. 117. qu'il commence en ces termes : „Hic mendacitatis & impudentiae vela panduntur : hic obtrusioni, maledicentiae, virulentiae, & harum virtutum matri, calumniae egregie litatur.„ *Robert Abbot* a refusé solidement cette Apologie par un Livre exprès, qui porte le Titre suivant : „Antilogia adversus Apologiam *Antiochi Eusebii* Joannis Jesuitae pro *Henrico Garneto* Jesuita Proditore. Qua mendacissimi Monachi adversus Ecclesiam & remp. Anglicanam violatae religionis & iustitiae nomine calumniae resutantur ; & Jesuitarum, *Garneti* verò maxime, proditoria consilia & coniurationes exploratiff-

JACOBUS EVEILLON.

De recta ratione Psallendi liber, Auctore *Jacobo Eveillon*, Presbytero Ecclesiae Andegavensis Canonico. Flexiae apud *Gervasium Laboe*.

„ploratissima veritate referuntur. Auctore
„*Rob. Abboto* sacrae Theologiae in Academia Oxoniensi Professore Regio. Tit. I.
„12. Cretenses semper mendaces. Londini, ex officina *Thomae Adams*. 1613.
„in 4to., Feuilles 201. Sans les pièces liminaires.

Je conserve avec plaisir cet Ouvrage, qui est pour le moins aussi rare que celui d'*Eudaemon Joannes*; mais qui est infiniment plus utile, pour la connoissance de la matière que ces deux Auteurs ont traitée d'une manière si différente. Comme *Casaubon* avoit aussi touché cette corde, dans ses Exercitationes ad Cardin. *Baronii* Prolegomena, Exercit. I. Num. IV. Lond. 1614. in Fol. & p. 40. de l'Edition de Genève 1663. in 4to. *André Eudaemon-Joannes* opola, à ces deux Auteurs, un petit Traité, qui est ici dans la Bibliothèque Roiale, dont voici le Titre entier: „R. P. *Andreas Eudaemon-Joannis* Cydonii e Societate Jesu „Responsio ad Caput IV. primae Exercitationis *Isaaci Casauboni*; & ad Antilogiam *Roberti Abbati* adversus Apologiam *P. Garneti*. Permissu Superiorum. Coloniae Agrippinae, apud *Joannem Kinckium*, sub Monocerote. Anno „M. DC. XV. in 8vo., Page. 110.

André Eudaemon-Joannes écrivit encore une pièce contre *Casaubon*, que je

possède, & qui n'est pas commune. Elle est intitulée: „*Andreas Eudaemon-Joannis* Cydonii e Societate Jesu Responsio „ad Epistolam *Isaaci Casauboni*. Prouerb. „10. Os stulti proximum est confusio. „Permissu Superiorum. Coloniae Agrippinae, apud *Joannem Kinckium*. Anno „M. DC. XII. in 8vo., Page. 179. Sans les pièces finales. Notre Auteur acompagna ensuite cette Réponse d'une assez longue Epître, & leur donna ce nouveau Titre; „R. P. *Eudaemon-Joannis* Cydonii e Societate Jesu Epistola ad Amicum „Gallum super Dissertatione Politica „Leidbresseri. Item Responsio ad Epistolam *Isaaci Casauboni*. Permissu Superiorum. Coloniae Agrippinae, apud „*Joannem Kinckium* sub Monocerote. „Anno M. DC. XIII. in 8vo., Cette Epître n'occupe que 26. feuillets non chiffrés.

Mr. *Freytag* met encore un Ouvrage de notre Auteur au nombre des Livres rares, dans ses *Analecæ Litterariae*, p. 320. où il donne le Titre suivant: „*Andreas Eudaemon-Joannis* Consuetudo Anti-Cotoni, qua responderetur calumniis „ex occasione caedis christianissimi Regis „Franciae, & sententiae *Marianae* in P. „*Cotoni*, & Jesuitas. Moguntiae, 1611. in 8vo., *Nathanael Sorell* a donné la vie de notre Auteur & la liste de ses Ouvrages, dans sa *Bibliotheca Scriptorum Societ-*

Laboe, Typograph. 1646. Cum Privilegio Regis in 4to. Pagg. 320. Sans le Titre, la Dédicace & la Préface, qui occupent 24. pages. *Rare.* (89)

EURIPIDES.

ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ τραγωδίαι ἑπτακάδεκα. ὧν ἔνιαι μετ' ἐξηγήσεων. ἐστὶ δὲ αὐαί. Ἐκδῆ Οὐρέης Φοίνισσαι Μήδεια
Ἰππό-

Societatis *Jesu*, Romae, 1676. in Fol. p. 49. Aidez - y *Nicolas Comneni Papadopoli* Historia Gymnasii Patavini, T. II. Venetiis, 1726. in Fol. p. 281.

(89) Mr. *Meermann* qui possède cet Ouvrage, me l'a annoncé, comme un Livre *rare*, & l'a accompagné de la note suivante.

Ce Traité qui est très-curieux, écrit avec Jugement, & tiré des meilleures sources de l'antiquité, consiste en huit Chapitres. 1) De praestantia cantus Ecclesiastici & Psalmodia. 2) De disciplina Psalmendi. 3) De numero & constitutione Tonorum. 4) De quatuor partibus Psalmodiae. 5) Figura intonationum & mediationum cujusque Toni. 6) Figura terminationum cujusque Toni. 7) Figura intonationum, mediationum & terminationum simul conjunctarum, per singulos tonorum differentias. 8) De Neumate. Les quatre derniers Chapitres sont remplis de Notes de Musique avec des passages des Psaumes en Latin marquez des sons, comme on les chante au service Divin dans les Eglises Catholiques Romaines.

Mr. *Meermann* me renvoie outre cela aux Memoires de *Nicron*, T. XIV. p. 301. où l'on trouvera la vie & les Ecrites de notre Auteur. *Louis Elies Du Pin* en a aussi parlé avec Eloge, dans sa Nouvelle Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XVII. à Amsterdam, 1711. in 4to. p. 255. où il donne un ample Extrait d'un autre Ouvrage de notre Auteur, intitulé: *Traité des Excommunications & des Monitoires*, à Angers 1651. in 4to. qui a été réimprimé à Paris, 1672. in 4to. Mr. *Du Pin* rend ce témoignage à *Evellon*, p. 264. qu'il a traité cette matière à fonds, selon les principes & les maximes du Droit Canon, des Canonistes & des Théologiens, & la pratique moderne de l'Eglise Romaine; mais il croit, que cet Auteur a négligé ce qui regarde l'ancien droit & l'usage de l'Eglise des premiers siècles, & qu'il s'est trop arrêté à des minuties & à des formalitez. Il y ajoute, que cet Ouvrage est assez bien écrit en François, fort methodique & plein de bon sens, de principes, & de raisonnemens solides.

Ἰππόλυτος Ἀλκίσις Ἀνδρομάχη Ἰκέτιδες Ἰφιγένεια ἐν Αὐ-
λίδι Ἰφιγένεια ἐν ταύροις Ῥήσος Τρωάδες Βακχαι Κύνωψ
Ἡρακλείδαι Ἑλένη Ἴων

Euripidis tragædiæ septendecim, ex quib. quaedam habent com-
mentaria. & sunt hæc. Hecuba Orestes Phœniæ Medea Hippolytus
Alceſtis Andromache Supplices Iphigenia ī Aulide Iphigenia in Tauris
Rheſus Troades Bacchæ Cyclops Heraclidæ Helenā Jon. *Et à la fin:*
Venetiis apud Aldum Menſe Februario. M. D. III. (1503.) Hoc
in libro cautum eſt ut privilegio in Cæteris. in 8vo. *Edition*
rare. (90)

Euripi-

(90) Bibliotheca Uniſverſalis, Ha-
gæ-Com. ap. Pet. Goſſe, 1742. in 8vo.
p. 452. où l'on en a païé 8. flor
5. ſols.

Je ne connois point d'Édition plus an-
cienne des Tragédies d'*Euripide*, que la
nôtre, ſi j'excepte la fameuſe Édition de
quatre Tragédies ſeulement, imprimée
en Lettres Capitales, ſans indice du ſieu
de l'impreſſion & ſans date. Celle-ci eſt
ſans contredire la plus ancienne, la plus
rare, la plus précieue & la plus recher-
chée de toutes ces Éditions, quoique la
plus incomplète. Mr. *Fabricius* en a
fait mention, dans ſa Bibliotheca Græca,
L. II. C. XVIII. p. 655. où il dit, qu'elle
a été copiée ſur un Manuſcrit qui n'étoit
pas à mépriſer, qu'elle eſt in 4to. & il
croit que c'eſt à Florence, qu'elle a vu le
jour, vers la fin du XV.^e Siècle. *Mib.*
Maittaire nomme les Tragédies qu'elle
contient, dans ſes Annales Typograph.

T. I. Amſtelodami, 1733. in 4to. p. 101.
*Medea, Hippolytus, Alceſtis, Androma-
cha.* Il ſoupçonne p. 105. avec beau-
coup de probabilité, que cette Édition
d'*Euripide* a vu le jour dans la même
imprimerie, que l'*Anthologie*, dont j'ai
parlé dans le Tom. I. de cette Bibliothé-
que, p. 361. Note 65. c'eſt-à-dire à
Florence, chez *Laurent François de Alo-
pa:* & qu'elle a ſuivi de près l'*Antho-
logie*, qui eſt de l'an 1494. Il reconnoît
la grande rareté de cette Édition, dans
le Tome I. de ſes Annales, Hagæ-Com.
1719. in 4to. p. 268. & Mr. *Gatze* en
convient, dans ſes Merckwürdigkeiten
der Königl. Bibliothek zu Dresden,
Vol. I. p. 29.

L'Édition d'*Alde* de 1503. eſt ici dans
la Bibliothèque Roiale, & dans celle de
Mr. *Duve*. Elle eſt diviſée en deux par-
ties, dont la première contient X. Tra-
gédies, & porte la ſouſcription ſuivante
ſur

Ευριπίδου τραγωδιῶν ὅσα σώζονται. Euripidis Tragediae quae extant. Cum Latina *Gulielmi Canteri* interpretatione. Σχολία τῶν πανυ δοκίμων εἰς ἐπτά τραγωδίας τῆς Ευριπίδου, συλλεγένητα

sur le dernier feuillet, qui sert à rectifier la faute d'impression, que l'on voit à la fin de la seconde partie: & que j'ai copiée tout exprès à la tête de cet article. „Veneris apud Aldum mense Februarii. M.D.III. Hoc in libro caustum est privilegio ut in Ceteris.” La seconde Partie comprend huit Tragédies, qu'oïqu'on n'en ait nommé que sept sur le Titre. On sera agréablement surpris d'y trouver, à la fin, la Tragédie intitulée: *Ηρακλῆς μαινεμένος. Hercules furens.* On a cité une Edition de Venise chez *Alde*, 1513. in 8vo. dans le Catalogus Librorum *Jani Albini*, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 213. où l'on dit, qu'elle est très-rare; mais comme Mrs. *Fabricius & Maittaire* n'en ont pas fait mention, il est à croire qu'il y a une faute d'impression dans ce Catalogue: & que l'on y a mis 1513. au lieu de 1503. *Jean Hervage* a fait copier cette Edition à Bâle, en 1537. 1544. & 1551. in 8vo. Et l'on peut dire, que ces Editions, quoique inférieures à celle d'*Aldé*, sont assez belles, & peu communes.

Celle de 1537. in 8vo. est mise au nombre des Livres rares, dans la Bibliotheca Selectissima de *Samuel Engel*, Bernae, 1743. in 8vo. p. 56. Je possède celle de 1544. in 8vo. qui est ornée d'un Titre Grec & Latin, dont je ne

(Tom. VIII.)

donnerai que le dernier, pour abrégé: „Euripidis Tragediae octodecim. Hecuba. Orestes. Phœnissæ. Medea. Hippolytus. Alcestis. Andromache. Supplices. Iphigenia in Aulide. Iphigenia in Tauris. Rhesus. Troades. Bacchæ. Cyclops. Heraclicæ. Helena. Jon. Hercules furens. Basileæ per Joannem Hervagium. Anno M. D. XLIII. (1544.) Mense Septembri. Et à la fin: Εν της Γερμανίας Βασιλείᾳ, ἀνταλλάσσει Ιωάννης Ἑρβαγίου, εἰς ἀπὸ χειρὸς γεννησῶς ἁ Φ. μ. δ. βοηδομονωτος μινός.” in 8vo.

Jean Oporin qui a pris le soin de cette Edition, l'a aussi imprimée aux dépens de *Jean Hervage*, & l'a accompagnée d'un second Volume, qui contient les Scolies Grecques d'*Arsenius* Archevêque de Monembasia, dont j'ai déjà parlé dans le Tome II. de cette Bibliothèque, p. 147. Note 40. Il a enrichi le premier Volume d'une Dédicace Latine, adressée à *Sebastien & Amandus Truchses* datée de Bâle, le 31. d'Août, 1544. J'en copierai ici ce qui convient à mon sujet.

„Hunc . . . poetam, quum Jo. Her-
„tagius, . . . nostris quidem typis,
„suo autem ære, ac sumptu, deinde ex-
„cudi, maioreq; etiam exemplarium nu-
„mero prodire uellet, quod haud parvo
„illa desiderio à studiosis experti intelle-
„xisset: officii ego mei præcipue esse
„duxim,

γέντα ἐκ διαφόρων παλαιῶν βιβλίων, καὶ συναρμολογηθέντα
παρὰ Ἀρσενίου ἀρχιεπισκόπου Μονεμβασίας. Scholia docto-
rum virorum in septem Euripidis tragedias, ex antiquis exemplaribus
ab

„duxi, ut quae prioribus aliquot alio-
rum editionibus deprauata in eo loca
erant, neq; pauca certe illa, neq; parui
momenti quaedam, pro virili quidem
parte mea, quantū saltem ad urgentia
praela licebat, emendarem, & in reli-
quis eruditi cuiusdam viri (quem no-
minare ob singularem ipsius modestiam
non licet) exemplar castigatissimum, in
hunc ipsum nobis usum concessum se-
culd imitarer. Quia vero etiam graeca
„Arsinii Monembasiae archiepiscopi in
praeipuis aliquot Poetae huius tragoe-
dias Scholia desiderari à plerisq; „Hervu-
gius animaduertat, . . . placuit
nunc illa simul adiungere, ut eo quasi
„auctario magis commendaretur istaec
„auctoris huius editio: ac innumeris etiam
locis, quae in Scholiis illis deprauatis-
sima extabant, restituendis, nunc de-
num rectius consuleretur. Quantū
„igitur licuit, etiam in hanc ipsam rem
„operae atq; olei impendimus. „

Ces Scolies quoique toutes Grecques,
sont ornées d'un Titre Grec & Latin, dont
voici le dernier: „Scholia in Septem
„Euripidis Tragedias ex antiquis exem-
plarib; ab „Arsenio archiepiscopo Mo-
„nembasiae collecta, nuncq; denuo mul-
to quam antea emendatiora in lucem
„edita. Basileae, per „Joannem Hervu-
„giu. 1544. Et à la fin: Εὐρωπαϊκὴ ἐν
„Βασίλειᾳ, ἀναλώμασι ἰωάννου τοῦ ἱερα-

„γίου, τῷ ἀπὸ τῆς ἐπὶ ἄρχεσκου ἐκδομένης
„ἡμετέρας ἐκείνης ἡμετέρας πέντακοσίου τέ-
„σσαρος τετακτῶ, μεταγενετιῶτος
„ἡμετέρας. in 8vo. „ Pagg. 580. Sans la
Dédicace.

On cite une Edition de ces Scolies dans
la Bibliotheca Arkeliana, Roserodami,
1725. in 8vo. p. 234. qui doit avoir
paru à Venise, chez les „Jutes, en 1524.
in 8vo. & l'on y ajoute, qu'elle est rare.
Je crois qu'elle est si rare, que l'on n'en
trouve pas un seul Exemplaire dans tout
l'univers. C'est sans doute par une faute
d'impression, que cette date s'est glissée
dans ce Catalogue: & que l'on a voulu
annoncer l'Edition de Venise, chez les
„Jutes, 1534. in 8vo. que l'on a accom-
pagnée avec raison d'une note, qui en
découvre la rareté, dans la Bibliotheca
Schalbruchiana, Amstelred. 1723. in 8vo.
P. II. p. 78.

L'Edition de 1551. in 8vo. est dans
la Bibliothèque Royale, & dans celle de
Mr. „Dure. On l'a mise au nombre des
Livres rares, dans le Catalogus Librorum
„Petri Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo.
p. 346. Le Titre est en Grec & en La-
tin, comme dans l'Edition précédente,
sans aucune variation, que celle de la
date, conçue en ces termes: „Basileae,
„per „Joannem Hervu- „giu. Anno M. D. LI.
„Mense Septembri. „ En la confrontation
en

ab *Asenio Monembasiae archiepiscopo collecta. Accefferunt doctae Johannis Brodaci, Gulielmi Canteri, Gasparis Striplini, Aemilii Porti, in Euripidem Annotationes. Cum indicibus necessariis. Excudebat Paulus*

en gros, avec celle de 1544. in 8vo. on dirait que l'on n'a rien changé dans cette nouvelle Edition que la date. Elle répond à la précédente page pour page, & ligne pour ligne; mais si on l'examine de plus près, on y remarque des abréviations différentes à chaque page.

Quoique l'on n'ait annoncé que XVIII. Tragédies sur le Titre de cette Edition, comme sur celui de la précédente, on y en trouvera pourtant XIX. puisque l'on y a copié à la fin l'*Electra*, que *Pierre Victorius* avoit tiré de la poussière en 1545. Il faut que cette première Edition soit bien rare, puisque les plus grands Literateurs, comme *Fabricius & Maittaire* ne savent pas où elle a vu le jour. Mr. *Fabricius* l'a citée dans sa *Bibliotheca Graeca*, L. II. C. XVIII. p. 646. où il dit, qu'elle a été imprimée à Florence. Mr. *Maittaire* assure d'un autre côté, dans ses *Annales Typograph.* T. III. p. 382. qu'elle a vu le jour à Paris, quoique d'un autre côté il ait remarqué dans la *Bibliotheca Bigotiana*, Paris. 1706. in 8vo. p. III. p. 198. que l'on y avoit mis la Ville de Rome, comme le lieu natal de cette Edition. Je crois que ce Catalogue doit l'emporter, non seulement parce que l'*Index Bibliothecae Barberinae* dit aussi, T. I. p. 385. que cette Tragédie a vu le jour à Rome en 1545. mais aussi parce que *Petrus Victorius* l'avoit

envoyée au *Cardinal Ardinghellus* pour la faire imprimer.

On a conservé la Dédicace de *P. Victorius* dans notre Edition de 1551. Elle est datée de Florence le 30. d'Avril, M. D. XLV. & porte l'Inscription suivante: „*Petrus Victorius Nicolao Ardinghellus Cardinali S.* „ Voici comment il y parle de cette Tragédie, qu'il venoit de déterrer: „Nunc quid in manus meas venerit *Euripidis Electra*, quae adhuc in tenebris latuit, ac situ penè, carieq; confecta erat, usum mihi est illam ad te mittere . . . quum ipsè diligenter legeris, si tibi videbitur, aliis etiam legendam, ac formis quoq; excudendam da-
bis . . . E tenebris autem illam pri- mum eruerunt ingeniosi, eruditique adole-
scentes, ciues nostri, *Bartholomaeus Barbadorus*, ac *Hieronymus meus*, quum vetera huius poetae exemplaria ut iam editas Tragedias multis mendis scatentes, cum illis conferrent, undique conquirerent, ac sedulo illa pertraherent, statimq; ad me attulerunt. Quo duce in studiis literarum usi sunt, ipsè postea accuratè lectam, & non paucis locis purgatam (praecipue autem personae turbae erant) quae à te quoq; legeretur, dignam esse existimaui. „

On a enfin ajouté à notre Edition de 1551. après l'*Electra*, la Traduction Latine de trois pièces Grecques, que l'on

Paulus Stephanus. Anno M D C II. (1602.) in 4to. Edition fort-rare. (91)

EUSE-

trouve au commencement du même Volume. Elles portent les inscriptions suivantes : „I. *Emanuelis Moscopuli brevis* „de vita Poetae expositio. II. Eiusdem „*Moscopuli* explanatio de Idolo. III. *The-* „*mae Magist. i* Brevis & ipsius Poetae ui- „tae, & fabulae argumenti explicatio. „ Ainsi finit le Volume, dont les pages ne sont point chiffrées, non plus que celles de l'Édition de 1544 in 8vo. que l'on a suivie.

(91) *Catalogus Librorum Petri* Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 200. *Bibliotheca anonymiana*, ibid. ap. Isaac. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 91.

Paul Esienne étoit un des plus habiles Imprimeurs de son tems, & passoit pour entendre parfaitement les Langues Grecque & Latine. C'est pourquoi l'on estime encore aujourdhui les Ouvrages qu'il a mis sous la presse. Aussi son Edition d'*Euripide* l'emporta-elle sur toutes les précédentes : & se soutint-elle jusqu'à la fin du Siècle précédent. Il n'épargna ni soins, ni peines pour la porter au plus haut degré de perfection où il put atteindre. Il accompagna le Texte Grec, de la Version Latine de *Guillaume Canterus*, il environna ce Texte des Scolies Grecques qu'*Assenius* avoit publiées long tems auparavant : & voyant que ces Scolies n'alloient pas au delà des sept premières Tragédies, il recueillit ce qu'il put trou-

ver de Remarques des plus grands hommes sur son Auteur : & les renvoia à la fin du Volume.

Il divisa cette Edition en trois parties, dont la première contient les sept premières Tragédies d'*Euripide*, avec leurs Argumens en Grec & en Latin, & avec les Scolies des Savans recueillies par *Arsenius* Archevêque de Monembasia. Pagg. 747. La seconde partie contient douze Tragédies d'*Euripide*, avec un fragment de la treizième, en Grec & en Latin, sans aucunes Scolies. Pagg. 846. La troisième Partie renferme I. les Remarques de *Jean Brudeau* sur quelques Tragédies d'*Euripide*. Pagg. 136. Les Notes de *Guil. Canterus* & d'*Aemilius Portus* qui les suivent, sont plus courtes : & ne remplissent que 16. feuillets non chiffrés. Celles de *Gasp. Stiblinus* sont les plus nombreuses, & occupent 215. pages. Après quoi vient la Table des matières, qui fait la clôture du Volume.

Jean Hallerword avouë, dans sa *Bibliotheca curiosa*, Regiom. 1676. in 4to. p. 71. que cette Edition passoit alors pour être la meilleure. Mr. *Baillet* est du même sentiment, dans ses Jugemens des Savans, T. III. P. I. à Amsterd. 1725. in 12mo. p. 378. où il dit, que la meilleure Edition des Tragédies d'*Euripide* est celle de *Paul Esienne* avec les Scolies Grecques, in 4to. 1611. (lisez 1602.) Il y ajoute, que celle d'*Emilius Portus* & de

de *Canterus* imprimée en 2. Voll. à Heidelberg in 8vo. 1597. n'est pas à négliger. C'est dans cette Edition, que l'on a vu pour la première fois le commencement de la vintième Tragédie d'*Euripide* intitulée, *Danae*.

Josué Barnes a éfacé toutes ces Editions, par celle qu'il a mise au jour sous le Titre suivant : „*Ευριπίδου συγγράμματα* „*ἁπαντῶν* „&c. *Euripidis*, quae exstant „omnia : Tragædiae nempe XX. præter „ultimam, omnes completæ : item Frag- „menta aliarum plus quam LX. Tragæ- „diarum & Epistolæ V. nunc primùm „& ipsæ huc adiectæ. Scholia demum „doctorum Virorum in septem priores „Tragædias, ex diversis antiquis exem- „plaribus undiquaque collecta & concin- „nata ab *Asenio* Monembolæ Archie- „piscopo. Præmittitur *Euripidis* vita „ex variis auctoribus accuratè descripta. „Etiam Tractatus de Tragædia veterum „Graecorum. Adduntur suis locis Scho- „lia aliquot MSS. item selectiores docto- „rum Virorum notæ & coniecturæ, cum „perpetuis ad posteriores fabulas Com- „mentariis. Genuinae lectiones asserun- „tur, carminum ratione diligenter ob- „servata. Scholia vetera, & Latina ver- „sio, omniq; adeo multo quam ante „hac emendatiora. Accedit Index tri- „plex. 1. In Authorem. 2. In Scholia. „3. Authorum in Scholiis & notis lauda- „torum. Operâ & studio *Josuae Barnes* „S. T. B. Emmanuelis Collegii apud Can- „tabrigienses Socii maximè Senioris. „Cantabrigiae, impensis *Richardi Green*,

„1694. in Fol. „ T. I. Pagg. 330. & „T. II. Pagg. 529 Sans les Indices & les Préfaces.

Nic. Hieron. Gundling a déjà mis cette Edition au rang des Livres rares, dans son *Histoire der Gelahrtheit*, T. I. Franckf. 1734. in 4to. p. 999. Ajoutez-y la *Bibliotheca Universalis*, Hagae-Com. ap. *P. Goffe*, 1742. in 8vo. p. 429.

On a donné une idée claire de cette Edition, dans les *Acta Eruditorum* Lat. 1695. p. 355. & Mr. *Le Clerc* en a fait un ample Extrait, dans sa Bibliothèque choisie, T. VI. p. 241. & suiv. Il dit, p. 254. qu'elle surpasse celle de *Paul Etienne* à divers égards, & entre autres choses en ce qu'il y a des Indices à la fin, dont cette ancienne Edition, aussi bien que la plupart des autres est dépourvue. J'avoue que les Indices de Mr. *Barnes* sont d'un grand usage; mais on ne sauroit dire absolument, qu'il n'y en a point du tout à la fin de l'Edition de *Paul Etienne*, puisque la Table des matières y occupe dix feuillets. Mr. *Le Clerc* trouve, qu'il manque encore à l'Edition de Mr. *Barnes* un Indice des expressions, qui ne sont pas tout à fait communes, tels que sont ceux que *Frederic Sylburge* a faits sur *Denys d'Halicarnasse*, & sur d'autres Auteurs Grecs : & croit qu'alors il ne manqueroit plus rien à cette Edition à l'égard des Indices. Ajoutez-y ce que *Jo. Alb. Fabricius* en a dit, dans sa *Bibliotheca Graeca*, L. II. C. XVIII. p. 657.

EUSEBIUS *Pamphilus.*

Eusebii Chronicon, per *Philippum Lavaniam*, in 4to. maj. *Sans lieu ni date. Première Edition extrêmement rare.* (92)

Eusebii

(92) Giornale de' Letterati d'Italia, T. X. in Venezia, 1712. in 12mo. p. 446. Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca Graeca, Vol. VI. Hamb. 1726. in 4to. p. 34. Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 117. Justi Fontanini Historia Literaria Aquilejensis, Romae, 1742. in 4to. p. 2. & 82. Joseph Antonii Saxii Historia Literario-Typographica Mediolanensis, ou Phil. Argelati Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, T. I. Mediolani, 1745. in Fol. Col. CXLVIII. Dissertazioni Vossiane di *Apostolo Zeno*. T. I. in Venezia, 1752. in 4to. p. 110.

Apostolo Zeno donne une idée de cette Edition l. c. en ces termes: „Il primo, „che dàsse in luce questa, diremo, secon- „da Parte della Cronaca del Palmieri, fu „già mentovato *Bonino Mombrizio*, poco „appresso al ritrovamento della stampa, „mettendola dietro a quella di *Eusebio*, „da lui pubblicata la prima volta in Milano „per *Filippo Lavagna* senza espressione „di luogo, e di anno, che però sarà „stato verso il 1475. . . . La suddetta „edizione della Cronaca Eusebiana, fatta „dal *Mombrizio*, è di una singolare ra- „rità, non essendo stata veduta nè dal „*Scaligero*, nè dal *Pontaco* nelle accu- „rate impressioni, che fecero della me- „desima. La stampa del libro si è in

„quarto grande in bella carta, con gran „margine, e con bel carattere. „

Le même *Apostolo Zeno* avait dit, dans le Giornale de' Letterati l. c. p. 447. que ce Livre étoit in Folio; mais il a embrasé ensuite le sentiment de *Joseph Anton. Saxius*, qui assure l. c. p. DCVIII. qu'il est en grand in 4to. Ajoutons-y la Note h. de Mr. *Saxius*, qui contribuera beaucoup à étendre l'idée que nous avons de cette Edition: „Extat in Bibl. Ambr., „caractere Romano, nitidissimo, & am- „plo margine, absque numeris pagina- „rum &c. Curavit hanc Editionem *Boninus Mombrizius*, Civis Mediolanensis, „nobilitate sanguinis clarus; ideòque du- „bitari nequit, peractam fuisse in hac Me- „tropoli. Typographum indicavit ipse „*Mombrizius* in suo Epigrammate, fronti „hujus Codicis affixo, in haec verba:

Historias quicunque suo cum tempore
queris,

Hoc tibi non amplo Codice Lector
habes.

Condidit *Eusebius*, rectumque *Hiero-
nymum*, *Prospere*;

Matthaei pars est ultima *Palmerii*.

Omnibus ut pateant, tabulis impressis
ahenis

Utile *Lavania* Gente *Philippum* Opus;
Hacten-

Eusebii Chronicon. *Et à la fin: Erhardus Ratdolt* Augustensis solerti vir ingenio maxima cura plurimis vndique comparatis exemplaribus *Eusebii* libros cronicos ac reliquis in hoc volumine de temporibus additiones: nō paruo studio impensisque, emendatissime impressit Uenetis Duce inclyto *Joan. Mocenico* Romanor. Imperatore *Pbderico* III. anno

Haftenus hoc toto rarum fuit Orbe
Volumen,
Quodd vix qui ferret taedia Scriptor
erat.

Nunc ope *Lavaniae* numerosa volumina nostri,
Ære perexiguo qualibet Urbe legunt.

Sequuntur alia duo Epigrammata, a *Mombritio* pariter conscripta.

Qui cupit annosi prius abdita tempora
Mundi

Noscere: transcriptos hos emat aere
Libros.

Non calamo speret volucris, non condere penna,

Plurima qui temptet, menda patere solet.

Seu sibi praescriptam servet non linea
sedem;

Sive sua reges, à statione cadent.

Semper in his eadem facies, idemque
Libellis

Stat tenor, & proprios continet
ordo locos.

Alteram.

Quicquid ab exortu, mundique recentibus horis,

Pene sub hos gestum creditur esse
dies.

Codicis ex huius certa ratione videbis;
Et stipe non multa, multa notanda
feres.

„Circa Annum MCDLXXV. editum
„fuisse celeberrimam hoc Opus, vulga-
„rior opinio est, cum *Philippus Lavan-
„non* nisi Anno MCDLXXIII. cepserit
„Mediolani Libros excudere, ut in pro-
„legomenis docui, & inter primas *Mom-
„brii* Typographicas curas editio ista
„recensetur.” (Col. CXLVII. CXLVIII.)

Mr. *D'Uffenbach* possédoit un Exemplaire de cette Edition *rarissime*, coté dans la Bibliotheca *Uffenbachiana* Universalis, T. II. Francf. 1730. in 8vo. Append. p. 124. où il croit, qu'elle a vu le jour d'abord après l'invention de l'Imprimerie: „Initio statim *Artis* Typographicæ typis exscriptas, (Liber) licet
„enim neque annus neque locus additus
„sit, ex typis tamen & inde etiam quod
„adiecta continuatio ultra annum 1448.
„non progrediatur id colligi potest.”
Mr. *Du Fresnoy* croit, que cette Edition a paru vers l'année 1470. & que quoique
rare, elle n'est pas fort utile, étant inférieure pour l'exactitude à celle de *Pontæ* & de *Scaliger*. Il y ajoute une Edition de Rome 1474. in 4to. qui est très-suspecte, pour ne pas dire apocryphe.

anno imperii sui 44. Anno Salutis 1483. Idibus Septembris. Gloria Deo. in 4to. Feuillets 179. *Edition très-rare. (93)*

Chro-

(93) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 137. Bibliotheca Bruzenio-Martiana, p. 30. Frid. Gotthilf Freytag *Analecta Litteraria*, Lipsiae 1750. in 8vo. p. 321. Eiusd. *Adparatus Litterarius*, T. III. p. 731.

Theophilus Sinervus a décrit cette Edition, dans ses *Analecta Litteraria*, Nürnberg, 1736. in 8vo. p. 196. & Mr. Freytag en a fait autant, dans ses *Analecta Litteraria* I. c. Ajoutons-y une remarque du célèbre *Apollonio Zeno*, dans ses *Dissertationi Vossiane*, T. I. in Venezia, 1752. in 4to. p. 111. où il nous apprend, que cette seconde Edition a été faite sur celle de *Mombritius*, dont j'ai parlé dans l'article précédent.

Justus Fontaninus avoit déjà parlé de ces deux Editions, dans son *Historia Litteraria Aquilejensis*, Romae, 1742. in 4to. p. 2. en ces termes : „*Gallus eo*
„*priori modo vocatur in Chronico Euse-*
„*bii, paucis visis, quod Boninus Mombri-*
„*nus, non diu post obitum Blondi (qui*
„*contigit A. D. 1463.) ad veterum Co-*
„*dicum fidelem typis tunc recens inventis,*
„*primus excudendum curavit Mediolani*
„*per Philippum Lavaniam circa A. D.*
„*1475. non enim annus exprimitur, sed*
„*tamen exsurgit ex suis voluminibus,*
„*quae, Bonini jam dicti studio, officinam*
„*typographicam illo eodem tempore su-*
„*bicrunt. Idem prorsus ac prima editio*

„*Mombritiana, quam Pontacus & Scali-*
„*ger ignorarunt, altera exhibet, quam*
„*Erhardus Ratdolt Augustanus A. D.*
„*1493. Venetiis adornavit, plurimis, ut*
„*testatur in fine, undique comparatis exem-*
„*plaribus; hisce omnibus de patria Galli*
„*inter se contentientibus.* „

Cette Edition est imprimée en très-beaux caractères rouges & noirs, comme l'on a coutume d'imprimer les Almanacs parmi nous. *Henri Estienne* a employé le même artifice dans la troisième Edition de la *Cronique d'Eusebe*, qui se trouve ici dans la Bibliothèque Royale : & qui n'est certainement pas commune. Elle porte le Titre suivant : „*Eusebii Cæsari-*
„*ensis Episcopi Chronicon: quod Hierony-*
„*mus presbyter divino eius ingenio Lati-*
„*nū facere curavit, & vsq; in Valentem*
„*Cæsariē Romano adiecit eloquio. Ad*
„*quem & Prosper & Mattheus Palmerius,*
„*& Matthias Palmerius, demum & Joan-*
„*nes Matrinalis complura quæ ad hæc vsq;*
„*tempora subsecuta sūt adiecere. Men-*
„*ricus Stephanus. Et à la fin: Absolutū*
„*est in alma Parisiorū Academia hoc Eu-*
„*sebii Cæsariensis de temporibus Chro-*
„*nicon, cū nōnullis additionibus huic*
„*operi nō parū accomodis: per Henri-*
„*cum Stephanū in formularia litterarū*
„*arte opifice, illius maxima cura & dili-*
„*gentia, necnō eiusdē & Jodoci Badii in*
„*hoc opere faciorum parvis expensis An-*
„*no ab incarnatione domini cuncta gu-*
„*bernantis Millesimo quingentesimo duo-*
„*decimo*

Chronica trium illustrium Auctorum, *Eusebii* Paniphili Episcopi
Caesariensis, D. *Hieronymo* interprete; D. *Eusebii Hieronymi* Presbyteri;
D. Pro-

„decimo. Idibus vero Junii., in 4to.
Feuillet 175. *Lisez* 173. Sans la Table.

Le revers du Titre est orné de l'In-
scription & de l'Epigrame que l'on voit
ici, & que l'on ne trouvera plus dans
l'Edition de 1518.

„*Joannes Multinallis* Tornacensis di-
„rector huius operis & in officina reco-
„gnitor: lectoribus Salutem.

Eusebio bona cura fuit describere re-
rum

Tempora: ne pereant cudere nostra
fuit.

Sed nisi quis fidus mendas aboleret
adesset:

Hic foret exigua commoditate labor.

Quid quoque si desit (quo prompte sin-
gula quaeras)

Index: perpaucos nonne iuuabit
opus?

Cumque prius deesset, nobis adiunctus
hic index

Perfacilis: numeris cuncta notata
docens.

Si iuuat hic noster labor & placet: haud
aliud quid

Expectij. satis est. id fero quod uolui.
Valete.

Cette Epigramme est suivie de la Ta-
ble, à la fin de laquelle on a mis ce Dis-
tique, que l'on chercheroit en vain dans
l'Edition de 1518. in 4to.
(Tom. VIII.)

Joannes Multinallis.

Qui volet historias actas ab origine
mundi

Noscere scipuas: perlegat *Eusebiū.*

Après ceci vient la Préface de S. *Je-
rôme*, à la tête de laquelle on voit l'in-
scription suivante, avec la consécration qui
l'accompagne: „*Eusebii* Caesariensis Epi-
„scopi Chronicon id est Temporis bre-
„uiarii Incipit feliciter: quē *Hieronymus*
„presbiter diuino eius ingenio latinū fa-
„cere curauit, & usq; in *Valentē* Cēsa-
„rem Romano adiecit eloquio. Quē &
„*Prosper* deinde *Mattheus Palmerius* qui
„ea quę cōsecuta sunt adijcere curauere
„eidē postpositi subsequūtur. At primū
„*Hieronymi* in huius codicis aliquando
„descriptores vt *Archerypus* describatue
„Adiuratio. „

„Verba Diui Litterarū principis *Hie-
„ronymi.* „

„Adiuro te quicumque hos descriperis
„libros per dñm nostrā *iesū Christū* &
„gloriam eius aduentū: i quo ueniet iu-
„dicare uiuos & mortuos, vt conseras
„quod scripseris & emendes ad exemplaria
„ea de quibus scripseris diligenter. Et
„hoc adiurationis genus transcribas &
„transeras: in eum codicem quon de-
„scripseris. „

Voici un petit Avertissement, que l'on
n'a pas trouvé à propos de copier à la fin
de l'Edition suivante:

Z

„*Joan-*

D. *Prossperi Aquitanici Episcopi Regiensis*. Ab *Abrahamo* ad an. *Christi* 449. A. R. R. D. *Arnaldo Pontaco* Episcopo Vazatenfi utriusque Confiliu Regii Confiliario ex 28. MSC. Gall. Itall. & Hispann. 8. editionibus,

„*Joannes Muuallis* Tornacensis lectoribus Salutem.

„Cum *Eusebio* nouū in principio indicē adiecerim: equum michi visum est, vt iter hoc opus i officina dirigēdū, quod in āno *Christi* 1481. finē suū cōtraxerat, quicquid a tēpore illo ad diē vsq; emissionis eius mēoria posteritatis dignū audiuisse, paucis tāquam pro anōtāmēto priorib; adiūgerē. Vt cōpletig esset hoc Chronicon: & haberēt prōptig harū reū studiosi cōsulare hystorias, quē materias easdē diffusius tractabunt. Ergo qui hęc legēt: boni cōsulāt, & laboribus nostris nō detractent. Valete, *Michaelis Pontani* in prēsens opus deca- stichos.

Quos lubet annales & terfos uoluere libros,

Aut quos exiguo magna parare iuuat

Aditis faciles: votis maiora rependet

Eusebius, veras en dabit hystorias.

Gestaq; discerets describit fidus in annos,

Sub quavis gelidi parte peracta poli. Hic legere est breuib; quę mille volumina tangunt,

Atq; exempla quibus vita regenda venit.

Ergo age limatos lector studiose libellos

Perlege: perleās cōmoda multa feres.

„Vn bon errata fait la clōture du Volume. On ne le voit plus à la fin de l'Édition de 1518. parce qu'on y a corrigé les principales fautes marquées dans cet *Errata*, qui par ce moien deuenoit inutile.

Je possède cette quatrième Edition, qui est tout aussi belle que la troisième. Elle est ornée du frontispice qui suit: „*Eusebii Cæsariēsis Episcopi* Chronicō: quod „*Hieronymus* presbyter diuino eius ingenio Latinum facere curavit, & vsq; in „*Valēt* Cæsarem Romano adiecit elo- quio. Ad quē & *Prossper* & *Matthæus Paluerius*, & *Matthias Palmerius* cō- plura addidere. Quibus demum nonnulla ad hæc vsq; tempora subsecuta: „adiecta sunt. *Henricus Stephanus*.

On a retranché de ce Titre le nom de *Joannes Muuallis*, ce qui pourroit faire soupçonner, que l'on n'a pas mis la continuation à la fin de cette nouvelle Edition; mais on y a conservé tout ce qui se trouve dans le texte de la précédente: & l'on n'en a ôté que les pièces accessoiress, que j'ai copiées dans cet article. Aussi ces deux Editions se répondent elles page pour page, & très-souvent ligne pour ligne. Voici la souscription finale de mon Edition: „Absolutum est in alma Parisiorum Academia „hoc *Eusebii* Cæsariēsis de tēporibus „Chronicon cū nonnullis additionibus huic „operi

bus, variis auctoribus, qui illa referunt aut exscribunt, infinitis locis emendata, & Notis illustrata. Burdigalae, apud *Simonem Millangium* Typographum Regium. 1604. in Fol. *Edition fort-rare.* (94)

Thesau-

„operi non parum accommodis: per *Henricum Stephanum* in formularia literarum „arte opificē, illius maximo cura & diligētia. Anno ab incarnatione domini „cuncta gubernātis Milleſimo quingēteſimo decimo octavo (1518.) Octobris „trigesima die., in 4to. Feuillet 175. *ſiſez* 173. Sans la Table.

(94) Republyk der Geleerden, Juli en Auguſti 1714. p. 75. Jo. Alberti Fabricii Bibliographia antiquaria, Hamburgi, 1716. in 4to. p. 167. Memoirs of Literature, Vol. VII. London, 1721. in 8vo. p. 61. Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca Graeca, L. V. C. IV. Vol. VI. Hamb. 1726. in 4to. p. 35.

Après les quatre belles Editions dont j'ai parlé dans les articles précédens, viennent celles de Bâle chez *Henricus Petri*, dont *Justus Fontanus* donne les dates, dans son *Historia Literaria Aquilejensis*, Rome, 1741. in 4to. p. 3. ſavoir: 1529. 1536. 1542. 1548. 1559. 1570. Elles ne ſont pas ſi belles que celles d'Italie & de France; mais elles ſont plus complètes.

J'en poſſède la premiere, qui porte le Titre ſuivant: „En danus Chronicon „divinum plane Opus eruditiffimorum „Autorum, repetitum ab ipſo mundi „initio ad annum vsque ſalutis M. D. XII.

„*Eusebii* Pamphili Caſarienſis, D. *Hieronymi* Pres- „byteri. *Proſperii* Aquitanici. M. *Aurelii* „*Cassiodori* Patricii Rom: *Hermani* Con- „ſtanti Comitis Veringen: *Matthaei* Pal- „merii Florentini. *Matthiae Palmerii* „Piſani. Partim nunc a nobis inuentum „& editum, partim à mentis, quibus „laborabat plus quàm cuiquam creditu „facile eſt, ſummo ſtudio & diligētia „repurgatū. Baſileae excudebat *Henricus Petrus* Menſe Martio, an. M. D. XXIX. „Cum gratia & privilegio Caſareo. Et „ad la fin: Excudebat Baſileae *Henricus Petrus* menſe Martio. Anno M. D. XXIX. „in Fol. „Feuillet 207. Sans les pièces liminaires, qui occupent 1. Alphabet 6½. feuillet.

Jean Sichardus qui a pris le ſoin de cette Edition, l'a enrichie d'une Dédicace, adreſſée à l'Archevêque de Mayence, & datée de Bâle, au mois de Mars 1539. Il y a exprimé le texte des Editions de *Henri Eſtienne*, & y a ſiſuré les Chroniques de *Cassiodore* & de *Hermannus Contractus*, qui donnent à cette Edition, un avantage conſidérable ſur les précédentes.

Il ſaut que le Libraire de Bâle ait eu un bon débit de cet Ouvrage, puis qu'il l'a réimprimé cinq ou ſix fois; ſelon *Juſti Fontanini* *Historia Literaria Aquilejensis* l. c. Je crois pourtant, qu'il y a une

Theſaurus Temporum. *Eusebii* Pamphili Caesareae Palaestinae Episcopi Chronicorum Canonum omnimodae historiae libri duo, interprete *Hieronymo*, ex fide vetustissimorum Codicum castigati. Item auctores omnes derelicta ab *Eusebio*, & *Hieronymo* continuantes. Eiusdem *Eusebii* vtriusque partis Chronicorum Canonum reliquiae Graecae, quae colligi potuerunt, antehac non editae. Opéra ac studio *Josephi Justi Scaligeri* *Julii Caesaris a Burden* filii. Eiusdem *Josephi Scaligeri* Notae

faute d'impression dans cet Ouvrage, p. 3. où l'on a cité une Edition de 1548. puisqu'on y dit fort bien p. 82. que cette Edition a vu le jour en 1549. Cette date est assurée, puisque j'ai devant moi un Exemplaire de notre Bibliothèque Royale, qui est de cette année là, comme on le verra, par le Titre suivant: „En tibi Le-
„dor Chronica hoc est, rerum secundum
„temporum successiones in Orbe gesta-
„rum memorabilium Elenchus: opus ut
„diuino primum consilio institutum, ita
„omnibus cuiuscunque sint professionis
„quam maxime utile, à mundi creatione
„repetitum, ad annum usque hunc *Christi*
„Domini nostri M. D. XLIX. (1549.)
„per sanctitate & doctrina viros claros
„continuum: quorum praecipuorum
„quidem nomina hic adscribuntur. *Euse-
„bii* Pamphilus Caesariensis D. *Hiero-
„nymo* interprete, D. *Hieronymus* Pres-
„byter. *Proſper* Aquitanicus. *Matthaeus*
„*Palmerius* Florentinus. *Matthias* *Pal-
„merius* Pisanus: & alii, qui hos secuti,
„ad haec usque tempora res gestas memo-
„ria maxime dignas extenderunt. Ad-
„iectis quoque: *M. Aurelii Cassiodori* Patritii
„Romani, necnon *Hermani Contracti*
„Comitis Veringensis Chronicis. Basileae,

„per *Henricum Petri*. „ Sans date; in
Fol. Feuillet 123. Sans les pièces li-
minaires, qui occupent 1. Alphab. 8 ½
Feuilles.

On a conservé la Préface de *Jean Si-
chard* à la tête de cette Edition, aussi
bien que la conjuration de *S. Jérôme*. Et
au lieu que dans l'Edition de 1529. on
avoit copié exactement les Editions de
Henri Essienne; on en a retranché ici le
dernier article: & l'on y a ajouté d'un au-
tre côté, la continuation d'un Anonyme,
depuis l'an 1512. jusqu'à l'an 1549. in-
clusivement. fol. 158.—170.

Mr. *Fontanini* n'a pas connu l'Edition
de Bâle, chez *Henrici Petri*, 1579. in Fol.
cotée dans la Bibliotheca Rinckiana, Lip-
siae, 1747. in 8vo. p. 328. où l'on se
trompe cependant, en y assurant, que
l'Edition de Paris, 1512. in 4to. est la
première.

L'Edition de Paris 1581. in Fol. citée
par Mr. *Fabricius*, dans sa Bibliographia
antiquaria, p. 167. Note f. & dans sa Bi-
bliotheca Graeca, Vol. VI. p. 35. Note
p. s'est aussi dérobée aux recherches de
Mr. *Fontanini*. Il en indique, en revan-
che,

Notae & castigations in Latinam *Hieronymi* interpretationem, & Graeca *Eusebii*. Eiusdem *Iosephi Scaligeri* Hagiogicorum Chronologiae Canonum libri tres, ad *Eusebii* Cronica, & doctrinam de temporibus adnotandum necessarii. Lugduni Batavorum excudebat *Thomas Basson* Sumptibus *Commelinorum*. clb. lb. c. vi. (1606.) Cum Privilegio Christianissimi Regis. in Fol. *Edition rare.* (95)

Rerum

che, une autre, que Mr. *Fabricius* a ignorée: & dit, qu'elle a vu le jour à Paris, chez *Michel Sonnius*, en 1587. & après avoir cité neuf Editions de notre Cronique, il conclut en ces termes: „Quas fere omnes *Arnaldus Pontacus* Vatislensis Episcopus singularim & diligentissime expressit in egregia Chronici *Eusebii* editione, quam & ipse accuravit Burdigalae typis *Simonis Millangii* „A. D. 1604. „

Mr. *Du Fresnoy* parle de cette Edition, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VI. p. 117. & dit, qu'elle est fort estimée, même par *Scaliger*, qui a publié le même Ouvrage: & que l'Edition de ce dernier, n'a point fait tort à celle d'*Arnaldus Du Pontac*, qui n'est pas moins recherchée que celle de *Scaliger*. Ajoutez-y les jugemens de *Scaliger*, que *Thomas Ittigius* a rapportés, dans son Traité de Bibliothecis Patrum, Lipsiae, 1707. in 8vo. p. 744. & celui de *Jean Morin*, p. 277. de ses Exercitationes Biblicae, que Mr. *Fabricius* a coté ll. cc.

(95) Jo. Henrici Bœcleri Bibliothographia critica, Lipsiae, 1715. in 8vo. p. 149. Jacob Friedrich Reimmanns Einleitung in die Historiam derer Teut-

schen, Vol. I. Halle, 1721. in 8vo. p. 189. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 550. Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern, Frankfurt, 1748. in 4to. p. 132.

Cette belle Edition est ici dans la Bibliothèque Roiale: Mr. *Reimmann* la nomme dans sa Bibliotheca Reimmanniana generalis, p. 550. *Opus sine pari & rarum.* *Job. Henricus Hottingerus* en parle aussi, dans son Bibliothecarius Quadripartitus, Tiguri 1664. in 4to. p. 315. où il fait mention des deux parties de la Cronique d'*Eusebe* en ces termes: „Prodierunt felicissimè & magna cum cura „*Scaligeri*, qui singularem huic auctoritati impendit operam, additis animadversionibus ex tribus libris Hagiogicorum „Chronologiae Canonum. Idem opus, „secunda cura emendatum, ab auctore „in extremis agente DD. *Gomaro*, commissum, vidisse se testatur *Rivet*. Crit. „fac. l. 3. c. 2. Haec Genevae prodidisse „videtur. Ch. 1629. Jam ante Parisiis cum „additionibus hoc Chronicon prodit. „

Mr. *Hottinger* commet diverses fautes dans ce passage, qu'il sera bon de relever, afin qu'elles ne tirent pas à conséquence.

Rerum toto Orbe gestarum Chronica a *Christo* nato ad nostra vsque tempora. Auctoribus *Eusebio* Caesariensi Episcopo B. *Hieronymo* Presbytero *Sigeberto* Gemblacensi Monacho *Anselmo* Gemblacensi Abbate

Il y confond le Traité de *Scaliger* De Emendatione Temporum, avec nôtre *The-saurus temporum*. Le premier a vu le jour à Paris chez *Patissan*, en 1583. in Fol. mais cette Edition de Paris n'est pas augmentée, puisqu'elle est la première. C'est à Leyde que parut la seconde Edition corrigée & augmentée, en 1598. in Fol. La troisième Edition a été imprimée à Genève, en 1609. in Fol. & est la plus complète. Mr. *Hottinger* ne connoissoit pas la seconde Edition du *The-saurus Temporum*. Elle est ici dans nôtre Bibliothèque Royale, & porte le Titre suivant: „The-saurus Temporum, „*Eusebii* Pamphili Caesareae Palaestinae „Episcopi, Chronicorum Canonum omni- „modae historiae libri duo, interprete „*Hieronymo*: ex fide vetustissimorum „Codicum castigati. Item Auctores omnes „derelicta ab *Eusebio* & *Hieronymo* conti- „nuantes. Eiusdem *Eusebii* Utriusque „partis Chronicorum Canonum reliquiae „Graecae, quae colligi potuerunt. Opera „ac studio *Iosephi Justi Scaligeri*, *Iulii* „*Caesaris* à *Burden* Filii. Editio altera; „in qua eiusdem *Iosephi Scaligeri* tertia „serere parte auctiores notae & Castigationes in Latinam *Hieronymi*, interpreta- tionem & Graeca *Eusebii*, suprema Au- toris cura emendatae. Eiusdem *Iose- phi Scaligeri* Hagiogicorum Chronolo- giae Canonum libri tres ad *Eusebii* Chro- nica & doctrinam de temporibus admo-

„dum necessarii: Cum duobus Indicibus „Rerum & Auctorum. Amstelodami, apud „*Joannem Ianssonium* clo lœc LVIII. „(1658.) in Fol. „

André Rivet rapporte le témoignage de *Melchior Canus*, dans son Criticu: Sa- cer L. III. C. II. Opp. T. II. Amstel. 1652. in Fol. p. 1101. & y ajoute une remarque sensée, en ces termes: „De Chro- nico (*Eusebii*) ait *Melchior Canus*, ma- gnus fuisse omnino laborem, varium „penè & incredibilem lectionem, ac gra- ve prorsus in lectionis varietate judi- cium. Nec scire se an quisquam alius „inter Ecclesiae sive, Latinos, seu Grae- cos auctores, quamvis summa vi, ope, „atque operâ eniteretur, praestantiora „posset nobis temporum monumenta re- linquere. Tametsi describentium in- curia adeo multis locis viciata sint, ut „dici sine animi dolore non queat. Huic „morbo, qui solus poterat, manum me- licam adhibuit *Magnus Iosephus Scali- ger*, edito Latine Chronico, cum Grae- cis reliquiis, quae colligi potuerunt, „cum notis & castigationibus, in quibus „partes, seriem, ornamenta & defectus „*Eusebiani* Chronici accuratè ostendit. „Quod opus vidi secundâ curâ emenda- tum & auctum, ab auctore in extremis „agente, doctissimo *Francisco Gomaro* „piae memoriae commissum, & *Comma- linis* fratribus Bibliopolis à parente suo „reli-

bate *Auberto Mirao* Bruxell. alijsq. Omnia ad antiquos codices inss. partim comparata, partim nunc primum in lucem edita. Operâ ac studio eiusdem *Auberti Miraei*, Canonici & Scholarchae Antuerp. Ant-

„relictum, ad editionem novam poratum
„& destinatum, quae frustra hactenus ex-
„pectata est. „

André Rivet étant mort en 1651. n'a pas pu voir cette nouvelle Edition. *François Gomarus* décédé en 1641. n'a pas trouvé l'occasion de la mettre en lumière. C'est à *Alexandre Morus* & à quelques Savans de Leyde, que cette peine a été réservée, comme le dit *Morus* le déclare, à la fin de son Avis au Lecteur, dont il a enrichi cette seconde Edition: Fini-
„enda hic mihi praefatio est, si te
„prius, Lector, admonero, Fratres
„*Commelinos*, percelebres typographos
„*Canones* jam olim Hâgogicos edidisse,
„quorum exemplaria cuncta cum sibi
„comparasset *Janfonius* noster & ipse fo-
„lertissimus, hinc illi factus animus est,
„ut grande hoc Opus universum typis
„redderet. Quod usus consilio auxilio-
„que partim nostro, partim per absen-
„tiam saepe nostram eruditorum Lugdu-
„nensium, quanta maxima potuit fide ac
„diligentia, & maximis quidem sumpti-
„bus perfecit. Accessio porro luculenta
„facta est, adjectis ex ipsius *Scaligeri* au-
„tographo secundis eius curis: quas tam
„facere non dubitum, ut ii etiam penes
„quos est prior Editio, hanc praeterea si
„comparaverint, meo certè judicio mi-
„nime inepti vel *ἀνεγκάλοι* existimandi
„sint. „

Thomas Ittigius a donné la liste des pièces qui composent ce Trésor, dans son Traité de Bibliothecis & Catenis Patrum, Lipsiae 1707. in 8vo. p. 746. *Mr. Du Fresnoy* l'a imité, dans la Méthode pour étudier l'Histoire, T. VI. p. 118. Cela me dispensera de le faire ici. *Mr. Ittig* rapporte ensuite les doutes des Savans, sur la vérité du texte Grec d'*Eusebe*, que *Scaliger* croit avoir rétabli, du moins en partie. *Martinus Hankius* avoit déjà attaqué *Scaliger* sur cet article, dans son Livre de Byzantinorum rerum Scriptoris Græcis, Lipsiae, 1677. in 4to. p. 90. 91. & avoit prouvé par de bonnes raisons, que *Scaliger* avoit bâti son Système sur un fondement de sable, qui ne sauroit résister à la critique des personnes éclairées.

Hieronymus de Prato en a fait autant, dans sa Dissertatio de Chronicis Libris duobus ab *Eusebio Caesariensi* scriptis & editis, Veronae, 1750. in 8vo. Comme ce dernier Ouvrage est rare parmi nous, j'en copierai ici quelques lignes, qui prouveront mon assertion. On y cite quelques passages tirez des Prolegomenes & des Remarques de *Scaliger*, dans lesquels cet Auteur se vante d'avoir restitué le Texte Grec d'*Eusebe*, & l'on y répond ensuite p. 359. en ces termes: „Hoc pacto *Scaliger* utriusque *Eusebiani* libri, tum latine tum graece a se partim inter-

Antuerpiae. Apud Hieronymum Verdussium. Anno M. DC. VIII.
(1608.) in 4to. Rav. (96)

Eusebii

„interpolati, partim ex integro confar-
„cinati, idoneam, ut ipse putat, ratio-
„nem & probabilem causam reddit: sed,
„ut omitamus quae ad latinum utrum-
„que librum & ad posteriorem graecum
„spectant, ejus commenta, . . . quae
„fides ipsi habenda sit in graecis quae con-
„gessit in priorem Chronici partem seu
„librum, potissimum videamus. Simulat
„ille, ut vidimus, se non pauca omit-
„tere, ne certa (lirez incerta) pro certis
„asserat: quasi ea, quae obtrulit ex Syn-
„cello, Chronico Paschali & Cedreno,
„pura puta Eusebiana essent. Verum
„enimvero, si excipias loca quaedam non
„sane multa ex Syncello praesertim de-
„prompta, quorum Syncellus ipse Euse-
„bium auctorem aperte declarat; quaero
„undenam scire potuerit, cetera longe
„plura quae ipse undecumque corratit,
„Eusebiana esse & ad ejus priorem librum
„spectare? Taceo textus mu-
„tilatos, aut quos ex diversis scriptori-
„bus, aut ex ejusdem scriptoris locis di-
„versis coagmentavit: tum pleraque ob-
„trusa ne indicato quidem scriptore aut
„scriptoris loco, unde ea sumserit, post-
„remo censoriam quandam, seu dictato-
„riam potius in his potestatem sibi met
„arrogavit, ut arbitratu suo cuncta di-
„sponeret, aut inverteret. Pessime pro-
„inde de Eusebio est meritis, cui tot
„alienos & adulterinos fetus supposuit: . .
„quare si quis his studiis delectatur, nisi
„ea sagacitate polleat, ut intermiscere

„possit sincera a supposititiis, auctor ei
„fuerim, ut caveat sibi prorsus ab Eusebio
„Scaligerano, ne ab illius lectione in-
„transversum agatur. „

Cet Auteur promet p. 363. une nou-
velle Edition de la Cronique d'Eusebe, en
2. Voll. in 4to. dans laquelle il prétend
d'éviter les écueils, contre lesquels Scali-
ger a échoué. Je souhaite qu'il n'en
rencontre point de nouveaux, & qu'il
nous donne un Ouvrage, qui réponde à
l'idée qu'il s'en est formée.

(96) Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca
Antiquaria, Hamburgi, 1716. in 4to.
p. 167. Eiusd. Bibliotheca Graeca Vol.
VI. ibid. 1726. in 4to. p. 35. Thesauri
Bibliothecalis Vol. I. Norimbergae, 1738.
in 4to. p. 28. Bibliotheca Danielis Sal-
thenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 13.

On trouvera ce Recueil dans notre Bi-
bliothèque Roiale. Aubert Le Mire l'a
dédié à Jean Del Rio, & a daté sa Dédi-
cace d'Anvers, le 1. Septembre 1608.
Il commence par divers passages tirez
des plus grands Cronologistes, sur la ma-
niere de supputer les années depuis la nais-
sance de J. Christ. Après quoi vient
une partie de la Cronique d'Eusebe, sa-
voir depuis la naissance de notre Sauveur,
jusqu'à l'an 329. On y voit tout de
suite, la Continuation de S. Jérôme, à la
fin de laquelle Aubert Le Mire a mis la
supu-

Eusebii cesariensis hystoria per rufinum virū eloquentissimū de greco in latinū traducta Incipit feliciter. Et à la fin: Eusebii cesariensis episcopi

supputation de plusieurs Epoques, avec la souscription qui suit: „Explicit Hieronymi Chronicon, itemque vetustissimus Codex Ms. Monasterii Sodalium Benediclinorum S. Amandi, in Pabula, apud Nervios, Diocesis, Tornacensis. Il avoit déjà parlé de ce Manuscrit dans la Dédicace, en ces mots: „Veteres... Codices calamo exaratos vndique dum colligo, Eusebius optima notae, innotabilibus suae vncialibus, . . . litteris ante annos mille plus minus integrè scriptus, ex Aman. lino Sodalium Benediclinorum apud Nervios cœnobio, virgulâ quadam divina obuenit. Quod exemplar vetustatis nomine venerandum, sequi prae ceteris placuit. Cette première partie occupe en tout 11. Feuilles.

La seconde partie est ornée du frontispice qui suit: „Chronicon Sigeberti Gemblacensis Monachi. Ad autographum, veteresque codices manuscriptos comparatum. Accessit Anselmi Gemblacensis Abbatis Chronicon, cum Audariis Gemblacensi, Affligemensi, Valsellensi & Aquicincino, primum typis nunc editum. Studio Auberti Miraë Bruxell. Canonici & Bibliothecarii Antwerp. Antuerpiae, apud Hieronymum Verdussen. Anno M.DC. VIII. in 4to. Pagg. 263. Sans les pièces liminaires.

Aubert le Mire a mis un Avertissement à la tête de cette partie, dans lequel il indique les Manuscrits qu'il a suivis dans (Tom. VIII.)

cette Cronique: „Gemblacensis codex, ut domesticus, sic & antiquissimus fuit; ipsius nimirum auditoris manu si non scriptus, descriptus saltem ex eius, quantum ex litteris paucè fugientibus conjicere licet, autographo. Secundus obtinuit exemplar Aquicincinum . . . Tertius codex fuit Justii Lipsii . . . Quartus Abrahami Ortelii, . . . nunc à Patribus Societatis Jesu Antuerpiae adseruatur. „

Thomas Ittigius parle de cet Ouvrage, dans son Traité De Bibliothecis Parrum, p. 743. & y dit: „Male autem in Sigeberti editione versatam esse Miracum, observat Hulsennus in manuali Aug. Confess. contra Hagerum p. 629. ubi notat, quod Miracum integras sententias, quae Pontificum Romanorum temporalem in Imperatores jurisdictionem improbant, absiderit. „

Aubert le Mire dit au contraire, à la fin de son Avertissement au Lecteur: „Finem faciam, vnum si addidero, religioni, militi fuisse, obliterare, si quae forte, ut occurrerent, à Sigeberto dicta asperius aut imprudenter. In ea enim tempora ac loca, quae tunc maxime Republicam atque Ecclesiam senserunt, miser incidit: quo factum ut Pontificibus Romanis perum aequus, Imperatoribus, quos inter versatur, plus, minimum fauerit atque adhaeserit. „ Il y a apparence que Le Mire a tenu parole, &

scopi ecclesiastica hystoria per *synon* virū eloquentissimū de greco in latinū

& qu'il a suivi ses Manuscrits. J'avoue, qu'il n'a pas copié sur l'année 854. l'article de la Papess *Jeanne*, que l'on trouve dans l'Édition de *Henri Eptienne*, 1513. in 4to. fol. 66. verso; mais il y a mis une Note, dans laquelle il dit expressément: „Hoc loco nulla in Gemblacensi, „Aquicinctino, Lipsiano aut Orteliano „manuscriptis codicibus, quibus vti sumus, „*Johanne* Papissæ fit mentio, &c. „

J'ai confronté cette Édition avec celle de Paris, 1513. in 4to. sur les articles que *Jo. Maria Braschellen.* a relevés, dans son Index Librorum expurgandorum T. I. Romæ, 1607. in 8vo. p. 246. & j'ai trouvé, que *Le Mire* a non seulement tenu sa parole, sur l'année 1074. §. *Gregorius* Papa, &c. an. 1076. §. *Gregorius* Papa, &c. an. 1080. §. *Hildebrandus* Papi &c. an. 1085. §. *Hildebrandus* Papa &c. an. 1088. §. *Odo*, &c. où l'Édition d'*Aubert le Mire* rapporte les mêmes faits que celle de 1513. & où il n'y a que quelques mots de changés ou de transposés, qui ne changent cependant rien au sens de l'Histoire. J'ai encore remarqué, qu'*Aubert le Mire* ne s'est pas contenté de ce qui est dit dans l'Édition de 1513. in 4to. fol. 100. an. 1084. mais que suivant ses Manuscrits, il a considérablement augmenté cet article. Voici ce qui est dit, dans l'Édition originale de 1513. „(An. dñi 1084.) Rhomani „imperatorem *Henricum* recipiunt in vrbe: & eorum iudicio *Hildebrandus* patu abdicatur, & *Guibertus* Rauenne

„archiepiscopus in sedem apostolicam intronizatus, *Clemens* nominatur. „*Aubert le Mire* y ajoute ces mots: „His qui „pro Imp. erant, contenditibus, iussit „*Hildebrandum* esse depositum, tamquam „insultatis reum, qui contra Imp. alium „Regem ordinaverit, & rebellandi audaciam adsumserit; his autem qui contra „sentiebant, eclamantibus, vniuersalem „Papam non vniuersali concilio, paucorum iudicio, licet censura, imperiali „potentia, non posse à pontificatu amoueri; & quod grauius est, in loco vniuersitis Episcopi aliquem suscectum contra „canonicam auctoritatem agere, & cetera „id genus. „

La fin de cet article varie considérablement dans ces deux Éditions. *Le Mire* a transposé les choses, parce que son Ms. de Gemblours ne contenoit pas la fondation de la Chartreuse par *Brunon*, qu'il a fait imprimer en caractères Italiques, pour faire sentir qu'elle vient de quelque autre Ms.

Cela suffit, pour donner une bonne idée de l'Édition d'*Aubert le Mire*, & pour la faire envisager comme une fidèle copie des Manuscrits qu'il avoit en main, & sur tout de celui de Gemblours, puisqu'il a discerné par des caractères Italiques, les choses qui ne se trouvent pas dans ce précieux morceau de l'antiquité.

La Chronique de *Sigebert* de Gemblours finit p. 179. après quoi vient le Titre suivant: „*Anselmi* Gemblacensis Abbatis „VIII.

latinū traducta. explicat felicit'.
Edition très-rare. (97)

M^ccccc.° lxxiii.° (1474.) in Fol.

Liber

„VIII. Chronicon, cum Auctariis Gem-
„blacensi, Affligemensi, Valcellensi &
„Aquicinctino, primum nunc erutum.
„Studio Auberti Miraei Bruxell. Antuer-
„pitae, apud Hieronymum Verdussen. „
in 4to. Pagg. 183. — 263.

Comme ces pièces ne s'étoient que
jusqu'à l'année 1225. *Aubert le Mire*
les a continuées jusqu'à l'an 1608. dans
la troisième partie intitulée : „Rerum
„toto Orbe gestarum Chronicon. Ab
„anno Christi M. CC. ad nostra vsque tem-
„pora. *Aubertus Miraeus* Bruxell. ex
„verulis scriptoribus continnuat Ant-
„uerpiae, apud Hieronymum Verdussen.
„Anno M. DC. VIII. „ in 4to. Pagg.
267. — 110. (lisez 410.) Une Table
de 2½ pages termine le Volume.

La partie de la Cronique d'*Eusebe* que
l'on voit à la tête de ce Volume, étant
imprimée sur un ancien Manuscrit, sera
d'une grande utilité, à tout homme qui
entreprendra une nouvelle Edition de la
Cronique d'*Eusebe* : & je lui conseille de
ne pas oublier le Volume intitulé : *Hen-
rici Leonardi Schurzleischii* Notitia Bi-
bliothecae principalis Vinariensis, Jense
1715. in 4to. auquel on ne pense pas
facilement, quand on ne le voit cité que
sous ce Titre ; mais si j'y ajoute la con-
tinuation du Titre, on s'apercevra d'abord
de l'usage qu'on en pourra tirer. La voici :
„Accedunt *Claudii Salmasii* in Chroni-
„cum *Hieronymi* Latini variae Leditio-

„res & Emendationes e III. Palatinis
„Codicibus olim erutae & nunc primum
„cum eruditis ex Vinariensi Bibliotheca
„communicatae tum & ad Chronicon *Euse-
„bii* Graecum & alterum Paschale Casti-
„gationes & Animadversiones passim e
„Schedis B. Fratris auctae & locuple-
„tatae, &c. „

On peut dire de cet Ouvrage que l'ac-
cessoire y surpasse le principal. La No-
rice de la Bibliothèque de Weimar, n'est
qu'un Discours assez vague de 40. pages :
& les Corrections sur la Cronique d'*Eusebe*
y occupent tout le reste du Volume.
Pagg. 41. — 295. Elles ont été faites
avec beaucoup de soin : & méritent une
attention singulière.

(97) Catalogus Bibliothecae Har-
lejanae, Vol. III. Londini, 1744. in 8vo.
p. 107.

Mr. *Banemann* qui possède cette Edi-
tion, a remarqué à la tête de son Exem-
plaire, qu'elle est la première. J'avoue
que Mr. *Stolle* en cite une Edition de 1470.
in Fol. dans son *Historie der Theologi-
schen Gelehrtheit*, Jena, 1739. in 4to.
p. 195. mais il y a apparence, qu'il a con-
fondu cette Histoire d'*Eusebe* avec la Pre-
paration Evangelique, qui a vu le jour
pour la première fois à Venise, chez *Ni-
colas Jensen*, en 1470. in Fol.

Liber Historiae Ecclesiasticae *Eusebii* Caesariensis, quam *Beatus Rufinus* presbyter de Graeco in Latinum transtulit. *Et à la fin*: Millesimo CCCCLXXVI. die xv. Maii P. M. Sixti quarti anno eius quinto completum est hoc opus. Romae, per *Johannem Philippi de Lignamine* Messanensem. 1476. in Fol. *Edition très-rare.* (98)

Eccle-

Mr. *Bunemann* a remarqué que *T. Osborne* avoit mis une Edition de 1473. in Fol. dans divers Catalogues, comme dans le Catalogue of the Libraries of *Eduard Webbe*, P. II. 1751. in 8vo. p. 20. & dans le Catalogue of the Libraries of *Dr. Thomas Stack*, T. I. 1751. in 8vo. p. 51. & y ajoute ces mots: „Istae omnes Ed. „in *Osborni* Catalogis ann. 1473. exhi- „bentes sunt siccae & falsae; vnicæ rectae, „quae in Catalogis aliis *Osbornii* habent „annuui 1474. Censeo errorem ortum „ex praecipiti inspectione numerorum in „fine: M^o. cccc. lxxliij^o. vbi librarius „male legit: lxxliij. Haec Editio *prima* „1474. *Jo. Alb. Fabricio* in Biblioth. „Gr. Vol. VI. L. V. C. IV. p. 59. fuit in- „cognita. In Biblioth. Petaviana, p. 7. „N. 65. vendita pro 33. flor. In *March.* „S. *Philipp.* P. I. p. 31. N. 419. pro 51. „flor. Forte haec Ed. 1474. extulit apud „*Joann. Philipp. de Lignamine* Messanen- „sem, qui saepe nomen suum occulit. „Certe *Fontaninus* in Historia Literaria „Aquileiensi Editionem per *Jo. Phil. de* „*Lignamine* 1476. p. 356. 357. impres- „sam laudat, at erravit *Prinam* vocans. „Miror *Fontanino* nostram *Prinam* non „innotuisse. „

„Adiuratio Lib. V. fin. hic exstans jam „est omissa in Edit. Hagenau. ap. *Gran*

„1506. in Fol. Ergo iam ante refor- „mationem *Lutheri* haec castrata verba. „

Voici cette consuration que Mr. *Bunemann* a en vue: „Adiuro re quicūq; hos „descripseris libros per dñm nostrum *ibe-* „*sum cristū* & gloriosum eig aduentū in „quo veniet iudicare viuos & mortuos: „ut confetas quod descripseris & emēdes „ad exemplaria ea de quibz transcripseris „diligenter: & hoc adiurationis genus „similiter transcribas & trāsferas in eum „codicem quem descripseris. „

Cette Edition est fort bien imprimée, en beaux caractères quoique demi-Gothiques. Elle n'a ni Titre, ni chiffres, ni reclaims, ni signatures. Les Lettres initiales y sont peintes à la main, aussi bien que les nombres des Livres, que l'on a mis au haut des pages.

(98) *Iusti Fontanini* Historiae Literariae Aquilejensis, Libri IV. Romae, 1742. in 4to. p. 356.

Mr. *Fontanini* parle de cette Edition en ces termes l. c. „Editio paucis obvia, „quam, ut vetustissimam laudar merito „*Janus Gerhardus*, est elegans, literis „tamen paullo crassioribus, & syllabis, ex „saeculi genio saepe contractis . . . „Chara est nitida, solida & magna, cuius „mar-

Ecclesiastica Historia Divi *Eusebii*: & Ecclesiastica Historia Gentis Anglorum venerabilis *Bede*: cum utrarumque historiatarum per singulos libros collecta capitulorum annotatione. *Et à la fin*: Libri Ecclesiastice historie gentis Anglorum impressi in inclyta civitate Argentinenfi,

„margine amplo & spaciofo totius con-
„textus forma circumquaque vallatur... „

„*Primam* hanc *Eusebii* Rufiniani edi-
„tionem, per *Lignamincum* curatam, tanti
„omnes fecerunt, ut vix edita, statim
„dilata fuerit. Illoc inde fit palam,
„quod mox eodem anno *rursus* illam *ite-*
„„*rari* oportuerit iisdem notis & signis,
„quibus prior in lucem prodierat, si unam
„epistolam nuncupatoriam & librum pri-
„num excipiamus, qui novos plane ty-
„pos subiit, ut eam cum priore conse-
„renti patebit. *Secundam* hanc editio-
„nem, a priori perparum diversam, *Ligna-*
„„*minens* apparere voluit in nomine *Guit-*
„„*telmi de Efontavilla* episcopi Ostiensis,
„S. R. E. Cardinalis Rotomagensis nun-
„cupati, &c. „ Mr. *Maittaire* n'a pas
connu cette seconde Edition de 1476.
in Fol.

Mr. *Fontanini* cite p. 358. encore une
Edition d'*Eusebe*, dont on découvre la
rareté, dans le Journal Littéraire, T. XII.
p. 97. Il en donne la souscription qui
suit:

Transulit Aufonias istud *Rufinus* ad
aures

Eusebii clarum Caesariensis opus.

Schallus Joannes celebri Germanicus
arte

Ære premit, Mantus Principe *Fæ-*
derico.

Quum datus est finis, referebat Julius
aunos

Mille quater centum septuaginta no-
vem.

Hunc eme qui docti nomen, qui limen
Olympi

Quæris. Habet præciens munus
utrumque liber

Hinc cæleste bonum sanctosque doce-
bere mores,

Et prodesse magis lectio nulla potest.

Michel Maittaire a cité la même Edi-
tion dans ses Annales Typographiques,
T. I. p. 398. en ces termes: „*Eusebii* Ec-
„clesiastica Historia, Latine, *Ruffino* in-
„terprete: typis *Joannis Schalli* Germa-
„nici, Mantuae, 1479. in Fol. „ Il y
donne un extrait de la Dédicace & la sou-
scription finale.

Mr. *Fontanini* n'a pas connu la cin-
quième Edition, cotée dans les Annales
Typograph. de *Mich. Maittaire*, T. I.
p. 525. „*Eusebii & Bedae* Historia Ec-
„clesiastica. Spiraë, 1490. in Fol. „

La sixième Edition se trouve dans les
mêmes Annales T. I. p. 631. „*Euseb.*
„Ecclesiast. Histor. Latine: diligentia *Pe-*
„„*tri Levet* impressa expensis *Joannis de*
„*Canbelens*, & præfati *Levet*; Prid. Cal.
„Sept. Paris. 1497. in 4to. „

nenſi, diligenter reviſi ac emendati finiunt feliciter. Anno ſalutis n^{re} Milieſimo quingentefimo XIII. die Marcii. (1500.) in Fol. min. *Edition très-rare.* (99)

Εκκλη-

(99) Juſti Fontanini Hiſtoria Literaria Aquilejenſis, Romæ, 1742. in 4to. p. 358.

Mr. Fontanini s'eſt trompé à l'égard de la date de cette Edition, il a cru qu'elle étoit de l'an 1514. ſiſant ſavoir les XIII. jours du mois de mars, à l'année 1500. Voici comment il ſ'exprime l. c. „*Quinta* „editio (Il ſaloit dire *Septima.*) in „*cor-* „ma folii minoris, typis quos *Gothicos* „vocat, & tacito nomine artificis, facta „eſt Argentinae, A. D. 1514. cum *Be-* „*dae* Hiſtoria Eccleſiaſtica gentis Anglo- „rum. Hanc, ut *rariſſimam*, & ſcilicet non „viſam memoravit *Petrus Franciſcus Clu-* „*ſetius* in notis ad *Bedæ & Eredogarii* „concordiam pag. 319. apud quem *Jo-* „*hannet Gravius* eam *Bedæ* editionem, „depravatiſſimam & mendoliſſimam vo- „cat.“ Mr. *Gatze* a parlé de cette Edition, dans ſes *Merckwürdigkeiten der* *Königl. Bibliothek zu Dresden*, Vol. III. p. 531.

Mr. *Rumemann* poſſède une Edition *fort-rare*, que *Maittaire & Fontanini* n'ont pas connue. Elle n'a pour Titre que ces deux mots: „Eccleſiaſtica Hi- „ſtoria.“ Après quoi vient la Préface de *Rufin*, qui eſt d'abord ſuivie de l'Hiſtoire d'*Eufèbe*. Je ſtimate que c'eſt par la faute du Relieur, que l'on voit le Titre qui ſuit, à la tête de la ſeconde partie, qui

contient l'Hiſtoire de *Bedæ*. „Eccleſia- „ſtica Hiſtoria diui *Eufebii*. & Eccleſiaſtica „Hiſtor' a gentis Anglorū venerabilis *Be-* „*dæ*: cum utrarūq; hiſtoriarū per ſingu- „los libros recollecta capitulorum anno- „tatione.“ Après ce Titre viennent les Sommaires des Chapitres de l'Hiſtoire d'*Eufèbe*, & de celle de *Bedæ*, dont la Préface ſuit immédiatement ces Sommaires. On trouve enſin la ſouſcription ſuivante à la fin du Volume: „Libri Ec- „cleſiaſticae hiſtorie gentis Angloꝝ vene- „rabilis *Bedæ*: Impetiis ac ſumptibꝝ cir- „cuſpecti viri *Joannis Ryman*: accurate „reuiſi Impetiꝝq; in Imp. riali oppido Ha- „genaw per induſtriā *Henricū Gran* inibi „incolā Finiunt feliciter Anno ſalutis no- „ſtræ. Milieſimo quingentefimoſexto iſa „vigilia Conceptionis glorioſe virginis „*Marie*.“ in Fol. Cette Edition n'a ni chiffres ni reclaims; mais on y a mis des ſignatures. Elle eſt d'un aſſez beau caractère Gothique.

Mr. Fontanini a donné la liſte de pluſieurs autres Editions de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique d'*Eufèbe*, qui ont vu le jour pendant le cours du ſeizième Siècle, dans ſon *Hiſtoria Literaria Aquilejenſis*, p. 358. & ſuiv. Ajoutez-y la *Bibliotheca Graeca* de Mr. *Fabricius*, L. V. C. IV. §. 4. Vol. VI. p. 59. & *Martinus Hankius* De *Byzantinorum rerum Scriptoris*, Lipſiae, 1677. in 4to. p. 113.

Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Ἑυσεβίου τῷ παμφίλῳ ἐπισκόπῳ
 καισαρείας τῆς παλαιστίνης ἐβδλία ι. Τῷ αὐτῷ εἰς τὸν εἰδὸν
 τῷ μακαρίου κωνσταντίνου βασιλέως λόγοι ἐ σωκρατοῦς σχο-
 λαστικοῦ ἐβδλία ζ. Θεοδώριτου ἐπισκόπου κύρου ἐβδλία ἐ.
 Ἐκλογῶν ἀπὸ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας Θεοδώρου ἀναγνώ-
 σου ἐβδλία ς. Ἑρμείου σωζομένου σαλαμίνιου ἐβδλία θ. Ἐνα-
 γρίαι σχολαστικοῦ ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας ἐβδλία ς.

Ecclesiasticae Historiae Eusebii Pamphili Lib. X. Eiusdem de vita
 Constantini Lib. V. Socratis Lib. VII. Theodoriti episcopi Cyrensis
 Lib. V. Collectaneorum ex historia eccles. Theodori Lectoris Lib. II.
 Hermii Sozomeni Lib. IX. Euagrii Lib. VI. Βασιλεῖ τ' ἀγαθῷ
 κρατερῷ τ' αἰχμητῇ. Lutetiae Parisiorum. Ex officina Roberti
 Stephani typographi Regii, Regiis typis. M. D. XLIII. (1544.) Cum
 privilegio Regis. Et à la fin: Excudebat Robertus Stephanus Typogra-
 phus Regius Lutetiae Parisiorum anno M. D. XLIII. (1544.) Prædie
 Cal. Jul. in Fol. Edition fort-rare. (100)

ΕΥΣΕ-

(100) Catal. Librorum Petri Goffe,
 Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 45. Catal.
 duarum Bibliothecarum N. B. & D. L.
 ibid. 1747. in 8vo. p. 2. Bibliotheca
 Danielis Salhenii, Regiomonti, 1751.
 in 8vo. p. 37.

Cette belle Edition est ici dans la Bi-
 bliothèque Roiale. Elle est divisée en
 deux parties, dont la première, qui con-
 tient les cinq premiers Traités mention-
 nez sur le Titre, occupe 355. feuillets,
 sans l'Avis au Lecteur de Robert Estienne,
 la vie d'Eusebe, & les Sommaires des
 Chapitres du premier Livre d'Eusebe. La
 seconde partie renferme l'Histoire de Sa-

zomene & d'Euagrius. Feuilles 181.
 Sans les variétés de leçon & l'errata, qui
 occupent les 4. derniers feuillets.

Thomas Irigius a décrit cette Edition
 originale, dans son Traité de Bibliothe-
 cis Patrum, Lipsiae, 1707. in 8vo. p.
 727. & suiv. que l'on pourra consulter.

Cette Edition Grecque n'étant pas à la
 portée de tout le monde, le Clergé de
 France pria Mr. De Montcal Archerê-
 que de Toulouse d'en donner une nou-
 velle Edition accompagnée de la Tra-
 duction Latine. Ce Prélat pour mieux
 réussir, fit tout son possible pour en-
 gager Mr. De Valois à aller avec lui à
 Tou-

Ευσέβιου του Παμφίλου ευαγγελικῆς προπαρασκευῆς βιβ.
 πεντεκαίδεκα. *Eusebii Pamphili Evangelicæ præparationis Lib. XV.*
 Ex Bibliotheca Regia. Βασιλεῖ τ' ἀγαθῷ κρατερῷ τ' ἀρχηγῇ.
 Lute-

Toulouse afin de l'aider, sans qu'il parut, dans ce travail. Mais Mr. *De Valois* refusa de faire ce que Mr. *De Montchal* demandoit de lui; c'est pourquoi cet Archevêque distrait par d'autres occupations, ou peut être craignant que l'entreprise ne fût au-dessus de ses forces, pria l'Assemblée du Clergé d'en charger *Henri de Valois*, qui étoit l'homme le plus capable d'y réussir. Le Clergé pria donc Mr. *De Valois* d'entreprendre cet Ouvrage, auquel il mit aussi-tôt la main, & commença par la publication d'*Eusebii*, qu'il orna du Titre suivant: „*Eusebii Pamphili*, „*Historia Ecclesiastica, ejusdemque libri* „*de vita Constantini & Panegyricus*, atque „*Oratio Constantini ad Sanctos*, Græce & Latine cum adnotationibus. Paris, apud *Anton. Vitré & Petr. Le Petit*, 1659. in Fol. „

Quelques années après, il publia le Tome second de cette Histoire, intitulé: „*Socratis & Sozomeni Historia Ecclesiastica Græce & Latine cum Versione & adnotationibus Henrici Valsii*. Paris, 1663. in Fol. „

- Le Tome troisième parut ensui sous ce Titre: „*Theodoreti & Eusebii Historia Ecclesiastica. II. Excerpta ex Historia Ecclesiastica Philoſorgii & Theodori Leontis cum versione Latina & adnotationibus H. Valsii*. Paris, 1673. in Fol. „

Le P. *Nicéron* a parlé exactement de la bonté de cette Edition, & de ses défauts, dans ses Mémoires, T. V. p. 237. & suiv. Elle est devenue rare, selon la Bibliothèque ancienne & moderne de Mr. *Le Clerc*, T. XVI. p. 76. & le Catalogus Bibliothecarum DD. *Gentois*, Hagæ-Com. 1725. in 8vo. P. I. p. 3.

On fit une seconde Edition de cette Histoire en Allemagne, dont le Tome I. vit le jour à Francfort sur le Mein, en 1672. in Fol. quoique l'on ait mis le nom de la Ville de Mayence sur le Titre. Le Tome II. fut imprimé ibid. 1677. in Fol. & le Tome III. 1679. in Fol.

Mr. *Jean Fabricius* a parlé de cette seconde Edition, dans son *Historia Bibliothecæ Fabricianæ*, P. II. Wolfenbuttelii, 1718. in 4to. p. 396. 397. où il en découvre les défauts. Il remarque fort bien, que l'Édition apparente d'Amsterdam, n'a rien de nouveau que les Titres: & que ce sont des restes de l'Édition de Francof.

L'Édition de Paris étant chère & rare hors de France, & celle d'Allemagne extrêmement l'autre, Mr. *Reading* en publia une nouvelle Edition en Angleterre, qui est incontestablement la meilleure. Le Tome I. est intitulé: „*Eusebii Pamphili, Socratis Scholastici, Hermiae Sozomeni, Theodoreti & Eusebii, item Philoſorgii* „

Lutetiae. Ex officina Rob. Stephani, Typographi Regii, Regiis typis.
M. D. XLIII. (1544.) Cum privilegio Regis. in Fol. Pagg. 498.
Edition fort-rare. (1)

EUTY.

„& Theodori Lectoris quae exstant Historiae Ecclesiasticae, Graecè & Latine in tres Tomos distributae. *Henricus Valefius* Graecum textum ex MSS. Codd. emendavit, Latine vertit & Adnotationibus illustravit. *Guilielmus Reading* novae elucidationes, praesertim Chronologicas, in hac Editione adjecit. Cantabrigiae, typis Acad. cuius *Corn. Grounsfield*, 1720. in Fol., Pagg. 880.

Le Tome II. porte le Titre suivant: „*Socratis* Scholastici & *Hermiae Sozomeni* Historia Ecclesiastica. *H. Valefius* Graecum Textum, collatis MSS. Codd. emendavit, Latine vertit & Adnotationibus illustravit. Adjuncta est ad calcem disputatione *Archelai* Episcopi adversus *Manichaeum*. Hanc Editionem Criticis plurimum Eruditorum observationibus locupletavit *Guilielmus Reading*. Ibid. 1720. in Fol., Pagg. 448.

Le Tome III. est orné du Frontispice qui suit. „*Theodoriti* Episcopi Cyri & *Eusebii* Scholastici Historiae Ecclesiasticae. Item excerpta ex Historiis *Philostorgii* & *Theodori* Lectoris. *Henr. Valefius* Graeca ex MSS. Codd. emendavit, Latine vertit & Adnotationibus illustravit. &c. Ibid. 1720. in Fol., Pagg. 670.

Mr. *Reading* a non seulement ajouté les Notes de plusieurs Savans à cette Edition; mais il les a placées avec celles de Mr. *De Valois*, sous le Texte d'*Eusebe*, (Tom. VIII.)

& des autres Auteurs Ecclesiastiques: au lieu que dans les deux Editions précédentes, il falloit recourir à la fin du Volume, & y chercher avec beaucoup d'incommodité des remarques, qui souvent ne s'y trouvoient point. C'est dommage que cette belle Edition ne soit guère sortie de son pays natal, & qu'elle soit par conséquent rare en deçà de la mer, comme on l'a remarqué, dans *Lucae Osiandri* de Studiis Verbi Divini Ministrorum re de instituendis Admonitio, Francof. 1733. in 4to. p. 75. Mr. *Le Clerc* a donné de bons Extraits de cette magnifique Edition, dans sa Bibliothèque ancienne & moderne, T. XVI. p. 75.—156. Ajoutez-y les *Acta Eruditorum* Lipsi. 1724. p. 97. où l'on a nommé les Savans, dont *Reading* a emprunté les Remarques nouvelles, qu'il a insérées dans cet Ouvrage.

La rareté de cette Edition a fait qu'on l'a copiée à Turin, dans l'Imprimerie Royale, en 1748. in Fol. Voll. III. v. Catal. Bibliothecae Bavaricae, T. III. Vol. I. Lipsiae, 1755. in 4to. p. 300.

(1) Catal. Librorum Petri Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 45. Catal. Harum Bibliothecarum N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 2.

Cette première Edition Grecque de la Préparation Evangelique d'*Eusebe* est ici dans

EUTYCHIUS Patriarcha Alexandrinus.

Contextio Gemmarum, five, *Eutychiei Patriarchae Alexandrini*
 Annales. Illustriss: *Jouanne Seldeno*, τὸ μακαρίτης, Chorago. Inter-
 prete

dans la Bibliothèque Roiale: & mérite d'occuper une place honorable dans toutes les grandes Bibliothèques, à cause de sa beauté & de sa rareté. Elle a été précédée de plusieurs Editions Latines, qui sont toutes *rare*s, mais de peu d'utilité.

La premiere, qui est extrêmement *rare*, a vu le jour à Venise, chez *Nicolas Jensen*, en 1470. in Fol. *Mich. Maittaire* l'a rapportée dans ses Annales Typographi. T. I. p. 285. Il en a indiqué la seconde ibid. p. 322. qui a vu le jour en 1473. chez *Leonardus Aurl*. On l'a aussi cotée, avec sa souscription, dans la Bibliotheca Rostgardiana, Hafniae, 1726. in 8vo. p. 4. & l'on y a remarqué avec raison, qu'elle est *très-rare*.

Mr. Maittaire n'a pas oublié l. c. p. 404. l'Edition de Treviso, chez *Mich. Manzolinus*, 1480. in Fol. qui est la seconde que le *P. Nicéron* ait connue, comme il le témoigne dans ses Memoires T. XIV. p. 327. On l'a mise avec raison au nombre des Livres *très-rare*s, dans la Bibliotheca *Joh. Melch. Krafft*, P. I. Flensburgi 1752. in 8vo. p. 8. Celle de Venise 1487. in Fol. citée par *Mr. Maittaire* l. c. p. 487. est presque tout-à-fait inconnue, aussi bien que celle de Venise 1491. in Fol. que l'on a accompagnée d'un astérisque, dans la Bibliotheca Menckeniiana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 859.

pour en faire sentir la *rareté*. Elle a échappé aux recherches de *Mr. Maittaire*: & de *Mr. Du Pin*, qui commence par l'Edition de Venise 1497. in Fol. dans sa Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques, T. II. à Paris, 1693. in 4to. p. 11. comme si c'étoit la premiere.

Mr. Bunemann en possède une Edition intitulée: „*Eusebii de Evangelica praeparatione a Georgio Trapezitio e graeco in latinum traductus: opus cuiq; fideli non solum utile verum etiam iocundum & pernecessarium novissime impressum & exactissime emendatum. Et à la fin: „Eusebii Pamphili viri disertissimi de Praeparatione evangelica opus a doctissimo utriusq; linguae interprete Georgio Trapezuntio e graeco in latinum versum exactissima Venetiis impressum diligentia anno humanitatis domini. M. CCCC. „(1500.) Die. x. Mensis Novembris. „ in Fol. Feuillet 65.*

Mr. Freytag a parlé savamment de cette Edition, dans son Adparatus Litterarius, T. I. Lipsiae, 1752. in 8vo. p. 632. où il cite en même tems les Auteurs que l'on pourra consulter, pour mieux connoître cet Ouvrage.

Mich. Maittaire n'a pas connu l'Edition de Huguenaud, chez *Henri Gran*, 1522. in 4to. qui est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothèque

prete *Edwardo Pocockio* Linguarum Hebraicae & Arabicae in Academia Oxoniensi Professore Publico. Oxoniae: Impensis *Humphredi Robinson*, in

thèque du Roi de France, T. I. p. 336. N. 140.

On y voit aussi N. 141. L'Édition de Paris, chez *Antonius Augmentius*, 1534. in 4to. que *Mich. Maître* a cotée dans ses *Annales*, T. II. p. 799. Mr. *Fabricius* y ajoute une Édition de Cologne 1539. in Fol. dans la *Bibliotheca Graeca*, Vol. VI. p. 36. & remarque ibid. que cette Version se trouve aussi dans l'Édition des Oeuvres d'*Eusebe*, imprimée à Bâle en 1542. 1548. 1559. 1570. in Fol. & à Paris 1581. in Fol.

Toutes ces Éditions n'ont d'autre prix que celui de la rareté, car la Version de *George Trebizonde* est généralement méprisée, comme étant infidèle: parce que cet Auteur s'est donné la liberté d'y ajouter, ou d'en retrancher ce qu'il a trouvé à propos. C'est pourquoi *Robert Estienne* a rendu un bon service au public en lui communiquant l'original, dans l'Édition que j'ai cotée à la tête de cet article.

C'est dommage qu'il n'y ait point ajouté de Traduction, ce qui fait qu'il n'y a qu'un petit nombre de Savans, qui puissent s'en servir avec utilité. C'est pour suppléer à ce défaut, que *François Vigerius*, en a fait une Édition Grecque & Latine, qui porte le Titre suivant: „Εὐσεβίου του Παμφίλου Επισκοπου της ει „Παλαιστη Καθαρειας, προεπαρτασκη

„εὐαγγελικη. *Eusebii* Pamphili Caesariae „Palestinae Episcopi, Praeparatio Evan- „gelica. *Franciscus Vigerus* Rothoma- „gensis, Societ. *Jesu* Presbyter, ex MMSS. „Codd. & laudatis ab ipiomet *Eusebio* „Scriptoribus recensuit, Latine vertit, „Notis illustravit. Accesserunt Indices „necessarii. Parisiis, sumptibus *Michae- „lis Sönnii*, *Sebastiani Cranoisy*, & *Caroli „Morelli*. Via Jacobaeæ. M.DC.XXVIII. „(1628.) in Fol. „Pagg. 856. Sans les pièces liminaires & les Tables. Les Notes que l'on a renvoyées à la fin du Volume, remplissent 82. pages.

Mr. *Bunemann* possède un Exemplaire de cette bonne Édition, qu'il a cotée dans son *Catal. Librorum rarissimorum*, Mindae, 1732. in 8vo. p. 67. 68. où il dit qu'elle est rare. Mr. *Simon* l'avoit déjà assuré avant lui, dans la *Bibliothèque choisie*, T. I. à Amsterdam, 1714. in 12mo. p. 36. 37. où il parle amplement de cette Édition. Ajoutez y la *Bibliotheca Danielis Salzbemii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 31. On a copié cette Édition à Leipzig en 1688. in Fol. & l'on a mis le nom de la Ville de Cologne sur le Titre, afin qu'elle se vende mieux dans les pays Catholiques.

Comme la Démonstration Évangélique d'*Eusebe* doit accompagner la Préparation Évangélique, aussi *Robert Estienne* les a-t-il imprimées l'une après l'autre. Elles sont d'une égale beauté, d'une même

in Caemeterio Divi Pauli, ad insigne trium Columbarum. 1658.
in 4to. *Rare.* (2)

FRAN-

rareté: & ne forment qu'un seul Volume dans notre Bibliothèque Roiale. J'ai donné le Titre entier de l'une à la tête de cet article, & voici celui de l'autre:
 „Εὐτ. β. αὐ τοῦ Παυλίου εὐαγγελίου καὶ
 „ἀποδείξεως β. βλασ δέκα. *Eusebii Pam-*
 „phili Evangelicæ demonstrationis Lib. X.
 „Ex Bibliotheca Regia. Πατὶλῶ τ' ἀγα-
 „θῶι κρατῶν τ' ἀντικτῶ. Lutetiae. In
 „officina Rob. Stephani Typographi Regii,
 „Regis typis. M. D. XLV. Cum pri-
 „vilegio Regis. *Et à la fin*: Excudebat
 „Robertus Stephanus Typographus Regius
 „Lutetiae Parisiorum, an. M. D. XLVI.
 „Cal. April. in Fol., Pagg. 138.

Cette belle Edition Grecque n'étoit pas pour tout le monde, c'est pourquoi on y a ajoutée la Version Latine de *Danar* de Verone, & on l'a réimprimée sous le Titre qui suit: „Ἑστίου τοῦ παμφίλου
 „ἐπισκοποῦ τριῶν παλαιῶν κατὰ κράτος,
 „ἀπεδ' ἡσως ἐβ. ια δέκα. *Eusebii Pam-*
 „phili Cæsarens Palæstinae Episcopi, de
 „Demonstratione Evangelicæ Libri decem,
 „Quibus accessere nondum hæcenus editi
 „nec visi contra *Morcellum* Ancyrae Epi-
 „scopum libri duo de Ecclesiastica Theo-
 „logia tres. omnia studio R. M. Latine
 „facta, Notis illustrata: & indicibus loco
 „suo necessariis locupletata. Parisiis,
 „sumptibus *Michaelis Sonni*, *Schaffhausi*
 „*Grauwolff*, & *Caroli Morelli*. via Jaco-
 „bæ. M. DC. XXVIII. (1628.) Cum
 „Regis privilegio. in Fol., Pagg. 548.

& 195. Sans les pièces liminaires & finales.

On a copié cette Edition à Leipzig, sous le nom de la Ville de Cologne, en 1688. in Fol. mais c'est à l'Édition originale qu'il faut s'en tenir, comme étant la meilleure & la plus *rare*. Le P. *Simon* en a parlé dans sa Bibliothèque choisie, T. I. à Amsterdam, 1714. in 12mo. p. 37. Ajoutez-y la Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques de *Louis Elies Du Pin*, T. II. à Paris, 1693. in 4to. p. 11. *Anton. Possévin* Apparatus Sacer, T. I. Col. 1608. in Fol. p. 529. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca Græca, Vol. VI. p. 58. & *Gail. Cave* Historia Literaria Scriptorum Ecclesiasticorum, Vol. I. Basilicæ, 1741. in Fol. p. 178.

(2) *Immanuelis Weberi Specimen Patremiarum Historicarum*, Gissæ, 1715. in 4to. p. 5. Note *. Bibliotheca Mönkeniana, Lipsiæ, 1727. in 8vo. p. 250. *Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum*, Groningæ, 1747. in 8vo. p. 92. *Reimmanniæ Bibliothecæ Theologiæ Catal. Systematico Criticus*, P. II. Hildesæ, 1731. in 8vo. p. 940. Bibliotheca Rinckiana, Lipsiæ, 1747. in 8vo. p. 333. Bibliotheca Danielis Saltetii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 189. Catal. Bibliothecæ Jo. Laur. a Mosheim, Göttingæ, 1756. in 8vo. p. 116.

Je

FRANCISCUS EXIMENEZ. v.

Anges, & Ximenius.

EXORCISMUS.

Theſaurus *Exorcismorum* atque Coniurationum terribilium, potentiffimorum, efficaciffimorum cum Practica probatiſſima: quibus Spiritus maligni, Dæmones Maleſiciaque omnia de Corporibus humanis obſeſſis, tanquam Flagellis Fuſlibusque ſugantur, expelluntur, doctrinis

Je poſſède un exemplaire de ce bel Ouvrage Arabe & Latin. *Edward Pocock* l'a traduit, à la ſolicitation de *Jean Selden* & de *Gerard Langbain*, dans l'eſpérance que *Selden* auroit la bonté de revoir ſa Traduction, de la corriger, & d'y ajouter des remarques, propres à prévenir les cenſures des Critiques; mais *Selden* aiant terminé ſa courſe avant que *Pocock* eut achevé ſa Verſion, celui-ci a été privé du ſecours qu'il atendoit, & s'eſt trouvé dans la néceſſité de publier cette Traduction, au hazard d'être repris par des Cenſeurs impitoyables, ſans avoir d'autres armes à leur opoſer que les ſiennes.

Quoique les Manuſcrits que *Pocock* a ſuivis, ne ſoient pas diviſez en deux Parties; cela n'a pas empêché ce Traducteur d'en faire deux Tomes, en faveur des perſonnes qui n'aient pas les gros Volumes. Le Tome I. contient 552. pages, ſans les pièces liminaires, qui rempliſſent 66. feuillets. Le Tome II. eſt orné du Titre qui ſuit: „*Entichii Patriarchæ Alexandrini Annalium. Tomus alter. Codicis in ſe continui, ſic diſſecandi Ratio, quæ unica eſt, ad prioris*

„*Tomi calcem adnotatur. Oxoniæ, Impenſis Humphredi Robinſon, in Cæmæterio Divi Pauli ad inſigne trium Columnarum. 1658. in 4to.*” Page. 533.

Quoique *Pocock* fiſſe grand cas de ſon Auteur, il ne ſauroit diſconvenir, qu'il ne falut le lire avec beaucoup de précaution, ſur tout par raport à l'Histoire ancienne, aux ſaits qui concernent les habitans de l'Europe, & même quelquefois à l'égard de l'Histoire ſainte. Mr. *Reimann* en a jugé ſainement, dans ſon Catalogus Bibliothecæ Theologicæ Syſtematico Criticus, T. II. p. 940. Notre Auteur s'appelloit *Said Ibn Batrik*, c'eſt-à-dire *Said* fils de *Batrik*: & c'eſt ſous ce nom que *Jean Henri Hottinger* ſait mention de lui, dans ſon *Historia Eccleſiaſtica Novi Teſtamenti Part. II. Hannoveriæ, 1655. in 8vo. p. 23.* Note c. Ce n'eſt qu'après avoir été élevé au Patriarchat, qu'il prit le nom d'*Eutycheſ* ou *Eutychiſ*: parce que *Said* ſigniſie la même choſe en Arabe, qu'*Eutycheſ* ou *Eutychiſ* en Grec. V. la Bibliothèque Orientale de Mr. *D'Herbelot*, à Paris, 1697. in Fol. p. 194.

Bb 3

Jean

doctriinis refertissimus atq; vberimus: ad maximam Exorcistarum commoditatem nunc ultimo plenariè in lucem editus & recusus: cuius Authores, vt & singuli tractatus sequente pagella consignati, inueniuntur. Cum Indice Capitum, Rerum & Verborum. Coloniae. Sumptibus Haeredum Lazari Zetzneri. Anno M. DC. XXVI. (1626.) in 8vo. Pagg. 1232. Sans les pièces liminaires & la Table des matières. *Edition rare.* (3)

ALBER-

Jean Selden avoit déjà publié une parcelle de ces Annales, avec sa Version Latine & des amples Remarques, sous le Titre suivant: „*Futychii Aegyptii, Patriarchae Orthodoxorum Alexandrini, Scriptoris, vt in Oriente admodum vultu ac illustris, its in Occidente tum paucissimis visi tum perraro auditi, Ecclesiae suae origines. Ex eiusdem Arabico nunc primum typis edidit ac Versione & Commentario auxit Joannes Seldenus.* „

..... Non si quid turbida Roma Eleuet, accedat, examineue improba in illa Castiges trutina

„Londini, excudebat *Richardus Bishopus*, MD C XLII. (1642.) Prostant apud R. & T. *Whitakerum*. in 4to. „ Pagg. 38. & 184.

Mr. *Baumgarten* a parlé exactement de cet Ouvrage, dans ses *Nachrichten von Merckwürdigen Büchern*, Vol. VI. Halle, 1754. in 8vo. p. 265. & suiv. que l'on pourra consulter. Il y a aussi fait mention de notre Ouvrage p. 267. & y remarque, que c'est aux dépens du dit Selden, qu'il a été imprimé.

Abraham Ecchellenfis opola au Livre de Selden un Ouvrage intitulé: „*Futy-*

„*chius Patriarcha Alexandrinus vindicatus, & suis restitutus Orientalibus &c.* „Romae, 1661. in 4to., dont j'ai déjà parlé ci-dessus, §. *Ecchellenfis*, p. 6. Note 4. Mr. *Baumgarten* en a fait la description l. c. p. 268. & suiv. & en a confirmé la rareté. C'est pourquoi il sera bon de joindre son article au mien, pour avoir une idée complete de cet Ouvrage.

(3) Bibliotheca Lehmanniana, Lipsiae, 1740. in 8vo. p. 90.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale, & contient les pièces suivantes, dont quelques unes ont été imprimées diverses fois séparément, ou dans d'autres Recueils.

„I. *F. Valerii Polydori Patavini, Ordinis Minorum Conventualium, Artium & Sacr. Theol. Doctoris, Practica Exorcistarum ad Daemones & Maleficia de Christi fidelibus pellendum. Pars I.* „p. 1. — 162.

„II. *Eiusd. Pars II. ad Daemonum dispersionem pertinens.* p. 163. — 235.

„III. *Hieronymi Mengi Flagellum Daemonum.* p. 236. — 432.

„IV. *Eius-*

ALBERTUS DE EYB.

Margarita Poetica.

Ringmannus Philesus Vosagigena
Lectori.

Senſa ſupremorum: pariter congeſta virorum
Codice de vario quisquis habere cupis:
Grana: ſales: flores: deuerbia: ſchommata vatum:
Et quicquid ſparſim bibliotheca dabat:
Hic tibi cuncta liber poterit: credas: dare ſolus
Lector: & auſonios fundere in ora ſonos.
Multum Calchographo debetis Gymnoſophiſtae
Atq; omnis docti: caetera turba chori:
Nanq; opus impreſſum ſolito limacius extat:
Excuiſis mendis lucidiusq; nitet.

Et à la fin: Explicit opus excellentiſſimū in ſe cōtinens omniū
fere Oratorum: Poetarum: Historicorum ac Philoſophorum Aucto-
ritates. Impreſſum Argentinae per induſtriū virū Joannem Prius:
Ciuem Argentineū. Anno, M. CCCC. III. (1503.) Sept̃io Idus
Septembris. in 4to. Feuilletſ cccxcviii. Sans les pièces liminaires &
la Table. *Edition fort-rare.* (4)

Nico-

„IV. Eiusdem Fuſtis Daemonum. p.
433. — 617.

„V. *Zachariae Vicecomitis* Comple-
mentum Artis Exorcisticae. p. 617. —
983.

VI. *Petri Antonii Stampae* Fuga Sa-
thanæ. p. 984. — 1054.

VII. *Maximiliani ab Eynatten* Manuale
Exorcistarum p. 1055. — 1232. Vne
bonne Table des matières fait la clôture
du Volume.

Lazare Zetzner avoit déja publié ce
Recueil à Cologne en 1608. in 8vo. v.
Rob. Fysberi Catal. Bibliothecae Bodleia-
nae, Oxonii, 1738. in Fol. P.I. p. 413.

(4) Catalogus Librorum rarissimi-
rum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae,
1732. in 8vo. p. 74. 75. Sam. Engel Bi-
bliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in
8vo. p. 56.

Cette jolie Edition est ici dans la Bi-
bliothèque Roiale. L'Abbé *Gerardus*
Molanus

Molanus, qui a possédé cet Exemplaire, a écrit au devant du Volume le jugement qui suit: „Liber hic mirabilis ab Autore „perperam inscribitur *Margarita Poetica*, „cum contineat Excerpta non solum ex „Poëtis, sed, ut in fine huius operis legitur, „omnibus fere Oratoribus, Historicis & Philosophis. Quicquid huius sit, „si liber hic ea qua par est diligentia consideretur, eum non pertinere neque ad „Poëtis, neque ad Oratores, sed ad Lexica rem vnam variis modis ac locutionibus exprimentia, constabit. „ *Mr. Bünnemann* convient l. c. de la bonté de cet Ouvrage. Voici ce qu'il en dit: „Negari nequit opus hoc esse varia eruditione refertum, eoque adhuc apud „multos in pretio; sed nimium sibi tribuit si quoque libro quum fol. ccc x cv. b. post alias laudes ita scribit: Totaigitur pulcra es, speciosa & suavis in deliciis tuis *Margarita Poetica*. Tota inquam pulcra es *Margarita Poetica* & „macula non est in te: laus distilans labia tua: mel & lac sub lingua tua: odor „unguentorum tuorum super omnia aromata. &c. „ *Mr. Bünnemann* remarque ensuite d'où l'Auteur a tiré le Titre de cet Ouvrage, & taxe son Exemplaire à 6. écus.

Si l'Auteur ne s'est pas nommé sur le Titre de son Ouvrage, c'est parce que de son tems on ne mettoit point de Titre à la tête des Ecrits que l'on publioit. Il s'est nommé dans toutes les formes au commencement de la Préface, en ces termes: „*Albertus de Eyb* Juris utriusque „doctor: Sanctissimi dñi nostri Pii Papae „secundi Cubicularius: Bambergensis &

„*Eyflethensis Ecclesiarum Canonicus: Reverendissimo in Christo patri & domino: dño Joanni dei gratia Epō Mauerfensi: Comiti Palatino Rheni: ac Bauariae duci illustrissimo: Salutē plurimā dicit: & praefens dedicat opus.* „

Il nous apprend, vers la fin de sa Préface, les raisons qui l'ont excité à donner à ce Livre le Titre de *Margarita*: „Iloc unum princeps clauētissimē, „quo fer antio: velim: ut meum huic sit „operi consecrare nomen *Margarita poetica* haud abs re opus clarissimū tibi nomen fume: Tū a genitrice mea dignissima dña *Margarita de wolmershusen*: „foemina quidē clarissima: a qua itaq; a „mga optima: litterarum pria hausi elementa. Tum quemadmodū *Margaritae* „per se solae quoquo in statu sint plurimū valent. „

On a fait plusieurs Editions de cet Ouvrage. *Mr. Duvé* en possède la première, qui est extrêmement rare. Elle commence d'abord par la Table des matières, qui occupe 23. feuilles. Après quoi vient la Dédicace, dont j'ai déjà donné le commencement. L'Ouvrage même y commence par cette Inscription, qui indique les Auteurs dont on a emprunté la première partie: „*Glossarii Harzicii* „*Pergamentis: & Stephani Elfici Söciuentis: Eloquentiae: & perfectae elocutionis precepta incipiunt.* „ Cette Inscription ne se trouve plus dans l'Edition de 1503. On y attribue le tout à *Albertus de Eyb*. Dans les autres parties, ces deux Editions me paroissent assez conformes, jusqu'à la fin, où la première est ornée

ornée de la souscription qui suit: „Anno
„a natiuitate domini Milleſimoquadrin-
„geſimeſeptuageſimoſecundo (1472.)
„die vero ſecunda Menſis decembris fi-
„nita eſt hæc ſumma Alberti de Eyb:
„vtriuſq; Juris doctōis eximii quæ Mar-
„garita poetica dicitur: per iudultrioſus
„imprefſorij artis Magiſtrū Johannem
„Senſenſchmid ciuem Nurmbergenſem
„cuius diligentia imprimeſci corrigendiq;
„opus ipſū optie maſiſt. „ in Fol.

On ne voit ici ni chiffres, ni reclames,
ni ſignatures: on y a chiffré les ſeuillers
à la main, & l'on s'étonne de n'y en
trouver que 450. ſans la Table, ſi l'on
fait reflexion ſur la groſſeur du Volume,
produite par l'épaiſſeur extraordinaire
du papier ſur lequel il eſt imprimé. Les
Caractères répondent à la beauté du pa-
pier, ils réjouiſſent la vue, & inſpirent
un reſpect ſingulier pour ce précieux
morceau de l'antiquité. *Pellegrino Antonio Orlandi* attribue cette Edition à *Antoine Koburger*, dans ſon *Traité* intitulé,
Origine e progreſſi della Stampa, p. 140.
& *Mr. Maittaire* le ſuit, dans ſes *Annales*
Typograph. T. I. p. 321. Peut-être
Koburger a-t-il eu part à cette Edition,
& a-t-il mis ſon nom à la ſin d'un cer-
tain nombre d'exemplaires.

La ſeconde Edition qui eſt tout auffi
rare que la précédente, eſt cotée dans
ſes *Annales* *Typograph.* de *Mich. Mait-
taire*, T. I. p. 350. en ces termes:
„Summa Oratorum omnium, Poëtarum
„ac Philoſophorum autoritates in unum
„collece per clariffimum virum Albertum
„de Eyb utriusque juris doctorem exi-
(Tom. VIII.)

„mum, quæ *Margarita Poetica* dicitur.
„Et à la ſin: Felicitet ſinem adepta eſt
„per ingenioſum virum magiſtrum Vdal-
„ricum Gallum alias Han Alamanum ex
„Ingellſtat ciuem Wieneſem: non ca-
„lamò, eredeſte ſilo ſed nove artis ac ſo-
„lerti induſtrie genere Rome imprefſa
„Anno incarnationis Dominice MCCCC
„LXXV. (1475.) die vero xx. menſis
„decembris Anni Jubilei. Sedente Sixto
„divina providentia papa IIII. pontifice
„maximo. „ Cette Edition eſt cotée
dans le Catalogue des Livres imprimez
du Roi de France, Belles Lettres, T. II.
p. 66. N. 1726.

La troiſième Edition ſe trouve auffi
dans ſes *Annales* de *Maittaire* T. I. p. 384.
avec la ſouscription ſuivante: „Impreſſ.
„pariſius in vico Sancti Jacobi ſub
„ſigno viridis folis. Anno Domini
„M. CCCCLXXVij. (1477.) die V.
„menſis Maij. fol. aut 470. grandi. „

Mr. Maittaire en indique l. c. p. 388.
encore une Edition d: Paris, chez *Ulric*
Gering, le jour penultième de Novem-
bre 1478. in Fol. Item, l. c. p. 408.
une Edition du 15. Juin 1490. in Fol.
dont il ne connoit ni l'imprimeur, ni le
lieu où elle a vu le jour. Elle ſe trouve
auffi dans le Catalogue des Livres imprimez
du Roi de France, Belles Lettres,
T. II. p. 166. N. 1727.

L'Edition de 1487. in Fol. eſt cotée
dans la *Bibliotheca Menarſiana*, Hagae-
Com. 1720. in 8vo. p. 144. où on l'a
accompagnée d'une petite remarque, qui
aſſure, qu'elle eſt très-rare: & qui l'a fait
vendre 45. flor.

Cc

Le

Le même Catalogue donne p. 128. un Titre très-prolix d'une Edition de 1493. in Fol. qui s'est vendue 12. flor. Elle se trouve dans la Bibliothèque de S. Blaise, à Nordhausen: & Mr. *Lesser* assure, dans sa *Typographia jubilans*, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 196. qu'elle n'a point de Titre, & que l'on ne reconnoîtroit pas cet Ouvrage, si l'on n'y trouvoit la souscription qui suit: „Summa oratorum omnium, poetarum, historicorum, ac philosophorum autoritate in unum collectae per christum Virum *Albertum ab Eyb* utriusque Doctorem eximium, quae „*margarita poetica* dicitur feliciter finem „adepta est MCCCCLXXXIII. (1493.) „Kal. Jan. „

Mich. Maittaire a fait mention, l. c. p. 591. d'une Edition de Bâle, chez *Jean Amerbach*, 1495. in Fol. Elle est aussi corcée dans la Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 170. où l'on y a ajouté ces deux mots: *Editio prima & rarissima*. J'avoue que cette Edition est très-rare; mais personne ne croira qu'elle est la première.

Mich. Maittaire n'a pas connu l'Edition de 1503. in 4to. dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article; mais il en indique une autre Edition de la même année, dans ses *Annales Typogr.* T. II. p. 165. qui a vu le jour à Bâle in Fol. *Carolus Christionus Hirsch* en confirme l'existence, dans son *Millenarius I. Librorum ab anno I. vsque ad ann. L. Sec. XVI. Noribergae*, 1746. in 4to. p. 3. N. 11. „*Margarita poetica (Ab. de Eyb)*, „non solum poësin sed medullam artis

„*rethoricae oratoriae & historiarum*, „omniumq; humanitatis literarum comprehens. (Impressum Basileae per M. „*Joh. de Amorbach, Joh. Petri, & Joh. „Froben* consocios a. 1503.) „ in Fol.

Voici un autre Ouvrage d'*Albert d'Eyb*, qui est presque inconnu, & d'une grande rareté. Mr. *Hirschbius* en a donné le Titre dans son *Millenarius III.* p. 5. N. 46. „*Spiegel der Sitten*, im Latein „genannt *Speculum morum*, von guten „und bösen Sitten. Von Sünden und „Tugenden dagegen, von Stünden und „Amtern mancherlei Personen. Dabei „auch nachfolglich *Comedien Plauti* in „*Menechino & Bacchide* und *Philigenia „Ugolini*, kurzweilig und schimpflich zu „lesen, daraus man nehmen mag Lehre „und unterscheid guter Sitten und böser „dagegen, die guten zu begreifen und „die bösen zu vermeiden. Nach Vermutung des edlen hochgelehrten und „würdigen Hn. *Albr. von Eybe*, in baiden Rechten Doctor, der diß Buch aus „viel göttlicher Lehrer und heidnischer „natürlicher Meister Büchern arbeitsamlich gezogen und vom Latein in deutsch „gewendt hat. (Praemissit *Gabriel*, episc. „*Eichstettenf. & Joh. Huff* Canonicus St. „*Wilib.* epistolas. Augsp. durch *Joh. „Rymmann* von Oeringen, Buchführer „1511. in vigilia *Matthaei* apostoli & „evangelistae.) in Fol. „

Le même Mr. *Hirsch* indique l. c. p. 17. N. 149. une nouvelle Edition de quelques pièces de cet Ouvrage. „*Zwo Comedien des Sinreichen Poeten Plauti*, „nemlich in *Menechino* und *Bachide*. „Nach-

NICOLAUS EYMERICUS.

Fratri Nicolai Eymerici Ordinis Praedicatorum, Directorium Inquisitorum, cum Commentariis Francisci Pignae. Romae 1585. in Fol. Pagg. 744. *Edition fort-rare.* (5)

GUILIEL-

„Nachvolgend ein Comedien *Ugolini* Philigenia genant. Geteuschet durch den „würlichen und Hochgelehrten Hn. *Albr. von Eibe* Doctor &c. (Augsp. 1518.) „in 4to. „

Je ne dois pas oublier un *Traité* de nôtre Auteur, que *Mr. Maisttaire* a coté d'une maniere qui n'en excite qu'une idée obscure, dans ses *Annales*, T. I. p. 553. & dont on donne le Titre suivant, dans la *Bibliotheca Andr. Erasmi de Seidel*, Beroolini, 1718. in 8vo. p. 376. „*D. Albr. von Eibe* nitzl. Traktlein von Erklirung der Frage: Ob von einem Manne ein eheliches Weib zu nehmen oder nicht? Aus vieler Philosophen und Poeten Historien: Leipzig, 1471. in 4to. „ *Mr. Maisttaire* a mis ce *Traité* sous l'année 1491. & a placé au bas de la page une note, qui vient de *Mr. Büncmann*, & qui dit, que c'est ainsi qu'il faut corriger la date que l'on a siouté à ce *Traité*, dans la *Bibliotheca Seideliana*. Cela est d'autant plus probable, que l'on ne connoit aucun Ouvrage imprimé à Leipzig avant l'année 1480. Je m'étonne que *Mr. Leichius* n'ait pas fait mention de ce *Traité*, dans son Livre *De Origine & Incrementis Typographiae Lipsiensis*, Lipsiae, 1740. in 4to. *Mr. Fabricius* n'a connu aucun de ces Ouvrages Alemans. Du moins n'en a-t-il rien dit, dans sa

Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. I. Hamb. 1734. in 8vo. p. 106. où il parle de nôtre Auteur. Cela sert à en confirmer la rareté.

(5) *Jo. Vogt* Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 273. *Frid. Gotthilf. Freytag* *Analesta Litteraria*, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 327.

Mr. Vogt dit avec raison l. c. que ce Livre est si rare en Allemagne, que de cent hommes de Lettres il y ena à peine un seul, qui ait eu l'avantage de le voir. Aussi l'ai-je cherché inutilement dans les Catalogues des plus grandes Bibliothèques de l'Allemagne. Il y en a cependant sept ou huit Editions; mais qui n'ont pas passé les monts. *Antoine Pessin* en a parlé amplement, dans son *Apparatus Sacer*, Coloniae, 1608. in Fol. T. II. p. 148. Il dit, que l'Auteur mourut en 1393. & qu'il laissa à la Republique Chrétienne un Livre très-utile, intitulé *Directorium Inquisitorum*, dans lequel il a donné les regles propres à diriger les actions des Inquisiteurs, pour connoître les hérésies, & les détruire, sans avoir égard à l'apparence des personnes. Il y siout, qu'il en publia pendant sa vie des Copies écrites à la main, & qu'on l'imprima ensuite à Barceloue en 1503. :
Ce 2 mois

GUILIELMUS EYSENGREIN.

Guilielmi Eyfengrein, de Nemeto Spirensis, Catalogus Testium veritatis locupletissimus, omnium orthodoxae matris Ecclesiae Doctorum,

mais que les Exemplaires en étoient tellement corrompus, que *François Penna* fut obligé d'examiner cet Ouvrage, sous le Pontificat de *Gregoire XIII.* & d'y corriger plus de deux mille fautes, avant que d'en faire une nouvelle Edition, qu'il accompagna de Scolies: & qu'il publia à Rome en 1578. in Fol. Il dit aussi, que *Gregoire XIII.* avoit accompagné cette Edition d'un Décret, qui défendoit de rien ajouter à cet Ouvrage, ni d'en retrancher la moindre chose; mais que les Inquisiteurs aiant demandé la résolution de divers cas, qu'ils ne trouvoient pas dans ce Livre: & que d'autres personnes aiant proposé divers articles, qui serviroient à rendre l'Ouvrage plus accompli, & aiant soutenu que l'on ajoutât des Explications à chaque question, cela fit que le dit *Penna* changea ses Scolies en des Commentaires plus amples, que le dit *Gregoire XIII.* munit de son approbation: & que ce Livre fut ainsi imprimé à Rome en 1587. *Possévin* donne ensuite le précis de cet Ouvrage, & remarque enfin, que l'on annexa à cette Edition, Vint & sept Lettres des Papes concernant l'Office de l'Inquisition, écrites depuis le pontificat d'*Innocent* jusqu'à l'année 1587.

Ambrosius Altamura a inséré cet article de *Possévin*, dans sa *Bibliotheca Dominicana*, Romae, 1677. in Fol. Append. p. 492. 493. mais il n'en a pas corrigé

les défauts. Tous les Auteurs, que je citerai dans la suite, assurent, que *Nicolas Eymeric* mourut à Gironne, le 4. Janvier 1399. & non 1393. comme *Possévin* l'a dit. *Altamura* l'avoit fort bien remarqué dans le corps de sa *Bibliotheca Dominicana*, p. 143. où il s'annonce de la manière suivante: „Ab humanis ereptus „(*Eymericus*) quarto die Januarii anno „Dominicae Natiuitatis 1399. sicut do- „cet vetus Epitaphium eius sepulchro in- „cisum Gerundae in eodem S. *Dominici* „conuentu, vbi sepultus iacet. „

Il faut ensuite remarquer, que c'est *Guillaume De Caselles* Inquisiteur des Isles de Majorque & de Minorque, qui tira de la poussière le Ms. d'*Eymeric*, & le fit imprimer à Barcelone, en 1503. in Fol. comme les PP. *Querif* & *Echard* nous l'apprennent, dans leurs *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, T. II. p. 9. Cette Edition est cotée dans l'*Index Bibliothecae Barberinae*, Romae, 1681. in Fol. T. I. p. 389. & est remplie de fautes, au témoignage de *Possévin*. Elle mériteroit cependant d'être examinée par quelque homme éclairé & impartial, qui put juger de la nature de ces fautes: car tout ce qui est faute à Rome, ne l'est pas par tout ailleurs.

La seconde Edition se trouve dans le *Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de Rob.*

rum, extantium, & non extantium, publicatorum & in Bibliothecis latentium, qui adulterina Ecclesiae dogmata, impuram, impudentem, & impiam Haeresium vaniloquentiam, in hunc vsque diem firmis-

Rob. Fysher, Oxonii, 1738. in Fol. T. I. p. 413. „*Nicol. Eymerici* Directorium „Inquisitorum, cum Scholiis *Fr. Pegnae*. Romae, in aedibus P. R. (Populi Romani) 1578. (in Fol.) *Nicolas Antonio* a tort, quand il dit, dans sa Bibliotheca Hispana nova, T. I. Romae, 1672. in Fol. p. 349. „*Franciscus Peña* (édit) „in Directorium Inquisitorum à *Nicolas* „*Eimerico* conscriptum, commentaria, „quae permittente *Gregorio XIII.* P. M. „unà cum Directorio ipso Romae prodierunt anno 1578. ex aedibus *Populi Romani*, deinde 1585. & 1587. apud *Gregorium Ferrarium* Venetiisque auctum „& multis bullis Apostolicis locupletatum „opus totum apud *Marcum Antonium Zatterium* 1607. folio. „ Il confond les Scolies ou les courtes Remarques dont *François Pegna* avoit accompagné l'Édition de 1578. avec les amples Commentaires dont il orna les Éditions suivantes: & donne à entendre, que ces augmentations avec les Bulles des Papes ne se trouvent que dans l'Édition de Venise de 1607. in Fol. quoique *Possévin* assure, dans son *Apparatus Sacer*, T. I. p. 589. qu'on les voit déjà dans l'Édition de Rome, in aedibus *Populi Romani* 1585. *Possévin* a oublié cette Édition, dans le même Ouvrage, T. II. p. 148.

C'est à cette Édition que convient ce pendant, ce qu'il y dit, savoir que *Gre-*

goire XIII. a approuvé les amples Commentaires de *Penna*, qui ont vu le jour à Rome, ex officina *Populi Romani* 1587. *Gregoire XIII.* ne pouvoit plus approuver des Commentaires, que l'on imprimoit en 1587. puisqu'il mourut le X. Avril, 1585. *Possévin* nous laisse aussi l'Esprit en suspens, p. 149. quand il dit: „Accessere „Apostolicae litterae viginti septem Rom. „Pont. pro Officio Sanctae Inquisitionis „ab *Innoc.* Pont. Max. vsque ad an. 1587. „scriptae, quibus continentur quidquid „ad res fidei tractandas, & ad dubios articulos diluendos, & ad Inquisitorum jurisdictionem attinet. „ Qui est ce Pape *Innocent* dont on voit des Bulles à la fin de l'Édition de 1587. & de quel Pape est la dernière Bulle? Comme c'est *Innocent IV.* qui a fondé le Tribunal de l'Inquisition au milieu du Treizième Siècle, il ne peut pas y avoir des Bulles des trois premiers *Innocents*. Et comme *Gregoire XIII.* étoit mort le X. Avril 1585. Il faudroit que les dernières Bulles fussent de *Sixte V.* si elles avoient été écrites depuis le X. Avril 1585. jusqu'en 1587. Pour l'Édition de 1585. je ne la trouve dans aucun Catalogue; mais celle de 1587. est marquée dans le Catalogus Bibliothecae Cardinalis *Imperialis*, Romae, 1711. in Fol. p. 174. „*Nicol. Eymerici* Directorium „Inquisitorum cum commentariis *Fran-* „*cisci Pegnae*, Romae typis *Populi Ro-* „*mani*, 1587. in Fol. „

Cc 3

Mr.

missimis, demonstrationum rationibus impugnarunt, variaque Scriptorum monumenta reliquerunt. Cum gratia & privilegio Caesar. Majest.

Mr. *Fabricius* ne connoissoit pas l'Edition de 1585, mais il met à sa place une Edition de Venise 1591. in Fol. dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. V. p. 407. qui est aussi cotée dans les Scriptorum Ordinis Praedicatorum des PP. *Quetif & Ecard*, T. I. Paris, 1719. in Fol. p. 710. mais que je ne trouve pas ailleurs.

Ambrosius Altamura en cite une autre Edition de Venise, chez *Marc Antoine Zalterius* 1595. in Fol. dans sa Bibliotheca Dominiicana, p. 143. que personne ne confirme, si j'excepte *Casimir Oudin*, qui n'a fait que suivre *Altamura*, dans son Commentarius de Scriptoribus Ecclesiae antiquis, T. III. Lipsiae, 1722. in Fol. Col. 1025.

Pour l'Edition de Rome 1597. in Fol. elle se trouve dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 389.

Enfin vient la dernière Edition, qui est indiquée dans le Catalogus Bibliothecae Tellerianae, Parisiis, 1693. in Fol. p. 154. & dans le Catalogus Bibliothecae Bodleianae de *Rob. Fysber*, Oxonii, 1738. in Fol. T. I. p. 413. „Directorium Inquisitorum F. Nic. *Eymerici*, Ord. Praed. „cum Commentariis *Fran. Pegnae*, & Literis multis Apostolicis. Venetiis, apud „M. A. *Zalterium*, 1607. in Fol. „

Ambrosius Altamura rapporte l. c. p. 495. un passage de *Sebastianus Salellus Societa-*

tis *Jesu*, tiré du Vol. I. Prolegom. 4. de Origine, & progressu Tribunalium Fidei num. 7. où il dit, en parlant d'*Eymeric*: „Opus item editit, . . . cui admodum „congruè *Directorium Inquisitorum* no- „men indidit; quo, non solum vti face „valde accensa; sed etiam vti lucidissimo „Sole dirigantur Ministri, atq; Officiales „S. Officii &c. „ Je rapporterai aussi le jugement de *Nicol. Antonius*, dans sa Bibliotheca Hispana vetus, T. II. Romae, 1696. in Fol. p. 125. où il s'exprime de la manière suivante: „Certe hic liber „*Directorii*, quasi prora & puppis est doctrinae ad firmam ipsam praestandam fidei puritatem necessariae, ideòque summi viri *Francisci Peñae* lucubrationibus „dignus semper visus fuit. Nec nisi infanientis animi cœstro scriptum fuisse dixeris à *Petro Alva* Franciscano in quodam vulgari libello *Respuesta simpia* „(à los papeles manchados que se au esparcido estos días contre la Constitucion de „*Alexandro VII. &c.* defendiendo la costumbre santa que se observó en los reynos de España &c. *Lozanii*, 1663. in 4to.) „nuncupato, *mancha* 18. falsitatem plusquam literarum in eo libro contineri. „

Aloysius Bariola a réduit en Abrégé toutes les parties de notre *Directorium Inquisitorium*. Il fit d'abord imprimer l'Abrégé des Commentaires de *Pegna*, coté dans le Cat. Bibliothecae Bodleianae de *Rob. Fysber*, T. I. p. 111. *Aloysii Bariolae*

Majest. Dilingae, excudebat *Sebaldus Mayer*, Anno Domini 1565. in 4to. Feuillets 211. Très-rare. (6)

Guilielmi

„*Bariolae* Flores Commentariorum Franc. „*Pegnae*, in Directorium Inquisitorum „Mediolani, 1610. in 8vo. Il publica ensuite : „*Summarium Bullarum Sancto* „*Officio deservientium*. Mediolani 1620. „in 8vo. Il mit enfin au jour : „*Flores* „*Directorii Inquisitorum*, cum Tractu „de sollicitatione poenitentium, &c. Me- „diolani apud Pontium & Picaleam, 1625. „in 8vo. v. *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, T. I. P. II. Mediolani, 1745. in Fol. C. 122. 123. *Louis Elties Du Pin* Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XI. à Paris, 1702. in 4to. p. 85. *Pauli Freberi* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Nöribergae, 1688. in Fol. p. 82. *Jo. Gottfridi Olearii* Bibliotheca Scriptorum Ecclesiasticorum, T. II. Jenae, 1710. in 4to. p. 20. *Michael*, à *S. Joseph* Bibliographia Critica, Vol. III. Matriti, 1741. in Fol. p. 360. *Henrici Wharton* Appendix ad Historiam Litterariam *Guil. Cave*, Basil. 1744. in Fol. p. 57.

(6) *Jo. Vogt* Catal. Librorum rariorum, p. 273. *Hamburgische Berichte*, 1748. p. 703. *Wilhelm Christianus Justus Chrylander* de singularibus Librorum Magni Crusii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 24.

Louis Elties Du Pin fait mention de cet Ouvrage, dans sa Nouvelle Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XVI.

à Amsterdam, 1710. in 4to. p. 121. où il dit, que *Guil. Eysengrein* a composé un excellent Ouvrage, intitulé, *Le Catalogue des Temoins de la verité*, qu'il publica en 1565. 1566. & 1568. On voit bien par ces dates, que Mr. *Du Pin* a confondu les deux Centenaires dont je parlerai dans l'article suivant, qui ont vu le jour en 1566. & 1568. avec notre *Catalogus Testium veritatis*, qui a été mis en lumière en 1565. & dont l'unique Edition, imprimée aux dépens de l'Auteur, & renfermée dans les Bibliothèques des Couvens, fait la grande rareté.

Michael a S. Joseph a suivi Mr. *Du Pin*, & a confondu avec lui ces deux Ouvrages de notre Auteur; mais il n'est pas tout-à-fait d'accord avec lui sur l'excellence de ces Ouvrages. Voici ce qu'il en dit, dans sa *Bibliographia Critica*, Vol. II. Matriti, 1740. in Fol. p. 370. „*Guilielmus Eysengreinius* seu *Eisengreinius*, „Germanus, Ecclesiae Spirensis Canoni- „cus, Vir probitate & eruditione Sec. XVI „clarus, quamvis *Sebelbornius*, *Judex Or-* „*thodoxorum* non planè justus, *DuTrinae* „*valde mediocris ac judicii minus subacti* „*Scriptorem appeller*; *Scriptit Opus non* „*inutile, cui titulus: Catalogus testium* „*Veritatis*. Porro *Catalogus* iste nihil „ferè continet, praeter *Syllabum Sori-* „*ptorum*, qui tam veteres quàm moder- „nas haereses scriptis suis refutant: hos „enim jure vocat *testes veritatis*, quae in „*Ecclesia Romana* illibata & inconculsa „viget.

Guilhelmi Eyfengreinei de Nemeto Spirensis. Centenarij XVI. Continentes Descriptionem rerum memorabilium, in Orthodoxa & Apostolica Christi Ecclesia gestarum, Pontifices Romanos, Concilia, Conuersiones regionum, Religiones, Vitas Sanctorum, Miracula, Martyria, Scriptores, Tribulationes & Exaltationes Ecclesiarum, Haereses

„viget. Extat aliud Opus, hoc ipsò titulo insignitum, cujus author est *Flacius Illyricus*, Lutheranus: sed is more suo, per testes *Veritatis* intelligit haereticos *Luthero* antiquiores, quos cum Apostolis & Patribus confundere non erubuit. Nostri Opus prodit an. 1565. 1566. & 1568. Author in recensendis Scriptoribus ordinem temporum diligenter servavit: sed Elogia quibus illos collocat fusiора interdum, minusque plerumque iusta Criticis visa sunt. Nemo etiam asserere haud dubitavit ed in Opere Auctorem parum iudicii ostendere. „

Mr. Bayle releve une faute de Mr. De Sponde, dans son Dictionnaire Historique §. *Illyricus*, Note E. où il dit, que Mr. De Sponde se trompe, quand il suppose qu'*Illyricus* ne publia son *Catalogus testimonii veritatis*, que pour l'opposer au Livre de *Guil. Eyfengreinius*: Il y ajoute, que c'est tout le contraire: & qu'*Eyfengreinius* ne publia son *Catalogus testimonii veritatis*, que pour l'opposer à celui d'*Illyricus*. Il se fonde sur les dates des Impressions: puisque le Catalogue d'*Illyricus* imprimé à Bâle en 1556. fut réimprimé à Strasbourg l'an 1562. au lieu que celui d'*Eyfengreinius* fut imprimé à Dillingen l'an 1565.

Cette observation a une grande apparence de vérité; mais dans le fonds elle est fautive. *Eyfengreinus* peut avoir emprunté de *Flacius* le Titre de son Ouvrage: & voilà tout; car il s'y est proposé un but très-différent de celui de *Flacius*, comme Mr. Vogt l'a fort bien remarqué dans son Catal. Librorum rariorum, p. 274. où il refuse Mr. De Sponde en ces termes: „Magnopere fallitur Henricus Spondanus ad annum 1560. n. 32. scribens *Flacium* Catalogum suum *Testimonii Veritatis Eyfengreini* Catalogo „opposuisse, illumque testimonia pro veritate fidei catholicae continere. Fallitas utriusque assertionis, tum ex Praefatione, tum ex toto Catalogo Eyfengreiniانو elucet, in quo *Vitae tantum Scriptorum Ecclesiasticorum, non autem eorumdem testimoniarum* recensentur. „Ajoutez-y le témoignage d'*Antoine Possevin*, dans son *Apparatus Sacer*, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 702.

Vous trouverez dans *Jo. Christoph. Beckmanni* Catal. Bibliothecae Universitat. Francofurtanae, 1706. in Fol. p. 100. le Titre d'une Edition aparente, qui n'est due qu'à une faute d'impression: „*Guil. Eyfengreini* Catalogus *Testimonii Veritatis*. „Diling. 1556. 4to. „Lisez 1565.

refes atq; Schismata; cum diligenti annotatione eorum, quae contra veram, Catholicam, Christianam & antiquiorem, cum maxima laude traditam receptamq; religionis assertionem, infideliter planè conscribi deprehenduntur, ut Veritatis obiecto Clypeo, fallitas scripto notetur. Aduersus nouam Historiam Ecclesiasticam, quam *Matthias Flacius* Illyricus, & eius Collegae Magdeburgici contra Verum Dei cultum, uerasq; Ecclesiae Catholicae Caeremonias, scriptis Vetuslismorum Historicorum deprauatis & corruptis, nuper aediderunt. Centenarius I. Saluo in omnibus Sanctae Sedis Apostolicae iudicio, cui nos subijcimus. Cum Gratia & Priuilegio Caesareae ac Regiae Rom. Maiestatis. Ingolstadtii apud *Alexandrum & Samuellem Weissenbornios* fratres. M.D.LXVI. (1566.) in Fol. Feuillet CCXXIII. Sans les pièces liminaires & les Tables. Très-rare. (7)

Chrono-

(7) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 274. Frider. Gotthilf Freytag *Analecda Litteraria*, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 328. *Wilhelmi Christiani Justi Chrylandri Prologus de Singularibus Librorum Magni Crusii, Mindae, 1751.* in 8vo. p. 24.

Je n'ai jamais pu aquerir que le Tome premier de cet Ouvrage, que l'on trouve ordinairement séparé, dans les plus grandes Bibliothèques. Il n'y a que l'Index Bibliothecae Barberinae, qui en indique deux Centuries; mais comme l'on y ajoute, qu'elles ont vu le jour à Ingolstadt en 1565. j'estime que cet Exemplaire n'étoit pas plus complet que le mien. *Guillaume Eysengrein* a dédié cette premiere Centurie au Pape Pie V. à l'Empereur *Maximilien II.* & à cinquante autres Princes, dont les noms occupent la premiere page. Il nous apprend, (Tom. VIII.)

dans cette Dédicace, p. 7. l'ordre qu'il avoit dessein de suivre dans les Centuries, qu'il se proposoit d'écrire contre les Centuriateurs de Magdebourg. „Vifum.... „est commodissimum, in hac nostra Ec- „clesiastica Historia, singula rerum facta „rum secula distribuere: eaq; ratione „quolibet libro centum annos, vnde cen- „tenarios appellamus complexi. Reli- „quas rursus res partibus octo, quaslibet „vero partes totidem distinctionibus, tan- „quam certis quibusdam classibus com- „prehendere, tum vt res ipsae rectius „intelligi possent; tum vt in quolibet li- „bro idem methodicus ordo, qui facil- „limus quidem est, obseruaretur. Sunt „autem partes: De *Summis Pontificibus* „& aliis Episcopis: De Conciliis: De re- „ligionibus & Monasticae Philosophiae „cultoribus: De conuersionibus regio- „num ad fidem Christianam: De vicis, „miraculis, atq; Martyris Sanctorum:

Dd

de

Chronologicarum rerum Amplissimae Clarissimaeque Urbis Spirae, Nemetum Augustae, iam inde ab Anno *Christi* Salvatoris primo ad Annum ferè M. D. LXIII. gestarum, Libri xvi. Accesserunt praeterea & aliae memorabiles variarum Nationum historiae, crebriores vel Regionum vel Imperiorum mutationes & vastationes, horrendaq; prodigia, quae ad timorem Dei, ardentemq; inuocationem pios omnes exci-

„de scriptoribus & Scholis Ecclesiasticis:
„De persecutionibus & exaltationibus Ecclesiasticarum; De Haeticis atq; Schismaticis. Nunc quaevis harum partium subdividitur in suas distinctiones: Quarta prior primae partis *Summus Pontifex* Ecclesiae Rom. & reliquos Italiae commemorat Episcopos: Secunda Germanos: Tertia Gallicos: Quarta Hispanos: Quinta Graecos & Constantinopolitanos: Sexta Africanos & Vicinos Aegyptios: Septima Syriacos & alios Asiaticos: Octava & ultima Insulares. Hisce reliquae partes omnes sunt conformes, nec mutatur ista ratio in Centenariis. „

Mr. Bunemann possede non seulement ce premier Tome; mais il a eu le bonheur d'en acquérir aussi le second, dont je donnerai ici le Titre entier, parce qu'il est presque inconnu: & que plusieurs Savans ont douté de son existence: „Centenarius II. *Guilhelmi Eyfengreini* Jureconsulti. Continens Descriptionem amplissimarum rerum, in Ecclesia „*Christi* Catholica & Apostolica gestarum, ordine perspicuo, fide sincera, & veritate illustri, quo Prior Centenarius ex optimis quibusq; vetustissimis & antiquissimis Sanctae matris Ecclesiae Do-

„ctoribus contextus. Adversus novam „Historiam Magdeburgensem, quam „*Matthias Illyricus*, & eius Collegae nuper acceperunt. D. *Augustinus* lib. de „utilitate credendi cap. 17. Dubitemus „nos eius Ecclesiae condere gremio, quae „vsque ad confessionem generis humani „ab Apostolica sede, per successiones Episcoporum, frustra haeticis circumstantibus, & partim plebis ipsius iudicio, „partim Conciliorum gravitate, partim „etiam miraculorum Malefate damnatis, „columnen auctoritatis obtruncat? Salvo „in omnibus Sanctae Sedis Apostolicae iudicio, cui nos subiacimus. Anno „M.D.LXVIII. Et à la fin: Monachi. Anno „1568. „in Fol. Pagg. 319. Sans la Table.

Guillaume Eyfengrein a accompagné ce second Centenaire d'une Dédicace, datée d'Ingolstadt, le 6. de Juin, 1568. & d'une Epître adressée au Pape Pie V. qui ne contiennent que des témoignages réitérés de son attachement à la Cour de Rome. Il y suit le même ordre qu'il s'étoit prescrit à la tête du premier Centenaire. La première partie est destinée aux Pontifes & aux Evêques d'Italie, du second Siècle: & s'il avoit continué cet Ouvrage il auroit commencé de même les Centuries suivantes.

Ceci

excitare debent. *Guilielmo Eyfengrein* de Nemeto Spirensi Autore. D. Hieronymus. Pulchrum est ex aliorum erratis instituire vitam nostram, & non quid alii egerint quaerere, sed quid optimè actum sit, nobis proponere ad imitandum. Cum gratia & Priuilegio Caes. Maiest. Et à la fin: Dilingae, excudebat *Seboldus Mayer*. Anno M.D. LXIII. (1564.) in 8vo. Feuilles 298. *Fort-rare.* (8)

EYSTETT.

Ceci servira à corriger l'article que l'on a donné à *Guillaume Eyfengrein*, dans la Table générale des matières contenues dans le Journal des Savans, T. IV. à Paris, 1754. in 4to. p. 508. où il est dit, que *Guil. Eyfengrein* Théologien de la Confession d'Augsbourg au seizième siècle, a attraqué les Centuriateurs de Magdebourg dans ses deux *Centenaires*, & dans son Ouvrage de *Romanis Pontificibus*.

Nôtre Auteur ne se nommoit pas *Eyfengrein*, mais *Eyfengreineus*. Il ne se disoit pas Théologien, mais *Juriconsulte*. Il n'étoit rien moins que *Théologien de la Confession d'Augsbourg*. Il n'a point écrit de Livre séparé de *Romanis Pontificibus*, mais il avoit dessein de donner cette Histoire par Centuries, & n'en a donné que les deux premiers Siècles, n'ayant pas eu le tems de pousser son Ouvrage au delà du Second Siècle.

Mr. Vögt pourra se confirmer, à présent, dans l'idée qu'il avoit de l'existence du second Centenaire, dont Mr. *Ittigius* paroît douter: dans son *Historia Ecclesiastica* Sec. I. Préf. p. 10. & corriger ces mots de son Catalogus Librorum rariorum: „Procul dubio *Eyfengreini* Opus „de *Romanis Pontificibus* aduersus *Histo-*

„riam Magdeburgensium, Monachii 1568. „in fol. editum, est Centenarius II. Hi- „storiae Ecclesiasticae. „Ajoutez-y *Alphonsus Lefor a Varea*, (*Raffaello Savonarola*) qui a donné le Titre suivant, dans son *Universus Terrarum Orbis Scriptorum calamo delineatus*, T. II. Patavii, 1713. in Fol. p. 436. „*Guil. Eyfengrei*, de Ro- „manis Pontificibus aduersus novam hi- „storiâ Magdeburgensium editam per „*Matthiam Flaccum Illyricum*. Monachii, 1568. in Fol. „Titre chimérique & imaginaire.

(8) Mr. *Bunemann* a écrit ces mots à la tête de son Exemplaire: „*Rarissimi „Libri rarius exemplar quippe ipsius au- „ctoris manu notatum.* „

Il y a remarqué, outre cela, que nôtre Auteur a parlé fol. 154. de *Jean VIII*. Voici une partie de cet article: „*Joannes „Anglicus*, ex Moguntiaci oriundus, sedit „Antipapa Ann. ii. Hic forina fuit,.... „sed in Pontificatu per familiarem suum „imprægnatur, & cum de *S. Petro* in La- „teranum tenderet, inter Ecclesiam *S. Clementis* & Colosseum peperit in via „publica, & in partu mortua, ibidem „sepulta dicitur. Hinc cautum ut mem- „bra virilia attacherentur Pontifici prius- „quam

E Y S T E T T. ou Aichstaedt.

Hortus Eystettenfis, sive diligens & accurata omnium Plantarum, Florum, Stripium, ex variis Orbis Terrae partibus, singulari studio collectarum, quae in celeberrimis Viridariis arcem Episcopalem ibidem cingen-

„quam confirmetur, foramine ad id
„in sede existente”

Mr. Du Piu dit, dans sa Nouvelle Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XVI. à Amsterdam 1710. in 4to. p. 121. que cette Cronique finit à l'an 1563. mais j'ose, assurer sur la foi de l'Exemplaire que j'ai devant mes yeux, qu'elle n'a été poussée que jusqu'à l'an 1561.

Christoph. Lehmann cite cette Cronique, dans la Dédicace qu'il a mise à la tête de sa Chronica der Freyen Reichs-Statt Speyer, Franckf. 1662. in 4to. de manière à faire soupçonner, qu'elle a été traduite en Allemand. „Es ist mir ohnge-
„fahr Wilhelmi Eysengreins Chronick von
„der Statt Speyer zu Dillingen im Jahr
„1564. im Truck ausgefertigt zu Handen
„kommen. &c.” On en parle sur le même ton, dans la Bibliotheca Historica Struvio-Buderiana, T. II. Jenae, 1740. in 8vo. p. 1004. où l'on dit: „Non ma-
„gni est momenti Wilhelmi Eysengreini
„Chronicon Spirense, oder historische
„Beschreibung aller Bischöffe, von An-
„fang, deren Stamm-Nahmen, Leben
„und Regierung, Dillingen, 1564. in
„8vo.” On y fait opposition de la Cronique de Phil. Simon: „Praefat Philippii
„Simonis Capituli Cathedralis Secretarii
„Historische Beschreibung aller Bischof-

„sen zu Speyr; edita cum consensu Jo-
„annis Pistorii ex ipsius Bibliotheca, Fri-
„burgi Brisgoiae 1608. fol. qua simul re-
„liqua Hierarchia Spirensis breviter de-
„scribitur.”

Mr. Lehmann cite aussi cet Ouvrage comme différent de celui d'Eysengrein; mais il n'est content ni de l'un, ni de l'autre: Voici ce qu'il en dit, dans la même Dédicace: „Vor wenig Jahren ist
„wiederum ein Buch, Historische Be-
„schreibung aller Bischoff zu Speyr in-
„tulirt, ausgegangen, darinn Eysengreins
„Irrthumen alle, in dem was die Statt
„Speyer belangt, nit allein nachgeschrie-
„ben, sondern . . . aerger und grö-
„ber gemacht: ”

Mr. De Senckenberg a fait mention de ces Croniques, dans la Préface du T. VI. d'un Recueil intitulé: Selecta Juris & Historiarum, ex Bibliotheca Henrici Christiani Senckenberg, Francof. 1724. in 8vo. §. XIV. p. 54. où il s'exprime en ces termes: „Novi de Episcopatu Eysengrei-
„ni Chronicon Spirense oder Historische
„Beschreibung aller Bischoffe von anfang
„derer Stammnahmen Leben und Regie-
„rung. Dillingen 1564. in 8vo. Ver-
„mehrt durch Philipp Simon Freyburg
„1610. fol. & Latine Dillingae 1566. fol.
„cuius etiam Chronologia urbis Spirae in
„8vo. prodidisse dicitur.”

Toutes

cingentibus olim conspiciantur delineatio & ad vivum repræsentatio
curis Reverendissimi & Cellissimi Episcopi ac S. R. I. Principis Joannis
Antonii I. MDCCXIII. (1713.) in Fol. Avec Figg. *Edition rare.* (9)

Toutes ces variations me font croire, que Mr. *Lebmann* est le seul qui ait examiné les Ouvrages dont il est ici question, & qu'ayant donné la Traduction Allemande du Titre de notre Chronologie Latine d'*Eysengrein*, on a cru dans la suite que cet Ouvrage avoit éscectivement vu le jour en Alemand. Car la Bibliotheca Struvio-Buderiana ne dit rien de notre Edition Latine: & Mr. *De Senckenberg* ne la connoît que par oui dire. Pour ce qui concerne l'Edition Allemande augmentée par *Philippe Simon*, à Freybourg 1610. in Fol. elle est notoirement apocriphe. J'avoue que *Phil. Simon* a suivi *Eysengrein*, dans son Histoire des Evêques de Spire; mais elle forme un Ouvrage séparé, qui a déjà vu le jour en 1608. in Fol. selon le Catal. Bibliothecae Gundlingianae, P. II. Halae, 1731. in 8vo. p. 396. *George Draudius* en cite une Edition de Freybourg, chez *Jean Straffer*, 1610. in Fol. dans la Bibliotheca Librorum Germanicorum Classica, Franckf. 1625. in 4to. p. 692. C'est la date que Mr. *De Senckenberg* a suivie.

Enfin l'Edition Latine de Dillingen 1566. in Fol. ne procede que d'une confusion d'erreurs. On a conservé la date & le format du premier Centenaire de *Guil. Eysengrein*, dont j'ai donné le Titre à la tête de l'article précédent: & par un défaut de memoire, on y a changé la Ville d'Ingolstadt en celle de Dillingen:

& prenant un Ouvrage pour l'autre, on a fait de ce premier Centenaire une nouvelle Edition de l'Histoire Cronologique de la Ville de Spire, qui n'a j'amaïs été réimprimée.

(9) Hamburgische Berichte 1747.
p. 382.

J'ai déjà parlé de cet Ouvrage T. I. p. 243. *§. Beslerus*, sur la premiere Edition, qui est ici dans la Bibliothèque Roiale. J'y ai fait mention d'une Edition de 1640. in Fol. que je n'ai jamais pu déterrer. La dernière Edition m'étant tombée par hazard entre les mains, j'ai cru qu'il étoit de mon devoir d'insérer ici un petit Supplément à l'article de *Besler*. Cette nouvelle Edition porte le Titre que j'ai copié à la tête de cet article. L'on en a retranché toutes les pièces liminaires de la premiere; mais l'on y a conservé les Descriptions, que l'on a placées vis-à-vis des planches. Mr. *Stenander*, qui s'est chargé du soin de cette impression, s'est contenté d'y mettre un Avis au Lecteur, dans lequel il fait en peu de mots l'Histoire des Editions de cet Ouvrage.

Voici ce qu'il en dit: „Auspiciis nempe primis prodijt sub annum 1612. Jo-
„hanni Conrado Ecclesiae Eystettensis Epi-
„scopo ac Principi proluxa Dedicacione in-
„scriptus, praefixo *Besleri*, nomine, ast non
„nisi Anno 1613. atque ita defuncto inte-
„rea Principe, publicum in conspectum
Dd 3 produ-

„productus est integer ab inclyto Medico-
 „rum Norimbergensium Collegio, non ul-
 „timam in *Besleri* laudem ornatus proce-
 „mio, quem subinde ipsissimum, famæ certe
 „& lucri gratiâ, titulis de Iocationibus, præ-
 „fationibus & præfixa etiam *Besleri* effigie
 „aliquoties diversum apparuisse scimus, li-
 „cet fortassis novè quoque prælo deinde
 „recusum non negemus, diutius nempe
 „usurpatis tabulis nostris, quadriennem in
 „usum *Besleri* tantum concessis, atque iis
 „post sedecim demum annos, imò & tum
 „quoque non nisi ægerimè nobis restitu-
 „tis. Ne verò Horti nostri memoria omnis
 „posteritati efflue. et, redeunte interea
 „temporum tranquillitate, curis secundis
 „Reverendissimi & Celsissimi Ecclesiæ Au-
 „reantensis Episcopi S. R. I. Principis, atque
 „in Comitibus Ratisbonensibus Principalis
 „Comitarius Cæsarei *Marquardi*, II. id ipsū
 „opus 1640. publicam denuo, descriptio-
 „nibus tamen quas alij parum sinceræ, alij
 „parum scitæ, nec seculi huius impatientiæ
 „suffecturas existimarunt, penitus omis-
 „sis, in lucem emissum est. Cumque huic, hac
 „nostra etiam ætate, multiplici sub respo-
 „du, nullum facile assimilandum veniat,
 „tandem etiam præfens curis Reverendis-
 „simi & Celsissimi Eyslettensis Episcopi,
 „ac S. R. I. Principis *Johannis Antonii* I.
 „sub Annum 1712. potissimum recusum,

„Isto tamen in vivis existente nec comple-
 „tum est. Quod itaque, plurimorum ur-
 „pote votis concupitum, omnibus jam nu-
 „meris absolutum, ac primo, sive Magni-
 „tudine formæ, sive figurarum nitorem
 „respicias, per omnia simillimum tandem
 „repræsentamus, speciale scilicet ad Man-
 „datum Ecclesiæ Eyslettensem fortuna-
 „tissimè & gloriosissimè modo gubernan-
 „tis Episcopi, S. R. I. Principis ac Domini,
 „Domini nostri Clementissimi *Johannis*
 „*Antonii* II. „

Mr. *Glasfey* a aussi fait l'Histoire de cet
 Ouvrage, dans le Catalogus Bibliothecæ
 Rinckianæ, Lipsiæ, 1747. in 8vo. p. 780.
 qui mérite d'être lu; mais comme Mr.
Freytag l'a insérée dans ses *Analecta* Li-
 teraria, Lipsiæ, 1750. in 8vo. p. 469.
 je me contenterai d'y renvoyer mon Le-
 ctur. On ne tire ordinairement qu'un
 petit nombre d'Exemplaires de ces gros
 Ouvrages à Planches, parce qu'il est fa-
 cile de revenir à la charge. J'estime
 qu'on en aura usé de même à l'égard de
 l'Édition que je possède, sur tout parce
 que l'on aura craint avec raison, de n'en
 pas pouvoir débiter un grand nombre
 d'Exemplaires. Aussi est-elle peu con-
 nue, puisque Mrs. *Glasfey* & *Freytag* n'en
 ont eu aucune idée.



BIBLIO-



BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE
LIVRE SIXIÈME.

Fab.

Fab.



JACOBUS FABER Stapulensis.

ecunda emissio. Quintuplex Psalterium Gallicum, Romanum, Hebraicum, Verus, Conciliatum. Preponuntur quae subter adjiciuntur. Epistola. Epilogus disputationis psal. xxx. Appendix in psal. xxx. Prologi Hieronymi tres. Partitio psalmorum triplex. Indices psalmorum duo. *On lit à la fin du Volume:* Absolutum fuit hoc Quintuplicis Psalterii Opus in cœnobio sancti Germani prope muros Parisienses: anno a natali Christi domini 1508. Et in clarissimo Parisiorum Gymnasio ex calcotypa Henrici Stephani officina e regione scholarum Decretorum ad secundam & castigatorem emissionem susceptum anno eiusdem Christi saluatoris omnium 1513. Idibus Junii. Illi igitur qui absolvere & absolutum in publicum emittere dedit: Laus & gratiarum actio

actio in saecula saeculorum amen. in Fol. Feuilles 294. Sans les
pièces liminaires. *Edition fort-rare.* (1)

Commen-

(1) *Catalogus Librorum rarissimo-*
rum Jo. Ludolphi Bünemannii, (Mindae,
1732.) in 8vo. p. 27. Sam. Engel Bi-
bliotheca Selectissima, Bernae, 1743.
in 8vo. p. 22. & 56. Dan. Gerdesii Flo-
rilegium Librorum rariorum, Groningae,
1747. in 8vo. p. 92.

Mr. Duvé possède cette belle Edition,
qui est incontestablement la meilleure.
Jacques Le Fevre l'a enrichie de toutes
les pièces qu'il a spécifiées sur le Titre.
Après quoi viennent trois Psautiers sur
trois colonnes, I. *Psalterium Gallicum*.
II. *Romanum*. III. *Hebraicum*. *Jacques*
Le Fevre a ajouté, à la fin de chaque Psea-
me, des Remarques, qui ne sont pas à
mépriser. Il les divise ordinairement en
quatre Sections: I. *Titulus*. II. *Expositio*
continua. III. *Concordia* & IV. *Adverte*.
Ces trois anciens Psautiers Latins occupent
232. Feuilles. Après quoi vient un
Avertissement, suivi de deux autres Psa-
niers Latins, qu'il nomme I. *Psalterium*
vetus: & II. *Conciliatum*. Feuilles 233.
— 292. Il finit le Volume par une Ta-
ble, qui enseigne à quelle occasion il faut
lire tel ou tel Pseaume. Il n'a pas accom-
pagné ces Pseaumes de nouvelles remar-
ques; il s'est contenté de mettre un Ar-
gument à la tête de chaque Pseaume, parce
qu'il les avoit omis dans la première
Partie.

Jacques Le Fevre a dédié cet Ouvrage
au Cardinal Guillaume Briconnet. Il ma-

nifeste dans sa Dédicace, la différence
qu'il y a entre son Ouvrage & ceux que
divers Pères ont écrits sur les Pseaumes:
& y ajoute le but qu'il s'est proposé en
publiant ce Recueil. „Erunt forte alii
„qui cassum hunc nostrum causabuntur
„laborem: vt qui post *Didymum*, *Orige-*
„*nem*, *Arnobium*, *Eusebium*, & ex nostris
„*Hilarium*, *Hieronymum*, *Ambrosium*,
„*Augustinum* & *Cassiodorum*, in psalmos scri-
„psierim. Quibus respondēbimus: apud
„illos praeclare ōnia. & illos diffuse tra-
„ctasse: nos succincte. illos non vnum
„sensum: nos vnū praecepit & eum qui
„spiritus sancti & mētis esset prophetae
„quaevisse. illos cū cōmētati sunt, vnicam
„sibi psalmorum litteram subiecisse: vt
„*Augustinus* psalterium vetus quod nūius
„caeteris castigatum est. vnde saepe reli-
„cta psalmi intelligentia: euagari coactus
„est. *Cassiodorus* romanū secutus est psal-
„modiā: & reliqui eā litterā quā prae-
„sentē in manibus habuere. nos varias
„litteras consuluimus: vt primarium inde
„sensum fideliter erueremus. Caeterum
„in vnum corpus quinq; psalteria redege-
„mus: *Gallicum*, *Romanum*, *Hebraicum*,
„*Vetus*: & *Conciliatum*. vt ex eorum hu-
„tua inuicem collatione iuuentur ii quos
„similis indaginis cura mordebit: & ob
„id praeterea vt multi cantus ecclesiastici:
„vnde sumpti sint, agnoscantur.”

Il donne ensuite une idée des cinq
Psautiers, qu'il a rassemblés dans un Vo-
lume: „Quaeret aliquis: cur ita vocentur
„cum

Commentarii initiatorii in Quatuor Euangelia. In Euangelium secundum *Matthaeum*. In Euangelium secundum *Marcum*. In Euangelium

„cum singulorumquodq; *latino sermone* con-
 „scriptum sit? Hac crediderim ratione
 „*Romanū* dici . . . quod Romae emen-
 „datum a *Hieronymo* (ceu ex eius prologo
 „diluget) in ecclesia caneretur romana,
 „id est Gallia transalpina. Et *gallicum*:
 „quod eo ecclesia gallica id est cisalpina
 „vteretur. & illud esse arbitror quod ad
 „preces *Pauli & Enstachii* secundo corre-
 „xit *Hieronymus*: . . . *Hebraicum* vero:
 „quod nulla intercedere lingua, ex he-
 „breo ad *Sophronii* preces latina illud do-
 „narit colonia. Quae tria psalteria tribus
 „coloniis altrinsecus e regione positis de-
 „scripta maiores nostri magna diligētia
 „describi curarunt & descripta custodiri,
 „vt in veteribus bibliothecis licet adhuc
 „intueri . . . Porro psalterium vetus
 „dicitur: quod eo vel maxime ante Edi-
 „tiones a *Hieronymo* emendatas vterentur
 „ecclesiae. *Conciliatum*: quod pauca
 „addat aut mutet ad gallicum, quo ma-
 „gis veritati & hebraico concordet psal-
 „terio, & quandoq; vt aptior & accom-
 „modatior habeatur sermo. „

Il nous apprend ensuite fol. 233. la rai-
 son, qui l'a engagé à mettre encore deux
 psautiers à la fin de cet Ouvrage: „Quia
 „i superiore triplici psalmodia psalterium
 „i gallica nō pauca annotauimus quae di-
 „rectiōis lima egere videbantur: ideo
 „psalteriū vnū cōciliauimus, etiā nō in
 „tribus in eis tamē locis quae id maxime
 „expōscere videbantur. Citauimus etiā
 (Tom. VIII.)

„interdū *vetustioris psalterii* testimonium
 „quo vtebatur antequam faceret *Hieronymus*
 „& *romanū* & *gallicū* cū exemplaribus
 „graecis cōferendo caligasset psalteriū.
 „Opere precitū igitur me facturū existi-
 „maui, si haec duo psalteria praecedētibus
 „subneckerem: vt opus cōsummatius emit-
 „teretur. „

Quand Mr. Du Pin dit, dans sa nou-
 velle Bibliothèque des Auteurs Ecclesia-
 stiques, T. XIV. p. 158. que ce Psautier
 a cinq colonnes, il faut entendre, que
 l'on trouve trois colonnes sur chaque page
 de la première partie; & que l'on voit
 encore deux colonnes sur les pages de la
 seconde partie.

La Bibliothèque Telleriana cite p. 2. une
 Edition de ce Psautier, qui doit avoir
 paru chez Henri Estienne à Paris 1508.
 in Fol. mais elle est apocryphe. Le Ca-
 talogue des Livres imprimez de la Biblio-
 thèque du Roi de France conserve cette
 date: & y ajoute l'année 1509. Theo-
 logie T. I. p. 21. N. 308. où l'on voit
 le Titre suivant: „Psalterium, Latine,
 „quintuplex, videlicet, *Gallicum*, quo
 „Ecclesia Gallicana utebatur: *Romanum*,
 „quod Romae emendatum in Ecclesia Ro-
 „mana canebatur; *Hebraicum*, quod ad
 „Hebraicum textum translatum est; Ve-
 „tus, quo ante editiones ab *Hieronymo*
 „emendatas utebatur Ecclesia; Concilia-
 „tum, in quo pauca adduntur aut mu-
 „tantur ad Gallicum, quo magis Hebraice
 „veri-

gellum secundum *Lucam*. In Etangelium secundum *Joannem*. *Jacobo Fabro* Stapulensi Auctore. Et à la fin: Basileae, ex aedibus *Andreae Cratandri*,

„veritati concordet; additis commentariis „à *Jacobo Fabro*, Stapulensi. Parisiis, in „Cronobio *St. Germani* à Pratis, typis „*Henr. Stephani*. 1508. & 1509. in Fol.,

Ces dates se trouvent à la vérité à la fin de cette Edition; mais elles ne signifient pas, qu'elle ait vu le jour en 1508. & 1509. mais que *Jacques Le Fevre* a achevé de composer cet Ouvrage, dans le Couvent de Saint Germain des Prez en 1508. & que *Henri Estienne* en a fini l'impression en 1509. Chacun en pourra juger par la souscription suivante, que *Jacques Le Long* a conservée, dans sa Bibliotheca sacra, T. I. Paris. 1723. in Fol. p. 274. & que l'on voit aussi, dans le Catal. Bibliothecae Buvavianae, T. I. P. L. Lipsiae, 1750. in 4to. p. 17. „Absolutum fuit hoc quintuplex Psalterii opus „in caenobio Sancti Germani prope muros Parisienses, anno 1508. & in clarissimo Parisiorum Gymnasio ex chalcotypa „*Henrici Stephani* officina, 1509. „

Cette premiere Edition est fort rare, selon le Catalogus Bibliothecae Reimannianae Theologicae Systematico-Criticus, T. I. Hildesiae, 311. in 8vo. p. 206. 207. & le Catalogus Bibliothecae Reimannianae generalis, ibid. 1741. in 8vo. p. 44. Ajoutez-y la Bibliotheca Selectissima de *Mr. Exel*, p. 23. & 56. Item *Dan. Gerd-fi* Florilegium Librorum rariorum, p. 92.

La troisième Edition a vu le jour à Caen, selon la Bibliotheca Sacra de *Jacques Le Long*, T. I. p. 279. où l'on assure, qu'elle a été procurée par les soins de *Pierre Des Prez*, & qu'elle a vu le jour chez *Pierre Olivier*, en 1515. in Fol. Elle ne souffre aucune difficulté, puisqu'elle se trouve dans la Bibliotheca Butebelliana, Paris. 1711. in 8vo. p. 2. „Quintuplex Psalterium, „Gallicum, Romanum, Hebraicum, Vetus, Conciliatum; Latine, cum *Jacobi Fabri* Stapulensis expositione, edente „*Petro de Pratis*. Cadomi, *Olivier*. 1515. „in Fol. „

Mr. Du Pin cite aussi cette Edition, dans sa Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XIV. à Mons, 1703. in 4to. p. 158. & y ajoute une Edition de Paris 1523. mais je crois, qu'il faut lire 1513.

Ce Psautier a été mis à l'Index, & a été défendu, jusqu'à ce qu'il ait été corrigé. v. Index Librorum prohibitorum, Coloniae Agripp. 1627. in 8vo. p. 44. & Romae, 1716. in 8vo. p. 230. On trouvera les passages qu'il faut corriger, dans l'Index Librorum expurgatorum *Gaspari Quiroga*, Salmuri, 1601. in 4to. fol. 110. 111. dans celui de *Bernard. De Sandoval*, Panormi, 1628. in Fol. p. 356. Item, dans celui d'*Anton. a foto Maior*, Madridi, 1640. in Fol. p. 690. V. la Nouvelle Bibliothèque choisie de *Mr. Simon*, T. I. à Amsterdam, 1714. in 12mo. p. 30. & le Thesaurus Epistolicus La Crozianus, T. I.

Cratandæ, Menſe Maggio, anno MDXXIII. (1523.) in Fol. Feuillets 410. Sans les pièces liminaires. *Edition fort-rare.* (2)

S. Pauli

T. I. Lipsiae, 1742. in 4to. p. 65. J'ai déjà parlé de la Bible François de *Jacques Le Fevre*, dans le Tome IV. de cette Bibliothèque, p. 4.

(2) *Catalogus Librorum rarissimorum* Jo. Ludolphi Bunemannii, Mindae, 1732. in 8vo. p. 36. *Bibliotheca anonymiana*, Noribergae, ap. Jo. Adam. Schmidium, 1738. in 8vo. p. 30. *Bibliotheca Danielis Salchenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 219. *Bibliotheca Joh. Melchioris Kraßr*, P. L. Flensburgi, 1752. in 8vo. p. 5.

Ces Commentaires ont été si bien reçus du public, au commencement de la Réformation, qu'on les a fait imprimer 4. ou 5. fois: & cependant ils ne laissent pas d'être *rares*. La première Edition, qui se fit à Meaux, aux dépens de *Simon de Colines*, est sans contredit la plus rare. Le P. *Simon* en parle, dans son Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 239. & dans son Histoire Critique des Commentateurs du Nouveau Testament, ibid. 1693. in 4to. p. 496. où il assure, que cette Edition ne parut qu'en 1522. Aussi l'Exemplaire de la Bibliothèque de l'Université de Göttingen, est il accompagné de cette date. Cependant il faut que ce Livre ait vu le jour avant ce tems-là, puisque *Godsfrey Hittorp* en a déjà fait imprimer une Edition à Cologne, en 1521.

in 4to. que Mr. *Mylius* a indiquée, dans ses *Memorabilia Bibliothecae Academicæ Jenensis*, Jenae, 1746. in 8vo. p. 291. Mr. *Engel* l'a aussi corré dans sa *Bibliotheca Selectissima*, Bernae 1743. in 8vo. p. 56. où elle est suivie de cette Remarque: „*Stapulensis Opera cuncta & singula* „*rarissima* esse, quippe suppressa & promissa, cuius constat. Caeterum obser-

„vandum est, Commentatorum in Evan-

„gelia, Editionem Basil. Anni 1523. à

„*Bünem*. rarissimis libris numerari, cui

„haec nostra, paucissimis nota, nunquam

„visa fuit. „

Mich. Maistre a cité une Edition de Meaux par *Simon de Colines*, 1521. in Fol. qui n'a sans doute été imprimée qu'aux dépens de *Simon de Colines*, qui imprimoit à Paris dans ce tems-là. Mr. *Chrystander* cite aussi une Edition de Meaux 1521. dans son Prologus historico-litterarius de singularibus Librorum *Magni Cuspi*; Mindae, 1751. in 8vo. p. 24. qu'il dit être très rare. L'Exemplaire de Mr. *Cratius* coté p. 10. de son Catalogue, porte cependant l'année 1522. Il y a apparence que ces Editions de Meaux de 1521. & de 1522. ne différaient qu'à l'égard des dates, & que pour le fonds ce n'est qu'une même Edition. La Préface de *Jacques le Fevre* est datée de Meaux l'an 1521. mais comme il n'y a niouté ni le mois ni le jour, on ne sauroit juger si l'impression a été finie au commencement, ou vers la fin de la dite année.

Ec 2

Peut-

S. Pauli Epistolae XIV. ex Vulgata editione, adiecta intelligentia ex Graeco; cum Commentariis Jacobi Fabri, Stapulensis: praemittitur Apologia quod vetus Interpretatio Epistolarum S. Pauli: quae passim legitur, non sit tralatio Hieronymi: canones Epistolarum S. Pauli: accedit ad calcem Linus Episcopus, de passione Petri & Pauli, ex Graeco in

Peut-être Godefroy Hittorp a-t-il fait venir secrettement les feuilles de cette Edition originale, à mesure qu'elles sortoient de la presse: & les a-t-il copiées sur le champ. Par ce moien il a pu finir son Edition d'abord après celle de Meaux, & dans le cours d'un même mois.

L'Edition de 1523. in Fol. dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article, se trouve ici dans la Bibliothèque de Mr. Buemann. J'en ai une autre Edition, qui ressemble assez à celle de 1523. On y voit d'abord la Préface de Jacques Le Ferre, & la Table, qui découvre la Concorde des quatre Evangelistes, comme dans celle-là; mais elle a cet avantage par dessus la précédente, qu'on l'a enrichie d'une Table des matières, qui remplit quatorze feuilles. Pour le reste je n'y trouve aucune différence notable. Les pages répondent à celles de la précédente, mais les lignes ne sont pas absolument les mêmes. Elle a des reclaims au bas de chaque page, au lieu que celle de 1523. n'en a qu'à la fin de chaque feuillet: ce qui sert à constater que ce sont deux Editions différentes. La mienne est ornée du Titre qui suit: „Commentarii initia-
torii in Quatuor Evangelia. In Evan-
gelium secundum Matthaeum. In Evan-
gelium secundum Marcum. In Evan-

gelium secundum Lucam. In Evangelium secundum Joannem. Denuo recogniti, adiecto indice. Jacobo Fabri Stapulensi Auctore. Anno Domini M.D. XXVI. „Et à la fin: Anno Domini M.D. XXVI. „in Fol. Feuilles 410. Sans les pièces liminaires. Cette Edition est presque inconnue. Je ne la trouve que dans la Bibliotheca Sacra Jac. Le Long T. II. p. 719. excepté, que ce ne soit l'Edition de Cologne de 1526. que l'on a corrigée, dans l'Index Librorum Expurgatorum Bernardi De Sandoval, Madridi, 1612. in Fol. p. 356. & suiv. sans en indiquer le format.

On a fait mention de trois Editions, dans l'Index Librorum Expurgandorum Antonii a Soto Maior, Madridi, 1640. in Fol. p. 691. en ces termes: „Jacobi Fabri Commentarii in quatuor Evangelia, „Colon. 1525. 1526. 1541. „ Je ne connois point d'Edition de 1525. Celle de 1541. est in Folio: peut-être a-t-on eu en vue mon Edition de 1526. in Fol. qui pourroit bien être de Cologne, quoiqu'on ne l'ait pas remarqué dans mon Exemplaire.

L'Edition de Cologne 1541. in Fol. est cotée dans le Catalogus Bibliothecae Thutanae, Lauenburgi, 1704. in 8vo. P. I. p. 19. & dans le Catalogus Biblio-
theae

in Latinum conversa. *Et à la fin*: Hoc opus illustratore *Christo*, qui lucet vbique, etsi non capitur, absolutum fuit in cœnobio Sancti *Germani* iuxta Parisios anno 1512. & eodem anno circa natalem Domini-
nicæ de purissima virgine natiuitatis diem ex officina *Henrici Stephani* emissum, in Fol. *Première Edition très-rare.* (3)

De.

thece Bodlejane *Rob. Fyber*, T. I. Oxonii, 1738. in Fol. p. 417. où l'on a remarqué, qu'elle a vu le jour chez *Pierre Quentel*. *Conrad. Gesnerus* dit au contraire, dans sa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 354. verso, que cette Edition a été mise en lumière par *Cervicornus*, & y ajoute, qu'elle occupe 182. feuilles.

J'en trouve une Edition singulière, dans le Catalogus Bibliothecæ Bunavianæ, T. I. P. L. Lipsiæ, 1750. in 4to. p. 15. „Quatuor Evangelia iuxta vulgatam Latinam „editionem asteriscis & obeliscis distin- „ctam & ad Græcæ exactam a *Jac. Fabro*, „Scapulensi, cum ipsius Commentariis, „Coloniæ expens. *Godefr. Hittorpii*, sine „anno in 4to. „Ne seroit-ce pas l'Édi-
tion de 1521. que j'ai déjà indiquée ci-
dessus, dont le dernier feuillet manque
peut-être à l'Exemplaire de Mr. *DeBunau*?

Mr. *Bunemann* dit, de cet Ouvrage l. c. „Opus plenum testimoniis veritatis, „seclorum inter Libros prohibitos, ed. „Mettairio ignota, nuda, non castrata, „cum figuris. „Il y copie un témoignage de la vérité, tiré du Commentaire sur l'Évangélie selon *S. Jean* Ch. XIV. fol. 365. Aussi a-t-il taxé son Edition de 1523. à 4 écus.

Si l'on consulte les Indices Librorum expurgandorum que j'ai déjà citez, ou à leur défaut, celui qui a vu le jour à Lyon, par les soins de *François du Jon*, en 1586. in 12mo. p. 51. ou celui de *Gaspar Quiroga*, imprimé à Saumur, en 1601. in 4to. feuillet 111. verso, & à Hanau, 1611. in 8vo. p. 433. ou enfin celui qui a vu le jour à Strasbourg, 1609. in 8vo. p. 49. on y trouvera tout une suite de passages, qui n'accommodient pas les Docteurs de l'Eglise Romaine. V. *Matthiæ Flacii* Illyrici Catalogus Testium veritatis, Basileæ, 1556. in 8vo. p. 995. & Le Dictionaire de *Bayle*, *J. Jacques Le Fevre* Note F.

(3) Sam. Engel Bibliotheca Selskissima, Bernæ, 1743. in 8vo. p. 56.

On conserve un Exemplaire de cette Edition, imprimé sur velin, dans la Bibliothèque du Roi de France, comme Mr. *Simon* le remarque, dans son Histoire Critique des Commentateurs du N. Testament, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 488. où il en parle sèverement. Il est coté dans le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothèque du Roi de France, Théologie, T. I. p. 139. N. 1933. L'Exemplaire de Mr. *Engel* est entré avec

Ee 3

toute

De Maria Magdalena, & triduo Christi disceptatio, ad Clarissimum

route la Bibliothèque de Livres rares, dans celle de Mr. le Comte De Bunan: & est indiqué dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. P. I. Lipsiae, 1750. in 4to. p. 18. On en a donné une idée, dans les Unschuldige Nachrichten, 1722. p. 537. Ajoutez-y, ce que Mr. Beysslag en a dit, dans sa Sylloge variorum Opusculorum, T. I. Halae Suevorum, 1729. in 8vo. p. 267.

Jacques Le Long cite une Edition de Paris 1514. in Fol. dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. Parisiis, 1723. in Fol. p. 312. mais comme il met à sa place une Edition de Paris 1515. in Fol. ibid. p. 279. & Tome II. p. 719. Je crois que cette Edition de 1514. est apocriphe: & que c'est à celle de 1515. qu'il faudra s'en tenir, puisque Mr. Beysslag en confirme l'existence l.c. p. 268. où il dit: „In recuso „1515. Commentario Fabri in Paulinas „Epistolas, Stapulensis detonat valde in „Erasmum. „ Il y ajoute, au bas de la page, la note suivante: „1516. prodit, „etiam annum 1515. prae se ferat. „

Mr. Bunemann a copié l'Edition suivante, dans son Catalogus Librorum rarissimorum, Mindae, 1732. in 8vo. p. 27. „Epistolae Pauli Apost. cum Commentar. „Jac. Fabri Stapulensis. Epist. ad Laodic. „Ep. Sex ad Senecam, Commentariorum „libri XIV. Lius de Passione Petri & Pauli. „Venund. Parrhis. in aed. Franc. Regnault „& Jo. De La Porte. Absolutum opus „in cenob. D. Germani de Pratis iuxta

„Parisiis A. C. Quingent. & Duodecimo „supra milles. (1512.) impr. Paris. im- „pens. Franc. Reginaldi & Jo. de Porta, „A. D. Mill. Quingent. Dec. Sept. (1517.) „in Fol. . . . Editio Maistairio ignota, „prohibita, rara. „ Cette Edition est aussi cotée dans le Catalogus Bibliothecae Augustanae Eliae Ehingeri, Augustae Vindelic. 1633. in Fol. Col. 88.

Le P. Le Long fait mention d'une Edition de Bâle 1527. in Fol. dans sa Bibliotheca Sacra, T. II. p. 719. Je ne la trouve pas ailleurs.

Le P. Simon parle d'une Edition de Paris 1531. dans son Histoire Critique des Versions du N. Testament, à Rotterdam 1690. in 4to. p. 240. Elle est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothèque du Roi de France, Theologie, T. I. p. 139. N. 1932. A. „Epistolae Divi Pauli Apostoli, cum Com- „mentariis Jacobi Fabri Stapulensis, Pa- „riliis, Joan. Parvus. 1531. in Fol. „

J'ai trouvé une autre Edition de la même année, dans notre Bibliothèque Royale, qui est peu connue. Elle porte le Titre qui suit: „Jacobi Fabri Stapu- „lensis in omnes D. Pauli epis'as comen- „tariorum libri XIII. quibus prima statim „fronte, una cum eiusdem Fabri intelli- „gētia ex Graeco, omnium epistolarum „vulgata eccl'iae prae-mittitur editio, co- „munnellis ex latere sese pulchre contu- „entibus. In quibus omnibus ex veteri „Grae-

mum virum D. *Franciscum Molinæum*, Christianissimi Fræcorum Regis
Fran-

„Græcorum more ea conspiratio est, ut
 „singuli libri singulis epistolis, caput ca-
 „piti, numero numerus per omnia corre-
 „spondeant. Sicutq; omnia cū in nume-
 „ris, tum in allegationibus Græcis, multo
 „quam fuerāt prius emaculati. Or-
 „dinem contentorum, sequens indicabit
 „pagella. Coloniae, ex officina *Eucharitii*,
 „(*Cervicorni*) Anno M.XXXI. (lisez 1531.)
 „in 4to. „

Où a annoncé au revers du Titre, que
 l'on trouveroit dans ce Volume les XIV.
 Epîtres de *S. Paul*, avec l'Epître aux
 Laodicéens, les six Epîtres de *S. Paul* à
Senèque, & les huit Epîtres de *Senèque* à
S. Paul; mais on s'est contenté de pro-
 mettre ces pièces apocryphes, sans accom-
 plir cette promesse. On a conservé dans
 cette Edition, la Dédicace de *Jacques Le*
Frere adressée à *Guillaume Bricconnet* Evê-
 que de Lodeve, qui l'avoit reçu dans son
 Abbeïe, vers l'an 1507. & l'avoit favo-
 risé jusques-là, de sa protection & de sa
 bienveillance. Aussi l'en remercie-t-il
 publiquement en ces termes: „Quamvis
 „nigri facerime præsul pro innumeris qui-
 „bus me iampridē cumulasti, & indes
 „cumulas bñficiis, pro tātis ad studia cō-
 „modis quibus me donas, nulla alia re
 „respondere, nulla alia tibi usui esse queam,
 „nisi ut te omni in loco unicū benefacto-
 „rum agnosca, has tamē diuinæ benedi-
 „ctionis primitias, nostri in beatissimum
 „Paulū laboris, deo in primis oblatas, tu
 „sacratas eius antistes, tu vicarius susci-
 „pere non dedignare. „

Après cette Dédicace vient une pièce
 intitulée: „Apologia quod verus Inter-
 „pretatio Epistolarum beatissimi Pauli,
 „quæ passim legitur, non sit tralatio *Lie-*
 „„ronymii. „ Cette pièce est suivie des
 sommaires des Chapitres de toutes les Epi-
 tres de *S. Paul*. Après quoi l'on trouve
 une Table des passages de *S. Paul*, pro-
 pres à confirmer les articles du Simbole
 des Apôtres, & à refuter les erreurs d'un
 grand nombre d'hérétiques. Enfin l'on
 y remarque deux Versions Latines des
 XIV. Epîtres de *S. Paul*, viz-à-viz l'une
 de l'autre, sur deux colonnes; dont la
 colonne extérieure représente la Vulgate,
 & la colonne intérieure, la Traduction
 de nôtre Auteur, qu'il nomme *Intelli-*
gentia ex Græco.

Ces Traductions sont suivies des Com-
 mentaires de *Jacques Le Frere* sur ces XIV.
 Epîtres, après lesquels viennent, I. un
 Poème intitulé: „Ex *Damasci* PP. de Bea-
 „tissimi Pauli Vita Panegyris. II. Præfatio
 „*Jacobi Fabri* Stapulen. in sequentes duos
 „de passionibus Petri & Pauli apostolo-
 „rum libellos. III. *Lini* Episcopi de Pas-
 „sione Petri tradita ecclesiis orientalium,
 „& deinde in Latinum conuersa liber pri-
 „mus. IV. *Lini* Episcopi de Passione Pauli,
 „tradita Ecclesiis orientalium, & deinde
 „in Latinum conuersa, Liber Secundus. „
 Ainsi finit le Volume.

Le P. *Le Long* cite encore une Edition
 d'Anvers, 1540. in 8vo. dans sa Biblio-
 theca Sacra, T. I. p. 312. & T. II. p. 319.
 Pour-

Francisci Primi Magistrum. Parisiis ex officina Henrici Stephani, 1517.
Cum

Peut-être n'est ce que le Commentaire sur les Epîtres Catholiques, qui se trouve dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothèque du Roi de France, Théologie, T. I. p. 146. N. 2036. „*Jacobi Fabii* Stapulensis Commentarii in „Epistolas catholicas SS. *Jacobi, Petri, Joannis, & Judae.* Antuerpiae, *Joannes Gymnicus.* 1540. in 8vo. „

Je n'en connois point d'Edition plus ancienne, que celle de Bâle, chez *Gratander*, 1527. in Fol. que *Couvad Gesner* a citée, dans sa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 355. a. où il a copié quelques passages de la Dédicace, & de la Préface, qui sont connoître le but de l'Auteur. On l'a mise avec raison au nombre des Livres *rare*s, dans la Bibliotheca *Joan. Melchioris Krafft*, P. I. Flensburgi, 1752. in 8vo. p. 6. Le *P. Simon* en a parlé, dans son Histoire Critique des Commentateurs du N. Testament, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 502.

Les Commentaires sur les XIV. Epîtres de *S. Paul* ont été corrigés, dans l'Index expurgatorius, publié par *Franciscus Junius*, à Lyon, 1586. in 12mo. p. 65. & suiv. Ajoutez-y l'Index Librorum expurgatorum *Casparis Quiroga*, Salmurii, 1601. in 4to. fol. 115. verso: Index expurgatorius, Argentorati, 1609. in 8vo. p. 59. Indices expurgatorii duo, Hanoviae, 1611. in 8vo. p. 441. Index Librorum prohibitorum & expurgandorum, *Bernardi De Sandoval*, Madriti,

1612. in Fol. p. 359. Index Librorum prohibitorum & expurgandorum, *Antonii a foto Major*, Madriti 1640. in Fol. p. 694. & 1667. in Fol. p. 694.

Les Commentaires de *Jacques Le Fevre* sur les Epîtres Canoniques étant plus *rare*s, que ceux qu'il a écrit sur les Epîtres de *S. Paul*, parce qu'ils n'ont été imprimez que deux fois, les Inquisiteurs ne les ont pas pu examiner, c'est pourquoy ils se sont contentez de les condamner provisionnellement, sans les avoir vus. Voici ce qui en est dit, dans l'Index Librorum expurgatorum *Casparis De Quiroga*, Salmurii, 1601. in 4to. fol. 119. verso. „Eiusdem (*Fabri*) Commentaria „in Epistolas Canonicas, quoniam eorum „copia haberi non potuit, nemo, ex hac accusura permissa arbitretur, quamdiu expurgata prodierint. „ v. Indices expurgatorii duo testes fraudum, Hanoviae, 1611. in 8vo. p. 448. & Index Librorum prohibitorum & expurgandorum *Antonii a foto Major*, Madriti, 1640. in Fol. p. 690.

Tous les Commentaires de *Jacques Le Fevre* ont été défendus dès l'année 1559. comme on le voit dans le *Poëtrems* Catalogus Haereticorum Romae conflatus, 1559. cum Annotationibus *Vergerii* 1560. in 8vo. fol. 57. verso. Tous les Indices suivans leur ont donné une place honorable, parmi les Livres défendus de la seconde Classe.

Cum Privilegio. in 4to. Feuillet 50. Sans la Table. Edition fort-rare. (4)

Agones

(4) Bibliotheca universalis Hagae-Com. ap. Petr. Goffe, 1742. in 8vo. p. 35. où cette pièce s'est vendue 6. flor. 15. sous.

Mr. Bayle, qui a parlé de cet Ouvrage, dans son Dictionnaire §. *Jacques Le Frere*, Note E. ne connoissoit pas cette Edition. L'Abbé Joly qui a corrigé Mr. Bayle, dans ses Remarques Critiques sur le Dictionnaire de Bayle, met en sa place une Edition de 1516. qui me paroît apocryphe. Mr. Bunemann possède celle dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Elle est divisée en deux parties, dont la première sert à prouver, que la *Pécheresse* dont il est parlé dans S. Luc Ch. VII. v. 37. & *Marie* sœur de *Martre*, dont le même Evangeliste fait mention Ch. X. 39. 42. & *Marie Magdalaine* dont il est dit dans S. Marc Ch. XVI. 9. que *J. Christ* l'avoit délivrée de sept diables, sont trois femmes différentes. La seconde partie commence fol. 29. verso & sert à prouver, que *J. Christ* est ressuscité le troisième jour, non de nuit, mais de grand matin, le soleil étant déjà levé.

La seconde Edition se trouve dans la Bibliothèque de l'Université de Gœttingen, & est intitulée: „De *Maria Magdalena*, triduo *Christi*, & ex tribus una, „*Maria* Disceptatio . . . secunda emissio, „*Parisiis* apud *Hendr. Stephanum*. 1518. in 4to. „ Mr. *Salig* cite une autre Edition (Tom. VIII.)

de la même année, dans son *Histoire* des *Augsburgischen Confession*, T. II. Halle, 1723. in 4to. p. 194. „*Jacobi Fabri* „*Stapulensis* de *Maria Magdalena* & tri- „duo *Christi*, disceptatio, concionato- „ribus verbi divini adprime utilis. Hage- „nose ex Neacademia, 1518. in 4to. „

Mich. Maistaire en indique une quatrième Edition, du moins apparente, dans ses *Annales* Typograph. T. II. p. 329. „*Jacobi Fabri* *Stapulensis* de *Maria Mag-* „*dalena*, triduo *Christi*, & una ex tribus „*Maria* Disceptatio ad *Franciscum Moli-* „*num* Regis *Francisci* primi Magistrum. „ex Officina *Henrici Stephani*, *Parisiis*, „1519. in 8vo. „ Il y ajoute la Note sui- „vante: „*Ad Dei gloriam, Evangelistarum* „*concordiam, & Annae, Mariae, atque* „*reliquarum Sanctarum Mulierum bonorem.* „*Tres feci ex una, tres ex tribus, ex* „*tribus unam.* Cum *Jud. Clichtovei* prae- „missa ad *Franciscum Molinum* Sancti *Ma-* „*ximi* Abbatem, à Secretis & Consilio „*Francisci* I. ordinario Epistola, qua suam „de *Magdalena* sententiam aperit. „ Mr. *Maistaire* cite la même Edition, dans le Tome V. de ses *Annales* P. I. *Londini*, 1741. in 4to. p. 389. & y ajoute cette Remarque: „*Vidi autem huius libri exem-* „*plar huic exemplari omnino simile,* „*propterea idem, nisi quid in titulo lego-* „*retur, Secunda Emissio, cum anno diverso,* „*scil. 1518. & in fine abesset hic versus,* „*Tres feci ex una, tres ex tribus, ex* „*tribus unam.* „

Ff

Mr.

Mr. Joly donne l'Explication suivante de ce Vers, dans ses Remarques Critiques sur le Dictionnaire de Bayle, T. I. p. 352. *J'ai prouvé qu'il falloit distinguer trois femmes, dont parle l'Evangile, savoir, la femme pécheresse, la Magdeleine, & la sœur de Lazare: qu'elles s'appelloient toutes trois Magdeleines, & que les trois Maries filles de S. Anne, n'en font qu'une.* Il nous y apprend, que Jacques Le Fevre ajouta une troisième partie à l'Edition de 1518. qui se trouve aussi dans celle de 1519. & que dans cette troisième partie l'Auteur prouve, que S. Anne n'a eu qu'une fille; savoir la Sainte Vierge, & que ceux qui ont cru qu'elle avoit eu trois maris, savoir, S. Joachim, Cleophas & Salomé, & une fille de chacun d'eux, savoir, la Sainte Vierge, & les deux autres Maries dites dans l'Ecriture, de Cleophas & de Salomé, ont été dans l'erreur.

Mich. Maittaire annonce une seconde Dissertation de Jacques Le Fevre, sur le même sujet, dans ses Annales Typograph. T. II. p. 329. 330. en ces termes: „*Jacobi Fabri de tribus & unica Magdalena „Disceptatio secunda ad Dionysium Bri- „connetum Episcopum Macloviensem apud „Leonem X. Francisci I. Oratorem: Pa- „tristis, ex Officina Henrici Stephani, 1519. „in 8vo.*” Mr. Joly dit, l.c. que cette seconde Dissertation a été inconnue à tous ceux qui ont parlé de Le Fevre, qu'elle est in 4to. & que l'Auteur retranche dans cette seconde Dissertation plusieurs choses qu'il avoit avancées dans la première. Il y a apparence, que Mr. Maittaire s'est trompé sur le format de cette Edition, puisque les Catalogues suivans mettent

constamment ces pièces parmi les in 4to. Bibliothecae Kielnans-Eggianae, P. II. Hamburgi, 1719. in 8vo. p. 238. Bibliotheca Universalis contracta, Hagae-Com. ap. Job. Swart, 1728. in 8vo. p. 93. Catalogus Librorum Petri Goffe, & Jo. Neaulme, ibid. 1729. in 8vo. P. II. p. 6. Catal. Librorum rarissimorum Joan. Ludolphi Bunemannii, Mindae, 1732. in 8vo. p. 84. & Catal. Bibliothecae Magni Cruxii Hamburgi, 1751. in 8vo. p. 55. On assure également dans tous ces Catalogues, que ces pièces sont fort-rares.

Marc de Grand-Vat attaque Joffe Cliech-toué par une pièce, dont Mr. Maittaire donne le Titre suivant, dans ses Annales Typograph. T. II. p. 313. „*Marci De „Grand. Vat. non tres Magdelenas sed uni- „cam colentis Apologia.* Paris. in aedi- „bus Jodoci Badii, Decim. Kal. Septem- „bris, 1518. in 4to.” Joffe Cliech-toué répondit à Grand-Vat, par un Traité, que Mr. Bunemann a coté dans son Catal. Librorum rarissimorum, p. 84. en ces termes: „*Disceptationis de Magdalena De- „fensio: Apologiae Marci Grandivallii „illam improbare nitentis ex adverso re- „spondens.* Parisius, ex Off. Henr. Ste- „phani 1519. in 4to. Rariss.” On confirme la rareté de cette pièce, dans la Bibliotheca Universalis Contracta, Hagae-Com. ap. Job. Swart, 1728. in 8vo. p. 93.

Jean Fyscher ou Fischers Evêque de Rochester attaque Le Fevre par une pièce intitulée: „*Joannis Fischeri Episcopi Ros- „ensis de unica Magdalena Libri III.* Paris. in aedibus Jodoci Badii Astenfis, ad octa- „vum Calendas Martias. Cum privilegio „in

„in biennium. 1519. in 4to. „ *Mich. Maittaire* cite cette pièce, dans ses *Annales Typograph.* T. II. p. 329. & dit, qu'elle est in 8vo. mais l'Exemplaire de la Bibliothèque de Göttingen est in 4to. Celui de la Bibliothèque de S. *Blaise* de Northaufen, que *Joh. Hur. Kindervater* cite dans ses *Arcana Bibliothecae Blasianae*, Nordhausen, 1717. in 8vo. p. 45. est du même format. Mr. *Kindervater* assure que cette pièce est rare: & qu'elle a été traduite en Alemand, en Espagnol & en François. Ce Livre est aussi coté dans la Bibliothèque Telleriana, Paris. 1693. in Fol. p. 60. où l'on trouve en même tems une autre pièce de *Jo. Fische*, opposée à la seconde Dissertation de *Jacques Le Fevre*, & intitulée: „*Jo. Fischeri* Rosensis Episcopi Confutatio secundae Disceptionis *Jacobi Fabri* Stapulensis, de „*Magdalena*, Parisiis, apud *Jodocum Badium Ascensum*, 1519. in 4to. Ajoutez-y la Bibliothèque Bultelliana, Paris. 1711. in 8vo. p. 587. & la Bibliothèque Menarsiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 163. Cet Evêque ne se contenta pas d'attaquer *Jacques Le Fevre*, il entreprit aussi de refuter *Joss. Clichtoué* sur la même matière, par un Livre coté dans la Bibliothèque Universalis contracta, Hagae-Com. ap. *Jo. Swart*, 1728. in 8vo. p. 93. en ces termes: „*Everſio munitionis quam „Jod. Clichtovæus erigere moliebat ad „verſus unicum Magdalenam per Johannem Rosensis Ecclesiae in Angliâ Episcopum*. Lovanii, sine anno, attamen 1519. in 4to. v. aussi la *Catal. Librorum Petr. Goffe & Jo. Neaulme*, ibid. 1729. in 8vo. P. II. p. 6.

Noel Beda voulut aussi être de la partie: c'est pourquoi il mit au jour le Traité qui suit: „*Scholastica declaratio sententiae & ritus Ecclesiae de vnica Magdalenâ, sensu per Natalem Bedam, studii Parrhiensis artium & Theologiae Magistrum*, „contra Magistrorum *Jacobi Fabri* & *Juacobi Clichtovæi* contheologi scripti, per „additionis modum ad ea, quae prius „per alios contra eosdem fuere depromta. „Parisii apud *Jodocum Badium Ascensum*, 1519. in 4to. „ On assure avec raison, dans la Bibliothèque Menarsiana, p. 162. que ce Livre est rare. Le même *Beda* écrivit encore contre la troisième partie du Livre de *Jacques Le Fevre*, dans laquelle il s'efforçoit de prouver, que S. *Anne* n'avoit eu qu'une fille, savoir la Sainte Vierge, & nomme son Traité: „*Apologia pro Filiabus & Nepotibus Annæ, per Natal. Bedam*. Parisiis, apud *Ascensum*, 1519. in 4to. v. Bibliothèque Menarsiana, p. 163. où l'on met ces Traités au nombre des Livres rares: & où l'on a payé 24. flor. 5. sous d'une Collection de cinq de ces pièces.

Cette Controverse a pénétré jusqu'en Espagne, où *Balthasar Sorius* ou *Sorio* écrivit: „*Tractatus tres, de B. Mariae „Virginis genealogia, cognatis & consanguineis*, 2. De triduo Christi in sepulcro, 3. De triplici *Magdalena*, Caelestaugustae, 1521. in 4to. „ v. *Jac. Quetif & Juc. Echard* *Scriptores Ordinis Praedicatorum* recensiti, T. II. Lutetiae, Paris. 1721. in Fol. p. 159. & *Nicol. Antonii* *Bibliotheca Hispana nova*, T. I. Romae, 1672. in Fol. p. 144. où il remarque, que *Miraeus* loué une Edition de

Agones Martyrum mensis Januarii à *Jacobo Fabro* Stapulensi, Parisiis, circa ann. 1512. & 1525. in Fol. & Romae 1559. in Fol. *Très-rare.* (5)

RAPHAEL

1517. dans la Bibliotheca; mais cette Edition ne peut pas exister, puisque *Sorio* attaque dans son Livre les trois parties de *Jacques Le Fevre*, qui n'ont vu le jour qu'en 1519. comme je l'ai prouvé au commencement de cet article.

Henr. Cornelius Agrippa, qui étoit ami de *Jacques Le Fevre*, prit son parti, & écrivit une pièce, que l'on voit dans ses Oeuvres imprimées à Lyon, par *Beringos* Frates, sans date, in 8vo. p. 587. suiv. Elle est ornée de l'inscription qui suit: „*Henrici Cornelii Agrippae*, de beatissimi, mae *Annae* monogamia ac vnico puerperio, propositiones abbreviatæ & articulatæ, iuxta disceptationem *Jacobi Fabri* Stapulensis in libro de tribus & vna.„ La Préface d'*Agrippa* est vive, & mérite d'être lue.

Cette pièce fut attaquée par un Théologien de Metz, auquel *Agrippa* répondit, par un autre pièce intitulée: „*Henrici Cornelii Agrippae*, Defensio Propositionum prænaratarum contra quendam Dominicastrum illarum impugnatorum, qui sanctissimam Deiparae Virginis matrem *Annæ* conatur ostendere polygamiam.„ Ibid. p. 594. — 663. Ajoutez-y les deux Epîtres de *J. Le Fevre* à *Corn. Agrippa*, que l'on voit dans le même Tome. Epist. XXVIII. p. 745. & Epist. XXXI. p. 747. dans lesquelles *Le Fevre* prédit, qu'enfin son opinion fera des progrès considérables: & que la vérité triomphera de l'obstination & de l'erreur.

La Faculté de Théologie de Paris étoit d'un sentiment contraire: c'est pourquoi elle lança un Décret du 1. de Novembre 1521. contre ceux qui enseignoient qu'il y avoit plusieurs *Magdeleines*; déclarant qu'on ne devoit reconnoître qu'une seule *Marie Magdeleine*, sœur de *Marthe* & pécheresse, dont *S. Luc* décrit la conversion au Ch. VII. e de son Evangile: & que les Ecrits qui combattoient cette doctrine, ne devoient point être tolerez. v. *Caroli Du Plessis D'Argentræ* Collectio Judiciorum de novis erroribus, T. II. Lutetiae Paris. 1728. in Fol. p. vii. & x. Le Cardinal *Quiroga* a condamné sans miséricorde les Traités de *Jacques Le Fevre*, dans son Index Librorum expurgatorum, Salmurii, 1601. in 4to. fol. 119. verso: & Hapoviae, 1611. in 8vo. p. 448. où il est dit: „*Eiusdem (J. Fabri)* Liber de triplici *Magdalena*, omnino expurgatur.„ Aussi les trouve-t-on dans toutes les Editions des Indices des Livres défendus que je possède, depuis celui qui a vu le jour à Rome en 1559. & qui a été renouvelé par *Vergerius* en 1560. in 8vo. fol. 57. verso, jusqu'à celui de Prague, 1726. in 8vo. p. 187. v. *Henrici Sicii* Bibliotheca Librorum novorum, T. V. Trajecti ad Rhenum, 1699. in 8vo. p. 448.

(5) Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 222.

Jo.

RAPHAEL FABRETTI v.

Alphonsus Ciaconius, T. VII. p. 106.

ANDREAS FABRICIUS Leodius.

Harmonia Confessionis Augustanae Doctrinae Evangelicae consensum declarans. Adiunctum est *Caroli Quinti* Caesaris semper Augusti, potentissimorumque Imperii Christiani Principum, ac doctissimorum nostri saeculi hominum de eadem Confessione iudicium. Omnia

Jo. Alb. Fabricii Bibliothecae Graecae Vol. IX. Hamburgi, 1737. in 4to. p. 40.

Mr. Du Fresnoy nous apprend, l. c. que cet Ouvrage contient les actes originaux des Martyrs du mois de janvier, recueillis par *Jacques Le Fevre* d'Estaples, que ses ennemis persecutèrent si vivement, qu'il ne put achever ce Livre, qui est devenu très-rare. Il faut en effet qu'il soit bien rare, puis que Mr. Fabricius ne le connoissoit pas encore en 1734. où il donna la liste des Ecrits de *Jacques Le Fevre*, dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. Hamburgi, 1734. in 8vo. p. 419. & suiv. où il ne dit pas un mot de cet Ouvrage. Depuis ce tems-là il a appris à le connoître, puisqu'il en cite deux Editions, dans sa Bibliotheca Graeca, Vol. IX. Hamburgi 1737. in 4to. p. 40. l'une de Paris 1525. in Fol. & l'autre de Rome 1559. in Fol. où il confirme la rareté de ce Livre.

Voici un autre Ouvrage fort-rare de notre Auteur, dont Mr. Fabricius n'a rien dit, dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis l. c. qu'il avoit cependant déjà

cité, quoique d'une manière assez vague, dans sa Bibliotheca Graeca, L. V. Hamburgi 1723. in 4to. p. 30. *Mich. Maittaire* en donne le Titre suivant, dans ses Annales Typograph. T. II. p. 242. „*Libri trium Virorum* (scil. *Hermes, Uguetini*, & *F. Roberti*,) & trium spirituum Virginum (scil. *Hildegardis, Elizabeth, Mechthildis*, editore *Fabro Statulensi*, *Volgatio Platensi* in Officina recognitore: ex Officina *Henrici Stephani*, Chalcographi à regione Scholae Decretorum. Parisiis, 1513. in Fol. „

Mr. Maittaire y ajoute la Note suivante: „Anno Mil. CCCC. XIII. sexto „*Nomas Junias*, Iis qui, huic devoto „pioque Operi emittendo quomodocunque invigilarunt, prosint apud Deum „piae preces legentium. Qui autem hoc „Opus impreffit, partim aere proprio, „partim vero socii *Juannis Brienfis* opitulamine rem literariam auxit. „

„Initio Libri apponuntur trium Virginum imagines ligno incisae. Inter libros „à *Theodoro Janssonio ab Almeloveen* „*Henrico Stephano* attributos hunc reperio, *Elizabethae Schunangensis sororis* „*Faberti*

Omnia in unum veluti fascem comportata studio & opera *Andree Fabricii* Leodii, Illustrissimorum Principum *Alberti & Ernesti* eius filii, nunc Archiepiscopi & Principis Electoris Colon. &c. comitum Palatinorum Rheni, ac utriusque Bavariae Ducum, quondam Consilarii. Editio secunda, priori multo locupletior. Coloniae. Apud *Mater-*

NUM

„*Egberti Regis Vifiones*. 1513. Harum
„mentio fit in Catalogis Biblioth. Barbe-
„rinae & Bodleianae At verò *Eli-*
„„*zabetba* illa soror *Egberti* Regis in illis
„Catalogis non vocatur. Ubi id legerit
„*Almeloozenius*, nescio. Certus autem
„sum, unam trium Spiritualium Virgi-
„num fuisse *Elizabetbam* virginem Cæ-
„nobitam Sconaugiensem, cujus *Vifiones*
„sermonesque ad fratrem suum *Egbertum*
„sex libris in Editione illa per *Henr. Ste-*
„„*phanum* 1513. facta excuduntur. Verùm
„legitur haec ad marginem (p. 119.)
„nota, *Frater ille fuit Egbertus Abbas*
„*Sancti Florini*. *Almeloozenium* itaque
„Catalogus nescio quis in errorem dupli-
„cem induxit. 1. quod *Egberto* illi Regis
„nou *Abbatis*, titulum addiderit. 2. quod
„unicam tantum libri partem pro integro
„libro descripserit. „

Ou a mis avec raison cet Ouvrage au
rang des Livres très-rare, dans la Bi-
bliotheca Menariana, Hagae-Com. 1720.
in 8vo. p. 12. où il s'est vendu 15. flor.
5 sous: & dans la Bibliotheca Danielis Sal-
thenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 30.

V. *Jab. Tritheimius* de Scriptoris
Ecclesiasticis, Coloniæ, 1546. in 4to.
p. 411. *Pauli Jovii* Elogia Doctorum

Virorum, Antuerpiae, 1557. in 8vo. p.
248. N. CXL. *Theodori Bezae* Icones,
1580. in 4to. fol. X. iiij. *Jac. Verbei-*
„den Elogia praestantium Theologorum,
Hagae-Com. 1602. in Fol. p. 104. *Anton.*
„*Poffevinii* Apparatus sacer, T. I. Coloniae,
1608. Fol. p. 732. *Meleh. Adami* Vitae
Germanorum Theologorum, Francof.
1653. in 8vo. p. 90. *Caesar. Egeffii* *Bu-*
„*laci* Histor. Universitatis Parisiensis, T. VI.
Paris. 1673. in Fol. p. 941. *Tobias Ma-*
„*giri* Eponymologium Criticum, Francof.
1687. in 4to. p. 335. *Thomae. Pope*
„*Blount* Censura celebriorum Authorum,
Londini, 1690. in Fol. p. 367. Biblio-
„theque des Auteurs Ecclesiastiques, de
„*Louis Elies Du Pin*, T. XIV. à Mons,
1703. in 4to. p. 157. Bibliothèque critique
„de Mr. *De Sainjore*, T. II. à Paris,
1708. in 12mo. p. 377. *Pauli Colomæsi*
„Opera, Hamburgi, 1709. in 4to. p. 810.
„*Vincentii Paravicini* Singularia de Viris
„eruditione claris, Basilæ, 1713. in 8vo.
p. 60. Menagiana, T. III. à Amsterdam,
1716. in 12mo. p. 272. *Scevolae Sam-*
„*martani* Elogia, Lfenaci, 1722. in 8vo.
p. 1. Ducatiana, T. I. à Amsterdam,
1738. in 8vo. p. 182. *Michaelis a S.*
„*Joseph* Bibliographia Critica, Vol. II. Ma-
„triti, 1740. in Fol. p. 526.

num Cholinum. M. D. LXXXVII. (1587.) in Fol. Pagg. 515. Sans les pièces liminaires. *Edition fort-rare.* (6)

JOHAN-

(6) Christian August Saligs Historie der Augsbürgischen Confession, T.L. Halle, 1730. in 4to. p. 378. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 31.

Cet Ouvrage, quoique virulent, ne laisse pas d'avoir son utilité, puisque l'on y voit d'un coup la Confession d'Augsbourg non variée, avec les variations qui s'y sont glissées peu à peu, depuis l'an 1530. jusqu'à l'an 1540. & qu'en même tems on y trouve les Réponses des Catholiques.

Après la Dédicace & l'Avis au Lecteur, il donne la Préface de la Confession d'Augsbourg, telle qu'elle a été présentée à l'Empereur Charles V. Après quoi vient la même Préface selon qu'elle a été imprimée à Wittenberg. Ensuite l'on voit la Réponse qu'il attribue à Charles Quint & aux Princes Catholiques. Elle est suivie de deux morceaux, dont le premier est intitulé: „*Joannis Cochlæi Augustanae Confessionis discussio.*” Et le second: „*Alphonfi Viracii Canariensis Episcopi Philippica prima, De Dogmatum multitudine & varietate.*”

Il a suivi de même les Articles de la Confession d'Augsbourg, qu'il rapporte chacun séparément, avec les pièces qui y ont du rapport. Comme le second Article est l'un des plus complets, je le donnerai pour modele: & l'on pourra se faire

une idée de tous les autres, puisque l'Auteur suit la même methode à travers tout le volume. L'on trouvera donc, p. 14: & suiv. (1.) „*Confessionis Augustanae ex prototypo desumptae Articulus II. De peccato, seu vitio originis.* (2.) „*Confessionis anno 1540. variatae Articulus II. De peccato seu vitio originis.* (3.) „*Carolus Caesaris, & Catholicorum Principum responsio ad secundum articulum.* (4.) „*Andreae Fabricii ad Articulum secundum animaduersionis.* (5.) „*Joannis Daventrin Articuli secundum refutatio.* (6.) „*Joannis Cochlæi Articuli secundum discussio.* (7.) „*Joannis Hoffmeisteri super Articulo secundo iudicium.* (8.) „*Alphonfi Viracii Philippica tertia.*” Il y a des articles où tous ces Auteurs ne se rencontrent pas, lors qu'ils n'ont pas tous écrits contre ces Articles.

Jean Albert Fabricius a parlé de notre Auteur & de son Ouvrage, dans sa *Centuria Fabriciorum Scriptis clarorum, Hamburgi, 1709. in 8vo. p. 8.* & en fait voir les suites: „*Ex hac Harmonia petierunt Moguntini cum A. 1598. ederent Andreae Fabricii Leodii von Röm. Kayserl. Majest. Caroli V. und der Catholischen Fürsten Antwort auf die Artikel Augsbürgischer Confession. Et Jesuinae Dillingenses, qui idem scriptum Pontificiorum Doctorum, quod in Comitibus Augustanis Confessionis, nostratum opus, positum est, produxere ac sparserunt in vulgus. Cum enim post editam compositionem*

JOHANNES FABRICIUS Bolandus.

Motus Monasteriensis Libri decem iam pridem in lucem aediti,
Magistro *Johanne Fabricio* Bolando auctore. Coloniae *Martinus*
Gymni-

„positionem pacis Ictorum ut se vocant
„Dillingensium, qui pace religiosa nostros
„contineri tanquam parum fideles scilicet
„Augustanae Confessionis socios nole-
„bant, Theologi Saxonici eis opposu-
„erunt Apologiam pupillae Evangelicae,
„*Notwendige Vertheidigung des Heil.*
„*Römischen Reichs Evangelischer Chur-*
„*Fürsten und Staende Augspßels*, Jesuitae
„A. 1629. illud quod dixi scriptum Pon-
„tificiorum Doctorum ediderunt sub ti-
„tulo: *Andrae Fabricii Brill auf den*
„*Evangelischen Augspßel*. &c. „

Mr. *Salig* a donné une idée de notre
Ouvrage, dans son *Histoire der Augspur-*
gischen Confession, T. I. p. 378. sur l'Édi-
tion de 1573. dont il donne le Titre
suivant: „*Harmonia Confessionis Augu-*
„*stanae, doctrinae Evangelicae consen-*
„*suum declarans*. Adjuvandum est *Caroli V.*
„*Caesaris* semper Augusti, potentissimo-
„rumque Imperii Christiani Principum ac
„doctissimorum nostri saeculi hominum
„de eadem Confessione judicium, omnia
„in unum veluti fascem comportata studio
„& opera *Andrae Fabricii* Leodii, Illu-
„strissimorum Principum *Alberti & Er-*
„*nesti*, eius filii, Comitum Palatinorum
„*Rheii* ac utriusque *Bavariae Ducum*
„*Consiliarii*. Coloniae, apud *Maternum*
„*Cholinum* 1573. in Fol. „

Mr. *Baumann* doute de la réalité d'une
seconde Edition de 1587. parce que notre

Auteur étoit déjà mort en 1581. c'est
pourquoi il a fait la remarque suivante à
la tête de son Exemplaire: „*Operae pre-*
„*tium esset si quis editionem primam Co-*
„*lon. 1573. f. posset cum hac quae Se-*
„*cunda priori multo locupletior hic vocata,*
„*conferre; suspicor, fucum fecisse Cho-*
„*linum* facto novo titulo. „

Il a relevé ensuite quelques fautes
d'impression, qui pourroient avoir de fa-
cheuses suites dans la République des
Lettres. „*In Miraci* Scriptoribus Seculi
„XVI. ed. *Fabricii* in *Bibl. Eccles.* p. 214.
„vitiose transpositis numeris postremis
„dicitur ed. *Harmonia* Colon. 1537. si-
„mili modo in *J. A. Fabricii* Centur. I.
„*Fabriciorum* ed. 1578. leges, vbi cor-
„rige 1587. In hac Centur. I. p. 8.—
„II. & Cent. II. p. 3. & 4. optime de hoc
„*Andr. Fabricio* Leodio & eius scriptis
„actum est. *Friski* *Biblioth. Gesner.* per
„errorem ex vno duos fecit *Fabricios*
„*Leodios*. Hunc *Andr. Fabricium* *Har-*
„*moniae* C. A. auctorem ab *Andrea Fa-*
„*bricio* Leodienensi perperam distinxit *Index*
„*Librorum prohibitorum* *Madritensis*
„1667. f. p. 15. vbi fluxit etiam *Andre-*
„*am* *Fabulum* *Leodiensem* *Lutheranum*
„*Theologum*, quem ait scripsisse *Har-*
„*moniam* *Confessi. Aug.* excusae Colon.
„ap. *Cholinum* 1573. Ita homines rei
„litterariae ignari suum *Promachum* con-
„demnarunt. „

„Igno-

Gymnicus excudebat, Anno M.D.XLVI. (1546.) in 8vo. Alphab. I. Feuilles 4. Fort. rare. (7)

Bartho-

„Ignorantiam quoque suam prodide-
runt (1) *Sweetius* in Athenis Belgicis
p. 120. scribens, Scripsit Harmoniam
„Confessionis *Augustinianae* Opus insigni
„doctrinae Evangelicae concordiam decla-
rans, Coloniae ap. *Colin.* 1573. 1587.
fol. (2) *Valerius Andreas* in Bibliotheca
„Belgica p. 48. scripsit Harmoniam Conf.
„*Augustinianae* Opus insigni, doctrinae
„Evangelicae consensum pulchrè declarans.
„Coloniae ap. *Colinum* 1573. 1587. fol.

„Exagitant *Andreas Fabricius* in Epi-
stola Dedicat. a. 2. b. ex Lutheranis ali-
„quem bonum virum, qui interrogatus
„an etiam quid esset *Augustiana* Confessio
„intelligeret, responderit: *Confessionem*
„*Augustinam* esse *Augustini* doctrinam.
„En *Valerii Andreas* & *Sweetii* Pontifi-
„ciorum testimonia idem cc. ll. confir-
marunt. „

Aiontez-y la Bibliotheca Belgica Jo.
Franc. Foppens, T. I. Bruxellis, 1739. in
4to. p. 51. où il a perpetué la faute de
Sweetius & *Valer. Andreas*, & a mis
comme eux Confessionis *Augustinianae*.

Voici encore une remarque de Mr.
Bunemann, qui mérite d'être conservée:
„Merito hic observandum puto, ex edita
„iam anno 1573. Harmonia . . . *Fa-*
„*abricii* confici, *Fabricium* hunc non po-
„tuisse *Chytræi* Historiam Aug. Confess.
„confutare, quippe quae aliquot annis
„post nempe a. 1576. demum fuit edita;
„(Tom. VIII.)

„neque *Chytræum Fabricius* in hac au-
„thoritate (ut dicitur) ed. 1587. vnaquam
„confutavit, unde nugatus est *Possseimus*,
„cui *Reimannus* non adhaerens fidem
„in sua Biblioth. Theol. p. 36. si ei *Fa-*
„*abricius* visus & lectus fuisset. „

Si Mr. *Bunemann* avoit vu le dit Ouvrage
d'*André Fabric*, il n'auroit pas dit, dans
son Illogisme ad Theologiam universam,
Lipsiae, 1730. in 4to. p. 468. que l'Édi-
tion de 1573. est in 4to. Et comme il
ne fait aucune mention de l'Édition de
1587. in Fol. c'est une marque évidente
qu'il n'en avoit aucune idée.

(7) *Frider. Gotthilf Freytag* Ad-
paratus Litterarius, T. III. Lipsiae, 1755.
in 8vo. p. 392. 397.

Mr. *Bunemann* possède un Exemplaire
de ce Poème Historique. L'Auteur l'a
dédié à *François De Waldeck* Evêque de
Munster & d'Osnabruck, & a daté sa Dé-
dicace, de Cologne, le jour avant la Pen-
técôte 1546. Il nous y apprend, quelles
sont les sources où il a puisé, fol. A. 6.
verso. „Totius rei summā, initia, cau-
„sas, progressiones, occasiones & cir-
„cumstantias partim ex manifesta eorum
„confessione, qui tanquam prophetae in
„alias Vuestphaliae ciuitates a novorum
„Hierosolymorum rege missi, totam rem
„questionibus subiecti antequam exte-
„massetur supplicio, Magistratui pate-
„fecerunt,

BARTHOLOMAEUS FACIUS.

*Bartholomaei Facii de rebus gestis ab Alphonso Primo Neapolitano-
rum Rege Commentariorum Libri Decem Jo. Michaelis Bruti opera
nunc primum in lucem editi, ac summo studio vetustiss. collatis exem-
plaribus emendati. Lugduni, apud Haeredes Sebast. Gryphii, M.D.LX.
(1560.) in 4to. Pagg. 312. Sans l'Avis au Lecteur & la Table.
Edition fort-rare. (8)*

Bartho-

„fecerunt, didici, partim vero ex cer-
„tis & fide dignis hominibus, qui & pars
„earum rerum vel inuiti fuerunt, & haec
„ut quaeque gesta erant, paucis annota-
„runt. Item tui proceres & belli duces
„à parte tua stantes, quos fere singulos
„diligenter consului, in hoc mihi non
„parum contulerunt. Urbis autem ex-
„pugnationem ab iis qui non solum ne-
„gotio interfuerunt, sed etiam rei geren-
„dae praefuerunt, collatione eorum, quae
„uulgò à multis, sed varîè & confusè re-
„serebantur, non negligentî adhibita,
„postquam eius rei causa ter Monasteri-
„um equitassim non sine negotio, quâ
„sieri licuit, accepi. „

Georg. Matthias Kanigius confond nô-
tre Auteur, dans sa Bibliotheca Vetus &
nova, Altdorffii, 1678. in Fol. p. 551.
avec *Job. Fabricius Montanus*, & cite
pour garant, *Jo. Petr. Latichius* Bibl.
Poetic. P. III. p. 107. Il remarque fort
bien, que *Job. Fabricius Montanus* étoit
Suisse; mais nôtre Auteur étoit du païs
de Cleves, comme il nous l'apprend dans
sa Dédicace, fol. A. 7. recto, où il dit:
„Ad Clivenfes, non sine celeberrimae cu-
„iusdam Academiae literis ad *Gogrevium*

„Juliacensem Cancellarium scriptis, pro-
„ficiscerbar, ut ibi constitutis gymnasiis
„literariis, *Natali solo*, & amicis, in pri-
„mis verò Ecclesiae, ... pro mei
„talenti modulo totis viribus infervirem.

Jo. Alb. Fabricius n'a dit que deux
mots de nôtre Auteur, dans sa *Centuria
Fabriciorum* Scriptis clarorum, Hamb.
1709. in 8vo. p. 51. encore y fait-il
quelques fautes. Il y annonce une Edi-
tion de nôtre Ouvrage, qui doit avoir
paru à Cologne, en 1541. in 8vo. sui-
vant *Jo. Jac. Frisus*, qui l'avoit cotée
dans sa Bibliotheca Gesneriana amplificata,
Tiguri, 1583. in Fol. p. 434. mais la
date de la Dédicace qui est de 1546. fait
voir, que cette Edition est imaginaire.
Mr. *Fabricius* y dit encore, que nôtre
Jean Fabricius Bolindus étoit père de
Franc. Fabricius Marcoduranus, ce qu'il
refute cependant, p. 18.

(8) Bibliotheca Schallbruchiana,
P. I. Amstelædami, 1723. in 8vo. p. 135.
où l'on en a païé 8. flor. Bibliotheca
Universalis Hagae-Com. ap. Per. Goffe,
1742. in 8vo. p. 278. Sam. Engel Bi-
bliotheca Selectissima, Bernae, 1743.
in 8vo. p. 56. 57.

Le Manuscrit de cette Histoire aiant croupi pendant cent trente ans dans le coin d'un cabinet, *Jean Michel Brutus* le tira de la pousière, & le dédia à *Alberico Cibo* Prince de Massà-Carrera, le 16. Mars 1560. Voici comment il parle à ce Prince p. 10. „Quod tuo nomini inscripta *Bartholomaei Facii* historia edatur, merito „tibi tuo id contingit: cuius autoritate „summa factum est, vt cum temporum „iniuria, ad ceterisimum iam & trigessimum „annum latuisset, nunc magna tua cum „laude in manibus hominum esset, ac res „gestae tanti Regis à posteris legeretur.”

Après la Dédicace vient un Abregé de la Vie de *Barthelemi Facio*, p. 16. qui est suivi de la Préface du dit *Facio*. p. 17. 18. Après quoi vient le Corps de cette Histoire. Page. 19. — 312.

Antoine Gryphius a mis, à la fin du Volume, un Avis au Lecteur, dans lequel il nous apprend, ce que *Brutus* & d'autres ont fait par rapport à cet Ouvrage: „Vix „à nobis ceptae erant manus admoueri „his *Facii* commentariis imprimendis, „cum quidē *Joan. Michaël Brutus*, cuius „studio quodam misifico & singulari, magna erat nobis oblata spes emēdatis illos „in primis in lucem edendi, in Italiam „grauissimis euocatus negotiis, decessit. „Erat quidem exemplar quod is nactus „erat longo corruptissimum: vt cumferē „nulla linea esset in qua non insigne ali- „quod erratum & scđum legentem mo- „raretur, necesse esset crebris lituris totum librum inquinari. . . . Neque „vero vnus is labor erat à *Bruto* susceptus, „vt doctissimi hominis scripta à librarii

„imperitia quadam non ferenda vindica- „rentur: sed cum is per ea tempora flo- „ruisset, quibus nondum planē Latinae „linguae elegancia & puritas eniceret, fa- „ctis autem confaret, haud extremam il- „lius manum operi accessisse, quaedam „praeterea, quae vbi modò diutius super- „fuisset . . . fuisset sublatus, vñ in „eo consilio doctissimorum hominum „tolleret.” . . .

Brutus n'est pas le seul qui ait travaillé à la correction de cette Histoire, *Gryphius* lui donne quelques Compagnons l. c. en ces termes: „Genuae antea *Franciscus „Mária Cibo* . . . multa quae deprava- „vata erant, ex ingenio restituerat: & „Lugduni cum adhuc esset sub praelo „opus, iam *Bruto*, profecto (*Jo. Baptistæ „Minutulus* vt maximè valet iudicio „emendauit etiam multa. Id quod etiam „pari studio egit, adhibitis doctissimis „hominibus, magnae iuuenis nobilitatis „*Scipio Cibo Alberici* Principis propin- „quus, cuius homini inscripti *Facii* com- „mentarii eduntur.”

Voilà bien des habiles gens employez pour corrompre un Ouvrage. *François Philoponus* en agit tout autrement, il copia le Manuscrit de notre Ouvrage, qu'il obtint de *Philippe Arrivabeni*, sans y faire aucune altération: & en publia les sept premiers Livres, sous le Titre suivant: „*Bartholomei Facii* de rebus gestis *Al- „phonſi* Arragoni Regis libri VII. Ad „*Caesarem Gonzagam*, Melsitensium Prin- „cipem, ac Arrianorum Ducem, &c; „*Philoterpes* & *Clidanus* *Philoponi* Fra- „tres; Mantuae excudebant. M.D.LXIII. „G g 2 „(1563.)

„(1563.) Mense Februario. in 4to. Feuillet 84. Sans les Epitres liminaires.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque que Roiale, aussi bien que la précédente. *François Philoponus* l'a enrichie de deux Epitres, dont la première est adressée à *Cesar Gonzaga*, & la seconde à *Hippolytus Arrivabenus*. Il nous apprend, dans cette seconde Epître, quelques singularités, qui concernent cette Edition. Voici comment il parle à *Hippolytus Arrivabenus*: „*Philippus ipse consanguineus tuus . . .* „*mihi opus ipsum tradidit, ut si qua in* „*illo illius incuria; qui ex proprii aucto-* „*ris exemplo defumpfit, errata uideren-* „*tur, tollerem atque emendarem ipso* „*deinde post aliquot dies defuncto, . . .* „*opus ipsum apud me relictum est. quare* „*cum Mantuae nunc imprimendi officii-* „*nam constiturim, aequum mihi visum* „*est, id quod ab ipso primum acceperam* „*hoc imprimis, imprimerem, ne ipsum* „*uoto suo defraudatum relinquerem. pri-* „*mam itaque hanc operis partem meis* „*impressam typis absolui, secundam mox* „*deo annuente absoluturus. „*

Il n'a pas tenu sa parole. La seconde partie n'a jamais vu le jour: Sus doute, parce que cette Edition n'a pas eu un assez prompt débit, à cause des Editions complètes de Lyon, de 1560. & de 1562. in 4to. que *François Philopone* n'aura appris à connoître que trop tard, & même à ses dépens.

Quoiqu'il en soit, son Edition auroit mérité d'être achevée, en faveur de ceux qui aiment les Ouvrages que l'on a copié

fidèlement, sans y faire-aucun changement: puisque ces changemens bien loin de les orner, ne servent ordinairement qu'à les défigurer.

Afin que l'on se puisse faire une idée des prétendues corrections de *Brutus*, dans la première Edition, je copierai ici le commencement du premier Livre: & y ajouterai ce même commencement, selon l'Edition de 1563. Voici donc le Texte de l'Edition de 1560. „*Eti nonnullos* „*viros haec aetas tulit, qui praestanti in-* „*genio atque doctrina praediti, tum ad* „*alia quaeque, tum ad res gestas scriben-* „*das peridonei existimari possunt: fue-* „*runtq; & nostra & patrum nostrorum me-* „*moria aliquot populi, ac principes clari,* „*qui magna ac laudabilia facinora gessere:* „*ea tamen est apud plerosque novarum* „*rerum negligentia, ut perpauci ad scri-* „*bendam historiam sese conferant. „*

Voici la même période selon l'Edition de *Philoponus*. „*Et si non nullos Viros* „*haec aetas tulit, qui praestanti ingenio,* „*atque doctrina praediti ad res scriben-* „*das idonei existimari possunt: fuerintq;* „*& nostra, & maiorum nostrorum memoria* „*populi ac principes clari, qui magna,* „*laudabiliq; facinora gessere: ea tamen* „*est apud plerosq; novarum rerum negli-* „*gentia quaedam, uel potius contemptus* „*eorum quae uiderint, uel ab aliis audi-* „*uerint: ut perpauci ad scribendam hi-* „*storiam animum adficiant. „*

L'Edition de *Philoponus* n'ayant point été amenée à la perfection, celle de *Brutus* l'emporta, & fut copiée diverses fois.

On

On en avoit déjà fait une copie à Lyon, des l'année 1561. qui est cotée, dans la Bibliotheca Bulleriana, Parisiis, 1711. in 8vo. p. 630. „(Bartb.) Facci Histories libri X. ad ann. 1455. producti; „edente Joanne Mich. Bruto, qui Franc. „Contareni de gestis in Hetruria cum adversus Florentinos tum adversus Mediceum Urfinum libros tres adjecit. „Lugd. Seb. Gryphius. 1561. in 4to. „

Raffaele Soprani en cite une troisième Edition de Lyon, dans ses Scrittori della Liguria, in Genova, 1667. in 4to. p. 49. „Bartolomaei Facci, De rebus gestis ab „Alphonso primo Neapolitanorum Rege „Commentariorum Libri decem. Jo. Mich. „Abelii Bruti opera denuo in lucem editi, „ac summo studio vetustissimis collatis „Exemplaribus emendati. Lugd. ap. Haered. „Sebastiani Gryphii 1566. in 4to. „ „Apostolo Zeno confirme l'existence de cette Edition, dans ses Dissertazioni Vossiane, P. L. in Venezia, 1752. in 4to. p. 65.

Caelius Secundus Curio aiant traduit en Latin les XX. Livres de l'Histoire de François Guichardin, les fit imprimer à Bâle, chez Pierre Perna, en 1566. in Fol. Il y ajouta notre Histoire de Facius, selon l'Édition de 1560. dont il retrancha cependant la Dédicace & la Vie de Facius. Elle y occupe 145. pages: & y est suivie de l'Histoire de Jean Jovianus Pontanus de Ferdinando Primo Rege Neapolitano Alph. F. Pagg. 146. — 212. Cette belle Edition se trouve dans la Bibliothèque de Mr. Duver. Elle est in Fol. & non in 4to. comme l'a décrié le P. Nicéron, dans ses Mémoires, T. XXI. p. 310.

J'en ai une autre Edition en deux Volumes in 8vo. dont le premier contient l'Histoire de François Guichardin: & le second est orné du Titre qui suit: „Bartolomaei Facci & Jo. Joviani Pontani „rerum suo tempore gestarum Libri sexdecim. Quos idcirco cum Guicciardino „coniunximus, quia ubi Pontanus desinit, „Guicciardinus suam historiam inchoavit. „Basileae M.D.LXVI. Et à la fin: Basileae excudebat Petrus Perna suis & „Henrici Petri impensis, Anno Salutis „M. D. LXXVII. (1567.) „ Pagg. 406. pour l'Histoire de Facius, & 407. — 620. pour celle de Pontanus, sans la Table des matières.

Le P. Nicéron cite une Edition de Bâle, 1597. in 8vo. dans ses Mémoires, T. XXI. p. 321. mais j'estime, que c'est par une faute d'impression, parce qu'il n'avoit pas vu cette Edition, qui lui paroïssoit être un Ouvrage distingué de l'Histoire d'Alfonsi I. à cause du nouveau Titre, que l'on a donné à cette nouvelle Edition. Elle est inconnue à tous les Auteurs que j'ai consultez. Il n'est pas même jusqu'au savant Apostolo Zeno qui ne l'ait omise, dans ses Dissertazioni Vossiane, P. L. p. 65. où il ne conte que quatre Editions complètes des X. Livres de notre Histoire. Il y fait, par contre, mention d'une Traduction Italienne de Jacopo Mauro, imprimée à Venise chez le Giolito, l'an 1580. in 4to. Michele Giustiniani l'avoit déjà annoncée, dans ses Scrittori Liguri, P. L. in Roma, 1667. in 4to. p. 116. où il dit, en parlant de notre Ouvrage: „Questo è stato tradotto nella vulgar lingua „da Giacomo Mauro, e stampato in Venezia „

Bartholomaei Facii de bello Veneto Clodiano liber. Lugduni apud Gasparem a Portonariis MDLXVIII. (1568.) in 8vo. Edition fort-rare. (9)

F A E -

„negia appresso Gio: & Gio: Paolo Gio-
„liti de' Ferrari MDLXXX. in 4to. „

Ceux qui ont l'avantage de posséder le Thesaurus Antiquitatum Italicarum de Grævius & Burmannus, pourront se passer de toutes ces Editions, puisqu'ils y trouveront cette Histoire copiée tout au long, dans la troisième Partie du Volume IX.

V. Laurentii Mehus Vita Barthol. Facii, à la tête du Traité de Facii de Viris illustribus, Florentiae 1745. in 4to. p. 40.

(9) Deutsche Acta Eruditorum, P. LXXXVII. Leipzig 1723. in 8vo. p. 166.

Augustinus Oldoinus cite une Edition de cet Ouvrage, dans son Athenaeum Ligusticum, Perusiae, 1680. in 4to. p. 91. qui doit avoir paru à Lyon, 1565. mais qui est imaginaire. Il y a une semblable faute dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de Thomas Hyde, P. I. Oxonii, 1674. in Fol. p. 242. où l'on a mis une Edition de Lyon, 1578. in 8vo. qui n'a jamais existé. Aussi Rob. Fysher l'a-t-il fort bien corrigée, dans son Catal. Bibliothecae Bodlejanae, T. I. Oxonii, 1738. in Fol. p. 421. où il a restitué la vraie date de l'impression de cet Ouvrage. Il a été inséré à cause de sa rareté, dans le Thesaurus Antiquitatum Italicarum de Burmannus, T. V. P. IV.

Gerb. Jo. Vossius fait mention de cet Ouvrage, dans son Traité De Historicis Latinis, Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 555. mais le Sr. Apostolo Zeno le corrige, dans ses Dissertazioni Vossiane, T. I. in Venezia, 1752. in 4to. p. 67. où il donne une idée de notre Ouvrage.

Il en avoit déjà parlé dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. IX. in Venezia, 1712. in 12mo. p. 191. Il y ajoûte p. 192. deux Traitez de notre Auteur, dont il avoit trouvé les Titres, dans le Catal. Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 393. Les voici: „Barth. Facii Historia suorum tempo-
rum, Basil. 1597. in 8vo. & Historia-
rum & Chronicarum Mundi Epitome.
„Lugd. 1533. „ Il avoue qu'il n'en sauroit rien dire, parce qu'il ne les a pus vu. Le P. Nicéron en dit autant, dans ses Mémoires T. XXI. p. 321. 322. Mr. Zeno n'avoit pas encore pu déterrer ces deux Livres en 1752. lorsqu'il publia ses Dissertazioni Vossiane, où il repete T. I. p. 67. ce qu'il en avoit dit, dans le Giornale de' Letterati l. c.

Il faut remarquer, que le Catal. Biblioth. Barberinae ne dit pas du premier Ouvrage, qu'il ait vu le jour en 1597. mais en 1567. Cette dernière date se trouve à la fin du Volume; mais on voit sur le Titre l'année 1566. comme je l'ai indiqué dans l'article précédent, où j'en ai donné une idée. Augustinus Oldoinus cite

FAENESTE. v. *D'Aubigné*. T. II. p. 198.

OCTAVIUS FALCONERIUS.

Octavii Falconerii de Nummo Apamenfi, Deucalionaci Diluvii typum

cite le second Ouvrage, dans son *Athenaeum Ligusticum*, Perusiae, 1680. in 4to. p. 92. sans en indiquer le format, que l'on a aussi omis dans le *Catal. Biblioth. Barberinae* l. c. où l'on fait entendre, que ce Livre a vu le jour à Lyon, tandis qu'*Oldoinus* assure l. c. qu'il a été imprimé à Venise. *Laurentius Mebus* en parle à la fin de la Préface, qu'il a mise à la tête du Livre de *Facius* de Viris illustribus, en ces termes: „Aut hic fetus „alium parentem agnoscit, aut unum, „idemque est cum Commentariis. (de rebus „ab *Alphonso* I. Neapolitano Rege.) *Jo. Alb. Fabricius* cite ce Livre, comme aiant vu le jour à Venise, 1533. in 8vo. v. sa *Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, L. VI. p. 429.

Apostolo Zeno a cru prouver, par diverses raisons spécieuses, dans le *Giornale de' Letterati d'Italia*, T. IX. p. 196. que *Barthelemi Facio* ou *Fattio* étoit mort en 1467. Le P. *Nicéron* l'a suivi dans ses *Memoires* T. XXI. p. 318. sans avoir pris garde, que Mr. *Zeno* s'est retracté, dans le T. XI. du *Giornale de' Letterati d'Italia*, p. 320. & suiv. & déclare hautement, p. 324. que le *Facio* mourut au mois de Novembre 1457. Mr. *Mebus* n'ayant pas fait attention à ce fait, a voulu corriger la date que le *Zeno* avoit déjà corrigée

lui-même: c'est pourquoi Mr. *Zeno* lui a répondu dans ses *Dissertationi Vossiane*, T. I. p. 71. où il met toute cette matière dans un grand jour.

Nous avons des obligations à Mr. *Mebus*, qui a tiré de la poussière un Ouvrage utile de notre Auteur, & l'a fait imprimer sous le Titre suivant: „*Bartolomaei Falconerii* de Viris illustribus Liber nunc primum ex MS. Cod. in lucem erutus. Recensuit, Praefationem, Vitamque Auctoris addidit *Laurentius Mebus* Etruscae Academiae Cortonenfis Socius, qui nonnullas *Facii* aliorumque ad ipsum Epistolae adiecit. Florentiae. Anno MDCCXLV. (1745.) Ex Typographio *Joannis Pauli Giovannelli*. Praefationibus adprobantibus. Prostant apud *Cajetanum Taurini* Bibliopolam Florentinum in 4to. Pagg. 108. Sans la Dédicace, la Préface & la Vie du *Facio*, qui occupent 48. pages. On en a parlé amplement, dans les *Zuverlässige Nachrichten*, P. XCVI. p. 888. & suiv. v. *Pauli Jovii* *Elogia doctorum Virorum*, Antwerp. 1557. in 8vo. p. 238. Gli *Eloggi di M. Oberto Foglietta*, in Genova, 1579. in 8vo. fol. 117. verso. *Jac. Gaddius* de Scriptoris non Ecclesiasticis, T. I. Florentiae, 1648. in Fol. p. 183. & le *Journal des Savans* d'Avril 1734. T. CII. p. 529. 530.

typum exhibente Dissertatio. Romae, 1667. in 8vo. Edition fort-rare. (10)

HENRI-

(10) Catalogus Librorum Jani Albinii, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 178. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 96. Frider. Gothofr. Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 334.

Cette Edition originale est si rare, que le Banduri n'en avoit aucune connoissance, puisqu'il assure dans sa Bibliotheca nummaria, Hamburgi, 1719. in 4to. p. 73. que cette Dissertation a vule jour, pour la premiere fois, à Rome, avec les *Inscriptiones Athleticae* de notre Auteur, en 1668. in 4to. mais il se trompe, puisque le Catalogus Albinii, que j'ai cité, annonce une Edition de 1667. in 8vo. & que le Journal des Savans, qui donne un bon Extrait de cette Edition, en confirme l'existence, dans le Journal du 28. Août 1667. T. II. in 12mo. p. 186.

Je sai bien que cette Dissertation a été réimprimée en 1668. in 4to. à la suite des *Inscriptiones Athleticae*, puisque j'ai devant moi l'Exemplaire de notre Bibliothèque Royale, qui est orné du Titre suivant: „Inscriptiones Athleticae nuper receptae editae & notis illustratae ab Otilio Falconerio. Quibus accesserunt aliae ex Africanis marmoribus descriptae. Vna cum Dissertatione de Nummo Apamensi. Romae, Typis Fabii de Falco. M.DC.LXVIII. (1668.) Superiorum permisso. in 4to. „

Après la Dédicace vient l'Avis au Lecteur, qui nous apprend, que la *Dissertatio de Nummo Apamensi* avoit paru l'année précédente. Il commence par ces mots: „Fidem meam libero, candide Lector, quam in Dissertatione de Nummo Apamensi anno superiore edita publicè obligaueram de nostris in Inscriptiones Athleticas notis aliquando euulgandis. „

Ce Traité occupe 164. pages, sans les pièces liminaires. Après quoi vient le Titre suivant: „Otilii Falconerii Dissertatio de Nummo Apamensi Deucalioniei diluvii Typum exhibente. „ Pagg. 165. — 230. Avec Figg.

Outre les Extraits que le Journal des Savans & Dom Banduri ont donné de cette Dissertation, Mr. Freytag en cite un troisième contenu dans la Bibliotheca Antiquaria & Exegetica, de Petrus Zornius T. I. P. I. p. 7. suiv. Il y ajoute les Opuscula sacra du même Zornius, T. I. p. 35. & suiv. où le Falconieri est ataqué, & renvoie au Traité du P. Hardouin intitulé, *Nummi antiqui Populorum & Urbium illustrati*. p. 25.

Tout le monde sait, que Frider. Gronovius a inséré la Dissertation de nummo Apamensi, dans son Thesaurus Antiquitatum Graecarum, T. X. p. 672. & qu'il a même trouvé les *Inscriptiones Athleticae* assez rares, pour les copier dans le même Trésor, T. VIII. p. 2290. mais tout le monde

HENRICUS FARNESIUS.

De Simulacro Reip. siue de Imaginibus Politicæ & Oeconomicæ Virtutis. *Henrici Farnesii* Eburonis J. C. & artis Oratoricæ Interpractis Regii. Panegyrici Lib. III. absoluti. In quibus quam Imperii faciem adumbrent quædam Illustrium Familiarum insignia: Apologi: Emblemata: Fabulæ: Adagia: Hieroglyphica: breuiter ostenditur. Huc accedunt Mores: Leges: Ritus Antiquorum: Synonyma virtutum: Paradoxa disputantium: exemplorum testimonia, ac deniq; orationes pro arte imperandi quinque. Cum Regis Priuilegio. Papiæ. Ex Officina Typographica *Andreæ Viani* M. D. XCIII. (1593.) De Superiorum Permissu. in 4to. *Fort-rare.* (11)

FAS-

monde ne fait pas, que *Falconerius* avoit adressé sa Dissertation de *nummo Apamensi* à *Pierre Seguin*. Doien de S. Germain l'Auxerrois à Paris, & que le dit *Seguin* l'a fait réimprimer, dans ses *Selecta Numismata antiqua Observationibus illustrata*, Lutetiae, per *Jo. Fombert*, 1684. in 4to. p. 223.

(11) Bibliotheca exquisitissima, Hagae-Comitum per *Adrianum Moctjens*, 1732. in 8vo. P. I. p. 193:

Henri Farnese, que d'autres nomment *Furnius* ou *Du Four*, a dédié cet Ouvrage à *Jean Fernandez a Velasco*, & fait, dans sa Dédicace, l'éloge de la famille de *Velasco*. Il a accompagné cette Dédicace d'un Avis au Lecteur, dans lequel il découvre, en deux mots, le suiet des trois premiers Livres de cet Ouvrage: „Hæbes, . . le-
„lor suavitissime, primum huic tommum,
„in quo facies spectatur & forma politi-
„cæ, & œconomicae virtutis: quem
(Tom. VIII.)

„veluti reliquorum specimen ad præli-
„bandum præmitto: alter est de ethica-
„rum virtutum: tertius de omniū vi-
„tiorum simulacro, & imaginibus . .
„At cur inquis panegyrici? cur de *simu-
„lacro* virtutum, & vitorum; non de
„virtutibus & vitiis? primum quia in his
„panegyricorum locis veluti quoddam em-
„porium est doctrinae, cuius varietatem
„olet panegyricus: deinde quoniam hoc
„interest inter artem, & naturam; quod
„hæc res, illa rerum tantum continet
„*simulacra*. „

Quoique l'Auteur ne fît mention que de trois Livres, dans cet Avertissement, on ne laisse pas d'en trouver un quatrième à la fin du Volume. Le premier occupe 104. Feuilles. Le second en contient 108. Le troisième en ouvre 126. & le quatrième en remplit 124. sans la Table, qui est fort ample. Comme les trois premiers concernent la Politique; le quatrième roule sur des matières d'Economie, comme on le verra par
H h l'inscri-

FASCICULUS.

Fasciculus rerum expectandarum ac fugiendarum. In quo primū continetur Concilium Basiliense: non illud, quod in magno Concilio-
rum

l'inscription suivante: „Liber Quartus, de
„Seminario Civitatis: siue de Simulacro
„Oeconomicae virtutis, in quo agitur
„primum de personis, ex quibus constat
„Domus: deinde de artibus ingenuis,
„quibus educandi sunt, qui dicuntur in-
„geniui. In quo, Panegyrici nosteran-
„tur hi primum de simulacro Imperatoriae
„virtutis: Maiti: uxoris: Patris: filii:
„domini: serui: atque de moribus oratio.
„Deinde de imaginibus humanarum arti-
„um: Philosophiae: Grammaticae: Dia-
„lecticae: Poeticae: Musicae: Geome-
„tricae: Astronomiae: Arithmeticae: Hi-
„storiae ac denique de arte studendi
„oratio. „

Je possède encore un Ouvrage de nô-
tre Auteur, qui n'est pas moins rare, que
le précédent. Il est intitulé: „Diphthera
„Jouis, siue de antiqua Principis Gloria.
„Ex qua olim Aegyptiorum Reges Tri-
„megisti Ter Maximi Optimi: Sapientiss.
„ac Potentiss. sunt Appellati: *Henrici Far-
„nesii Eburonis J. C. & Artis Oratoriae*
„Interpretis Regii, atq; in Srenua, &
„Augusta intencorum Palestra *Academici*
„*Intentati Conspirantis.* Libri III. Quo-
„rum primus est de Virtute: alter de Sa-
„pientia: vltimus de Potencia Armati
„Principis, singuli verò omnes centum
„teneantur absoluti Elogiis, quae ad Aegy-
„ptiacam disciplinam, Naturae monimen-
„tis, Poetarumque commentis, primū
„figurata: deinde exemplorum testimo-

„niis colorata, Faciem repraesentant anti-
„quam Regiae Virtutis, & Gloriam. Me-
„diolani, M.DC.VII. Apud *Hieronymum Bordonum, & Petrum Martyrem*
„Locarnum. Superiorum Permissu. in
„4to. „ Pagg. 132. Sans les pièces
liminaires.

Le Livre Second est orné du fronti-
tispice qui suit: „Diphthera Jouis siue de
„Sapientia Principis *Henrici Farnesii Ebu-*
„ronis J. C. & Artis Oratoriae interpre-
„tis Regii Liber Secundus: Centum ab-
„solutis Elogiis, in quibus Senatus prae-
„stantia, quae mens est Principis sua quasi
„facie cernitur expressa. Atque Poae-
„tarum Commentis de Imperio retrusa
„veterum sic elucescunt dogmata, vt
„verae Musarum lampades videantur ipsae
„Fabulae. Ad Amplissi. Senatus Mediol.
„Praesidem *Jacobum Mainoldum. Medio-*
„lani, apud *Hieronymum Bordonum, &*
„*Petrum Martyrem Locarnum. M.DC.VII.*
„in 4to. „ Pagg. 133. — 182.

Voici le Titre du Livre troisième:
„Diphthera Jouis siue de Potentiâ Princi-
„pis: *Henrici Farnesii Eburonis J. C. &*
„*Artis Oratoriae Interpretis Regii: Liber*
„Tertius Centum ex Elogiis, contextus.
„Quae naturae primū reconditis insigni-
„bus: deinde antiquis exemplorum testi-
„moniis tam in bello potentiam figurant
„Principis, qua etiam viribus superior
„cogatur inferiori cedere. Mediolani,
„M.DC.

rum volumine vulgo circumfertur, sed quod *Aeneas Sylvius* (qui postea *Pius II.* est appellatus) & eidem Concilio praesens interfuit, & eleganter conscripsit. Insunt praeterea huic operi nobilissimo, summorum aliquot

„M. DC. VII. Apud *Henricum Bor-*
„*donum*, & *Petrum martyrem Locarnum*.
„in 4to.„ Page. 283. — 414.

L'Auteur a mis un Avertissement à la fin du Volume, qui commence en ces termes : „Tripartitum hoc de *Principe* „habes opus. Nam magna in Imperio „velle, est virtutis scire intelligentiae „posse virium. Quoniam autem vires „longe maiores sunt iugentium, quam cor- „poris „vincit in Bello non qui potest „plus : sed qui minus multa ignorat. Huc „totus pertinet Liber Tertius. „

On voit bien, par la lecture de ces Ouvrages, que notre Auteur étoit Professeur en Eloquence, & qu'il avoit cultivé les Arts qui y ont du rapport. Aussi le *Ghilini* a-t-il dit, avec raison, dans son Teatro d'Uomini Letterati, T. I. p. 47. „Chj legge i suoi componimenti già pubblicati al Mondo, anzi all' immortalità „consacrati, è necessariamente sforzato „a credere, che la sua eloquenza è degna „d'imitazione, e che la sua dolce varietà „nelle buone scienze si mostra degnissima „d'ammirazione. „

Le *Ghilini* remarque p. 48. que notre Auteur étant fort avancé en âge, finit sa course à Pavie, en 1613. Le Dictionnaire de *Moreri* dit, qu'il est mort en 1601. ce qui est faux, puisqu'il a encore publié l'Ouvrage dont je viens de donner les Titres, en 1607. Sans doute l'Auteur de cet article a-t-il été séduit

par l'inscription suivante que *Henri Farnese* avoit fait mettre sur son tombeau, étant encore plein de vie.

P. O. M.

Henricus Farnesius Eburo

Mortem ut ostium lumenque salutis
animo resolvens

sibi, *Leuinae Marchesae* coniugii charissimae,

& posteris posuit

Idibus Maij

M. DCI.

Franciscus Swertius dit, dans ses *Aethenae Belgicae*, Antverpiae, 1628. in Fol. p. 327. qu'il est mort en Italie, l'an 1614. *Valerius Andreas Desselius* change encore cette date, dans la Bibliotheca Belgica, Lovanii. 1643. in 4to. p. 350. où il assure, que c'est en 1619. qu'il a fini ses jours. *Jo. Franciscus Foppens* suit *Valerius Andreas*, dans la Bibliotheca Belgica, T. I. Bruxellae, 1739. in 4to. p. 444. Je ne connois point d'Auteur plus commode sur cet article, que *Henningus Witte*, qui fait mourir notre *Henri Farnese* en 1614. & en 1619. dans son *Diarium Biographicum*, T. I. Genuae, 1688. in 4to. fol. M. 2. & fol. Q. verso. *Nicol. Hieron. Gundling* n'a rien osé déterminer, dans son *Historie der Gelehrtheit*, T. II. Franckfurt 1734. in 4to. p. 2800. il dit, que *Henri Farnesius* est décédé en 1613. ou en 1619.

Hh 2

aliquot virorum epistolæ, libelli, tractatus, & opuscula, numero (n) fallar) LXXVI. in quibus & admiranda quædam & ob stupenda inuenies. Quæ, si futurum Cœcilii celebrari cõigerit, summopere, tanquam cognitu necessaria, ab optimis quibusq; exposculabunt. Lege indicem subsequenter. *Esaie* quinto. Vae qui dicitis malum bonum, & bonum malum: ponentes tenebras lucem, & lucem tenebras: ponentes amarum in dulce, & dulce in amarum. Vae qui sapientes elis in oculis veillis, & coram vobismet ipsis prudentes. Qui iustificatis impium pro muneribus, & iustitiam iusti aueritis ab eo, &c. Anno, M. D. XXXV. (1535.) in Fol. Feuillers CCXLII. Sans la Table des piéces contenues dans ce Recueil, & la Dédicace. *Edition fort-rare.* (12)

Fas.

(12) Acta Eruditorum Lips. 1691. p. 136. Bibliothèque Universelle de Jean le Clerc, T. XIX. à Amst. 1691. in 12mo. p. 310. 311. Journal des Savans, Janv. 1692. T. XX. p. 22. Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. III. Leipzig, 1716. in 12mo. p. 66. Bibliotheca Vriesiana, Hagæ. Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 4. Bibliotheca Menckiana, Lipsæ 1727. in 8vo. p. 286. Bibliotheca universalis contracta, Hagæ. Com. ap. Jo. Swart, 1728. in 8vo. p. 11. Bibliotheca anonym. ibid. 1728. in 8vo. P. I. p. 18. Catal. Librorum Petri Goffe & Jo. Nesulme, ibid. 1729. in 8vo. P. I. p. 10. Bibliotheca Uilenbroukiana, Amst. 1729. in 8vo. P. I. p. 19. Bibliotheca anonymiana, Norib. 1738. in 8vo. p. 29. 30. Thesauri Bibliothecalis Vol. I. ibid. 1738. in 4to. p. 370. & Vol. III. p. 26. Joh. Christoph Koechers Verzeichniss etlicher seltenen Bûcher, à la fin de ses Glaubens-Bekentnisse der Beth-

mischen Brüder, Franckf. 1741. in 8vo. p. 1. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernæ, 1743. in 8vo. p. 67. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 518.

Pour avoir une connoissance exacte de ce Recueil, il faudra remonter jusqu'à son origine. *Jacobus Sobius* s'ant trouvé les Actes du Concile de Bâle d'*Aeneas Sylvius*, avec quelques autres piéces qui y avoient du rapport, les accompagna d'une Préface, & les mit au jour sous le Titre suivant: „Commentariorum *Aeneas Sylvii* „*Piccolomini* Senensis, de Concilio Basiliens. celebrato libri duo, olim quidem „scripti, nunc vero primum impressi. In „quibus sic illam synodum depingit, sic „quicquid illi actum est, bona fide re- „fert, ut qui legerit, interesse & intula- „tos illos heroes disputantes, colloquen- „tes, concionantesq; corâ videre se putet. „Nec

Fasciculus rerum expetendarum & fugiendarum, prout ab *Oribano Gratio* Presbytero Daventriensi, editus est Coloniae, A. D. MDXXXV. In Concilii tunc indicendi Ufum & Admonitionem; ab innumeris mendis repurgatus juxta Editiones singulares & potiores plerorumque Tracta-

„Nec solum iucunda est historia, uerum-
„etiam utilis. Vixq; aliud Concilium
„extat pari fide & diligentia descriptum.
„Lege felix. Cum multis aliis nunquam
„antehac impressis: quorum cognoscen-
„dorum gratia ne te pigeat sequentē in-
„tricem aut epistolam percurrere. „ Sans
indice da lieu de l'impression, ni date. in
Fol. Pagg. 349. Sans l'Avis au Lecteur.

„Cette Edition est fort-rare, selon les
Auteurs qui suivent. Thesauri Biblio-
thecalis Vol. III. Norinbergae, 1739. in
4to. p. 24. Jo. Christoph Kachers Ver-
zeichniss etlicher seltenen Bücher, à la fin
des Glaubens-Bekentnisse der Lutherni-
schen Brüder, Franckf. 1741. in 8vo.
p. 1. *Alfonsi Ciaconii* Bibliotheca, Am-
stelodami, 1744. in Fol. Col. 792. Nach-
richten von einer Hallischen Bibliothek,
Vol. II. Halle, 1748. in 8vo. p. 492.
Frid. Gottlieb Freytag Analecta Litteraria,
Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 8.

Après avoir indiqué les témoins de la
rareté de cet Ouvrage, je tâcherai d'en
découvrir l'Editeur, le lieu, & à peu
près le tems auquel il a vu le jour. Pour
cet effet je copierai ici un passage, que
Mr. *Bunemann* a écrit à la tête de son
Exemplaire: „Satis probabiles rationes
„habeo ut credam (1) *Jacobum Sobium*
„edidisse (2) Coloniae edidisse (3) Anno
„1521. certe 1522. Certe idem *Sobius*

„his & proximis annis varios libros Co-
„loniae edidit, Typi enim sunt Coloni-
„enses. Ex *Sturciadis Operi* Epistola ad
„Joach. Camerarium Colon. a. 1521.
„8. Octobr. scripta haud obscure patet
„suppeditata haec esse *Sobio* ab *Hermann*
„Comite *Nuenario*. „

Tout ceci est fondé sur une Lettre de
Sturciades Operus, que Mr. *Bunemann*
a trouvée dans un Recueil intitulé: „Li-
„bellus Novus, Epistolae & alia quaedam
„Monumenta Doctorem superioris & hu-
„jus aetatis complectens . . . Editus
„studio *Joachimi Camerarii*, Lipsiae, 1568.
„in 8vo. „ Feuille D. 6. & 7. Cette
Lettre est datée de Cologne le 8. d'Avril
1521. & voici ce que le dit *Sturciades*
y écrit à *Joach. Camerarius*: „*Jacobus*
„*Sobius* ostendit nobis Acta Concilii Ba-
„silienfis *Aeneae Sylvio* adhuc Canonico
„autore. Quae ipse *Sobius*-una cum *sua*
„praefatione (quam maiore ex parte,
„ipso recitante, audiuius) editurus est.
„Sunt ea tota, ut ita loquar *Martiniana*.
„(c'est-à-dire qui sentent la doctrine de
„*Martin Luther*.) Tradidit & *Herman-*
„nus inclitus Comes *Neuenarius D. Sobio*
„scriptum uerum in quo ostendit mihi titu-
„lum Epistolae *Aeneae Silvii* ad Vniuersi-
„tatem Coloniensem. „

Si Mr. *Gatze* avait lu ce passage, il
n'aurait pas dit, dans ses *Merckwürdig-*
Hh 3 keiten

Tractatum qui in eo continentur: una cum Appendice sive Tomo II. Scriptorum Veterum (Quorum pars magna nunc primum è MSS. Codicibus in lucem prodit) qui Ecclesiae Romanae Errores & Abusus detegunt & damnant, necessitatemq; Reformationis urgent. Quorum omnium

keiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. III. p. 516. que les Apostilles venoient de quelque Théologien de Wittenberg, parce qu'en 1521. ceux qui étoient d'un sentiment opposé à celui de la Cour de Rome, ne s'étoient pas encore déclaré ailleurs. • C'est un Jurisconsulte de Cologne, qui a mis au jour ce Recueil, qui l'a enrichi d'une Préface, & qui y aura sans doute ajouté les Apostilles dont quelques unes sentent le fagot.

Ce *Jacobus Sobius* faisoit imprimer ses Ouvrages à Cologne. Mr. *Bunemann* possède son Edition de *Tite Live*, à la fin de laquelle on lit ces mots: „Coloniae, apud Jo. Soterem, impensis honesti civis „Petri Quentel. Anno MDXXV. mense „Augusto., in Fol. *Justus Simlerus* cite un autre Ouvrage de *Sobius*, imprimé à Cologne, dans sa Bibliotheca Gellneriana aucta, Tiguri, 1574. in Fol. p. 34. „*Jacobi Sobii* J. C. Oratio ad Carolum V. Imperatorem nobilium Germanorum nomine habita Francofordiae, Impressa est „Coloniae. . . . Literas aliquando „cum *Mosellano* & *Aethiopianum* docuit „Friburgi in Musia, & post Coloniae cum „Cacfario.”

Cet Auteur étant établi à Cologne, où il avoit de bons imprimeurs, n'avoit pas besoin d'aller chercher, dans un autre endroit, le moyen de publier l'Ouvrage

dont il est ici question. Je ne dirois donc pas avec Mr. *Camusat*, dans la Bibliotheca *Alfonsi Ciaconii*, Col. 792. que cette Collection a vu le jour à Bâle. On a donné la liste des XX. pièces qui composent ce Recueil, dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. II. p. 494.

Pour ce qui concerne le tens de l'impression de cet Ouvrage, on le peut non seulement déterminer à peu près, par la Lettre de *Sturciades Operus*, que j'ai citée au commencement de cet article; mais aussi par la Préface que *Jacobus Sobius* a mise à la tête des Commentaires d'*Aeneas Sylvius*, où il dit, qu'il a inséré dans ce Recueil les raisons pour lesquelles diverses propositions de *Wiclef* ont été condamnées: & y ajoute ces mots: „Ne quis putet esse fictum, quod in Parisiensibus Theologis multi reprehenderunt, Lutherani nuper damnationem „absq; rationibus nudam proferentibus.” Or cette condamnation s'est faite à Paris le 15. Avril 1521. comme *Charles Du Plessis D'Argentré* nous l'apprend, dans sa Collectio Judiciorum de novis erroribus, T. I. Paris, 1728. in Fol. P. II. p. 374. & T. II. P. I. p. iiij. C'est donc vers la fin de cette année là, ou tout au plus tard en 1522. que notre Ouvrage a été imprimé.

Orthui-

omnium Ratio in Praefatione ad Lectorem redditur. Cum Indice rerum praeceptorum amplissimo; in omnium quidem gratiani concinnato; sed folis D. Inquisitoribus haereticae prauitatis dedicato. Operâ & studio *Edwardi Brown*, Parochi Sundrigiac in agro Cantiano. Psal.
CCXIV.

Orthwinus Gratus voit que ce Recueil commençoit à devenir rare, & aiant découvert encore XLVI. pièces, qui concernoient les abus de l'Eglise Romaine, en forma une nouvelle Collection: & la fit imprimer, sous le Titre que j'ai copié à la tête de cet article: parce qu'il esperoit qu'on assembleroit bientôt un Concile pour reformer l'Eglise: & qu'il croioit, que l'on pourroit tirer de ce Recueil des instructions nécessaires, pour la correction des abus, qui s'étoient glissés peu à peu dans l'Eglise.

Il dédia ce Nouveau Recueil à *Jean Helmannus* Licentié en Droit, Professeur en Belles-Lettres & Patrice de la Ville de Cologne, & data sa Dédicace, en ces termes: „Coloniae ex aedibus nostris, „Anno à *Chrifto* nato millesimo quingentesimo tricesimo quinto pridie Nonas „Martias. „ Le commencement de cette Dédicace regarde la famille de *Jean Helmann*, après quoi *Gratus* y a inséré la Préface de *Jac. Sobius*, en y faisant néanmoins divers changemens, pour l'adapter à sa nouvelle Edition. Il s'est aussi donné quelque licence dans les Commentaires d'*Aeneas Sylvius*, en y ajoutant quelques notes marginales, en changeant ou en omettant d'autres, qui ne l'accommodoient pas. J'en donnerai quelques exemples. On voit cette Apostille

p. 45. de la premiere Edition: „Quasi „in re fidei non possit etiam infimus laicus, aut mulier contra uniuersos Baby- „lonis satellites pronunciare, habens pro „se Canonicam scripturam. „ Voici comment on l'a abrégée dans l'Edition de 1535. fol. XVII. verso. „Quasi in re fidei „non possit vnusquisq; pronunciare, habens pro se Canonicam scripturam. „

On lit p. 48. de la premiere Edition: „O pietas, sessio celebratur, à lachrymis „memine temperante, & quis interfuit spiritus? iudica tu Christiane, iudica tu „Papissa, ecce tibi iudicium datur. „ On s'est contenté de mettre ces deux mots fol. XIX. a. de la seconde Edition: „Quis „hic interfuit spiritus iudica tu Christiane. „

Voici une remarque de la premiere Edition, p. 134. que l'on ne trouve plus dans la seconde, fol. LXXXV. a. „Mere- „trix Apocalypica videtur esse Roma. „

Ce n'est ni par crainte ni par ménagement, qu'*Orthwinus Gratus* a mutilé ou omis ces Notes; puisqu'il en a conservé un bon nombre d'autres, qui ne sont pas plus douces que celles-cy: & qu'il en a même ajouté quelques unes de son Chef, qui ne pouvoient que lui procurer une place honorable dans l'Index. Ainsi lorsqu'il est dit, dans le texte de *Sylvius*,

cxxiv. 2, 3, 6, 7. Nisi quòd *Jehovah* fuit nobiscum, quum insurgerent adversum nos homines, tunc vivos deglutissent nos, quum iraceretur furor eorum in nos — benedictus *Jehovah* qui non dedit nos praedam dentibus eorum — laqueus contritus est, & nos euasimus.

S. Matt.

Sylvius, fol. xxv. verso : „Fortasse non „efficit peius, sacerdotes quamplures vxo- „rati: quoniam multi saluarentur in sa- „cerdotio coniugato, qui sterili in pres- „byteratu damnantur. „ *Gratius* y a mis cette apostille, que l'on ne trouve pas encore p. 66. de la premiere Edition: „Lege epistolam quintam sancti *Ignatii* „martyris & videbis omnes apostolos ha- „buisse vxores. Lege etiam *Bap. Mā.* „(*Baptisiam Mantuanum*) in Fastis & in- „uonies sanctum *Hilariam* episcopum Pi- „ctauensem habuisse vxorem Regiiimam. „

Peut-être quelqu'un m'objeetera-t-il, que j'ai tort d'attribuer l'Edition de cet Ouvrage, ses variations & même ses Préfaces à *Orthobius Gratius*, puisque Mr. *Gatze* s'inscrit en faux contre cette opinion, dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden*, Vol. III. p. 519. déclarant hautement, que le Sénat de la Ville & de l'Université de Cologne étoient trop atachez au Siège de Rome, pour permettre que l'on imprimât un pareil Ouvrage dans leur Ville, à cause des Apostilles & des Préfaces suspectes d'hérésie, que l'on y voit paroître sous le nom de *Gratius*.

Mais l'on n'étoit pas si généralement ataché au Siège de Rome, au commencement de la Reforme, que Mr. *Gatze* l'assure. *Sturciades Opercus* le signifié

clairement, dans une Lettre datée de Cologne le 8. d'Avril 1521. qui se trouve dans le *Libellus nouus*, *Epistolae* & alia quaedam monumenta Doctorum completens, editus studio *Joacimi Camerarii*. Lips. 1568. in 8vo. feuillet D. 7. où il dit à *Joach. Camerarius*: „Salutabis no- „stro nomine Regem nostrum *Eobannum*, „Ducem *Petereium* Palatinum. D. *Henricum* „Dicesq; illis nos desuisse esse *Maistros* „*Ochsius*. „

Qui ne fût que *Hermann* Comte de *Wied*, Archevêque & Eleveur de Cologne reconnut la nécessité d'une Reforme, que la Noblesse & les Villes de son Electorat le prièrent même d'employer quelque personne habile pour y travailler efficacement, qu'il fit consulter *Melanchton* à desus: & qu'il l'appela ensuite avec *Bucer* & *Jean Pistorius* pour travailler à cette Reforme. C'est dans le tems que tout entroit en mouvement à cet égard, que parut notre Recueil. Et pourquoi ne voudroit-on pas que *Gratius* y ait contribué de son côté, & qu'il ait trouvé des Magistrats favorables à son entreprise, dans un tems de fermentation, où tout le monde voioit les abus: & sentoît la nécessité d'y porter du remede.

Mais quand les circonstances n'auroient pas été si favorables, il n'en seroit pas moins vrai, que ce Livre a vu le jour à Cologne. On y avoit bien publié la premiere

S. Matt. xxxiii. 15. Væ vobis Scribæ & Pharisei, hypocritæ, quoniam circumitis mare & aridam ut faciatis unum profelytum: & cum

premiere Edition dès l'an. 1522. ou environ. On y a aussi mis au jour un autre Ouvrage, moins favorable à l'Eglise Romaine que celui de *Gratius*, qui est intitulé *Onus Ecclesiae*, à la fin duquel on voit la souscription suivante: „Coloniae ex aedibus Quentelianis, Anno virgineo partus, M. D. XXXI. mensis Junio, „

Si l'on confronte ce dernier Ouvrage avec le Recueil de *Gratius*, on y remarquera une parfaite ressemblance à l'égard du papier & des Caractères: & l'on sera persuadé, que ces deux Ouvrages sont sortis d'une même Imprimerie.

Je vai plus loin. Que l'on examine les figures qui environnent le Titre de notre Ouvrage, & l'on y remarquera quatre pièces différentes: qu'on les compare avec les Titres d'un Ouvrage intitulé: „*Dionysii Carthusiani, Epistolarum ac Evangeliorum Dominicalium totius anni Enarratio*. Coloniae P. *Quentel* suis impensis excudebat. 1533. in Fol., & l'on verra trois de ces planches sur les Titres des deux Tomes de *Dionysius Carthusianus*, savoir celle du haut & celles des deux cotés de ces Titres, qui sont absolument les mêmes, que l'on a employé sur le Titre du *Fasciculus d'Orthuini Gratius*. Après cela, qui est-ce qui oseroit encore douter, qu'il n'ait vu le jour à Cologne, & même chez *Pierre Quentel*. (Tom. VIII.)

Aussi la voix du public a-t-elle été constante sur cet article. *Franc. Sweertius* assure sans hésiter, que ce Livre a été imprimé à Cologne, V. ses *Athenae Belgicae*, Antwerp. 1628. in Fol. p. 589. *Valerius Andreas* le confirme, dans la *Bibliotheca Belgica*, Lovanii, 1643. in 4to. p. 708. *Jo. Franciscus Foppens* en a écrit sur ces deux Auteurs, dans la *Bibliotheca Belgica*, T. II. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 935. où il fait la remarque suivante, sur le compte d'*Orthuini Gratius*: „Illi quoque est (sed ex Zelo amaro & indiscreto, quo contra disciplinam Ecclesiasticam sui temporis invehabatur, editus) *Fasciculus Rerum expetendarum & fugiendarum* . . . Ita habet titulus prolixus libri editi Coloniae, 1535. in fol. „

Mr. *Gatze* craint, que des Esprits mal intentionnés n'aient publié cet Ouvrage, & ne l'aient enrichi de tant de Préfaces, accompagnées du nom d'*Orthuini Gratius*, pour affliger cet honnête homme, & pour rendre la foi suspecte, comme l'on avoit déjà fait en mettant au jour, les *Epistolae obscurorum virorum*. Mais *Orthuinus Gratius* auroit-il été assez endurant, pour permettre que l'on mit son nom à la tête de tant d'Épîtres, dans un Ouvrage aussi dangereux que celui-ci, si en effet il n'en avoit pas été l'Auteur. Il étoit plein de vie, lorsque ce Recueil fut mis en lumière sous son nom,

cum fuerit factus, facitis cum filium gehennae duplo magis quàm vos
fuis. Londini, impensis *Richardi Chiswell* ad insignè Rosæ, Coro-
natae

nom, & vécut encore sept ans entiers,
après la publication de cet Ouvrage, sans
faire la moindre démarche, propre à le
disculper. Lui qui sçut fort bien se dé-
fendre contre les *Epistolae obscurorum*
virorum, en leur opposant ses *Lamentationes*
Obscurorum Virorum, *Coloniae*,
1518. in 4to.

Mr. *Matze* emploie un second Argu-
ment, pour prouver que *Gratius* n'est
pas l'Editeur de l'Ouvrage en question:
c'est, dit-il, parce que l'Index Libro-
rum prohibitorum emploie ces termes:
Fasciculus &c. incerto auctore. J'avoue
que l'on voit dans les Editions de l'Index
de 1559. 1570. in 8vo. & 1597. in 12mo.
une Classe séparée de Livres, qui porte
cette inscription: *Incertorum auctorum*
libri prohibiti: & que l'on y voit nôtre
Fasciculus rerum expendarum & fugien-
darum; mais cela ne prouve rien contre
le sentiment reçu. Les Auteurs de di-
verses pièces de ce Recueil sont en effet
incertains & même inconnus; mais *Gra-*
tius n'en est que l'Editeur.

Enfin Mr. *Matze* trouve le passage sui-
vant, que l'on voit fol. CCXXIX. verso,
si absurde, qu'il ne sauroit venir d'*Or-*
thuinus Gratius: „In primis igitur ut
„nihil te lateat lector amice, ego *Orthui-*
„nus à *Græci*, ex antiqua *Gratiarum* fa-
„milia diocæsis Monasteriësis (id quod
„propter obscuros nebulones & sedas
„eorum epistolas, à sede apostolica iam-

„pridem condénaxas, non sine causa di-
„xerim) in Holtwick, prope Cosfeldia,
„patre seculari, *Friderico à Græci* pro-
„gnatus, & Dauentriae, in diocæsi Tem-
„sestensi, fuit serula *Alexandri Hegii*, viri
„mediusculi in vtrâq; lingua & doctissi-
„mi & optimi, illic tunc Gymnasarchæ,
„bonis a puero literis altus ac probe enu-
„tritus, & ob idipsum vulgo Dauentri-
„ensis cognominatus, ingenue ac libere
„fateor, omnium præfatiuncularum, seu
„perorationum quæ hoc libro lectori be-
„neuolo dedicata, continentur (siue hæc
„duæ literæ O. G. prædictæ illis sint,
„siue nō) me authorem esse. Sunt enī
„numero (ni fallar) nouem & viginti.”

Cependant *Orthuinus Gratius* a avoué
cette Epître finale, à la fin de sa Dédic-
cace, où il dit: „Nec illud silentio præ-
„terierim, hunc librum ab omnibus sine
„vlla plane offensione legi posse, modo
„nostras præfatiunculas siue epistolas hic
„passim varias, ac dignitati tuæ dedica-
„tas diligenter ac pie perlustrauerint,
„eamq; potissimum quæ in ultimis huius
„libri foliis reperies.” Et pour ce qui
concerne sa personne, n'en a-t-il pas
parlé de la même façon, dans le Préface
qu'il a mise à la tête du Livre de *Werner*
Rolevinck De situ Westphalorum? comme
Valerius Andreas nous l'apprend dans sa
Bibliotheca Belgica, p. 708.

Mr. *Camusat* ne doute pas l. c. que
ce Recueil n'ait été mis au jour par *Or-*
thuinus

natae in Cœmeterio S. Pauli, MDCXC. (1690.) in Fol. Pagg. 484.
Sans les pièces liminaires, qui occupent 14 Feuilles. *Edition rare.* (13)

Fasci-

thuinus Gratius en 1535. in Fol. mais il croit, qu'il a vu la lumière à Bâle: & il se trompe à cet égard, comme je l'ai fait voir il y a un moment. Si quelqu'un est curieux de voir la liste des pièces contenues dans ce Recueil, il la trouvera dans le *Theſaurus Bibliothecalis*, Vol. III. p. 17. & suiv. & dans la Bibliothèque universelle de *Jean Le Clerc*, T. XIX. p. 311. & suiv. qui a donné une idée nette de l'Ouvrage entier & de chaque pièce en particulier.

(13) *Hamburgiſche Bibliotheca Historica*, Centur. III. Leipzig, 1716. in 12mo. p. 66. *Journal des Savans*, T. LXXXIX. Septembre 1729. p. 113. 114. *Bibliotheca Universalis*, Hagae-Com. ap. Pet. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 28. où l'on en a païé 18. flor. 5. fous.

Mrs. Duce & *Bunemann* poſſèdent cette nouvelle Edition, auſſi bien que la précédente. Mr. *Brown* voit que l'Édition d'*Orthuinus Gratius* étoit devenue rare, ſoit qu'on l'eût ſupprimée, parce qu'elle étoit contraire à l'autorité du Pape, ou que la ſeule longueur du tems eût produit cet effet: Mr. *Brown*, diſ-je, forma le deſſein de rendre cet Ouvrage plus commun, en le publiant de nouveau; mais comme les Livres imprimez en Angleterre ne paſſent guère la mer, & que l'on n'en tire ordinairement qu'un petit

nombre d'Exemplaires: cette nouvelle Edition ne ſera jamais commune hors du païs de ſa naiſſance.

Mr. *Brown* a mis à la tête de ce Volume une ſuivante Préface, dans laquelle il donne une idée de toutes les pièces qu'il contient. Il y remonte juſqu'à la ſource de cette Collection, & ſ'y exprime en ces termes, p. iii. „Sed quaerens, „Lector, unde *Orthuinus Gratius* collegit „hunc Fasciculum? Incidit ille nimirum „in librum quendam in folio, longè antea „impreſſum, ſed à quo, vel ubi, vel „quo anno, vel quo authore non con- „ſtat (ſortè circa primordia Reformatio- „nis, quando non fuiſſet authori vel ty- „pographo integrum, ſe prodere) qui „nihil aliud tituli præ ſe fert, niſi (Com- „mentarii *Æn. Sylvii* de geſtiſ Concilii „Baſileenſis, &c.) illi vero præterea in- „ſunt *Vita Hildebrandi. Vita Henrici* „quarti Haec inquam, repe- „rerat ſimul excuſa *Gratius* (quorum „duo vidi Exemplaria; . . .) iſq; qui „editioni iſti antiquæ præerat, in præ- „ſatione proſequebatur incidiſſe ſe in librum „quendam MS. (*mirum ni Baſileæ*) qui „quaſi ſarrago erat multorum tractatum, „quos in publicum dedit: hunc hominem „ſuſpicarer fuiſſe amicum quendam Re- „formationis, ex notis marginalibus quas „ſuæ editioni aſſixit, quaſq; reſcribit *Or-* „*thuinus Gratius*, quia (ſcilicet) illi vi- „debantur hæreſim ſperare. „

Il est étonnant, qu'un Editeur aussi éclairé que l'étoit Mr. Brown, ait pu se tromper sur des faits, qu'il avoit sous les yeux, & qui ne demandoient qu'un peu d'attention de sa part. Comment pouvoit il soupçonner, que celui qui a pris le soin de la première Edition, avoit trouvé à Bâle, le Manuscrit de son Recueil, puisqu'il dit expressément dans sa Préface, que les Commentaires d'*Aeneas Sylvius* ne se trouvoient pas entiers à Bâle; & que l'Exemplaire qui lui étoit tombé entre les mains, étoit accompagné des pièces qu'il a fait imprimer dans son Recueil. Il fait donc opposition de son Manuscrit entier, à celui de Bâle, qui ne contenoit que le premier Livre des Commentaires de *Sylvius*. Ecoutons-le parler lui même, pour ne laisser aucun doute sur cette matière: „Commentarios *Aeneae Sylvii* de Basilicensi synodo, quos ille prius adhuc agens mira fide & diligentia conscripsit, uix tandem nati in publicum emisimus. Nam hi non solum rari in bibliothecis exstant, uerum ab ipso etiam auctore suppressi videntur, posteaquam ad Pontificium fastigium emeris. . . . Hoc sine constat Pium damnasse, quod *Aeneas* probauerat. . . . Cuius operis raritatem uel ex hoc collige, quod aiunt illud apud Basilicam non extare. Nam primus liber tantum illic habetur, miserè tamen & mendosissimè scriptus, cum tantus numerus librorum illic sit quibus acta eius synodi continentur. Porro codex Commentariorum *Aeneae*, ueluti farrago quaedam, erat uariorum tractatum: quos uisum est omnes imprimere. „

Il est plus probable, que ce fût *Hermann* Comte de *Neuenar* ou *Nurnar* Chanoine & ensuite Prevôt de la Cathédrale de Cologne, qd'i communiqua ce Manuscrit à *Jacobus Sobius*: & conséquemment que l'Editeur l'avoit trouvé à Cologne, & non à Bâle.

Je me fonde sur le témoignage de *Sturciades Operus*, que j'ai déjà rapporté dans l'article précédent: & qui est suivi immédiatement de ces paroles: „Tradidit & *Hermannus* inclitus Comes *Neuenarius* „1). *Sobius* scriptum vetus, in quo essent, dit mihi titulum Epistolæ *Aeneae Sylvii* „ad Vniuersitatem scholasticam Coloniensem. Dixitq; tunc temporis doctores Coloniae fuisse uiros, & qui praeclara saperent, ac veritatem tuerentur. „

Je ne saurois deviner par quelle raison Mr. Brown a pu dire, dans sa Préface l.c. que *Gratius* a retranché de son Original, les Notes marginales, parce qu'elles lui paroissent favoriser l'hérésie. „Ex notis marginalibus quas refecit *Ortwinus Gratius*, quia (scilicet) illi videbantur haereseum sapere. „ On a retraint cette proposition aux notes marginales qui sentoient l'hérésie, dans les *Acta Eruditorum* 1691. p. 135. & dans le *Journal des Savans*, du 14. Janvier 1692. T. XX. p. 21. où il est dit, qu'*Ortwinus Gratius* fit réimprimer le premier Recueil à Cologne, en 1535. après en avoir retranché les notes qui sembloient favoriser les nouveautés des Protestans.

De quelle manière que l'on prenne le sens de cette Proposition, elle est toujours con-

contraire à la vérité. *Gratius* n'a retranché, ni toutes les Notes Marginales, de son Original, ni toutes celles qui sembloient favoriser l'hérésie prétendue. J'avoue qu'il a usé de quelque liberté à l'égard de ces Apostilles, qu'il en a retranché quelques unes, dont la plupart ne tirent pas à conséquence, qu'il en a abrégé d'autres pour les adoucir, comme nous en avons donné des Exemples dans l'article précédent; mais elles se réduisent à un très petit nombre. Et l'on peut dire en gros, sans hésiter, qu'il a conservé presque toutes les Notes marginales, soit qu'elles sentissent l'hérésie ou non. J'en donnerai des Exemples. On lit cette Note fol. III. verso, qui n'est pas des plus douces: „Parnormitanis papiam ecclesie dominum constituit Vide quæso adulatoris impudentiam. Nota, „papa & sui domini affectant contra Scripturas, Christiani & ecclesia per scripturas contrarium semper doceant, „fol. V. verso. „Papa non audiens ecclesiam Ethnicus sit & publicanus. Bone deus vereor, ne nuntio Romana Ecclesia papas habuerit Ethnicos, „fol. XVI. verso. „Vide quid patiatur veritas o magnam in episcopo contumeliam, nam si catamitorum & meretricum gregem elat, laudatur, doctos vero bonosque educari sceleri ascribitur, „fol. XXII. verso. „Vis & carceres, antiqua Pontificum adversus veritatis assertores arma. „

Je n'aurois jamais fait, si je voulois copier ici toutes les Notes de cette trempe, que *Gratius* a conservées dans son Edition de 1535. Elles suffiroient pour prou-

ver, qu'il n'a pas retranché les Apostilles, qui sentoient l'hérésie prétendue. Mais ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que Mr. *Brown*, qui s'étoit formé une idée si étrange des omissions de *Gratius*, n'ait pas voulu se donner la peine d'y remédier, en rétablissant les Notes que *Gratius* a effectivement tronquées ou retranchées. Vous y chercherez inutilement celles que j'ai insérées dans l'article précédent: & qui auroient mérité l'attention de Mr. *Brown*, s'il s'étoit donné la peine de confronter l'Edition de *Gratius*, avec celle qu'il avoit copiée.

Si Mr. *Brown* a manqué au devoir d'un Editeur exact, qui doit examiner toutes les Editions de l'Ouvrage qu'il veut faire réimprimer, pour en remarquer les diverses leçons, & rétablir celles qui avoient été changées mal à propos, ou retranchées contre les loix de la bonne foi; Il a réparé amplement cette faute, en nous donnant un Supplément de LXXVII. pièces, dont une bonne partie n'avoit pas encore vu la lumière.

Il porte le Titre suivant; „Appendix ad Fasciculum rerum experendarum & fugiendarum, ab *Orthuino Gratio* editum Coloniae A. D. MDXXXV. Sive „Tomus Secundus Scriptorum veterum „(Quorum pars magna nunc primum è „MSS. Codicibus in lucem proficit) qui „Ecclesie Rom. Errores & Abusus detegunt & damnant, necessitatemque Reformationis urgent. Quorum omnium „ratio in Præfatione ad Lectorem, „Ejfciculis præfixa, redditur. Opera & „Studio *Edwardi Browne*, Parochi Sun-
li 3 „drigiae

Fasciculus Temporum. Coloniae, 1474. in Fol. Edition
extrêmement-rare. (14)

Fasci-

„drigise in agro Cantino. S. *Jehan*.
„6. 12. Congregate quae superfuert
„fragmenta, nequid pereat. Londini,
„impenſis *Richardi Chiswell* ad inſiguae
„*Rofae Coronatae* in Cæmeterio S. *Pauli*,
MDCXC. (1690.) in Fol., Page. 911.
Sans les Tables.

* Mr. *Le Clerc* a donné un bon Extrait
des deux parties de cette Edition, dans
ſa Bibliothèque univerſelle, T. XIX.
p. 309. & ſuiv. On en a auſſi parlé dans
les *Acta Eruditorum* Lat. 1691. p. 134
& ſuiv. Item, dans le *Journal des Sa-*
vans de Janvier 1692, T. XX. p. 21. &
dans la *Hamburgiſche Bibliotheca Hiſto-*
rica, Centur. III. p. 66.

(14) *Theophili Sinceri* Nachrich-
ten von raren Büchern, Franckf. 1731.
in 8vo. p. 93.

Cette Edition eſt ſi rare, que pluſieurs
Savans, qui ont parlé de cet Ouvrage,
n'en ont eu aucune connoiſſance: & ont
eu, que cette Cronique avoit été im-
primée pour la première fois, les uns en
1476. & d'autres en 1477. comme nous
le verrons dans la ſuite. Mr. *Buermann*
en conſerve un Exemplaire, qui n'a point
de Titre, ſelon la coutume de ce tems-
là. On y voit, à la fin, la ſouſcription
ſuivante: „Impreſſa eſt hec cronica que
„dicetur faſciculus tēporū coloniæ agrip-
„pit ſicut ab auctore ſuo quodā deuo to

„carthuſienſi colonie edita eſt. ac ſecundū
„primū exemplar quod ipſe venerabilis
„autor propriis cōſcripſit manibus ad finē
„vſq; deduc̃ta per me *arnoldū ther burnē*.
„ſub annis dñi. m. cccc. lxxiij. De quo
„ſit deus benedictus in ſecula Amen.”

Cette Edition eſt fort bien imprimée,
en caractères demi-Gothiques, ſur du
beau papier: & porte toutes les marques
d'une venerable antiquité. Mr. *Buermann*
a écrit ces mots à la tête de ſon
Exemplaire. „Hæc Editio eſt omnium
„prima. Erravit *Tb. Sincerus* in *The-*
„ſauro Bibliothecalī T. II. p. 35. n. XXV.
„quum in recenſione Editionum Faſciculi
„Temp. pro prima & vetuſſima habuit
„editionem 1476. Ajette erravit ap.
„*Osborne* Catal. I. *Webbe* 1752. indicans
„p. 37. N. 1226. editionem Faſciculi
„anni 1473. Error ortus ex numeris in
„ſine MCCCCLXXij. vbi pro quatuor
„hinc librarius finxit, aut legit III.
„Mccccxxiii. Idem error in Firſt Part
„of *T. Osborne's* Catalogue of Books, for
„the year 1752. p. 51. N. 1449. admiſ-
„ſus in *Eufebii* Hiſtor. Eccleſ.”

Mr. *Duce* poſſede une Edition impr-
mée je ne ſai où, ni quand, ni par quel
Imprimeur, in Fol. qui eſt plus nouvelle;
mais qui n'eſt augmentée que d'une page.
Elle commence en ces termes: „Anno in-
„carnationis domini Millefimoquadrin-
„gentefimoſeptuageſimotercio.” Elle
ſinit per cette ſouſcription: „Opuſculum
„vitiq;

Fasciculus temporum, en Flamand, à la fin duquel on lit cette souscription: Hier Eyndet dat boeck dat men hiet *fasciculus temporum* in houdende

„vriq; omni statui. atq; hominum gradui
„ad vitam exemplanda perutile. cōtinens
„succincte progressum patrū ab initio
„mundi vsq; ad hoc tempus. cū adis no-
„tabilioribus eorundē. Quod deuotus
„quidā Cartuss. eius autor. I. Fascicula
„temporum nūcupauit. „

Si nous nous en raportions à la foi de *Casimir Oudin*, dans son *Commentarius de Scriptoribus Ecclesiasticis*, T. III. Lipsæ, 1722. in Fol. Col. 2739. & 2757. il y auroit une Edition de notre Cronique, imprimée à Lubec, sous le Titre de *Chronicon Chroniconum*, chez *Lucas Brandis de Schiffs* ou *Schultz*, en 1475. in Fol. On a copié *Oudin*, dans une Note, que l'on voit au bas de la p. 202. de l'Appendix ad *Historium Litterarium Guil. Cave*, Basileæ, 1744. in Fol. & dans *Nicol. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrtheit*, T. II. Franckfurt, 1734. in 4to. p. 2168. Note q. 28. mais *Jo. Henr. a Seelen* a refusé cette erreur, dans ses *Selecta Litteraria*, Lubecæ, 1726. in 8vo. p. 560. & suiv. & a fait voir clairement, qu'il y a une différence très-considérable entre notre *Fasciculus temporum*, & la Cronique imprimée à Lubec en 1475. qui est connue sous le Titre de *Radimentum novitiorum*. Il y a un Exemplaire de ce dernier Ouvrage dans notre Bibliothèque Royale, & *Mr. Dave* en possède un autre. On n'a qu'à le voir, sans l'ouvrir: & la grosseur prodigieuse du Volume, prouvera sufi-

sanment, que le *Fasciculus temporum* n'est qu'un Pigmée au prix de ce géant.

Misb. Maittaire rapporte une Edition, dans ses *Annales typograph.* T. I. p. 360. qui a vu le jour à Louvain, chez *Jean Veldener*, en 1476. in Fol. à la fin de laquelle on voit la souscription suivante: „In universitate Lovaniensi, per quend.
„clerot. Carthusien. usq; ad Sixt. IV.
„concepta, per m^o *Johannem Veldener*
„summa diligentia maioriq; impensa non-
„nullis imaginibus ad finem vsq; deducta,
„& proprio sigillo signata: sub anno
„M. CCCC. LXXVI. q^{to}to Kalendis Janua-
„riis; secundum styllum Romanæ curiæ:
„de quo sit Deus benedictus. Amen. „

Mr. Du Pin a dit, dans sa Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XII. à Paris, 1702. in 4to. p. 111. que cette Edition étoit la première: marque évidente qu'il ne connoissoit pas celle de 1474. *Mr. Hubner* a été du même sentiment, dans sa *Hamburgische Bibliotheca Historica*, Centur. VIII. p. 221. & *Mr. Schwein-delius* l'a suivi, dans son *Thesaurus Bibliothæcalis*, T. II. p. 35. ne se ressouvenant pas, qu'il avoit déjà donné la souscription de l'Edition de 1474. dans ses *Nachrichten von raren Büchern*, Franckfurt, 1731. in 8vo. p. 93. où il assure, que cette Edition se trouve dans la Bibliothèque de Nuremberg. Il n'est rien de plus facile, que de tomber dans un pareil défaut: parmi ce nombre innombrable de

houdende die Cronijcken van ouden tijden Als van dat die werlt eerst gheschapen is Ende van dat *Adam* ende *Eua* eerst ghemaect worden totter gheboort

de dates, qui entrent dans de pareils Ouvrages.

On trouvera une autre Edition de la même année, dans le Catalogus Bibliothecae Buavianaë, T. II. Lipsiæ, 1753. in 4to. p. 172. „Faliculus temporum: „*Et à la fin*: Opusculum vtiq; omni „statu atque hominum gradui ad vici „exemplanda perutile, continens progres- „sum parq; ab initio mudi vsq; ad hoc „nostru tempus cū actis notabilioribus „eorundē: qd deuotus quidā Carthusien- „sis autor primū fasciculū tēporū nūcu- „pauit. Impressum per me *Cōradū de* „*Hoemborch* &c. 1476. fol. „ *Mich. Maittaire* donne la fin de cette souscrip- „tion, dans ses *Annales typogr.* T. I. p. 365. „*Hoemborch*, meoq; signeto signa- „tum, explicit sub anno Millesimo qua- „dringentesimo septuagesimo sexto, feria „sexta ante *Martini* episcopi. „

Mr. Du Fresnoy cite une Edition de Cologne 1476. in Fol. dans sa *Methode* pour étudier l'Histoire T. VI. p. 128. qui n'est autre chose, à ce que j'estime, que l'Édition de *Conrad de Hoemborch*, qui imprimoit à Cologne, & que *Mr. Maittaire* nomme l. c. p. 217. *Conrad Winters de Homborch* Coloniaë civis.

Jean Nicolas Weisinger cite une Edition de Spire 1477. in Fol. dans son *Armentarium Catholicum*, Argentiniæ, 1749. in fol. dont il donne la souscrip-

tion finale en ces termes: „Finita est „haec inpressura Cronice Carthusiensis „que *Faliculus temporum* dicitur. juxta „primum suum exemplar. Per me *Pe- „trum Drach*, Civem Spirensē. Anno „Domini. M. CCCC. LXXVII. Octavo Ka- „leudas Decembris. „ Elle est mise au nombre des Livres très-rares, dans la Bibliotheca uiversalis contracta; Hagac-Com. ap. *Jo. Swart*, 1728. in 8vo. p. 71. * mais l'on y assure un peu trop hardiment, que c'est la première Edition. *Mr. Fabricius* n'en a point connu de plus ancienne, comme on le voit, dans sa Bibliotheca niediæ & infimæ Latinitatis, L. VI. Hamb. 1734. in 8vo. p. 444. *Augustus Beyerus* confirme la rareté de cette Edition, dans son *Epistola de Bibliothecis Dresdensibus*, Dresdæ, 1731. in 4to. p. 17. On en dit autant, dans la Bibliotheca Hübneriana, Hamburgi, 1732. in 8vo. p. 257. On en a parlé dans les *Unschuldige Nachrichten*, 1747. p. 320. & suiv.

Mich. Maittaire a coté cette Edition sous l'année 1477. dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 374. & y ajoûte Note 1. „*Bunemann* ex Cat. *Phil. Marini*. A. 3. „asserit aliam editionem Lovanii 1477. „ Ce sera l'Édition de 1476. que l'on a daté de l'année suivante, comme *Mr. Mattaire* a fait à l'égard de l'Édition de Spire de 1477. qu'il a mis sous l'année 1478. l. c. p. 393. sur la foi de *Jean Hailervordius*, dans sa Bibliotheca curiosa, Regio-

ghehoert *xpristi* toe Ende voert vā allen Paecen ende Keyseren die nader ghehoert *xpristi* gheweest hebben tot noch toe Ende daer nac Cort-

Regiomonti, 1676. in 4to. p. 113. où il raporte la souscription, que j'ai copiée d'après le P. *Weislinger*, avec cette unique différence, qu'il y ajoûte l'année 1478. au lieu que *Weislinger* a fort bien mis l'année 1477. qui est confirmée par plusieurs Catalogues. Cependant *Hallervordius* assure positivement, qu'il avoit cette Edition sous la main: d'où il s'ensuit, que *Pierre Drach* aura mis deux dates différentes à la fin d'une même Edition; ou que *Hallervordius* a lu un I. de trop, à la date de son Exemplaire. Il n'est pas probable, que *Pierre Drach* ait justement fini deux Editions de cet Ouvrage le 24. Novembre, qui se trouve dans ces deux souscriptions.

Mr. *Bunemann* conserve l'Edition suivante, qui commence par la Table, à la tête de laquelle on voit l'inscription qui suit: „Tabula brevis & utilis super libello „quodā qui dicitur Fasciculus tpm & vbi „invenit pñtus ante nuneꝛ est in pmo „latere vbi vero post. in secundo latere „Incipit feliciter. „ On y remarque, à la fin, les armes de *Nicolas Gotz*, & à côté de ces armes, la souscription qui suit: „Fasciculus temporum A carthusiensē cō- „pila ū in forma cronici figuratum Vsq; „in Annum 1478. A me *Nicolao gotz*: de „Seltzstat impsum. (1478.) in Fol. „ Cette Edition n'a ni chiffres, ni reclaims, ni signatures; mais on y a écrit les feuillets à la main, avec de l'encre rouge, (Tom. VIII.)

afin que l'on puisse se servir de la Table. Il y en a 65. sans la dite Table.

Mr. *Bunemann* a accompagné cet Exemplaire du jugement qui suit: „Editio *ra- „rissima, Brughemio, J. A. Fabricio*, immo. „quod miror, etiam diligentissimo in ob- „servandis Scriptoris Carthusianis *Mi- „chael Mörckens & Hartzheimio* non ob- „servata; vnde lapsi sunt ubi in *Hartz- „heimii Bibliotheca Coloniensi* tradunt *alte- „ram* Editionem secundo prodissi Colo- „niæ 1479. per *Heur. Quenel*. Ravitas „sine dabo quoque fecit vt hic Typogra- „phus a Celeberr. *Hartzheim* p. 311. in „Indice Typographorum Colonienisum „sit omisus. *Maittaire*ius ad ann. 1474. „quo hic *Gotz* iam Coloniae excudit li- „bros, p. 339. (1) Eius (*Gotzii*) in- „signe erat scutum Cantheriatum cum tri- „bus conchis, & hoc lemmate *Sola spes „mea in te virginis gratia*; at legendum „vt in meo exempl. sola spes mea uite „(vite) virginis gratia „ La rareté de cette Edition est aussi remarquée, dans la Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. *Jf. Beauregard*, 1751. in 8vo. p. 9.

L'Edition de Venise 1479. in Fol. est cotée dans la Bibliotheca Menckeniiana, Lipsiæ, 1727. in 8vo. p. 249. *Mib. Maittaire* en a donné le Titre & la souscription, dans ses Annales Typogr. T. I. p. 397. „Chronica, quæ dicitur Fasci- „culus Temporum: Editæ in Universitate „*Coloniæ Agrippinæ* à quodam devoto „*Carthu-*

Corttelick beslutende mit die Cronycken der coninghen van vranc-
ryck.

„*Carthusiensis, & impressa Venetiis indy-
striâ atque impensa Georgii Wulch Al-
mani, anno 1479. Typis Italicis. fol.*„

Le dit *Maittaire* indique l. c. p. 400.
une autre Edition de la même année:
„Fasciculus temporum: opus impressum
per me Henricum Quentel, & admissum
ab alimâ universitate Colonien. explicet
sub anno Millefimo quadringentesimo se-
ptuagesimo nono. 10.„ (1479.) On
a fait la remarque suivante sur cette
Edition, dans le *Thesaurus Bibliotheca-*
lis, T. II. p. 36. où l'on parle de l'Édi-
tion de Strasbourg, 1487. in Fol. „In
Editione Fasc. Temp. Colonieusi 1479.
per Henricum Quentel cum consensu
Universitatis impressa, aliquoties plura
legantur; aliquando etiam nonnulla de-
sunt. Reperitur autem hæc editio in
Bibliot. Norimb. Publica. „

Mich. Maittaire cite une Edition de
Cologne 1480. in Fol. dans ses *Anna-*
les Typograph. T. I. p. 413. qui est
sujette à caution. Celle de Venise de la
même année est plus sûre. Elle se trouve
dans la *Bibliotheca Kuyteniana*, Hagae-
Com. 1717. in 8vo. P. I. p. 29. où on
l'a mise au nombre des Livres *rare*s, & où
elle s'est vendue 8. flor. 5. sous. Item dans la
Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719.
in 8vo. P. I. p. 38. où l'on assure aussi
qu'elle est *rare*.

Joseph Hartzheim en cite une Edition
d'Augsbourg 1481. dans sa *Bibliotheca*

Colonienfis, Coloniae Agripp. 1747. in
Fol. p. 315. qu'il dit être la sixième. Le
nombre des Editions dont j'ai constaté
l'existence, fait voir qu'il est bien difficile
de déterminer la quantité des Editions
d'un Ouvrage: & que celui qui assureroit
qu'une Edition de notre Cronique im-
primée en 1481. est la sixième, ne sauroit
éviter une erreur de calcul. Je croi
même que cette Edition prétendue
d'Augsbourg, n'est autre chose, que celle
qui est cotée dans le *Catalogus Bibliothecae
Bynavianae*, T. II. Lipliae, 1753. in
4to. p. 172. en ces termes: „(*Weneri*
Rotwink) Fasciculus temporum, omnes
antiquorum cronicas complectens. Et
à la fin: Fasciculus temporum, oēs
quasi antiquis chronicis mortalium vsq;
ad hæc tempora cōplectens felicit' expli-
cit Impressusq; impensa & arte mira Er-
bardi rodolt de Augusta, 1481. 12. ca-
leñ. Jañ. fol. cum Fig. ligno incis. „ *Mr.*
Engel cite cette même Edition, dans sa
Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743.
in 8vo. p. 57. où il dit, qu'elle a été im-
primée chez *Eberhardus Rodolt de Augusta*.
1481. in Fol. sans indice du lieu de l'im-
pression; mais que la beauté du papier
& des Caractères prouve suffisamment,
qu'elle a vu le jour à Venise. *Mr.*
Maittaire le confirme, dans ses *Annales*
Typogr. T. V. P. II. Lond. 1741. in 4to.
p. 276.

Le dit *Maittaire* en cite *ibid.* p. 422.
une Edition de Cologne, chez *Henrj*
Quentel, 1481. in Fol. que je ne trouve

ryck van Enghelant Ende van die hertoghen van brabant. Ende van
dic

pas ailleurs. Peut-être n'est-ce que l'Édition suivante, cotée dans la Bibliotheca Uffenbachiana, T. II. Francf. 1730. in 8vo. Append. p. 133. & dans le Catal. Bibliothecae Bunavianae, T. II. p. 172. à la fin de laquelle on lit cette souscription: „Chronica que dicitur fasciculus „temporum edita in alma Universitate co- „lonie agrippinae super renū. a quodam „deuoto Cartusienſi ſinit feliciter. Sepius „quidē jam impreſſa ſed negligētia Cor- „rectorū in diuerſis locis a vērō originali „ning juſte emēdata. Nunc vērō non „ſine magno labore ad pſtinā reducta cū „quibꝫ ad additionibus per humilem vi- „rum frēm beiricum Wirzburg de Vach „monachū. in priory rubei mōtis. or- „dinis cluniacenſis. ſub lodovico gruerie co- „mīte magnifico anno dñi MCCCC „LXXXI. (1481.) Et año pcedenti „ſucruerunt aquar. inūdationes maxie. ventuſq; „horribiles. multa edificia ſubvertentes. „in Fol. „

Je trouve une Edition de Memmingen, 1482. in Fol. dans le Catalogus Bibliothecae Tigurinae, T. II. p. 350. qui, sans cela, me seroit tout-à-fait inconnue. Mich. Maittaire en cite une Edition de Bale, 1482. in Fol. dans ses Annales T. I. p. 439. & y ajoute cette note, au bas de la page; „P.M. aſſert edictum Colo- „nienſem in 4to. ex Catal. Spizel. p. 137. „Bibl. Bodl. p. 160. „Oudin. Tom. III. „col. 2776. „ Robert Fyſher en a nommé l'Imprimeur, Berubard Ribet, dans son Edition du Catal. Biblioth. Bodlej.

T. I. p. 277. mais il n'en indique pas le format. Voici la souscription finale d'une autre Edition de la même année, que Mr. Uffenbach a conservée, dans sa Bibliotheca Uffenbachiana Universalis, T. II. Append. p. 32. „Opusculum uti- „que omni ſtatui atque hominum gradui „ad vitam exemplandam perutiſe, con- „tinens ſuccinēdē progreſſum Patrum ab „iuiſſio mundi uſque ad hoc tempus, cum „actis notabiliſſimis eorundem, quod „deuotus quidam Cartuſienſis ejus andor „primus; „Fasciculum temporum nuncupat- „vit. Impreſſum per Albertum Kune de „Duderſlalt Magunt. Diocēſ. & Ad- „miſſum ab alma Univerſitate Colonienſi „anno Domini Milieſimo quadringente- „ſimo octuageſimo ſecundo. (1482.) in „Fol. „

Erhard Ratdolt a fait une Edition de cette Cronique, intitulée; *Fasciculus temporum*: à la fin de laquelle on lit cette souscription, rapportée par Mr. Gütze, dans ses Merkwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. I. p. 432. „Erhardus Ratdolt Auguſtenſis impreſ- „ſioni paravit anno ſalutis 1484. V. Calen. „Junii, Venetiis inſcripto Principe Joanne „Mocenico. in Fol. „ Feuille 65. Avec des gravures en bois.

Mich. Maittaire annonce l'Édition suivante, dans ses Annales Typograph. T. I. p. 462. „Fascic. Temporum: Et à la fin: Erhardus Ratdolt Auguſtenſis impreſ- „ſioni paravit 1485. VI. Id. Sept. Venetiis
Kk 2 tiis

die Biscoppen van Vrecht En van die Greuen van vlaendern. van hollant vā zeelant. van henegouwen. van Ghelre. van Cleue. tot hunden

„tis inclyto principe *Joanne Mocenico*.
„in Fol. „

Joseph Harzheim cite une Edition de Louvain, 1486. dans sa Bibliotheca Coloniensis, p. 315.

Je conserve l'Edition intitulée: „Fasci-
„culus tempoꝝ. „ Et à la fin: Impres-
sum Argentine per *Johannem pryff*. Anno
dn̄i. M cccc lxxxvij. (1487.) in Fol.
Feuillets XC. Sans la Table. Avec des
gravures en bois. Cette Edition est con-
tinuée jusqu'à l'an 1484. inclusivement.
Il en est parlé dans le Thesaurus Biblio-
thecalis, T. II. p. 35.

Jean Pryff s'est si bien trouvé de cette
Edition, qu'il la copia dès l'année sui-
vante, comme je l'ai vu, en confrontant
l'Exemplaire de Mr. *Durve* & celui de la
Bibliothèque Royale avec le mien. Cette
nouvelle Edition porte le Titre qui suit:
„Fasciculus tempoꝝ omnes antiquorum
„chronicas complectens. Et à la fin: Im-
„pressum Argentine per *Johannem pryff*.
„Anno domini. Mcccc lxxxvij. (1488.)
„in Fol. Feuillets 90. Sans la Table,
avec des gravures en bois.

Theophilus Sincerus a parlé amplement
de cet Ouvrage, dans ses Nachrichten
von raren Büchern, Frankfurt, 1731.
in 8vo. p. 85. où il a pour objet l'Édi-
tion intitulée: „Fasciculus temporū: Et
„à la fin: Impressum autem Venetis per
„*Bernardum Rizum* de Novaria anno a

„Natiuitate. domini M. cccc. lxxxx.
„(1490.) die decimo quinto *Madij* re-
„gnante inclito duce *Augustino Barbadico*.
„in Fol. „ Avec Figg. & un Supplément.
Cornelius à Brueghel a donné le Titre sui-
vant, dans ses Incunabula Typographiae,
Amstelod. 1688. in 12mo. p. 58. „Pe-
„rus *Farget*, seu ut alit, *Ferget*, Th. D.
„ex Ord. Eremit. S. *Augustini*. Fascicu-
„lus temporum, qui est breuiarium tem-
„porum, aut Chronica brevia mirabili-
„um operum Dei, in antiquo Testamen-
„to &c. Lugduni 1490. „ *Pellegrino*
Antonio Orlandi l'a suivi, dans son Origine
e Progressi della Stampa, in 4to. p. 329.
où il ajoute une Edition de Genève 1495.
qui m'a confirmé dans mes conjectures,
parce que le Sr. *De La Croix-Du Maine*
dit, dans sa Bibliothèque p. 396. que
„*Pierre Ferget* ou *Farget*, a traduit de
„Latin en François vn liure, intitulé Les
„fleurs & manieres de faire, des temps
„passez & des faits merueilleux de Dieu
„tant en l'ancien Testament, comme au
„nouveau, imprimé à Geneue l'an 1495. „
Philippus Elsius ne laisse plus aucun doute
sur cette matière. Il fait mention de *Pie-
erre Farget*, dans son Encomiasticus Au-
gustinianum, Bruxellis, 1654. in Fol.
p. 576. & dit: „Ex Latino in Gallicum
„sermonem vertit . . . librum cuius
„titulus est: Fasciculus temporum, qui
„est Breuiarium temporum, aut Chronica
„brevia mirabilium operum Dei in anti-
„quo testamento &c. Lugduni an. 1490. „
il

den op den dach toe By my volmaect *jan veldenaer* woeneinde tutrecht
opten dan int jaer ons heren MCCCClxxx. (1480) op sinte *valen-*
tyns

il faut donc passer l'éponge sur cette pré-
tendue Edition Latine de Lyon 1490?

Mrs. *Dave* & *Bunemann* possèdent une
Edition de notre Cronique continuée
jusqu'à l'an 1490. & intitulée: „Fascicu-
lus temporum omnes antiquorum cro-
nics complectens.„ Ou voit, au re-
vers du Titre, une figure gravée en bois,
qui représente un vieillard marchant avec
un bâton à la main, qui doit signifier
Werner Rolevinck, selon Mr. *Gatz*, dans
ses Merckwürdigkeiten der Königl. Bi-
bliothek zu Dresden, T. I. p. 43. Cette
Edition est in Fol. en caractères demi-
Gothiques, & occupe XC. feuillets.

Mr. *Bunemann* en possède encore une
Edition, sans indice du lieu & sans date,
in Fol. qui a XC. feuillets comme la pré-
cedente, & qui est à peu près du même
caractère. Elle porte le Titre suivant:
„Fasciculus tēpō4 omnes antiquorum
„cronicas complectens.„ Outre les diffé-
rences, que l'on remarque sur le Titre, on
en trouve par tout dans le corps de l'Ou-
vrage: & on la peut d'abord reconnoître
à la gravure en bois qui est au revers du
Titre, & représente un homme, qui
offre un Livre à l'Empereur assis sur son
trône.

Mr. *Serpilius* avoit devant ses yeux une
Edition de 1492. in Fol. dont il cite la
page 32. dans ses Lebens-Beschreibun-
gen der Biblischen Scribenten, T. V.
Leipzig, 1708. in 8vo. p. 171. Elle

est cotée dans la Bibliotheca, Saltheiana,
Regiounont, 1751. in 8vo. p. 12.

Jo. Alb. *Fabricius* indique une Edition
de Paris, chez Jean *Petit*, 1512. in 4to.
qui a été continuée jusqu'à ce tems là.
Elle se trouve dans l'Index Bibliothecae
Barberinae, T. I. Romae 1681. in Fol.
p. 398.

Mr. *Dave* en possède la copie conti-
nuée jusqu'à l'an 1518. qui est ornée du
Titre suivant: „Fasciculus temporum
„omnes antiquorum cronicas succinde
„complectens.„

Ad Lectorem.

Si veterū annales ardenti cernere lector
Cottide cupis: veros etiam cognoscere
rerum

Fuētq; animos hinc huc inducito: fluctus
Et dubios tollens incerta a classe fugato.
Hic videas quorū mortalia corpora
quondam

Deflexere vias: vtrum virtutis alumni:
Aut animū effrenem positū duxere pudore.
Non hec immerito deturpat pagina quē-
quam.

Quod vero simile est (procul hinc men-
tacia) profert.

Palladis extollit merito, & virtute po-
tentes:

Calcat & elatos animo: dessebit ha-
benas,

Et cohibet: taxatq; rudes nulla astra
peritos.

Kk 3

„Uena-

tyms dach op die vastelaout &c. in Fol. Feuilles 330. Sans la Préface & la Table. Avec Figg. Edition très-rare. (15)

Fasci-

„Uenalis in vico sancti iacobi Sub Flore
„lilio. Et a la fin : Explicit fasciculus
„ipm cum pluribus additionibus in nullis
„antea libris positis videlicet ab anup.
„M. d. xii. vsq. ad annum virginis partus
„M. d. xviii. expensis honesti viri *Johan-*
„„nis parvi vniuersitatis parisiensis. biblio-
„pole iurati in vico diui *Jacobi* sub lilio
„aureo Parrhisii commorantis. „ in 4to.

Jean Petit trouvant son compte à cet Ouvrage, en fit une troisième impression, à Paris, 1523. in 4to. qui est cotée dans les Annales de *Miche. Maittaire*, T. II. p. 638.

Elie Ebinger en cite une Edition de Venise, 1580. in Fol. dans son Catal. Bibliothecae Augustinae. Augustinae Vindelicorum, 1633. in Fol. Col. 743.

Jean Pistorius a inféré cette Cronique, dans ses *Scriptores rerum Germanicarum* T. II. Franc. 1584. in Fol.

On la trouuera encore dans la nouvelle Edition du même Recueil de *Pistorius*, faite à Hanau, en 1613. in Fol. T. II. où elle occupe 90. Feuilles, sans le Supplément de *Jean Linturius*, depuis l'an 1475. jusqu'à l'an 1514. qui remplit les pages 91. — 114.

Burcard Gottbelf Struvius aiant fait réimprimer la Collection de *Jean Pistorius*, à Ratisbone, en 1726. in Fol. nous a donné par conséquent une troisième Edition de la Cronique de *Rolewinck*, avec la

Continuation de *Linturius*, dans le Tome II. de ce Recueil, où elle occupe les pages 397. — 604. Sans l'Avis au Lecteur de Mr. *Struve*, dans lequel il donne une idée des deux Auteurs, qui ont travaillé à la compilation de notre Cronique, & de sa continuation: & porte un jugement impartial sur leurs Ouvrages.

Je ne m'arrêterai pas à prouver, que *Wernerus Rolewinck* est l'Auteur de notre Cronique, puisque la voix presque unanime des savans le témoigne. Il me suffira d'indiquer les Auteurs qui le prouvent le plus amplement: savoir *Vincencius Placcius* dans son *Theatrum anonymorum*, Hamb. 1708. in Fol. p. 279. N. 1099. a. & p. 471. N. 1875. & *Scipilius* dans ses *Lebens-Beschreibungen der Bißlichen Scribenten*, T. V. Leipzig, 1708. in 8vo. p. 172. & suiv. *Joseph Hartzebeim* le confirme, dans sa *Bibliotheca Coloniensis*, p. 315.

(15) Catal. Librorum Hieron. de Backere, Lugd. Batavorum, 1654. in 4to. Lib. Belgici N°. 36, où l'on en a palé 19. flor. 12. sous. Catal. Librorum Jani Alghini, Dordraci, 1696. in 8vo. f. 38. 39. Bibliotheca Gruteriana, Lugd. Bat. 1700. in 8vo. p. 35. *Adriaan Pars Index Batavicus*, tot Leiden, 1701. in 4to. p. 40. ex *Boxhorn Kron. van Seland*, p. 28. Jo. Caroli Opitii *Singularia Artis Typographicae et Seculo XVI.* Mindae, 1742.

Fasciculus temporu. En françois. C'est le fardet hystorial grenant en brief quasi toutes les hystoires tant de l'ancien testament, que du nouveau. Et generallyment tous les merueilleux faitz dignes de memoire.

1742. in 4to. p. 4. Hamburgische Vermischte Bibliothek, Vol. III. Hamb. 1745. in 8vo. p. 392.

L'Exemplaire de cette belle Edition, qui faisoit autrefois l'ornement de la Bibliothèque de Bernard De Mallinverot, se trouve à present dans notre Bibliothèque Roiale. La premiere page du premier feuillet, qui devoit contenir le Titre, y est restée en blanc. La seconde page est ornée d'une gravure en bois, qui represente deux Lions tenant un écusson sans armes; au dessus duquel on lit cette Inscription: „Innecium sancti evangelii secundum johannem Gloria tibi domine: „ Cette figure est environnée des quatorze premiers versets du Chapitre I. de l'Evangile selon S. Jean. Après quoi vient la Préface ordinaire traduite en Flamand, & la Table.

Cette Edition est beaucoup plus ample qu'aucune des Editions Latines. On y a ajouté une seconde Partie, qui contient les Croniques des Rois de France, d'Angleterre, & des autres Princes nommés dans la souscription finale. Feuillet Cxc. iij. — CCC. xxx. Cette partie est ornée des armoiries des Rois, Princes & autres Seigneurs qui en font le sujet: de sorte qu'elle peut avoir quelque usage pour le blason.

Mr. Garze en a parlé dans ses Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu

Dresden, Vol. I. p. 430. & suiv. où il refuse Jean François Poppens, comme s'il avoit attribué le *Fasciculus temporum* à Jean Veldenaer, dans sa Bibliotheca Belgica, T. II. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 744. mais je n'y vois rien de pareil. Poppens n'a fait que copier Valerius Andreas, qui dit, dans sa Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 574. „Joannes Veldenaer Vltrajecti, apud Batavos vixit, Historiae scriptor vernaculus, sed qui saepe etiam circa fidem laboret, maxime ubi de origine tractat gentis nostrae. Edidit Vltrajecti anno 1480. „*Fasciculus temporum*, sive Historiam universalem, ab orbe condito usque ad sua tempora: in qua recenset quoque res gestas Episcoporum Vltrajectensium, Comitum Hollandiae, Ducum Geldriae, Cliviae &c. „

Qui ne voit que ces Biographes n'ont point en vue l'original Latin de *Rafaelwinck*; mais simplement la Traduction Flamande, avec la continuation, que le dit Veldenaer a mis en lumière, en 1480. in Fol. Le dit Veldenaer ne passe pas simplement pour l'Éditeur, ni pour l'Imprimeur de cette Crohique; mais pour le Traducteur de la premiere Partie, & pour l'Auteur de la seconde. On n'a qu'à consulter là dessus *Adrian Pars*, dans son Index Batavicus, tot Leiden, 1701. in 4to. p. 39. 40. qui nomme expressément notre Edition presente, *Veldenaer's Kronyk*: &

memoire q̄ ont esté de puy's la creation iusques a cestuy an. MCCCC. lxxxv. Et à la fin: „Cy finit la table de ce present liure appelle le fascicule ou autrement le fardeler hystorial. Imprime a geneue Lan mille CCCC. xCv. (1495.) au quel an fist si tresgrāt vent le ix. iour de

& qui donne le Titre de la Copie, que *Boxhornius* a mise au jour, avec ses Remarques, où elle est appellée de même. Le voici: „Kronijk van Holland, Seeland en Westvriesland. Door *Johan Veldenauer*, ontrent vor 200. Jaren geschreven. Uitgegeven, ende met Antekeningen, als ook verscheide Gravelijke Brieven, rakende de Oudheden en Saken van de gedagte Landen versijkt, door *M. S. van Boxhorn*. Leid. 1650. Il ne s'agit ici, que de la seconde Partie, comme *Caspar. Burmannus* le determine, dans son *Trajectum eruditum*, *Trajecti ad Rhenum*, 1738. in 4to. p. 384: où il dit, en parlant de *Jean Veldenar*: „*Chronicon Hollandiae separatim edidit Boxhornius cum notis an. MDCL.* „ Il y ajoute une remarque nouvelle. „*Chronicon Trajectinum*, ut & *Hollandicum* in linguam latinam versum edidit *Matthaeus*, tom. ix. *Analecl.* neque tamen *Veldenarii* esse suspicari potuit, unde quibusdam in locis joculari admodum errore, illa *Chronica* Anonymi, ut credidit, ipsius *Veldenarii* inultrare, eorūque sententiam *Veldenarii* consensu firmare conatus est. Utrumque *Chronicon* cum *Veldenario* contuli, paucissimisque exceptis, de verho ad verbum ex Belgico in Latinam translatum repperi, quod mirum non animadvertisse *Matthaeum* „

Adriaan Pavs fait mention d'un autre Ouvrage l. c. p. 40. qui a du rapport à notre *Cronique Flamande*. „*In't Jaar 1537. is tot Utrecht, by Jan. Barentss.* „gedrukt, in lang 4to. over de breedte, „als in een Rolle, *Corte Cronikel*, in een „Rol geschreven ofte gesigurreert, waar „in begrepen zijn, seer scerpelijken alle „Cronikelen, van diverse meesteren Heidenen ende kerstenen, ook *Fasciculus Temporum* ens. „

L'Auteur de cette *Cronique* est nommé sur le dernier feuillet *Cornelius van Hoorn*, duquel *Boxhornius* dit in *Append. sui Theatri*: „*Inter Hornanos etiam inclaruit, Cornelius Hornensis*, qui famigeratum illum *Fasciculum Temporum* conciliavit. „

Le *Catalogus Bibliothecae Bunavianae*, indique T. II. p. 172. une Version Allemande de notre *Cronique*, intitulée: *Büchlein der Zyt*, à la fin de laquelle on voit la souscription qui suit: „*He endet sich die Cronick die man nempt eyn büchlein der zyt, in der man vinder von anfang der welt byß vff die zyt Karoli Meyns herczogen von burgund vñ namhaftiger lüt in iudenschafft, heydenschafft vñ christenheyt gevelen sint, vñ zu welchen zytē vñ wer zñ der iegerlichs zytē in ieglichen glauben mit im regiert hat.* Gedrukt aber gerecht „über

de iauier quil fist remonter le rosne dedès le lac bien vng quart de lieue au dessus de genesue & sebloit estre vne môtaine deaue. & dura biē l'espace dune heure que leaue ne pouoit descendre. in Fol. Avec Figg. *Edition très-rare.* (16)

CLAUDE

„suber vnd rein durch Herneyfster Bern-
„hart Richel burger zu Basel, allē man
„zalt noch der geburt chrisli M. CCCC.
„LXXXI. (1481.) jor. prid. Kl. Septem-
„bris in Fol. „

Mr. Engel possédoit cette Edition, cotée dans la Bibliotheca Selectissima, P. II. p. 13, avec une autre Edition de la même Version, imprimée à Augspurg par *Sylvain Ottmar*, 1524. in Fol. Il y ajoute ces deux mots, pour en faire connoître le prix: *Editiones perraræ.* *Georg. Jacob. Schwindelius* indique une autre Edition Allemande de cette Cronique, dans son *Theſaurus Bibliothecalis*, T. II. Noringue, 1738. in 4to. p. 36. qui est imprimée en lettres Gothiques, sans lieu ni date, in Fol. C'est la plus inconnue de toutes.

(16) Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. P. II. p. 128.

Mr. Dure conſerve cette ancienne Edition, ornée de gravures en bois, qui ne se trouvent pas dans les Editions Latines, que j'ai sous mes yeux. Elle ne répond pas aux premières Editions Latines de cette Cronique, qui ont été mutilées ou interpolées peu à peu, selon les caprices

(Tom. VIII.)

de ceux qui ont pris le soin des Editions postérieures. L'histoire de l'empoisonnement de *Henry Comte de Luxembourg*, par le moien d'une hostie, que *Bernardin de Monte Policiano* doit lui avoir donnée, est plus ample dans la première Edition Latine de 1474. fol. 60. recto au dessus de l'année de *Christ* 1304. que dans celles de 1487. & 1488. & que dans notre Version Française. D'un autre côté, cette Traduction a ajouté ces mots à l'histoire de la papesse *Jeanne* fol. 65. verso, sous l'année 854. „Pour ceste „cause auscū se moquent en disant, que „nul alman ne doit estre esleu papetou- „tesfois il n'est point verite. „

J'ai copié ci-dessus p. 256. Col. 2. un article de *Philippus Elsius*, qui attribue notre Version à *Pierre Faget*, & en cite une Edition de Lyon 1490. dont il n'indique pas le format. Le Sr. *De la Croix-Du Maine* dit aussi, dans sa Bibliothèque p. 396. que *Pierre Faget* ou *Faget*, Docteur en Théologie, de l'ordre des Augustins, a traduit de Latin en François un livre intitulé *Les fleurs & manieres de faire, des temps passez, & des faits merveilleux de Dieu tant en l'ancien Testament, comme au nouveau; mais il y ajoute que cet Ouvrage a été imprimé à Genève, en 1495.*

L I

Mr.

CLAUDE FAUCHET.

Les Oeuvres de feu M. *Claude Fauchet* Premier President en la Cour des Monnoyes. Reueues & corrigées en ceste derniere Edition, suppléées & augmentées sur la copie, memoires & papiers de l'Auteur, de plusieurs passages & additions en diuers endroits. A quoy ont encore esté adioustées de nouveau deux Tables fort amples, l'une

Mr. *Gatze* m'a fait connoître l'Edition suivante, dans ses *Merckwürdigkeiten der Koenigl. Bibliothek zu Dresden*, Vol. I. p. 433. „Fasciculus temporum „en François. Les fleurs & manieres de „temps passés : & des faits merueilleux „de Dieu tant en l'ancien testament, „comme au nouveau. Et des premiers „Seigneurs Princes & Gouverneurs temporelz en cestuy monde. De leurs gestes & desinement jusques au present. „Et à la fin : Ce present livre a esté translate de latin en françois par venerable „& discrete personne maistre *Pierre Sarget* Docteur en sainte Theologie de „l'ordre des Augustins du Couvent de „Lyon l'an 1488. Imprime a Paris par „*Nicolas des Prez* pour *Jehan Petit Li-* „braire demourant en la rue saint *Jacques* „au lion d'argent 1505. le XXI. jour de „Novembre. „ in Fol. min. Avec des gravures en bois.

Le Sr. *De la Croix-Du Maine* parle encore de ce *Pierre Sarget*, dans sa Bibliothèque, p. 415. & dit de lui, qu'il étoit Docteur en Theologie, de l'ordre des Augustins à Lyon : & qu'il a traduit de Latin en François, le livre intitulé *Fasciculus temporum*, imprimé à Lyon l'an

1490. ou environ. L'on voit bien par la maniere vague dont il s'exprime, qu'il n'a pas eu une connoissance exacte de notre traduction, ni de son Auteur, qu'il partage en deux.

Philippus Elsius ne connoit point de *Pierre Sarget*, & n'en dit pas un mot, dans son *Encomiasticon Augustinianum*. Cependant ce Traducteur est ainsi nommé dans la Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. p. 128. où l'on trouve le Titre suivant : „Les Fleurs des tems passés, le „Fascicule, ou le petit Fardelet des tems „translaté du Latin en François par *Pierre Sarget* & continué jusqu'en 1508. par „*Pierre Desfrey*. Paris, 1513. in Fol. „

L'Edition de 1508. est cotée dans la Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. *Adr. Moetjens*, T. I. 1728. in 8vo. p. 30. en ces termes : „Les fleurs & manieres „des temps & des faits merueilleux de „Dieu tant en l'Ancien Testament comme „au Nouveau ; & des premiers Seigneurs, „Princes & Gouverneurs temporels en „celuy du monde, de leurs gestes & desinement, depuis le commencement du „monde jusques à present. Paris, 1508. „in Fol. „ où l'on ajoûte avec raison, que

l'une des Chapitres & sommaires d'iceux, l'autre des matieres & choses plus notables. Le contenu de ce Volume se trouvera au feuillet suivant. A Paris, chez *Jean De Henneville*, rue sainct *Jacques*, à la Paix. M. DC. X. (1610.) Avec Priuilege du Roy. in 4to. *Edition rare.* (17)

LUCIUS

que cette Edition est rare. L'Abbé *Lenglet* remarque l. c. que cet Ouvrage est peu commun en François. Il ne l'est pas même en Latin, quoi qu'il y en ait une infinité d'Editions.

V. *Jo. de Tritthenem Liber de Scriptoribus Ecclesiasticis*, Basileae, 1494. in Fol. fol. 135. verso. *Mathiae Flacii Catalogus testium veritatis*, Basileae, 1556. in 8vo. p. 1013. *Jo. Gottfridi Olearii Bibliotheca Scriptorum Ecclesiasticorum*, T. II. Jenae, 1710. in 4to. p. 141. & *Michael a S. Joseph Bibliographia Critica*, Matriti, 1742. in fol. p. 490.

(17) *Bibliotheca Menckiana*, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 804. Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VIII. à Paris, 1735. in 12mo. p. 955. *Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern*, Vol. I. Frankfurt, 1748. in 4to. p. 137.

Claude Faubet ne fit d'abord imprimer, que les deux premiers Livres des Antiquitez Gauloises, à Paris chez *Jacques du Puy*, 1579. in 4to. Vint ans après il les fit réimprimer augmentez de trois Livres, jusqu'à l'année de *J. Christ* 751. à Paris, chez *Perier* 1599. in 8vo. Il y ajouta un second Volume, imprimé

chez le même, en 1601. in 8vo. Le Tome troisième parut après la mort de l'Auteur, à Paris, chez le même *Perier*, 1607. in 8vo.

L'on a conservé, à la tête de ses Oeuvres, la Dédicace du Tome I. adressée à *Henry III.* & datée de Paris, le 8. Septembre 1599. Voici comment il l'a signée: „*Claude Faubet*, nagueres Premier President en vostre Cour des Monnoyes. „ Ce Volume occupe ici 196. feuillets, sans la Dédicace, l'Avis au Lecteur, & la Table des Chapitres.

Le Tome II. est orné du Frontispice qui suit: „Second Volume des Antiquitez Françoises du Sieur President *Faubet*. Premiere Partie ou Fleur de la „Maison de *Charlemaigne*. Contenant „les faits de *Pepin* & ses Successeurs depuis l'an 751. iusques à l'an 840. de „*Jesus Christ*. A Paris, par *David Le Clerc*, rue Fremetel au petit Corbeil. „Et chez *Jean De Henneville*, rue S. „*Jacques*, à la Paix. M. DC. X. Avec „Priuilege du Roy. in 4to. „ Feuillets 197. — 320. Sans la Dédicace & la Table des Chapitres. Cette Epître Dédicatoire est adressée à *Henry III.* comme la précédente: & datée de Paris, le 1. Janvier 1601.

LUCIUS FAUNUS.

De Antiquitatibus Urbis Romae ab antiquis nouisq; auctoribus
exce-

Le Tome III. porte le Titre qui suit :
„Seconde Partie du Second Volume des
„Antiquitez Gauloises & François du
„Sieur President *Fauchet*, ou Declin de
„la Maison de Charlemagne. Contenant
„les faits de *Charles le Chauue* & ses suc-
„cesseurs, depuis l'an 840. iusques a
„l'an 987. de *Jesus Christ*, & entrée du
„Regne de *Hugues Capet*. A Paris, par
„*David Le Clerc*, rue Fremental, au petit
„Corbeil. Et chez *Jean Heuqueville*, rue
„*S. Jacques*, à la Paix. M. DC. X. Avec
„Privilege du Roy. in 4^{to}. Feuilles
321.—470. Sans la Table des Cha-
pitres.

Après ces Antiquités vient l'Ouvrage
intitulé : „Origines des Dignitez & Ma-
„gistrats de France. Recueillies par
„*Claude Fauchet*. A Paris, par *David Le*
„*Clerc*, rue Fremental, au petit Corbeil.
„Et chez *Jean De Heuqueville*, rue *S. Ja-*
„„ques, à la Paix. M. DC. X. Avec Pri-
„uilege du Roy. in 4^{to}. Feuilles 472.
— 505. Sans l'Épître Dédicatoire, la
Table des Chapitres & l'Avis au Lecteur,
dans lequel l'Auteur convient de la du-
reté de son stile. „Quant au stile de ce
„liure, dit-il, & de ses semblables, il
„ne peut être, que grossier, & pour les
„pièces dont il est composé, presque ti-
„rées de liures anciens, succ des liaisons
„lâches & sentans leurs Auteurs & de
„moy-mesme, trop vieil Menuisier pour
„faire quelque chose de gaillard. „

Ce trait me fait ressouvenir d'une anecdote, que j'ai lu dans le Menagiana, T. L à Amsterdam, 1713. in 12mo. p. 135. où il est dit, que Mr. *De Gomberville* a écrit dans son Livre de la *Doctrine des mains*, que ce qui détourna *Louis XIII.* de l'étude, fut qu'on lui donna à lire l'*Histoire de France par Fauchet*, parce que le mauvais langage de cet Auteur lui donna ce dégoût, quoique d'ailleurs il y ait de bonnes choses.

Revenons aux Origines des Dignités & Magistrats de France, & n'oublions pas, que l'on a remarqué fol. 505. verso, que ce Livre fut présenté au Roi *Henri III.* à saint Germain en Laye, en Fevrier 1584. Il n'a cependant vu le jour qu'en 1600. à Paris in 8vo. On en cite une Edition de Paris 1606. in 8vo. dans le Catal. Librorum. *Petri Gasse*, Hagae-Com. 1714. in 8vo. p. 320. & dans la Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. *Jf. Beauregard*, 1745. in 8vo. p. 159. où l'on ajoûte, qu'elle est rare.

Ce Traité est suivi, dans les Oeuvres de *Claude Fauchet*, d'une pièce intitulée : „Origines des Cheualiers Armoiries & „Heraux. Ensemble de l'Ordonnance, „Armes, & Instruments desquels les Fran- „çois ont anciennement usé en leurs Guer- „res. Recueillies par *Claude Fauchet*. „A Paris, par *David Le Clerc*, rue Fre- „mental, au petit Corbeil. Et chez „*Jean De Heuqueville*, rue *S. Jacques*, à la „Paix.

exceptis, & summa breuitate ordineq; dispositis per *Lucium Faunum*.
Cum priuilegiis summi Pontificis, & illustrissimi Senatus Veneri ad
decen-

„Paix. M. DC. X. Avec Priuilege du
„Roy., in 4to. Feuillet 506. — 531.
Sans la Dédicace, datée de Paris, le 1. de
Janvier 1600. où la premiere Edition a
vu le jour chez *Perrier*, la même année in
8vo. L'Edition de Paris 1606. in 8vo.
est cotée dans le Catalogus Librorum *Pe-
tri Goffe*, Hagae-Com. 1744. in 8vo.
p. 320. & dans la Bibliotheca anonymiana,
ibid. ap. *Jf. Beauregard*, 1745. in 8vo.
p. 159. avec une note qui en fait sentir
la rareté.

On a annexé à ce Livret une autre
pièce, de 12. Feuillet non chifrés, à la
tête de laquelle on lit cette Inscription:
„Traicté des Libertez de l'Eglise Galli-
„cane., Le P. *Le Long* nous apprend dans
sa Bibliothèque Historique de la France,
p. 118. N. 2321. que ce Traicté avoit
déjà vu la lumière à Paris, chez *Robinot*,
en 1608. in 8vo. & que *Cl. Fauchet* l'auoit
fait en 1591. à l'occasion des Bulles Mo-
nitoriales decernées par le Pape *Gregoire*
XIV. contre le Roi *Henry IV.* & les Fran-
çois qui le reconnoissoient. Il y ajoute,
que ce n'est qu'un tissu de faits rapportez
sommairement, qui renferment néant-
moins bien des particularités, qui sont
très-curieuses.

Après ce Traicté vient une pièce de
trois pages non chifrées, avec l'Inscrip-
tion suivante: „De la Ville de Paris &
„pourquoy les Roys l'ont choisie pour
„leur Capitale., Item une Lettre à Mr.

De Galoup sieur de Chastail, à Aix, Des
Armes & bastons des Cheualiers: & une
pièce intitulée: „Pour le Couronnement
„du Roy *Henry III.* Roy de France & de
„Navarre. Et que pour n'estre sacré, il
„ne laisse d'estre Roy & legitime seigneur.,
On lit ces mots à la fin: „Fait à Tours
„le 6. Janvier 1593. Et presenté au Roy
„le 25. Feurier ensuiuant., Ces deux
pièces ne remplissent pas tout-à fait 3.
Feuillet.

Le dernier Traicté est plus considéra-
ble. Il est orné d'un Titre qui suit: „Re-
„cueil de l'Origine de la Langue & Poësie
„Françoise, Ryme & Romans. Plus les
„noms & sommaire des Oeuures de
„cxxxvii. Poëtes François, vivans auant
„l'an MCCC. A Paris, par *David Le*
„Clerc, rue Fremontel, au petit Corbeil.
„Et chez *Jean De Henquetille*, rue S.
„*Juques*, à la Paix. M. DC. X. Avec
„Priuilege du Roy. in 4to., Feuillet
533. — 591. Sans la Dédicace datée
de Paris, le 24. Juin 1581. & les Tables.

On a coté la premiere Edition de cet
Ouvrage dans le Catalogus Librorum
Omari Van Visliet, Hagae-Com. 1749.
in 8vo. p. 54. en ces termes: „*Fauchet*
„recueil de l'origine de la Langue & Poë-
„sie Françoise, Rimes & Romans, avec
„les noms & Oeuures de 127. Poëtes
„François vivans avant l'an 1300. Paris
„chez *Patisson* 1581. in 4to., On y a
ajouté avec raison, que cette Edition est
très-

decennium. *Et à la fin: Venetiis apud Michaelē Tramezinum* M.D.XLIX. (1549.) in 8vo. Feuilles 20. *Edition fort-rare.* (18)

ANDRÉ

très-rare. Elle se trouve dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen, aussi bien que les Oeuvres entières de notre Auteur.

J'ai devant moi l'Exemplaire de notre Bibliothèque Royale, dont j'ai copié le Titre à la tête de cet Article. C'est la bonne Edition, que l'on a accompagnée d'une Table générale des matières, qui occupe 50. feuilles.

Mr. Bayle nous apprend, dans son Dictionnaire, *J. Claude Fauchet* Note A. que notre Edition des Oeuvres de cet Auteur, fut contrefaite à Genève l'année suivante. Le P. Le Long le confirme, dans sa Bibliothèque Historique de la France p. 338. N. 6878. où il dit expressément, que cette nouvelle Edition a vu le jour à Genève chez *Marceau*, en 1611. in 4to. Il assure que l'on trouve dans cet Ouvrage tout ce qui se pouvoit alors recueillir de bons Historiens de France: & ajoute, qu'il est écrit avec beaucoup de fidélité; mais que le langage est grossier, & que l'Auteur n'y a pas mis assez d'ordre.

Mr. Du Fresnoy en fait aussi mention, dans sa Méthode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 844. & 955. où il dit, que la meilleure Edition est celle de Paris, 1610. & qu'elle est devenue assez rare. Il auroit dû remarquer, qu'elle est aussi la plus complète, puisque l'on a retran-

ché de l'Edition de Genève le Traité de la Langue & Poësie François: comme Mr. Joly nous l'apprend, dans ses Remarques Critiques sur le Dictionnaire de Bayle, T. I. p. 338.

Le P. Le Long a trouvé une remarque assez curieuse écrite à la main du T. I. in 8vo. de ces Antiquitez Gauloises, qu'il copie tout au long, l. c. le P. Nicron l'a suivi, dans ses Mémoires T. XXV. p. 325. Mr. Joly l'a corrigée sur les Mémoires Manuscrits de Mr. De la Mare, & l'a insérée dans ses Remarques Critiques sur le Dictionnaire de Bayle, T. I. p. 339. que l'on pourra consulter.

V. la Bibliothèque du Sr. De la Croix-Du Maine, à Paris, 1584. in Fol. p. 57. La Bibliothèque d'Antoine Du Verdier, à Lyon, 1585. in Fol. p. 179. *Sevotae Sanmartani* Elogia Gallorum, Bénéci, 1722. in 8vo. p. 265. les Jugemens des Savans de Mr. Baillet, T. II. P. I. à Amsterdam, 1725. in 12mo. p. 140. & P. III. p. 454. Item, la Bibliothèque François de l'Abbé Goujet, T. VIII. à Paris, 1744. in 12mo. p. 302.

(18) Jo. Alb. Fabricij Bibliographia antiquaria, Hamb. 1716. in 4to. p. 60. Nouvelles de la République des Lettres Janvier & Fevr. 1717. p. 92. Bibliothèque ancienne & moderne de Jean Le Clerc, T. VII. à Amsterdam. 1717. in 12mo. p. 15. 16. Achte Nachlese der neuen

ANDRÉ FAVYN.

Le Theatre d'Honneur & de Chevalerie, ou l'Histoire des Ordres militaires des Roys, & Princes de la Chrétienneté, & leur Genealogie: De l'Institution des Armes, & Blasons; Roys, Heraulds, & Pourfuiuans d'Armes; Duels, Joutes, & Tournois; & de tout ce qui concerne le fait du Chevalier de l'Ordre. Avec les Figures en taille

neuen Bibliothec, Franckfurt, 1717. in 8vo. p. 712. Deutsche Acta Eruditorum, P. XLVI. p. 790. Theophili Sinceri Sammlung von raren Büchern, Franckf. 1733. in 8vo. p. 167. Gesamelter Briefwechsel der Gelehrten, Hamburg, 1751. in 8vo. p. 470. Note *.

Ce Livret est si rare dans cette Ville, que je ne l'ai irrouvé, que dans la belle Bibliothèque de feu Mr. le Président De Grotte. Mr. Bayle a bien fait de douter de l'Edition de 1546. in 8vo. citée par Jean Jacob Frisius, dans sa Bibliotheca Gesneriana amplificata, Tiguri, 1583. in Fol. p. 552. Elle ne doit son origine qu'à une faute d'impression. Jofias Simler avoit fort bien mis, dans sa Bibliotheca Gesneriana locupletata, Tiguri, 1574. in Fol. p. 459. Venetis excudit Tramezzinus, ann. D. 1549. in 8vo. char. 20. L'approbation d'Alofius de Garzonibus pour imprimer cet Ouvrage, est datée du 30. juillet 1548. Ce qui fait voir, que c'est ici la premiere Edition. Aussi Mich. Tramezzinus en parle-t-il comme d'un Ouvrage, qu'il avoit fait traduire depuis peu, dans la Dédicace qu'il a mise à la tête de ce Volume: „Cum superioribus diebus Faunū, qui de Ro. antiqui-

„tatibus scriptitavit, ex illa, qua vulgo „utimur, in latinā linguam maxima & „fide, & diligētia vertendū curassem. „ La fille seroit née avant sa mere, si cette Version avoit vu le jour avant l'année 1548. puisque c'est en cette année là, que l'original a paru pour la premiere fois. Nic. Franc. Haym indique cette Edition originale, dans sa Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 40. „Lucio „Fauno delle Antichità di Roma. In Venezia 1548. in 8vo. „

Mr. Schlüter m'a communiqué le Titre de la seconde Edition, qui est dans la Bibliothèque de l'Université de Gœttingen: „Delle Antichità della Città di Roma, raccolte e scritte da M. Lucio Fauno, „con somma brevità, & ordine, con „quanto gli Antichi & Moderni scritti ne „hanno, libri V. corretti dal medesimo „autore in molti luoghi. Con un Compendio di Roma antica. In Venetia per „Michèle Tramezzino. M. DCLII. (1552.) „in 8vo. „ Mr. De Thou en possédoit une Edition de Venise, 1558. in 8vo. cotée dans le Catalogus Bibliothecae Thuanse, P. II. Lauenburgi, 1704. in 8vo. p. 344. & dans Jo. Hallervordii Bibliotheca curiosa, Regiomonti, 1676. in 4to. p. 245.

Ce

taille douce naïvement représentées. Et Deux Tables: l'Vne des choses remarquables: & l'Autre des Armes des Illustres Familles de la Chrestienté. Par *André Favon*, Parisien, Aduocat, en la Cour de Parlement. A Paris, chez *Robert Foillet*, Rue saint Jacques au Temps, & à l'Occasion, deuant les Mathurins. M. DCXX. (1620.) Avec Priuilege du Roy. in 4to. Pagg. 915. Sans les pièces liminaires. Avec Figg. *Rare*. (19)

PIERRE

Ce sont là toutes les Editions Italiennes, que j'ai pu découvrir. Mr. *Fabrinus* cite trois Editions Latines de cet Ouvrage, qu'il n'avoit jamais vu, dans sa *Bibliographia antiquaria*, Hamb. 1716. in 4to. p. 60. Venet. 1549. 1553. 1559. in 8vo. Je n'ai pas pu trouver ailleurs celle de 1553. pour celle de 1559. Mr. le Professeur *Kohl* Auteur des *Journaux de Hambourg* la possède, comme il le témoigne dans le *Gesammelter Briefwechsel der Gelehrten*, Hamb. 1751. in 8vo. p. 470. Note *.

Voilà cinq ou six Editions de cet Ouvrage, qui n'empêchoient pas qu'il ne fut rare; c'est pourquoi Mr. *De Sallengre* a inséré la Traduction Latine, dans son *Thesaurus Antiquitatum Romanarum*, T. I. Lugd. Bat. 1716. in Fol. p. 173. & suiv. Mr. *Le Clerc* a donné une idée du Traité de *Fannus*, dans sa Bibliothèque ancienne & moderne, T. VII. p. 16. & suiv. Au défaut de ce Journal, on pourra consulter les *Acta Eruditorum Lat.* 1717. p. 51.

(19) Methode pour etudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VIII. à Paris 1735. in 12mo. p. 1397.

Catal. Librorum Petri Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 156.

Cet Ouvrage est ici dans la Bibliothèque Royale. L'Auteur l'a divisé en deux Tomes, dont le Second porte un Titre absolument semblable à celui du Premier, à l'exception de ces deux mots, que l'on y a ajouté: *Tome Second*. C'est pourquoi je ne le copierai point ici. L'Auteur a mis à la tête du Tome I. une pièce intitulée: „Maxime d'Etat. Que *Pharamond* a été le Septieme Roy des François (& non pas le premier) & sa Genealogie. Au Sieur *Claude de Valles*, „Secrétaire Ordinaire de la Chambre du „Roy.” Voici les cinq Rois qu'il nomme avant *Pharamond*. I. *Ascaric*. II. *Richimer*. III. *Theodimir*. IV. *Mellobaudes*. V. *Genebaudes*. VI. *Marcomir* & *Samnon*, tous deux Roys des François du temps de l'Empereur *Valentinian* le Jeune.

Le Tome I. contient trois Livres, dont le I. traite des Armes & Blasons, & de leur Antiquité. Des Escuts, Targes, & Boucliers. Des Heaumes, Cimiers, & Lambrequins. Des Roys, Heraux, & Poursuivants d'Armes. Des Honneurs, & Recompenches Militaires. Couronnes, Col-

PIERRE FAYDIT.

La Vie de S. *Amable* Prestre & Curé de la Ville de Riom &c. écrite en Latin par *Jusse* Archiprestre: traduite en François, avec des notes & des éclaircissemens, & un Panegyrique de ce Saint. Par Mr. l'Abbé

Colliers, Ceintures, & Anneaux d'or, & des Ceremonies observées iadis, donnant les Armes aux Eicuyers, & l'Ordre aux Chevaliers. Pagg. 1.—101. Le Livre II. porte le Titre suivant: „De l'Ordre de „la sainte Ampoule, institué pour le Sa- „cre des Très-Christiens Roys de France. „Er de l'ancienne Origine des François: „Excellence, & Prestance des Roys, & „Royaumes de France, par dessus ceux-là „de la Cressienré. Livre Deuxiesme. „ Pagg. 105.—512. Le Livre III. est orné du Frontispice qui suit: „Les Or- „dres de Chevalerie instituez par les Très- „Christiens Roys de France & Princes de „leur Sang. Livre Troisieme. „ Pagg. 515.—915.

Le Tome Second commence par un Extrait du Privilege du Roi, au bas duquel on a remarqué, que l'on a achevé d'imprimer cet Ouvrage, le 1. de Juin 1619. „ Après quoi vient le Titre du Livre IV. en ces termes: „Ordres de „Flandres, & des Pays bas. Livre Qua- „triesme. „ Pagg. 919.—976. Voici le Titre du Livre V. „Ordres de la Gran- „de Bretagne. Livre Cinquieme. „ Pagg. 979.—1104. Le Livre VI. est intitulé: „Ordres des Royaumes d'Espagne. Livre „Sixiesme. „ Pagg. 1107. 1272. Le

Livre VII. porte le Titre qui suit: „Or- „dres d'Alcmogne. Livre Septiesme. „ Pagg. 1273.—1443. Le Titre du Li- „vre VIII. est conçu en ces mots: „Ordres „d'Italie. Livre Huietiesme. „ Pagg. 1445.—1523. Le Livre IX. presente le Titre suivant: „Ordre de la Terre „Sainte, du Levant, & des Indes. Livre „Neufvieme. „ Pagg. 1525.—1680. Enfin vient le dernier Livre intitulé: „Traicté des neuf Preux. Des Duels „& Combats à outrance. Des Joustes & „Tournois. Des Peines Militaires, & „Degradations de Noblesse. Des Fune- „railles des Roys, Princes, & Cheualiers „de l'Ordre Livre Dixiesme, & dernier. „ Pagg. 1683.—1882. Deux Tables non chitrées font la clôture du Volume.

Mr. Du Fresnoy dit l. c. que ce Livre est curieux & plein de grandes recherches; mais qu'il n'est pas toujours exact. *Jacques Le Long* va plus loin, dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 830. N. 16119. où il dit, que selon le Pere *Menesrier*, Jesuite, à la page 81. de sa Bibliothèque curieuse: „Les Ordres „de Chevalerie ont été fort mal traitez „par *André Favyn*, *Mennenius*, *Palliot* „& l'un des de la Colombiere. „

(Tom. VIII.)

Mm

l'Abbé *Faydit*. A Paris, chez *Jean Moreau*, 1702. in 12mo. Pagg. 476. *Fort-rare*. (20)

Eclair-

(20) Journal des Savans de Juin 1702. T. XXX. p. 671. Nouvelles de la Republique des Lettres de *Jacques Bernard*, Juillet 1702. p. 118. Memoires concernant les Vies de plusieurs Savans, par Mr. *Ancillon*, à Amsterdam, 1709. in 12mo. p. 305. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 277.

L'on a annoncé cet Ouvrage dans le Journal des Savans l. c. où l'on en donne un Extrait, & où l'on souhaiteroit, qu'il y eut un peu plus d'ordre: & que l'Auteur parlant des personnes d'un merite distingué, ne se fût pas donné une licence, qui a fait *supprimer* son livre. *Louis Ellice Du Pin* a copié une bonne partie de cet Extrait, dans sa Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XIX. à Amsterdam 1715. in 4to. p. 312. où il n'oublie pas une Remarque singulière de l'Abbé *Faydit*, qui croit que l'on ne doit point être surpris, que l'Auteur de la Vie de *S. Amable*, ne le represente point dans un Confessionnal, toujours occupé à entendre ses Paroissiens à confesse; c'est que ces secrets continels de confessions de pechez, & ces absolutions si frequentes & reiterées des grands crimes, dans un même pecheur, qui sont si fort en usage aujourd'hui, étoient absolument inconnues dans la Primitive Eglise.

Mr. *Bernard* a fait mention de nôtre Ouvrage dans ses Nouvelles de la Republique des Lettres, Juillet, 1702. p. 118.

où il dit, que ce Livre se vendoit chez *Moreau*; mais que quoiqu'imprimé avec Privilège, il n'a pas laissé d'être *supprimé* deux jours après qu'il avoit été mis en vente: parce que l'Auteur avoit manqué de bonne foi dans l'impression de son Livre, en changeant quantité d'endroits du Manuscrit sur lequel il avoit obtenu le Privilège: & ne se faisant point scrupule d'insérer ce qu'il avoit trouvé à propos dans le corps de son Livre, & sur tout ce que l'Examineur ne lui avoit pas passé.

Mr. *Ancillon* a copié ce passage, dans ses Memoires, p. 305. & cependant il n'a pas craint d'assurer p. 304. que Mr. *Faydit* a dédié cet Ouvrage à Madame la Comtesse d'*Ayen*, & a fait des Remarques, dans l'Epître Dédicatoire, sur la Généalogie de la Famille de *Noailles*, qui ont extrêmement plu aux personnes curieuses, & qui ont procuré un grand débit de son Livre.

Comment peut on avoir un grand débit d'un Livre supprimé deux jours après qu'il a été mis en vente, si la suppression s'est faite dans toutes les formes?

L'Abbé *Faydit* étant de Riom en Auvergne, & fils d'un Conseiller, qu'il nomme *Amable Faydit*, & qu'il dit avoir été neveu du célèbre *P. Jacques Sirmond*, dans ses Remarques sur *Virgile*, p. 378. il est à croire, que le nom de son Père & l'amour de sa Patrie, l'ont excité à mettre au jour la Vie de *S. Amable* son compatriote.

Eclairciffemens fur la Doctrine & fur l'Histoire Ecclesiastique des deux premiers Siècles. A Maftricht chez *Jofué van der Platt*, Imprimeur & Libraire, à la Palme, M.DC.XCV. (1695.) in 8vo. Pagg. 192. Sans l'Avertiffement & la Table des Paragraphes. *Fort-rare.* (21)
Remar-

(21) Memoires de Nieeron, T.XV. p. 325. Methode pour etudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1755. in 12mo. P. II. p. 201.

Pour remonter jusqu'à l'origine de ce Livre, il faut favoir, que l'Abbé *Faydit* avoit prononcé un Sermon à Paris, dans l'Eglise de S. Jean en Grève, dans le tems que les différens du Pape *Innocent XI.* avec la France étoient dans leur plus grande chaleur. Il y déclama contre la conduite de ce Pape, envers le Roi & le Clergé de France.

Ce Sermon fut relevé par un Ecrit imprimé à Liege, intitulé: *Le Predicateur Régaliste de Saint Polycarpe confondu.* Mr. *Faydit* fit imprimer à Maftricht l'Extrait de ce Sermon en 1687. avec les preuves des faits qui y font avancés, pour servir de Réponfe à l'Ecrit qui avoit été publié contre lui. Il y traita, dans ses preuves, quelques points d'Histoire, & entr'autres celui-ci: Si la Vierge a demeuré avec S. Jean à Ephèse, & si elle y est morte. En 1689. on imprima le *Supplément à la Dissertation sur le Sermon de S. Polycarpe: ou correction des fautes, additions & omiffions survenues dans l'impression qui a été faite sans la participation de l'Auteur à Liege.* Cet Auteur est l'Abbé *Faydit*, selon Mr. *Barnage* dans

son Histoire des Ouvrages des Savans, T. V. p. 92.

L'Histoire Ecclesiastique de Mr. *De Tillemont* parut après cet Ouvrage, & Mr. *Faydit* y remarqua, que ce Savant ne s'y étoit pas éloigné du sentiment des autres touchant la demeure de la Vierge à Ephèse: & qu'il n'avoit pas fait beaucoup d'attention à son Livre. Cela excita sa bile: il voulut se mesurer avec ce grand homme, & fit imprimer contre lui les *Memoires contre l'Histoire de Mr. De Tillemont* en 1692. Ce n'étoit qu'une Brochure; mais il avoit dessein d'en donner autant tous les quinze jours. Ce dessein fut réduit à néant, par des personnes qui eurent rendre service à Mr. *De Tillemont*, en arrêtant cette suite, & pourtant Mr. *Faydit* à supprimer ce *Memoire*, avec ceux qui devoient le suivre.

Mr. *Du Pin* ne dit rien de cette suppression, dans sa Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XIX. p. 308. mais le P. *Nieeron* en est garant, dans ses *Memoires*, T. XV. p. 324. 325. où il donne à entendre, que ces *Memoires* ont été supprimés par autorité du Magistrat, comme le *Traité* dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, qui est précédé d'une Lettre de l'Evêque de N..... à Mr. *Faydit*, qui commence en ces termes: „J'ay „lu avec plaisir le *Memoire*, que vous
Mm 2 „n'avez

Remarques sur *Virgile* & sur *Homere*, & sur le style poétique de l'Ecriture Sainte; où l'on refute les inductions pernicieuses, que *Spinosa* *Grotius* & Mr. le Clerc en ont tirées, & quelques opinions particulieres du

„n'avez fait l'honneur de m'envoyer,
„parce qu'il est fort sçavant & curieux;
„mais à ne vous rien dissimuler, j'en ay
„eu encore d'avantage d'apprendre, que
„vous l'avez supprimé & déchiré, aussi
„bien que tous les Memoires suivans. La
„maniere si vive, & si insultante, dont
„vous aviez commencé d'écrire contre le
„plus sçavant, le plus modeste, & le plus
„sage Prêtre de la Chréienté, & même
„contre un Evêque, qui fait autant d'hon-
„neur à l'Eglise par sa pieté, que par ses
„doctes écrits, me faisoit craindre pour
„vous l'indignation du Public: Et je suis
„trop de vos amis pour ne pas vous aver-
„tir, que je sçay de bonne part, que ce
„sont ces manieres libres & hardies de
„parler & d'écrire qui vous ont fait encon-
„rir la disgrâce τὸ πῶρο-εἰς ἄρας. Quà
„vero ratione sanctissimo Senatui, & in-
„tegerimis judicibus persuaserit, ut lo-
„cupletissimo & pinguisimo Sacerdotio,
„quod . . . καὶ νομίσας obtinueras, Te
„per summam injuriam dimoverent, plane
„nescio, nisi quod sapientissimus *Nanus*,
„*Tillemontii*, quem tantopere exagitas,
„& tam acerbè discredas, frater, vche-
„menter obstitit, ut partes Tuas tuere-
„tur, quae res ingrati animi Te (ὦ Φά-
„νις) ni fallor arguit. „

Mr. *Faydit* ne fit guère d'attention à ces justes representations de l'Evêque, N. ni à ce qui s'étoit passé par rapport à ses

Memoires contre l'Histoire de Mr. *De Tillemont*: n'ayant ramassé de nouveaux matériaux, il en composa le Traité dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article: dans lequel il atqua de nouveau l'Histoire Ecclesiastique de Mr. *de Tillemont*, & sur tout par rapport à la demeure & à la mort de la Sainte Vierge à Ephese p. 113. & suiv. Mais cette seconde attaque ne fut pas plus heureuse, que la premiere. Les sentimens hardis qu'il débita dans ce Livre, le firent supprimer comme le précédent, selon le P. *Nicéron* l.c.

Outre la Lettre de l'Evêque N. on voit encore, au devant de ce Traité, une Réponse de Mr. *Faydit*, qui contient diverses circonstances de son infortune. Voici comment il en parle: „Plane ita
„est ut dicis, eruditissime Praefulum,
„causa & Prioratu meo excidi, quia τῷ
„Ἀρχιδιάκον non placui . . . Senato-
„ribus persuasit, ut quanquam causam
„tuerer optimam, & meridianā luce cla-
„riorē, . . . tamen me, velut deridi-
„culum quandam abigerent, auferrentque
„per vim, quod totus Ricomagenſis Cle-
„rus, & Populus, quod Claromontanus
„Episcopus, quod summus ipse Pontifex
„absenti mihi, nihilque tale cogitanti, aut
„etiam votis expetenti, ultro contule-
„rant Sacerdotium. „ S'il se plaint dans
cette Lettre d'*Achille Du Harlay*, Premier
Président du Parlement de Paris, il en
fait

du Pere Mallebranche, du Sieur l'Elvet, & de Monsieur Simon. A Paris, chez Jean & Pierre Cor, Fondateurs de Caractères d'Imprimerie, & Libraires, rue S. Jacques, à l'entrée de la rue du Foin, à la Minerve.

M.DCC.V.

fait ensuite un magnifique Eloge: peut-être dans le dessein de s'acquiescer la faveur de ce Magistrat pour l'avenir. Mr. Du Pin a donné un Extrait de ce Livre assez curieux, dans sa Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XIX. p. 308. que l'on pourra consulter.

Mr. Faydit aiant déclaré p. 91. de ce Traité, que le Système des Ecrivains Ecclesiastiques avant le Concile de Nicée sur la Trinité étoit incomparablement plus beau, plus pur, & plus conforme à celui des Peres qui ont défendu contre les Ariens, la Foy du grand Concile de Nicée, que celui des Scholastiques & des nouveaux Théologiens, écrit le Traité suivant, pour confirmer ce qu'il avoit avancé. „Alteration du dogme Theologique par la Philosophie d'Aristote, „ou fausses idées des Scholastiques sur „toutes les matières de la Religion. T. I. „Traité de la Trinité. 1696. in 12mo. „

J'ai déjà parlé de cet Ouvrage, dans le Tome II. de cette Bibliothèque, p. 111. 112. Note 3. J'y ajouterai seulement, que ce Livre n'eut pas à beaucoup près, tout le succès, que Mr. Faydit en avoit espéré. On se plaignit au Roi, qu'il y aequiesoit la créance commune de la Trinité. Sa Majesté le fit arrêter. Il fut mis à Saint Lazare, où il fit, de son propre aveu, une rude pénitence de la temerité qu'il avoit eue de fonder des Mystères,

que Dieu a mis sous le sceau, & qu'il a couverts d'un nuage aux yeux de l'homme. v. le Journal des Savans, T. XXXII. p. 51. Mr. D'Artigny remarque, dans ses Mémoires d'Histoire de Critique & de Littérature T. II. à Paris 1749. in 12mo. p. 249. que rien n'étoit plus capable d'humilier l'Abbé Faydit, que le reproche qu'on pouvoit lui faire, d'avoir été fustigé à St. Lazare: & qu'on ne l'épargna pas sur cet article. Il y ajoute, que les Journalistes de Trevoux, écrivirent, dans le Journal d'Avril 1704. qu'il avoit été traité comme S. Grégoire de Nazianze, qui dit de lui-même; *duris flagellis non semel cecusui*: & que l'Abbé Faydit se consolait par sa conformité avec ce Pere Grec. A peine l'Abbé Faydit étoit il sorti de sa prison, que le P. Hugo l'attaqua par un Livre intitulé: „Refutation „de Système du Sieur Faydit sur la Trinité, qui a pour Titre, „Alteration du „dogme Theologique par la Philosophie „d'Aristote; par le P. Louis Hugo, Prémontré. A Luxembourg, chez André Chevalier. 1699. in 8vo. „

L'Abbé Faydit fut choqué, de voir qu'un Religieux, dont il n'avoit jamais ouï parler, se fut avisé d'écrire contre lui du fond de la Lorraine, pour l'insulter sur des fautes passées, & lavées par beaucoup d'armes. Transporté d'une colère, qu'il croioit juste, il prit la plume

M.DCC.V. (1705.) Avec Approbation & Permission du Roy. in 12mo. Pagg. 606. Sans la Préface & la Table. *Fort-rare.* (22)

ANTO-

pour se défendre, & écrit contre cet Antagoniste le Livre qui porte le Titre suivant: „Apologie du Système des Saints „Pères sur la Trinité contre les Tropola- „tres & les Sociniens, ou les deux nou- „velles hérésies d'Erienne Nye & Jean Le „Clerc, Protestans, réfutées dans la Ré- „ponse de l'Abbé Foydit au Livre du P. „Hugo, Chanoine Régulier de l'Ordre „de Premontré. A Nancy, chez Paul „Barbier, 1702. in 12mo. On a don- „né un Extrait de ce Livre & des deux „précédens, dans le Journal des Savans de „Septembre 1702. T. XXX. p. 991. auquel „il faut ajouter l'Extrait du 21. Janvier „1704. T. XXXII. p. 50. & suiv. ou au „défaut de cet Ouvrage, la Bibliothèque „des Auteurs Ecclésiastiques de Louis El- „lies Du Pin, T. XIX. à Amsterdam, 1715. in 4to. p. 308. & suiv.

Cette Dispute se termina par le Traité qui suit: „Réponse à l'Apologie du Sy- „stème de M. l'Abbé Foydit sur la Trinité, „par le P. Louis Hugo, Premontré, à Paris, „chez Jean Moreau. 1702. in 8vo.

V. Tentzels Monatliche Unterredun- „gen, 1689. p. 469. Caractères des Au- „teurs anciens & modernes (de l'Abbé de „la Bizardière) à Amsterdam, 1705. in 12mo. p. 137. Unsichuldige Nachrich- „ten 1706. p. 451.

(22) Nouvelles de la République „des Lettres, Septembre 1705. par Jacques

Bernard, p. 357. Bibliothèque Critique „de Mr. de Sainjore (Simon) T. I. à Pa- „ris, 1708. in 12mo. p. 496. Bibliothè- „que choisie par Jean Le Clerc, T. XVIII. „p. 175. Catalogus Bibliothecae Corn- „vau Bynckershoek, Hagae-Com. 1743. in 8vo. Append. p. 25.

Le P. Simon a attaqué vivement cet Ou- „vrage, dans sa Bibliothèque Critique, „publiée sous le masque de Mr. de Sain- „jore, à Paris 1708. in 12mo. T. I. p. 496. „T. II. p. 474. 483. & T. III. p. 466. 471. „506. 547. où il en donne une idée assez „ample, mais peu favorable. Mr. Le Clerc „ne s'est pas donné tant de peine, il s'est „contenté de faire en passant, la remarque „suivante, dans sa Bibliothèque choisie, „T. XVIII. p. 175. „Mr. Simon censure „quelques endroits d'un Livre ridicule de „l'Abbé Foydit, intitulé Remarques sur „Virgile & sur Homère &c. Il a été su- „primé à Paris, à cause des médisances & „des calomnies, dont il est rempli; mais „les impertineux, qu'il y a d'un bout „à l'autre, lui feront plus de mal, que la „suppression. Il n'est bon qu'à en faire „l'usage, que Muret ne vouloit pas faire „des Poëtes de Bresse.

Brixia, vestrae quae scribit carmina „Vates

Non sunt nostrates tergere digna nates. „L'Abbé Foydit peut écrire ce qu'il vou- „dra sans craindre qu'on lui fasse de re- „ponse, & il faut que Mr. Simon eut bien „du

ANTONIUS FAYUS.

De Vita & Obitu Clariss. Viri, D. Theodori Bezae Vezelii, Ecclesiastae

„du loisir, lorsqu'il a fait ces remarques. „

L'Abbé *Goujet* n'est guère plus favorable à l'Ouvrage de l'Abbé *Faydit*, que Mrs. *Simon & Le Clerc*. Il en fait mention, dans sa Bibliothèque Française, T. IV. à Paris, 1741. in 12mo. p. 142. où il parle en même tems d'un second Volume, qui a vu le jour en 1710. & déclare nettement, que ces deux Volumes ne contiennent ni des remarques historiques, ni des notes grammaticales sur *Homère* & sur *Virgile*, qu'il y en a très-peu de critiques: & que l'objet principal de ce Livre, est de ramasser une infinité de réflexions théologiques & philosophiques, de faits littéraires, & de traits factitiques, d'attaquer sans ménagement un grand nombre d'Ecrivains célèbres, & en particulier *Jean le Clerc*, *Hugues Grotius* & le Pere *Malebranche*, & de terminer chaque article par quelques vers d'*Homère* ou de *Virgile*, dont l'application n'est souvent rien moins qu'heureuse. Le Second Volume a beaucoup moins encore de rapport que le premier, avec les deux Poètes, & contient aussi plus de fantaisies, d'opinions singulières, & de réflexions pédantesques.

Ce Tome Second se trouve isolé, dans le Muséum selectum *Michaelis Brocard*, Parisiis, 1719. in 8vo. p. 150. où l'on en donne le Titre suivant: „Nouvelles Remarques sur *Virgile* & sur *Homère*, &

„sur le prétendu stile poétique de l'Ecriture Sainte, ou les Sopho-Mories, où l'on refute les erreurs des Spinosistes, Sociniens & Arminiens &c. (par *Pierre Faydit*) 1710. in 12mo. „ Les deux Volumes vont de compagnie, dans la Bibliotheca Fayana, Parisiis, 1725. in 8vo. p. 300. & dans le Catalogus Bibliothecae Corn. van Bynckershoek, Hagae-Com. 1743. in 8vo. Append. p. 25. où l'on dit, qu'ils sont rares & défendus en France: & qu'on a fait suffiger l'Auteur à Paris, dans une maison Religieuse.

Je n'ai pu acquérir jusqu'ici, que le premier Volume: & je ne m'en étonne pas, puisqu'il se trouve roit seul dans le Catalogue de la Bibliothèque du Roi de France, Belles-Lettres, T. II. p. 92. N. 332. dans la Bibliotheca Bultelliana, Parisiis, 1711. in 8vo. p. 400. & 457. & dans la Bibliotheca Lambertiana, ibid. 1730. in 8vo. p. 334. On en a cité une Edition de Paris 1708. in 12mo. dans la Bibliotheca Camilliana, Paris 1726. in 8vo. p. 16. où l'on a coté à la marge le prix de 50. livres. Serait-ce par une faute d'impression, que l'on auroit mis l'année 1708. pour 1705. ou seroit-ce une nouvelle Edition de l'année 1703? Du moins Mr. *Bernard* a-t-il assuré, dans ses Nouvelles de la République des Lettres, Septembre 1705. p. 357. que l'on réimprimoit ce Livre à Amsterdam, chez *L. Renard*.

fiastae & Sacrarum literarum Professoris, Gencvac, Τριφυμνιον.
Auctore

La lecture m'en a paru tantôt ennuyeuse, tantôt divertissante. La seconde Partie est consacrée à prouver, que la Théologie de *Virgile* & d'*Homere* l'emporte sur celle des Sociniens & des Protestans, & même sur plusieurs Catholiques. Elle excite de la compassion, si on la lit sérieusement; mais elle divertit, si l'on n'a d'autre intention que de tuer de tens.

P. 65. *Virgile* a mieux connu le Purgatoire, que les Protestans, il en a fort bien exprimé les souffrances, & l'expiation des legeres fautes par le seu en l'autre vie. Aen. L. VI. v. 739. & seqq.

Hic exercentur poenis, veterumque
malorum

Supplicia expendunt: aliae panduntur
inanes

Suspensae ad ventos: alius sub gurgite
vasto

Insestum eluitur scelus, aut exuritur
igni.

Il est bien honteux à nos Protestans, dit-il, p. 72. qu'un Payen soit plus éclairé & plus conforme aux Catholiques qu'eux. Si ce que je viens de dire ne suffit pas, en voici encore de nouvelles preuves. Il admet clairement l'Eau Benite ou Lustrale: & non content d'en faire asperger ceux qui avoient assisté à l'Enterrement de *Misene* d'*Eolie*, Ecuier d'*Enée*, pour les purifier des taches qu'ils avoient contractées en touchant à un Mort, il en fait prendre aux Soldats avant que d'aller au combat. Il en fait mettre aussi à la porte

des Champs Elisiens, sans comparaison, comme nous en mettons à l'entrée de nos Eglises.

Corripunt spatium medium, foribusque propinquant,
Occupat *Aeneas* aditum, corpusque recenti

Spargit aquâ.
Idem ter focios purâ circumtulit undâ
Spargens rore levi, & ramo felicis Olivæ,

Lustravitque viros, dixitque novissima verba.

. Sequor omnia tanta

Quisquis in arma vocas; & sic effatus ad undam

Processit, summoque hausit de gurgite limphas,

Multa Deos orans. Aen. L. VI. 229.

La troisième Partie, qui contient des applications de plusieurs Vers de *Virgile* sur toutes sortes de sujets, peut être nommée *Fayditianna*, & amuser un Lecteur, qui n'a d'autre but, que celui de se délasser. En voici un Exemple, tiré de la page 168. „Mr. *Menage* écrivant à la Marquise de *Sevigni*, pendant un Carneval où il y eut quantité de Bals & de Mascarades, lui dit: Je vous attends au Mercredi des cendres. Celles que l'on vous mettra sur la tête, & sur celle de vos jeunes Seigneurs, feront cesser tous les divertissemens de la Cour, & vous ramèneront ici, selon la Prophétie de *Virgile*.

Auteur *Antonio Fayo*. Genevæ, apud *Jacobum Chouët*. MD CVI. (1606.)
in 4to. *Fort-rare*. (23)

FELIPE Segundo.

Recopilation de las Leyes destos Reynos, hecha por Mandado
de la Magestad Catholica del Rey don *Felipe* Segundo nuestro señor;
que

Hi motus animorum, atque hæc cer-
tamina tanta

Pulveris exigui jactu compressa quies-
cent.

Pagg. 352. Le Cardinal *Charles de Bour-
bon* fut fort debauché en femmes. Un
jour qu'il visitoit ses Diocèses, car il avoit
plusieurs Evêchez, il demanda au Curé
quel étoit le vice dominant de sa paroisse;
celui-ci lui répondit avec *Virgile*.
Eglog. 3.

Idem amor exitium est pecori, peco-
risque Magistro.

V. Jo. Henr. a Seelen Miscellanea, P. II.
Lubecæ, 1736. in 8vo. p. 326. & suiv.

(23) *Lucæ Ofandri* de studiis
Verbi divini Ministrorum instituendis
Admonitio. Francof. 1733. in 4to. Ap-
pend. p. 49. & 67. Not.

Ce n'est qu'à force de patience &
d'attention, que j'ai pu faire l'acquisition
de cette pièce. *Antoine De La Faye* l'a
dédiée à deux Freres *Jean & André Fir-
leins* à *Dambrowicza*, & a daté sa Dédi-
cace du mois de Décembre 1605. Elle
est suivie de la Vie de *Beze*, en tout 73.
pages. Après quoi vient une seconde
(Tom. VIII.)

partie, ornée du frontispice qui suit,
„Epteedia, quæ Chrillimi aliquot Viri,
„& D. *Theodora Bezae* charissimi: sicut &
„illis ipse *Beza* viuis charissimus: scri-
„pserunt in ipsius obitum. Genevæ, apud
„*Jacobum Chouët*, MD CVI. in 4to. „
Feuilles 7. Ceci est suivi de quelques
Poësies Françaises, qui portent le Titre
suivant: „L'honneur ou le *Besze* du Sieur
„*De Cholat* à Messire *Philippe de Mor-
may* Seigneur Du Plessis Marly: Avec
„quelques Stances & sonnets sur le tres-
pas de Monsieur *De Besze*. Par *Gabriel*
„*Cartier*. M. DCVI. (1606.) in 4to. „
Feuilles 54.

Antoine Triffier cite une Edition de
Genève chez *Jac. Chouët*, 1616. in 4to.
dans son Catalogus Auctorum qui Libro-
rum Catalogos &c. scripsit consignarunt.
Genevæ 1636. in 4to. P.I. p. 21. Dom
Jean Liron l'a suivi, dans sa Bibliothé-
que Chartraine, à Paris, 1719. in 4to.
p. 223. J'estime que cette Edition n'est
fondée que sur une faute d'impression.
Melchior Adam a retranché toutes les pié-
ces accessoiress de cette Vie & n'en a con-
servé, que ce qu'elle a de plus essentiel,
dans sa: *Vitæ Theologorum exterorum*.
Francof. 1653. in 8vo. p. 202.

N n

que se ha mandado imprimir, con las leyes que después de la última impresión se han publicado, por la Magestad Católica del Rey don Felipe Quarto el Grande nuestro señor. Esta Recopilación va dividida en tres tomos, y lo que se contiene en ella se declara en la página siguiente. Año 1640. Con Privilegio en Madrid. Por Catalina de Barrio y Angulo. Y Diego Diaz de la Carrera. in Fol. Feuilles 394. Sans les pièces liminaires. Fort-rare. (24)

FRAN-

(24) Bibliotheca Uilenbroukiana, P. I. Amstelsedami, 1729. in 8vo. p. 35. où ce Recueil s'est vendu 50. flor.

Mr. Uilenbroek a joint, au Titre de cette Compilation, la Remarque suivante, l. c. „Les III. Volumes de cette „Edition, pour laquelle on a eu un soin „extraordinaire, par le Commandement „expres du Roy, suivant l'Ordonnance „de sa Majesté imprimée au commencement du Livre,“ sont taxez par les Seigneurs du Conseil du Roy à 20. Ducats, „suivant la Taxe imprimée dessous la dite „Ordonnance. „

Je ne trouve pas cette taxe dans l'Exemplaire de notre Bibliothèque Royale, qui me paroît d'ailleurs être entier. Outre le Titre du Tome I. que j'ai donné à la tête de cet article, on y voit le Titre suivant au devant du Tome II. „Segunda Parte de las Leyes del Reyno Libro „Quinto. En Madrid, por Diego Diaz „de la Carrera. „ Feuilles 376. in Fol.

Le Tome III. est orné du frontispice qui suit: „Tercera Parte de las Leyes del „Reyno Libro Nono. Con Privilegio „en Madrid, por Diego Diaz de la Car-

„rera, Año 1641. Et à la fin: Por Diego „Diaz de la Carrera, Año M. DC. XLI. „in Fol. „ Feuilles 198. Enfin viennent la Table des matières du Livre IX. la Table du Repertoire, & le Repertoire même. Ces pièces sont précédées du Titre qui suit. „Repertorio del Índice de la nueva Recopilación de las „Leyes del Reyno. Año 1641. En Madrid por Catalina del Barrio y Angela. in „Fol. „ Alphab. 2. Feuilles 2.

L'Ordonnance du Roi, datée de Madrid le 4. Décembre 1640. que l'on voit à la tête du Tome I. fait en quelque façon l'Histoire de ce Recueil. „El Rey. „Por Quanto auiedo sido informado, „que la Recopilación de las Leyes destos „Reynos, que por mandado del Rey mi „señor y mi abuelo, . . . se auia mandado hazer, y hecho por el año pasado „de mil y quinientos y sesenta y seis „(1566.) q̄ de nouo se boluio a imprimir por el de mil y quinientos y noventa y ocho, (1598.) esta defectuosa „de todas las leyes y prematicas, que después de la última impresión se auian „publicado en estos Reynos: porque „aunque por el año pasado de mil y sesientos y diez (1610.) se auia impresso „

FRANCISCUS BERNARDINUS FERRARIUS.

Francisci Bernardini Ferrarii Mediolanensis, Theologi, ac Ambrosiani Collegij Doctoris, de ritu sacrarum Ecclesie Catholice Concionum Libri Duo. Ad Illustrissimum, ac Reuerendissimum D. D.

Scipio-

„vn nuevo quaderno, añadido de las
„leyes publicadas, hasta el dicho año, q̃
„todavía las leyes y prematias publica-
„des desde el dicho año de mil y seiscie-
„tos y diez, hasta aora, andauā sueltas,
„y no se hallauā sino es con grā dificult-
„dad, y q̃ desto resultauā graves incō-
„uenientes para la buena administraciō de
„la justicia, embiamos orden al Presiden-
„te, y a los de nuestro Consejo, para q̃
„pudiesen hazer imprimir la Recopilacion
„de las dichas leyes, con todas las publi-
„cadas hasta este año de mil y seiscientos
„y quarēta, (1640.) concediēdo priui-
„legio en forma a los del nuestro Consejo,
„para q̃ por su cuenta pudiesen hazer la
„dicha impressiō, sin q̃ ninguna otra
„persona pudiese imprimir la dicha Re-
„copilacion de las leyes, ni vederla sin
„su licēcia, y se acordō en el, q̃ los Li-
„cenciados *Joseph Gonçalez*, Cavallero
„de la Orden de Sātiago, del mi Con-
„sejo y Camara, y del Santa Inquisiciō,
„y dō *Fernando Pigarro*, Cavallero de la
„Orden de Calatrava, y Comēdador de
„Betera, del dicho mi Consejo, jūtasen
„las dichas leyes y prematias, y las re-
„duxessen a sus titulos, y hiziesen im-
„primir la dicha Recopilaciō: lo qual sea
„executado assi por los susodichos. „

Gerhardus Ernestus de Frankenau a
parlé amplement des Loix & Ordonnan-

ces de l'Espagne depuis leur origine, dans
son Livre intitulé, *Sacra Themidis His-*
panae Arcana, Hanuoverae, 1703, in 4to.
p. 1. & suiv. Voici ce qu'il y dit, du
Recueil dont il est ici question, p. 36. 37.
„Omnium primo publicam illustre hoc
„Legum Systema lucem adspexit Madriti
„anno 1566. in folio, posteaque rursus
„1598. itidem in folio, ibidemque, &
„iterum Madriti 1610. in folio, adjectis
„in ultima hac editione Legibus post pri-
„mam illius operis congeriem ad istum
„usque annum promulgatis. Tandem
„vero Praefes, Supremaeque Regiae Cu-
„riae Madritensis Senatus iussu ac aucto-
„ritate Regia *Philippi IV.* noviter auctum
„& in ordinem redactum per Licentiatum
„*Josephum Gonçalez*, . . . *Ferdinan-*
„*dumque Pizzarrum & Orellana* . . .
„illud Systema suis sumptibus edi publica-
„tisque curarunt anno 1640. „

Mr. De Frankenau fait ensuite la des-
cription de cette dernière Edition, & y
ajoute ces mots: „Supplementi loco huic
„operi accessere los Autos y Acuerdos del
„Consejo Real de Castilla, quae varia fecus
„judicata à supremo illo Castellae Senatu
„continent; impressae illae fuere Madriti
„eodem 1640mo anno in folio, exiguae
„molis libro. Conf. *Ph. Claudius Clemens*
„in *Tabulas Chronologicae* ad h. a.
„p. 151. „
N n 2

Scipionem Cobellutium S. R. E. Cardinalem Amplissimum. Mediolani, ex Collegii Ambrosiani Typographia. M. DC. XX. (1620.) in 4to. Pagg. 258. Sans la Dédicace & les Tables. Première Edition très-rare. (25)

JANUS

(25) Journal des Savans de l'an 1665. à Amsterdam, 1685. in 12mo. p. 59. Bibliothèque Universelle de l'année 1693. de Jean Le Clerc, p. 480.

J'ai déjà indiqué, dans le Tome V. de cette Bibliothèque, p. 104. Note 72. la raison que Mr. De Sallò a donné de la rareté de cette Edition, dans le Journal des Savans, T. L. p. 59. & j'y ai formé une difficulté, que je ne saurois pas encore résoudre, sans trouver Mr. de Sallò dans l'erreur. Quand on diroit, que le Cardinal Borromée avoit déjà composé son *Traité de Concionante Episcopo*, en 1620. qu'il eut jalousie de ce Livre de Ferrarius, & qu'il le fit supprimer: cela pourroit être; mais on ne sauroit affirmer, que ces deux Ouvrages aient paru en même tems, puisque l'on ne trouve que l'Edition de 1632. du *Traité de Concionante Episcopo*. Excepté que l'on ne prouve, que Frederic Borromée avoit publié en effet son *Traité de concionante Episcopo* dès l'an 1619. ou 1620. Dans ce cas j'aurois beaucoup de penchant à soupçonner, que le Cardinal Borromée auroit supprimé la dite Edition de son Ouvrage, aussi bien que celle de Ferrarius dont il est ici question: car elle est beaucoup plus rare que celle de Ferrarius, si elle existe. Je possède l'Edition de Ferrarius, dont j'ai donné le Titre à la

tête de cet article; mais je n'ai jamais pu découvrir dans aucun Catalogue, ni dans aucun Bibliothécaire, la moindre trace d'une autre Edition du *Traité de Borromée de concionante Episcopo*, différente de celle de Milan 1632. in Fol. qui n'a vu le jour qu'après la mort de son Auteur. Philippus Argelati, qui a donné la liste la plus complète des Ecrites du Cardinal Fred. Borromée, dans sa *Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium* T. I. P. II. Col. 198. n'a connu que cette Edition: tandis qu'il annonce ibid. Col. 603. une Edition du *Traité de Ritu sacrarum Concionum de Ferrarius*, qui doit avoir paru à Milan, chez Bidelius, en 1618. in 8vo.

Si cette Edition existoit en effet, elle seroit d'une insigne rareté, car je n'ai trouvé personne jusqu'ici, qui en ait eu la moindre connoissance; mais l'on me permettra de douter de sa réalité, jusqu'à ce que l'on m'indique une Bibliothèque qui en conserve un Exemplaire.

Si je consulte la Dédicace de mon exemplaire du *Traité de ritu sacrarum Concionum de Ferrarius*, elle me confirme non seulement dans mes doutes; mais elle me fait croire avec une espèce de certitude, que l'Edition de 1618. est apocryphe: & que la raison de Mr. De Sallò est imaginaire. Cette Dédicace est datée en ces termes: „Ex Bibliotheca Ambrosiana

JANUS ALEXANDER FERRARIUS.

Janii Alexandri Ferrarii Cœnobitæ Augustiniani Euclidis Catholicus, sive Demonstratio Romanæ Fidei ex primis, certis & evidentibus principiis, Mathematica methodo & connexis continuâ serie propositionibus

„*sana* Pridie Idus Junii MDCXX. „ Elle est suivie des Aprobations nécessaires pour l'impression de cet Ouvrage, qui n'ont à la vérité point de dates; mais qui paroissent n'avoir été données, que pour cette Edition. Aussi l'Auteur y parle-t-il comme d'un Ouvrage nouveau, qui ne fait que de paroître au grand jour de l'impression. „Huic studio iam pridem „addidit, collegi multa, multa inchoavi, „nonnulla etiam absolvi; sed quod *nunc* „editur, Opus, est minus, quàm caetera, „rude, minus impositum. „

Si l'on avoit conservé cette Dédicace à la tête de l'Edition de Paris, que l'on annonce dans le Journal des Savans l. c. j'estime, que Mr. De Sallo & Mrs. Graspius & Le Clerc qui le suivent, n'auroient pas pensé à la suppression de cette première Edition. Voici comment l'Auteur s'y exprime: „Ad hanc me studiorum rationem, cum natura ipsa invitavit, & „mira eorū paucitas, qui eruditam Ecclesiæ antiquitatem hodie inquirant, tum „vero Illustrissimi *Federici* Cardinalis *Borromæi*, ingeniorū acerrimi existimatores, impulit auctoritas. „ Et vers la fin de cette Epître, il continue en ces termes: „*Federico* Cardinali *Borromæo* Collegii nostri auctore conditore, . . . „approbante, quin etiam iubente, hoc de „Ritu Sacrarum Ecclesiæ Catholicæ Con-

„cionum Opus, tuo dicarum nomini, in „publicum profero. „

Après une déclaration si positive, je ne saurois m'imaginer, que le Cardinal *Borromæe* ait fait supprimer cet Ouvrage. Cela n'empêche pas, que la première Edition n'en soit *fort-rare* hors de l'Italie, & que l'on n'ait eu besoin de la copier à Paris, sous le Titre suivant: „De ritu „sacrarum Ecclesiæ Catholicæ Concionum Libri tres. Auctore *Francisco Bernardino* Ferrarii, Mediolanensi Theologo, ac Ambrosiani Collegii Doctore. „Parisii, apud *Ludovicum Billaine*, in „Palatio Regio. M.DC.LXIV. „ (1664.) in 8vo. Pagg. 377.

Je possède aussi cette Edition, qui n'est pas comparable à la première, parce qu'on en a retranché la Dédicace, la Table des Auteurs & celle des matières, qui est assez ample & très-utile. Il y a une faute d'impression dans le Catalogus Bibliothecæ Cardinalis *Imperialis*, p. 181. où il est dit, que cette Edition est in 4to. excepté que l'on n'en ait tiré quelques Copies in 4to. pour les amateurs de belles marges. On en a donné une idée dans le Journal des Savans de 1665. p. 59. & *Matthias Zimmermann* en a parlé ample-ment, dans ses *Analecta Miscella* mensura, Menfe 10. p. 477. & suiv.

N n 3

Mr.

positionibus deducta ad Reverendissimos Viros *Adrianum & Petrum De Walenburch*. — Ridenti dicere Verum. Quis vetat? Juxta exemplar impressum. Londini, Typis, M. DC. LXXXVI. (1676.) in 4to. Pagg. 63. *Edition rare.* (26)

JOAN-

Mr. *Le Clerc* ne connoissoit pas cette Edition; mais il mettoit à sa place une Edition de Lyon 1665. qui n'est sans doute, que la même, avec un nouveau Titre. Il assure, dans sa Bibliothèque Universelle de l'année 1693. p. 480. qu'elle fut bientôt distribuée, & qu'il y a peu de personnes en Hollande qui l'aient vu. C'est ce qui a obligé *Gouillaume Broedeler* de la réimprimer à Utrecht, avec une Préface de *Jean George Graevius*, en 1692. in 8vo. Pagg. 404. C'est ici l'Edition la plus connue, dont on a donné un Extrait dans les *Acta Eruditorum Lat.* 1693. p. 154. dans les *Monatliche Unterredungen*, de 1693. in 8vo. p. 347. dans la Bibliothèque Universelle de Mr. *Le Clerc*, l. c. & dans la Galleria di Minerva, T. II. in Venetia, 1697. in Fol. p. 124.

Enfin *Philippus Argelati* en cite une Edition peu connue en Allemagne, dans sa *Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium*, T. I. P. II. Col. 603. Elle est de Verone, 1729. in 8vo. On en a confirmé l'existence, dans les *Novelle della Repubblica delle Lettere dell'anno 1731.* in Venezia, 1732. in 4to. p. 58. en ces termes: „*Jacopo Vallarzi* ha ristampato „con molta nobiltà il celebre Trattato di „*Bernardino Ferrari* De Rita sacrarum „*Ecclesiae veteris* Concionum, con la

„Prefazione fattavi da *Giovanni Giorgio Grevio* e premessa all' edizione di quest' „Opera, quando fu stampata l'anno 1692. „ad Utrecht. L'edizione presente è in „8. pagine 404. non compresi i tre In- „dici de' luoghi della Scrittura, degli „Autori citati nell' Opera, e delle cose, „e la Dedicatoria fatta dallo Stampatore „al Signor Canonico *Bianchini*, con la „Prefazione del *Grevio*, le quali tra tutte „due occupano pagine XVIII.„

V. Le Glorie de gli Incogniti, in Venetia, 1647. in 4to. p. 161. Teatro d' Huomini Letterati da *Girolamo Gbitini*, ibid. 1647. in 4to. T. I. p. 66. Ateneo dei Letterati Milanesi, da *Filippo Picinelli*, in Milano, 1670. in 4to. p. 200. *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, Mediolani, 1745. in Fol. T. I. P. II. Col. 602.

(26) Bibliothèque ancienne & nouvelle, à la Haye, chez Pierre Goffe, 1740. in 8vo. P. II. p. 15. Catalogus Librorum D. D. Arnold & Jacob Swaans, Hagae-Com. 1741. in 8vo. p. 49.

Je possède deux Exemplaires de cette Edition, dont l'un est enrichi d'une Préface, que je ne trouve pas dans l'autre, quoique d'ailleurs très-complet. On y représente en deux mots le but de notre

Auteur:

JOANNES BAPTISTA FERRARIUS.

Hesperides siue de Malorum aureorum Cultura & vsu Libri Quatuor Jo. Baptistae Ferrarii Senensis e Societate Jesu. Romae, Sumptibus

Auteur: „Vapulant hac in Pagina *Fra-*
„*tres isti in Malo.* Nec (uti praeferre
„videatur Libelli Titulus) tam *Demon-*
„*stranda* suscipitur quam *Deridenda*
„omnibus proponitur Fides *Romano - Ca-*
„*tholica*, & sub *Amoris* velo *Reverentiae-*
„*que* praetextu, sub *quinta* (quod dici-
„tur *Costa* trajicitur. Perpetua nempe
„per omnes Epistolas *Ivonia* lepidissime
„luditur; *Jocis* adeo facetis, dentatis
„Salibus, mordacibusque Dicteriis, ut
„magnus ille in isthoc scribendi genere
„*Ichardus* noster, *Anglicano* usus Idiomate
„nihil felicius cum *Hobbio* (majori ipso-
„met, quam scripserat *Leviathane*) egisse
„videatur, quam *Lingua Romana*, . .
„*Walenburchicos* . . . tractasse noster
„hic censendus est *Autor*. „

Je ne crois pas que cette Préface se trouve à la tête de la première Edition, citée dans le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothèque du Roi de France, Théologie, T. II. p. 487. N. 7899. „*Jani Alexandri Ferrarii*, Augustiniani, „*Euclides* Catholicus; siue demonstratio „*Romanae* fidei, ex primis, certis & „evidentibus principiis mathematica metho- „do, & connexis continua serie pro- „positionibus deducta. Parisiis. in 4to „

Cette Edition n'a pas été imprimée à Paris; mais *Jean Louis Fabricius*, qui est l'Auteur de cet Ouvrage, se faisoit en-

voier les Epîtres qui le composent, comme si elles venoient de Paris. *Gerh. v. Ma-*
stricht nous l'apprend, dans le *Theatrum*
Pseudonymorum Vincentii Placcii, p. 281.
N. 1040. où il cite la vie de *Jean Louis*
Fabricius composée par Mr. *Heidegger*,
p. 58. pour prouver que le dit *Fabricius*
s'est caché sous le masque de *Jan. Alex.*
Ferrarius: & y fait la remarque suivante:
„Cui tamen addendum, hanc partem ge-
„neralem tantum quae edita est septem
„epistolis quod sua manu Clariss. *Fabri-*
„*cius* exemplari ad me misso subscripsit.
„Paris specialis est jussu serenissi. Electoris
„Palatini suppressa. Ex Composito, quasi
„Luretia venient, hebdomadam per
„veredarium adveniebant istae literae *Hei-*
delbergam. „ Aussi Mr. *Mastricht* a-t-
il dit expressément dans le Catalogue de
sa Bibliothèque, imprimé à Breime en
1719. in 8vo. p. 63, que cette Edition a
vu le jour à Heidelberg. Il y ajoute
avec raison, qu'elle est rare.

On a cité une autre Edition in 4to. &
sans date, dans la *Bibliotheca Danielis Sal-*
thenii, f. 249. 250. sur le Titre de la-
quelle on lit ces mots, *juxta Exemplar*
impressum Parisiis. Mr. *Vogt* indique
la même Edition, dans son Catalogue Li-
brorum rariorum, p. 278. & y ajoute
l'année 1667. Sans doute parce que
la dernière Epître est datée du 1. Decem-
bre 1667.

Rob.

bus *Hermanni Scheus*. MDCXLVI. Superiorum permissu. Et à la fin: Romae, Sumptibus *Hermanni Scheus*. M C XLVI. Ex Typographia

Rob. Fisher en a coté une Edition de Londres 1673. in 4to. & une autre Edition d'Oxford, 1680. in 8vo. dans le Catalog. Bibliothecae Bodlejanae, T. I. p. 431. Il y ajoute une Traduction Angloise faite par *J. D.* & imprimée à Londres, en 1673. in 8vo.

Ce Traducteur à mis à la tête de son Edition, une Préface, dans laquelle il attribue nôtre Ouvrage Satirique à un Anglois: comme *Mr. Miegus* nous l'apprend, dans la Bibliotheca Historico-Philologico-Theologica, Class. II. Bremae, 1719. p. 956. où il en donne un passage assez long, pour faire juger qu'elle ne désère qu'à l'égard du langage, de celle que l'on voit à la tête de mon Exemplaire de 1676. in 4to.

Pour ne laisser aucun doute sur cette assertion, je copierai ici le même passage en Latin & tel qu'il se trouve dans mon Exemplaire: „Quin alio nomine Author hic *noſter* est; Natione sc. *Anglus* (quid ni enim tantum *Ingenium Angliae* nostra aſſeram, gratulerque?) Nec ex *nigrobili* oriundus *Familia*; unde vaſtris *Emiſſariorum* Artibus pelleſtus, *Iniquiſſatis* Pontificiae *Myſteriis* non initiatus modo, ſed & *enutritus* fuerat ad *Nauſeam* uſque & *Faſtidium*; *Maturioris* enim jam ſaſſo *Judicii* longius imponere nequuerunt, portentofa adeo *Papicolarum* *Dogmata*, a quibus tam *Scripturae Sacrae*, quam *Ratio ſobria* penitus ab-

„horrent; ipſique *ſenſus*, una omnes reſiliunt: quae bene aculeatis ideo *Sarcasmi* potius exhibilanda, quam *nervosis Argumentis* debellanda eſſe videntur. „

Ne diroit-on pas, que ce Traducteur connoiſſoit parfaitement l'Auteur de nôtre Ouvrage? ſur tout ſi on lit les paroles qui ſuivent: „De *Authore* nihil eſt quod amplius praefari auſim: Cum Ipſi etenim ſub *ementito* Nomine viſum eſt deſiſcere, nollem ego committere, ut *Nomen verum* in Publicum proferendo „exacerbatis *Papicolarum* Odiiſ ultricriuſque (*Sacrificulorum* praefertim) iris, aut *Ferro* aut *Veneno* petendum exponerem. „

Si cette Préface eſt ſérieuſe, j'avoue que *Theodore De Haſe* a écrit avec raiſon à la marge de mon Exemplaire: *Riſum tenentis amici*. Il ſait mention de cette Préface, dans la Bibliotheca Historico-Philologica-Theol. I. c. où il ajoute ces mots: *Facete, laute, nihil ſupra!* Il nous apprend en même tems, que nôtre Ouvrage a auſſi été traduit en Hollandois.

Perſonne ne doute aujourdhui, que *Jean Louis Fabricius* ne ſoit le vrai Auteur de cet Ouvrage, depuis qu'il a été réimprimé avec les Oeuvres du dit Auteur, dont je donnerai ici le Titre entier, parcequ'elles ne ſont pas ſort connues dans ces païs ici: „*Job. Ludovici Fabricii Theo-*

graphia *Vitalis Mascardi*. Superiorum Permissu. in Fol. Avec Figg. Pagg. 480. Sans la Dédicace & les Tables. *Rare.* (27)

OCTA-

„Theologi Archipalatini Celeberrimi
„Opera omnia, quibus præmittitur Hi-
„storia Vitæ & Obitus eiusdem Authore
„*Job. Henrico Heideggero*. Tiguri. Ty-
„pis & Impensis *Davidis Gessneri*. A.
„MDCXCVIII. (1698.) in 4to. „

On n'aura qu'à ouvrir ce Volume & l'on y trouvera notre Ouvrage, p. 301. — 349. mais desiccé de la Préface en question: ce qui fait croire, qu'elle ne vient pas de l'Auteur même, qui l'auroit pu composer en badinant & pour se mieux cacher: & qu'elle pourroit bien être un fruit féricux du Traducteur Anglois. Aussi Mr. *Heidegger* qui parle amplement de notre *Euclides Catholicus*, dans la *Vita Jo. Lud. Fabricii*, Tiguri 1697. in 4to. p. 58. & suiv. ne dit-il pas un mot de cette Préface, lui qui d'ailleurs connoissoit parfaitement jusqu'aux moindres singularités de la vie de cet Auteur.

V. *Peter Dahlmanns* Schauplatz der Masquirten Gelehrten, Leipzig, 1710. in 8vo. p. 152. *Godefridi Guil. Leibnitii* Epistolæ ad diversos, T. I. Lipsiæ, 1734. in 8vo. p. 12. & *Christian Gottlieb Joehers* Gelehrten Lexicon, T. II. Leipzig, 1750. in 4to. Col. 577. qu'il faudra corriger sur cet article.

(27) Bibliotheca Lehmanniana, 1740. in 8vo. p. 593.

(Tom. VIII.)

Ce bel Ouvrage aiant vu le jour à Rome, il y a plus d'un Siècle, étant orné de quantité de figures, & n'étant pas à l'usage de tout le monde, on devine facilement, qu'il ne peut pas être fort commun; cependant Mr. *Duve* en possède un Exemplaire. L'Auteur l'a divisé en quatre parties. La Première explique la fable des *Hesperides*, Pagg. 54. La Seconde traite des Citrons, Pagg. 55. — 186. La Troisième est consacrée aux Limons, Pagg. 187. — 366. Et la quatrième roule sur les Oranges. Pagg. 367. — 480.

L'Auteur y a rapporté tout ce qu'il a trouvé dans les Anciens, sur les diverses espèces de ces fruits, sur leur culture & sur leur utilité. Il a accompagné le tout de figures gravées en cuivre, qui servent non seulement à orner son Ouvrage; mais qui étoient en quelque façon nécessaires, pour donner une idée des diverses espèces de ces fruits.

Arnold Frederic De Hartenfels, n'est pas tout à fait content de cet Ouvrage, dans son *Neuer Garten Saal*, T. II. Franckfurt am Mayn, 1746. in 8vo. p. 27. où il remarque, que *Ferrarius* a sur tout fait éclater son Eloquence dans ce Volume: & cite un Auteur, qui en porte le jugement suivant: „*Dædalus* delicias hortensesequitur, pro Hortulano Rhe-
tor adest. „ Il observe en même tems, que *Hermannus Grubius* (lisez *Grube*)
O o a fait

OCTAVIUS FERRARIUS.

Ottavii Ferrarii de Re Vestiaria Libri Septem. Quatuor postremi nunc primum prodeunt: reliqui emendatiores & auctiores. Adiectis iconibus, quibus res tota oculis subiicitur. Patavii, MDCLIV. (1654.) Typis *Pauli Frambotti* Bibliop. Superiorum Permissu. in 4to. Pagg. 261. Sans les pièces liminaires. Avec Figg. *Edition rare.* (28)

ZACHA-

a fait l'Abregé de nôtre Ouvrage, dans son *Analyfis Mali Citrei compendiosa*, Hafniae, 1668. in 8vo.

Nathanael Solvell a parlé de nôtre Auteur, dans sa *Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu*, Romae, 1676. in Fol. p. 411. où il en cite un autre Livre, qui a du rapport à celui-ci, & qui est intitulé: *Flora, seu de cultura Florum Libri IV. cum Iconibus.* Romae, apud *Stephanum Paulinum*, 1633. in 4to. Ce Livre a été réimprimé à Amsterdam, chez *Jean Sanfon*, en 1646. in 4to. Il a été traduit en Italien, & publié à Rome, en 1638. in 4to. Cependant il ne sera jamais commun parmi nous. V. le Journal des Savans de Mai, 1725. T. LXXVI. in 12mo. p. 498.

(28) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Mastricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 558. Catalogus Bibliothecae Reimannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 538. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Isaac. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 74. Catal. duarum Bibliothecarum, N.B. & D.L. ibid. 1747. in 8vo. p. 57.

Je ne parlerois pas de cet Ouvrage, si je ne voiois, que peu de personnes le connoissent: & qu'on n'en trouve ordinairement qu'une partie dans les plus grandes Bibliothèques. Mr. *Bunemann* en possède un Exemplaire complet, dont j'indiquerai les parties, afin de rendre service aux personnes, qui ont été contentes jusqu'ici d'en posséder quelque partie séparée: & les exciter à chercher celles qui leur manquent.

Les trois premiers Livres, qui composent la première partie, avoient d'abord paru séparément à Padouë, chez *Paul Frambottus*, en 1642. in 8vo. *Ottavio Ferrari* les fit réimprimer en 1654. & y ajouta une seconde partie intitulée: „*Ottavii Ferrarii de Re Vestiaria Pars altera* „Libri Quatuor Patavii, MDCLIV. Typis *Pauli Frambotti* Bibliopolae. Superiorum Permissu. „ in 4to. Avec Figg. Pagg. 213. Sans les pièces liminaires & les Tables.

Albertus Rubenius n'approuva pas toujours le sentiment de *Ferrarius*, dans un Ouvrage qu'il intitula, *De Re Vestiaria Veterum*: & qui fut imprimé après sa mort, à Anvers chez *Moret*, en 1665. in

ZACHARIAS FERRERIUS.

Zachariae Ferrerii Vicent. Pont. Gardien. Hymni noui Ecclesiastici iuxta veram Metri & Latinitatis normam a Beatiss. Patre *Clemente* VII. Pont. Max. vt in Diuinis quisque eis vti possit approbati & nouis
Ludouici

in 4to. C'est ce qui échauffa la bile de notre Auteur: & procura au public l'Ouvrage qui porte le Titre suivant: „*Ottavii Ferrarii* Analecæ de Re Vestiaria siue „*Exercitationes ad Alberti Rebenii* Commentarium de Re Vestiaria, & Lato Clauo. „*Accessit* Dissertatio de Veterum Lucernis sepulchralibus. Patavii, MDCLXX. „*Typis Petri Frambotti* Bibliopolaë. Superiorum Pernissu. in 4to. „ Avec Figg. Pagg. 155. Sans les pièces liminaires, & la Table.

Mr. *Meuschen* ne possédoit que cette pièce, qui est mise au nombre des Livres rares, dans la Bibliotheca *Menckeni*ana, Lipsiæ 1727. in 8vo. p. 215. La Dissertation que *Ferrarius* a ajoutée à cet Ouvrage, est ornée du Titre suivant: „*Ottavii Ferrarii* Dissertatio de Veterum Lucernis sepulchralibus. Patavii „MDCLXX. Typis *Petri Mariae Frambotti* Bibliopolaë. Superiorum Pernissu. „ in 4to. Pagg. 39. Sans la Table.

Le Journal des Savans du mois de Juin, 1686. en indique une nouvelle Edition T. XIV. p. 277. qui a vu le jour à Padoue, en 1686. in 4to. L'Auteur de cet article, ne connoissoit que les 3. premiers Livres, de l'an 1654. Sans quoi il n'auroit pas dit, que cette nouvelle Edition de 1686. contient quatre livres entiers sur cette ma-

tière plus que les deux précédentes; car ces quatre Livres avoient déjà vu le jour en 1654. comme je l'ai remarqué. On y envisage aussi les autres pièces comme nouvelles; quoiqu'elles aient déjà vu le jour en 1670. selon les Titres que je viens d'en donner.

Mr. *Graevius*, voyant que ces Ouvrages ne se trouvoient que rarement ensemble, les a fait réimprimer, dans son *Thesaurus Antiquitatum Romanarum*: où l'on rencontre les VII. Livres de re Vestiaria, Tom. VI. p. 605. & suiv. les Analecæ de Re Vestiaria, ibid. p. 1033. & suiv. & la Dissertation de *Lucernis sepulchralibus*, Tom. XII. p. 993. & suiv.

V. Theatro d'Humani letterati dall' Abbate *Girolamo Gbifini*, P. I. in Venetia, 1647. in 4to. p. 178. *Caroli Patini* Lyceum Patavinum, Patavii, 1682. in 4to. p. 14. *Frid. Casp. Hugen* Memoriae Philosophorum, Baruthi, 1710. in 8vo. p. 262. *Vincenzii Paravicini* Singularia de Viris eruditione claris, Basilæe, 1713. in 8vo. p. 193. *Nicolai Conneni Papadopoli* Historia Gymnasii Patavini, T. I. Venetiis, 1726. in Fol. p. 370. *Memoires de Nicéron*, T. V. p. 80. *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, T. I. Mediolani, 1745. in Fol. P. II. Col. 611. suiv.

Ludovici Vicentini ac Lautitii Perusini Characteribus in lucem traditi. Sanctum ac necessarium Opus. Breuiarium Ecclesiasticum ab eodem Zach. Pont. longe breuius & facilius redditum, & ab omni errore purgatum propediem exhibet. *Et à la fin*: Impressum hoc diuinum Opus Romæ in aedibus Ludovici Vicentini & Lautitii Perusini, non sine Priuilegio. Kal. Febru. M.D.XXV. (1525.) in 4to. Feuillets c. xv. Sans les pièces liminaires. *Fort-rare.* (29)

JOAN-

(29) Bibliotheca exquisitissima Hagae-Com. up. Adr. Moetjens, 1732. in 8vo. P. III. p. 141.

Mr. Bunemann conserve un Exemplaire de cet Ouvrage magnifiquement imprimé, qui est in 4to. & non in 8vo. comme il est dit dans la Bibliotheca exquisitissima l. c. sans doute parce que l'on y a remarqué des caiers de huit feuillets; mais si on les avoit bien examinés, on auroit trouvé, que les Feuilles A. B. C. S. n'en ont que quatre. *Zacharie Ferreri* déclare, au commencement de sa Préface adressée au Pape *Clement VII.* que c'est à la sollicitation de *Leon X.* qu'il a composé ces Hymnes. *Clement VII.* les a approuvés, par une Epître adressée à notre Auteur, & datée de Rome le 30. Novembre 1523. & *Marinus Beichemus* les a ornées d'un Avis au Lecteur, daté de Padoue, le 11. Décembre 1523. dans lequel il fait l'éloge de notre Auteur, en ces termes: „In omni . . . scientiarum genere praeclarus siue de diuinis, siue de humanis scribat, seu sit pedestris, seu sit soluta Oratio, omnia splendoris, grauitatis, dignitatis, & auctoritatis repleta citra horrorem, verborumque licen-

„tiam, stili splendor sine affectatione, grauitas sine fudore, dignitas sine ambitu, „omnia sponte naturae elaborata, & nulla „artis ope sunt artificiosa . . . Eiusdem Odas siue Hymnos aeternitatem „procul dubio consecuturos haud dissimulare habeo. Equidem nihil inter „christianos legi poetas dulcior, suauis, „purior, tersius, nitidius. Quam breuius, quam diffusius, quam in his varius, „quam rotundus, Romana vbiq; ac uertere illa dicendi arte pleno semper alueo „fluit, nisi ubi se in gyrum de industria „vertit . . . Hosce igitur Hymnos „in publicum emitto, quum non semel „illum admonuerim esse pontificii officii, „& dignitatis ecclesiasticae eos hymnos „edere, editionemque pro salute animarum „aequo animo ferre. „

Il fait ensuite opposition de ces Hymnes, à celles que l'on chantoit alors dans les Eglises: „Vides mi lector, quos passim canunt in templis Hymnos, uti sunt „omnes fere mendosi, inepti, barbarie „referti, nullaq; pedum ratione nullo syllabaram mensu compositi, ut ad risum „eruditos concitent, & ad contemptum „ecclesiastici ritus vel literatos sacerdo- „tes inducant. „

B

JOANNES BAPTISTA FERRETIUS.

Musæ lapidariæ antiquorum in Marmoribus Carmina seu Deorum Donaria, Hominumque Illustrium oblitterata Monumenta, & deperdita Epitaphia: cum Rerum perpetratarum publicis incisis lapidibus, quibus Templorum aræ, Votiva in tabellis, Iconum Stylobatæ, Mortuorum sepulchra, Facinorumque Diaglyphica notata insunt: Vifa in Urnis, Vasculis, Loculis, Lucernis, Columnis, Obeliscis, plumbeis Laminis, Tabulisque Aeneis signo carminum: Quæ omnia Latiali

Il distingue ici soigneusement les Ecclésiastiques Savans d'avec les ignorans, & trace le portrait de ces derniers avec les couleurs les plus vives: „Litteratos dixi. Nam caeteri qui sunt sacri palatii, heluones sine scientia, siue sapientia, satis habent vt dracones, stare iuxta arcam domini, & more nubium volitare, vitamque ducere otiosam ventri, somno, luxui, libidini; deditam, & pecuniam congregare, qua pietatis insitiores, & christiani gregis abactores facti, diis & hominibus pariter fucum faciunt, vt neglecta penitus vinea domini in labruscas degeneret. „

Christianus Schoettgenius a parlé de notre Auteur, dans sa Continuation de la Bibliotheca medice & infimæ latinatis de Mr. *Fabricius*, Hamb. 1746. in 8vo. p. 921. où il en indique quelques autres Ouvrages, comme la *Vita S. Casmiri*, Thorunii 1521. qui a été insérée dans les *Acta Sanctorum* de *Bollandus*, T. I. p. 347. Il y ajoute que *Ferrarius* a aussi écrit *Lugdunense somnium de divi, Leonis X. P. ad summum Apusolatus apicem electione, & Epistolæ ad Ludovicum Francorum Re-*

gem XII. qui ont vu le jour ensemble à Lyon en 1513. Ce songe est coté dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 336. & est in 4to. On l'a ensuite inséré dans les *Carmina illustrium Poetarum Italorum* T. IV. p. 270.

Mr. *Schoettgenius* ne connoissoit pas les Himnes, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article: ce qui en confirme la rareté. J'y ajouterai encore les Titres de quelques Ouvrages, qui ne sont ni plus connus, ni plus communs que ces Himnes. Je les tirerai du Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothèque du Roi de France, Theologie, T. I. p. 269. N. 1031. „Promotiones & progressus sacro sancti Pisani Concilii moderni, indicti & inchoati anno Dom. MDXL „necon acta & decreta sacro-sanctæ modernæ generalis Pisane Synodi; prout per Protonotarios & Notarios sunt examinata; edita studio & labore *Zacharie Ferrerli*, Concilii Protonotarii Apostolici. Verus editio in Fol. „

Pag. 281. N. 1105. „Constitutiones factæ in diversis sessionibus sacri generalis

Lacini sculpta Stylo, & variis locis reposita, atque inuenta. Inscriptiones Antiquissimas explanant, expenduntque Memoriae excerptae Notis Historicis in quibus reconditarum omnium rerum Gentilium, tam Sacrarum, quam Prophanarum, Publico, Priuatoque Jure perhibetur mentio Triplicique cognitae Indice. Auctore *Joanne Baptista Ferretio*. Veronae, CID. ID. C LXXII. (1672.) Typis *Antonii De Rubis*. Superiorum permisso. & Priuilegio. in Fol. Pagg. 372. Sans la Dédicace. *Rare.* (30)

JULIUS

„ralis Concilii Pisani, (moderni, anno „MDXL.) ex editione *Zachariae Ferrerii*, Subasienfis. Parisiis, *Johannes Petit*. „in 8vo. „

Pagg. 281. N. 1107. „*Zachariae Ferrerii*, apologia sacri Pisani Concilii „moderni. Pisus, per *Palladium Bellonem* „*Decimum*, sacri Pisani Concilii moderni „calcographum. 1511. in Fol. „

Pagg. 169. N. 1031. „Acta Scitu dignissima, doctaeque concinnata, Constantiensis Concilii celebratissimi; & „breue summarium super actis S. Constantiensis Concilii; edita studio & labore „*Zachariae Ferrerii*. Mediolani, *Gottardus Ponticus*. 1511. in Fol. „

Pagg. 170. N. 1036. „Decreta & acta „Concilii Basiliensis, edita studio & labore „*Zachariae Ferrerii*. Mediolani, *Gottardus Ponticus*. 1511. in Fol. „

On a fait une remarque sur la rareté de cette Edition, dans la Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. *Petr. Goffe*, 1742. in 8vo. p. 22. & elle s'y est vendue 19. flor. 15. sous.

La seconde Edition est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothèque du Roi de France, t. c. en ces termes: „Decreta & acta Concilii Basiliensis, nuper impressa, vigilantique „studio emendata (juxta editionem *Zachariae Ferrerii* Subasienfis) Parisiis, *Job. Petit*. 1512. in 8vo. „

(30) Catalogus Bibliothecae quae Dresdae in sedibus Weckianis d. 17. Jan. 1729. diuendita, in 8vo. p. 29. Christoph. Aug. Heumannii Conspectus Reipublicae Literariae, Hanoverae, 1733. in 8vo. p. 315. Nic. Hieron. Gundlings Historie der Gelschrheit, T. IV. Franckfurth, 1736. in 4to. p. 6057. Bibliothèque ancienne & nouvelle, à la Haye chez Pierre Goffe, 1740. in 8vo. P. I. p. 82. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 579 Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 279. Bibliotheca *Danielis Saltzenii*, Regiomonti. 1751. in 8vo. p. 165. Bibliotheca Schwarziannae P. I. Altorffii, 1753. in 8vo. p. 6. Hamburgische Berichte, 1756. p. 424.

Cet

JULIUS FERRETTUS.

Julii Ferretti Ravennatis J. V. D. Aequitis, Comitisque Lateranensis Palatii, De Re & Disciplina Militari, aureus Tractatus; ac coelestis, Spiritualis, legalis, armatae, instauratae, & illustratae Militiae praeceptis: antiquorum exemplis, nec non & recentium gestis munitus: ad communem omnium Principum, Jurisconsultorum, Militumq; utilitatem nunc primum in lucem aeditus. Cui accesserunt Summae cum Repertorio locupletissimo, vt facilius quae memoria digna sunt, Alphabetico ordine inveniuntur. Cum Priuilegiis. Venetiis, Apud *Bologninum Zalterium*. M.D.LXXV. *Et à la fin*: Venetiis. Apud *Bologninum Zalterium*. M. D. LXXV. in Fol. Pagg. 426. Sans les pièces liminaires, qui occupent Alphab. 1. Feuilles 4. *Fort-rare.* (31)

JULII

Cet Ouvrage est ici dans la Bibliothèque Roiale. L'Auteur l'a dédié au Dauphin, Fils de *Louis XIV.* Roi de France: & a daté sa Dédicace de Verone, le 1. d'Août, 1672. Il y a ajouté un Avis au Lecteur, dans lequel il parle de cet Ouvrage en ces termes: „Has Schedas, „& quisquillas conscribittas puta Genia- „libus Horis, non verò ad Vigilem Lu- „cernam quae omnia percontandi prae- „stat commodum. In unum sculpta re- „degì Mannora, quae videntur signata „carminibus, & ne dicerent Inuidi, me „*Æsopi* Græculum, non propriis, sed alie- „nis ornari pennis, Notas dedi singulas, „in quibus Antiquorum plurima expen- „duntur, enucleantur, explicanturque „glossèmata . . . Si Monumenta con- „sideras; ut sculpta sunt scripti, & Or- „tographico illorum temporum themate, „vel Poetarum inominatorum, à quibus „sunt carmina composita. „

Il donne ensuite les Titres des Livres qu'il avoit presque achevez, quoiqu'il n'eut alors que treute trois ans. On en trouvera une autre liste, dans le *Bücher-Saal der Gelehrten Welt*, XXXV. Oeffnung, Leipzig, 1714. in 8vo. p. 765.

Louis XIV. ayant reçu le Livre dont il est ici question, fit à *Ferretius* un present considérable, & l'appella en France, pour être son Historiographe; mais la mort qui prévint cet Auteur, l'empêcha de suivre cette vocation, & l'emporta, en 1682. âgé de 36. ans, selon *Mariano Armellini*, dans sa *Bibliotheca Benedictino Casinensis*, P. II. Asliti, 1732. in Fol. p. 23. Mais comme nôtre Auteur dit, au mois de Juillet, ou au commencement d'Août 1672. qu'il avoit XXXIII. ans; il s'ensuit, qu'en 1682. il en avoit quarante trois, & non 36.

(31) *Bibliotheca Menckemiana*, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 729. *Bibliotheca*

Julii Ferretti Ravennatis, J. V. D. Equitis, & Comitæ Lateranensis Palatii, De Jure, & re Navali. Et De ipsius rei Navalis & belli aquatici præceptis legitimis, Liber. Ad Inclytum, felicem, fortunatum, & Inuictiss. Dominum, D. Carolum V. de Austria Catholicorum

thea exquisitissima, per Adr. Moetjens, Hagæ-Com. 1732. in 8vo. P. L. p. 51. Theophili Sinceri Bibliotheca Historico-Critica Librorum rariorum, Nürnberg, 1736. in 8vo. p. 140. 141. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 68. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 279.

J'ai trouvé ce Livre dans la belle Bibliothèque de Mr. le Conseiller privé *von der Lübe*. Il a été imprimé après la mort de son Auteur, qui avoit formé le dessein de le consacrer à l'Empereur *Charles V.* mais la mort les aiant emporté tous deux avant la publication de cet Ouvrage, *Exuperantius Ferretus* fils de l'Auteur, le dédia à *Philippe II.* Roi d'Espagne, fils de cet Empereur. Il y mit, après sa Dédicace, la Vie de *Julius Ferretus*, composée par *Jérôme Rubens* de Ravenne, qui nous représente un homme de naissance, orné d'une humilité chrétienne, détaché des plaisirs du siècle, attaché à sa Religion & à ses études, exerçant la justice avec exactitude & avec compassion, & s'attirant par ce moien l'affection des Grands & l'approbation des gens de bien. Zélé Défenseur de sa Religion, il prit la plume à la main, contre ceux qui n'étoient

pas de son sentiment: & finit ses jours pour son honneur, avant l'exécution de son dessein. Ecoutons ce qu'en dit *Exuperantius* à la fin de son Eloge: „Defensorium etiam fidei Christianæ librum „inscripsit, in quo nulli dubium est, quia „nostri temporis hæreticos acriter con- „uellar, ac prostrernat: sed dū scribendo, „agendūque clarior in dies apud omnes „haberetur, Annos natus *Sexaginta*, in „Sancto Severo, quod est Opidum in „Apulia Daunia, anno a partu Virginis „MDCXLVII. Octavo Idus Mart. decessit. Sepulcrus est ibidem honesta pompa „funeris in Aede Trinitatis, hoc tumulo „adiecto, quod ipse præscripserat.

Julius est nomen, Ravenna patria.
Pontifici notus, & Imperio:
Jura poli, arque fori, belli, terminæque
marisquæ.
Descripsit, tandem conditur hoc
tumulo.

„*Exuperantius Ferretus* mærens patri Ju-
„ris utriusquæ Doctore, Equiti, & Co-
„miti, Apuliae Præfecti optimo, & be-
„nemercenti P. C. Vixit annis sexaginta,
„obiit Octavo Idus Mart. „

Après cette vie viennent six Lettres, datées du Chateau Roial d'Ischia, depuis le 19. Août jusqu'au 7. Septembre de l'année 1533. & signées *Constantia* Francauilla Princeps. Elle ne sont pas de grande

corum Imp. Coronatum, & semper Augustum. Cum Privilegiis. Venetiis, apud *Franciscum de Francis Senensem*, 1579. in 4to. Feuillets 163. Sans la Dédicace. *Fort-rare.* (32)

JOAN-

grande conséquence, & ne contiennent que quelques Commissions & quelques témoignages d'affection, que cette Princesse donnoit à *Julius Ferretus*, en lui envoyant quelques caillies, ou quelque autre petit présent de cuisine. Ces Lettres sont suivies de deux Poèmes à la louange de l'Auteur : puis vient une Epître de *Julius Ferretus* à *Charles V.* datée de Ravenne, le 1. Mars 1538. par laquelle il adresse à cet Empereur un Opuscule d'*Agapet* Diacre de Constantinople, qui contient LXXII. Préceptes, que ce Diacre avoit composez pour *Justinien* son Disciple, avant qu'il fut élevé à la dignité imperiale. Voici le commencement de cette Epître: „*Agapetus* Constantinopolitanae Ecclesiae Diaconus, qui annis alihinc ultra mille floruit. Librum Graece ad *Justinianum* Aug. Magnum illum Legislatorem scripsit: in quo omnia quae ad Christianum Imperatorem pertineat, instituta continentur; hanc ego latinitate donandum curavi per fratrem meum *Joannem Petrum Ferretum* Milensium Episcopum. Et quoniam nihil hoc uno Piissimo Principe dignius ratus sum, ausus sui tibi *Carolo Quinto* Imper. Religiosissimo Caesaria haec documenta consecrare, ut huiusmodi munusculo Augustissimae Majestati tuae devotione mea profiterer.”

Ces Préceptes d'*Agapet* contiennent en tout 7. pages. On en a plusieurs Editions. (Tom. VIII.)

tions, dont *Mr. Fabricius* a donné une liste, dans la Bibliotheca Graeca, Vol. VI. Hamb. 1726. in 4to. p. 546. & suiv. mais il n'a connu ni cette Version, ni cette Edition : & j'avoue que c'est un pur fait du hazard, qui m'en a donné la connoissance.

L'on trouve, après cette pièce, deux Tables, l'une des Chapitres & l'autre des matières contenues dans cet Ouvrage, qui est fort ample. Après quoi vient l'Ouvrage même, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, qui occupe Page. 426.

Mr. Gatz a parlé de ce Traité, dans ses Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. I. p. 68. Il y a donné un abrégé de la Vie de notre Auteur, & y a copié la Table des Chapitres, qui sert à faire connoître les matières, que l'on trouvera dans ce Livre. Il a enfin renvoyé aux Ouvrages suivans, que l'on pourra consulter. *Ughelli Italia Sacra*, T. VII. col. 743. *Hieron. Rubi Histor. Ravennat.* p. 707. & 723. *Georgii Viviani* Marchesii Monumenta Virorum illustr. Galliae Togatae, p. 93. & 98. *Bibl. Gesnerio-Simlero-Frisiana*, p. 484. & 525. Ajoutez-y, *Eiusd. Viviani* Vita Virorum illustrium Foroliviensium, Forolivi, 1726. in 4to. p. 298.

(32) Bibliotheca Universalis, ap. Petr. Goffe, Hagae-Com. 1742. in 8vo. p. 220.

Pp

Mr.

JOANNES FERUS.

In Sacrosanctum *Iesu Christi* Evangelium secundum *Matthaeum* Commentariorum Libri Quatuor, autore Reverendo Patre *Joanne Fero* quondam Concionatore Moguntino. *Hier.* VI. State super vias, & videte, & interrogate de semitis antiquis, quae sit via bona, & ambulate in ea: & inveniatis refrigerium animabus vestris, &c. Antuerpiae. Apud haeredes *Arnoldi Birckmanni*. 1559. Cum Gratia & Privilegio. Et à la fin: Typis *Joan. Latii*. in 8vo. Feuilles 655. Sans la

Mr. *Bunemann* possède un Exemplaire de cet Ouvrage. *Julius Ferretus* l'avoit destiné à l'Empereur *Charles V.* mais la mort ayant emporté l'Empereur & l'Auteur avant que ce Livre ait passé sous la presse, *Exuperantius Ferretus* fils de l'Auteur, l'a dédié comme le précédent, à *Philippe II.* Roi d'Espagne fils de l'Empereur. Voici comment il s'exprime dans cette Dédicace, en parlant de *Julius Ferretus* son père: „*Caroli V.* Imperatoris ter maximi obsequiis se constringit, „& ille Sapientissimus Romanorum Imperator sua opera utens, nonnullis Hirpinorum Apuliae ac Samnii Prouinciis ut jus diceret, praefecit. Dumque eam obiret praefecturam, animo & scripris se totum secundum Deum, illi confecerat; cepitque scribere de re navali ad Imperatorem, quem propediem magna gesturum mari inhiabat, & confidebat. Caeterum, utriusque ab hac vita excedentes, spes, fiducia, breuitas Patrem meum sefellit. At quamquam rapitur & migrat, opus suo ingenio ac studio doctè excultum, gnato & haeredit, perinde ac mea excuderetur opera, remansit. „

L'on voit après l'Épître Dédicatoire d'*Exuperantius Ferretus*, la Préface de *Julius Ferretus*, dans laquelle il nous parle de son Ouvrage en ces termes: „Cum iura & arma fraternizent, . . . „& Jura & arma insimul sunt consortia, „ut aliàs dixi, & probavi in procemio „Libri antiquae, illustratae, & insulae „vatae militiae terrestres: & in hoc Libro „theoricam, & practicam Aquaticae militiae inferere volui, procedendo per capita, exempla, & quaestiones quorundam casuum occurrerunt in praefectum, „& per dies occurrerunt, sequendo „ordinem Imperialis culminis, quod voluit non solum armis decorari, sed etiam „legibus armari. „

On a copié cet Ouvrage dans le Traictatus Traclarum imprimé à Venise, chez *Franc. Ziletti*, 1584. in Fol. T. XII. fol. 325.

V. *Huomini illustri* di Ravenna, di *D. Serafino Pasolino*, in Bologna, 1703. in Fol. p. 96.

la Dédicace, & une courte Préparation à la communion, qui est à la fin. *Edition fort-rare.* (33)

In

(33) Erleutertes Preussen, T. I. „Atigatione facta die primo Augusti. Königsberg, 1724. in 8vo. p. 751. Anno 1559.

M. Petrus Curtius Pastor Sancti Petri Lovanienfis.

La premiere Edition de ces Commentaires que je connoisse, a vu le jour à Mayence, chez *François Bekem*, en 1559. in Fol. Elle est dans la Bibliothèque Bodleienne, & dans celle de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem à Strasbourg. Le P. *Weislinger* l'a cotée dans le Catalogue de cette dernière Bibliothèque, imprimé à Strasbourg, en 1749. in Fol. p. 77. Mon Edition, dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article, n'en est qu'une copie; mais elle est munie de toutes pièces. On y voit d'abord, au revers du Titre, l'Aprobation qui suit: „Regia Maiestas, „permisit Joanni Strelfo, vt commentaria R. P. Joannis Feri in Evangelium „Matthaei impudè imprimat, perque „omnes haereditarias regiones suas distrat, veluti patet in literis eidem cœcensis & subsignatis. „

Bave.

Après cela vient la Dédicace de *Philippe Agricola*, adressée à l'Empereur *Ferdinand I.* datée de Mayence le 24. Février 1556. & signée: „D. ac Serenissimae Maiestatis tuae Devotus Capellanus „*Philippus Agricola* D. & Ecclesiastes Moguntinus. „ Cette Dédicace est suivie d'une seconde Aprobation: „Admissum per Petrum Curtium sub ca-

Jean Ferus a enrichi ces Commentaires d'une Préface, dans laquelle il proteste d'abord p. 2. de la pureté de ses intentions: „Ecce vobis Evangelium secundum Matthaeum. Ab initio aut nihil addam, nihil detrahā, nihil ex medicā, „nō adulterabo verba Dei, sicut Paulus „quibusdam impropere, nemini blandiar, „meminem timebo, sed purè annuntiabo, „& eo modo quo respondere volo supremo Judici. „

Aussi *Ferus* a-t-il parlé assez librement dans ses Commentaires, ce qui a fait que les Protestans y ont remarqué plusieurs témoignages de la vérité: & que les Catholiques les ont mis à l'Index. V. Index Librorum expurgatorum *Casparis Quiroga*, Salmuri, 1601. in 4to. p. 123. *Bernardi De Sandoval* Index Librorum prohibitorum & expurgatorum, Madrid, 1612. in Fol. p. 57. & 270. & Index Librorum prohibitorum & expurgandorum, *Antonii a foto Maior*, ibid. 1640. in Fol. p. 706. où l'on corrige l'Edition de Lyon chez *Guillaume Reville*, 1559. in 8vo. La Faculté de Théologie de Paris, est allée plus loin, puisqu'elle ne se contenta pas de corriger ces Commentaires; mais qu'elle les jugea indignes d'être corrigés, & dignes d'être supprimés:

P p 2

de

In sacrosanctum *Iesu Christi* Domini nostri Euangelium secundum
Joannem piac & eruditae Enarrationes, pro concione explicatae, Anno
 Domini

de peur que sous prétexte d'une correction, on ne débitât des Exemplaires qui n'étoient pas corrigés v. *Caroli Du Pleffis D'Argentré* Collectio Judiciorum de novis erroribus, Paris. 1728. in Fol. T. II. P. L. p. 278. 279.

Le P. *Simon* en cite une Edition d'Anvers 1560. avec le Privilège de l'Empereur *Ferdinand I.* & l'approbation du Censeur de Louvain de 1559. dans son Histoire Critique des Commentateurs du Nouveau Testament, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 562. où il donne une idée assez juste de ces Commentaires, p. 559. & suiv.

Le P. *Le Long* indique deux Editions de l'an 1560. in 8vo. l'une de Paris & l'autre de Venise, dans sa Bibliotheca Sacra, T. II. Paris. 1723. in Fol. p. 724. & le P. *Niceron* les adopte dans ses Mémoires, T. XXVI. p. 205.

Lucas Waddingus a fait connoître une Edition de Complute, chez *André de Angulo*, 1562. dans ses Scriptores Ordinis Minorum, Romae, 1650. in Fol. p. 206. que le P. *Le Long* a approuvée l.c. sans en indiquer le format.

L'Edition de Lyon 1562. in 8vo. est cotée dans la Bibliotheca *Danielis Salthe-nii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 503. avec la Remarque suivante: „Rara est haec Editio eandem cum Lugdun. an. 1559. paginas servans; quam plurimis

„in locis castrari, mutari, deleri jussit „Index Expurgatorius Hispan. Madrit. „1667. p. 706. lq. quem confer & videbis, omnia 40. loca quae castrari debuissest adesse in hac ipsa Editione. „

Les PP. *Le Long* & *Niceron* citent une Edition de Paris 1564. in 8vo. & une Edition d'Anvers 1570. in 8vo. que je ne trouve pas ailleurs. Pour l'Edition de Rome 1577. in 8vo. qu'ils annoncent aussi, elle est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothèque du Roi de France, T. I. p. 130. N. 1787. Elle a vu le jour in *aedibus Populi Romani*. Le P. *Niceron* y ajoute encore trois Editions in 8vo. Lugd. 1604. 1609. & 1610. & assure, que ces dernières Editions sont tronquées: & que l'on prétend que les Luthériens ont fourré beaucoup de choses dans ce Commentaire & dans les autres Ouvrages de *Ferus*, qui ont été imprimés après sa mort.

Sixte de Sienne avoit cherché cette excuse pour se tirer d'affaire, dans sa Bibliotheca sancta, Coloniae Agripp. 1626. in 4to. L. VI. §. XLV. p. 562. où il rapporte quelques passages de *Ferus*, qui ne lui paroissent pas orthodoxes, touchant la remission des péchés qui ne convient qu'à Dieu seul, & où il tâche de le mettre en contradiction, & conclut: „Feri „verbis, facile suspicari possumus verba „praemissa quae his adversantur, à Luthera- „nis depravatoribus post mortem Au- „toris

Domini 1536. Moguntiae. Accessit operi, eiusdem diui Joannis Apostoli Epistola prima, item pro concione non minus eruditè quam piè enar-

„toris fuisse corrupta, vel aliunde ex
„commentariis Haereticorum huc in-
„trusa. „ Il l'assure plus positivement
encore L. VI. Annot. LXXII. p. 575. où
il dit: „Hucusque *Ferus*, siue magis alius
„quisquam *Feri* nomine, non enim de-
„sunt testes fide digni, qui pro certo as-
„severent ipsius commentas, in *Matthae-*
„um, post mortem authoris, antè, quam
„excuderentur, ab haereticis, praeser-
„tim hoc loco, depravata. „

Jean Gerbard y répond, dans sa Con-
fessio Catholica, Lipsiae, 1668. in 4to.
T. I. Prozm. p. 23. „*Sixtus* Senensis
„nullum assert huius rei indicium & iuxta
„*Bellarmini* sententiam lib. de verbo Dei
„cap. 7. *haec est expeditissima succumben-*
„*tium responsio*, quam si in *Feri* scriptis
„locum habere posse judicassent, *Domini-*
„*cus Soto* & *Michaël Medina* Polemici in-
„vicem scriptis de commentariis *Feri* con-
„certantes, hac una exceptione litrem
„omnem facile dirimere potuissent. Re-
„stius vero hanc scriptorum *Feri* corru-
„ptelam *Sixtus* Pontificiis, fidei suae fo-
„cuis, tribuisset. Qui enim curatores
„fuerunt editionis Lugdunensis Ann. 609.
„non partem solum eorum ex commen-
„tariis *Feri* in *Matthaeum* turpissimo pla-
„gio sustulerunt, quae Indices Expurga-
„torii obduci aut mutari jubeant, sed in-
„tegras periodos, integras paginas omi-
„serunt, quae in editione Ann. 1559.
„extant. „

Mr. Gerbard ne s'est pas aperçu que
Michel Medina allié de quelques autres,
avoit déjà retranché du Commentaire de
Ferus sur S. *Matthieu* ce qu'il avoit trouvé
à propos, & l'avoit fait ainsi imprimer
à Complate, en 1562, in 8vo. Supposant
que les endroits qu'il retrancha, s'étoient
glissés dans cet Ouvrage par l'artifice des
Sectaires après la mort de l'Auteur. „Pur-
„gavit etiam, ne id ignores, lector, *Mi-*
„*chael* noster eiusdem *Feri* Sermones, seu
„*Commentaria in Matthaeum*, quae inedita
„ab eo relicta haereticorum inter manus
„tabis quidquam contraxerant: „ v. Le
Dictionnaire de Bayle, §. *Ferus*, Note D.

Comment pourroit-on se persuader,
que *Philippe Agricola* ait pu se résoudre
à mettre au jour un Ouvrage interpolé
par quelque Protestant, lui qui étoit en-
nemi juré des nouveautés, & qui disoit
dans sa Dédicace à l'Empereur *Ferdin-*
„*and*: „Sint nobis omnia antiqua sancta
„& adoranda, nova suspecta, & plane su-
„gienda. Innovatione rerum periculosius
„nihil unquam extitit. „ Auroit-on
muni cet Ouvrage d'un Privilège & des
approbations des Théologiens à ce prépo-
sez? Tout cela me paroît incroyable. Et
après tout il est indifférent, que tous ces
passages libres & opozés aux sentimens
communs des Théologiens Catholiques
viennent de *Ferus*, ou d'*Agricola*, cela
revient à la même chose. Il suffit qu'ils
se trouvent dans un Livre imprimé par
P p 3 les

enarrata, Moguntiae in summa aede, Anno 1545. Per F. Joannem Ferum,

les soins d'*Agricola* à Mayence: & réimprimé avec Approbation des Théologiens à Auvers, à Lyon, à Paris & à Venise. De quelle plume qu'ils procedent, ils ont toujours paru dans des endroits où la Religion Catholique dominoit, & avec approbation & Privilège. Mais si on les considère dans leur nexce avec les choses, qui précédent, ou qui suivent, on remarquera facilement, que ces passages sont placez si naturellement, & d'un stile si conforme à celui de *Ferus*, qu'il est impossible d'y trouver le moindre artifice d'une plume étrangere.

Après tout pourquoi *Ferus* auroit il été si orthodoxe dans ses Commentaires sur *S. Matthieu*, lui qui avoit parlé avec tout autant de liberté, dans ceux qu'il publia lui-même en 1550. à Mayence, sur l'Evangile selon *S. Jean* & sur la 1re. Epître du même Evangeliste: & qui a manifesté son amour pour la verité, dans tous les Ecrits qu'il a eût imprimer pendant sa vie. Ceux-ci ont ils été aussi corrompus par des Luthériens? Et si l'on n'oseroit assurer sans éstronerie qu'ils l'aient été, pourquoi les a-t-on défendus dans tous les Indices de Rome? N'est-ce pas évidemment, parce que l'on y a tenu *Ferus* lui-même pour suspect, & que l'on a envisagé sa doctrine comme contraire, en divers endroits, aux opinions adoptées par les Théologiens de l'Eglise Romaine.

Enfin il ne restera plus aucun doute sur cette matière, si nous consultons la

Dédicace que *Philippe Agricola* a mise à la tête de l'Histoire de la Passion de *J. Christ*, imprimée à Mayence, en 1555. d'abord après la mort de *Ferus*, dont je donnerai les propres termes, Note 35. Il y déclare expressément, qu'il a été chargé de faire imprimer les Ouvrages de *Ferus* qui étoient prêts à être mis sous la presse: & qu'il n'avoit rien plus à cœur, que de conserver fidèlement ce dépôt: & de s'acquiter de sa commission avec toute la diligence & la vigilance requises. Un Dépositaire des Manuscrits de *Ferus* si fidèle, si diligent, si vigilant, & si attaché à la Religion qu'il professoit, auroit-il permis à quelques étranger de corrompre ces Manuscrits avant leur impression? Cela n'est pas probable. Concluons donc de tout ceci, que les Commentaires de *Ferus* sur *S. Matthieu* sont un fruit légitime de cet Auteur, publié avec fidélité, qui ne contient aucun dogme, que ce Savant & pieux Théologien n'eût embrassé & tenu pour orthodoxe.

Ceux qui souhaiteront d'en connoître une partie, n'auront qu'à consulter la Bibliotheca Sænda de Sixte de Sienne, Coloniae, 1626. in 4to. L. VI. Annot. XL. p. 559. Annot. XLIII. XLV. LV. LXXII. & LXXXIX. L'Histoire Critique des Commentateurs du N. Testament de *Richard Simon*, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 559. & suiv. & *Eliae Gottlieb Dietrichs* Dissertatio Historica de *Johanne Ferro* (*Johann Wild*) Altorfii, 1723. in 4to. p. 18. & suiv.

Ferum, Moguntiae ap. *Franciscum Bebem* 1559. in Fol. Edition
forti-rare. (34)

Historia

(34) Erleutertes Preussen, T. I. Königsberg, 1724. in 8vo. p. 751. 752. Lettres choisies de M. Simon, T. I. à Amsterdam, 1730. in 12mo. p. 148. 150.

Il y a 18. ou 20. Editions de ces Commentaires, encore ne font ils pas connus. La premiere, qui a vu le jour sous les yeux de l'Auteur, est la plus rare. Elle est cotée dans la Bibliotheca Cleri Londinensis de *Guill. Reading*, Londini, 1724. in Fol. E. III. 1. & dans les Memoires de *Nicron*, T. XXVI. p. 206. „In „Sacrosanctum *J. Christi* D. N. Evangelium secundum *Joannem* pie & eruditae juxta Catholicam doctrinam enarrationes, pro concione explicatae anno „Domini 1536. Moguntiae. Accessit „operi Eiusdem *Joannis* Apostoli Epistola „prima, item pro Concione enarrata Moguntiae in summa Aede anno 1545. Moguntiae, (ap. *Franciscum Bebem*) 1550. in Fol. „

On la copia à Paris chez *Jacques Du Puy*, 1552. in 8vo. selon le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothèque du Roi de France, T. I. p. 131. N. 1819.

Je conserve l'Edition suivante, que je ne trouve dans aucun Catalogue: „In Sa- „crofanctum *Jesu Christi* Domini nostri „Evangelium secundum *Joannem*, pie & „eruditae iuxta catholicam doctrinam Enarrationes, pro concione explicatae, Anno „Domini 1536. Moguntiae. Accessit

„operi, eiusdem diui *Joannis* Apostoli „Epistola prima, item pro concione non „minus eruditè quam pie enarrata, Mo- „guntiae in summa aede, Anno 1545. „Per fratrem *Joannem Ferum*, summae „apud Mogunt. aedis concionatorem, & „cenobii D. *Francisci* Guardianum. Pa- „risiis, apud viduam *Mauricii à porta*, in „Clauso Brunello, sub insigni Diui *Claudi*. 1553. in 8vo. „ Cette Edition commence d'abord par le Prologue, qui occupe trois feuillets non chifrez. Après quoi vient l'Explication des XVII. premiers Chapitres de l'Evangile selon S. *Jean*. Feuilles 419. L'on y voit tout de suite le Titre suivant: „Dominicae Passionis, „secundum *Joannis* Evangelium, pia & „eruditae, juxtaq; catholicam doctrinam, „Expositio, pro concione non minus eruditè quam pie enarrata, Moguntiae, „Anno 1536. Per F. *Joannē Ferum*, „summae apud Mogunt. aedis concionatorem, & cenobii D. *Francisci* Guardianum. Parisiis, 1553. „ Feuilles 421.—507. La troisième partie de ce Volume est ornée du Frontispice qui suit: „In Epistolam Diui *Joannis* Priorem, pie & eruditae, iuxtaque doctrinam catholicam Enarrationes, Moguntiae in summo Tēplo pro concione explicatae, & in hoc compendium redactae, Anno „1550. Per F. *Joannē Ferum*, summae „apud Mogunt. aedis concionatorem, & „cenobii D. *Francisci* Guardianum. Parisiis, „1553. „ Feuilles 509.—564.

Jacques

Historia sacrae Dominicæ Passionis, ex Quatuor Evangelistis con-

Jacques Le Long & le *P. Nicéron* en citent une Edition de *Lyon*, 1553. in 8vo. le premier dans sa *Bibliotheca Sacra*, p. 724. & le second dans ses *Memoires*, T. XXVI. p. 206. Ils n'ont pas connu l'Edition de *Paris*, 1555. in 8vo. chez *Claudius Fermica*, que je trouve dans le *Catalogus Bibliothecæ Ordinis S. Joannis Hierosolymitani Jo. Nicol. Weistingeri*, Argentorati, 1749. in Fol. p. 78.

Le *P. Nicéron* indique l. c. deux Editions de *Lyon*, l'une de l'an 1556. in 8vo. & l'autre de 1558. in 8vo.

L'Edition de *Mayence* dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, est marquée par le *P. Weistinger* l. c. p. 77. Le *P. Simon* en a fait mention dans ses *Lettres choisies*, T. I. à *Amsterdam*, 1730. in 12mo. p. 148. & suiv. où il remarque, que *Ferus* parle souvent le langage des Protestans dans ce Commentaire: & qu'il y a copié également les Livres des Ecrivains Catholiques & ceux des Protestans, comme il l'avoue lui-même, dans son Epître Dédicatoire à l'Archevêque de *Mayence*. Il y ajoute, qu'il n'a vu cette Epître ou Préface, que dans l'Edition de *Mayence*, in folio, de 1559. dont il constate la rareté.

Voici le passage, selon l'original: „Insuper nec ipsos neotericos, . . . contemnendos luxi. Pleraque tamen & ex ipsi, potissimum autem ex *Joanne Brenzio*, itemque: . . . etiam ex *Oecolampadio* suis ipsorum verbis in hæc mea

„transfusi. Verum ea tantum quæ bona „Ecclesiasticaque doctrinæ consona vi- „debantur, & quæ viri illi non in schis- „mate sed in Ecclesia Catholica didice- „runt. „ Cette Epître de *Ferus* est datée de l'année 1550. avec cette souscription: „Subscribit Frater Joannes Ferus vacante „Cathedra Ecclesiæ Moguntinæ Concionatoris vices utcumque supplens, Cœ- „nobiiq; *S. Francisci Guardianus*. „

Rob. Fysber en a coté une autre Edition de la même année, dans son *Catalogus Bibliothecæ Bodleianæ*, T. I. p. 413. „*Job. Feri* Comm. in *Evang. Job.* & in „*Johannis* Epistolam primam. *Lovanii*, „Typis *Serv. Sasseni* 1559. „ Elle figure aussi dans le *Catalogus Bibliothecæ Hagænanæ*, *Bremæ*, 1732. in 8vo. p. 8. parmi les in folio. Mr. *De Colomiers* lui a donné une place honorable dans sa Bibliothèque choisie p. 79. & parmi ses Oeuvres imprimées à *Hambourg*, en 1709. in 4to. p. 431. où il dit, que ceux qui voudront avoir dans leurs Bibliothèques une belle Edition du Commentaire de *Ferus* sur *S. Jean*, doivent rechercher celui-ci, qui est préférable à toutes les autres: non seulement parce qu'elle est in folio; mais sur tout, parce qu'elle a l'Epître Dédicatoire de *Ferus* à *Sébastien* Archevêque de *Mayence*, que les autres Editions n'ont point.

Nous avons déjà vu, que l'Edition de *Mayence* 1559. in Fol. a aussi cette Dédicace. Et comme elle est datée de l'an

concinata, & in partes quatuor dissecta autore R. D. Joanne Fero
Concio-

l'an 1550. Je ne doute pas qu'elle n'a-
compagne l'Edition de cette année là,
que l'Auteur a publiée lui-même : & qui
est conséquemment celle qu'un curieux
doit rechercher. Le P. Le Long nomme
l.c. une Edition de Louvain 1559. in 8vo.
mais comme il n'a pas fait mention de
cette belle Edition in Fol. il y a apparen-
ce, qu'il s'est trompé à l'égard du format.
Aussi le P. Nicéron ne l'a-t-il pas suivi à
cet égard.

Voici une Edition que ces Mrs. n'ont
pas connue, & qui est très-certaine,
puisqu'elle je la possède. Elle est intitulée :
„In Sacrosanctum Jesu Christi Domini
„nostri Evangelium secundum Joannem,
„pia & erudita iuxta Catholicam do-
„ctrinam Enarrationes, pro concione ex-
„plicatae, Anno Domini 1536. Mo-
„guntiae. Accessit operi, eiusdem diui
„Joannis Apostoli Epistola prima, item
„pro concione non minus eruditè quam
„piè enarrata, Moguntiae in summa aede,
„Anno 1545. Per F. Joannem Ferum,
„summae apud Mogunt. aedis Conciona-
„torem, & cœnobii D. Francisci Guardia-
„num. Antuerpiae, apud Martini Nutii
„Viduam. Anno M.D.LXII. (1562.)
„Cum Regis Privilegio. in 8vo. „

On voit, au revers du Titre, le Pri-
vilege du Roi d'Espagne, qui commence
en ces termes : „Invictissimi Regis nostri
„Philippi Privilegio cautum est, ne quis
„alius præter Viduam Martini Nutii im-
„primat Enarrationes Joannis Feri in
(Tom. VIII.)

„Evangelium Joannis. Nam suae M. pa-
„uit librum esse omnino vilem, & nihil
„continere quod pias aures merito offen-
„dere possit: quod testatus est Reueren-
„dus Dominus Andreas van der Rij: Theo-
„logus insignis, & Canonicus Antuer-
„piensis, ad librorum visitationem de-
„putatus. „

La Dédicace de *Ferus* ne se trouve
point dans cette Edition. Elle com-
mence d'abord par la Préface, qui rem-
plit trois feuillets non chiffrés. La pre-
mière partie du Commentaire sur l'Evan-
gile selon S. Jean, contient l'explica-
tion des XVII. premiers Chapitres. Feuil-
lets 414. La seconde partie est ornée
du Titre suivant : „Dominicae Passionis,
„secundum Joannis Evangelium, pia &
„erudita, iuxtaque Catholicam doctri-
„nam Expolitio, pro concione non ni-
„mus eruditè quam piè enarrata, Mogun-
„tiae anno 1536. Per F. Joannem Fe-
„rum, summae apud Mogunt. aedis con-
„cionatorem, & cœnobii D. Francisci
„Gardianum. Antuerpiae, apud Mar-
„tini Nutii Viduam. Anno M.D.LXII. „
Feuillets 414—498.

Enfin vient la dernière partie de cet
Ouvrage, dont le Titre annonce le con-
teuu : „In Epistolam Diui Joannis Prio-
„rem, pia & eruditae, iuxtaque doctri-
„nam Catholicam. Enarrationes, Mo-
„guntiae in summo Templo pro con-
„cione explicatae, & in hoc Compen-
„dium redactae, Anno M.D.L. Per F.

Qq

„Johan-

Concionatore Moguntino. *Esaiae* LIII. Liure ipsius fanati fumus omnes.

„*Johannem Ferum*, summae apud Mogunt. aedris concionatorem, & canobii „D. *Francisci* Guardianum. Antuerpiae, „apud *Martini Nutii* Viduam. Anno „M. D. LXII. „ Feuillets 499. — 554. On a ajouté à la fin de cette Edition une Table des matières, qui lui donne une prérogative essentielle, soutenue par la beauté du papier & des caractères.

Les PP. *Le Long* & *Niceron* annoncent une Edition de Lyon 1563. in 8vo. une Edition de Paris 1569. in 8vo. & une Edition de Complute 1569. in Fol. Cette dernière Edition est cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bodleianae de *Rob. Fysber*, T. I. p. 433. „*Job, Feri* Commentarius in *Job*. ex emendatione *Mich. Medinae*, Compluti, ap. *Andr. de Angulo* 1569. „ Le même Catalogue annonce l. c. une seconde Edition corrigée par *Mich. Medina*, & imprimée à Complute, chez *A. S. a Leyva*, 1578. „ (in Fol.) On n'aura qu'à consulter le Dictionnaire de *Bayle* sur ces deux Editions, §. *Ferus*, Note D. & l'on verra, que l'on ne doit pas faire plus de cas de ces Editions, que de celle que *Michel de Medina* a donné du Commentaire de *Ferus* sur l'Evangile selon *S. Matthieu*. Aussi *Ant. à foto Major* a-t-il approuvé l'Edition de Complute, 1578. dans son Index Librorum expurgandorum, Madriti, 1640. in Fol. p. 712. la donnant pour un modele, sur lequel il faloit corriger les autres Editions. Il est étonnant, que *Lucas Waddingus* n'ait

pas dit un mot de ces Editions, dans ses *Scriptores Ordinis Minorum*, Romae, 1650. in Fol. p. 260. où il donne la liste des Ecrits de *Michel de Medina*: & que *Nicolas Antonio*, qui a remarqué, dans sa *Bibliotheca Hispana Nova*, T. II. p. 112. que *Mich. De Medina* a corrigé, c'est-à-dire, mutilé & corrompu les Commentaires de *Ferus* sur l'Evangile selon *S. Matthieu*, n'ait rien dit des corrections, ou plutôt des altérations, qu'il a faites aux Commentaires du même Auteur sur l'Evangile selon *S. Jean*. Je ne saurois dire si l'Edition de Mayence, de l'année 1572. in Fol. citée par les PP. *Le Long* & *Niceron*, est conforme aux anciennes Editions des Commentaires de *Ferus* dont il est ici question, ou si elle est déjà corrompue; mais pour l'Edition de Rome 1577. in Fol. qu'ils annoncent II. cc. & celle de la même Ville, 1577. in 8vo. qu'ils n'ont point connue, sont certainement tronquées: & ne ressemblent plus à leur original. Cette dernière Edition est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothèque du Roi de France, Theologie, T. I. p. 130. N. 1787. & y paroît avoir été imprimée conjointement avec les Commentaires sur *S. Matthieu*. „*Joannis Feri*, alijs „*Wild*, commentaria in Evangelium secundum *Matthaeum*, & in Evangelium „secundum *Joannem*, ac in eius Epistolam primam. Editio recognita atque „expurgata. „Romae in aedibus Populi „Romani. 1577. in 8vo. Voll. 2. „

Domi-

omnes. *Esaïae* LXIII. Torcular calcui solus, & de populis non fuit vir

Dominique De Soto Dominicain Espagnol écrivit contre *Ferus* un Livre, dont *Nicolas Antonio* rapporte le Titre suivant : „Annotations in commentarios *Jodanis Feri* Moguntinensis super Evangelium „*Joannis* : Salmanticae 1554. in 4to. „ L'Abbé *Des-Molets* parle amplement de cet Ouvrage, dans ses *Essais de Littérature*, T. I. à la Haye, 1703. in 12mo. & remarque, que la charité n'entra pour rien dans cette dispute, que ce *Jacobin* n'examina pas le commentaire de *Ferus* avec la cordialité & le zèle d'un Religieux, qui ne connoit d'autre intérêt que celui de la vérité ; mais qu'il le parcourut avec l'ardeur & la rage d'un Inquisiteur, qu'il combatit presque toujours contre la chimère & contre son ombre, en ce que de droit ou de force il vouloit traduire *Ferus* en hérétique, & comme tel décrier sa doctrine & la proscrire. Il y ajoute, que *Ferus*, tout innocent qu'il pouvoit être, eut le tort ordinaire des acusez, qu'il fut acablé : & que les endroits de son Commentaire qui n'avoient besoin que de quelques adoucissements, furent foudroyez. *Soto* marqua 67. passages susceptibles d'un sens dangereux, & fit tant, que dans la suite les Ouvrages de *Ferus* eussent le triste sort de la censure, en 1574.

Mr. Bayle a relevé avec raison, dans son Dictionnaire, §, *Ferus*, Note C. une fautive imputation de *Nicolas Antonio* l. c. où il dit : „Incurrit tamen us edictis *Sotus*,

„*Fero* ipso, seu persuaso, seu dissimulante, „in *Michaëlis Meäinae* . . . examen & „calamum. „ Comment *Ferus* pouvoit il être persuadé par les argumens de *Soto*, ou faire semblant de n'en avoir aucune connoissance, puisqu'il avoit déjà fini sa course le 8. Septembre 1554. Quand il auroit vu les Remarques de *Soto*, qui paraissent dans le cours de cette année là, la mort lui laissa-t-elle le tems de les refuter ? & quand il eût auroit eu le tems, lui qui étoit animé d'un esprit de paix & de charité, auroit il voulu se commettre avec un Auteur furieux ?

Philippe Agricola qui fut chargé du soin de mettre les Ecrits posthumes de *Ferus* en lumière, prit son parti, & défendit son innocence contre les accusations de ses Adversaires, dans l'Épître Dédicatoire, qu'il mit à la tête de l'Histoire de la Passion de *J. Christ*, dont je parlerai dans l'article suivant. Cette Dédicace est adressée au Docteur & au Chapitre de l'Eglise Métropolitaine de Mayence, & est datée du 1. d'Avril 1555. Voici comment il y parle : „Quoniam hoc calamitosa tempore; exoritur quidam impostores, Ecclesiasticas tranquillitatis, impetientes, . . . minus dextre de „scriptis *Feri* nostri censentes, & in mortuum iam seuentes, quem vivum, pro eo quia praetendunt, erga Ecclesiam „Catholicam zelo, fratre me admonere „potuissent. Vestri muneris erit. Proceres amplissimi eas acerbis invidiorum

Q q 2

cepsio-

vir mecum. Moguntiae, excudebat *Franciscus Beber*. 1555. Et à la fin: Colo-

„censorum morsibus & venenatis aculeis
„vendicare & Christianae libertati allere.

„Non enim mox extra Ecclesiam ha-
„bendus est, qui unicam atque alteram
„sententiam eorum quos censura Eccle-
„sastica percussit, ipsi autem cum infi-
„delium (*life: in fidelium*) cœtu adhuc,
„versarentur didicerant, suis scriptis com-
„mode inserit. Nec ita cuivis spiritui
„credendum est, ut quod unus atq; alter
„etiam videntur sibi ex ordine satis re-
„ligiosum, fraternae vero dilectionis ni-
„mis immemores, in pium quemlibet,
„vel pro arbitrio vel ingenii malitia evo-
„mit, bonis imo optimis fraudi sit futu-
„rum. Perspecta omnibus quibuscum
„conversatus fuit in vita *Ferus*, integri-
„tas ipsius est & in vera fidei professione
„constantia, quò minus à nigro, homine
„priuato, ad excitandas lites quasi de
„matris gremio scisso laedendus est. Sed
„tales *Aristarchos*, qui maledictis certare
„sapientiam opinantur, veremur minime,
„veritatis compendiosa oratio semetipsam
„tuebitur. „

L'on voit assez, par ce discours, que *Philippe Agricola* avoit intention de prévenir le blâme, que les malignes imputations de *Soto* aaroient pu répandre sur la réputation de *Ferus*; mais il n'osa pas le nommer. *Michel De Medina* eut plus de courage, il prit ouvertement la défense de *Ferus*, contre *Soto*, & publia le Traité, dont *Nicolas Antonio* a donné le Titre, dans sa *Bibliotheca Hispana nova*, Romae,

1672. in Fol. T. II. p. 122. „Apologia
„*Joannis Feri*, in qua septem & sexaginta
„loca Commentariorum in *Joannem*, quae
„ante *Dominicus Soto* Segovienis Luthe-
„rana traduxerat, ex Sancta Scriptura,
„Sanctorumque doctrina restituuntur.
„Compluti, apud *Joannem Brocarium*,
„1558. in 8vo. Item 1567. & 1578.
„in Fol. „

Cette Apologie, que l'Abbé *Des-Molets* nomme excellente, l. c. p. 298. ne pût pas à la Cour de Rome, & fut condamnée par la Congrégation de l'*Index*, comme on le voit dans tous les *Indices Librorum prohibitorum*, qui ont été imprimés depuis ce tems-là, §. *Apologia*.

Cornelius Loos Callidius a parlé de cette controverse, dans son Catalogus illustrum Germaniae. Scriptorum, Moguntiae, 1581. in 8vo. fol. H 5. b. où il a inséré la Réponse de *Dominicus Soto*, qui se trouve vers la fin de ses Commentarii in Quartum Librum Sententiarum, Tive de Sacramentis, T. II. Salerniticae, 1560. in Fol. où *Soto* s'exprime de la manière suivante: „Quasdam Annotationes in *Ferum* super *Joannem* editi: virum pro-
„fectò alias. pium, disertum & doctum.
„Sed quis ipse in prima editione confessus est, multa ab haereticis, quae sibi catholica videbantur collegisse: loca
„nonnulla, non mihi tantum, verum &
„aliis doctis piis visa sunt, in quibus esset
„Lector admonendus. Solus zelus fidei
„(coram Deo loquor) nescio an secun-
„dum

Coloniae ex Officina Haeredum Joannis Quentel, anno Christi nati 1555.
menſe

„dum ſcientiam me compulſit: honore vt.
„par erat religioſi viri ſervato, & prae-
„cipue, religioſiſſimi illius Ordinis, qui
„mihi ſemper fuit reverendus, &c. Quae
„lubens diſſimulaſſem, ni viris doctis,
„quod illius doctrinam non per omnia
„probent, malevolentiae nota innotetur.
„Quis mortalium (inquit Hierony. lib. 2.
„contra Pelagianos) aliquo errore non
„capitur? Quem haereticorum & falſo-
„rum dogmatũ venena non maculant. Sed
„non eſt huius inſtituti neq; propoſiti,
„naevos illius haereſim redolentes, quos
„nō ſitis circūſpecta trāſumptione cōmi-
„ſit, recenſere. Si alibi honorificen-
„tiorē inſignis pietate viri mentionem
„fecit; ſcriptis eius nondum lectis, vel
„necdum plenius perſeꝛutatis factũ: per-
„ſonam tamen laudatam velim, & in pri-
„mis apud populum Moguntinum; cui
„ſingularia pietatis veſtigia, ſacris illius
„concionibus impreſſa eriam nũ innotuer:
„at non eꝛquē probatam dictas ob cauſas
„eius doctrinam. „

Il faut que le zèle amer des Inquiſi-
teurs, ou la douceur de cette réponſe
ait fait une forte impreſſion ſur l'eſprit
de Medina, puisqu'il changea de me-
thode: & que bien loin de ſoutenir avec ſer-
meté la doctrine de Ferns, il fut le pre-
mier à en reconnoître les défauts, puis-
qu'il corrigea lui-même les Commen-
taires de Ferns ſur l'Evangile ſe on S.
Matthieu, ſur l'Evangile ſelon S. Jean,

& ſur la premiere Eptre de S. Jean, &
les fit imprimer à Complute en 1577. in
8vo. Il rendit par ce moien ſa Défénſe
ſuſpecte & inutile: & détruiſit d'une main,
ce qu'il avoit bâti de l'autre.

Ceux qui ſouhaiteront de connoître
les paſſages, que la Cour de Rome a con-
dannez dans les Commentaires de Ferns
ſur l'Evangile ſelon S. Jean, & ſur la
premiere Eptre de cet Apôtre, les trou-
veront, dans l'Index Librorum, expurga-
torum Gaſparis De Quiroga, Salmurii,
1601. in 4to. foli. 126. & 132. verſo,
dans Bernardi De Sandoval Index Libro-
rum expurgatorum, Madridi, 1612. in
Fol. p. 372. & 375. & dans l'Index Li-
brorum expurgandorum Antonii de Foto
Major, Madridi, 1640. in Fol. p. 707.
& 711.

V. Sixti Senenſis Bibliotheca Sancta,
Coloniae Agripp. 1626. in 4to. L. VI.
Annot. CLXXVIII. p. 629. L'Histoire
critique des Commentateurs du N. Testa-
ment de Richard Simon, à Rotterdam,
1693. in 4to. p. 559. Andreæ Caroli
Memorabilia Eccleſiaſtica ſeculi XVII.
T. I. Tubingae, 1697. in 4to. p. 215.
Thomae Ittig Erklærung des Propheten
Jeremias, T. I. Dresden, 1722. in 4to.
p. 1419. Eliae Gottlieb Dieterichs Diſ-
ſertatio de Johanne Fero, Altorſii, 1723.
in 4to. p. 18. & ſuiv. & Unſchuldige
Nachrichten, 1730. p. 19.

menſe Martio. in 8vo. Pagg. 518. Sans les pièces liminaires. *Edition fort-rare.* (35)

JACQUES

(35) Erlautertes Preiſſen, T. I. Königsberg, 1724. in 8vo. p. 751. 752. Bibliotheca Danielis Salchenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 506.

Je conſerve dans mon Cabinet cette Edition originale, que le P. *Niceron* n'a pas connue. Il en cite une Edition de Lyon 1555. in 8vo. dans ſes *Memoires*, T. XXVI. p. 210. qui n'eſt qu'une copie de la mienne; mais qui paroît être aſſez fidèle. *Philippus Agricola* a mis cet Ouvrage en lumière, quelques mois après la mort de l'Auteur. Il l'a dédié au Docteur & au Chapitre de l'Egliſe Métropolitaine de Mayence, & a daté ſa Dédicace de Mayence le 1. Avril 1555. Il y répand des larmes ſur le tombeau de *Ferus*, & y raconte la manière dont il a été chargé de mettre au jour les Ouvrages que *Ferus* avoit laiſſés en manuſcrit. Voici ce qu'il en dit: „Potuiſſet certe is (*Ferus*) ſi Deus longiorem vitam illi conſeſſiſſet, ſua omnia . . . „pro ea qua polluit ingenii dexteritate & „memorie ſacſſitate perſcripſiſſet & in publicum aedidiſſet. Poſtquam enim *Franciſcus Beheim* Bibliographus & *Theobaldus Spengel* Cives Moguntini viri ingenui „autorem ed permouſſerunt ut quas habebat lucubrations, evulgare permetteret „max ſedulam diligentiam adhibuit, ne „quid negligentia ſua Reipublice „& Eccleſiaſticae & litterariae deederet.

„Inter quas cum haberet hſtoriarum paſſionis Salvatoris noſtri *Jeſu Chriſti* ex „quatuor Evangeliiſtis optime & apertiffimo „ordine ad vſum ſuum conſcriptam, & „in Eccleſia Moguntina fideli populo non ſemel de ſuggeſtu recitatum, noluit diutius in ſcriniis ſuis latere, . . . ſed „illico typis excudendam praeſbuit. Conſtituerat autem eam ipſumſtſtoriam . . . „Ill. D. *Sebaſtiano* Principi noſtro . . . „inſcribere; . . . Quia vèro Deo aliter „viſum eſt, & ego non tam ab autore „ipſo, ſcelicis memoriae, ſed & à *Franciſco Beheim* & *Theobaldo Spengel*, inſtante piſſimae recordationis Reuerentiſſimo Moguntino ad huc laborè proſtratus ſum, ut q̄ huius autoris ſunt & „evulganda reſtant, cuius equidè adhuc „optima pars eſt, . . . poſteris communicare non gravarer . . . Quamobrem poſtquam mihi id laboris onere incumbat, ut meo tenui labore in re „nè parva, officio chriſtiano non deſim, „abitror nihil ſerius mihi eſſe quam depoſitum fideliter cuſtodire, & in demandata „prouincia diligenter vigilare agere.

On a remarqué, à la fin de cet Ouvrage, le tems auquel *Ferus* le compoſa & le finit: „*Hiſtoria Dominicae Paſſionis*, in hanc formam per F. F. congeſta & conſcripta, Anno Domini 1541. feliciter ſine ſortita eſt in feſto S. *Luciae* Evangelſtae. Soli Deo laus & gloria.

Il faut bien prendre garde de ne le pas confondre avec la ſeconde partie du Commentaire

JACQUES LE FEVRE. v. *Faber*, & N. Testament.

TANNEGUI LE FEVRE.

Methode pour commencer les Humanités Grecques & Latines.

Par

mentaire de *Ferus* sur l'Evangile selon S. Jean, dont j'ai donné le Titre dans l'article précédent: ce n'est qu'une Histoire de la Passion de J. C. tirée de cet Evangile, au lieu que l'Ouvrage dont il est ici question, renferme cette Histoire tirée des quatre Evangelistes combinés ensemble.

On la copia d'abord à Lyon, en 1555. in 8vo. selon le P. Nicéron l. c. La Bibliotheca Saltheniana en fournit une troisième Edition, p. 506. qui a vu le jour à Anvers, en 1557. in 8vo. On y a ajouté la note qui suit: „*Liber rarus*, „teste Catal. Biblioth. Selectior. Ged. „1748. p. 99. N. 492. „ *Gerh. v. Mastricht* en possédoit une Edition de Cologne, 1558. in 8vo. cotée dans le Catalogue de la Bibliothèque imprimé à Bremen, en 1719. in 8vo. p. 177. où elle est accompagnée d'une Note de rareté.

Le Catalogue de la Bibliothèque du Roi de France en indique une autre Edition, Théologie, T. I. p. 135. N. 1863. „*Joannis Feti*, alius *Wild*, historia Passionis Salvatoris nostri *Jesu Christi*, ex „quatuor Evangelistis concinnata, & in „quatuor partes distincta. Antverpiæ, „*Phil. Nutius*. 1565. in 8vo. „

Je possède l'Edition intitulée: „*Joannis Feti* Concionatoris Moguntini Sa-

„cro-sancta Passionis Salvatoris nostri
„*Jesu Christi* Historia, ex quatuor Evan-
„gelistis studiose concinnata, & in qua-
„tuor partes rite distincta. Accesserunt
„ad calcem Tabulae Analyticae aliquot
„in Passionem: Authore *Arnoldo Mon-*
„tano. Gorichemi, ex Officina *Pauli*
„*Vinck* Biblioplae. Anno clu Ic LXV.
„(1665.) in 8vo. „ Pagg. 552. Sans
l'Epître Dédicatoire & la Préface.

Arnoldus Montanus a conservé, à la tête de cette Edition, la Dédicace de *Philip. Agricola*, & y a ajouté une Préface, qui contient un abrégé des principaux événemens qui concernent l'Histoire Ecclesiastique de Mayence. Il y parle entre autres de l'origine de l'Imprimerie en ces termes: „*Arrogat sibi quidem Moguntia* Typographiae inventum: verum „ea laus *Harlemensium* inter *Frisios* *Mi-*
„nores propria; nam *Joannes Faustus*, „qui primo inventori *Laurentio Costero*
„operam collocaverat, surripuit omnes „typos ea nocte, cum ad festum natali- „um *Christi* confluxisset tota *Costeri* fa- „milia. *Harlema* ita profugit *Amstelo-*
„damum, inde *Coloniæ*, ac tandem „*Moguntiae* officinam librariam aperuit, „gavissus injusto fructu novi inventi. At- „que haec veritas dudum à *Batavis* aliquo „literatis asserta est. „

Par Mr. le Fèvre. A Saumur, chés René Pean, Imprimeur & Marchand Libraire.

Il y fait mention p. 4. de *Ferus* en ces mots: „Mirari libet, liberas *Johannis Feri* „voces, quæ passim à medio papatu, „pontificius ipse, detonuit in doctrinam „& mores monasticos. Equidem, seu „perspicias codicum editorum copiam, „seu ingenium, quod, (modo stylum „excipias) pulchrè excogitatis expressit, „post se relinquit plures populares, scri- „ptis famam adeptos. „

A. Montanus donne ensuite une liste très-abrégée des Ecrits de *Ferus*, & s'exprime vers la fin de sa Préface en ces termes: „*Ferus* autem floruit sub Archiepi- „scopis *Uriele à Geminga Suevi, Alberti* „secundò ac *Sebastiani ab Hensensleini* „*Heidi*. Præcipua tamen ipsius opuscula, „tempore *Alberti*, sunt exarata: cùm „serveret religionis negotium, inter or- „thodoxos Germaniæ Principes & *Caro-* „*lum V.* Ac pro illis cum *Palatino in-* „tercessit Moguntiæ Archiepiscopus *Al-* „*bertus* apud *Carolum*, ferventiori zelò, „quandoquidem immineret *Turcicum* „bellum. Exstant & ejusdem *Alberti* „litteræ ad *Lutherum* datæ, minus pro „more Pontificiorum acerbæ. Et talis „passim *Ferus*: si non *Albertus* illo fami- „liariter usus, responsa exaraverit *Lu-* „*thero* manu *Feri*. „

J'ai confronté cette Copie avec son Original; & l'ai trouvée fort exacte. Elle l'emporte au reste sur les premières Editions par sa beauté & par sa bonté; puis- que *Montanus* y a ajouté des Analyses de

XVII. Sermons, qu'il avoit composez sur la Passion du Seigneur Page. 471. — 552.

La Version Alemande de ce Traité de *Ferus* est corse dans le Catal. Bibliothecæ Ordinis S. *Johannis Hierosolymitani*, *Job. Nicol. Weislinger*, Argentorati, 1749. in Fol. p. 78. „Die allerheiligste „Historia Unsers Herrn und Heylands „*Jesu Christi* &c. verdolmetzt durch „*Christian Hypparium*, Itzleinischen Pfarr- „herrn S. *Quintini*, in Meyntz bey *Fran-* „*cisc. Beber*, 1558. in Fol. „

V. *Antonii Possivini Apparatus Sacer*, Coloniae, 1608. in Fol. T. I. p. 875. *Sixti Senensis Bibliotheca sancta*, Colon. 1626. in 4to. p. 331. *Lucæ Waddingi* Scriptores Ordinis Minorum, Romæ, 1650. in Fol. p. 205. *Tobias Magiri* Eponymologium Crincum, Francof. 1637. in 4to. p. 347. *Pauli Freberi* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergæ, 1688. in Fol. p. 161. *Job. Andr. Quenstedt* Dialogus de patris illustrium Virorum, Wittebergæ, 1691. in 4to. p. 244. 245. Eloges des Savans de Mr. *Teiffier*, T. I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 81. & T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 56. *Serpilii* Lebens-Beschreibungen der Biblischen Scribenten, P. IV. Leip- zig, 1708. in 8vo. p. 303. *Casauboniana*, Hamb. 1710. in 8vo. p. 23. & 232. Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques de *Louis Elies Du Pin*, T. XVI. à Amsterdam, 1710. in 4to. p. 2. Un- schuldige Nachrichten, 1719. p. 388. *Michæ-*

Libraire. Avec Privilège. M. DC. LXXII. (1672.) in 12mo.
 Page. 65. Sans les pièces finales. *Edition rare.* (36)

JOAN-

Michaelis a S. Joseph Bibliographia Critica, T. III. Matriti, 1741. in Fol. p. 61.

(36) Nouvelles de la Republique des Lettres par Jacques Bernard, Mars 1703. p. 330. Dan. Georg. Morhofii Polyhistor Literarius, Lubecæ 1714. in 4to. T. I. L. II. C. IX. §. 45. p. 434. Mémoires de Littérature, par Mr. De S. (Sallengre.) T. II. P. II. à la Haye, 1717. in 8vo. p. 62. Note *. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1718. p. 403. & 399. Journal des Savans de Janvier 1732. T. XCVI. p. 25.

Je conserve un Exemplaire de cette Edition originale, imprimée sous les yeux de l'Auteur, peu de tems avant sa mort, arrivée le 12. Septembre 1672. Il l'accompagna d'une Epître Latine à Mr. De Morangy, datée de Saumur, le 27. Mars 1672. d'un Poëme sur la mort de son fils, qu'il avoit instruit selon cette nouvelle Methode, d'un Avis au Lecteur, & d'une espèce d'Apologie contre quelques personnes qui avoient écrit aux Compagnies Provinciales de France, à ce que chaque membre de ces Compagnies ait soin d'exhorter les peres, & meres, ou les tuteurs, à faire cesser le grand scandale, & empêcher qu'aucun n'étudiat supràs de lui.

Cette dernière pièce, qui concerne la Vie de Tannegui le Fevre, & contient sa
 (Tom. VIII.)

défense, méritoit d'être conservée : & l'on a sujet de s'étonner de ce que Mr. De Sallengre, qui a fait réimprimer la Methode dont il est ici question, dans la seconde Partie, du Tome II. de ses Mémoires de Littérature p. 62. — 105. où il a copié la Lettre & le Poëme à Mr. De Morangy, en ait retranché cette pièce, qui n'occupe pas tout-à-fait huit pages dans l'Original: sur tout puisqu'il a enrichi cette Methode de la Vie de Tannegui le Fevre, écrite par Fr. Graverol à Mr. La Faille, Syndic de la Ville de Toulouse, & datée de Nîmes le 18. Avril 1686.

Je n'ai pas vu l'Edition de Londres, publiée par François Vailant, que Mr. Bernard a annoncée, dans ses Nouvelles de la Republique des Lettres, de Mars, 1703. p. 330. c'est pourquoi je n'en saurois juger.

Mr. Gaullyer, en a fait une nouvelle Edition, accompagnée de ses Remarques, qui porte le Titre suivant : „Methode „pour commencer les Humanitez Grec- „ques & Latines, contenant des avis très- „judicieux & fort utiles aux Régens, & „autres personnes employées à former les „enfants aux Belles-Lettres. Par M. L. „Fevre de Saumur. Avec des Notes & „des Lettres sur la maniere de les en- „seigner dans les Colleges. Par Mr. „Gaullyer, Professeur en l'Univer- „sité de Paris, au College du Plessis-
 Rr Sor-

JOANNES FICHARDUS.

Joannis Fichardi Francofurtensis Vitae recentiorum Jureconsultorum, qui post recuperatam Romani Jurisprudentiam eandem & docendo & scribendo professi sunt ad haec vsque tempora. Patauii, apud *Jacobum Jordannum* ad signum Aquilae. MDLXV. in 4to. *Edition fort-rare.* (37)

Viro-

„Sorbonne. A Paris, chez *Jean Baptiste*
„*Brocas*, rue S. *Jacques*, au Chef S. *Jean*,
„& *Claude Simon*, rue Haute-Feuille, vis-
„à-vis M. le Procureur Général. 1731.
„in 12mo., Pagg. 136.

On trouvera un bon Extrait de cette
nouvelle Edition, dans le Journal des
Savans de Janvier 1732. T. XCVI. p. 25.
& suiv.

Mr. *Morhof* avoit déjà fait l'analyse de
la Methode de Mr. *Le Fevre*, dans son
Polyhistor, T. I. L. II. C. IX. §. 45. &
l'avoit accompagnée de ses Remarques.

Je possède une Traduction Alemaude
de cet Opuscule, intitulée: „Des Herrn
„*Le Fevre* Lehrart bey Unterweisung eines
„Anfaengers in den schoenen Wissenschaft-
„ten, sonderlich, was die griechische
„und Lateinische Sprache betrifft. *Quin-*
„„*ilianus*. Via opus est incipientibus,
„sed ea plana, & cum ad ingrediendum,
„tum ad demonstrandum expedita. Aus
„dem Französischen übersetzt. Zelle, ver-
„legt *Joachim Andreas Dectz*, 1742. 8
„à la fin: Zelle, gedruckt durch *Joann*
„*Georg Passin*. in 8vo., Pagg. 50. Sans
l'Avertissement du Traducteur & la Pré-
face de l'Auteur.

Comme ce Traducteur n'a pas cru
que l'Épître à Mr. de *Morauzy*, & le
Poëme sur la mort du jeune le *Fevre*
fussent de quelque utilité à la suite de
cette Version, aussi n'a-t-il pas trouvé
à propos des les copier. Il y a aparence,
qu'il a suivi l'Édition de Mr. *De Salkengre*,
& qu'ainsi ne sachant pas, qu'il y eut
une troisième pièce à la fin de l'Édition
originale; il n'a pas été en état de la tra-
duire. Il auroit souhaité d'y mettre, en
la place de ces petites pièces, une Épître
Latine que Mr. *Le Fevre* avoit écrite à
Mr. *Sarrau*; mais comme il ne l'approu-
voit pas en toutes choses, & qu'il ne
l'avoit pas, il l'a omise. On la trouvera
parmi les Épîtres Latines de *Tannegui Le*
Fevre, imprimées à Saumur en 1659. in
4to. P. I. p. 115. — 120. & dans *Joan.*
Jensii purae & impurae Latinitatis Colle-
ctanea, Lipsiae, 1728. in 8vo. p. I. — VII.

(37) *Christiani Godofr. Hoffmanni*
Praefat. ad Guid. Panzirolum de Claris
Legum interpretibus, Lipsiae, 1721. in
4to. p. 1. Deutsche Aſſa Eruditorum,
P. LXLX. p. 682. Aſſa Eruditorum Lat.
1721. p. 13. Catalogus Bibliothecae
Reimannianae generalis, Hildesiae,
1741.

Virorum qui superiori nostroque Seculo eruditione & doctrina illustres atque memorabiles fuerunt, Vitae. Jamprimum in hoc Volumen collectae. *Terentius.*

Inspicere tanquam in speculum uitas hominum
Jubeo, atque ex aliis sumere exemplum sibi.

Εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφελιμὸς ἐστίν. Virtus ad omnia utilis est, ut quae promissiones habeat uitae praesentis & futurae.
i Tim. 4. Cum Caes. Maieſtatis Priuilegio. Francoforti, *Christianus Egenol-*

1741. in 8vo. p. 423. Jo: Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 713.

Je ne connois point d'Edition plus ancienne de ces Vies, que celle qui est cotée dans le Catalogus Bibliothecae Buaſianae, T. I. P. I. p. 789. „Jurisconsultorum Vitae, veterum quidem per „*Bernardinum Rutilium*, vna cum eiusdem Decuria, ad nostra vsque tempora, „per *Job. Fichardum*. Ad haec Indices „duo locupletissimi omnium Scriptorum „in Jure, tam Pontificio, quam Civili, a „veteribus & recentioribus JCs, ad haec „vsque tempora editorum: per *Job. Neuzanum*, *Lud. Gomestium* & *Job. Fichardum* collecti. Cum Praefatione „*Nic. Gerbelii*, Basileae, 1537. in 4to. „*Conrad Gesner* a inseré. cette Edition par morceaux, dans sa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. comme il l'assure dans sa Dédicace, p. 10.

Mr. *Reinmann* cite cette premiere Edition, dans son Historia Literaria derer Teutſchen, T. I. Halle, 1721. in 8vo. p. 259. & y dit, qu'elle a vu le jour chez

Jean Oporin. Il y ajoute, que le dit *Jean Oporin* a réimprimé cet Ouvrage en 1557. in 4to. Je possède peut-être cette seconde Edition sans l'oſer assurer positivement, parce que mon Exemplaire n'est pas complet. Il est intitulé: „Jurisconsultorum Vitae, Veterum quidem, per *Bernardinum Rutilium*, una cum eiusdem Decuria. Recentiorum „verò, ad nostra usque tempora, per *Joannem Fichardum* Francofurtensem. Ad „haec Indices duo locupletissimi omnium „Scriptorum in Jure tam Pontificio quam „Civili à veteribus & recentioribus Jurisconsultis, ad haec nostra usque tempora „editorum: Per *Jo. Neuzanum*, *Lud. Gomestium*, & *Jo. Fichardum* collecti. „Basileae. Sans date, in 4to.

Cette Edition ne peut pas être de l'an 1537. puisque la Dédicace de *Jean Fichardus* y est datée de Francofort le 1. Juillet 1539. Elle est adressée à *Claudius Pins Peatingerus* Avocat de la Republique d'Angsbourg: & nous apprend, que ce Livre a été imprimé chez *Oporin*, qui l'avoit demandé avec instance à notre Auteur:

Egenolphus excudebat. Et à la fin : *Christianus Egenolphus* excudebat, Menſe Septembri. Anno M. D. XXXVI. (1536.) in 4to. Feuillets 119. Sans la Dédicace. *Fort-rare.* (38)

— MARSI —

Auteur : & qui l'avoit prié d'y mettre son nom. Voici comment il s'y exprime : „*Operius cum finem instandi nullum faceret, ad extremum me cōcomplecti, ut reciperem me celebriorum tantum Jureconsultorum uitas per Periocham tractaturum . . .* Eam igitur tractationem *tragice* tandem aggressus, brevissimè absoluti . . . Denique ut plenior esset hæc veterum recentiorumque Jureconsultorum historia, subieci libellum & Indicem omnium scriptorū in Jure, tam civili, quam pontificio, ad hæc usque nostra tempora editorum . . .

Ces Vies de *Fichardus* ont été insérées dans le *Tractatus tractatum universi Juris*, T. I. Vener. 1584. in Fol. fol. 156. Celles de *Rutilius* les y précèdent fol. 139. & celles de *Benavidius* les suivent, ibid. fol. 160. & suiv.

L'Édition cotée à la tête de notre article étoit la meilleure & la plus recherchée : c'est pourquoi *Georgius Breyer* en a donné un Extrait, dans son *Specimen III. Notitiæ Auctorum Juridicorum*, Lipsie, 1705. in 8vo. p. 37. Toutes ces Éditions étoient fort-rare. *Christian. Godofredus Hoffmannus* copia celle de Padoue 1565. in 4to. à la suite de sa nouvelle Édition du Livre de *Guido Panzerolus* de *Claris Legum Interpretibus*, Lipsie, 1721. in 4to. p. 398. — 434 — où elle est suivie du petit *Traité de Mar-*

cus Mantus Benavidius intitulé : „*Epitome Virorum illustrium, qui vel doctuerunt in Scholis Jureconsultorum vel de jure scripserunt.* „ J'ai déjà parlé de ce Livret dans le Tome III. de cette Bibliothèque, p. 121. 122. Note 3. c'est pourquoi je n'en dirai plus rien, quoiqu'il se trouve annexé aux Vies de *Fichardus*, dans notre Édition de 1565. in 4to. v. *Bibliotheca Juris selecta Struvio-Buderiana*, Jenæ, 1725. in 8vo. p. 13.

(38) *Bibliotheca Menckeniana*, Lipsie, 1727. in 8vo. p. 16. *Friderici Jacobi Beyschlagii, Sylloge variorum Opusculorum*, T. I. Halæ Suevorum, 1729. in 8vo. p. 120. seq. & p. 1117. 1118. Sam. Engel *Bibliotheca Selectissima*, Bernæ, 1743. in 8vo. p. 58. Jo. Vogt *Catal. Librorum rariorum*, Hamburgi, 1747. in 8vo. p. 713.

Mr. Beyschlag a cherché long tems ce Livre en vain, & s'est trouvé dans la nécessité d'en prouver l'existence par les témoignages de divers Auteurs, dans sa *Sylloge variorum Opusculorum*, T. I. p. 121. & suiv. jusqu'à ce qu'enfin *Mr. Schellhorn* eut la bonté de lui en communiquer un Exemplaire : comme il le reconnoît p. 927. où il en promet une description, qui cependant n'a jamais vu le jour. *Mr. Dure* en possède une Copie, & j'en ai une autre dans mon Cabinet, qui

MARSILIUS FICINUS.

Marsilii Ficini Florentini, insignis Philosophi Platonici, Medici atque Theologi clarissimi, opera & quae hactenus extiterè, & quae in lucem nunc primum prodire omnia, omnium artium & scientiarum, maiorumq; facultatum Multipharia cognitione refertissima, in duos Tomos

qui lui ressemble parfaitement. Le nom de *Fichard* ne paroît point sur le Titre; mais il l'a mis à la tête de sa Dédicace, de la manière suivante: „Praestatissimo Viro Domino *Georgio Furstero à Veuil-nau*, amico eximio, *Joan Fichardus*. „S. D. „

Il raconte, dans cette Epître, les raisons qui l'ont engagé à former ce Recueil, il y confesse ingénument, que ces Vies ne viennent pas de lui: & qu'il a même eu besoin du secours de *Justin Gobler* pour les rassembler. Voici comment il s'exprime: „Quantum potui operam in „ea re posui, non ut ipse de meo are, „quod dicitur, hoc quantum operis est, „procuderem, sed ut ab aliis, qui vel „iisdem hominibus conuersati essent, vel „eodem tempore aut loco aliquando est „iis uixissent, vel denique ob alias con- „ditionis aut dignitatis suae rationes fide „digni essent, iam ante scriptum atq; tra- „ditum in unum quasi corpus colligerem „arque publicarem. In qua quidem „re, . . . non parua nec contemnen- „da opem . . . *Justinus Goblerus* Le- „gum apud Treuironum ciuitatem profes- „sor publicus . . . mihi attulit: ut „quem & ipsam quoque argumenti genus „hoc delectabat, & ob id sua quoque

„manu aliquot uirorum historias ad me „descriptas dedit. „

Cette Dédicace est datée d'Augshourg le 12. Mai, 1536. Elle est suivie de la liste des Vies contenues dans ce Recueil, qui sert à manifester le discernement de notre Auteur. Les voici: „I. *Vita Francisci Petrarcae* per *Hieronymum Squarzacum*. fol. 1. II. *Pii II. Pont. Max.* per *Jo. Ant. Campanum*, fol. 10. verso. III. *Jo. Ant. Campani*, per *Mich. Fernum*. fol. 27. b. IV. *Ant. Urcei Codri*, a *Bartholomaeo Bononiense*. fol. 43. b. V. *Philippi Beroaldi* per *Bartholomaeum Blanchinum*. fol. 55. b. VI. *Jo. Pici Mirandulani*, per *Jo. Franciscum Galeotti* Principis filium. fol. 58. b. VII. *Ostauii Cleophili Fanensis*, per *Fran. Polydum*. fol. 72. b. VIII. *Pomponii Lacti*, per *Ant. Sabellium*. fol. 74. a. IX. *Petri Philippi Cornaci*, per *Fran. Maturantium*. fol. 76. b. X. *Jacobi Papiensis* Cardinalis, per *Jacobum Volaterranum*. fol. 80. a. XI. *Conradi Celtis* Protucii per *Sodalitatem literariam Rhenanam*. fol. 81. a. XII. *Rodolphi Agricolae*, per *Gerardum Geldenbaurium*. fol. 83. a. XIII. *Wesseli Gansfortii*, per eundem. fol. 87. b. XIV. *Petri Mosellani*, per *Justinum Goblerum*. fol. 88. b. XV. *Christophori Langolii*. fol.

Tomos digesta, quorum seriem verſa pagella reperies. Vna cum Gnomologia, hoc eſt, Sententiarum ex iſdem operibus collectarum ſaragine copioſiſſima, in calce totius voluminis adieſta. Cum gratia & Privilegio Caſarææ Maieſtatis. Baſileæ, anno M. D. LXL (1561.) in Fol. Pagg. 1012. Sans la Dédicace & la Table. *Edition ſuſſaræ.* (39)

Epi-

fol. 93. b. XVI. *Jo. Oecolampadii*, per *V. Capitonem*, fol. 101. a. XVII. *Jo. Coleti*, per *Def. Erafmum*, fol. 106. b. XVIII. *Thomas Mori*, per eundem, fol. 112. a. — 119. a.

T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 292. Les Vies des plus célèbres Jurisconſultes par *Mr. Taſſand*, à Paris, 1737. in 4to. p. 166.

Ce Volume eſt terminé par l'Avertiſſement qui ſuit: „Aedicionis huius au-
thori, . . . aliud nimirum demigranti,
non erat hæc neque reuidendi, neque
„corrigendi copia, traditum itaque mihi
„queri manu deſcriptum exemplar, ſatis
„mehercle mendofum, locis aliquot merè
„& dubiis & obſcuris, nullo præterea
„adiutus archetypo, ſequendū duxi, po-
„tius quàm alienis ſcriptis temerè manum
„immittere. Pones te, Leſtor, eſto iudi-
„cium, boniconſule, ac huiusmodi me-
„morabilem vitarū ex officina noſtra
„Tomus ſecundum expecta propediem.”
Ce Tome ſecond n'a jamais paru.

(39) Nicolai Hieron. Gündlings
Hiſtorie der Gelahrtheit, T. II. Franck-
furt, 1734. in 4to. p. 2113. 2114.

Les Biographes comptent ordinairement quatre Editions des Oeuvres de *Marſile Ficin*: la première de Veniſe 1516. in Fol. qui eſt la moindre, pour le nombre des pièces qu'elle contient; mais la plus rare, par ſon âge & par l'éloignement de ſa Patrie. *Mr. Banemann* poſſède la ſeconde Edition dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. *Henri Adam Petri* a enrichi le Tome I. d'une Dédicace, dans laquelle il nous apprend, que c'eſt à ſon Pere, que nous ſommes redevables de cette Edition: qu'il en a fait la dépenſe, & qu'il l'a augmentée de divers Traitéz, qui n'avoient pas été imprimez auparavant: entr'autres le Commentaire ſur l'Épître de *S. Paul* aux Romains.

V. *Melch. Adami* Viæ Jureconſultorum, Haidelbergæ, 1620. in 8vo. p. 250. *Guidi Panciroli* de *Chris* Juris Interpretibus Lib. IV. Venetiis, 1637. in 4to. p. 379. *Pauli Freberi* Theatrum Viro-
rum eruditione illuſtrium, Noribergæ, 1688. in Fol. p. 884. Eloges des Savans de *Mr. De Thou*, par *Ant. Teiſſier*, T. I. à Utrecht 1696. in 12mo. p. 519. &

Il a orné le Tome II. du Titre qui ſuit: „Tomus Secundus *Marſilii Ficini*, „Philophi Platonici, Medici atque Theologi omnium præſtantiſſimi, ope-
rum:

Epistolae *Marfilii Ficini* Florentini. Et à la fin: M. F. Florentini, eloquentissimi viri, Epistolae familiares feliciter finiunt: Impensa providi *Hieronymi Blondi* Florentini, Venetiis commemorantis, Opera vero & diligenter *Matthaei Capesae* Parmensis: impressae Venetiis, aequinoctium Vernal Phœbo introeunte A. S. die & hora Mercurii, Vigilia Divi *Gregorii*, Anno Salutis 1495. in Fol. Feuillets 197. Edition très-rare. (40)

FIDES.

rum: in quo comprehenduntur ea, quae ex Graeco in Latinum Sermonem doctissime transulit, exceptis Platone atque Platino Philosophis, quorum tamen Epitomae, seu Argumenta, Commentaria, Collectanea, & Annotationes quotquot vel edita antea vel hactenus non visa, magno studio collecta, extant, etiam compendii loco adijcere, in Philosophiae studiorum gratiam placuit. Basilense. Et à la fin: Basileae, per *Heuricum Petri*, Mense Martio, Anno M.D.LXL (1561.) in Fol. Pagg. 1013. — 1979. Sans la Préface d'Adam Henri Petri.

La troisième Edition est cotée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 435. „*Marfilii Ficini* Opera, 2. Tomis. Basil. ex Offic. Henrici Petri, 1576. in Fol.

La dernière & meilleure de toutes les Editions de ce Recueil, est marquée dans la Bibliotheca Cleri Londinensis, *Gual. Reading*, Londini, 1724. in Fol. X. l. 9. „*Marfilii Ficini* Florentini opera omnia, omnium artium & scientiarum cognitione refertissima. in 2. Vol. Parisiis, ap. „*Pele*, 1641. in Fol. „ On a accompagné cette Edition d'un astérisque, dans la Bi-

bliotheca Universalis, Hagae-Com: ap. *Pet. Goffe*, 1742. in 8vo. p. 33. pour en faire sentir la rareté.

Mr. *D'Uffenbach* a coté l'Edition suivante dans la Bibliotheca Uffenbachiana Universalis, Francofurti, 1730. in 8vo. T. II. Append. p. 30. en ces termes: „*Marfilii Ficini* Opera. Impress. Florentiae per *Antonium Mifcominum* anno salutis M CCCC LXXXII. VII. Idus Novembris. in Fol. „

Je ne connois qu'un seul Traité de *Marfile Ficin*, qui ait vu le jour à Florence chez *Mifcomin* en 1482. in Fol. *Mich. Maittaire* l'a cité dans ses Annales Typograph. T. I. p. 430. „*Marfilii Ficini* Theologia Platonica de animarum immortalitate: per *Antonium Mifcominum*; Florentiae 1482. VII. Id. Novemb. in Fol. „ On trouve le même Titre dans la Bibliotheca Fayana, Parisiis, 1725. in 8vo. p. 145. Mais comment un grand Connoisseur, tel qu'étoit Mr. *D'Uffenbach* auroit-il pu nommer ce Livre les Oeuvres de *Ficin*: & le taxer à 12. écus? *Problema esto*.

(40) *Joh. Christian Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden,

F I D E S.

Fortalicium *fidei* contra iudeos saracenos aliosq; christiane fidei inimicos. *Et à la fin*: Anno incarnate deitatis millesimo quadringentesimo nonagesimoquarto vicesimaquinta die mensis februarii. hic liber (quē

Dresden, Vol. I. Dresden, 1743, in 4to. p. 493.

Mr. *Maittaire* a coté cette Edition dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 591. où il remarque, que ces deux Lettres AS. sont suivies d'une figure d'un animal, qu'il croit représenter un Belier, parce que le soleil entré dans le signe du belier, au jour de l'équinoxe du printems; mais Mr. *Garze* s'opose à ce sentiment l. c. & dit qu'il faut interpreter ces deux Lettres AS. à *signo Leonis*, parce que la figure qui les suit représente un Lion, & non un Belier. Mr. *Schelhorn* a mis, *cf. Leon.* dans ses *Amanitates Literariae*, T. I. p. 100. où il parle de cette Edition, & porte un jugement décisif sur ces Epîtres.

Mr. *Duv* en possède une autre Edition, intitulée: „*Epistolae Marfilii Ficini* Florentini. *Et à la fin*: *Marfilii Ficini* Florentini Eloquentissimi viri Epistolae Familiares Per *Antonium Koberger* impressae Anno incarnate deitatis. „M. cccc. xcvi. xxiii februarii finiunt. „*Facliciter.* „ in 4to. Feuilles CCXLIII. Sans la Table.

Marfile Ficini mis au revers du Titre, un petit Discours adressé à ses Epîtres, dans lequel il les exhorte à la reconnaissance envers *Jérôme Rossius*, qui les a

tirées des tenebres pour les mettre en lumière. Ce Discours est daté en ces termes: „XV. Decembris. MCCCCXCIII. „Florentiae. „ Mr. *Engel* a placé cette seconde Edition dans sa *Bibliotheca Selectissima*, Bernae, 1743. in 8vo. p. 58. où il dit avec raison, qu'elle est très-rare.

Je n'en connois que ces deux Editions séparées. *Henric Petri* les a ensuite insérées dans les Oeuvres de *Platon*, qu'il a imprimées à Bâle en 1561. in Fol. T. I. p. 607. — 964. Je ne doute pas qu'on ne les trouve dans les Editions suivantes des Oeuvres de *Platon*. Peut-être figurent elles déjà dans l'Edition de Venise 1516. in Fol. mais comme je n'ai pas à présent la commodité de les feuilleter, je n'oserois rien affirmer à cet égard.

Nic. Franc. Haym a cité une Traduction Italienne de ces Epîtres, dans sa *Notizia de' Libri rari*, in Londra, 1726. in 8vo. p. 197. en ces termes: „Delle di- „vine Lettere del Gran *Marfilio Ficino*, „tradotte per *Felice Figliucci* Sanese, nuovamente ristampate con le tavole copiosissime. In Venezia, per *Gabriel Giolito* 1563. in 8vo. due Volumi che contengono Libri XII. „

Ce Titre suppose, que l'on avoit déjà fait auparavant une Edition de cette Version des Epîtres du *Ficino*. Je serois bien en

(quæ fortaliuū editor intitulauit) impſſoria arte Nurmberge impenſis Antonij koberger inibi ciuem eſt conſummatus. (1494) in 4to. Feuillets CCLXXXIX. Sans la Table. *Edition très-rare.* (41)

Chri-

en peine de la découvrir, ſi le Sr. *Apoſtolo Zeno* ne l'auoit déjà fait, dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana di *Giulio Fontanini*, T. I. p. 225. Note 1. où il dit: „Il tomo I. di queſte Lettere „ſu ſtampato dal *Giolito* la prima volta „nel 1546. e' il tome II. nel 1548. in „ottavo. Il *Figliucci* nella dedicaſione „di eſſe al Duca *Cosimo*, non ancora „*Granduca*, fa l'elogio del *Ficino*, come „del maggior uomo, che abbia mai avuto „Firenza, e forſe del più profondo Pla- „tonico, che ſia ſtato della Scuola Acca- „demica per ſino ai noſtri templ. „

V. Jo. de *Tristenbem* de Scriptoribus Eccleſiaſticis, Pariſis, 1512. in 4to. fol. CXCII. verſo. *Conr. Geſneri* Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 499. recto. *Pauli Jovii* Elogia doctorum Virorum, Antverpiæ, 1557. in 8vo. p. 94. *Nicol. Reusneri* Icones literis Cl. Virorum Italiae &c. Baſileæ, 1589. in 8vo. fol. H. 7. *Jan. Jac. Boſſardi* Icones, P. I. Francof. 1597. in 4to. p. 155. *Anton. Poſſevinii* Apparatus ſacer, T. II. Colon. 1608. in Fol. p. 72. Academie des Sciences par *Iſaac Bullart*, T. II. à Paris, 1682. in Fol. p. 71. *Thomae Pope Blount* Cenſura celebriorum Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 346. Bibliothecae des Auteurs Eccleſiaſtiques de *Louis Elieſi Du Pin*, T. XII. à Paris, 1702. in 4to. p. 111. *Vincentii Paravicini* Singularia (Tom. VIII.)

de Viris eruditione claris, Baſileæ, 1713. in 8vo. p. 51. Iſtoria degli Scrittori Fiorentini da *Giulio Negri*, in Ferrara, 1722. in Fol. p. 398. *Schelhornii* Amœnitates Literariæ, T. I. Francof. 1725. in 8vo. p. 18. *Memoires de Nicéron*, T. V. p. 214. Appendix ad Hiſtoriam Literariam *Guil. Cave*, Baſileæ, 1744. in Fol. p. 201.

(41) Bibliothecae Critique de Mr. de Sainjore (Simon) T. III. à Paris, 1708. in 8vo. p. 316. *Deurſche Acta Eruditorum*, P. LXXVII. p. 336. *Jac. Frid. Reimmanni* Catal. Bibliothecae Theologicae Syſtematicæ - Criticæ, T. I. Hildelſiæ, 1731. in 8vo. p. 347. *Theophili Siuceri* Nachrichten von raren Büchern, Francof. 1731. in 8vo. p. 97. *Theſauri Bibliothecalis* Vol. IV. Norimbergæ, 1739. in 4to. p. 151. 152. *Eberhard David Haubers* Bibliotheca Magica, Vol. II. Lemgo, 1739. in 8vo. p. 423. *Sam. Engel* Bibliotheca Selektiſſima, Beruſe, 1743. in 8vo. p. 61. 62. *Joh. Vogt* Catal. Librorum rariorum, p. 639. *Miſcellanea Lipſienſis* nova, Vol. V. Lipſiæ, 1747. in 8vo. p. 471. Not. u. *Frid. Gotthilf Freyrag* Anſlecta Literaria, Lipſiæ, 1750. in 8vo. p. 893. Catal. Librorum Timoth. Chriſtiann. Stubenrauch, Berolini, 1751. in 8vo. p. 28.

Ss

Nr.

Christiana, de Fide & Sacramentis, contra Haereticorum id
Tem-

Mr. Bayle a dit, dans son Dictionnaire §. *Alphonse Spina*, que c'est ici la premiere Edition de notre Ouvrage; mais il est sûr qu'il s'est trompé. Mr. *Reimmann* en possédoit une Edition plus ancienne, qu'il croit avoir paru vers les commencemens de l'imprimerie, & qu'il estimoit être la premiere: comme on le voit dans son Catal. Biblioth. Theologicae T. I. p. 347. Son Exemplaire est à présent dans la Bibliothèque de Mr. *Dave*, qui a eu la bonté de me le prêter. Il n'a point de Titre, selon la coutume de ce tems-là: & commence d'abord par l'inscription de la Table, en ces mots: „Tabula fortalicii fidei incipit cuius sūt „libri hec & p̄mittit̄ prohemia in quo „laudes diuine annotat̄ & summittit̄ q̄rela „autre thronei maiestati dei & ponit̄ in „t̄cicio scribentis. In p̄mo libro conti- „nent̄ tres considerationes. „

Cette Table contient 15. pages non chiffrées, & finit par ces mots: „Explicit „tabula. „ Après quoi l'Auteur continue vers la fin de la page 15. „Undecimum „mirabile accidit in ciuitate segebieſ. „año dñi M. cccc. lv. regnante dño *Joh'e* „in tenera etate &c. „

Le neuſieme feuillet commence par l'inscription suivante, imprimée en lettres rouges: „Incipit prohemia in quo diuine „laudes annotat̄ & mittit̄ querela añ tro- „nũ maiestati dei & ponit̄ intencõ scri- „bent̄. „ Cette Préface occupe tout le neuſieme feuillet, & la moitié de la pre-

miere colonne du dixieme. L'autre moitié de cette colonne est ornée d'une figure assez grossiere, gravée en bois & enluminée de diverses couleurs, qui représente une tour quarrée, au haut de laquelle on voit quatre petites tours: dont l'Auteur donne la description suivante: „Turris fortitudis a facie inimici. ps. „lx. Et p̄mittit̄ figura pugne. i q̄ for- „taliciũ q̄nqu; turriũ cũ eig o'natu & „a'matura deſuit p̄mo libro. Heretici „fodit̄es ſiue per inuſũ fortalicij per- „forat̄es deſcũunt ſed'o. Judei vero „ſignati velati & cathenis vinculati „deſcũunt t̄cicio. Bellũz ſarracenorũ & „xpianoꝝ deſcũit q̄rto. Demones „vero ab angel̄ proſtrati deſcũunt q̄nto „libro. „

Cette Edition est imprimée ſur du beau grand papier, fort comme du velin, en beaux caractères deni gothiques. Les lettres initiales y ſont peintes à la main, d'une ancre qui a rougi les pages adverſes, parce qu'elle n'a pas été aſſez gommée. Je n'y ai point remarqué d'autre ſigne de diſtinction que le point. On n'y voit ni reclaims, ni chiffres, ni ſignatures. Le papier est marqué de la figure que Mr. *Schwarzius* a représentée No 1. dans ſes *Primaria Documenta* de Origine Typographiae, Altorſi in 4to. ſur une planche, qui ſe raporte à la p. 41. Elle a en un mot toute la beauté & tous les caractères de ces Editions qui ont vu le jour avant l'année 1470. Les abréviations

Temporis Erroris Explanatio. Accessit praeterea Editum Caroli V. Caes.

tions y sont en grand nombre: & j'aurois du pencher à croire, que c'est la même Edition que Mr. Freytag a décrite, dans ses *Analecda Litteraria*, p. 893. qui n'a aucun indice du lieu ni du tems où elle a été imprimée, non plus que la vôtre. Mais comme Mr. Freytag assure, que l'Exemplaire qu'il a feuilleté avoit 249. feuillets, & que celui de Mr. Duve n'en a que 240. que j'ai comptés deux fois pour ne pas me tromper, il est à croire, qu'il y a deux Editions de cet Ouvrage in Fol. Sans nom du lieu de l'impression & sans date.

Mich. Maittaire rapporte la première Edition accompagnée d'une date, dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 461. & dit, qu'elle a vu le jour à Nuremberg chez Ant. Koburger, en 1485. in Fol. Jo. Hallervordius parle de cette Edition rarissime, dans sa *Bibliotheca curiosa*, Regiomonti 1676. in 4to. p. 78. 79. & assure, qu'il la vut autrefois. Jo. Christoph. Wolfius en confirme l'existence, dans sa *Bibliotheca Hebraea*, Vol. IV. Hamb. 1733. in 4to. p. 545. où il en donne la souscription suivante: „Anno incarnatione deitatis MCCCCXXXV. VI. Id. „Octobr. Iudicione III. Hic liber, quem „fidei fortalium editor intulavit, impressoria arte Nurembergk, impensis „Antonii Koberger, iuibi civem, est completus & in hunc finem usque perducus. in Fol. regali. „ Feuillets 154. Il nous apprend, que cette Edition se

trouve dans la Bibliothèque de l'Eglise de Schwobach & dans celle d'Anneberg: & convient de ce que l'Edition sans date est plus ancienne que celle-ci.

Le P. Simon possédoit une Edition de 1487. en Caractères demi-Gothiques, dont il a donné une idée, dans sa Bibliothèque Critique, T. III. p. 316. & suiv. mais il n'en indique pas le format. Mr. Maittaire n'en a point eu de connoissance; mais Mr. Wolfius assure heureusement, dans sa *Bibliotheca Hebraea*, Vol. III. p. 125. qu'il l'a vue, & qu'elle est en grand in 4to. mais sans indice du lieu de l'impression.

A présent vient notre Impression de 1494. que j'ai trouvée chez Mr. Duve. Elle n'approche pas de la première qui n'a point de date, pour la beauté ni pour l'apparence: & n'en est pas une copie exacte. On y a augmenté l'inscription qui se trouve à la tête de la préface, on y a transposé les mots assez souvent, on en a retranché deux historiottes, qui suivent immédiatement la Table, & voit devant la Préface, dans l'Edition Originale. On y a mis une nouvelle inscription à la tête de la Préface, en ces termes: „Incipit „prohemium Fortalicium fidei. cōscripti per „quendam doctorem eximium ordinis mtoꝝ. „Anno dñi M. cccclix. in partibus occidentis. Et primū ponitur scribentis „intentio. „

Cette Inscription fait sentir, que Mr. Jordan s'est trompé, quand il a dit, dans
S s 2 son

Caefaris, cum Articulis, quibus docetur Fidei & Religionis Christianae

fon Recueil de Literature de Philosophie & d'Histoire, à Amsterd. 1730. in 12mo. p. 28. que l'Auteur du *Fortalium Fidei* le compofa en 1552. L'Auteur de cette Infcription n'eft pas exact, puisqu'il eft remarqué, fol. LXL. verso de cette Edition, que c'eft en 1458. que nôtre Auteur travailloit à cet Ouvrage. „Cum „pntem libz scriberē in villa vallis ole- „tana. (*liffe Vallisoleana*) Anno dñi „M. cccc. lvij. „ Aïoutons-y la date qui se trouve fol. CLXIII. *recto*: où il est dit, *presens annus* M. cccc. lxj. Ce qui fait voir que nôtre Auteur a employé divers; années à la composition de ce Livre, qu'il y étoit déjà occupé en 1458. & qu'il ne l'avoit pas encore fini en 1461.

Le P. *Simon* cite une Edition de Nuremberg 1498. in folio, dans sa Bibliotheca Critique, T. III. p. 317. mais Mr. *Wolffius* craint avec raison, qu'elle ne soit imaginaire. v. sa Bibliotheca Hebraea Vol. II. p. 1123.

Mr. *Dave* en conserve une Edition intitulée: „*Fortalium fidei contra Ju-* „*deos: Saracenos: aliosq; christiane fidei* „*inimicos. Uenudatur a Stephano guc-* „*nard: prope sanctū Antonium. Et à* „*la fin: Fortalitium fidei quosq; religio-* „*nis xpiane adversarios apertissime con-* „*sutans. Jamdudū in plerisq; passibus* „*multipliciter vicinuz. Nūc vero magna* „*cum diligentia castigatum: & fideliter* „*emendatum. Per venerabilē magistrum* „*nostrum guillelmū totani: in sacra pa-*

„gina professorem: ordinis predicatorū: „cōventus Lugdun. Aī laudēz gloriāz „& honorem cunctipotētis dei itemeratē ad „xpifereq; virginis marie: simuletā ad „defensionē & propagationē prememo- „rate si-lei orthodoxe fideliter explicuit. „Impissūz lugd'. Per *Johannē de romoys.* „Anno salutis nre. xi. supra millesimū- „q'ngētesimū: Impētis spectabilis viri „magrī *Stephani gueynart.* Die xxvi. „mensis Nouembris. „ (1511.) in 8vo. Feuilles cccxxi. Sans la Table. *Sam. Engel* en indique une Edition de Lyon, corrigée par *Guill. Totani*, & imprimée par *Jean Moylin* 1522. aux dépens d'*Eslicenne Gueynart.* v. sa Bibliotheca Seledissima, p. 62. J'estime qu'elle ne diffère de celle de 1525. qu'à l'égard de la date.

Pour l'Edition de Lyon 1524. in 4to. citée dans l'Appendix ad *Guill. Cave Historiam Literariam*, Basil. 1744. in Fol. p. 178. Note a; je la crois apocriphe.

Mr. *Dave* en possède une de l'année suivante, dont voici le Titre: „*Fortali-* „*tium fidei in vniuersos christiane reli-* „*gionis hostes Judeorum & saracenorum* „*nō inualido brevis nec minus lucidi* „*compendii vallo rabiem cohibens forti-* „*tudinis turris nō abs re appellatum* „*quinq; turriz inexpugnabilium muni-* „*mine radians succincte admodum &* „*adamūllum quinq; partium librorum sar-* „*agine abfolutum. Uenuntantur a* „*Stephano gueynard: prope sanctum* „*Arbe-*

stianae vera observantia. Apud Hieronymum Victorem, Anno M. D.

„*Attonum*. Et à la fin : Fortalicium
„fidei quosq; religiōis christiane adver-
„sarios apertissime confutans. Jamdudū
„in plerisque passibus multipliciter vicia-
„tum. Nunc vero magna cuj diligentia
„castigatū : & fideliter emēdatum. Per
„venerabilem magistrum nostrum *guil-
„elmum totani* : in sacra pagina professio-
„nem : ordinis predicatorum : conuentus
„Lugdunū. Ad laudem gloriam & hono-
„rem cunctipotentis dei incemerate chri-
„stifereq; virginis *marie* : simul etiam ad
„defensionem & propagationem preme-
„morate fidei orthodoxe feliciter explicat.
„Impressum lugd'. Per *Johannē moylin*
„al's de chambrey. Anno salutis nostre.
„1525. Impēlis spectabilis viri magistri
„*stephani guryart*. Die xi. mensis Octo-
„bris. in 8vo. „ Feuillets cccxxi. Sans
la Table.

Thomas Grenius rejette comme fausse
l'Édition de 1590. dans ses *Animadver-*
siones Philologicae & Historicae, P. XIII.
Lugd. Bat. 1705. in 8vo. p. 88.

Nicol. Antonius en cite une troisième
Édition de Lyon de 1629. mais qu'il
n'avoit pas vu, comme il le confesse,
dans sa *Bibliotheca Hispana verus*, T. II.
Romae, 1696. in Fol. p. 183. On l'a
aussi nommée dans l'Appendix ad *Histo-*
riam Literariam Guilelmi Cave, p. 178.
Note a. où l'on cit. Mr. *Fabricius* de *Ve-*
ritate Christianae Relig. p. 574. en ces
mots : „Primum sine loci nota 1. 87. &
„Norimb. 1487. Denuo cura *Totani*
„Lugd. 1511. 1524. 1629. 4to. „

Ces Éditions procurées par les soins
de *Totaus* ont porté quelques Auteurs
à croire, que l'Ouvrage en question ve-
noit de la main de *Guillaume Totani*,
comme *Nicolaus Antonius* l'a remarqué,
dans sa *Bibliotheca Hispana verus*, l. c.
en ces mots : „Quia antiquae cuidam
„an. MDXL. editioni praeiit *Guilelmus*
„quidam *Totani* ordinis Praedicatorum
„conventus Lugdunensis, nec adhuc ve-
„rus auctor apparebat, facile fuit *Guil-*
„mo huic librum assignari : quod fecit
„*Anton. Possesius* in *Bibliothecae* lib. 9.
„cap. 3. *Bozius* de signis Ecclesiae
„tom. 1. lib. 5. signo 16. cap. 11. exem-
„plo 10. ac De ruinis gentium lib. 7.
„cap. 4. *Pujades* in *historia* Cataloniæ,
„& adhuc rei ignarus hac etiam ita ex-
„culis aetate *Juannes Hoornbek* in pro-
„logo sui operis De convertendis Judaeis. „

Jo. Frid. Mayer le nomme *Toblanus*,
selon *Vincent Placcius* dans son *Theatrum*
Anonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p.
118. N. 737. a. où il indique les Au-
teurs qui l'attribuent à *Tomas Patriarcha*
Barbarienfis, ou à *Bartholomaeus de Spina*,
ou à *Alphonfus de Spiria*, comme *Kir-*
cherus, dans son *Obeliscus Pamphilus* L. I.
C. 11. nom qui n'est du qu'à une faute
d'impression; *Kircher* a sans doute voulu
dire *Alphonfus de Spina*, qui est le veri-
table Auteur, comme *Lucas Waddingus*
nous l'apprend, dans ses *Scriptores Ord-*
inis Minorum, Romae, 1650. in Fol.
p. 14. *Nicol. Antonius* le confirme, dans
sa

M. D. XLV. (1545.) in 8vo. Pagg. 256. *Edition fort-rare.* (42)

EMUN-

fa Bibliotheca Hispana vetus, T. II. p. 783. où il parle d'*Alphonfus de Espina* & lui attribue le *Fortalitium fidei*, en ces termes: „Cum reticuisset ob modestiam *Alphonfus* se esse auctorem operis, res ede-
„devenit, ut ferè persuasum multis fuerit
„olim & ante paucos annos, vel *Bartho-*
„*lomeum Spinam*, vel *Joannem de Spira*,
„aut *Spina*, vel *Guilielmum Totanum*, ex-
„teros omnes, hoc opus confecisse.....
„Qui certe ab ipsis Autoris convincuntur
„dictis, passim de Hispaniensibus rebus in
„prologo etiam loquentis, séque in Hi-
„spania concionatum Medinæ-campi,
„Vallis-oleti, Segobiaeque, ab ann.
„MCDLVIII. ad MCDLX. hunc librum
„conscribere referentis. Quare ei jam
„adscribitur hoc tempore, & à nostris
„etiam priùs. Videndi *Stephanus Gari-*
„*bajus* lib. 16. cap. 46. *Mariana* lib. 22.
„cap. 13. *Wadingus* de scriptoribus or-
„dinis Minorum, *Daza* parte 4. historiae
„ejusdem ordinis lib. 1. cap. 7. „

Pour avoir une idée juste de cet Ou-
vrage, il faut lire la Bibliothèque Criti-
que de Mr. de *Sainjore*, T. III. à Paris,
1708. in 12mo. p. 316. *Jo. Christoph.*
Wassii Bibliotheca Hebraea, Vol. II. p.
1115. & l'Appendix ad Historiam Littera-
riam Scriptorum Ecclesiasticorum de
Guil. Cave, Basil. 1744. in Fol. p. 177.
& suiv. où l'on a fait l'analyse de ce Livre.
On y peut ajouter, par un excès de cu-
riosité, les Ouvrages que je vai citer.

Antonii Possivini Apparatus sacer, T. I.
Coloniae, 1608. in Fol. p. 573. *Theo-*
phili Raynaudi Erotemata de malis ac bo-
nis libris, Lugd. 1653. in 4to. p. 166.
Philippi Labbe Scriptorum Ecclesiastico-
rum Bibliotheca Chronologica, Paris.
1659. in 16. p. 230. *Casimiri Oudini*
Supplementum de Scriptoribus a *Bellar-*
mino omisiss, Paris. 1686. in 8vo. p. 715.
Julii Bartholoccii Bibliotheca magna Rab-
binica, P. IV. Romae, 1693. in Fol. p.
408. Nouvelle Bibliothèque Ecclési-
astique de *Louis Elties Du Pin*, T. XII. à
Paris, 1702. in 4to. p. 100. *Thomae*
Crenii Animadversiones Philolol. & Hi-
storicae, P. XIII. Lugd. Bat. 1705. in 8vo.
p. 87. *Pauli Colomesii* Opera. Ham-
burgi, 1709. in 4to. p. 830. *Casim.*
Oudini Commentar. de Scriptoribus Ecclési-
asticis, T. III. Lipsiae, 1722. in Fol.
Col. 2546. *Jo. Alberti Fabricii* Biblio-
theca mediae & infimae Latinitatis, L. I.
Hamb. 1734. in 8vo. p. 198. *Jac.*
Quetif & *Eschard* Scriptores Ordinis Mi-
norum recensiti, T. II. Parisiis, 1721.
in Fol. p. 61. *Memoirs of Literature*,
Vol. II. London, 1712. in 8vo. p. 110.

(42) *Joh. Daniel Janozki* Nach-
richt von der Zaluskiſchen Bibliothek,
P. I. Dresden, 1747. in 8vo. p. 23.
Frid. Gotthilf Freytag Analecra Lit-
teraria, Lipsiae, 1750. in 8vo.
p. 242.

Phi-

EMUNDUS FIGRELIUS.

Emundi Figrelli de Statuis Illustrium Romanorum Liber Singularis.
Holmiae, ex Officinâ *Johannis Janssonii*, Regii Typographi. Anno
MDCLVI.

Philippus Archintus Evêque de Borgo di San Sepolcro & ensuite Archevêque de Milan, est l'Auteur de cet Opuscule. Il le fit imprimer pour la première fois, à Rome, chez *Antonius Baldus*, 1545. in 4to. Cette Edition est indiquée, dans *Philippi Argelati Bibliotheca Mediolanensis*, T. I. P. II. Mediolani, 1745. in Fol. Col. 74. „De Fide, & Sacramentis Libri II. editi primum Romae apud *Antonium Baldum*, 1545. in 4to., dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 66. sous le nom de *Philippus Archintus* en ces termes: „Christianum de Fide & Sacramentis Editum. Romae, 1545. in 4to., „*Archintus* ayant contracté une étroite amitié avec *Jean Dantiscus*, dans le tems qu'il observoit les intérêts de sa Patrie à la Cour d'Espagne, se souvint de lui après leur séparation, & lui envoya l'Ouvrage qu'il venoit de publier à Rome: *Dantiscus* étant déjà Evêque d'Ermeland en Pologne, le remit à *Stanislas Hofus* Chanoine de Cracovie & d'Ermeland pour le faire réimprimer. Celui-ci se prêta aux intentions de *Jean Dantiscus* & prit le soin de l'Edition de Cracovie, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article.

On copia aussi ce Livre à Ingolstadt, en 1546. in 4to. selon l'*Argelati* l. c. & à Turin, en 1549. in 4to. selon le même.

Il ne connoissoit pas l'Edition de Rome, 1578. in 4to. ex Officina *Philippi Baldini*, que *Mr. Freytag* posséde: & qui est citée dans la Bibliotheca Telleriana, Paris. 1693. in Fol. p. 158. en ces termes: „Edictum Christianum de Fide & Sacramentis, Romae, exaratum, per „*Phil. Archintum* Episc. Saluciarum. Romae, *Ph. Baldini*, 1578. in 4to.,

Mr. Freytag remarque deux choses sur ce Titre 1°. que le nom d'*Archintus* y est marqué: & 2do. qu'il y est nommé Evêque de Saluces, & non de Borgo. C'est qu'il a été Evêque de Saluces, après avoir été Evêque de Borgo: & avant que d'être Archevêque de Milan. *Paul III.* le créa Evêque de Borgo di San Sepolcro, le 24. Mars 1539. & Evêque de Saluces en 1546. selon *Ferdinand. Ughellus*, dans son Italia Sacra, T. III. Venet. 1718. in Fol. Col. 199. Et *Paul IV.* le nomma Archevêque de Milan en 1556. mais s'étant retiré à Bergame en 1558. il y mourut le troisième mois de son exil, comme le dit *Ughelli* le rapporte l. c. T. V. Col. 275.

Philippe Argelati nomme d'autres dates, dans sa Bibliotheca Mediolanensis, T. I. P. II. Col. 73. Il dit, que c'est en 1549. qu'*Archintus* fut constitué Evêque de Saluces: & qu'il n'obtint l'Archevêché de Milan qu'en 1558. où il trouva des oppositions, qui l'obligèrent de se retirer à Bergame

MDCLVI. (1656.) in 8vo. - Pagg. 327. Sans les pièces liminaires & la Table. *Rare.* (43)

FINUS

Bergame, où il finit ses jours le 21. Juin de la même année. Voici l'Épithaphe qu'il avoit dictée lui-même à ses héritiers, & que l'on voit dans l'Eglise Metropolitana de Milan:

Hic est Titulus Monumenti

Philippi Archiati

Archiepiscopi Mediolani

Vixit annos LXII. Menfes VI. Dies XII.

Obiit XI. Kal. Jul. MDLVIII.

Alexandre Archintus frère de nôtre

Auteur trouva cette Epithaphe trop simple,

c'est pourquoi il y ajouta les Vers suivans:

Ore gravis, linguaque potens, Juris-
que peritus

Traxit ab antiqua Nobilitate genus:

Pontificisque vices Romana gessit in
Aula;

Legati hinc Veneta munus in Urbe
obiit.

Alex. Archintus J. C. C. Fratri B. M. P.

V. Atheneo de i Letterati Milanesi dell'Abbate D. *Filippo Pinelli*, in Milano, 1670. in 4to. p. 139. où il est dit: „Fà

„li lui chiara memoria *Marco Litta* libel.

„de Vrbe Mediolanensi, e dice che fosse

„*Romani Pontificis apud Venetos legatus,*

„*vir clarissimus*; ad honor del quale esso

„*Litta* cantò;

Fulget in *Archinto Ciceronis* lingua

Philippo,

In iure aequalis *Scaevola* Prifce tibi

est. &c.

(43) Jo. Christoph. Coleri Theologifche Bibliothec, P. XXV. Leipzig, 1727. in 8vo. p. 48. Note *. *Friderici Jacobi Beyichlagii Sylloge variorum Opusculorum*, T. I. Hæc Suevorum, 1729. in 8vo. p. 496. Note *. *Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum*, p. 11. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 279. *Friedr. Gotthilf Freytag Analecha Litteraria*, Lipsiæ, 1750. in 8vo. p. 338. *Bibliothecæ Schwarzianæ* P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 25.

Quoique j'aie deux Exemplaires de cet Ouvrage sous mes yeux, celui de Mr. *Ennemont* & le mien, je ne m'arrêterai pas à le décrire, parce que Jo. *Christoph. Colerus* l'a déjà fait, dans son *Anthologia*, Lipsiæ, 1725. in 8vo. T. I. p. 411. où il s'étonne, de ce que l'on n'a pas copié ce Traité dans le Trésor des Antiquitez Romaines de *Grævius*, ni même dans celui de Mr. *De Sallengre*. Mr. *Engel* attribue l.c. cette omission à la rareté de ce Livre.

Mr. *Figgeius* l'a dédié au Roi *Charles Gustave*, & a daté sa Dédicace d'Upsal, le 1. de Mai 1656. Il a accompagné son Epître Dédicatoire d'une Préface, dans laquelle il nous apprend, ce qui a donné lieu à la composition de cet Ouvrage. „Cum . . . in patriam redux occasio-
„nes discendi novas docendi munere
„honoratus acciperem; eorum, quæ
„pridem

FINUS HADRIANUS FINUS.

Fini Hadriani Fini in Judaeos Flagellum ex Sacris Scripturis exceptum. Et à la fin: Venetiis per Petrum de Nicolinis de Sobio: Sumptibus vero Nobilis Domini *Pederici Turrefani* ab Afula. Anno Domini. MD XXXVIII. (1538.) Mensis Januarii. in 4to. Feuilles 596. Edition fort-rare. (44)

GEOR-

„pridem videram, obversari subinde anti-
„mo memoria cœpit, refricante eam in-
„dies honorum authorum non plane scgni
„lectione. Vbi cum multa occurrerent,
„in hoc præsertim argumento, non satis
„expedita, attentius ea observare, & col-
„ligere cœpi, donec hoc quicquid est
„Syntagmatis, sub ipso conatu nasce-
„retur. „

On a ajouté à ce Traité une pièce de
Jean Scheffer intitulée: „*Joannis Schef-
„feri* Argentoratensis de Antiquorum
„Torquibus. Syntagma. Holmiae Sue-
„corum, ex Officina *Johannis Janssonii*,
„Regii Typographi. Anno cldo clvi.,
in 8vo. Pagg. 62. Sans la Table des
Auteurs citez dans cet Opuscule. Ces
deux Ouvrages vont toujours de compa-
gnie, quand le Volume est complet. Mr.
Morboff l'a déjà remarqué, dans son Poly-
histor Literarius, T. I. L. V. C. II. §. 9.
p. 936.

Henning Witte parle de *Figures*, dans
son *Diarium Biographicum*, T. I. Gedani,
1688. in 4to. sous l'année 1676. dans
laquelle il est mort, & dit: „24. Aug.
„(1676.) *Edmundus* (sive *Emundus*)
„*Figures* Succus, Ostro-Gothus, pri-
„mum Histor. Professor Upsalienfis, pôt
(Tom. VIII.)

„*Caroli* XI. Regis in studiis literarum
„Informator, & Nobilis *Griepenbelm* vo-
„catus, tandem Regni Senator, Baro, &
„Aulæ Regiæ Cancellarius, (obiit)
„æet. 45. „

(44) Jo. Christoph. Wolff Bibliothecæ
Hebraeæ. Pars II. Hamburgi,
1721. in 4to. p. 1110. 1128. Deutsche
Acta Eruditorum, P. LXXVII. p. 336.
337. Theophili Sinceri Nachrichten
von raren Büchern, Franckfurt, 1731.
in 8vo. p. 95. Gutzens Merckwürdig-
keiten der Königl. Bibliothek zu Dres-
den, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to.
p. 370. Jo. Vogt Catal. Librorum ra-
riorum, p. 280.

On voit le Portrait de l'Auteur sur le
Titre de cette Edition, avec ce Distique:
Bis *Finus*: bis vivo: bis est mea imago
superstes:

Libro animi impressa est: corporis
hac tabula.

Et au dessous ces mots: „Venetorum
„decreto, ne quis aliquo in loco Venetę
„ditionis hunc librũ imprimat, impres-
„sumve alibi vendat, cautum est. „ *Caro-
lus Joseph Imbonatus* cite notre Edition,
T t comme

GEORGIUS FINWETTER.

Georgii Finwetter Bibliodon de Bibliothecis per Societatem augendis
ac

comme la seconde, dans sa Bibliotheca Latino-Hebraica, Romae, 1694. in Fol. p. 1. où il dit: „*Adrianus Finus* Ferrariensis, scripsit Flagellum Judaeorum ex „*Sacris Scripturis*, excerptum. Exepl. „*Ferrariae* an. 1537. in 4to. & Venetis „per *Petrum de Nicolinis* de Sabio an. „1538. in 4to. „

Mr. Goetze adopte cette Edition de 1537. l. c. & assure, sans le prouver, qu'elle est anonyme. Il y ajoute, que les Juifs l'ayant supprimée, celle de 1538. l'a suivie: & qu'elle a été réimprimée à Venise en 1569. & à Ferrare en 1573. in 4to. Il y a apparence, qu'il s'est fondé sur le témoignage de *Theophilus Sincerus* l. c. qui dit, que les Juifs s'efforcèrent de supprimer cet Ouvrage; mais que *Daniel Fini* le fit imprimer pour la seconde fois, & y ajouta le nom de son Pere, qui par modestie, n'avoit pas trouvé à propos de se nommer à la tête de la première Edition.

Cette Edition anonyme de 1537. n'est qu'une chimère. *L'Imbonati* a été séduit par la date que *Daniel Finus* a mise à la fin de la Dédicace dont il a enrichi notre Edition de 1538. qui est conçue en ces termes: „*Datum Ferrariae ad VIII. Cal. „Septembr. MD XXXVII.* „ Il n'y a pas apparence, que depuis le 25. d'Août 1537. jusqu'au mois de Janvier 1538. l'on ait eu le tems de mettre en vente un Ouvrage de six Alphabets & demi, d'en

accroître la suppression, & d'en faire une seconde Edition.

Aussi *Daniel Finus*, qui a dédié notre Edition à *Hercule II.* Duc de Ferrare, n'y dit-il pas un mot d'une Edition précédente: D'un autre côté, il n'étoit pas possible que *Finus Hadrianus Finus* ait fait imprimer en 1537. cet Ouvrage, qu'il avoit commencé en 1503. & qu'il fut obligé d'abandonner quatorze ans après, sans y avoir pu mettre la dernière main, parce que la mort le prévint, & l'emporta à l'âge de 86. ans.

L'Auteur a commencé cet Ouvrage en 1503. comme il le témoigne au commencement de la Préface: „*Cum anno „Domini 1503. ob pestilentiam in civi- „tate nostra Ferrariae saevientem, rus me „contulisset, . . . decrevi aliquid le- „scitare, quod ex sacris literis fuisset ex- „cerptum, cum alterius generis vel au- „ditionis scripturas legere mihi ob seni- „lem aetatem, non convenire putarem. „Et ecce, . . . liber quidam . . . „a Petro Bruto . . . cui nomen indi- „dit Victoria Petri Bruti contra Judaeos, „meas statim venit in manus. Hunc . . . „pluries relegi. . . . Coepi quamplures „alios . . . revolvere Codices, Latino „tum sermone conscriptos, & maxime opu- „sculum aliquod editum per . . . Jaco- „bum de Valentia, . . . post suam Pal- „lorum explanationem positum. In qui- „bus omnibus multa inveni valde idonea „&*

ac colligendis. Ad Virum Cl. atq; Amplissimum, *Martinum Hankin,*
Pro-

„& efficacia ad corroboranda & confir-
„manda, tam ea, quae ab ipsis . . .
„*Petro Bruto* & . . . *Jac. de Valentia*
„dicta sunt, quam alia multa ab ipsis in-
„tacta . . . & haec omnia in hoc opere
„congesti, ne Judaeis aliqua via relinque-
„retur aperta, per quam ab argumentis
„nostris explicari & evadere possent. „

Après avoir prouvé que l'Auteur
commença à travailler à cet Ouvrage en
1503, il me sera facile de constater, qu'il
ne vécut que quatorze ans après l'avoir
commencé: & que la mort ne lui permit
pas de l'achever. C'est ce que l'on verra
dans les deux derniers vers de ce Poème,
que *Daniel Finus* a mis au commence-
ment de notre Ouvrage.

Inclita navifrago nomen dedit Adria
Ponto:

Et solium fumonis Regibus illa fuit.
Haec fuit Auctoris genitrix, *Ferraria*
nutrix,

Et genus & nomen *Fina* propago
dedit.

Undenas hyemes, *lustris* ter quinque
perastis,

Et totidem menses non sine laude
tulit.

Census & *Estensis duodena ad lustra*
quot annis

Codicibus Fisci claruit hujus ope.
Hinc operi, quod vix bis septem vide-
rat annos

Imposita est nondum morte suprema
manus.

Ces Vers sont dignes de notre aten-
tion, puisqu'ils nous apprennent, I. que
notre Auteur ne n'aquit point à Ferrare,
mais à *Adria*: & que s'il se nomma *Fer-*
rariensis, c'est qu'il avoit été élevé dans
cette Ville, & qu'il y avoit passé pres-
que toute sa Vie. II. qu'il a vécu 86.
ans, III. qu'il a tenu pendant 60. ans l'In-
tendance du Domaine du Duc de Ferrare.
En enfin IV. qu'il a travaillé à peine 14.
ans à notre Ouvrage, & n'y a pas pu
mettre la dernière main. De là je con-
clus, qu'il est mort en 1517. & consé-
quemment, qu'il n'a pas mis au jour son
Ouvrage en 1537. Aussi Mr. *Wolffius*
a-t-il rejeté cette prétendue Edition
de 1537. comme fausse & chimérique,
dans sa *Bibliotheca Hebraea*, P. II. Ham-
burgi, 1721. in 4to. p. 1015.

Mais il y cite une Edition de Venise
1569. & une Edition de Ferrare, 1573.
in 4to. qui me paroissent fort douteuses.
Jo. Alb. Fabricius le suit, dans sa *Biblio-*
theca medicae & infimae Latinitatis, L. VI.
Hamb. 1734. in 8vo. p. 498. & Mr. *Gesze*
marche sur leurs traces, dans ses *Merck-*
würdigkeiten der Königl. Bibliothek zu
Dresden, Vol. II. p. 370. mais leurs té-
moignages ne prouvent autre chose, sinon
que l'erreur s'étant une fois glissée dans
quelque Ouvrage de renom, elle a fait
beaucoup de chemin en peu de tems.

Je trouve constamment l'Édition de
1538. dans les Catalogues de quelques
grandes Bibliothèques. Celle de Venise
T t 2
1569.

Professore in Gymnasio Vratislav. Elisabetano, & Bibliothecarium meritissimum. Anno 1686. in 12mo. Pagg. 119. Rare. (45)

FRAN-

1569. in 4to. est à la vérité citée, dans la Bibliotheca Classica de *George Draudius*, Francof. 1625. in 4to. p. 350. & dans la Bibliotheca Theologica de *Martin Lipenius*, ibid. 1685. in Fol. T. II. p. 143. mais ces témoignages ne sont pas d'un grand poids. Pour l'Edition de 1573. je ne la rencontre dans aucun Catalogue. Et supposant la vérité de l'Edition de 1569. il n'y a pas apparence que l'on ait reproduit quatre ans après un Ouvrage, qui avoit passé trente ans sans avoir été réimprimé.

On a fait une faute dans la Naudæana, à Amsterdam, 1703. in 12mo. p. 60. où l'on attribue notre Ouvrage à *Daniel Finus*. On l'a corrigée dans les Additions au Naudæana, p. 187. où l'on cite à propos une Remarque que *Daniel Finus* a mise à la marge de la Préface. „*Finus* „*Hadrianus* Ferrariensis *Fino* genre finus „*scripturarum* Ducalis Fisci Magister, „*ac* genitor meus & *hujus Operis* Auctor „fuit. Et ita ego *Daniel Finus* Scripturarum Reipublicæ Ferrariensis Magister „attestor, & fidem facio. „

Le *Patiniana* imprimé à la suite du Naudæana, fait une autre faute, alléguant p. 110. qu'*Adrianus Finus* étoit un Prêtre de Ferrare. Mr. *Goetze* cite le *Superbi* in Apparato degli huomini illustri di Ferrara, qui dit, que l'on ne sait pas bien si notre Auteur a été un Prêtre ou un Chanoine. Mais il n'a été ni l'un ni

l'autre. *Daniel Finus* aimoit trop à raconter les circonstances de sa famille, pour laisser aucun doute là dessus. Voici comme il en parle dans sa Dédicace: „*Pater* meus *Finus*, ille ipse auctor *hujus* „*operis*, per annos *sexaginta* rationario „*fisci* Scriptorum Magister tanta cura „*ac* fide præsedit, ut non alius diligen- „tius & accuratius rem suam tractaverit, „quam ille Principis . . . Quid *Hieronymus* frater meus? qui & ipse per annos „plus minus *duo de quinquaginta* eodem munere perfunctus est. Quod si „de me mihi aliquid etiam fari licet, nunc „sane agitur annus quartus & quinquagesimus, ex quo primus variis procuratorionibus *fisci*, denique Magister *scriini* „publici, & rationibus *aerarii* Præfatus „ætate jam prope affecta, ceu demum in „portum provectus, in vestra benignitate „conquiesco. „ Ce seroient là deux fils de Prêtre ou de Chanoine, si le *Superbi* avoit raison. V. *Antonii Possseini* Apparatus sacer, Coloniae 1608. in Fol. T. I. p. 569.

(45) Vergnügung müßiger Stunden, P. IX. Leipzig, 1716. in 8vo. p. 82.

Ce Livret est bien écrit & avec jugement. Je le préférerois, pour l'usage, au grand Museum de *Claudius Clement*, dont j'ai parlé en son lieu. *Gorbofredus Wegnerus* Professeur en Théologie à Kœnigsberg

FRANCESCO MARIA FIORENTINI.

Memorie di *Matilda* la Gran Contessa Propugnacolo della Chiesa con le particolari Notizie della sua vita; e con l'antica serie degli Antenati da *Francesco Maria Fiorentini* restituita all' origine della Patria Lucchese. In Lucca, apresso *Pellegrino Bidelli* M. DC. XXXIII. (1642.) Con licenza de' Superiori. in 4to. Rare. (46)

Veru-

nigsberg en est l'Auteur, comme il nous le découvre dans les *Nova Literaria Maris Balthici & Septentrionis* edita 1701. Lubeca, in 4to. p. 11. où il donne la liste de ses Ecrits: & y met celui-ci N°. 27. „Bibliidion de Bibliothecis per societatem „augendis & colligendis, sub nom. *Georg „Furwetter*. Biponti, 1684. in 12mo. „

Selon ce Titre il pourroit y avoir deux Editions de ce Traité: la premiere de 1684. & la seconde de 1686. mais comme on ne le rencontre que difficilement, j'estime que mon Exemplaire de 1686. sur le Titre duquel on n'a mis ni le nom de l'Imprimeur, ni le lieu de l'impression, n'a rien de nouveau que la date. Sur tout puisque l'on y trouve des Additions considérables depuis la p. 78. jusqu'à la p. 119: que l'on n'auroit pas manqué d'insérer dans le corps de l'Ouvrage, aux articles indiquez, si l'on avoit réimprimé effectivement cet Opuscule.

(46) *Bibliothecae Kielmans-Egginae*, P. III. Hamburgi, 1720. in 8vo. p. 422. Nic. Franc. Haym *Notizia de' Libri rari*, in Londra, 1726. in 8vo. p. 97. *Bibliotheca Menckenianna*, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 585.

J'ai trouvé un Exemplaire de cet Ouvrage dans notre Bibliothèque Royale, qui y sera sans doute entré par les soins du grand *Leibnitz*. Du moins l'avoit-il vu, lu & approuvé, comme Mr. *Zeno* le remarque, dans la *Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana* di *Giusto Fontanini*, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 244. où il dit: „Di quest' opera del *Fiorentini* facea gran „contro il celebre *Leibnitz*, il quale così „ne giudica nella XXIV. delle sue Episto- „lae scritte al *Magliabechi*, ultimamente „stampate: *Vita magnae Metildis* „*phesaurum continet praeclararum noti-* „*tiarum, nugis explosis, quas vulgo ex se* „*mutuo transcribunt historici.* „

Nôtre Auteur a dédié son Livre au Pape *Urbain VIII.* & a daté sa Dédicace de Lucques, le 12. Avril 1642. ce qui me fait croire, que l'Edition de 1637. in 4to. corré dans la *Bibliotheca Menarsiana*, p. 253. qui s'est vendue 10. flor. 10. sous, ne doit son origine qu'à une faute d'impression.

Après la Dédicace, vient un Avis à ceux qui voudront lire cet Ouvrage, dans lequel l'Auteur fait mention des soins & des précautions qu'il a prises, afin de separer le vrai d'avec le faux, & le certain

T t 3

d'avec

Vetustius Occidentalis Ecclesiae Martyrologium D. Hieronymo a Cassiodoro, Beda, Walafrido, Notkero, aliisque Scriptoribus tributum, quod nuncupandum esse Romanum a Magno Gregorio descriptum, ab Adone laudatum, proximioribus sacculis praeteritum, & expeditum non leuiora argumenta suadent. *Franciscus Maria Florentinus Nob. Lucensis.* Ex suo praefertim ac Patriae Maioris Ecclesiae, pluribusq; aliis probatae fidei codicibus, quâ Notis, quâ Exercitationibus explicatum, integrè vulgavit. Lucae, ex Typographia *Hiacynthi Pacii &c.* MDCLXVIII. (1668.) Superiorum Permissu. in Fol. Pagg. 1072. Sans les pièces liminaires, la Table des Saints & l'Errata. *Fortrare.* (47)

MAT-

d'avec l'imaginaire. „Hò ben cercato di rendermi sinceramente credibile, separando le certezze dalle congetture, & mi discorsi probabili dalle risolute asserzioni. Non mi sono fidato per questo d'allegationi, ne d'indici. Hò veduti gli Originali, & gli Scrittori in fonte, e dalla lettura di più di dodicimila, trà ptiuilegi, e strumenti antichi, hò imparato à sottoscriuermi facilmente a' modelli. „

Les deux premiers Livres de ce Volume remplissent 355. pages, sans la Préface & l'Avis au Lecteur: le troisième en occupe 170. Sans la Table. Les 65. dernières pages sont consacrées à plusieurs Titres & Documens copiez sur les originaux, qui servent de preuves à cette Histoire.

(47) Thomas Ittigius de Bibliothecis & Catenis Patrum, Lipsiae, 1707. in 8vo. p. 180. S.S. Verzeichniß einiger rarer Bücher, I. Stück. Franckfurt,

1723. in 8vo. p. 8. Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 214. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 59. Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 461. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 281. Catal. Bibliothecae Jo. Laur. a Mosheim, Goettingae, 1756. in 8vo. p. 53-54.

Mr. *Bueemann* possède un Exemplaire de ce bel Ouvrage. L'Auteur l'a dédié au Pape *Clement IX.* Il a accompagné sa Dédicace d'un Avis au Lecteur, dans lequel il nous apprend, quelles sont les pièces dont il a enrichi ce Martirologe, & les peines qu'il s'est donné, pour le mettre dans l'état où il le présente au Lecteur: „Admonitiones aliquae pro vetustioris „Martyrologii notitia praecurrunt. Exercitationes ad impliciores nodos solvendo interponuntur. Epistolae duae fidei, omnibus ferè vetustis Martyrum

MATTHIAS FLACIUS Illyricus.

Omnia Latina Scripta *Matthiae Flacii* Illyrici, haecenus sparsim contra Adiaphoricas fraudes & errores ædita, & quaedam prius non excusa, catalogum uersa pagina indicabit. Omnia correctæ & aucta. Regula generalis de Adiaphoris. Omnes caeremoniae & ritus, quantumvis sua natura indifferentes, desinunt esse Adiaphora, cum accedit coactio,

„tyrum codicibus praefixae, quantum li-
„cuit, asseruntur. Apostolorum historia
„multis ambagibus inuoluta, vel tenuius
„contexta, nonnihil collata stipe ador-
„natur. Et quia singula per notationes
„differta in elenchum repetere inopportu-
„num duximus, selecta magis quaedam
„per literarum elementa distincta, in bre-
„uiori synopsi contraximus. „

„Veterum Librorum cum Martyrolo-
„gio nostro, & Cathedralis Lucensis con-
„sonantiam vndique anxie quaesiuimus, &
„praeter ismidit editos codices, vbiq;
„cum iis sequentes contulimus, hoc est
„msis Antuerpiensem *Bollandi*, & *Hensbe-*
„„nii omnium vetustissimo charactere exa-
„„ratum, Corbeiensem, siue ex *Dufresnii*
„variis lectionibus, siue ex *Dacherii* nu-
„pera, & non integra editione, Sueco
„Regium ex posthumis *Hoffenii*, Vien-
„nensem *Blumanium*, vltra octingentos
„annos scriptum, nostrisq; libris apprimè
„consonum, sed serò acceptum. His ve-
„rusta haecina Calendaria, & Hagiologia
„addidimus, . . . & alphabeticum no-
„minum indicem in fine substratum ap-
„ponimus, vt quod ad singulorum San-
„ctorum agnitionem conducere valeat,
„vnicuique facile occurrat. „

Mr. *Burckhard* fait une remarque, dans son Histoire Bibliothecae Augustae quae Wolfenbütteli est, P. I. p. 257. qui ne convient pas avec la relation de notre Auteur. Après y avoir raconté, que le Baron *Henri Jules De Blum* Président du Tribunal des Appellations de Prague, aiant acquis les Manuscrits du Monastere de Weissenbourg, les vendit au Duc *Aoïsine Vtric* pour la Bibliothèque de Wolfenbüttel, il y ajoute ces mots: *Franc. Maria Florentinius*, Nobilis Lucensis, dudum etiam ex Codicibus istis Weissenburgensibus antiquissimum illud Martyrologium, a *Blumio* commodatum acceperat: quod iam anno 1668. ex aliis duobus Codicibus collatis, cum Observationibus suis, Lucæ in fol. edidit, inscriptum, *Vetusius Occidentalis Ecclesiae Martyrologium.* „

J'y ajouteroi la narration de notre Auteur, p. 1054. afin que chacun en puisse juger: „Insuperatò accidit, vt Nobiliss. & „Eruditiss. Baronis *Henrici Julii Blumanii* „Caesareae Maiestatis Consiliarii incom- „parabili humanitate consimilis codex, „nongentis abhinc annis scriptus, Vienna „ad me Lucam fortunatissime dirigeretur; „Sed variis infortunis in itinere retarda-
tus,

coactio, opinio cultus & necessitatis, abnegatio, scandalum, manifesta occasio impietatis, & cum quocunq; demum modo non ædificant, sed destruunt Ecclesiam, ac Deum contumelia afficiunt. Omnia hæc mala infunt præsentibus mutationibus, præterquam, quod quædam simpliciter sua natura impia sunt, *Et à la fin*: Magdeburgæ excudebat Michael Lotter. Anno 1550. in 8vo. Fort-rare. (48)

Scripta

„tus, non nisi serè absoluta operis impressione peruenit.“ Il fait ensuite une exacte description de cet excellent Ms. qui est à présent dans la Bibliothèque Ducale de Wolfenbüttel, & en donne les variantes. Page. 1058. — 1072.

Je n'ai jamais, vu aucun Livre où l'on ait laissé plus de fautes d'impression, que dans celui ci, qui d'ailleurs est imprimé en beaux Caractères & sur du beau papier. L'Auteur ne s'est pas contenté d'y mettre un *Errata* de trois pages à la tête de l'Ouvrage; mais il en a ajouté un second, de cinq pages à la fin du Volume: de sorte qu'on y voit seize Colonnes chargées de fautes d'impression. Aussi *Florentinus* s'en est-il plaint, dans l'Avis au Lecteur, en ces termes: „Nemo sine crimine viuit, neque plumbeus Typographeta, siue *Lentulus* ex quinquennii mora, siue *Cassius* inter pinguia sibilata dixeris, siue ex Græcorum characterum inopia agrammatum *Irun* vocare malueris.“

Thomas Ittigius a fait un ample Extrait de cet Ouvrage, dans son Traité de Bibliothecis & Catenis Patrum, Lipsiæ, 1707. in 8vo. p. 180. & suiv. Ajoutez-y *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Koenig-

lichen Bibliothek zu Dresden, Vol. II. p. 461. les *Acta Eruditorum Lipsiensia*, de l'année 1702. p. 513. & le Journal des Sçavans du 5. Février 1703. T. XXXI. P. I. p. 136. où l'on verra l'Extrait d'un autre Ouvrage de notre Auteur, & où l'on trouvera diverses circonstances de sa vie, aussi bien que les Titres des Ecrits qu'il a mis en lumière.

(48) *Catalogus Bibliothecæ Reimmannianæ generalis*, Hildesie, 1741. in 8vo. p. 137. *Daenische Bibliothec*, P. IV. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 215.

Je possède ce Recueil, qui est assez curieux pour l'Histoire des controverses Adiaphoristiques. *Flacius* l'a dédié au Marggrave *Albert* de Brandenbourg, & a accompagné son Epître Dédicatoire d'une Préface, dans laquelle il excommunie les Adiaphoristes & les Interimistes: & déclare hautement, que c'est pour découvrir leurs tromperies & leurs enchantemens, qu'il a publié ce Recueil. fol. A. 1. verso: „Cum uideam eos in sua impudentia manere, & præsentibus Adiaphoricis mutationes contra conscientiam promouere, & papatu sequunturo fenestras fabricare non desinere, „pro-

Scripta quædam Papæ & Monarcharum, de concilio Tridentino, ad cognoscendam veritatem admodum lectu utilia nunc primum in publicum edita. Cum Præfatione *Matthiæ Flacii* Illyrici. Hinc verò abunde cognosces Lector, quantum interfit Ecclesiæ Dei, publicè

„pronuncio impenitentes Adiaforistas
„esse pro ethnicis & publicanis habendos,
„nil est, neminem pium debere cum ipsis
„nullam familiariorem conversationem ami-
„citias habere. Et ei, qui.... aliter
„fecerit, denuncio lepræ eorum conta-
„gium & ita haud dubie iram diuinam. „
Fol. A. 4. verso. „Quod si quis quærat,
„qui sint isti Adiaforistæ, & istæ Sy-
„renes, quas vitandas monea? Respon-
„deo, omnes in uniuersum, qui cū no-
„strâ doctrinâ mediocriter cognouerunt,
„iâ mutationes suadent, siue in Adiafora,
„siue in Interim, nullū excipio, nec do-
„cti, nec indocti, nec concionatorē
„nec laicū, nec dominū, nec subdi-
„acōnem, omnes enim profecto malo spiritu in hac
„parte agitantur. Omnes inquam Evan-
„gelii *Iesu Christi* corruptores uitandū ac
„serio fugiendi sunt. „

Fol. A. 8. recto: „Vt autem clarius
„ostenderem, quam tota Adiaforica
„fraus sit & perniciofa Ecclesiæ, ac ue-
„stræ pietati, & tamē nullas prorsus rei
„ueritate subnixæ, sed sit merum fasci-
„num, atq; ideo tum ipsum malum tum
„& eius præstigiū auctores prorsus fugi-
„endos detestandosq; esse, aedidi hæc
„mea scripta omnia simul, quæ ante se-
„ptuaginta prodierant. „

Mr. *Reimmann* a parlé de ce Recueil,
& l'a approuvé, dans son Catalogus Biblio-
(Tom. VIII.)

theæ Theologicæ Systematico Criti-
cus, T. I. Hildesius, 1731. in 8vo. p.
520. Outre les onze pièces dont on a
donné la liste au revers du Titre, je trou-
ve encore un Opuscule annexé à mon
Exemplaire, qui porte le Titre suivant:
„Duo Scripta duorum doctorum Viro-
„rum Lipsiæ adiaforicis corruptelis
„opposita, lectu sane dignissima. Item
„Epistolæ aliquot eiusdem argumenti,
„admodum lectu utiles. Matth. 6. Ne-
„mo potest duobus Dominis seruire. Ex-
„cipe Interimistas & Adiaforistas. Et
„à la fin: Magdeburgæ excudebat Mi-
„chael Lotther, Anno 1550. in 8vo. „

Flacius déclare, à la tête de ce petit
Recueil, qu'il n'a pas reçu les deux pre-
miers Ecrits de leurs Auteurs: & que
c'est à leur insçu qu'il les met en lumière.
Il prévoit qu'il les expose par ce moyen
au danger d'être persécutés; mais il ne
s'en met pas en peine. Il les recom-
mande au Seigneur *Iesus Christ*, & lui
remet le succès de cette affaire.

Il leve une autre difficulté, d'une ma-
nière qui nous déçoit comment il a
pu dérober en bonne conscience les Ma-
nuscripts, ou les feuillets, qui lui pou-
voient être utiles pour la composition de
ses Ecrits. „Quod si mihi quidam, qui
„in rebus minimis nimis sollicitè deco-
„rum observant, in rebus vero maximis
V v „securè

extare ac sciri Papistarum pessimas artes, quibus impia Conciliabula sua pro Christianis ac liberis obtrudere conantur: simulq; belli cōtra Electorem Saxoniac & Magdeburgenses superioribus annis gesti causas deprehendes. Basileae. Sans nom de l'imprimeur & sans date, in 8vo. Pagg. 152. *Fort-rare.* (49)

Catalogus testium veritatis, qui ante nostram aetatem reclamant Papae. Opus varia rerum, hoc praesertim tempore scitu dignissimarum, cognitione refertum, ac lectu cum primis utile atq; necessarium. Cum Praefatione *Matthiae Flacii* Ilyrici, qua Operis huius & ratio

„secure negligunt, obijcient, meparum
„decore facere, qui aliorum scripta meo
„arbitrio sedam, respondebo id ipsis,
„quod & meae conscientiae iam respon-
„deo, me scilicet scripta a Spiritu Sancto
„per pios homines composita, Ecclesiae-
„que valde necessaria, nequaquam iudi-
„care priuata aliquorum hominum bona,
„sed publica totius populi Dei esse. „

(49) Jo. Georgii Schelhornii Amoenitates Historiae Ecclesiasticae, T. II. Francof. 1738. in 8vo. p. 281. 295.

Mr. Schelhorn a fort bien remarqué l. c. que ce Recueil doit avoir paru après l'année 1554. & l'on n'en sauroit douter, si on lit ces mots de la Préface, p. 8. „Sed de hac re R. D. Vergerius edidit anno 154. libellum, plura scripta lectu digna continentem. „

Mr. Schelhorn indique ensuite les pièces contenues dans cet Ouvrage: & dit, p. 397. „Documenta vero haec omnia in „lectionibus suis memorabilibus & recon-

„ditis repetit *Joannes Wolfius.* (T. II. „f. 519. lqq.) „

Si nous consultons le Tome II. des *Lectioes memorabiles de Jo. Wolfius*, Lauingae 1600. in Fol. p. 519. nous n'y trouvons qu'un Fragment de la première pièce de notre Collection, intitulée: „Epistola Ecclesiasticorum Imperii Statuum, ad sanctissimum patrem Paulum III. ex consensu Augustano anno 47. scripta. „ *Wolfius* en a retranché 54 pages du commencement, & une demi page de la fin. Il en a usé de la même manière à l'égard de la seconde pièce, qui contient la *Réponse du Pape*. Il en a omis 12. pages, & n'en a copié que près de 3. pages. Les autres pièces s'y trouvent dans leur entier, & finissent p. 538. Notre Edition originale est enrichie de notes marginales, qui manquent aussi dans la Compilation de *Wolfius*. C'est pourquoi elle conserve son prix avec la rareté: & mérite d'occuper une bonne place dans le cabinet d'un curieux. Mr. *Baumann* en possède un Exemplaire, qu'il a eu la bonté de me prêter.

ratio & usus exponitur. 3. Reg. 19. Rom. 11. Reliqua mihi ipsi feci septem millia uirorum, qui non incurauerunt genu imagini Baal. Basilicae, per Joannem Oporinum. Es à la fin: Basilicae, per Michaelen Martinum Stellam, Anno Christi M. D. LVI. (1556.) Menſe Martio. in 8vo. Pagg. 1095. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & la Table. Première Edition fort-rare. (50)

Cata-

(50) Bibliotheca Danielis Salthe-
mii, Regiomonti Borussorum, 1751. in
8vo. p. 391.

Je conserve cette Edition originale, qui est incontestablement la plus rare: & qui mérite l'attention d'un curieux, parce qu'elle contient plusieurs passages, que Flacius a retranchés dans l'Édition suivante. Il l'a ornée d'une Dédicace, adressée à trois frères Ducs de Saxe, Jean Frédéric l'aîné, Jean Guillaume & Jean Frédéric le cadet, Dédicace que l'on ne voit plus dans aucune des Éditions suivantes: & qui est cependant remarquable, parce qu'elle nous apprend le but que l'Auteur s'étoit proposé, en recueillant les matériaux nécessaires pour la composition de ce Volume: „Studio demonstrandi „semper fuisse septem piorum millia, qui „Romano Baali genua non incurauerint, „collegii mediocrem catalogum eorū qui „ante Doctorem Martinum, pia memo- „riae, vel totū Papatum, uel aliquot „eius errores reprehenderunt: vel etiam „turpitudinem uitae papistici cleri, pa- „storaliſq; officiū neglectiorem satis acriter „fuisse infectati. „

Flacius remarque ensuite, qu'après les diverses Traductions de la Bible, les

Postilles & les Commentaires sur tous les Livres Sacrés, qui avoient vu le jour depuis la Réforme, il n'y avoit rien de plus nécessaire, qu'une courte Explication de l'Écriture Sainte: & une Histoire Ecclésiastique des choses arrivées depuis la naissance de Jésus Christ jusqu'à ce tems-là. Il donne ensuite une idée nette de la manière dont ces deux Ouvrages devoient être écrits, que l'on reconnoît facilement dans sa Glossa compendiosa in Novum Testamentum, & dans les Centuriateurs de Magdebourg. Je ne dirai rien de la Préface, parce qu'on l'a conservée dans toutes les Éditions suivantes; mais je rapporterai ici quelques passages, que Flacius a retranchés de l'Édition de 1562. L'article de Polycrates Evêque d'Ephèse y finit par ces mots, p. 10. „Cognosce „etiam audaciam Paparum, qui imperi- „um sibi iam tunc in Asiaticas Ecclesias „usurpare conati sunt. „ Ces deux mots conati sunt, ne se trouvent pas dans la première Édition p. 19. mais on y voit en leur place la continuation suivante, après le mot usurpare: „easq; ad suos „caeremonias cogere & docere uoluerunt, „cum ipsimet fuerint indoctissimi homi- „nes. Sed episcopi tū orientales tum „occidentales, uiri eruditione ac pietate „inſignes

Catalogus testium Veritatis, qui ante nostram aetatem Pontifici Romano, eiusque erroribus reclamant: iam denuo longè quàm antea, & emendatior & auctior editus. Opus uaria rerum, hoc praefertim tempore scitu dignissimarum, cognitione: repletum, ac lectu cum-

„insignes eorum furoribus tunc se con-
„stiter & grauiter opposuerunt. Eam
„tu mihi libertatem & constantiam illorum
„sanctissimorum uirorum, qua contra
„Romanistas usi sunt, cum praesentium
„episcoporum adulatione, & beatorum
„pedu osculatione confer: & iudica, num
„non plurimum eorum temporum eccle-
„siae ratio à nostrorum Paparum tyran-
„nide episcoporumq; adulationibus disse-
„rens fuit. „ Voici un second passage,
qui manque à la fin de l'article *Councilum*
Elbertinum, & *Constantinopolitanum*,
p. 12. de la seconde Edition: & que l'on
aperçoit p. 23. de la premiere: „Sed Pa-
„pae tandiu & tantopere idola sua pro-
„pugnauerunt, ut non solum ea retine-
„runt, sed etiam cultum eorum auxerunt,
„& tandem planè diuinum honorem eis
„inflat Gentilium idololatrarum tribue-
„runt, & adhuc hodie tribuunt. Sicut &
„Ludovicus Vives testatur in commenta-
„riis supra *Augustinum* de ciuitate Dei
„iniquis: Se non uideri quid intersit
„inter plerosq; Christianos, imagines co-
„elares, & ethnicos idololatrias, sed im-
„purissimi pseudo spirituales huius tem-
„poris, ut *Sydanius* & alii, quorum Ec-
„clesia nunquam errauit, bene uident esse
„ingens discrimen, & nullam prorsus in
„Papisticis ecclesiis exerceri idolo-
„latræ. „

En la place de ces mots, p. 17. de la
seconde Edition: „*Memorabilis uerò haec*
narratio est, &c. on lit p. 31. de la pre-
miere, à la fin de l'article *Aitalus*, les
mots suivans: „*Sclerata ergo Papistae*
„hoc tēpo faciant, qui omnes suos
„abusus, superstitiones & impietates, Ec-
„clesiae Dei, spirituiq; S. contra propri-
„am conscientiam tribuunt. Si tamen
„aliquem monachum, qui tantum mo-
„dico pane, sale, & aqua uideret, ha-
„berent iam spirituales Antichristi, mox
„profectò eum usq; in tertium coelum
„canonizarent, eiusq; carnes & ossa, imò
„& putres eius calceos ac subligacula, for-
„tassis etiam (quae est eorum impuden-
„tia) stercora, pro ingenti ducatorum
„summa, tanquam terq; quaterq; sanctas
„reliquias diuenderent, & pro Deo coli
„facerent. „

En voilà assez pour prouver, que la
premiere Edition ne doit pas être mé-
prisée. Voions à présent d'où *Flacius*
a tiré les Matériaux, dont il s'est servi
pour la composition de cet Ouvrage. Mr.
Bayle cite deux Auteurs, dans son Di-
ctionnaire §. *Myricus*, Note E. savoir
Melchior Adam & *Keckermann*, qui ont
assuré, que *Flacius* avoit enlevé des Bi-
bliothèques des Couuens, les Manuscrits
dont il s'étoit servi pour compiler son
Catalogus testium veritatis. J'y ajouterai

cumprimis utile atq; necessarium: in quo: praeter alia, multi utiles libelli, multae etiā historiae proferuntur, quarum pleraeq; nusquam alibi extant. Appendici quoq; ad calcem adiecto, inserta est Vera Demonstratio, Quod electio Praefulum & Episcoporum non ad Ecclesia-

un passage plus ancien, qui fait voir, que l'on s'est aperçu de bonne heure du défaut de *Flacius*. Il est tiré d'une pièce violente, intitulée: Ad tories cum fastidio & nausea repetitas virulentissimas & falsissimas criminationes *Flacii* vera responsio Scripta Epistolae forma a Scholasticis Academiae Witebergensis. Witebergae anno 1559. in 4to. feuillet B. iv. où il est dit: „Nunquam cibum „cepit mande uel uesper, (Praeceptor) „quin tū in Musaeum ipsius irrepseris, „& perquisitis latebris omnibus torius „conclausis, perfractis feris cistiarum, euo- „lutis omnium literarum fasciculis, sur- „riperis & abstuleris, quae accommo- „data fore illis, quae tunc meditabar, „arbitratus es. Haec si voles inficiari, „memineris te in *d'ora Poppi* infinities com- „prehensum esse, & conuinci posse. „

J'ai déjà rapporté ci-dessus, §. *Flacius* Note 48. la réponse que *Flacius* faisoit a de pareilles objections: c'est que les Ecrits que le S. Esprit avoit composés par la main des hommes pieux, & qui étoient fort nécessaires à l'Eglise, ne pouvoient pas être envisagés comme appartenans à quelques particuliers, mais comme des biens publics, sur lesquels tous les fidèles ont de légitimes prétentions. Quel mal *Flacius* faisoit-il après cela, quand il tiroit des coffres de *Melancthon*, ou des

Bibliothèques des Couvens, les pièces nécessaires au bien de l'Eglise, qui avoit sur ces pièces un droit de propriété, puisqu'il avoit dessein de les mettre au jour pour l'édification des Fidèles?

Mr. *Morhof* étoit à peu près du même sentiment, dans son Polyhistor Literarius, T. I. L. I. C. IV. §. 24. p. 32. où il dit: „Minus reprehendendi tamen vi- „dentur, qui publico bono interdum „compilarunt Bibliothecas ab invidis ce- „latis & ad usum denegatas. Fecit hoc „*Matthias Flacius* Illyricus. &c. „

Mr. *Struvius* n'est pas content de cette excuse, dans sa Dissertatio de doctis Impositoris, Jenae, 1706. in 8vo. §. LIV. p. 76. où il y ajoute cette restriction: „Si de poena agatur, mitius puniri tales „non dubitarem. atque tamen furtum „esse adfero. Simile mihi facere viden- „tur iis, qui furantur, vt dent paupe- „ribus. „

Il est étonnant que Mr. *Fabricius* ait encore soutenu, dans sa Centuria Plagiariorum §. XCVI. que *Guillaume Eyfengrein* a opposé son Catalogus testium veritatis à celui de *Flacius*. Voici la remarque qu'il a mis au bas de la p. 97. du Recueil intitulé: *Jo. Alb. Fabricii Opusculorum Historico-Critico-Literariorum Sylloge*, Hamburgi, 1738. in 4to.

clesiasticos solum, sed & ad Laicos, ut uocant pertineat: quodq; hi, hoc iure Electionis iam inde usq; à *Christi* temporibus ad Annos 1500. sint usi. Cum Praefatione *Matthias Flacii* Illyrici, qua Operis huius ratio & usus exponitur. Accessit & Rerum atq; uerborum toto Opere memorabilium copiosus Index. 3. Reg. 19. Rom. 11. Reliqua mihi ipsi feci septem millia uirorum, qui non incuruarunt genu imagini Baal. Argentinae, 1562. in Fol. *Edition fort-rare.* (51)

Cata-

„Occasionem scribendo Catalogo *Baillet*,
„*Tus* T. I. p. 538. ait *Flacio* fuisse *Guili-*
„*elmi Eysengreinii* librum, qui sub titulo
„Catalogi testium veritatis testimonia ve-
„terum pro doctrina pontificia collegerat.
„vid. & *Possessum* in Apparatu. Verius
„*Lambecius* T. II. p. 449. affirmat, *Guil-*
„*Eysengreinum* Catalogum testium verita-
„tis contra *Flacii* eiusdem tituli opus edi-
„disse. Prodiit Dillingae 1566. 4. et
„*Flacii* 1556. 8. Titulo illo testorem
„*fallit*, inquit *Morbofus* de *Eysengreinio*
„in Collegio MSc. nihil rerum enim ha-
„bet, sed tantum Catalogum Doctorum
„*Ecclesiasticorum*. „ Cette correction de
„*Morbofus* n'auroit-elle pas duveiller Mr.
„*Fabricius*, & lui faire sentir, que *Lam-*
„*becius* se trompoit aussi bien que *Baillet*,
„& que le Catalogue d'*Eysengrein* n'étoit
„pas une Compilation de témoignages opo-
„sés à ceux que *Flacius* avoit mis au jour;
„mais un Recueil des Vies de plusieurs
„Docteurs Ecclesiastiques, à peu près sem-
„blable à celui de *Trithemius*, ou de *Sixte*
„de Sienna. S'il s'étoit donné la peine de
„consulter l'*Apparatus sacer* d'*Ant. Possessin*,
„T. I. p. 702. il l'auroit confirmé dans
„cette dernière idée. Voyez ce que j'ai
„désà dit là dessus, §. *Eysengrein*, p. 204.

(51) Bibliotheca Hartsoekeriana,
Hagae - Com. 1727. in 8vo. p. 285. Jo.
Ludolphi Bünemannii Catal. Librorum
rarissimorum, Mindae, 1732. in 8vo.
p. 55. Joh. Christoph Kochers Ver-
zeichniss etlicher seltenen Bücher, à la fin
de ses Drey Glaubens-Bekentnisse der
Böemischen Brüder, Franckf. 1741. in-
8vo. p. 2. Jo. Vogt Catal. Librorum
rariorum, p. 181.

Cette Edition se trouve ici dans la Bi-
bliothèque Royale, & dans celle de Mr.
Bünemann. *Flacius* l'a dédiée au Sénat
de la Ville de Lubec, & a daté sa Dédi-
cace de Jena, le 1. Janvier 1562. Il y
fait sentir la nécessité que l'Eglise avoit
de son tems de trois Ouvrages, dont le
premier donnoit une courte explication
de l'Ecriture sainte, le second roulait sur
la Philologie sacrée, & le troisième con-
tint une bonne Histoire Ecclesiastique. Il
envisage après cela son Catalogue des té-
moins de la vérité, comme faisant partie
de cette Histoire, il déclare, qu'il en a
recueilli les matériaux avec beaucoup de
peine, de dépenses & de danger: & le
recommande aux Lecteurs.

Econ-

Catalogus Testium veritatis, qui ante nostram acatnem Pontifici Romano atque Papismi erroribus reclamarunt. Postrema hac editione emendatior & duplò auctior redditus, ordine dispositus, in libros XX. tributus, atque ita renouatus, vt *plandè* notius videri possit. Opus, varia rerum, hoc præsertim tempore, scitu dignissimarum, cognitione reserutum, ac lectu cumprimis vtile atque necessarium: in quo, præter alia,

Ecoutons-le parler lui même: „Pertinet porro ad Historiam etiam illa, vel summis uiris maxime necessaria pars, ut ostendatur semper fuisse, etiam regnante, potenter in ipso Dei templo Antichristo, septem piorum millia, qui genus *Basili* istius, aut abominandæ potius desolationi, non incuruarunt Hanc igitur partem, conquestis undiq; ex bibliothecis raris historiis, & uariis scriptis actionibusq; ingenti labore, maximo sumptu, nec parua temporis iactura, deniq; etiam subeundo *gravissima pericula*, collegimus, edideramq; ante complures annos: sed multo *auctiorem, emendatioremq;* æuulgo. Quod opus commendarem Christiano lectori, si uel indigeret commendatione, uel me etiam facere eam deceret, Illud igitur solum dico, multas grauissimas ac utilissimas historias, & etiam integra scripta hic inserta esse, quæ nusquam alioqui in impressis libris reperiantur, nec facile aliunde quàm ex hoc ipso scripto reperiri queant. „

Flacius a conservé, à la tête de cette Edition, la Préface que l'on voit déjà dans la première, à laquelle il n'a fait qu'ajouter une queue de cinq ou six lignes. Après quoi vient le corps de l'Ouvrage, qui occupe 586. pages, &

est suivi d'une Table des matières, à la fin de laquelle on voit la souscription qui suit: „Excusum Argentinae apud *Paulum Macharopæum*, sumptibus *Joannis Oporini*, Anno M. D. LXXII. „

L'Exemplaire de notre Bibliothèque Royale contient encore un Supplément, qui commence par un Avertissement de l'imprimeur en ces termes: „*Longius iam progressi eramus in Catalogo Testium veritatis* excludendo, amplius quàm *rexta* parte à Collectore ipsius aucto: neq; fore putabamus, ut quicquam aliud mitteretur, quod inferi deberet hoc quidem tempore: quum ecce præter expectationem, sub libri fermè calcem, hæc quæ sequuntur misit sunt, quæ si aliquanto citius habuissimus, suis quoq; locis inferi iuxta temporum seriem potuissent. Ea uerò hic subijcere uelut *Appendicis* loco, quam prorsus omittere, minus operæ precium duximus. „

Cette Appendice remplit 58. pages, & présente, à la fin, la souscription qui suit: „Basileæ, ex Officina *Joannis Oporini*, anno Salutis humanæ M. D. LXXII. Mense Martio. „

Si Mr. Koeber avoit eu un Exemplaire aussi complet que celui-ci, il n'auroit pas dû,

alia, quamplurimi viles libelli & tractatus, multae etiam historiae proferuntur, quarum nonnullae nusquam alibi extant. Accessit Praefatio, qua Operis ratio & usus exponuntur: Duplex item, Testium citatorium, & Rerum insignium, Index. Tomus Primus. M. D. XCVII. (1597.) Ex typographia Antonij Candidi; Lugdun. in 4to. Pagg. 832. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & les Tables. - *Edition fort-rare.* (52)

Cata-

dit, dans son Verzeichnis etlicher felsehen Bücher, p. 3. qu'il ne savoit pas si l'Edition de Bâle 1562. dont Mr. *Bunemann* a fait mention dans son Catalogue, (p. 55.) est différente de l'Edition de Strasbourg 1562. qu'il avoit annoncée.

Mr. *Bunemann* avoit suivi la date qui est à la fin du Volume, quand il est complet: & Mr. *Kacher* aiant devant soi un Exemplaire destitué de l'Appendice, ne connoissoit que celle qui est à la fin du *Catalogus testium veritatis*. Disons donc que le Corps de l'Ouvrage a été imprimé à Francfort, chez *Paul Schwerdfeger* ou *Macbaeropus*, aux dépens de *Jean Oporin*; mais que l'Appendix a vu le jour à Bâle, chez *Jean Oporin*. La diversité des Caractères que l'on y remarque, nous confirme dans cette idée: & c'est aussi la raison pourquoi les Exemplaires qui ont été vendus à Francfort, avant que l'on y ajoutât l'Appendix, sont tous incomplets. C'est à quoi les acheteurs doivent prendre garde.

Quoique *Flacius* ait retranché divers passages de l'Edition précédente, & qu'il en ait ajouté plusieurs autres à celle-ci, on ne sauroit dire qu'elle est tronquée &

interpolée. Il étoit le maître de son Ouvrage, il pouvoit y ajouter ou en ôter ce qui lui sembloit bon. C'est pourquoi aussi il la nomme dans la Dédicace, une Edition corrigée & augmentée.

Ne nous imaginons pas pour cela, qu'elle soit plus correcte que celle de 1556. Mr. *Bunemann* qui les possède toutes deux, les a conférées, & a trouvé que la seconde Edition est plus souillée de fautes d'impression, que la première de 1556. in 8vo. & je l'ai remarqué après lui.

(52) *Catalogus Librorum Petri Goffe*, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 113. *Urielis Freudenbergeri Collectio Librorum rariorum*, Biennae Helvet. 1754. in 8vo. p. 17.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. *Simon Goulart* de Senlis, Ministre à Genève, en a dédié le premier Tome à *Otho Grynadius*, & ne s'est manifesté que par ces trois Lettres, S. G. S. Il découvre au commencement de la Dédicace, le but que *Flacius* s'étoit proposé dans son *Catalogus testium veritatis*: & nous apprend ensuite, ce qu'il a fait

Catalogus Testium veritatis, qui ante nostram aetatem, Pontificum Romanorum Primarui variisque Papismi superstitionibus, erroribus, ac impiis fraudibus reclamarunt: Noua hac Editione emendatior, & prioribus duplo auctior redditus, ordine digestus, & in Libros

fait par rapport à cet Ouvrage. Quum... ab amicis nonnullis de noua huius Catalogi editione, quam necessariam esse iudicabant, cogitantibus, aliquoties, rogarer, ut opellam meam commodare, & aliquid conferre vellem, quod huic instituto conveniret: mihi paulò attentius rem totam consideranti multa par-
tim addenda, partim alio loco & ordine digerenda occurrerunt; adeo ut totum opus retexere, & noua quadam forma, ingentique variarum translationum congerie illustrare sin coactus. Quapropter *nouus Catalogus* iure quodam dici possit, quicquid nunc ex prioribus editionibus, deinde ex centuriis Magdeburgicis, aliisque veterum & recentiorum scriptis collectum, & in aliquot libros certa commodique ratione digestum conspicitur. »

Cette Epître de *S. Goulart* est datée du 1. Fevrier 1597. Elle est suivie de la Préface de *Flacius*, telle qu'on la voit dans l'Edition de 1556. Et au lieu que *Flacius* y avoit ajouté un vœu & un témoignage de sa bonne conscience; *Simon Goulart* y a mis une autre queue, qui donne une idée de ce qu'il a fait dans cette nouvelle Edition. La voici: „Quid autem huic editioni accesserit, breuiter designandum est. Catalogus, multis locis ordine temporum inuerso publi-
(Tom. VIII.)

„catus olim, nunc libris distinctus legitur: „ita ut primum Theologi, qui vnoquoque seculo claruerunt, de nonnullis doctrinae Christianae capitibus differentes audiantur. Deinde tractatio de Ecclesiarum administratione & disciplina, ministrorum respectu, subiicitur. Tertiò, de ipsismet Romanis Episcopis brevis narratio. Tandem historia de Synodis. Admifcentur viles dissertationes, historicae narrationes, & libelli ad institutum pertinentes: ex quibus constat, primum Pontificium Apostolicæ & veteri Ecclesiae Christianae incognitum, seculis sequentibus à multis oppugnatum, atque adeo Papismi multiplices errores, iam pridem innumeris testimoniis, vel potius iudiciis ex Sacra Scriptura depromptis, fuisse iugulatos. . . . »

Après cette Préface vient la Table des témoins de la vérité, selon l'ordre qu'ils occupent dans ce premier Tome, qui n'a rien de commun avec la Table des matières, que l'on voit à la fin du Volume.

Le Tome second est orné du Titre suivant: „Catalogi Testium veritatis, qui ante nostram aetatem Pontifici Romano atque Papismi erroribus reclamarunt: Tomus Secundus, posterioribus Libris „XII. comprehensus, & varis rerum, hoc praesertim tempore, scitu dignissimum,
X x „cogni-

Libros XX. tributus, studio & cura S. G. S. Accessit Appendix Re-
runt & Testimoniorum insignium ab Anno 1517. ad annum 1600.
Præfatio item, qua Operis ratio & vsus exponitur: nec non duplex
Testium citatorum, & Rerum insignium, Index. Opus varia rerum,
hoc

„cognitione refertus. S. G. S. studio,
„vt & Tomus prior, postrema hac edi-
„tione duplo auctior redditus, & ordine
„dispositus. Accessit duplex, Testium
„citatorum, & Rerum insignium, Index.
„M.D.XCVII. Ex typographia Antonij
„Candidi, Lugdun. „ in 4to. Pagg. 943.
Sans la Dédicace & les Tables.

Simon Goulart a dédié ce Tome Se-
cond à *Otto Grynæus*, comme le pre-
mier: & a daté sa Dédicace du 1. d'Août
1597. Il a découvert p. 943. le but de
cet Ouvrage: „Quæcunque autem toto
„hoc opere in medium prolata sunt, ad
„eum finem pertinent, vt pius Lector vi-
„deat omnibus seculis à tempore Aposto-
„lorum repertos esse homines veritatis
„amantes: præsertim autem ab eo tem-
„pore quo Romani Pontifices iniquitatis
„mysterium in ecclesia Dei promouerunt,
„quamplurimos bonos & eruditos, politici
„& Ecclesiastici ordinis viros, & huic ty-
„rannidi reclamasse, Pontifices ipsos va-
„riis argumentis se aduersarios *Christi*
„ostendisse, in peius profecisse, tandem-
„que euasisse insanabiles; idcirco vanam
„esse Sophistarum de primatu Pontificis,
„de successionè doctrinæ, de traditionum
„suarum duratione, de hierarchiæ suæ
„præstantia & mirabili conseruatione ia-
„ntantiam.”

Voilà la pierre de touche sur laquelle
il faudra juger de cet Ouvrage. Si *Mr.*
Goulart a atreint à ce but, son Ouvrage
est bon: s'il l'a touché de plus près que
Flacius, cette Edition doit être préférée
à celles qui ont vu le jour avant elle.
Comme elle est augmentée de la moitié,
& que l'on y voit plus d'ordre, & plus
de methode que dans les précédentes:
qui est - ce qui lui refuseroit le degré de
prééminence qui lui est dû?

Cependant il y a eu des gens de Let-
tres, qui n'ont pas été contents des peines
de *Goulart*, & qui se plaignant de ce
qu'il n'avoit pas distingué, dans cet
Ouvrage, les articles qui venoient de
Flacius d'avec ceux qu'il y a ajoutés, ont
répandu sur cette nouvelle Edition un
blâme si général, qu'elle n'est ni estimée
ni recherchée de ceux qui respectent les
paroles de leurs Maîtres comme autant
d'oracles, & qui aiment mieux suivre
leurs erreurs, que de se donner la peine
d'examiner les choses.

J'avoue que *Goulart* auroit pu se servir
de deux sortes de caractères, & affecter
le plus gros au texte de *Flacius*, en re-
servant le plus petit pour ses additions:
& que par ce moien on auroit pu discer-
ner, du premier coup d'œil, ce qui venoit
de la plume de l'un ou de l'autre de ces
Auteurs;

hoc praefertim tempore, scitu dignissimarum, cognitione refertum, lectu cumprimis vtile atque necessarium: in quo, praeter alia, quamplurimi perutiles Libelli & tractatus, multae etiam historiae proferuntur, quarum nonnullae nusquam alibi extant. In Officina *Jacobi Starr*, & *Jacobi Chouët* M.DCVIII. (1608.) in Fol. *Edition fort-rare.* (53)

Cata-

Auteurs; mais il n'auroit pas satisfait par ce moien, ceux qui vouloient voir *Flacius* dans son naturel, sans aucun ornement, étranger. C'est pourquoi aussi *Goulart* ne s'est point proposé de donner une nouvelle Edition de *Flacius*; mais de mettre au jour un nouveau Catalogue de plusieurs témoins de la vérité, plus ample, plus exact, & mieux ordonné que le précédent, en y faisant entrer les matériaux que *Flacius* avoit recueillis: & les mêlant avec les siens, pour en former un seul corps, qui par l'union exacte de ses parties redoublées, fut en état de terrasser les tenants de la Cour de Rome.

Je ne vois pas qu'il ait commis en cela un plus grand crime, que les Continuateurs du Dictionnaire de *Moreri*, qui l'ont si fort augmenté de nouveaux articles, que l'on n'y reconnoit plus l'original. Cependant je ne connois personne, qui ait témoigné publiquement, que l'on auroit dû conserver le *Moreri* séparé, sans y rien changer: & que chaque Continuateur en auroit dû faire autant, par rapport aux articles qu'il y ajoutoit: ce qui auroit produit une suite de Dictionnaires, qui n'auroient servi qu'à multiplier la peine de ceux qui auroient eu recours à cette Compilation. Quelle

peine l'Edition de *Diethericus* ne donne-t-elle pas, dès que l'on souhaite de savoir si l'on y trouvera tel ou tel passage, que l'on découvre dans quelque ancien Auteur? Il faut le chercher dans *Flacius*; & puis dans la continuation de *Diethericus*: & si *Goulart* en avoit agi de la même façon, il faudroit avoir recours séparément à son Ouvrage. Au lieu que prenant la grande Edition de *Goulart* pour fondement, on n'a qu'à y ajouter la continuation de *Diethericus*, & l'on vient à bout de son dessein.

Si la pensée venoit à un quatrième, de nous donner une nouvelle Edition de ces Catalogues, & d'y ajouter de nouveaux témoignages; ne vaudroit-il pas mieux qu'il suivit la méthode de *Goulart*, en rangeant chaque chose à sa place, plutôt que de nous présenter le Catalogue de *Flacius* avec trois Continuations distinctes? Ne seroit-ce pas multiplier les bêtes sans nécessité?

(53) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 37.

Mr. *Engelott*, qui regente la seconde Classe du Collège de cette Ville, m'a prêté cette Edition, qui l'emporte sur toutes les

X x 2

Catalogus Testium veritatis. Historia der Zeugen, Bekenner vnd Märtyrer, so *Christum* vnd die Evangelische warheit bis hieher, auch etwa mitten im Reich der finsternis, warhafftig erkennen, Christlich vnd aufrichtig bekennen, vnd dem Bapstlichen vermeinten Primat, irrthumen, ergerlichem leben vnd laitem, erstlich widerprechen, Auch mehrentheils vber solchem Christlichen kampf, unbilligem

les autres, soit par sa beauté, soit par sa bonté. *Simon Goulart* y a réuni les deux Epîtres Dédicatoires de l'Edition précédente, & en a formé une seule Epître, qu'il a amplifiée & adressée au même *Otto Grynnadius*, en y ajoutant une nouvelle date, du 1. Fevrier 1608. Il y a conservé la Préface de *Matthias Flacius*, à laquelle il a ajouté un article à la fin, dans lequel il nomme cette Edition la plus ample de toutes celles qui avoient paru jusqu'à ce tems là. Après cela vient l'Ouvrage même divisé en XX. Livres, qui remplit 1980. Colonnes: & est suivi immédiatement de l'*Appendix*, Col. 1981.—2146. La Table des Témoins de la Verité, & celle des matières font la clôture du Volume.

C'est l'Edition qu'il faut principalement acquérir, si l'on veut avoir le Catalogue le plus complet des témoins de la verité de *Goulart*; mais si l'on s'entête sur le Catalogue de *Flacius*, il faut choisir l'Edition de 1562. in Fol. qui est originale.

On ne sauroit cependant se passer de la dernière Edition, à cause du Supplément que *Jean Conrad Diethericus* y a ajouté. Elle est ici chez Mr. *Ehnenmann*, & porte le Titre qui suit: *Matthias Flacii*, Illy-

„rici, Catalogus Testium veritatis, qui
„ante nostram aetatem Pontifici Romano,
„& Papisimi erroribus reclamarunt, pu-
„gnantibusque Sententiis scripserunt.
„Opus insigne, & immortalitate dignissi-
„mum, variaeque rerum, hoc praesertim
„tempore scitu dignissimarum, cognitione
„referunt; in quo praeter alia, multi
„utiles Libelli, atque Opuscula veterum
„aliquot Scriptorum, Pontificii aevi, seu
„eruta; mulsae etiam Historiae profes-
„suntur, quarum pleraeque nusquam
„alibi extant. Accurata nunc recensione
„iuxta editionem ipsius Autoris Argenti-
„nensem anni 1562. exhibitum, pristinaeque integritati redditum, additis
„nonnullis Notis, nec non Editionibus,
„quae haberi poterant; unâ cum *Ausario*
„Opusculorum ac Testimoniorum, quâ
„editorum, quâ ineditorum, eoque seor-
„sim edito, & indice Rerum ac Verbo-
„rum toto Opere memorabilium copioso.
„I. Reg. 19. v. 18. Rom. 11. v. 4. Re-
„liqua mihi ipsi feci septem millia viro-
„rum, qui non incurvarunt genua imagini
„*Baal*, *Hieron.* epist. ad *Evagrium* Col.
„511. T. 2. Si auctoritas quaeritur, Or-
„bis major est Urbe. *Francfurti*, Anno
„1666. „ in 4to.

Cette

Schriften vnd Lehre mit desto größern fleiß vnd ernst zu halten, auß dem Latein in vnser gemeine Teutsche sprach gebracht vnd verfertigt, Durch *Conradum Lautenbach* von Mutislar, Pfarhern zu Hunaweiler. Hierinn findestu, guthertziger Leser, viel schöner Büchlein, die bißher noch nie im öffentlichen truck gesehen worden, vnd doch gleichwol zu diesen vnsern letzten bekümmerten vnd betrübten Zeiten, allen

quoi viennent quelques Jugemens des Savans sur cet Ouvrage de *Flacius*, qui occupe 856. Pages, & est suivi d'une bonne Table des matières, qui remplit 7½. feuillets. Tout cela est accompagné d'un Supplément, intitulé: „Catalogi Te-
„stium veritatis Auctarium, quo Monu-
„menta & Testimonia hactenus desiderata,
„nec edita, primum producuntur; aut
„extantia, sed nondum allata, apponun-
„tur; vel vetera & concessa augentur,
„illustrantur, atque in integrum restitu-
„untur. Auctario huic adiunguntur tres
„*Matthiae Flacii tractatus*, hactenus de-
„siderati: I. De Synodo VI. Carthagi-
„nensi; II. De Primatu Petri; III. De
„Electione Episcoporum. Catopoli
„M.DC. LXVII. in 4to. „ Mr. *Diethericus* a enrichi ce Supplément d'une vaste
Dédicace, datée de son Cabinet, le 22.
Décembre, 1666. qui occupe XXXVIII.
feuillets. Le Supplément même comprend
290. pages, & est suivi de trois Tables:
la premiere des Auteurs citez dans ce Sup-
plément, la seconde des Témoins de la
vérité qui y sont employés: & le troisié-
me des matières. Feuilles 2½. Tout ceci
est suivi d'un nouveau Titre: „*Matthiae*
„*Flacii* Tres aurei Tractatus. I. De Sy-
„nodo VI. Carthaginensi. II. de Petri Pri-

„matu. III. De Electione Episcoporum.
„Catopoli M. DC. LXVII. in 4to. „
Pagg. 80. Sans la Table des matières,
qui couvre 4. feuillets. Enfin vient le
Titre suivant: „*Aeneae Sylvii* postea *Pii II.*
„Pontificis Romani. Commentariorum
„Historicorum Libri III. De Concilio
„Basilienfi, bona fide ac diligentia con-
„scripti; nuncque secundò iuxta edicio-
„nem Coloniensem anni 1535. editi. Cat-
„topoli, Anno M. DC. LXVII. in 4to. „
Pagg. 92. Sans la Table des matières,
qui fait la clôture du Volume, & remplit
5. feuillets.

Conrad Diethericus a fort bien fait d'in-
féser, dans cette Edition, les articles du
Supplément de 1562. à leur place, & d'y
ajouter des Notes marginales. Il n'au-
roit pas mal fait d'y conserver la Dédic-
cace de l'Edition de 1556. in 8vo. qui
n'a jamais été réimprimée, & d'y réta-
blir au bas des pages, en guise de Notes,
les passages de l'Edition de 1556. qui ont
été retranchés de celle de 1562. Alors
son Edition nous tiendroit lieu des deux
premières.

Mr. *Reimann* a parlé de cet Ouvrage,
dans son Catal. Bibliothecae Theologicae
Systematico-Criticus, P.I. Hildesiae, 1731.
in

allen Lehrern, Oberkeiten, Vnderthanen, vnd gemeinen Leyen, nicht weniger lustig denn nützlich sindt zu sehen vnd zu lesen. Getruckt zu Franckfurt am Mayn, Anno M. D. LXXIII. (1573.) *Et à la fin*: Getruckt zu Franckfurt am Mayn, durch *Johannem Schmidt*. M. D. LXXIII. in Fol. Feuilles CCCXCIII. Sans la Dédicace & la Table. *Fort - rare.* (54)

Varia

in 8vo. p. 443. où il commence à reconnoître l'utilité de l'Edition de *Simon Goulart*, que j'ai cotée à la tête de cet article. Ils y trompe néanmoins, quand il assure, que la premiere Edition de 1556. est in 4to. & quand il y ajoute que *Jean Camrad Dietbericus* a publié ce Catalogue à Francfort en 1666. & en 1672. puisque *Dietbericus* étoit mort en 1672. & que cette seconde Edition n'est fondée que sur la tricherie d'un Libraire: & sur l'opinion commune de ceux, qui se contentent d'une érudition superficielle.

Mr. *Reimmann* avoit tiré ces Editions de *Jo. Fabricii Historia Bibliothecae Fabricianae*, P. II. Wolfenbuttelii, 1718. in 4to. p. 154. où l'on voit une remarque assez curieuse sur le Titre de notre Ouvrage, en ces termes: „*Jo. Pistorius* eum „vocat Catalogum testium *seritatis*, (quod „ei concedit *Conr. Vorstius* in Tesseradec. „antipistor. p. 426. quoniam illi ipsi testes „de *seritate* R. P. testantur) & *Waldenburchii Catalogum vanitatis*, T. I. 730. „eo quod paucos per multa saecula alleget „testes, quos ipse & communiter Prote- „stantes mendacii non arguant. *Gabr. Nau- „daeus* in Apol. pro magnis hominibus „p. 398. comparat *Poncropoli Philippi Ma- „cedonici*. „ C'est p. 552. de l'Edition

de la Haye, 1653. in 8vo. où *G. Naudé* parle du Catalogus Testium Veritatis de *Flacius*, & où il le compare à cette *Poncropolis* de *Philippe* de Macedoine, en ces termes: „Comme cette ville n'étoit „habitée que de forbannis, vau-riens, „coupe jarrets, effaurillez, & de toute „canaille du pays, aussi peut-on dire „avec vérité que si l'on excepte les pas- „sages des Peres & des Conciles, tout ce „Catalogue si ample n'est grossi que de „vieux fragmens & lopins de ceux qui „ont autrefois regimbé contre l'Eglise, ou „qui ont été retranchez du corps d'icel- „le, comme membres pourris & gan- „grenez. „

J'approuve fort la remarque que Mr. *Reimmann* a fait là dessus l.c. „Aeque „corrupte judicant, qui invident, quam „qui favent. Neutrius aestimatorum ae- „quum oportet esse generis. „

(54) Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 5. Bibliotheca Hinziana, P. I. Hamburgi, 1757. in 8vo. p. 4.

Mr. *Banemann*, qui possède cette Traduction, a écrit ces mots à la tête de son Exemplaire: „Honor habendus huic „egre-

Varia doctorū pīorumque Virorum, de corrupto Ecclesiae statu, Poemata, ante nostram aetatem cōscripta: ex quibus multa historica quoque; utiliter, ac summa cum uoluptate cognosci possunt. Cum

prac-

„egregiae versionī, quam *Lautenbach*, teste
„Praefatione CCiui. rogatu ipsius *Flacii*
„suscepit, eamque & per partes & tandem
„integram eidem examinandam dedit,
„vltus etiam eius & aliorum doctissimorum
„consilio & ope in difficilioribus locis.
„Hinc factum ut hinc inde versio Germa-
„nica ipsum originale Latinum Opus su-
„peret, immo nonnunquam accuratius
„deprehendatur. Opus est rarissimum &
„per plures annos a me frustra quesi-
„tum, paucis doctis notum, pauciori-
„bus visum. „

Mr. *Bunemann* observe après cela, que *Casp. Sagittarius* a nommé mal à propos notre Traducteur *Lauterbach*, dans son *Introductio in Historiam Ecclesiasticam*, T. I. Jenae, 1718. in 4to. p. 116. que l'Auteur du *Theaurus Bibliothecalis* s'éloigne encore d'avantage du chemin de la vérité, en le nommant *Job. Conr. Lauterbach*, T. III. p. 66. confondant ainsi deux familles très distinguées. Il y ajoute, que *Josias Simler* dit, dans sa *Bibliotheca Gesneriana* aucta, Tiguri, 1574. in fol. p. 143. „*Conradus Lutenbach* historiam „martyrum nostri temporis in Germani- „cam linguam transtulit. Francofurti, „anno D. 1573. „ que *Jacobus Frisius* le suit, dans sa *Bibliotheca Gesneriana* amplificata, Tiguri, 1583. in fol. p. 169. & que personne ne devinera facilement, qu'ils aient voulu signifier par là notre

Traduction Alemande du *Catalogus testium veritatis*.

Conrad Lautenbach ne s'est pas donné la peine de traduire les Dédicaces, ou la Préface de *Flacius*, il a mieux aimé composer une nouvelle Dédicace, qu'il adressée à *Egenolphe De Rappolstein* &c. datée de Hunawiler, le 4. Janvier 1573. dans laquelle il nous apprend, fol. CCiij. que c'est à la sollicitation de *Flacius* & de plusieurs autres personnes, qu'il a entrepris cette Version, qui lui a coûté beaucoup de peines & de travaux: & que sans le secours de l'Auteur & de quelques autres Savans, il n'en seroit pas venu à bout, à cause de la diversité du stile, étrange, suranné, Monacal, & sophistique qu'il y avoit rencontré: & de la quantité de fautes d'impression, qui s'étoient répandues dans l'Edition Latine. *Melchior Adam* a donné la Vie de ce Traducteur, dans ses *Vitae Theologorum Germanorum*, Francof. 1653. in 8vo. p. 665. & a dit de lui, p. 666. „*Hunawillae Halcyonia* „ei fuerunt: & à negociis otium largissi- „mum. Quo fretus vir ad miraculum „*Φιδέπνοος*, osorque ignaviae acerrimus: „ut tempori, sibi & posteris prodesset, „subcisivis horis, *Iosephum*, & *Catalogum* „*testium veritatis* in Germanicum con- „vertit, & hunc praeterea illustravit fé- „licitissimè. „ v. *Pauli Freheri Theatrum Virorum Eruditione clarorum*, Norimbergae, 1688. in fol. p. 290.

præfatione *Matthiae Flacii Illyrici*. Basileæ, per *Ludovicum Lucium*. Et à la fin: Basileæ, ex Officina *Ludovici Lucii*, Anno *Christi* M. D. LVII. (1557.) Menſe Martio. in 8vo. Pagg. 494. Edition très-rare. (55)

Milla

(55) Bibliotheca Petaviana & Mantartiana, Hagæ-Com. 1721. in 8vo. p. 386. Bibliotheca Dalmanniana, Hagæ-Com. 1723. in 8vo. p. 359. où ce Recueil s'est vendu 11. flor. Bibliotheca Arkeliana, Roterodami, 1725. in 8vo. P. I. p. 248. Catal. Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindæ, 1732. in 8vo. p. 113. 114. Jo. Georg. Schelhornii Amasitates Historiæ Ecclesiasticæ, T. II. Francof. 1738. in 8vo. p. 655. Polycarpi Leyſeri Hiſtoria Poetarum mediæ ævi, Halæ Magdeb. 1741. in 8vo. p. 979. Bibliotheca Universalis, Hagæ-Com. ap. Pet. Goffe, 1742. in 8vo. p. 75. où l'on en a païé 17. flor. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 555. 559. Jo. Vogt Catalogus Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 537. Urielis Freudenbergeri Collectio Librorum rariorum, Bienneſe Helvet. 1754. in 8vo. p. 25.

Mr. *Bunemann* poſſede un Exemplaire de cette Edition, que l'on ne rencontre qu'avec beaucoup de difficulté, & que l'on ne peut acquerir qu'à force d'argent. Elle forme une ſuite du Catalogus Teſtium Veritatis: *Flacius* n'ant recueilli dans ce premier Livre les témoignages de la Vérité écrits en proſe: a réservé ceux qui étoient en vers, pour en former ce Volume ſeparé.

(Tom. VIII.)

On a eu ſoin de réimprimer quatre ou cinq fois le premier: & l'on a laiſſé écouler près de 200. ans, avant que de penſer à nous donner une nouvelle Edition du ſecond Recueil. Enſin un homme de Lettres, qui n'a pas trouvé à propos de ſe nommer, en a procuré une nouvelle Edition à Augſbourg, qui eſt ornée du Titre ſuivant: „*Varia doctorum piotumque Virorum de corrupto Ecclesiæ Statu Poëmata. Ante noſtram ætatem conſcripta, ex quibus multa Hiſtoriæ quoque utiliter ac ſumma cum voluptate cognofci poſſunt cum Præfatione Matthiæ Flacii Illyrici olim edita nunc altera vice ob inſignem raritatem publicæ luci expoſita. Anno M. DCCCLIV. (1754.) in 8vo.*” Sans indice du lieu de l'Impreſſion, & ſans le nom de l'Imprimeur. Pagg. 500. Sans les pièces liminaires & la Table.

L'Editeur qui n'a pas trouvé à propos de ſe nommer, a mis une Préface à la tête de cette nouvelle Edition, dont je copierai ici quelques lignes qui concernent cet Ouvrage, & prouvent la grande rareté de la première Edition: „*Quod ſci, . . . quem Flacius editit Teſtium veritatis Catalogum, ſummis encomiis ſuſceperit Proteſtantium chorus, non minori ſane approbatione & hæc poëmata exceptum iri conſidimus. Sive enim argumentum utriusque operis, ſive*

Y y

„labo-

Missâ Latina, quae olim ante Romanam circa 700. Domini annum in usu fuit, bona fide ex vetusto authenticôq; Codice descripta.

Item

„laborem utrique impensum spectaveris,
„pari fere passu utrumque ambulat. Idem
„utrinque argumentum tractatur. Testi-
„monia veritatis medio in Papatu olim
„prolata utrinque collecta videas. Eo so-
„lum discrimine, ut in altero ea maxime,
„quae profaico olim exarata fuerunt scri-
„bendi genere, in altero quae metricae
„proderant, exhibeantur. Quae enim
„posterioris generis in opere *Flacii* ma-
„jori inveniuntur, nonnisi excerpta quae-
„dam fragmenta, vel post exactam mes-
„sem sunt spicilegia. Ita ut haec poë-
„mata insignem aliquem laudatissimi illius
„operis appendicem jure meritoque di-
„xeris. „

Voici comment l'Editeur s'exprime, à la fin de sa Préface, sur la rareté de la première Edition de ce Recueil: „Nescio „vero, nunc majorem opusculi utilita- „tem quam raritatem deprædicare oporteat. Tanta ea certe hæcenus fuerat, „ut in instructissimis eruditorum Biblio- „thecis non solum frustra saepius illud „quaesiveris, sed & ingenti literatorum „numero ne visus unquam fuerit. Quod „ipsum & diligentissimo Illyrici Biogra- „pho laudato *Rittero* accidisse vel ex eo „patet, quod cum Catalogum ille *Flacia-* „noram scriptorum exactissimum per- „xisset, hæc eius poemata annotata qui- „dem videas, sed absque anni observa- „tione, quo illa edita fuere. Quo fa- „ctum, ut cum inter rarissimos fuerit re- „ferendus libellus, magno ille plerum-

„que pretio eoque, quod paucissimis „conveniebat, comparandus esset. „

On a conservé, dans cette nouvelle Edition, l'Épître Dédicatoire & la Préface de *Flacius*, & l'on y a copié exactement toutes les pièces de Poësie de la première Edition. On en a retranché, je ne sais pas pourquoi, la Table, qui contenoit les inscriptions de ces Poësies; mais en revanche, l'on y a mis une Table des matières, qui manquoit à la première Edition.

Matthias Flacius a fait voir, dans sa Préface, les fruits que l'on pouvoit recueillir de la lecture de ces Poësies: „Multos fructus hinc lector percipere po- „terit . . . Primum, possunt hinc varia „historica de illis temporibus cognosci, „quae aliunde haud faciliè haberi queunt. „Deinde, horum poematum lectione ne- „cessario pia mens excitabitur ad studium „retinendae purioris religionis, ad gra- „tias Deo pro ea agendas, & invocan- „dum eum, ut nobis suae doctrinae sin- „ceritatè clemèter cōferuare velit. Deniq; „licebit hinc clarissimè percipere, sem- „per fuisse septem priorū millia divinitus „præservata, ne genua *Boadi*, eiusq; „grassantibus per mundum erroribus in- „curvarèt; quod in se & eruditionè & „cōsolationè eximîa piis mētibus continet. „Taceo iam, quod etiā ad moderandos „mores, hæc vitiorū insectationes pro- „desse poterunt. „ Cette Préface est datée de Magdebourg, le 1. Mai, 1556.

Item quedam de uetusstatibus Miſſae ſcitu ualdè digna. Adiuncta eſt Praefatio in Miſſam *Chryſoſtomi à Leone Tuſco*, Anno Domini 1070. uerſam. Argentinae excudebat *Chriſtianus Mylius*. 1557. in 8vo. Pagg. 117. Edition très-rare. (56)

Diſpu-

(56) Journal des Savans, de 1666. p. 688. Joannis Bonae Rerum Liturgicarum Libri duo, Coloniae 1674. in 8vo. p. 116. Bibliotheca antiqua publicata Jenae, anno 1707. in 4to. p. 278. Pauli Colomaeſii Opera, Hamburgi, 1709. in 4to. p. 399. Journal des Savans, T. LVIII. Décembre 1715. p. 646. & T. LXXXI. Février 1727. p. 220. & T. LXXXIX. Sept. 1729. p. 113. Jo. Franciſci Buddei ſiſtoge ad Theologiam univerſam, Lipſiae, 1730. in 4to. p. 763. Jo. Chriſtoph. Weendleri Schediaſma de Libris à Pontificiis ſuppreſſis & corruptis, Jenae, 1730. in 4to. p. 13. 15. Memoires de Nicéron, T. XXIV. p. 15. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 468. Journal des Savans d'Italie, T. II. à Amſterdam, 1748. in 8vo. p. 311. Journal des Savans, T. CXLVII. Avril 1749. p. 556.

Ce Livret a fait beaucoup de bruit dans le Siècle paſſé, à cauſe de ſa matière & de ſa rareté. *Guillaume Du Peyrat*, lui donna le ton, dans ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique de la Cour, ou Antiquitez & Recherches de la Chapelle ou Oratoire du Roy de France à Paris, 1645. in Fol. p. 617. & ſuiv. dont *Mr. Bayle* a tiré ce qui concerne cette Meſſe, dans ſon Dictionnaire §. *Iſyricus*, Note D. Le Cardinal *Bona* marcha ſur les pas de *Guil-*

Du Peyrat, dans ſes Rerum Liturgicarum Libri duo, Coloniae, 1674. in 8vo. p. 116. *Mr. De Colomaeſ* en fit autant, dans ſa Bibliothèque choiſie, p. 12. ou dans ſes Oeuvres imprimées à Hambourg, en 1709. in 4to. p. 398. où il aſſure hardiment, que *Flacius* qui a publié cette Meſſe, & les Luthériens avec lui crurent d'abord que c'étoit là l'Ordre de la Meſſe qui avoit lieu en France & en Allemagne, avant que l'Ordre Romain y fut introduit: & que le croiant contraire à la créance & à la pratique des Catholiques, ils en triomphoient en toutes rencontres. Il y ajoute, que les Catholiques, ſans examiner ce Miſſel le défendirent dans leurs Indices: ce que fit d'abord *Philippe II. Roi d'Eſpagne*, & enſuite le Pape *Sixte V.* & que les Luthériens venant à examiner ce Miſſel avec plus de ſoin, & voyant qu'il ne leur-étoit pas favorable, ſupprimèrent tous les Exemplaires qu'ils purent trouver, ſi bien qu'il eſt devenu extrêmement rare.

Mr. Bayle a ſort bien prouvé, l.c. que *Du Peyrat* a ſuppoſé gratuitement cette prétendue ſuppreſſion, & que la raiſon qu'il en donne eſt fauſſe, & conſéquemment que tous ceux qui le ſuivent, ſont tombez dans l'erreur. Si l'on conſulte les Ouvrages que j'ai cités à la tête de cet article, on verra comment la plupart de
Y y 2 leurs

Disputatio de Originali Peccato & Libero Arbitrio, inter
Matthiam Flacium, Illyricum & *Victorinum Strigelium* publicè Vinariae per
 integram

leurs Auteurs ont suivi l'opinion de *G. Du Peyrat* avec une crédulité populaire, comme si elle étoit venue du trepié d'*Apollon*.

S'ils avoient jetté les yeux sur la Préface que *Flacius* a mise à la tête de cet Opuscule, & sur les pièces qui le suivent, ils n'auroient jamais osé dire, que *Flacius* ne l'avoit pas suffisamment examiné: ils n'y auroient trouvé aucune raison de le supprimer, & conséquemment ils auroient attribué la rareté de cette pièce à quelque autre raison, qu'à une suppression géométrale, faite par les Luthériens.

Matthias Flacius a dédié cette pièce à *Orthon Henry* Electeur Palatin & Duc de Bavière, & a daté sa Dédicace de Jena, le 1. Mai, 1557. On n'a qu'à lire cette Epître, qui sert en même tems de Préface: & l'on sera pleinement convaincu, que *Flacius* avoit parfaitement examiné cet ancien Missel, avant que de le mettre en lumière. Pour ne laisser aucun doute sur cet article, j'en copierai ici une partie: „Sunt uerò in hac Missa plura ob-
 „servanda. primum, quod quo tempore
 „hec Missa in usu fuit, unica hec forma
 „tantum fuerit, & non tam varia Missa-
 „rum rationes pro singulis sanctis, festis,
 „aut necessitatibus, ut in Romano Mis-
 „sali . . . Deinde observari hic potest,
 „tunc temporis Missam fuisse communem
 „quandam actionem, non solum multo-
 „rum sacerdotum, sed & plebis. nam &

„plebi preces aliquae attribuuntur, &
 „illa simul munera Deo offert. Nec po-
 „terat ab unico sacerdote in angulo, aut
 „solitudine, ut nunc, peragi. Tertio ob-
 „servetur, raras tunc temporis Missas ha-
 „bitas, sicut & nunc apud Graecos, certe
 „non quotidie, multò minus eadem die
 „quoties, ut nunc apud Latinos, itera-
 „tas . . . Quarto notandum est tunc
 „temporis Missas sine communione plebis ce-
 „lebrari solitas non fuisse, ut ex ipsi
 „Rubricis praecipientibus de communione
 „Sacerdotum, diaconorum reliqui cleri
 „ac plebis apparet. Quinque apparet tunc
 „temporis fuisse adhuc moris, varia mu-
 „nera ad altare in usum sacerdotum & pau-
 „perum offerre: unde potissimum data
 „est occasio, ut sicut tum alia usui pau-
 „perum necessaria, ut uestitù, cibos, tum
 „panem & unum, ante consecrationem
 „offerrent: ita imperiti eadem iam ad
 „communione consecrata, nihilominus
 „offrenda putarent. Demum observari
 „hic potest, olim non ita io omnibus ne-
 „cessitatibus suis homines ad Missas, tan-
 „quam unicum quoddam miserationum asy-
 „lum, ut postea confugisse: nec ita in-
 „gentis meriti sacrificium esse putasse,
 „alioqui breviores, expeditioresq; formas
 „missandi fecisset; ut sine ullo negotio in-
 „finitum iterari possent, sicut Romana.
 „Taceo iam, quod hinc appareat, ua-
 „rias olim Missarum formas non tantum
 „apud Graecos, sed & apud Latinos in
 „diversis locis fuisse, camq; rem liberà
 „esse

integram hebdomadam, praesentibus Illustriss. Saxoniae Principibus,
Anno 1560. initio mensis Augusti habita. Cum Praefatione, in qua
&

„esse indicatâ, uel augendi scilicet, uel
„minuendi, uel etiam mutandi preces in
„Missâ, non ut nunc, cum ad Romanam
„formam ita se adstrictos Sacerdotes pu-
„tant, ut si quid ibi, uel etiam casu, ne-
„glexerint; pinculû ingens se admisisse
„ueretur. „ Cette Préface est suivie de
l'Ancien Missel, p. 7. — 70. Après
quoi viennent les Observations de *Flacius*
sur l'antiquité & principalement sur la for-
me de la Messe p. 71. — 95. Il y a ajouté
p. 95. — 102. quelques passages sur la
même matière, tirez du *Rationale diui-
norum*, de *Walafridus Strabo* : & p.
103. — 116. une pièce intitulée: „*Beati*
„*Rhenani Praeatio in Missâ Chrysostomi,*
„à *Leone Tusco*, anno Domini, 1070.
„uerfam, ad *Joanem Hoffmeister*, prio-
„rem Augustinensem. „ Enfin vient p.
116. 117. une Appendice de *Matth. Flaci-
us*, qui commence par ces termes:
„Valde multa sunt in hac *Rhenani* Epi-
„stola, digna quae obseruentur, tum de
„uarietate, tum de raritate Missarum, &
„in primis, quod olim tantum publicè
„Missae communionis causa, & nullae
„planè priuatae celebrari sunt solitae. Inde
„enim apparet antiquitus Missâ proprie
„nihil aliud, nisi communionem fuisse, &
„non sacrificiî ingentis meriti, omnîq;
„mala auertentis loco habitâ. Alioqui
„si in ea ueteres fuissent sententia, semper
„profecto fuissent priuatae Missae, scm-
„per etiam infinito numero cumu-
„latae „

Qui ne voit donc, que le but de *Flaci-
us* étoit, de faire voir par la publication
de ce Missel & des pièces dont il l'a accom-
pagné, que les Messes que l'on célébroit
de son tems dans l'Eglise Romaine, étoient
très-différentes de cette ancienne Messe
Latine, soit par rapport à leur forme, à
leur variété, à leurs ceremonies & aux
tems de les célébrer.

Quel mal avoit il à craindre de tout
cela pour son Eglise: & quelle raison les
Luthériens pouvoient ils y trouver, de
supprimer ce petit Ouvrage? Posons en
fait, qu'il y eut dans ce Missel des arti-
cles contraires à la doctrine ou à la pra-
tique de leur Eglise: qu'est-ce qui en
pouvoit résulter? *Flacius* l'avoit-il aprou-
vé, l'avoit-il reçu comme un formulaire
que l'on dûit suivre dans l'Eglise univer-
selle? N'avoit-il pas observé, tout au
contraire, que l'on avoit autrefois des
formulaires différens, en différens endroits,
non seulement parmi les Grecs; mais aussi
parmi les Latins: & conséquemment que
l'on pouvoit établir de nouveaux formu-
laires dans son Eglise, pour peu que
ceux qui avoient la vogue dans l'Eglise
Chrétienne s'éloignassent de la pureté &
de la pratique de l'Eglise primitive.

Quand *Flacius* auroit approuvé ce Mis-
sel, quand il se seroit trompé dans ses
raisonnemens, qu'est-ce que cela faisoit
aux autres Luthériens? se sont ils jamais
constitués garans de sa doctrine? l'ont
ils

& Disputationis huius utilitas, & editionis causae exponuntur: Accesserunt eiusdem argumenti & alia quaedam scripta, eiusdem Disputationis occasione, ac illustrandae Veritatis gratia composita: quorum alia

ils jamais reconnu pour infallible? Ne l'ont ils pas relancé vivement, dès qu'il s'est écarté des routes ordinaires? Où est donc la raison qui les auroit pu engager à supprimer plutôt ce Missel, que les Ecrits de *Flacius* sur le péché originel, qui ont été déaprouvez des Théologiens de la Confession; mais qui n'ont jamais été supprimés.

Aussi ce Missel n'est il pas si rare, qu'on le croit ordinairement. Il y en avoit un Exemplaire dans la Bibliothèque de Mr. *Du Fay*, coté p. 24. de son Catalogue, qui a été vendu 221. livres, au témoignage du P. *Nicéron*, dans ses Mémoires, T. XXIV.

p. 15. Mr. *Brochard* en possédoit un autre, coté dans son Catalogue, p. 17. qui s'est vendu 80. livres. Mr. *De Boze* en conservoit un troisième, cité dans le Catalogue des Livres de son Cabinet, à Paris, 1753. in 8vo. p. 14. Il y en a deux Exemplaires dans la Bibliothèque du Roi de France, indiquez dans le Tome I. de son Catalogue, p. 217. N°. 179. & 179. A. Il y en a un autre Exemplaire dans la Bibliothèque de Vienne, que le Cardinal *Bona* fit copier, comme il le témoigne, dans ses Remm Liturgicarum Libri duo, p. 116. Mr. *Bunemann* en a vendu un Exemplaire 7. écus, qui est différent de tous ceux que je viens d'indiquer. Mr. *Dave* en possède un autre, que j'ai sur ma table, & que j'ai con-

fronté avec le mien, sans y remarquer aucune différence. Et combien d'Exemplaires n'en découvroit-on pas encore, si l'on se donnoit la peine de feuilleter toute sorte de Catalogues, dans l'intention d'y remarquer cet Opuscule, qui s'est caché à la longue, à cause de sa petitesse, comme plusieurs autres pièces de *Flacius*, que l'on ne rencontre que par hazard, sans qu'on ait jamais pensé à les supprimer. Les Epiciers & les beurrières ont fait un mal infini à ces Livrets, du XVI. Siècle, que l'on a négligés pendant un certain tems, & travaillent encore tous les jours à les extirper.

Le P. *Le Cointe* a voulu prévenir la destruction totale de ce Missel, c'est pourquoi il l'a inséré dans ses Annales Ecclesiastici Francorum, T. II. Parisiis, 1666. in Fol. p. 488. — 534. où il l'a accompagné d'une autre Messe, que Mr. *Ménard* a publiée à Paris, dans l'Appendix d'un Ouvrage intitulé: „D. Gregorii Papae I. cognomento Magni, Liber Sacramentorum, nunc demum correctior, & locupletior, editus, ex missali MS. „S. Eligii, Bibliothecae Corbeiensis, notis & observationibus illustratus: opera „& studio Hugonis Menardi, Parisiis, „1642. in 4to. „ 12 P. *Le Cointe* assure, que ce dernier Missel n'est qu'un Abrégé de celui de *Flacius*: il en fait la comparaison: & s'étend assez sur leur différence.

alia quidem antea quoq; edita fuere, alia verò nunc primum in lucem prodeunt: Omnia lectu dignissima, & nostro præferim seculo ad فرماندandum rectius de præsentibus controuersis iudicium utilissima cognitu

Il a omis la Préface de *Flacius*, & les autres pièces dont cet Auteur a accompagné ce Missel. Sans doute, parce qu'il ni trouvoit pas son compte, puisque la Préface de *Flacius* est défendue dans l'Index expurgatorius, apud *Jo. Mareſchallum* Lugdun. 1586. in 12mo. p. 77. comme étant absolument hérétique.

Le Cardinal *Bona* a suivi le P. *Le Cointe* & a fait réimprimer cet ancien Missel à la fin de ses *Rerum Liturgicarum Libri duo*. Coloniae 1674. in 8vo. p. 753. — 809. On le voit aussi dans les Oeuvres du dit Cardinal, imprimées à Anvers, en 1687; in 4to. p. 611. — 633. & dans les autres Editions, mais toujours sans la Préface de *Flacius*. *Edmund Martene* en a donné une Copie, dans son Livre De antiquis Ecclesiae ritibus, L. I. C. IV. §. XII. T. I. p. 489. & le Journal des Savans de Novembre 1726. T. LXXX. nous apprend, p. 405. que la dite Messe se trouve toute entière dans le Tome XX. de la Theologia Patrum Scholastico-Dogmatica du P. *Antoine Boucat*, Rothomagi, 1725. in 8vo.

Emanuel de Azevedo Jésuite Portugais annonça en 1748. le dessein qu'il avoit de mettre au jour un Recueil de Liturgies de plusieurs Volumes in Fol. & fit espérer, que la Messe de *Flacius*, telle qu'on la voit dans les Annales du P. *Le Cointe* & dans les Oeuvres du Cardinal *Bona*,

occupoit une place dans le premier Volume. v. *Leipziger Gelehrte Zeitungen*, 1748. p. 650.

Voilà bien des Editions de la *Missa Latina*; mais il n'y en a pas une, qui représente l'Edition de *Flacius* dans son entier. On s'est contenté d'en tirer le Missel; mais on n'a eu garde de l'accompagner de la Préface de *Flacius*, ni des autres pièces qu'il a mises à la suite de cette Messe, quoiqu'elles occupent presque la moitié du Volume. Encore la copie du Cardinal *Bona* niant été faite sur une Copie manuscrite de l'Exemplaire de la Bibliothèque de Vienne, n'est elle pas exacte. Si on la confronte avec l'Edition de *Flacius*, on y trouvera plusieurs différentes leçons. J'en donnerai une, qui est de conséquence. On lit dans l'Edition de *Flacius*, p. 28. ces mots: „Ante oculos „tuos Domine *reus* conscientiae, testis „assisto, rogare non audeo, quod impe- „trare non mereor. „ Le P. *Le Cointe* a conservé le mot *reus*, l. c. p. 503. mais on a changé la première ligne de la manière suivante, dans les livres Liturgiques du Cardinal *Bona*, 1674. in 8vo. p. 772. „Ante oculos tuos Domine *Deus*, „conscientiae testis assisto, &c. „ Item, dans les Oeuvres de *Bona* p. 618.

V. *Christiani Augusti Salig Liber de Diptychis veterum*, Halae Magdeburg. 1731. in 4to. p. 107. Unschuldige Nach-

cognitu. Item, Rerum & uerborum praecipuè in his omnibus memorabilium copiosus Index. Anno M. D. LXIII. (1563.) in 4to. Pagg. 416. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (57)

De

Nachrichten, 1739. p. 533. *Michaelis a S. Joseph* Bibliographia Critica, Vol III. Matriti, 1741. in Fol. p. 221. *Jo. Cbristoph. Kacheri* Bibliotheca Theologiae Symbolicae, Guelpherbyti, 1751. in 8vo. p. 727. & l'Explication Littérale, Historique & Dogmatique des Prières & des Ceremonies de la Messe, du P. *Le Brun*, T. II. à Paris, 1726. in 8vo. Append.

(57) Dänische Bibliothec, P. VI. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 215. Bibliotheca Danielis Salthenii, 1751. in 8vo. P. 47.

Mr. *Bayle* a parlé de cette Dispute de *Flacius* avec *Strigelius*, dans son Dictionnaire §. *Illyricus*, Note C. mais comme il ne la connoissoit que par le recit de *Micraelius* dans son Historia Ecclesiastica, p. 827. 828. & par les Vitae Theologorum Germanorum de *Melchior Adam* p. 420. & que *Micraelius* la mit à l'année 1560. & *Melch. Adam* à l'an 1557. il pencha du côté de ce dernier, & se trompa. *Gottfrid Arnold* en a parlé avec plus de connoissance de cause, dans sa Kirchen-und Ketzer-Historie, Franckf. 1700. in Fol. P. II. L. XVI. C. XXIX. §. 5. p. 355. Il prend, comme Mr. *Bayle*, le parti de *Flacius*, & si *Bayle* tâche de le disculper par des raisons philosophiques, *Arnold* va au même but, par un recit des argumens que les Théologiens de ce tems-là

ont employés, pour donner un sens favorable aux expressions de *Flacius* touchant le péché originel.

Simon Musæus Colégué & Séstateur de *Flacius*, qui avoit assisté au Colloque de Weimar, aiant été obligé de quitter l'Université de Jena, à cause de la doctrine de *Flacius*, & aiant obtenu la place de Surintendant à Breme, n'y fut pas plutôt arrivé, qu'il mit au jour les Actes de cette fameuse Dispute, dont il est ici question. Il les accompagna d'une Dédicace, datée de Breme le jour de la Purification de *Marie* 1562. à la tête de laquelle on voit l'inscription suivante: „Illust. & Pientiss. „Domino ac Principi. D. *Johanni Fridrico* III. Duci Saxoniae, Landgrauio „Thuringiae, & Marchioni Misniae, Saultem à Domino *Jesu* unico piorum servatore, optat *Simon Musæus* D. & Superintendens Brementis. „ Ceci servira en passant à corriger les dates du Gelehrten Lexicon de Mr. *Jacher*, §. *Simon Musæus*, T. III. Col. 3. p. 770. & 771. in 4to.

Simon Musæus rapporte, dans sa Dédicace fol. B. recto, les raisons qui l'ont engagé à publier ce Recueil: „Quoniam, „proh dolor, uideo ueritatem submodio occultari, Acta ipsa in ferrea arca conclusi, controuersiam iam in quartum annum produci, legitimamque processum inuerti & subuerti, & scandala in infinitum excrefcere: adhaec tum innumeros

De Sectis, Diffensionibus, Contradictionibus & Confusionibus doctrinae, religionis, scriptorum & doctorum Pontificiorum Liber: Autore *Matthia Flacio Illyrico*. Cum rerum & uerborum toto Opere memo-

„meros pios editionem istorum certami-
„num cognoscendi gratia flagitare, tum
„impios horribiliter nos accusare, tan-
„quam nostra potissimum culpa preman-
„etur & celentur: statui prorsus, gloriam
„Dei, optimiq; depositi conservationem
„salutem proximi, atq; adeo totius Ec-
„clesiae & meam propriam conscientiam
„flagitare, ut omnino primo quôq; tem-
„pore aliquid de illis tot scriptis & actio-
„nibus ederem. „

On a remarqué, dans la Daenische Bi-
bliothec, P. VL p. 237. qu'il y a deux
Editions de ce Recueil, l'une de 1562.
in 4to. Alphab. 2. feuilles 12. & nôtre
Edition de 1563. in 4to. Alphab. 2.
feuilles 9. & l'on nous y apprend, que la
Table de la premiere Edition remplit 6.
feuilles, tandis que celle de la seconde
n'en occupe qu'une seule.

Comme l'on a donné l. c. la liste des
pièces contenues dans la premiere Edi-
tion, avec les pages qu'elles couvrent,
j'y ajouterai les pages de mon Exem-
plaire, qui serviront à prouver, que ce
sont deux Editions différentes. & seront
voir, que si la Table de la seconde Edi-
tion a été racourcie, la matière en a été
augmentée. Pour abréger, je nommerai
la premiere Edition A. & la seconde B.

„(1) *Simonis Musaei & Flacii* Proposi-
„tiones de Libero arbitrio, de quibus in
„(Tou. VIII.)

„sequenti Disputatione adhaest. A. p. 1. 2.
„B. p. 1. 2.

„(2) Contrariae Propositiones *Visto-
„rini* de Libero arbitrio seu viribus hu-
„manis. A. p. 2. 4. B. p. 2. 4.

„(3) Disputatio de libero arbitrio in-
„ter *Victorinum & Illyricum*. A. p. 5.—
„240. B. p. 5.—252. (lisez 251.)

„(4) *Simonis Musaei & M. Flacii* ad
„Illustriss. Principem Supplicatio. Vina-
„riae 9. Augusti 1560. A. p. 241. 242.
„B. p. 252. 253.

„(5) De Originali peccato & libero
„arbitrio, Liber *M. Flacii* autore. A. p.
„243.—272. B. p. 254.—283.

„(6) Disputatio *M. Flacii* de Originali
„peccato & libero arbitrio, contra Pon-
„tificios & eorum collatores, publice in
„schola Jenensi biduo tractata. Accessit
„solutio praecipuorum sophismatum,
„quae contra opponuntur. A. p. 272.—
„348. B. 283.—367.

„(7) Quod homo sit corruptus ac mu-
„tatus in primo lapsu, non tantum in ac-
„cidentibus, sed etiam in substantia. A.
„p. 348.—359. B. p. 368.—380.

„(8) De coactione hominis aut liberi
„arbitrii, A. p. 360.—363. B. p.
„380.—389.

„(9) Quod *Victorinus* synergiam do-
„cuerit & asseruerit. A. p. 369.—370.
„B. p. 389.—390.

Zz

„(10)

memorabilium copioso Indice. Basileae, per *Paulum Queckum*. M.D.LXV. Et à la fin: Basileae per *Paulum Queckum*. M.D.LXV. in 4to. Page. 344. Sans la Table. Fort-rare. (58)

Retu-

„(10) Quod *Vistorini* doctrina de fynergia conueniat cum Pelagianis & Papistis. A. p. 370. — 372. B. p. 390. — 392.

„(11) Rostockienſium Iudicium de controuerſia inter *Illyricum* & *Victorinum*. A. p. 372. — 382. B. p. 393. — 402. Ce Jugement ſe trouve auſſi dans *Zach. Grapii* Evangelisches Roſtock, p. 248. — 273.

„(12) Epistoſa *M. Flacii* ad Conſiliarios Principis Saxoniae, qua probat ſe tantum ob ſtudioſum veritatis & nullos priuatos affectus cum *Victorino* pugnare. Vinariae 6. Dec. 1560. A. p. 382. — 386. B. p. 402. — 406.

„(13) Epistoſa *Illyrici* ad principem, qua probat, ad tranſactionem cum *Victorino*, neceſſariam eſſe reuocationem, ob multitudinem & magnitudinem errorum, & crebram eius perſidiam in Religionem. Vinariae 4. Dec. 1560. A. p. 386. — 395. B. p. 406. — 416.

Cette liſte ſert encore à prouuer l'utilité de nôtre Collection, pour la connoiſſance des débats que la doctrine de *Flacius* a cauſés dans le XVI. Siècle, doctrine qui a été funeſte à ſon Auteur & à ſes Sectateurs: & qui eſt la ſource de toutes les perſecutions qu'ils ont eſſuiées. On en a fait l'Histoire, dans les Unſchuldige Nachrichten 1740. p. 383. Si quelqu'un

ſouhaite de connoître les autres pièces que *Flacius* a écrites ſur la matière du péché originel, & pluſieurs de celles qu'on lui a opoſées, il n'aura qu'à conſulter la liſte des Ouvrages de *Flacius*, que *Jo. Caſpar Zeumerus* a donnée, dans ſes Vitae Profeſſorum Jenenſium, Jenae, 1711. in 8vo. p. 34. celle qui eſt contenue dans les Memoires de *Niceron*, T. XXIV. p. 9. & ſur tout celle que l'on trouve dans la Dænifche Bibliothec, P.VI. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 217. & P.VIII. p. 293. & ſuiv.

(58) Dænifche Bibliothec, P. VI. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 215. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 98.

Je n'aurai pas beſoin de m'entendre ſur ce Traité, parce que *Mr. Struve* en a donné un bon Extrait, dans ſa Bibliotheca antiqua, publicata Jenae, anno 1705. in 4to. p. 428. & ſuiv. c'eſt pourquoi je me contenterai d'en tirer ici quelques remarques, qui concernent la perſonne de nôtre Auteur, & le but qu'il ſ'eſt propoſé, en mettant ce Livre au jour. Il l'a dédié au Duc de Meckelbourg *Jean Albert*, & a daté ſa Dédicace de la manière ſuivante. „Ratisbonae, in die homonymi mei *Matthiae* Apoſtoli, qui in locum proditoris *Judae* ad Apoſtolatum uocatus eſt: anno „Domini noſtri *Jeſu Chriſti* 1565. „*Flacius*

Refutatio inuectiuae *Brumi* contra *Centurias Historiae Ecclesiasticae*: in qua simul recitantur amplius 100. Historica, maximiq; momenti Papistarum mendacia: Authore *Matthia Flacio Illyrico*. Accesserunt & alii Libelli diuerforum Scriptorum, tum ad confirmationem illarum narrationum, tum alioqui ad praefens institutum cumprimis facien-

Flacius se recommande p. 8. à la bienveillance du Duc *Jean Albert* en ces termes: „Sicut autem tua Clem. alios fin-
„ceros constantesq; doctores in sua re-
„gione clementer fouet: ita ut etiam mei
„aliquam uel tenuem (nam ego alioqui
„in habitaculo & sola protectione Dei
„coeli commoror) curam habeat, reue-
„renter peto. Noti sunt tuae Cl. mei
„labores, certamina & pericula, pro re-
„tinentia pura & incontaminata Euangelii
„doctrina contra Antichristum, eiusq; fa-
„tellites & collatores, aliosq; seductores
„primùm anno 1548. in summis pericu-
„lis & rebus nostris planè desperatis...
„& haecenus per multas cruces, pericula
„& opprobria, tolerata. Notè etià me-
„um studium pacis T. Cl. est, ut quas
„diligentissimè omnes actiones perspexit:
„praesertim uerò eas, quæ intercedentib;
„Saxonis concionatoribus Cofuici, &
„postea etiam T. Cl. adhae sunt initio anni
„1557. ”

Si *Flacius* croioit d'être pacifique, du moins ne l'étoit il pas aux dépens de sa foi, ni de sa conscience: c'est pourquoi il repoussa avec vigueur ceux là même d'entre ses frères, qui s'éloignoient de son système. De là toutes les pièces qu'il écrivit contre les Adiphoristes & les Synergistes. Il aperçût, que ces divisions

donneroient occasion aux Catholiques d'accuser sa Religion de fausseté, puis qu'elle étoit suiette à tant de doutes, & que ses propres Docteurs ne pouvoient pas s'accorder entr'eux. C'est pour répondre à cette Objection, qu'il composa ce Livre, comme il le dit, p. 11. „Ideo scripsi in
„sequenti libro prolixam istius scdissimae
„calūniae cōfutationē. In quo simul rā
„consensum unitatemq; nostrae Religionis
„& Ecclesiarum demonstraui: tum & innu-
„meras eorum dissensionēs, contradic-
„tiones, & horrendas dogmatum confusio-
„nes ualdè prolixè, ac ex ipsorum pro-
„priis libris, citatisq; prolixissimis eorum
„dictis aut testimoniis, liquidò ostendi,
„euicūq; ”

Après la Dédicace vient une Préface intitulée: „Christiana Adhortatio *M. Fl.*
„Illyrici, ad Serenissimum Principem &
„Inclytum Senatum Vnetiarum, ad scru-
„tendam inquirendamq; ex caelestibus sa-
„crarum literarum oraculis ueritatem, in
„praesentibus Religionis controuersis, &
„Antichristi reuelatione.” Pagg. 17.—
48. Cette pièce est écrite avec beau-
coup de force, & contient une opposition
des vérités que *Flacius* tenoit pour insai-
llibles, aux erreurs que l'on enseignoit
dans l'Eglise Romaine. Le Traité *De*
Controuersis ac dissidiis Religionis & Syna-
gogae

ficientes: Quorum Catalogum post Praefationem reperies. Basileae, per Joannem Oporinum. Et à la fin: Basileae, ex Officina Joannis Oporini, Anno Salutis M. D. LXVI. (1566.) Mensé Junio. in 4to. Pagg. 280. Sans la Table. Fort-rare. (59)

Historia

gogae Papisticae, commence p. 49. & finit p. 260. Il est rempli de recherches curieuses, qui découvrent la profonde érudition que *Flacius* avoit acquise dans l'étude de l'Histoire Ecclésiastique. Et comme il avoit acoutumé d'accompagner ses Ouvrages de diverses pièces qui servoient à les illustrer, ou à les étayer; aussi a-t-il mis à la fin de ce Volume quelques remarques dignes d'être ajoutées à son *Catalogus testium veritatis*. Il les a ornées de l'inscription suivante: „Testimonia recentissimorum Scholasticorum, Sophistarum & Monachorum, contra Monichaeam Papistarum communionem sub una specie, aut sacrosancti Testamenti Christi violationem: ad hoc tantum congesta, ut liquidò cernantur eorum foedissimae contradictiones: & non tantum in veteri Ecclesia, sed etiam in istorum Synagoga integram institutionem in usu fuisse: & contrò, Papillarum sacrilegium prorsus recens esse. „ Pagg. 261.—290. Enfin vient: „Tabula Centum gradaminum Germanicae Nationis. „ Pagg. 291.—295. & puis: „Sacri Romani Imperii Principum ac Procerum Graemina Centum, quae adversus sedem Romanam ac totum Ecclesiasticum ordinem, Oratori Pontificiae sanctitatis, in Comitibus Germanorum Principum Norimbergae, Anno, &c.

„XXII. inchoatis, finitis uerò XXIII. proposuerunt. Pagg. 296.—344. „

L'on voit bien par cet échantillon, ce qu'on doit attendre de cet Ouvrage, & l'utilité qu'on en peut retirer, si l'on sait s'en servir à propos.

(59) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 58. Daenische Bibliothec, P. VI. p. 215.

J'ai déjà parlé du Livre de *Conrad Brunus*, qui fait l'objet de cette Refutation, dans le Tome V. de cette Bibliothèque, p. 289. Note 88. & comme j'ai l'avantage de posséder la Refutation de *Flacius*, aussi bien que le *Traité de Brunus* contre les Centuries de Magdebourg, il me sera facile d'en donner une idée. *Flacius* a dédié sa Refutation au Duc de Meckelbourg *Jean Albert*, & a daté sa Dédicace en ces termes: „Ratisbonæ, in die Martis apostoli, in sortem Jude proditoris ad propagationem veritatis diuinitus allesti. „ Dans cette Dédicace *Flacius* raconte les commencemens & les progrès de l'Histoire Ecclésiastique de Magdebourg, & se plaint amèrement, de ce qu'il ne s'est trouvé ni Prince ni Ville, à l'exception de celle de Lindau, qui aient voulu contribuer aux fraix nécessaires pour

Historia Disputationis seu potius Colloquii inter *Jacobum Colerum* & *Matthiam Flacium* Illyricum de Peccato originis habiti, in arce Langenau Silesiorum 12. Maii anno 1574. paulo ante obitum Illyrici. Berolini, typis *Nicolai Volzii*, 1585. in 4to. Feuilles 15. *Fort-rare.* (60)

RODE-

pour la composition de cet important Ouvrage.

Après ces Reflexions générales, *Flacius* commence sa Refutation p. 9. Il y répond, en deux mots, aux accusations vagues de *Brunus*, & pour lui faire voir qu'il ne fust pas de dire en général, qu'un Ouvrage ne vaut rien, qu'il est rempli de faussetés, qu'il n'y a point d'ordre, & qu'il est pernicieux à l'Eglise, il lui oppose une pièce singulière intitulée : „Prima „Centuria Mendaciorum Papisticorum, „in rebus negociisq; maximi momenti. „ Pagg. 18.—85. Il a ajouté à cette Centurie, diverses pièces qui y ont du rapport. Les „voici : I. *Vlrichi Veleni* Demonstrationes, „quibus & Romani Papae primatus signum- „tum, & *Petrum* nec uenisse Romani, ne- „que ibi passum esse, conuincitur. Pagg. „86.—126. II. Canones diuersarum „Missarum aut Liturgiarum : quibus ostenditur, Canonem, Missam, & planè totum istud sacrificium propitiatorium, „humatum, non diuinum intectum esse. „Pagg. 126.—155. III. *Beati Rhenani* „Epistola de Missarum uariante. Item „Fragmentum ex *Joannis IX.* Papae lib. „de uita *Gregorii Magni.* Item, *Matth.* „*Flacii* Epistola de correctione Canonis „Missae. Pagg. 155.—173. IV. Oratio „*Caroli Molinacii*, de horrenda Ecclesiae „& Politiae metamorphosi, qua sese Papa

„cum suis Decretalibus in altum exultat, „ut Caesares, Reges, ipsumq; adeo *Christum* & Verbum eius pedibus conculcare, adq; pedum suorum oscula summos etiam Monarchas adigere sit ausus. „Pagg. 174.—201. V. *Matthiae Flacii* „Historia Sextae Carthaginensis Synodi, „de primatu seu potestate Papae. Item „eiusdem argumenti libellus *Nili Archiepiscopi Theſſalonicensis.* Pagg. 201.—280. „

On voit bien par ces Titres, quel doit être le sujet de ce Recueil, qui joint au Livre de *Brunus*, fera l'ornement d'une bonne Bibliothèque.

(60) Unschuldige Nachrichten, 1705. p. 651. Miscellanea Lipsiensia, (Caroli Frid. Pezoldi,) T. I. Lipsiae 1716. in 8vo. p. 84. Daenische Bibliothec, P. VI. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 215. Jo. Vogt Catalogus Librorum rariorum, Hamburgi, 1747. in 8vo. p. 345.

Il y a long tems que je cherche ce Livre, mais il est si rare dans ces païs ici, que je ne l'ai jamais pu trouver. On assure dans la Daenische Bibliothec P. VI. p. 251. que l'Edition cotée à la tête de cet article est la première, sans nous apprendre s'il y en a une seconde : & j'avoue que je ne suis pas en état d'instruire

RODERICUS O FLAHERTI.

Ogygia: seu rerum Hibernicarum Chronologia. Ex Pervetustis Monumentis fideliter inter se collatis eruta, atque è Sacris ac Prophanis Literis primarum Orbis Gentium tam Genealogicis, quam Chronologicis sufflaminata praesidiis. Liber primus. Ab universali Diluvio, ad annum Virginei partus 428. In tres Partes distinctus. Quarum Prima Ogygiae Insula; seu brevis Tractatus de Hiberniae Insula, primis Incolis, variis Nominibus, Dimensionibus, Regibus, Regumque electionibus. Secunda Ogygiae Extera; seu Synchronismus, in quo Hibernorum tempora pariter, ac generationes cum Exteris accurate conferuntur. Tertia Ogygiae Domestica; seu Rerum Hibernicarum plenior, ac fusior dissertatio. Quibus accedit, Regum Hiberniae Christianorum ab anno 428. ad annum 1022; aliorumque eventuum inde ad jam regnantem *Carolus* 2. brevis Chronologica Tabula. Deinde Carmen Chronographicum summam omnium à Diluvio ad praesens tempus complectens. Postremò Catalogus Regum in Britannia Scotorum, ex Hiberniae Monumentis. Authore *Roderico O Flaherty* Armigero. Memento dierum antiquorum; Cogita generationes singulas. Deuteronomi. 32. 7. Londini, Typis *R. Everingham*, Sumptibus *Ben. Tooke*, ad insigne Navis in Cœmeterio *D. Pauli*. A. D. 1685. in 4to. Pagg. 700. Sans la Dédicace. Rare. (61)

MAR-

là dessus les Lecteurs, dont les lumières sont aussi bornées que les miennes sur cet article.

On a fait l'histoire de ce Colloque, dans les *Unschuldige Nachrichten*, l. c. dans le Tom. II. *Sagitarianae Introductionis in Historiam Ecclesiasticam*, curante *Jo. Andr. Schmidio* Jense, 1718. in 4to. p. 1548. & dans les *Miscellanea Lipsiensia* l. c. p. 81. & suiv. que l'on pourra consulter. Personne n'en a parlé plus amplement, que *Joan Balchazar Ritter* dans

la *Vie de Flacius*, imprimée pour la seconde fois à Francfort, en 1715. in 8vo. p. 288. & suiv. Mais comme cet Ouvrage est écrit en Alemand, aussi ne pourra-t-il être utile, qu'à ceux qui entendent cette Langue.

(61) *Hamburgische Berichte*, 1734. p. 568. 569. *Bibliotheca anonymiana*, Noribergae, ap. Jo. Adamum Schmidium, 1738. in 8vo. p. 132. *Sant. Engel Bibliotheca Selectissima*, Bernae, 1743. in 8vo. p. 116.

Ce

MARCUS ANTONIUS FLAMINIUS.

M. Antonii Flamini in Librum Psalmorum brevis Explanatio ad *Alexandrum Farnesum*, Cardinalem amplissimum. Cum privilegio Senatus Veneti, & Pauli III. Pontificis Maximi. Venetiis, apud Aldi Filios. M.D.XLV. (1545.) in 8vo. Edition fort-rare. (62)

Epi-

Ce Titre détaillé suffira, pour donner une idée de la Chronologie d'Irlande de Mr. Flaberty, qui a fait remonter jusqu'à Adam, en droite ligne, la succession des Rois d'Irlande, dont il compte 124. générations, qui ont précédé le Roi Jacques, à qui il a dédié cet Ouvrage. Voici en gros la distribution qu'il en fait, dans la Dédicace: p. 2. „Ex centum viginti „quatuor, quae te ab Adam rectè linea „praecefferunt, generationibus, undecim „erant ante Diluvium, viginti sex inde „ad Majorum immigrationem in Hiberniam, quinquaginta una in Hibernia, & „triginta Sex in Scotia genitae. Ex his „porro quinquagenis viginti quatuor uni- „versae Hiberniae imperarunt, quibus „adjungam liceat, patrem, & avum tuum „Serenissimos Magnae Britanniae „Reges. „

W. Nicolson a parlé de cet Ouvrage, dans son Irish Historical Library, London, 1736. in Fol. p. 9. 23. & 114. On en a donné un Extrait, dans le Journal des Savans de l'année 1685. T. XIII. p. 441. & dans les Acta Eruditorum Lipsiensia, 1686. p. 249. L'Exemplaire dont je me suis servi, se trouvera dans notre Bibliothèque Royale.

(62) Theophili Sinceri neue Nachrichten von alten Büchern, Vol. I. Frank-

furt, 1748. in 4to. p. 121. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. H. Beau-regard, 1751. in 8vo. p. 61.

Cette Edition est non seulement fort-rare, parce qu'elle est la première qui contienne les Explications de *Flaminii* sur tous les Pseaumes, & parce qu'elle est sortie de la presse des Manuces; mais aussi parce qu'elle est du nombre de celles qui ont été défendues par Paul IV. & qui ont été mises à l'Index. v. Postremus Catalogus Haereticorum Romae constitutus, 1559. cum Annotationibus *Vergerii*, M. D. LX. in 8vo. fol. 64. verso. où l'on trouve ces mots: „Certorum „aliorum libri prohibiti. *Marci Antonii „Flamini* Paraphrases, & Comment. in Psalm. „Item literae, & carmina omnia. „

Mr. Schelborn rapporte conditionnellement une anecdote, qui concerne ces anciennes Editions, dans les Amoenitates Literariae, T. VII. p. 500. en ces termes: „A *Vulcano* quoque mandato „*Pauli* IV. Praefulis Romani devorata fuit „*M. Antonii Flamini* Psalmorum *Davidis* „Explanatio, si fides habenda Viri eruditio, qui haec meae editionis limini ad- „scripsit: Cum A. C. 1559. *Paulus* IV. „Pontifex R. celebraret in suo cubiculo „una

Epistolae aliquot *M. Antonii Flaminii*, de veritate doctrinae eruditae,

„una cum sex duntaxat Inquisitoribus
„Concilium clandestinum, quod sub no-
„mine Catalogi Haereticorum furens in
„Lutheranos inmisit, hunc quoque librum
„Psalmodum *Flaminii* inter scripta haere-
„tica expresse retulit, dignumque arro-
„gantissime iudicavit, qui cum auctore
„sancto Viro flammis in perpetuum abo-
„lescat. „

Mr. Vogt a apliqué cette remarque à l'Edition de Lion 1561. in 12mo. dans son Catalogus Librorum rariorum, Hamburgi, 1738. in 8vo. p. 254. Sur quoi Mr. Salig assure, sans hésiter, dans son Histoire der Augspurgischen Confession, T. IV. Halle, 1741. in 4to. p. 360. Note c. que l'Edition de Lyon 1561. in 12mo. a été reduite en cendres par ordre du Pape. Ceci a séduit Mr. Mylius à abandonner l'Edition des Paraphrases de *Flaminii* sur les Pseaumes, de Bâle 1540. in 8vo. qui a été en éfet défendue, pour y ajouter cette remarque en faveur de celle de 1561. in 12mo. „Editio Lugdunensis anni 1561. in 12mo. de hac paraphrasi *Flaminii* in Psalmos, flammis addicta fuit, iussu Pauli IV. Pontif. rom. „

Voilà donc l'Edition de 1561. bien & sûrement condamnée au feu, par Paul IV. mort le 18. d'Août 1559.

Si nous examinons les paroles rapportées par Mr. Schelborn, L.c. elles ne prouvent pas, que le Livre de *Flaminii* ait été brûlé; mais simplement qu'il méritoit d'être réduit à néant par l'ardeur des

flammes. Or tout Livre qui sent le fagot, n'est pas brûlé pour cela. Et quand le Pape auroit eu l'intention de détruire l'Ouvrage de *Flaminii* en 1559, toute son autorité Pontificale n'en auroit pas pu venir à bout, parce qu'il y en avoit déjà tant d'Editions, qu'il étoit impossible d'en recouvrer toutes les Copies. La seule défense du Pape suffisoit, pour rendre ce Livre rare dans les pays Catholiques; mais elle ne pouvoit faire son éfet que sur les Editions qui avoient paru avant sa mort: puisque cette défense fut levée par les Successeurs, & que le nom de *Flaminii* fut effacé de L'Index. Ce qui fait que vous ne le trouverez plus, dans l'Edition de Rome chez Paul Manuce, 1564. in 4to. ni dans les suivantes.

Cela n'empêche pas que ce Livre ne contienne plusieurs témoignages de la vérité, qui rendent la foi de son Auteur suspecte dans l'Eglise Romaine. Aussi Mr. Teiffier a-t-il mis le *Flaminio* au nombre de ceux qui avoient embrassé la Religion des Protestans, dans ses Eloges des Scavans, T.I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 38. Mr. Boyle le relança là dessus, dans son Dictionnaire, §. *M. A. Flaminii*, Note B. Teiffier se défendit, dans les Nouvelles Additions aux Eloges des Scavans, T.III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 24. & suiv. L'Abbé Joly en a dit deux mots, dans ses Remarques Critiques sur le Dictionnaire de Boyle, à Paris, 1752. in Fol. p. 360. Mr. Schelborn s'est

ditæ, & sanctitate Religionis, in Latînum veterem sermonem conuerſæ,

s'est sort étendu sur la Religion du *Flaminio*, dans ses *Amœnitates Historiæ Ecclesiasticæ*, T. II. Francfurti, 1738. in 8vo. p. 1. & suiv. Il y a rapporté p. 67. & suiv. plusieurs témoignages de la vérité, tirez des Explications de *Flaminius* sur les Pseaumes: & a prouvé suffisamment, qu'il étoit imbu du protestantisme. *Nicolaus Selneccerus* avoit déjà mis *Flaminius* au nombre des témoins de la vérité, dans son *Analeſtus*, de præcipuis doctrinæ Christianæ capitibus, quæ ab Adversariis corrumpuntur, Francos. 1571. in 8vo. fol. 131. 132. & y avoit copié divers passages de ses Explications sur les Pseaumes. Le Cardinal *Quirini* n'a pas été content des preuves de Mr. *Schellborn*, c'est pourquoi il a tâché de les égarer, dans sa *Distributio Epistolæ Voluminis II. Epistolæ Cardinalis Poli* recensentur, à la tête du dit Volume, Brixiae, 1745. in 4to. p. CXIII. & suiv. mais comme l'examen de ces raisons me meneroit trop loin, je suis obligé de renvoyer mes Lecteurs à ces Ouvrages mêmes.

Venons aux Editions des Paraphrases & des Explications du *Flaminio* sur les Pseaumes. Il commença d'abord par la publication de ses Paraphrases de trente deux Pseaumes en prose Latine, qui se fit à Venise, chez *Jean Paduanus*, en 1538. in 4to. On les réimprima à Bâle en 1540. in 8vo. selon Mr. *Mylius*, dans ses *Memorabilia Bibliothecæ Academi-*
(Tom. VIII.)

cæ Jenensis, p. 297. *Flaminius* ajouta ensuite, à ses Paraphrases, de courtes Remarques sur tous les Pseaumes: & les mit en lumière sous le Titre, que j'ai coté à la tête de cet article. On en fit d'abord une Copie à Paris, citée par *Nich. Maittaire*, dans ses *Annales Typogr.* T. III. p. 377. „*M. Antonii Flaminii* in Librum Psalmorum brevis explanatio. Parisiis, excudebat *Joannes Barbaeus*, veneunt exemplaria apud *Jacobum Gazellum*. 1545. in 12mo. „ Non content de ce travail, *Flaminius* mit trente Pseaumes en beaux vers Latins, dans l'espace de vingt nuits, & les fit imprimer à Venise, chez *Vincentius Valgrivus*, en 1546. in 4to. sous le Titre suivant: „*Paraphrasis in triginta Psalmos versibus scripta*. „Mr. *Schellborn* en possédoit une Edition de Paris, chez *Martin Dupuy* 1546. in 12mo. cotée dans ses *Amœnitates Historiæ Ecclesiasticæ*, T. II. p. 55. On réunit ces trois pièces, & on en fit une Edition à Paris, dont Mr. *Bunemann* conserve un Exemplaire. Elle porte le Titre suivant: „*M. Antonii Flaminii* in Librum Psalmorum brevis Explanatio ad *Alexandrum Fornesium* Cardinalem amplissimum. Adiectæ sunt in studioforum usum eiusdè authoris in „*Psalmos aliquot, suo quæque ordine & loco*, Paraphræs. Item adiectæ sunt in triginta Psalmos Paraphræs, carmine ab eodè conscriptæ, & suo loco positæ. Parisiis. Ex Officina *Petri Gualteri*, via ad D. *Jacobum*, sub
Aaa „signi

uerfae, ex Italico hodierno, nec non narrationes de *Flaminio*, & aliis quibus-

„figni Vineae. 1547. in 16. „ Feuillet 417. Sans la Table & quelques pièces de Poësie.

Il faut que cette Edition soit bien rare, puisque le savaat *Apostolo Zeno* n'en a eu aucune connoissance. Il dit, dans la *Bibliotheca dell'Eloquenza Italiana di Giusto Fontanini*, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 109. que ce Recueil fut d'abord imprimé à Lyon, chez *Rouillius*, en 1548. in 16°. Il y a apparence, que ce n'est qu'une copie de l'Edition de Paris 1547. *Mich. Maittaire* nous apprend dans ses *Annales Typograph.* T. III. p. 410. que *Seb. Gryphus* imprima à Lyon en 1548. in 8vo. les Paraphrases de *Flaminius* en vers, avec deux Livres de ses Poësies.

Mr. Engel possédoit une Edition de Paris 1549. in 12mo. cotée dans sa *Bibliotheca Selectissima*, Bernae, 1743. in 8vo. p. 58. *Apostolo Zeno* en indique l. c. une Edition de Paris, par *Jean Bonhomme* 1551. in 16°. à laquelle on a ajouté d'autres Poësies sacrées de *Flaminius*, & deux Lettres sur sa mort, arrivée à Rome le 18. de Février 1550. l'une de *Pierre Vitorius* au Cardinal *Reginaldus Polus*, & l'autre de *Polus* à *Vitorius*.

Le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, nous presente le Titre suivant, Belles Lettres, T. I. p. 336. N. 1697. „*Marci Ant. Flaminii* paraphrasas in triginta Psalms, versibus conscripta; ejusdem de rebus divinis Car-

„mina. Lutetiae, *Carolus Strepbanus*. „1552. in 12mo. „ La *Bibliotheca Danielis Saltbenii*, indique p. 479. l'Edition qui suit: „*Antonii Flaminii* Paraphras in triginta Psalms. Florent. 1552. in „8vo. „ *Mr. Schelborn* en possédoit une Edition de Lyon, chez *Guil. Rouillius*, 1557. in 12mo. comme il nous l'apprend, dans ses *Amcenitates Historiae Ecclesiasticae*, T. II. p. 56. Elle est aussi cotée, dans la *Bibliotheca Selectissima Sam. Engel*, p. 59.

Je conserve l'Edition complete des Ecrits de *Flaminius* sur les Pseaumes, qui est ornée du Titre suivant: „*M. Antonii Flaminii* in Librum Psalmorum brevis „*Explanatio*, ad *Alexandrum Farnesium* „*Cardinalem amplissimum*. Adiectae sunt „in studioforum vsum eiusdem authoris „in Psalmos aliquot, suo quacque ordine „& loco, Paraphrasae. Item adiectae „sunt in triginta Psalmos Paraphrasae, carmine ab eodem conscriptae, & suo loco „positae. Antuerpiae ex Officina *Christophori Plantini* sub Vnicorni aureo. „1558. in 16°. „ Cette Edition a quelque chose de nouveau. On y a mis p. 364. un Poëme adressé à *Alexandre Farnesius*, qui ne se trouve point dans l'Edition de Paris 1547. in 16°. ni dans celles de 1561. & de 1576. in 16°. Les Poësies sacrées de *Flaminius* y figurent après la Table, où elles sont ornées du Titre suivant: „*M. Antonii Flaminii* de „rebus divinis Carmina ad *Margaritam* „*flenicri*

quibusdam, cognitione bonarum & opt. disciplinarum ac artium & pietatis studioforum, non indignae: editae a *Joachimo Camerario*. Cum priui-

„*Henrici Gallorum Regis sororem*. Antuerpie, ex officina *Christophori Plantini*, anno M.D.LVIII. in 16°. Ces Poësies sont suivies d'une Lettre de *Petrus Victorius* à *Reginaldus Polus* sur la mort de *Flaminius*, & de la Réponse du dit Cardinal *Polus* sur le même sujet, d'une Epigramme sur les Paraphrases de *Flaminius* de trente Pseaumes, & du Pseaume CIII. mis en vers par *Buchananus*. Ainsi finit le Volume. Mr. *Freytag* parle de cette Edition dans ses *Analecra Litteraria*, p. 340. & croit que c'est celle que *Paul IV.* doit avoir condamnée. Je ne saurois dire, si *Paul IV.* a déjà connu cette Edition en 1559. mais la défense aiant été publiée en 1559. cette Edition y peut être comprise, comme toutes les précédentes. Outre cette Edition, le P. *Le Long* en cite encore une de 1558. qui doit avoir paru à Bâle in 8vo.

Mr. *Bunemann* possède la fameuse Edition de 1561. dont j'ai parlé ci-dessus, elle est in 16°. & non in 12mo. comme l'assurent les Auteurs que j'ai cités. Elle est intitulée: „*Antonii Flaminii in Librum „Psalmodum brevis Explanatio. Adie- „ctae sunt in studioforum usum, eiusdem „authoris in Psalmos aliquot, suo quae- „que ordine & loco, Paraphrases. Item „adiecdae sunt in triginta Psalmos Para- „phrases, carmine ab eodem conscriptae, „& suo loco positae. Lugduni, apud „Guilelmum Rouillium, sub Scuto Veneto.*

„1561. in 16°. „ Pagg. 757. Cette Edition est conforme, pour le nombre des pièces à celle de Paris 1547. in 16°. Le P. *Le Long* en indique l. c. une Edition de Bâle, 1561. in 8vo. que je ne trouve pas ailleurs.

L'Edition de Venise 1563. in 8vo. est cotée, dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 414. Je crois qu'il y a une faute d'impression, & qu'il s'y agit de l'Edition intitulée: „*M. Antonii Flaminii in Librum Psalmorum brevis Explanatio, atque in eorum „aliquot, Paraphrases luculentissimae. „His adiecimus alias eiusdem in Psalmos „triginta, Paraphrases, carmine conscri- „ptas, ac suo loco positas. Quae omnia „a Flaminio aucta, multo locupletiora „quam Parisiensis editione habentur, nunc „primum in lucem edidimus. Venetiis, „M. D. LXIII. Et à la fin: Venetiis, „M. D. LXIV. in 8vo. Feuilles 350. Sans l'Épître Dédicatoire & la Préface de *Flaminius*.*

Mr. *Bunemann* conserve un Exemplaire de cette Edition, qu'il a confronté avec la petite Edition de Paris, 1547. in 16°. dont elle n'est qu'une copie vicieuse, mutilée & interpolée. Les fautes d'impression y abondent, les arguments des Pseaumes y sont fort souvent abrégés, ou changés de manière à ne les plus reconnaître. Pour les additions, elles m'y paroissent être assez clair semées. On ne

privilegio Imperiali. Exprimebatur Noribergae, in Officina Dieterichii Gerlacii, M.D.LXXI. (1571.) in 8vo. Feuilles 9. *Fort-rare.* (63)

Marci

s'y est pas donné la peine, de mettre à sa place la paraphrase en Vers du Ps. XII. que l'on avoit mis à la fin de l'Edition de 1547. fol. 41 6. parce qu'elle étoit tombée trop tard entre les mains du Libraire.

Mr. Gerdes a coté l'Edition suivante, dans son Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 98. „*M. Antonii Flaminii in librum Psalmorum brevis, vis Explanatio.* Adiectae sunt ejusdem „auctoris in Psalmos aliquot Paraphrases, „carminibus ab eo descriptae. Lugd. 1569. „in 12mo. „

Voici la dernière Edition, dont je n'aurois aucune connoissance, si elle ne se trouvoit dans mon Cabinet. Elle est ornée du Frontispice qui suit: „*M. Antonii Flaminii in Librum Psalmorum brevis „explanatio.* Adiectae sunt ejusdem auctoris in Psalmos aliquot Paraphrases. „Item, in triginta Psalmos Paraphrases, „carminibus ab eodem conscriptae. Lugduni, apud Gulichinum Rovillium. 1576. „in 16°. „ Pagg. 757. Sans la Table.

(63) Schelhornii Amoenitates Litterariae, T. X. Francof. 1729. in 8vo. p. 1148. Catal. Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 115. Catal. Bibliothecae Hassanae, Breae, 1732. in 8vo. p. 627. Ducatiana, P. II. à Amsterdam, 1738. in 8vo. p. 373. Jo. Georg. Schelhornii Amoenitates Historiae Ecclesiasticae, T. II.

Francof. 1738. in 8vo. p. 87. 88. Hamburgische Berichte, 1738. p. 410. Christian August Salig's Historie der Augspurgischen Confession, T. IV. Halle 1741. in 4to. p. 360. Note e. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 280. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. VI. Halle, 1750. in 8vo. p. 154. Fridet. Gorthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae 1750. in 8vo. p. 341.

La grande rareté de ces Epîtres n'empêche pas, que Mrs. Duve & Bunemann n'en possèdent chacun un Exemplaire. Joachim Camerarius les a enrichies d'une Dédicace, adressée à George Louis De Hantzen, & datée de Leipzig, le 15. Mai, 1571. Il y a ajouté la vie de Flaminio, qui commence par ces lignes: „*M. Antonius Flaminio patria Foro Corneliensis,* etsi quidam nescio quo in castello „regionis Venetae hunc natum esse tradidere. „ La foule des Savans a suivi Camerarius, sur la patrie du Flaminio, ils assurent généralement qu'il est natif d'Imola, dans la Romagne; mais Girlando Lioni a écrit une Lettre à Jacopo Facciolati, sur la patrie du Flaminio, que l'on a insérée dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXXI. p. 26. & suiv. dans laquelle le dit Lioni prouve incontestablement, que Marc Antoine Flaminio, est natif de Serravalle ville de la Marche Trevigiana: que Jean Antoine Flaminio père de Marc-Antoine, étoit né à Imo.

Marci Antonii Flamini Carmina sacra, quae extant omnia, hoc modo nunquam haëtenus edita. Cum eiusdem argumenti & filii Appendice,

à Imola, qu'il fut appellé à Serravalle pour y enseigner les humanités, qu'il y habitoit déjà en 1499. & que c'est dans cette Ville là que *Marc Antoine* prit sa naissance. Il y relève avec raison deux fautes de *Mr. De Thou*, qui fait mourir nôtre *Flaminius* à Imola, en 1551. comme il s'étoit déjà trompé, en assurant qu'il étoit né à Imola. *Girulamo Lioni* remarque fort bien, p. 37. que *Marc Antoine Flaminius* mourut à Rome en 1550. & qu'il faut corriger non seulement ce que *Mr. De Thou* a dit là dessus; mais aussi *Mr. Chevreau*, qui l'a suivi dans son Histoire du monde, p. 273. & bien d'autres, qui ont accoutumé de copier ce qui se présente à leurs yeux, sans examen & sans réflexion. *Joachim Camerarius* est d'accord avec *Mr. Lioni*, sur le tems & le lieu de la mort de *Flaminius*, dans la Vie de cet Auteur, dont il a accompagné la Traduction Latine des Epîtres, qui sont le sujet de cet article, fol. C. 6. recto, où il dit: „*Flaminius* reuersus Romam in notitiam intimam „*Poli* Anglici peruenit, similitudine vocationum studiorumq; eos coniungente, „& apud eum reliquum egit spaciū vitae „suae uniuersum, cum à bonis doctisq; „omnibus nitrifice diligerecur & magni „fieret, ipsiq; pontifici Maximo *Paulo III.* „*Farnesio* esset carus, in cuius palatio „mortem obiisse fertur. Anno aetatis „suae. LVII. *Cirilli Jesu M. D. L.* „

Camerarius a ajouté à ce témoignage, fol. C. 6. verso, une Epître de *Pierre Vi-*

horius au Cardinal *Polus* sur la mort de nôtre *Flaminius*, datée de Florence, le 10. de Mars 1550. & fol. C. 8. une Réponse du Cardinal *Polus* à *Pierre Victorius* sur le même sujet, datée de Rome le 19. de Mars 1550. qui prouvent toutes deux, que le *Flaminius* est mort en 1550. mais elles ne déterminent pas le jour de sa mort. Le célèbre *Apostolo Zeno* a remédié à ce défaut, dans la Bibliotheca della Eloquenza Italiana de *Giulio Fontanini*, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 20. Note 12. où il s'annonce en ces termes: „Era morto il *Flaminius* in „Roma d'anni 52. ai xviii. di Febbrajo „nel 1550. e'l gran Cardinale *Reginaldo „Polo*, come suo esecutore testamentario, „gli fè dar sepoltura in Santo *Iuone*, „Chiesa della nazione Britannica. „

L'âge que *Camerarius* donne à nôtre *Flaminius*, m'auroit presque fait nôtre quelques scrupule sur la patrie de cet Auteur; mais *Mr. Zeno* lui donnant cinq ans de moins, & le faisant naître en 1498. cette date convient mieux avec l'année 1499. où le Pere de nôtre *Marc-Antoine* étoit à Serravalle, selon *Mr. Lioni*: & qui pouvoit y avoir déjà fait son habitation quelques années auparavant.

Mr. Schelhorn a donné un ample Extrait de la Vie de *Marc-Antoine Flaminius* composée par *Joachim Camerarius*, dans ses *Amoenitates Literariae*, T. X. p. 1148. il a copié la plupart des Epîtres

pendice, Rostochii excudebat *Jacobus Lucius*. Anno M.D.LXXXVIII. (1578.) in 8vo. Feuilles 60. *Edition fort-rare.* (64)

FLAN-

du *Flaminio*, dans ses *Amoenitates Historiae Ecclesiasticae*, T. II. Francof. 1738. in 8vo. p. 88. & suiv.

Il faut que la *rareté* des *Epîtres* dont il est ici question, ait empêché Mr. *Fabricius* de les voir, sans quoi il ne les auroit pas attribuées à *Jean Antoine Flaminio*, père de notre Auteur, dans sa *Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, L. VI. p. 501. & Mr. *Jorcher* n'auroit pas fait la même faute, dans son *Gelchrichten-Lexicon*, T. II. Leipzig, 1750. in 4to. Col. 631.

(64) *Nachrichten von einer Halischen Bibliothek*, Vol. VI. Halle, 1750. in 8vo. p. 155.

J'ai trouvé chez Mr. *Duze* ce petit Recueil, que *Nathan Chytraeus* a mis en lumière, & qu'il a dédié à *Joachim von der Lübe* Maréchal du Meckelbourg. Il y a fait succéder à sa Dédicace le Jugement que *Joachim Camerarius* a porté des Ecrits de notre *Flaminio*. Ensuite viennent les *Carmina* de rebus divinis, avec toutes les pièces qui les accompagnent dans l'Edition d'Anvers 1558. in 16°. dont j'ai parlé dans l'article précédent. On a seulement fait ici une petite transposition des pièces accessoiress. On y a ensuite ajouté une Appendice, avec l'inscription suivante: „Appendix ex Hymnis V. Cl. *Georgii Fabricii* Chemnicensis. „

fol. 25. — 36. Après quoi vient: „M. „*Antonii Flaminii* Paraphrasis in Psalmos „triginta. „ fol. 36. verso. — 58. dont j'ai annoncé ci-dessus diverses Editions. Les deux derniers feuillets contiennent un Poème de *Flaminio*, De *Davide Rege Judaeorum*, qui se trouve à la fin de toutes les Editions de ses Commentaires sur les *Pseumes* imprimées depuis l'an 1547. inclusivement. Ces Poésies sacrées avoient déjà vu le jour diverses fois auparavant. Le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothèque du Roi de France, en indique l'Edition suivante, Belles Lettres, T. I. P. 336. N. 1697. „*Marci Anton. Flaminii* paraphrasis in triginta psalmos, „versibus conscripta; ejusdem de rebus „sacris carmina. *Lusitias, Carolus Stephanus*. 1552. in 12mo. „ On les trouve aussi dans l'Edition des *Carmina* quinqué illustrium Poetarum Italorum, Venet. 1558. in 8vo. selon le Catalogue Bibliothecae Bunavianae, T. I. P. III. Lipsiae, 1752. in 4to. p. 2045. J'en ai cité une Edition d'Anvers, 1558. in 16°.

Apostolo Zeno attribue à notre Auteur une Grammaire Italienne, qui est le plus rare de ses Ecrits. Voici ce qu'il en dit, dans la Bibliothèque della Eloquenza Italiana di *Giusso Fontanini*, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 9. „Qui pure dovrebbe „aver luogo il Compendio della volgar „grammatica di *Marcantonio Flaminio*, „stampato in Bologna per *Girolamo Be-* „nedetti

FLANDRIA. v. D. G. G.

T. IX. p. 1.

HIERONYMUS FLORAVANTIUS.

R. P. Hieronymi Floravantiij Romani e Societate Jesu Theologi. De beatif-

„medetti nel 1521. se questo Compendio „mi fosse giunto alle mani, onde potessi „fondatamente discorrerne. „

Mr. Fontanini donne ibid. p. 20. le Titre d'un autre Ouvrage de nôtre Auteur, qui est *fort-rare*, sur tout dans ces païs ici: „Le Prose del Bembo, ridotte „a methodo da M. Antonio Flaminio. In „Napoli per Giusseppe Cacchi 1581. in „12mo. „ Mr. Zeno y ajoute une Note, dans laquelle il remarque, que le même Ouvrage avoit déjà vu le jour chez le Cacchi, en 1569. J'ai déjà parlé de cet Opuscule, dans le Tome III. de cette Bibliothèque, p. 118. où j'ai fait une faute, en disant, que le Flaminio mit au jour cet Abregé des Proses du Bembo, chez Giusseppe Cacchi, en 1569. in 12mo. Si j'avois sçu alors, que Flaminio étoit mort le 18. Février, 1550. je n'aurois pas assuré si positivement, qu'il eut fait imprimer un Livre en 1569.

Voilà comment il faut prendre garde aux moindres circonstances, quand il s'agit de déterminer un fait: & pour peu que la distraction s'en mêle, on court risque de faire une faute. J'ajouterai à mon exemple celui de Mr. Gerdès, dans son Florilegium Librorum rariorum, p. 310. qui attribue à M. Ant. Flaminus un Livre Italien intitulé: „Due Dialoghi.

„L'une di Mercurio & Caronte. &c. l'autre, „di Lattantio, & di uno Archidiacono &c. „ Il assure qu'il est *très-rare*: & cite Schelhornii Antiquitates Historiae Ecclesiasticae, T. II. p. 50. 51. Si nous consultons cet Ouvrage de Mr. Schelborn, nous verrons, que ce n'est pas à Flaminus qu'il attribue ce Livre; mais à Jean Valdesius: & qu'il cite pour garant, Vinc. Placcius dans son Theatrum anonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 475. N. 1899. où l'on en indique une Traduction Allemande, imprimée à Francfort, chez Matth. Merian, en 1643. in 8vo. & où ce Livre est expressément attribué à Jean Valdesius, d'après la Bibliotheca Antiquitatorum de Sandius, p. 2.

V. le Theatro d'huomini letterati dall' Abbate Girolamo Ghilini, T. II. in Venezia, 1647. in 4to. p. 192. Jacobi Gaddii de Scriptoribus non Ecclesiasticis, T. I. Florentiae, 1648. in Fol. p. 187. (Serpili) Lebens-Bezeichnungen der Biblischen Scribenten, T. IX. Leipzig 1713. in 8vo. p. 589. Jugemens des Savans de Mr. Baillet, T. IV. P. I. à Amsterdam, 1725. in 12mo. p. 212. Nicolai Comneni Papadopoli Historia Gymnasii Patavini, T. II. Venetiis, 1726. in Fol. p. 197. Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. p. 502.

beatissima Trinitate. Libri Tres. Primus est contra Haereticos. Secundus inter Scholasticos. Tertius contra Gentiles. Nunc Tertium in lucem editi, & ab Authore recogniti, aucti, atque à pluribus mendis, quae in aliis Editionibus inter imprimendum irreperant expurgati. Omnia Ecclesiae iudicio submitto. Maceratae ex Officina Petri Saluonis. Anno M.DC.XVII. (1618.) Superiorum Permissu in 4to. Edition fort-rare. (65)

FRAN-

(65) Jo. Henr. a Seelen Selesta Litteraria. Lubecae, 1726. in 8vo. p. 71, Unschuldige Nachrichten 1726. p. 685. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 281.

Mr. Bazemann qui possède cette troisième Edition, a remarqué à la tête de son Exemplaire, que la première a vu le jour en 1604. Il faut qu'elle soit bien rare, puisque ce grand Connoisseur n'en a pas déterminé l'endroit de l'impression ni le format: & comme je ne la trouve dans aucun Catalogue, je ne saurois suppléer à ce défaut. La seconde Edition est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothèque du Roi de France, Théologie, T. II. p. 28. N. 433. „Hieronymi Floravanti, societatis Jesu, de beatissima Trinitate, libri tres. Moguntiae, Bern. Gualtherus. 1616. in 4to. „ Elle se trouve aussi dans la Bibliotheca Curiosa de Jean Hallervordius, Regiomonti, 1676. in 4to. p. 132. où l'on a remarqué, qu'elle a vu le jour à Mayence, aux dépens de Bernardus Gualtherus citoyen de Cologne. 1616. in 4to. C'est pour cette raison sans doute, que Gröge Draudius a dit, dans sa Bibliotheca Classica, Francof. 1625. in 4to. p. 632.

qu'elle a vu le jour à Cologne chez Bernard Gualtherus en 1616. mais il s'est trompé, quand il y a ajouté qu'elle est in Folio.

La troisième Edition aiant été corrigée & augmentée par l'Auteur même, est sans doute la meilleure. Elle est accompagnée d'une courte Dédicace, adressée à Dieu, des Approbations requises & d'une Table des Chapitres: après laquelle vient un Poème de l'Eglise à Jesus Christ. Tout cela n'est pas chiffré. La première Partie que Floravanti a opposée aux Hérétiques, occupe 94. pages. La seconde qui contient les Livres II. & III. en remplit 214. On voit une belle figure à la tête du Volume, qui représente deux Seraphins, avec cette souscription: „Clamabat alter ad alterum & dicebat Sanctus Sanctus Sanctus. Isai. 6. „ On en remarque une autre à la fin, qui représente deux vieillards, qui mettent le doigt sur la bouche, au bas de laquelle on lit ces mots: „Tibi silentium laus Deus in Sion. „Pf. 64. „

Ces deux planches ne se trouvent plus dans la quatrième Edition, que Mr. Bazemann a eu la bonté de me prêter. Elle porte

FRANCISCUS MARIA FLORENTINIUS.

v. *Florentini*.

FRANCISCUS FLORIUS.

Francisci Florii, Florentini de duobus amantibus, sive de amore
Camilli & Emilie Aretinorum Liber. in 4to. *Très-rare*. (66)

GEOR-

porte le Titre suivant : „R. P. *Hieronymi*
 „*Floravanti* Romani e Societate *Jesu*
 „Theologi, de beatissima Trinitate Libri
 „tres. Primus est contra Haereticos.
 „Secundus inter Scholasticos. Tertius
 „contra Gentiles. Nunc quarto in lucem
 „editi, & iuxta postremam Auctoris re-
 „cognitionem aucti, atque à pluribus
 „mendis, quae in aliis Editionibus irre-
 „pserant expurgati. Omnia Ecclesiae
 „iudicio submitto. Parisiis, apud *Seba-*
 „*stianum Cramoisy*, viâ Jacobaeâ, sub
 „Ciconiis. M.DC.XXIV. (1624.) Cum
 „Privilegio Regis. in 4to. „ Pagg. 249.
 Sans les pièces liminaires.

Cette Edition me paroît être une Copie assez exacte de la précédente : Elle n'est pas commune dans ces païs ici ; mais l'Original étant plus beau & plus rare, il doit lui être préféré.

V. *Leonis Allatii* Apes urbanae, Romae, 1633. in 8vo. p. 130. *Nathanaelis Sotvelli* Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu, Romae, 1676. in Fol. p. 339. *Prosperi Mandusii* Bibliotheca Romana, Vol. II. Romae, 1692. in 4to. p. 89. & *Jo. Heur. à Seelen* Selecta Literaria, Lubeca, 1726. in 8vo. p. 71. où l'on trouvera des Eloges de ce Livre & de son Auteur.

(Tom. VIII.)

(66) Bibliotheca anonymiana, Bremae, 1742. in 8vo. p. 30.

Ce Livre a fait assez de bruit dans la Republique des Lettres, par l'inadvertance de ceux qui l'ont vu & l'ont annoncé les premiers. *Mich. Maittaire* en parle dans ses *Annales Typographici*, T. I. Hagae-Com. 1719. in 4to. p. 42. & prétend, qu'il a été imprimé à Tours en 1467. & conséquemment, que l'Art de l'Imprimerie a été introduit en France, avant l'année 1470. Voici comment il s'exprime : „Liber, quem xidi, proximus probabit
 „Artem ante annum 1470. in Galliâ, alibi
 „quam Parisiis excoli ceptam. *Francisci*
 „*Florii Florentini de amore Camilli & Ae-*
 „*miliae Aretinorum liber*, expletus est
 „*Turonis*, editus in domo *Guillermi Ar-*
 „*chiepiscopi Turouensis*, anno millesimo
 „quadringentesimo sexagesimo septimo, pri-
 „die Calendas Januarii : in 4to. aut 8vo.
 „& adeo nitido (*Gorbico* licet) chara-
 „ctere, ut mirum tantum in ipsis initiis
 „operis perfectionem, dolesimque Ty-
 „pographi nomen omisum, ipsique, quis
 „quis fuerit, tantum laudis, quam certe
 „meruit ereptum.

„Scrupulum, si quem vox *expletus* in-
 „jecerit, exinet vox *editus*. Illa forsitan
 Bbb „sola,

GEORGIUS FLORUS.

Georgii Flori Mediolanensis J. C. De Bello Italico, & rebus Gallor. praeclarè gestis Libri Sex. Ex Bibliotheca Hug. Picardeti, sacri Regij Con-

„sola, nisi haec fuisset adiecta, tempus,
„quo Librum scribendi Author, non ex-
„cudendi Typographus, suum fecerat,
„potuit indicare. Verbum autem *edere*,
„ex quo Typographiae usus pervulgatus
„est, de eà Librorum, quae sit per Ty-
„pos, emissione ferè semper dicitur.
„Praeterea eidem Libro subiungitur alius
„de duobus amantibus Libellus in Latium
„ex Boccacio transfiguratus per Leonar-
„dum Aretini; qui anno 1443. obierat.”

Pellegrino Antonio Orlandi a suivi Mr. *Maittaire*, dans son Origine e Progressi della Stampa, qu'il a publié en 1722. in 4to. p. 80. Mr. *Palmer* a marché sur les traces de ces deux Auteurs, dans son History of Printing, London, 1733. in 4to. p. 139.

Mr. *De la Monnoye* aiant vû deux Editions différentes de cet Ouvrage, qui lui parurent avoir été faites en même tems, dans la maison de *Guillaume* Archevêque de Tours, en avertit Mr. *Maittaire*, en ces termes, „raportez dans les Annales Typograph. T. I. Amstelod. 1733. in 4to. p. 278. Note 1. „Dus huius libri editiones eodem tempore Turonis in domo „*Guillemi* Archiepiscopi Turonensis confectas vidi; unam penès Baronem *Homborsium*, alteram in collegij *Mazarinacii* bibliotheca, ambas in 4to. illam „elegantè & nitido caractere, hanc Gothico.”

Cette remarque fit naître quelques doutes dans l'esprit de Mr. *Maittaire* sur la signification du mot *editus*; & l'obligea à ne plus affirmer aussi positivement, qu'il l'avoit fait dans la premiere Edition de ses Annales l. c. que ce Livre avoit été imprimé à Tours en 1467. Il n'en parla plus qu'en hésitant, dans la seconde Edition du Tome I. de ses Annales, qui a vu le jour à Amsterdam, en 1733. in 4to. p. 9. où il dit: „Si liber iste revera ibidem excusus fuerit, Ars typographica „apud Gallos non primùm Parisiis innotuit; contra id quod *Chevillierius* in loco „paulò ante citato affirmat.” Ajoutez-y la Remarque 1. qu'il a mise p. 278.

Mr. *De Fonce-magne* n'ayant pu voir que la premiere Edition des Annales de *Maittaire* lorsqu'on publia le Tome Second de l'Histoire de l'Academie des Inscriptions, à Paris 1733. in 4to. ataqu le passage entier de la premiere Edition de *Maittaire*, dans un Memoire, dont on a donné l'Extrait, dans la dite Histoire T. VII. p. 310. & suiv. Mr. *De Fonce-magne* y remarqua fort bien, que le mot *editus* que l'on voit à la fin du Livre dont il est ici question, ne signifioit pas qu'il eut été imprimé, mais simplement, que l'Auteur en avoit publié le Manuscrit, & en avoit permis la lecture à ses amis. Il prouve sans réserve, par le stile de l'Auteur, que le mot *edere*, ne signifie pas
imprimé.

Consistor. Confiliar. & in supremo Burgundionum Senatu Procuratoris generalis. Ad amplissimum virum Du. Nic. Brulartum, Sillerium, Fran-

imprimer. Il soutient même, que les premiers Imprimeurs semblent avoit affecté de ne le pas employer, comme s'il n'eût pas caractérisé la nouvelle forme sous laquelle ils donnoient les Livres, d'une façon qui lui fut propre, & qui la distinguât de toute autre, Il y ajoute, qu'ils se servoient d'imprimer, *Liber impressus, per talem impressorem:* & cito *La Caille*, qui en fournit plusieurs exemples, dans son Histoire de l'Imprimerie, à Paris, 1689. in 4to. p. 16. & suiv.

Mr. De Foncecagne va plus loin, il dit, qu'il a vu deux Editions différentes du Livre de *Florins*, l'une dans la Bibliothèque Mazarine, l'autre dans le Cabinet de Mr. De Boze. Il y ajoute, que la différence se remarque aisément, non seulement au caractère, qui est gothique dans la première, & rond dans la seconde; mais à la disposition des pages, qui ne se répondent point de l'une à l'autre: & à la diversité, soit de l'orthographe, soit de la ponctuation; celle-ci est plus chargée d'abréviations, celle-là est moins correcte; cependant, dit-il, elles finissent toutes les deux par les mêmes mots, *editis pridie Kalendas Januarii anno Domini 1467.* Est-il vrai-semblable, que dans un tems où l'Imprimerie étoit si imparfaite, & où ses opérations ne pouvoient être que fort lentes, on ait achevé, non pas dans le cours d'une même année; mais en un même jour deux différentes

Editions d'un même Ouvrage? Il en conclut, que l'uniformité de la date des deux Editions est une preuve qu'elle doit nécessairement se rapporter, non à l'impression, mais à la composition de l'Ouvrage: & il croit, qu'il faut traduire ainsi la phrase entière: *L'Histoire des deux amans composée expletus par François Florius Florentin, & envoyée à son ami, editus, de la maison de Guillaume.*

Mr. De Foncecagne après avoir démontré que le Livre de *Florius* n'a pas été imprimé en 1467. n'ose pas fixer le tems de son impression, ni même décider entre les deux Editions dont il a parlé, quelle est la plus ancienne. Dans l'une & dans l'autre les pages ne sont point chiffrées, ni signaturées. Elles ont encore plusieurs caractères d'ancienneté, qui leur sont communs: le fréquent usage des abréviations, la ponctuation fort différente de celle qui s'est introduite depuis, la forme du caractère; l'a n'étoit point encore connu, on ne distinguoit point les noms propres par une Capitale.

Mr. De Foncecagne se forme ensuite l'Objection suivante, qui mérite d'être éclaircie. Il est dit, dans l'Epilogue de *Florius*, *editus in domo Domini Guillelmi Archiepiscopi Turonensis 1467.* Or en 1467. le siège de Tours n'étoit point occupé par un *Guillaume*, puisque *Gerard de Crujfol* étoit alors Evêque de cette Ville. Il y répond, que le nom de *Gerard*

Franciae Cancellarium. Lutetiae, ex Typographia Roberti Stephani.
M. DC.

pouvait n'être désigné dans le Manuscrit que par la Lettre initiale G. & que les Imprimeurs peuvent avoir substitué le nom de *Guillaume* à celui de *Gerard*, qui leur étoit moins connu. Peut-être aussi, dit-il, le mot *Archiepiscopi* n'est-il point ici un titre de dignité, mais un nom de famille. Il y en a une, continue-t-il, de ce nom en Touraine, & le sens de la phrase sera, quel'Histoire des deux amans a été composée dans la maison de *Guillaume l'Archevêque* Tourangeau.

C'est dommage que Mr. *De Fonce-magne*, qui a vu deux Editions de l'Histoire des deux amans, n'en ait pas donné les souscriptions entières, pour nous apprendre si elles sont absolument uniformes. Il s'est contenté d'en donner les derniers mots; mais cela ne fust pas pour prouver qu'elles aient une même souscription. Mr. *Bunemann* qui en a vu une Edition Gothique avec son exactitude ordinaire, déclare nettement, que Mrs. *Maittaire* & *De La Monnoye* n'ont pas ouvert les yeux comme ils le devoient sur cet Ouvrage. Voici comment il s'exprime, dans sa *Notitia Scriptorum Artem Typographicam illustrantium*, Hanoverae, 1740. in 4to. p. 27. „Viri doctissimi non accurate inspexerunt hunc libellum. „Ego vidi illum in Perillustis Praefidis de „Borck tum Mindae, nunc Cassellis agentis, ita vero finit. *Francisci Florii Florentini de duobus amantibus liber feliciter explicat.* Anno Domini millesimo

„quadringentesimo sepgetuasimo septimo „quiquidem libr editus est Turonis in domino Dni Guillelmi Archiepiscopi Turonensis. pridie Kalendas Januar. anno domini millesimo quadringentesimo sexagesimo septimo. Ex priori numero corrupto *Septgetuasimo* fit per anagramma purum: *Septuagesimo*: quid igitur pronus, quam credere, librum anno non 1467. sed anno 1477. demum excusum? Libellus est impressus in 4to. minori & signatus est per duerniones a. b. c. d. e. Cum littera e. 3. incipit alius libellus de duobus amantibus per Leonardum Arsenium in latinum ex Buccaccio transfiguratus. Quis in genuinis editionibus anni 1467. vidit jam duerniones aut terniones? „

L'on voit d'abord, que cette souscription est différente de celle que *Mich. Maittaire* a donnée l. c. & l'on se sent obligé d'avouer, qu'il y a quelque faute d'inadvertance dans l'Epilogue adopté par Mr. *De Fonce-magne*, ou qu'il y a deux Editions Gothiques de cet Ouvrage, avec des souscriptions différentes. Si l'on suppose le premier cas, le *Memoire* de Mr. *De Fonce-magne* ne sera pas exact: & si l'on admet le second, il n'est pas complet, puisqu'il n'y dit pas un mot de cette troisième Edition, qui auroit répandu beaucoup de lumière sur son sujet. C'est à quelque Savant de Paris, qui aura la commodité de voir les deux Editions que Mr. *De Fonce-magne* a examinées, à débrouiller un jour ce chaos.

M. DC. XIII. (1613.) Cum Privilegio in 4to. Feuillets 70. Sans la Dédicace. *Edition rare.* (67)

ROBERTUS FLUD DE FLUCTIBUS.

Utriusque Cosmi Maioris scilicet & Minoris Metaphysica, Physica atque Technica Historia in duo Volumina secundum Cosmi differentiam diuisa. Authore *Roberto Flud* aliàs *de Fluctibus*, Armigero, & in Medicina Doctore Oxoniensi. *Tomus Primus* de Macrocosmi Historia in duos tractatus diuisa. Quorum Primus de Metaphysico Macrocosmi & Creaturarū illius ortu. Physico Macrocosmi in generatione & corruptione progressu. Secundus de Arte Naturae simia in Macrocosmo producta & in eo nutrita & multiplicata, cuius filias precipuas hic anatomia vivā recensuimus, nempe Arithmeticam. Musi-

cam

(67) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 162. Bibliotheca Universalis, ibid. ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 278. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. H. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 78. Catal. duarum Bibliothecarum, N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 60.

Cette belle impression est ici dans la Bibliothèque Royale. *Hugues Picardet* commence sa Dédicace en ces termes: „Incidit manus in meas *Georgii Flori Mediolanensis*, de bello Italico liber manu scriptus ante annos centum: quem in „publicum proferre iustum existimaui; „tum quia autorem ipsum debito præmio „fraudare injustum, tum quia nostros, & „rem vniuersam litterariam operè hoc „spoliare duxi nefas. Scriptis pro ætate, „industrie, & inquisitè, si non eleganter, & scire. Multa in eo bona iudicia

„multa libera. Et si non ita sit *Florus* „iste multis floribus ingenii, multae tamē in eo veritates, quae ad *Guicciardini*, & aliorum, qui Gallicas partes „oppugnant, commenta, & cauillationes confutandas operae pretium forent „his qui historiam nostram meditantur.

Denis Godefroy a fait entrer cet Opuscule dans son Histoire de *Charles VIII.* enrichie de plusieurs Memoires, Titres & Pièces historiques, non encore imprimées, à Paris, de l'Imprimerie Royale, 1684. in Fol. comme *Jacques Le Long* l'a remarqué, dans sa Bibliothèque historique de la France, à Paris, 1719. in Fol. p. 383. N. 7495. & p. 386. N. 7529. Mr. *Burmman* a aussi trouvé cette Histoire digne d'être insérée dans le Tome IX. de son *Thesaurus Antiquitatum Italiae*. v. *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, T. I. P. II. Mediolani, 1745. in Fol. Col. 634.

Bbb 3

cam. Geometriam. Perspectivam. Artem Pictoriam. Artem Militarem. Motus Temporis Scientiam. Cosmographiam. Astrologiam. Geomantiam. Oppenheimii. *Ære Johani-Theodori De Bry. Typis Hieronymi Galleri Anno MDCCXVII. (1617.) in Fol. Pagg. 206. Sans la Table. Avec Figg. Fort-rare. (68)*

Philo-

(68) Antonii a Wood Athenae Oxonienses, London, 1691. in Fol. T. I. Col. 510. Bibliotheca Græteriana. Lugd. Batav. 1700. in 8vo. p. 24. Jacob Friderich Reimmanns Historia Literaria derer Teutschen, T. III. Hall. 1709. in 8vo. p. 493. Not. Danielis Georgii Morhofii Polyhistor, Lubecae, 1714. in 4to. T. II. L. II. P. I. C. XV. §. 5. p. 247. Vergnügung müßiger Stunden, P. XV. Leipzig, 1720. in 8vo. p. 190. (Serpili) Verzeichniß einiger rarer Bücher, Franckf. 1723. in 8vo. p. 241. Erleutertes Preußen, T. I. Königsberg, 1724. in 8vo. p. 752. Bibliotheca Menckenianna, Lipsiæ, 1727. in 8vo. p. 815. Gottlieb Stollés Historie der Medicinischen Gelahrheit, Jena, 1731. in 4to. p. 230. Jacob Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie, T. VI. Ulm, 1735. in 12mo. p. 1151. Not. 2. Ejusd. Auszug aus den kurtzen Fragen aus der Philosophischen Historie, Ulm, 1736. in 12mo. p. 493. Catal. Bibliothecæ Raymundi Krafft, Vlmæ, 1739. in 8vo. Miscellan. in Fol. N. 86. Christian Wilhelm Kestners Medicinisches Gelehrten-Lexicon, Jena, 1740. in 4to. p. 302. Bibliotheca Lehmanniana, Lipsiæ, 1740. in 8vo. p. 602. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1742. p. 920. Bibliotheca

Universalis, Hagæ-Com. ap. Pet. Goffe, 1742. in 8vo. p. 114. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernæ, 1743. in 8vo. p. 61. Mich. Lilienthals Fortgesetzte Theologische Bibliothec, Königsberg, 1744. in 8vo. p. 199. Christiani Guil. Kestneri Bibliotheca Medica, Jenæ, 1746. in 8vo. p. 147. Joh. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecæ Academicæ Jenensis, Jenæ, 1746. in 8vo. p. 465. Joh. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 281. Christian. Gottlieb Jæchers Gelehrten-Lexicon, T. II. Leipzig, 1750. in 4to. Col. 651. Bibliotheca Danielis Salhenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 271.

Les Auteurs que je viens de citer viennent tous de la grande rareté des Oeuvres de notre Auteur, dont l'on ne trouve, par-ci par-là, que quelques parties dans les plus grandes Bibliothèques. Mr. Engel en possédoit la Collection la plus complète que je connoisse, comme on le voit dans sa Bibliotheca Selectissima, l. c. J'ai tiré divers Volumes de ces Ecrites de notre Bibliothèque Roiale, & de celle de Mr. Duve, dont je donnerai ici les Titres, en y joignant ceux que je connois d'ailleurs, afin de servir de guide à ceux qui désireront de recueillir les Ouvrages

Philosophia Moyfaica. In qua Sapia & scientia creationis & creaturarum Sacra veréque Christiana vt pote cujus basis sive Fundamentum

Ouvrages de Rob. Flud, pour en faire un ornement de leurs Bibliothèques.

Après avoir copié le Titre de la premiere Partie du Tome I. à la tête de cet article, il est juste que j'y ajoute celui de la seconde Partie du même Tome. Le voici : „Tractatus Secundus de Naturae „Simia seu Technica Macrocosmi historia „in partes undecim diuisa. Authore Roberto Fludd alias De Fludibus armigero „& in Medicina Doctore Oxoniensi. In „Nobili Oppenheimio Aere Joh. Theodori de Bry Typis Hieronymi Galleri. „Anno c1710 cxxviii. (1618.) „ in Fol. Pagg. 788. Sans la Table.

Ro. Fludd nous apprend, dans la Préface qu'il a mise à la tête de cette Partie, les occasions qui l'ont excité à composer les Ecrits qu'elle contient. „Cum in exoticis & ultramarinis regionibus, suscepto „prius in artibus Magisterii gradu, per „integros ferè sex annos Galliam, Hispaniam, Italiam & Germaniam perlustrarem, „operam meam praecipuam in artibus liberalioribus ponebam, quippe qui a „Principibus nonnullis & nobilibus amicis „meis ac praecipuè Gallis sollicitabar, ut „in profectus in scientiis illis aliquo modo erudirem. Primum igitur omnium Arithmeticae Compendium in hoc tractatu descripsit pro Carolo de Loraine Duce „Guilfae composui . . . : Geometriae „autem, Perspectivae & artis militaris „secreta pro Francisco de Lo-

„raine Equite Guisfense complavi. Muscam porro & artem memoriae, cuius „secundo volumine mentio satis copiosè „fieri, Marchioni de Orizon ac Vice-Comiti de Caderet . . . dedicavi. Cosmographiam verò meam patri meo tum temporis apud Elizabetham Reginam Angliae, . . . in bellicis negotiis per Galliam & Belgium inferius Thesaurario, „exhibui . . . Geomantiae artem anno penultimo praedictae Reginae Elizabethae pro . . . Vice-Legato Avineonensis cōscripsi : Atque tandem etiam artem de motu, uti & ipsam Astrologiam, in gratiam charissimi amici mei „Reinaudi Avineonensis . . composui. „

Le Tome II. est intitulé : „Tomus Secundus de supernaturali, naturali, praeternaturali & contranaturali Microcosmi „historia, in Tractatus tres distributa. Authore Roberto Flud alias de Fludibus Armigero & Medicinae Doctore Oxoniensi. „Oppenheimii Impensis Johannis Theodori de Bry, typis Hieronymi Galleri 1619. „ in Fol. Pagg. 277. & 191. Sans la Table.

La seconde partie du Tome II. est ornée du Titre suivant : „Tomus Secundus „Tractatus Secundus ; de Praeternaturali „utriusque mundi historia : in Sectiones „tres diuisa, in quarum Prima, de Meteororum tam Macro, quam Microcosmicorum causis, eorumque effectibus „in genere agitur. Secunda, de particularibus Meteororum, tam ad prosperam, „tam,

mentum est unicus ille Lapis Angularis *Iesus Christus*) ad amussim & enucleatè explicatur. Authore, *Rob. Flud* alias *De Fludibus*, Armigero &

„ram, quam adversam valetudinem, im-
„pressionibus: deque indicibus ea prae-
„rita, praesentia, & futura praesagien-
„tibus tractatur. Tertia, pessimos & ma-
„leficos Meteororum eventus futuros
„avertendi, praesentes ipsorum insultus
„debellandi, & sanitatis denique pristinae
„jam amissae restituendae ratio ad amuf-
„sim explicatur. Authore *Roberto Flud*,
„alias *de Fludibus*, Armigero, & in Me-
„dicina Doct. Oxoniensi. Francofurti Ty-
„pis *Erasmi Kempferi*, sumptibus *Joan.*
„*Theodori De Bry*. Anno M.DC. XXI.
„(1621.), in Fol. Pagg. 199. Sans
les pièces liminaires.

Jean Kepler aiant publié à Lintz en 1619. in Fol. un Livre intitulé: *Harmonice Mundi*, y ajouta une Appendice, dans laquelle il comparoit ses principes avec les Opinions de notre Auteur. *Fludd* étant peu content des Remarques de *Kepler*, ajouta à la fin de ce Tome II. une Réponse à *Kepler*, qu'il enrichit du Frontispice suivant: „Veritatis Proscenium, in quo Aulacum erroris tragicum dimove-
„tur, Sijarium ignorantiae scenicum com-
„plicatur, ipsaque veritas à suo ministro
„in publicum producitur, seu Demon-
„stratio quaedam analytica; in qua cuili-
„bet comparationis particulae, in Appen-
„dice quadam à *Joanne Keplero*, nuper
„in fine *Harmoniae* suae *Mundanae* edita;
„factae inter Harmoniam suam munda-
„nam, & illam *Roberti Fludd*, ipsissimis

„veritatis argumentis respondetur; Au-
„thore *Roberto Fludd*, alias *de Fludibus*.
„Francofurti, Typis *Erasmi Kempferi*,
„Sumptibus *Joan. Theodori De Bry*. Anno
„M. DC. XXI. (1621.), in Fol. Pagg. 54.

Rob. Fludd nous y apprend p. 4. le tems & la maniere dont il a travaillé à la composition des deux premiers Tomes de ses Oeuvres. „Non quidem ideo subalter-
„natim editae sunt duae illae diuinae Tomi
„mei prioris soboles, quia ambae ante
„annum 1617. non essent perextae;
„imo vero, Tomi illius primi subiectum
„per septennium ante eiusdem in publi-
„cum promulgationem completum & ad
„exitum faelicem perductum fuisse Leslo-
„rem scire velim Quod ad pri-
„mum Microcosmi mei volumen attinet,
„in re eadem tam secundum naturam quam
„artem versatum, ad completam certe
„eiusdem compositionem non 22. anno-
„rum intervallum requisivi, quod quidem
„*Joannes Keplerus* ad Harmoniae suae
„complementum se accepisse faretur, sed
„opus illud anno 1618. circa festum S.
„*Michaelis* ocepi, & solis lucubratio-
„nibus nocturnis, nullo in diurna profes-
„sione & praxi mea impedimento infe-
„sante, sed contemplatione placida con-
„comitante, ante anni eiusdem Quadra-
„gesimam faeliciter perextui. „

Le Tome III. commence par l'Ouvrage suivant: „Sectionis Primae Portio Tertia
„de Anatomia triplici in partes tres diuisa.
Quarum

& in Medicina Doctore Oxoniensi. *Christus* est imago Dei invisibilis, primo genitus omnis creaturae, quoniam in ipso condita sunt universa in

„Quarum Priori, Pavis; Nutrimentum
„facile princeps; ignis acie dissectur;
„eius elementa, occultaeque eorum pro-
„prietates discutuntur. Duabus sequen-
„tibus Homo, Nutritu dignitate prae-
„cellentissimum, sectione Anatomiae bi-
„saria, videlicet vel Vulgari seu visibili,
„(vel) Mystica seu invisibili dividitur. Au-
„thore *Roberto Fludd*, alias *De Fluctibus*,
„Armigero & in Medicina Doctore Oxo-
„nienfi. Francofurti, ex Typographia
„*Erasmi Kempferi*. Sumptibus *Joan-*
„*Theodor. de Bry*. Anno M. DC. XXIII.
„(1623.) in Fol. Pagg. 285.

Jean Kepler aiant répondu à la *Demonstratione analytica* de *Fludd*, que j'ai indiquée ci-dessus, par un Traité qu'il annexa à la nouvelle Edition de son *Prodromus Dissertationum Cosmographicarum*, sous le Titre suivant: „Apologia pro suo opere Harmonices Mundi adversus demonstrationem analyticam *Roberti de Fluctibus*. Francofurti, 1621. in Fol. „*Rob. Fludd* lui oposa un Traité, qu'il a mis à la fin de son *Anatomia*, & qu'il a orné du Frontispice qui suit: „Monorchordum Mundi Symphoniacum, seu Replicatio *Roberti Flud*, alias *De Fluctibus*, Armigero & in Medicina Doctore „Oxon. Ad Apologiam Viri Clariss. & „in Mathesi peritiss. *Johannis Kepleri*, adversus Demonstrationem suam Analyticam, nuperissime editam, in qua *Robertus* validioribus *Johannis* objectionibus (Tom. VIII.)

„Harmoniae suae legi repugnantibus, comiter respondere aggreditur. Franco-
„furti Typis *Erasmi Kempferi*, Sumptibus *Joan. Theodor. De Bry*. Anno M. DC. XXIII. (1623.) in Fol. „Pagg. 288. — 331.

Cette Replique avoit d'abord vû le jour à Francfort, aux dépens de *Jean Theodore De Bry* en 1622. in 4to. Mr. *Vogt* a mis cette premiere Edition au nombre des Livres rares, dans son Catalogus Librorum rariorum, p. 282. Elle est aussi cotée, dans la Bibliotheca *Josephi Renati Imperialis*, Romae, 1711. in Fol. p. 186. *Jean Theod. De Bry* l'a sans doute fait réimprimer in Fol. afin qu'elle pût être reliée avec les autres Ouvrages de *Rob. Fludd*, & faire partie de ses Oeuvres.

On ajoute ordinairement au Tome III. des Oeuvres de *Rob. Fludd*, la *Philosophia sacra & vere Christiana, seu Meteorologia Cosmica*. Francof. 1626. in Fol. & si l'on veut, l'Ouvrage intitulé: „Medicina Catholica, seu mysticum Artis medicandi Sacram. In Tomos divinum duos. In quibus Metaphysica & „Physica tam Sanitatis tuendae, quam „morborum propulsandorum ratio pertrahatur. Authore *Roberto Fludd*; „alias *De Fluctibus*, Armigero, & in Medicina Doctore Oxoniensi. Non est vivere, sed valere Vita. Francofurti, „Typis *Caspari Rotelii*, Impensis *Wilhelmi Ccc* „*Fitzeri*.

in coelis & in terra visibilia & invisibilia, five Throni, five Dominationes, five Principatus, five potestates, Omnia per ipsum & in ipso creata

„*Fitzeri*. Anno M.DC.XXIX. (1629.)
„in Fol. „ Pagg. 241. Sans les pièces
liminaires & la Table. Avec Figg.

Rob. Flud a annexé à ce Volume un
Traité dont voici le Titre : „Sophiae
„cum Moris certamen, in quo, Lapis
„Lydius a falso Struatore, Fr. Marino Mer-
„fenne, Monacho, reprobarus, celeberrima
„Voluminis sui Babylonici (in Gene-
„sin) signa accurate examinat
„Auctore Roberto Flud; alias de Flud-
„bus, Armigero : & Doctore Medico.
„Oxonienſe : Qui calumniis & convitiis
„in ipsum a Sycophanta Merfenne iniectis,
„ad hoc opus, contra pacificam naturae
„suae dispositionem, excitatur. Itē. 5.
„20. 21. Vae, qui dicitis malum bonum,
„& bonum malum : ponentes tenebras lucem,
„& lucem tenebras : ponentes amarum in dulce,
„& dulce in amarum. Vae, qui Sapientes estis in
„oculis vestris, & coram vobismet ipsis
„prudentes. Anno MDCXXIX. (1629.)
„in Fol. „ Pagg. 118. Sans la Table.

Mr. Engel y ajoute l. c. un autre
Traité contre *Merfenne*, intitulé : „Sum-
„mum Bonum, quod est verum Magiae,
„Cabalae, & Alchymiae verae, ac Fra-
„trum Rosae Crucis verorum subiectum.
„In dictarum scientiarum laudem, & in-
„signis Calumniatoris Fratris Marini Mer-
„fenni dedecus publicatum, per Joachi-
„mum Frizium. in Fol. „ Le dit Mr.
Engel place ces deux derniers Traités dans

le Vol. V. des Oeuvres de notre Auteur,
l. c. p. 61. Je crois que cela est assez ar-
bitraire. Mr. *Serpilius* parle amplement
du Traité intitulé *Summum bonum*, dans
son Verzeichniß einiger rarer Bücher,
p. 237. & suiv. où il rapporte divers pas-
sages, qui distinguent *Frizius* de *Rob.
Flud*; mais il conclut cependant, que
Flud est l'Auteur de ce Traité. Il a
aussi parlé favorablement du Livre intitulé,
Sophiae cum Moris certamen, l. c. p. 305.
& suiv. & mérite d'être consulté.

J'ai trouvé le Second Volume de la
Medicina Catholica chez Mr. *Dave*, aussi
bien que le premier. Il est orné du Ti-
tre qui suit : „Integrum Morborum My-
„sterium : sive Medicinae Catholicae
„Tomi Primi Tractatus Secundus, in Se-
„ctiones distributus duas; quorum Prior
„generalem Morborum Naturam, sive
„variam Munimentis Salutis hostiliter in-
„vadendi atque oppugnandi rationem, more
„novo & minimè antea audito, suae in-
„tellecto describit. Ultima, vniuersale
„Medicorum suae Aegrotorum depingit
„Catoptron : in quo Meteororum mor-
„borum signa tam Demonstratiua, quam
„Prognostica, lucidè speculantur, & modo
„haud vulgari atque alieno planè designan-
„tur. Auctore Roberto Flud, alias De
„Fludibus, Armigero, & in Medicina
„Doctore Oxoniensi. Francofurti, Typis
„excusis Wolfgangi Hofmanni, Prostat
„in Officina Guiljelmi Fitzeri, Anno
„M.DC.

creata sunt: ipse est ante omnes & omnia in ipso constant. Coloff.
15. 16. Goudae, excudebat Petrus Rammazenus Bibliopola. Anno
M.DC.

„M.DC.XXXI. (1631.) in Fol. „ Part. I.
Pagg. 503. Sans les piéces liminaires.
Part. II. Pagg. 413. Sans la Dédicace.

On voit à la fin de ce Volume le Traité
suivant : „Pulſus seu noua Arcana Pul-
ſuum Hiſtoria, e Sacro Fonte radicaliter
„extracta, nec non Medicorum Ethnico-
rum dictis & authoritate comprobata.
„Hoc eſt, Portionis Tertiae Pars Tertia,
„de Pulſuum ſcientia. Authore Roberto
„Flud Armigero, & in Medicina Doctore
„Oxonienſi. „ in Fol. Sans lieu ni date.
Pagg. 93.

Mr. Engel place ce Traité I.c. dans le
Volume III. entre la *Meteorologia Cof-
mica*, & la *Medicina Catholica*. Il de-
voit précéder un Traité dont le Titre
commençait par *Medicina*, puisqu'on voit
à la fin de la dernière page la reclame ſui-
uante : MEDI. mais il y a apparence, que
c'étoit un ſecond Tome de Médecine,
que Flud avoit deſſein de mettre au jour,
puisqu'il appelle ce Volume ici *Tomus I.*
ſur le Titre, & qu'il promet un ſecond
Volume dans l'Epilogue qu'il a mis à la
fin de ce Traité, où il dit : „In iſto vo-
lumine integram munimentum ſalutis vio-
landi & propugnaculi ipſius quaſſandi
„atque labefactandi rationem ad amuſ-
ſum . . . depiccam habetis . . .
„Jam vero reſtat vt in alio volumine viam
„qua palatium ſeu munimentum illud hu-
manum ita violatum & perturbatum ad
„priſtinum ſuae pulchritudinis & ſalutis

„ſtatum reſtituatur & reſtauretur oſten-
„damus. „ Je n'ai pas appris que ce ſe-
cond Tome de Médecine ait jamais vû
le jour.

Le dernier Volume des Oeuvres de
Flud commence par le Traité ſuivant :
„Clavis Philoſophiae & Alchymiae Flud-
„anae, ſive ad Epiſtolicam Petri Gaſ-
ſendi Theologi Exercitationem Reſpon-
ſum. In quo inanes Marini Merſenni
„Monachi Obiectiones, quereſaeque ipſius
„iniuſtiae, immerito in Robertum Flud-
„um adhibitaе, examinantur atque au-
„ſeruntur: Severum ac alticonans Fran-
„ciſci Lanevii de Fluddo Iudicium reſel-
„litur, & in nihilum redigitur: Errorea
„Principiorum Philoſophiae Fluddanae
„detectio, à Petro Gaſſendo facta, cor-
„rigitur, & aequali iuſtitiae trutina pon-
„deratur: ac denique ſex illae Impietates,
„quas Merſennus in Fluddum eſt machi-
„natus, ſincerae veritatis fluctibus ablu-
„untur atque abſterguntur. Francofurti,
„apud Guilielmum Fiſzerum, 1633.
„in Fol. „

On peut ajouter à ce Volume la *Phi-
loſophia Moſaica* de notre Auteur, avec le
Traité qui l'accompagne: & l'on aura en
quatre ou cinq Volumes tous les Ouvra-
ges de Rob. Flud, qui ont vû le jour en
grand Format, dont la plus-part ſont
ornez de quantité de Figures. Petr. Frid.
Arpe raconte, dans ſon Traité de pro li-
gioſis Naturae & Artis Operibus Talis
Ccc 2 manes

M. DC. XXXVIII. (1638.) in Fol. Feuillets 152. Sans les pièces liminaires. *Fort-rare.* (69)

Traçta-

manes & Amuleta dictis, Hamburgi, 1717. in 8vo. p. 128. que Mr. *Lambecius* a acheté ces Oeuvres de *Flud* pour la Bibliothèque de Vienne, & en a païé 63. écus. L'Exemplaire coté dans la Bibliotheca Sarraziana, P. I. p. 177. s'est vendu 87. flor. celui de la Bibliotheca Duboisiana, T. I. p. 233. 235. a coté 76. flor. 10. sous. Celui de la Bibliotheca universalis Hagae-Com. ap. *Petr. Goffe*, 1742. in 8vo. p. 114. 69. flor. Ceux de la Bibliotheca Marciana, Hagae-Com. 1727. in 8vo. P. I. p. 41. de la Bibliotheca Hulsiana, T. I. p. 97. & de la Bibliotheca Ehrencroniana, p. 28. se sont vendus 60. flor. Encore n'étoient ils pas complés.

(69) Jacob Friderich Reimmanns Historia Literaria derer Teutschén, T. III. Hall. 1709. in 8vo. p. 492. Dan. Georgii Morhofii Polyhistor, Lubecae, 1714. in 4to. T. II. L. II. P. I. C. XV. §. 5. p. 247. Mich. Lilienthals Fortgesetzte Theologische Bibliothec, Königsberg, 1744. in 8vo. p. 199. Jacob Bruckers Auszug aus den kurtzen Fragen aus der Philosophischen Historie, Ulm, 1736. in 12mo. p. 493. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae 1743. in 8vo. p. 61. Bibliotheca Danielis Salhenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 272.

Ce Livre est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. *Duve*. On

l'ajoute ordinairement au Tome V. des Oeuvres de *Rob. Flud*, quoiqu'il ait été imprimé séparément. Mr. *Reimmann* a relevé l. c. les défauts qu'il a remarqué dans cet Ouvrage. Mr. *Brucker* en a jugé sagement, dans son Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. I. Lipsiae, 1743. in 4to. p. 694. où il en donne une idée, & conclut en ces termes : „In „qua tractatione tota ita ineluctabilis ob- „scuritas regnat, ut diu lector haereat, „quid sibi *Fluddus* velit : accedit scri- „bendi ratio circumducta, periodi prae- „longae, & confusae; notiones incer- „tae, indeterminatae, vagae, nihil signi- „ficantes, disputatio ubique contra phi- „losophos suscepta, & similia, quae „omnia labyrinthum construnt, ex quo „sine errore nemo facile exierit. „Ajou- „tons-y le jugement de Mr. *Lilienthal* l. c. „Die von uns angeführte Philosophia Mo- „saica ist ein confuser Mischmaich, aller- „ley unordentlicher und nichtsleistender „Begriffe, wodurch der Autor die Cos- „mogoniam Mosaicam erkläeren, oder „vielmehr verdunkeln wollen, worinnen „noch überdem allerley Cabhalistische, „Paracelsische, Magische und Enthusia- „stische Gruppen mit unterlaufen; das „man sich wundern muß wie *Arnold* die- „selbe erheben, und den Liebhabern „der göttlichen Weisheit aufpreisen „können. „

L'Auteur a divisé cet Ouvrage en deux Sections : & annonce, au revers du Titre, le

Tractatus apologeticus integritatem Societatis de Rosca Cruce defendens. In qua probatur contra D. *Libavii* & aliorum ejusdem farinae calumnias, quod admirabilia nobis à Fraternitate R. C. oblata, sine

le contenu de la premiere, en ces termes : „Philosophiae Mosaeicae. Sectio Prima. „In qua vera & sincera Philosophiae Mosaeicae basis sive lapis Angularis unicus, „qui est radicalis creaturarum omnium „Existentiae & Essentiae ratio atque mysterium ; docetur, vivoque sacrarum „litterarum testimonio confirmatur : dum „é regione spuria & imaginaria illa Ethniconum Philosophiae Fundamenta de„reguntur, evertantur, & in nihilum redigantur. „ Certe premiere Section occupe 65. Feuillers.

La seconde est ornée du Titre suivant : „Philosophiae Mosaeicae Sectio Secunda „in qua Fundamenta radicalia tam Symptomaticae sive attractionis naturalis, aut „coitionis concupiscibilis, & consequenter cmmis Magneticae Curationis, quàm „Antipathiae sive odibilis expulsionis, „atque adeo cujuslibet morbi & infirmitatis in, fallibilibus naturae rationibus „probantur, Philosophorum ac Cahalitarum Sapientissimorum assertionibus sustinentur, inviolabili Scripturarum sacrarum Testimonio confirmantur, ac „tandem variis experientis ocularibus demonstrantur. Gemina fecit Deus omnia, „quorum alterum est contrarium alteri, „nec quicquam factum est, quod manuum est. Ecclesiastici cap. 42. vers. 25. „Ego Dominus & non est alter formans „Lucem, creans tenebras, faciens bo-

„num & creans malum : Ego Dominus „faciens haec omnia. Isai. 45. 67. „ in Fol. Feuillers 66. — 152.

La Traduction Angloise de cet Ouvrage est cotée dans la Bibliotheca Cleri Londinensis *Guil. Reading*, Londini, 1724. in Fol. X. VIII. 5. „Mosaical Philosophy, grounded upon the Essential „Truth, or Eternal Sapience. by *Rob. Fludd*, M. D. Lond. for *H. Mofeley*. 1659. in Fol. „

Enfin vient la dernière pièce des Oeuvres, de *Rob. Fludd*, qui est annexée à sa Philosophia Mosaeica. Elle est ornée du „Frontispice qui suit : „Responsum ad „Hoplocrisma-Spongum *M. Fosteri* Presbyteri, ab ipso, ad Vnguenti armarii „validitatem delendam ordinatum. hoc est, „Spongiae *M. Fosteri* Presbyteri expressio seu elisio. In qua virtuosa spongiae „ipsum potestas in detergendo Vnguentum armarium, exprimitur, eliditur ac „funditus aboletur : ac tandem immo-destia & erga Fratres suos incivilitas, „aceto veritatis acerrimo corrigitur & „penitus extinguitur. Bilis acutissima, „aceto correcta acerrimo, redditur dulcior. Opera Dei, vir brutus & stultus „non intelligit Psalm. 92. 7. Authore „*Rob. Fludd* : alias *De Flacidibus*, Armigero „& Medicinæ Doctore Oxoniensi. Goudae, excudebat *Petrus Rammaezentius*, Ccc 3 Biblioth.

sine improba Magiae impostura, aut Diaboli praestigiis & illusionibus practari possint. Authore R. De Fludibus Anglo. M. D. L. Lugduni Batavo-

„Bibliopola M. DC. XXXVIII. (1638.) in
„Fol. „ Feuillet 30.

Ce n'est ici qu'une Traduction Latine d'une pièce que *Fludd* avoit publiée en Anglois sous le Titre suivant: „The „squeezing of *Parson Foster's* sponge, or, „dained by him for the wiping of Wea- „pen-salve. London, 1631. in 4to. „ Le Traité de *William Foster* que *Fludd* attaque vivement dans cette pièce, est cité par *Ant. a Wood*, dans ses *Athenae Oxonienses*, T. I. London, 1691. in Fol. Col. 504. où il raconte le démêlé que cet Auteur eut avec *Fludd* par rapport à ce Traité, dont il donne le Titre suivant: „Hoplocrisma-Spongus: Or a „Sponge to wipe away the weapon salve. „Wherein is proved that the cure taken „up among us, by applying the Salve to „the weapon, is magicall and unlawful. „Lond. 1631. in 4to. „

Voici ce que *Rob. Fludd* en dit, dans l'Avis au Lecteur, qu'il a mis à la Tête de sa Version Latine, dont je viens de donner le Titre entier: „(*Fosterus*) Presby- „ter variorum aliorum malevolorum, ut- „cunque suo more Doctorum, turbâ fii- „patus, & quasi sulcro statuminatus & „bonam meam famam odio ac invidia per- „sequens, multos viros Doctos & per „universam Europam famigerabiles ac „praeclaros, nimirum *Paracelsum*, *Or- „waldum Crollium*: *Baptistam Portam*, „*Cardanum*, *Ernestum*: *Burgravium*;

„*Rudolphum Goclenium*, *Johannem Bap- „tistam de Helmont*, & ne tandem, mini- „mum Apostolorum, temere & sine ulte- „rioris dubitationis alea, *Cacomagos*, ve- „neficos & superstitionis in tractatu quo- „dam suo Anglico cui titulus est *Hoplo* „*Christmaspongus*, nancupat; quoniam „probare conati sumus, unguentum ar- „marium esse donum Dei, effectusque „ipsius merè naturales & non Diabólicos. „Et ad me quòd spectat, ulterius mecum „temulento suo more progreditur: Nam „omnia à me libri 2. c. 9. pro unguenti „armarii sive Magnetici defensione alle- „gata, *Thrafonis* gloriosi instar, quamvis „insultè satis, refutare aggreditur: Meum „ergo erat in primis, ut me erga compa- „triotas meos (quippe *lingua anglicana* „impressus est *ejus libellus*) ostenderem „penitus illius rei, de qua me tam acriter „accusavit, infontem: & quamvis respon- „sum hoc meum in publicum, *idiomate „etiam Anglicano* . . . ederem: Nihi- „lominus illud hoc in loco *in latinum „conversum* ideo exposui, imprimis, quo- „niam ad sympathiae & Antipathiae my- „steria enucleanda attinet, nec non prae- „cipuè, quia secundam Philosophiae meae „Moysaicae sectionem ad istud arcanum „Magneticum luculentius mundo dete- „gendum atque demonstrandum, quo- „rundam amicorum meorum suasu atque „incitamentis promulgavi. „

Georg. Abrab. Mercklinus remarque, dans son *Lindenius renovatus*, Norimb. 1686.

Batavorum, apud *Godefridum Basson*. Anno Domini 1617. in 8vo. Pagg. 186. *Fort-rare*. (70)

Traçta-

1686. in 4to. p. 944. que le Discours de *Rob. Flud* de Unguento armario, a été inféré dans le Theatrum Sympatheticum auctum, Norimbergae, ap. *Job. Andr. Enderum*, & *Wolfgang Jun. Haeredes*, 1662. in 4to.

„tam (quoniam praecursoris & nuntii „loco, Apologiae ejusdam plenioris his „Nundinis Autumnalibus proditurae & in „lucem exiturae interviebat) maioris no- „strae Apologiae, jam emissae, Proœmi- „um feci. „

(70) Antonii a Wôod Athenae Oxonienses, T. I. London, 1691. in Fol. Col. 510. Bibliotheca anonymiana, Norimbergae, ap. Jo. Adam Schmidium, 1738. in 8vo. p. 301. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 61. & P. II. p. 14.

J'ai trouvé ce Livre dans la Bibliothèque de Mr. Duve. L'Auteur y fait mention, dans l'Avis au Lecteur, d'un autre Traité qu'il avoit mis en lumière six mois auparavant, & qui est peu connu. Il est coté dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae T. I. Lipsiae, 1750. in 4to. p. 997. en ces termes: „Apologia compendiaris, Fraternitatem de Rosea Cruce „suspicionis & infamiae maculis aspersam, „veritatis quasi fluctibus ablucens & ab- „stergens, Auctore *Rob. de Fluctibus*, „Leydae, ap. *Godefr. Basson*, 1616. „in 8vo. „

Voici ce que l'Auteur en dit l. c. „Ego „tibi (Lector benevole) opusculo hoc „nostro, duplicem Apologiam consievi. „Cujus priorem Nundinis vernalibus (sub „titulo Compendiarii Apologetici) edi-

Rob. Flud a pour objet, dans le second Traité, un Livre d'*André Libavius* premier Directeur du Collège illustre de Coburg, dont on a donné le Titre suivant, dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. p. 997. „Wohlmeinens- „des Bedencken von der Fama und Con- „fession der Brûderchsafft des Rosen- „Creutzes, durch *Andr. Libavius*, Frf. „bey *Egenolff Emmel*, 1616. in 8vo. „*Flud* nomme cet Ouvrage *Analysin Confessionis fraternitatis de Rosea Cruce*, & en porte le jugement qui suit, dans sa Préface, p. 8. „In qua plus amaritudinis „& calami malevolentiae . . . depre- „hendemus, quam radicalis rei inquisi- „tionis. Nam uno loco fratres in sedi- „tionis suspicionem adduxit. Alibi eo- „rum promissa perfici & patrari non posse „contendit sine Magia detestanda aut prae- „stigiis Diabolicis. Deinde haeresi ipsos „commaculare studet, veritatem fortassis „mendacio contaminando, cum pro ex- „trema injustitia haberi soleat in re aliqua „accusare alterum eumve criminis aut „sceleris condemnare, tanquam effecti- „bus, priusquam causa accuratè explo- „retur & debito modo examinetur. „

Voilà

Tractatus Theologo-Philosophicus, in Libros tres distributus; quorum I. de Vita. II. de Morte. III. de Resurrectione. Cui inferuntur nonnulla Sapientiae veteris, Adami infortunio superstitis, fragmenta: ex profundiori sacrarum Literarum sensu & lumine, atque ex limpidiori & liquidiori saniorum Philosophorum fonte haulta atque collecta, Fratribusq; à Cruce Rosæ dictis, dedicata à Rudolfo Otreb Britanno. Anno Christi V's MVnDo Vita. (1617.) Oppenheimii typis Hieronymi Galeri, impensis Joh. Theod. de Bry. in 4to. Pagg. 126. Fort-rare. (71)

THEO-

Voilà la raison qui excita *Flud* à mettre la main à la plume, pour défendre l'innocence de la prétendue Société de la Rose-Croix. „Hinc igitur est, (dit-il), „quod in fraternitatis causam descendam, „eamq; tam telis ipsius propriis quam ex „pharetra aliena depromptis contra calumniosas hæc D. *Libavii* & aliorum „asperfiones defendere animo proposuim. „

Gottfrid Arnold a fort bien distingué ces deux Traités, dans sa *Kirchen-und Ketzer-Historie*, Franckf. 1700. in Fol. T. II. L. XVII. C. XVIII. §. 25. p. 623. & y ajoute, que notre Auteur a aussi pris le parti de la Société de la Rose-Croix, dans son Traité, intitulé *Summum bonum, quod est verum verae Magiae, Cabalae, Alchymiae verae, ac Fratrum Rosæ Crucis verorum subiectum* &c. qui fait partie du Tome III. des Oeuvres de notre Auteur, dont j'ai parlé ci-dessus. *Arnold* y ajoute, que ces Livres sont rejettes des personnes qui n'ont point d'intelligence; mais que les amateurs de la vraie Sagesse de Dieu, les estiment infiniment.

Daniel Georgius Morhofius n'a jamais vu ni l'un ni l'autre de ces Traités, sans quoi il n'auroit pas dit, dans son *Polyhistor*, Lubecæ, 1714. in 4to. T. II. L. II. P. I. C. XV. §. 5. p. 248. „Fraternitati Rosæ Crucis etiam se immiscuit „*Fluddius*, pro quâ *Apologiam*, sub fido „nomine *Rudolphi Otreb*, scripsit. „C'est à la tête du Livre dont je parlerai dans l'Article suivant, que *Flud* s'est caché sous le nom d'*Otreb*. Ces Apologies de la Société de la Rose-Croix imprimées in 8vo. sont d'autant plus dignes d'être recherchées, qu'elles n'ont pas été insérées dans les Oeuvres de *Rob. Flud*: & qu'on ne les rencontre qu'avec beaucoup de difficulté. *Mr. Arpe* l'a remarqué à l'égard du premier, dans le *Commercium Epistolare Uffenbachianum*, P. II. Vlmæ, 1753. in 8vo. p. 448. Il en auroit dit autant du second, s'il l'avoit connu.

(71) *Augusti Beyer Memoriarum Historico-Criticarum Librorum rariorum, Dresdæ, 1734. in 8vo. p. 31. Bibliotheca Philosophica Struviana continuata à Lud. Mart. Kahlro, T. I. Gottingæ, 1740.*

THEOPHILO FOLENGO.

Opus *Merlini Cocaii* Poetę Mantuani Macaronicorum, totū in pristinam formam per me Magistrum *Acquarium Lodolam* optime redactū, in his infra notatis titulis diuisum. *Zanisonella*, Quę de amore *Tonelli* erga

1740. in 8vo. p. 374. Not. i. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 61. Bibliotheca Selectissima, (Schœnbergiana) T. I. Amstelodami, ap. Petr. Mortier, 1743. in 8vo. p. 136. & 455. 452. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 509. Urielis Freudenbergeri Collectio Librorum rariorum, Bonnae Helvet. 1754. in 8vo. p. 8.

Je conserve un Exemplaire de ce Traité paradoxique, à la tête duquel *Robertus Flud* a pris l'Anagramme de son nom *Rudolfus Otteb*, comme *Vincentius Placcius* l'a fort bien remarqué, dans son Theatrum Pseudonymorum, Hamburgi, 1708. in Fol. p. 477. N. 1966. On en a découvert les opinions extravagantes dans les Unschuldige Nachrichten, 1706. p. 243. Qu'on lise ce qu'il dit C. II. sur la cause de la mort & de la chute d'*Adam*, & les preuves qu'il y ajoûte C. III. p. 91. & l'on apprendra à le connoître. Je copierai ici sa thèse, avec les trois premiers arguments qu'il emploie pour la constater. „*Adam* erat totus intellectualis & divinis contemplationibus „raptus ante casum suum, sed sensualitate semel submersus, clausi sunt ei status oculi spirituales, atque oculi ejus „corporales fuerunt aperti, unde percepit se nudum esse, & pudebat eum nudum. (Tom. VIII.)

„ditatis sui corporis, quam ante non recipiebat. Sed ut manifestioribus adhuc „argumentis & circumstantiis confirmemus hunc *Adami lapsum à mulieris cognitione* & corporali amore originem „suam sumpsisse, quinque in directa sacram „Literarum serie diligenter à vobis „ponderanda esse velimus. Quorum prius „erat, quod Deus videns non esse bonum, quod homo maneret solus, fecit „ei adiutorium ei simile, non ut concupiscentia carnali, quae est mundi voluptas, „officeretur cum ea, sed ut esset adiutorium ei, & comes in vita sua „contemplativa. Secundum, quod post „factum inobedientiae, oculi ejus mundati, cum illis *Evae* aperti fuerint, & „ipse una cum *Eva* cognoverint se nudos „esse, hoc est, quoddam pudenda seu partes „eorum secretiores detectae & manifestae „essent. Nam conscientia ducti, eos pudebat suarum partium peccantium patefactio, quibus à Deo suo Domino „desecerunt. . . . Tertium ex maledictionibus serpentis, mulieri, & *Adamo* essus ab ore Domini, quae semper ad locos „eos peccantes relationem habuerunt. Maledictio ergo serpenti imposita erat „talis. Gen. 3. *Ponam*, inquit *Jehova*, „inimicitias inter semen tuum, & semen „mulieris, ipse conteret caput tuum &c. „Hinc ergo manifestum est, quoddam „pentis

erga *Zminam* tractat. Quæ constat ex tredecim Sonolegiis, septem Ecclogis, & vna Strambottologia. *Phantasiae* Macaronicon, diuissum in vinctingq; Macaronicis, tractans de gestis magnanimi, & prudentissimi *Baldi*. *Moschacæ* Facetus liber in tribus partibus diuissus, & tractans de cruento certamine Muscarum & Formicarum Libellus Epistolarum, & Epigrammatum, ad varias personas directarum.

Hexastichon *Joannis Baricocole*.

Merdiloqui putrido *Scardassi* stercore nuper

Omnibus in bandis imboazata fui.

Me tamen *Acquarii* *Idole* sfiguratio lauit,

Sum quoq; sauoño facta galanta suo.

Ergo me populi comprantes soluite burfas,

Si quis auaritia non emit, ille miser.

Et

„pentis maledictio ex utero & semine mulieris debeat egredi, tanquam ex loco peccante . . . Maledictio autem mulieris infligenda, erat inflicta contra partem suam peccantem. Dixit enim Dominus mulieri: multiplicabo aerumnas tuas, & conceptus tuos: in dolore paries filios, &c. Ex quibus patet, quod mulieris maledictio erat circa ejus uterum & matricem. *Adami* denique maledictio erat, ut ipse cum semine seu posteritate in sudore vultus sui vesceretur pane &c. „

Mr. *Beyer* remarque l. c. que le fameux *Beverland* a tiré cette opinion de *Flud*, sans en dire un mot. Il y ajoute ces lignes, p. 32. „*Antonia Bourignon* „eandem in scriptis suis ingressa est viam, „ingenii tamen portentum modo longe

„absurdiori in lucem edidit, scilicet asserendo, *Adamum* loco pudendorum habuisse nasum. „ Le Dictionnaire de *Bayle*, §. *Eve*, Note B. mérite aussi d'être consulté à cet égard.

V. *Antonii à Wood* Historia Universitatis Oxoniensis, Oxonii, 1674. in Fol. T. II. p. 308. Eiusd. Athenæ Oxonienses, T. I. London, 1691. in Fol. Col. 509. *Pauli Ercheri* Theatrum Virorum Eruditione clarorum, Noribergæ, 1688. in Fol. p. 1342. *Georgii Volmari Hartmanni* Historie de Leibnitzisch-Wolffschen Philosophie, Franckfurth, 1737. in 8vo. p. 173. 174. *Michaelis a S. Joseph* Bibliographia Critica, Matriti, 1744. in Fol. Vol. IV. p. 72. & *Jacobi Bruckeri* Historia Critica Philosophiæ, T. IV. P. I. Lipsiæ, 1745. in 4to. p. 691. seqq.

Et feuillet 272. Tusculani Apud Lacum Benacensem. Alexander Paganinus. M. D. XXI. (1521.) Die V. Januarii. in 16°. Feuilles 272. Sans les pièces finales. Edition fort-rare. (72)

Chaos

(72) Bibliotheca Wittiana, P. III. Dordraci, 1701. in 8vo. p. 36. Monathlicher Auszug aus allerhand Büchern, Martius, 1702. p. 4. Naudaeana, à Amsterdam, 1703. in 12mo. p. 25. Memoires de Litterature (de Mr. De Sallengre) T. I. à la Haye, 1715. in 8vo. p. 139. Memoires de Nicéron, T. VIII. p. 3. Bibliothèque des Romans du C. Gordon De Perce, T. II. à Amst. 1734. in 12mo. p. 450. Jac. Bruckeri Historia Critica Philosophiae, T. III. Lipsiae, 1743. in 4to. p. 796. Note *. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 310. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 202. 203. Gesammelter Briefwechsel der Gelehrten, Hamburg, 1751. in 8vo. p. 190. Note *. Uriclis Freudenbergeri Collectio Librorum rariorum, Bonnae Helvet. 1754. in 8vo. p. 40.

Mr. Dute conserve cette Edition singulière. Elle est enrichie, à la fin du volume, de quelques pièces, que je ne trouve pas dans l'Édition de 1613. in 12mo. La première est intitulée: „Epi- „tola volgare dil Autore di Merlino Co- „cchio, al impressore di esso Alessandro Pa- „ganino. „ La seconde est ornée de l'inscription suivante: „Risposta di Alessan- „dro Paganino al Autore di Merlino. „ La troisième est nommée: „Dialogus Phi- „losophi diuersillimus interloquētibus Eu-

„scio & Eudemo. „ Ces pièces contiennent diverses particularités, qui concernent notre Ouvrage & son Auteur, comme nous le verrons dans la suite.

Quelques sçavans ont crû, que cette Edition de 1521. étoit la première: comme Mr. De Sallengre, dans ses Memoires de Litterature, T. I. à la Haye, 1715. in 8vo. p. 140. le Cardinal Quirini dans son Traité De Brixiana Literatura, T. II. Brixiae, 1739. in 4to. p. 315. 317. Mr. Vogt l. c. & d'autres; Mais Mr. De la Monnoye en a vu une Edition du 1. Janvier 1517. à Venise in 8vo. chez Alexandre Paganini, comme il le déclare, dans le T. IV. des Jugemens des Sçavans de Mr. Baillet, P. I. p. 191. où il ajoute, que cette Edition n'a que 17. Macaronées, très-différentes de celles qui ont paru dans les Editions suivantes, lesquelles ont huit Macaronées de plus, & diverses autres Poésies. Le célèbre Apostolo Zeno parle aussi de cette Edition, dans la Bibliotheca della Eloquenza Italiana di Giusto Fontanini, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 304. Note a. où il dit: „La prima Volta, che il Paganino stampò „queste opere macaroniche, ma non „tutte, . . . fu in Venezia sotto il „Doge Lionardo Loredano Kalen. Januar. „M. D. XVII. in 8vo. e questa edizione „null'altro abbraccia, se non l'Egloghe, „e i primi XVII. libri del Poema di Baldo, Ddd 2 „laddove

„laddove l'altra, oltre agli altri componimenti *Macaronici*, ne ha XXV. „

Mr. Zeno a vû une seconde Edition imparfaite de ces *Macaronées*, qu'il décrit l. c. en ces termes: „Il *Paganino* non fu il solo che ristampasse il *Baldo* così mutilato avanti l'anno 1521. la seguente edizione, da me veduta . . . mi dà a credere, che più d'una ne fosse impressa, e in più luoghi: *Merlino Cocai* poëte Mantuani *Macaronices libri XVII. post omnes impressiones, ubique locorum excussas, novissime recogniti, omni- busque mendis expurgati. Venetiis per Casparem Arriabenum Venetum 1520. die decimo mensis Januarii. in 8vo.* „

L'Edition de 1521. in 16°. cotée à la tête de cet article a été revue & augmentée par *Theophilo Folengo* lui-même, qui s'est caché sous le faux nom d'*Aquaricus Ladola*, comme Mr. Zeno le croit l. c. où il rapporte en même tems une Edition de l'année 1522. in 8vo. qui porte le même Titre que celle de 1521. à l'exception des mots suivans, que l'on y a ajoutés: „*Mediolani per Magistrum Augustinum de Vicomercato ad instantiam homini Presbyteri Nicolai Gorgonzolae M. CCCC. XXII. (1522.) Die XXIII. mensis Augusti. in 8vo.* „

Voici une Edition que je n'ai trouvée que dans la Bibliotheca Lambertina, Paris, 1710. in 8vo. p. 330. „*Merlino Cocai (Theophilo Folengii) Poëtae Mantuani Macaronica. Editio anni 1529. in 4to.* „ L'Edition de Venise 1552. in 12mo. est cotée dans le *Muséum so-*

lestum *Mib. Brochard*, Paris, 1729. in 8vo. p. 160.

Le Catalogue des Livres imprimez à la Bibliothèque du Roi de France, indique l'Edition suivante, Belles Lettres, T. I. p. 335. N. 1666. „*Merlino Cocai Poëtae Mantuani, macaronicorum poemata, recens recognita: cum figuris. Venetiis, haerades Petri Ravani, &c. 1554. in 12mo.* „ L'Edition de Venise, chez *Bevilacqua* 1563. in 12mo. ou plutôt in 16°. est citée dans la Bibliotheca Benedictino Casinensis de *Mariano Aruclini*, P. II. p. 136. On en a parlé dans les *Memoires de Littérature* de Mr. *De Sallengre*, T. I. p. 462. où il est dit, qu'elle contient une petite Préface de l'*Œgo Cocai*, qui nous apprend quelques particularités de la Vie de *Theophilo Folengo*: & l'on y en donne l'Extrait: dans lequel on manifeste, que notre Auteur s'appelloit *Jerôme Folengo*, & qu'il ne prit le nom de *Theophile*, qu'après qu'il se fut retiré du monde. Le nom de *Jerôme* se trouve aussi dans la dernière pièce ajoutée à l'Edition de 1521. in 12mo. que j'ai déjà indiquée. Il y est dit expressément de notre Auteur: „*Illum priusquam se cucullasset agnouit, cui nomen erat Hieronymus. Adolefcens plane facetus, hilaris, festivus, venustus, ferme cunctis gratus, haud illepidus &c.* „

L'Edition de Venise chez *Bevilacqua*, 1564. in 12mo. se trouve dans la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. CLXXIX. Celle de Venise 1572. in 12mo. est mise au nombre des Livres rares, dans la Bibliotheca Schwarziana, P. I.

Altor-

Altorfii, 1753. in 8vo. p. 313. & dans le Catalogus Bibliothecae numerosissimae, (*Jac. De Prard*) Sedini, 1756. in 8vo. p. 260. Mr. Engel en cite une Edition de Venise, chez *Jean Variscus*, 1573. in 12mo. & dit, dans sa Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 46. qu'elle est fort-rare. Elle se trouve aussi dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. P. III. Lipsiae, 1752. in 4to. p. 2106. où l'on a remarqué, qu'elle est ornée de gravures en bois. On assure que cette Edition est in 8vo. dans la Bibliotheca Smithiana. p. CLXXIX. Il y a apparence qu'elle est in 16°. que les premiers ont jugé sur la forme extérieure du Volume, & que celui qui a fait le Catalogue de Mr. Smith a compté les feuillets, & n'en trouvant que 8. pour chaque signature, il a jugé que ce Volume étoit in 8vo. ne sachant pas que l'on avoit partagé les feuilles en deux, comme cela se fait quand elles sont divisées en 16. feuillets, afin que les cahiers ne deviennent pas trop épais.

Mr. De Buns possède l'Edition suivante, cotée dans le Catalogue de sa Bibliothèque, T. I. Vol. III. p. 2106. „*Merlini Cocaii* Macaronicorum Opus in „pristinam formam redactum, per *Aqua-* „*rium Lodolum*. Venetiis, apud *Hora-* „*tium de Gobbis*, 1581. in 12mo. cum „figg. ligno incis. „ Elle est mise au rang des Livres très-rare, dans la Bibliothèque exquisitissima, Hagae-Com. ap. Adr. Moerjens, 1732. in 8vo. P. II. p. 214. Mr. De Sallengre en a parlé, dans les Mémoires de Littérature, T. I. p. 139. où il remarque, qu'elle a 550. pages en tout.

Mariano Armellini n'a pas connu cette Edition, il met en sa place l. e. une Edition de Venise, 1583. in 16°. que je ne trouve pas ailleurs, non plus que l'Edition de Venise, 1584. in 12mo. citée par Mr. *Ercytag* dans les *Analecra Litteraria*, p. 255.

Pour l'Edition de Venise, chez *Dominique de Imbertis* 1585. in 12mo. avec Figg. citée par Mr. *Armellini* dans sa Bibliotheca Benediclini Casinensis, P. II. p. 186. elle ne souffre aucune difficulté. Elle est cotée dans le *Musaeum selectum Mich. Brochard*, p. 160. & se trouve dans la Bibliothèque de l'Université de Gœttingen.

Je conserve l'Edition suivante: „Opus „*Merlini Cocaii* Poetae Mantuani Maca- „ronicorum. Totum in pristinam for- „mam per me Magistrum *Acquarium Lo-* „*dolum* optime redactum, in his infra no- „tatis titulis diuisum. *Zanitonella*, quae „de amore *Tonelli* erga *Zuinam* tractat. „Quo constat ex tredecim Sonolegiis, „septem Eclogis, & una Strambotto- „logia *Phantasiae* Macaronicon, diuisum „in vigintiquinque Macaronicis, tradans „de gestis magnanimi, & prudentissimi „*Baldi. Moschacae* Facetus liber in tri- „bus partibus diuisus, & tradans de cru- „ento sanguine Muscarum & Formicarum. „*Libellus* Epistolarum, & Epigramma- „tum, ad varias personas directarum. Ve- „netiis, apud *Benilacquum*. M.DC.XIII. „Et à la fin: Venetiis. Apud *Nicolaum* „*Benilacquum* 1613. in 12mo. „ Avec Figg. Pagg. 541. Sans la Table. C'est peut-être la moindre de toutes les Editions

tions de cet Ouvrage. Mr. *Fréytag* a remarqué avec raison, qu'elle n'a pas vu le jour à Venise, comme il y a sur le Titre & à la fin; mais qu'elle a été imprimée en Allemagne. Le papier, les caractères & les chétives gravures en bois qui la défigurent, sont des garans assurez de cette assertion. Et comme l'on voit sur le Titre la marque de *Lazarus Zetznerus*, Mr. *Fréytag* en conclut, que cette Edition a été imprimée aux dépens du dit *Zetznerus*.

Elle a donné lieu à une Edition postiche, citée par *Mariano Armellini* dans sa *Bibliotheca Benedicthina Casimirus*, P. II. Alitii, 1732. in Fol. p. 191. où il est dit. „*Georgius Matthias Conigius* Biblioth. „*Vet. & Nov. impressi. Alstorffii* 1678. „pag. 199. col. 1. ejus *Macaronicum opus* „*impressum dicit Venetiis an. 1513. quae* „*editio multo anterior esset superius alla-* „*ris nisi mendum sit Typographi.* Il faut que Mr. *Armellini* n'ait pas consulté la Bibliothèque de *König*, puis qu'on y trouve expressément l'année 1613. & non 1513.

Le P. *Nicéron* cite une Edition d'Amsterdam 1691. in 12mo. dans ses *Mémoires*, T. VIII. p. 4. Mr. *Bernard* hésite sur le tems & le lieu où cette Edition a été mise en lumière, dans ses *Nouvelles de la République des Lettres*, Janv. & Fevr. 1716. p. 61. Note. On le copie dans les *Ducations*, T. I. p. 49. & l'on y assure d'après Mr. *Bernard*, que les Exemplaires n'en ont pas été débitez en Hollande; mais qu'ils ont été envoyez en Italie. Ne seroit-ce pas la même Edition, que celle qui est cotée

dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 335. N. 1669. „*Opus Merlini Cocaii*, Poetae „*Manruani, macaronicorum, per Acqua-* „*rium Lodolum optimè redactum; cum* „*figuris. Amstelodami, (vel potius Nea-* „*poli) Agrab. à Somereu. 1692. in 8vo.* Cette dernière date & le même format se trouvent aussi dans la *Bibliotheca Rinckiana*, Lipsiae, 1747. in 8vo. p. 961.

Mr. *D'Uffenbach*, en possédoit une Edition de Venise, 1693. in 12mo. citée dans sa *Bibliotheca Uffenbachiana Universalis*, T. I. Francuf. 1729. in 8vo. p. 753.

Le Célèbre *Apostolo Zeno* estime particulièrement une Edition sans date, qu'il décrit dans la *Bibliotheca dell' Eloquenzia Italiana di Giulio Fontanini*, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 304. Note a, où il s'exprime de la manière qui suit: „*La* „*migliore & la più rara, ma la meno co-* „*nosciuta edizione di queste Macaroniche,* „*fatta più anni dopo le già descritte,* „*(1517. - 1522.) si è la seguente: Ma-* „*caronicorum Poema. Baldus, Zanironella:* „*Moschaca. Epigrammata. Et à la fin:* „*Cipadae apud Magistrum Aquarium Lo-* „*dolum. in 12mo. bislungo. . . . Nel* „*frontispizio sono questi quattro versi:*

Tam sibi dissimilis, tamque alter ha-
becur ab illo

Merlino, ut primum noscitur autor
opus.

Causa recantandi fama est aliena, ma-
lorum

Judicio, haud vatis simplice morfa
joco.

„ . . . Al

„ . . . Al difotto vedefi un buſto lau-
 „reato, con queſte parole: *Merl. Coc. F.*
 „Precede una lettera volgare col nome
 „di *Franceſco Folengo*, dalla quale ſi vie-
 „ne a ſapere, che l'autore, . . . ſi miſe
 „a rivedere, e a riformare le ſue *macca-*
 „*roniche* . . . Rifece egli . . . la *Mac-*
 „*caronica* in maniera, che ella divenne
 „quafi tutt'altra da quella di prima, e certo
 „anche migliore, perchè meno mordace,
 „e più depurata da certe coſe, che prima
 „andavano a ferire l'altrui riputazione;
 „e per queſto appunto io credo, che
 „in progreſſo ſi attenefſe il mondo all'
 „edizione del 1521. replicata doppo in
 „tante altre impreſſioni: talchè dell'altra
 „benchè più linata, più gioconda, e meno
 „riuerſevole della prima, e fatta in ol-
 „tre, come qui ſi aſſerifce, *per far men-*
 „*dire coloro, che dicono lo autore aver*
 „*deſtratto agli altrui onori*, non ſi fece
 „gran caſo. L'anno, il luogo, e lo Stam-
 „patore di queſta rariffima edizione non
 „vi ſi trovano eſpreſſi: ma dal finimento
 „della lettera di *Franceſco Folengo* ſi rac-
 „coglie, che ella fu fatta nel 1530. in
 „Venezia, donde eſſendofi partito l'au-
 „tore alla volta di *Ancona*, per darli a
 „ſtudi migliori, e più proſpici, laſciò l'ope-
 „ra in mano di lui, acciochè la facelle
 „uſcire alla luce, quando più comodo a
 „lui pareſſe: e più comodo, dice qui l'edi-
 „tore, mi apparve quello, che fuſſe in uſo,
 „o poco danno di coloro, i quali già
 „molti anni ſtamparono la prima per con-
 „ſiglio, e ſpeſa del magnifico Maeftro Aqua-
 „rio *Loſola*: le quali parole ben conſide-
 „rate m'inducono a dire, che lo Stampa-
 „tore di tale edizione foſſe lo ſteſſo *Pa-*

ganino, che diede al pubblico tutte le
 „prime *Maccaroniche* di *Merlino*. L'edi-
 „zione per altro non eſſendo aſſiſtita dall'
 „audore allora lontano, non è molto cor-
 „retta „

Cette Edition ſe trouve dans la Biblio-
 thèque du Roi de France, & eſt cotée
 dans le Catalogue des Livres imprimez
 de cette Bibliothèque, Belles Lettres,
 T. I. p. 335. N. 1662. Je ne ſauois
 dire, ſi l'Edition ſans date indiquée dans
 la Bibliotheca Smichiana, Veneris, 1755.
 in 4to. p. CLXXIX. eſt la même. La
 voici: „*Merlini Cocaij Macaronicorum*
 „*Poema Ven. ſine Anno* (poſt Ann. 1530.)
 „ſine Impreſſi. nomine in 12mo. „

On a fait une Traduction François-
 ſe de cet Ouvrage, dont le Catalogue de la
 Bibliothèque du Roi de France a coté le
 Titre ſuivant, Belles Lettres, T. I. p. 335.
 N. 1670. „*Hiſtoire maccaronique de*
 „*Merlin. Coccaie* Prototype de *Rablais*:
 „plus l'horrible bataille advenue entre
 „les mouches & les fourmis. Paris, P.
 „*Pautonnier*. 1606. in 12mo. „ Il eſt
 dit, dans le Catal. Bibliothecae Bunavia-
 nae l. c. que cette Edition a vû le jour à
 Paris chez *Touſſaine du Bray* 1606. in
 12mo. Voll. II.

Mr. *Duve* en poſſède une nouvelle Edi-
 tion, intitulée: „*Hiſtoire Maccaronique*
 „*de Merlin Coccaie*, prototype de *Rabe-*
 „*lais*: avec l'horrible bataille des mou-
 „ches & des fourmis. Tome Premier.
 „M. DCC. XXXIV. (1734.) in 12mo.,
 Tome I. p. 370. Sans l'Avertiſſement,
 & Tom. II. Page. 419. On a conſervé
 à la

à la fin du Tome II. le Privilege du Roi pour l'impression de la premiere Edition, daté de Paris le 31. d'Août. 1605. au bas duquel on lit ces mots, qui nous apprennent la raison pourquoi *P. Pautonnier* a mis son nom sur le Titre de l'Exemplaire de la Bibliothèque du Roi de France: & pourquoi *Toussaint du Bray* est nommé dans l'Exemplaire de Mr. le Comte de *Bunaux*. „Il est permis à *Gilles Robinot* Marchand Libraire à Paris, d'imprimer, ou faire imprimer, l'Histoire Macaronique de *Merlin Cocaye*. . . . & le dit *Robinot* a consenti que *Pierre Poussinier* & *Toussaint Du Bray*, jouissent du dit Privilege &c. „

Le *C. Gordon De Perce* dit, dans sa Bibliothèque des Romans, T. II. à Amsterdam, 1734. in 12mo. que ce Poëme burlesque est recherché en Latin pour sa singularité & sa rareté; mais que ce n'étoit pas la peine de réimprimer cette Traduction, qui n'est ni assez importante, ni assez estimée pour mériter une nouvelle Edition. Il croit qu'il pourroit s'en vendre une cinquantaine d'exemplaires pour les Curieux, & que les autres la mépriseraient.

Jacob Gaddius attribue à cet Ouvrage badin la gloire d'avoir immortalisé le nom de *Theophilo Folengo*. „Voici comment il s'exprime, dans son Ouvrage De Scriptoris non Ecclesiasticis, T. I. Florentiae, 1648. in Fol. p. 184. „*Theophilus* non viuit per ora volitans „Eruditorum, vel elegantium hominum, „quod nonnulli consona tractant carmine „diu mysteria *Christi* Servatoris, De Pa-

„sione, Deq; humanitate Desparare Vir-
„ginis, nec quod condiderit Methaphysi-
„ca aduersus diuinum Philosophum, &
„alia opera, sed quod ediderit Macaroni-
„cum opus Poeticum, sub nomine *Merlini*
„Coccai, id viuit fati nescium, &
„minime timens mortalitatem, eaq; pe-
„perit existimationem auctori, ut hic
„in suo genere summus numeretur ab
„aequiore iudice, vel precone? cum Prin-
„cipibus Epici Poëmatibus. „

Gabriel Naudé découvre l'origine du mot *Macaronique*, que *Theophilo Folengo* a employé pour désigner ce nouveau genre de Poësie burlesque. C'est dans son Jugement de tout ce qui a été imprimé contre le Cardinal *Mazarin*, depuis le 6. Janv. jusqu'au 1. Avril 1649. Edit. de 717. pages in 4to. p. 231. „*Macaroné*, dit-il, chez les Italiens, comme le remarque *Cassius Rhodiginus* livre 17. chapitre 3. . . . veut dire vn homme grossier & lourdaut, & d'autant que cette Poësie pour estre composée de différents langages; & de paroles extravagantes, n'est pas si prole & coulante que celle de *Virgile*, ils lui ont aussi donné le mesme nom.

O Macaronacem Musae quae funditis artem.

„Si toutefois ils n'ont mieux aimé la nommer ainsi à *Macaronibus*, „qui est vne certaine paste filée & cuisée avec des ingrediens qui la rendent l'un des agreables mets de leurs festins & de bauches. „

Theophilo Folengo est de ce dernier sentiment, dans une pièce intitulée:
Mer-

Chaos del Tri per uno, Venegia, *Giov. Antonio & fratelli da Sabbio*, M. D. XXVII. (1527.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (73)

L'Or-

Asterlini Cocati Apologetica in sui excusationem, qui se troupe à la tête de ses *Macaroni a*, Ed. de 1521. fol. 9. verso, & de 1613. p. 19. où il s'enonce de la maniere suivante: „Ars ista poetica, nuncupatur ars macaronica, à macaronibus, derivata, qui macarones sunt quoddam pulmentum farina, caseo botiro com-paginaturn, grossum, rude & rusticum, ideo macaronices nil nisi grosse-dinum, rudiatem & vocabulazzos debet in se continere. „

V. *Jacobi Philippi Tomasini* Elogia, Patavii, 1644. in 4to. p. 72. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1449. *Vincent. Placcii* Theatrum Pseudonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 190. N. 681. *Mich. a S. Joseph* Bibliographia Critica, T. IV. Maritii, 1742. in Fol. p. 380. Jugemens des Savans de *Mr. Baillet*, T. IV. P. I. p. 187. & T. V. P. II. p. 132. & 513.

(73) Monatlicher Auszug von allerhand Büchern, Martius, 1702. p. 4. Naudaeana & Patiniana, Amsterdam, 1703. in 12mo. p. 25. Nic. Haym Notizia de' Librari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 123. Memoires de Niceron, T. VIII. p. 3. & 10. Catal. Librorum Joh. van Renesse, Hagae-Com. 1746. in 8vo. p. 159. où l'on en a paie 7. flor. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum. p. 202. 203.

(Tom. VIII.)

Je ne connois que denx Editions de cet Ouvrage, la premiere de Venise 1527. in 8vo. corée à la tête de cet article, & la seconde, qui est indiquée dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 468. N. 4192. „Chaos del tri per uno; sel-ve trè: (auctore *Merlino Cocaio*) in „Vinegia, *Giov. Ant. & Pietro fratelli* de „*Nicoimi da Sabbio*. 1546. in 8vo. „ On la trouvera aussi dans la Bibliotheca Smit-thiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. 179.

Mariano Armellini rapporte un passage écrit à la main dans un Exemplaire de ce Livre, qui dit, que les applaudissemens, que le *Folengo* reçut de ses piéces purement Macaroniques, lui enlérent le cœur, & le portèrent à tenter un autre genre d'écrire, qui fut celui de prendre un milieu entre le sérieux & le Macaronique; qu'il fit dans ce genre le *Chaos des trois âges*, en Italien; mais qu'il y échoisa: & que le chagrin qu'il eut du mauvais succès de cet Ouvrage, lui fit renoncer au stile Macaronique pour prendre le Berniesque, qu'il employa dans son *Orlandin*.

Mr. Beyer qui a parlé de notre Ouvrage, dans ses *Memoriae Librorum rariorum*, Desdae, 1734. in 8vo. p. 43. nous apprend, que l'on voit sur le Titre le Distique suivant:

Unus adest triplici nomine vultus in
orbo

Tres dixere chaos: numero Deus im-
pare gaudet.

Eee

II

L'Orlandino, per *Limerno Pitocco* da Mantoua composto. in Venezia, presso *Agostino Bindoni*, 1550. in 8vo. *Edition fort-rare.* (74)

SIGIS.

Il n'apas bien compris le sens de nôtre Auteur, croiant qu'il traite de la vie & de la mort de l'homme, naturelle & spirituelle. Le célèbre *Apostolo Zeno* qui étoit mieux au fait du jargon de cet Auteur, en donne une idée plus juste, dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana de *Giustino Fontanini*, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 303. où il dit: „Il Chaos, in tre *secol* diviso, la vita del „*Pòtengo* in tre diversi stati dell' età sua „allegoricamente contiene. Nella *prima* „*secol*ta egli parla della sua puerizia, e „della sua adolescenza fino all' anno deci- „mosetto dell' età sua. Nella *seconda* „risponde, come di *sedici* anni, avendo ri- „trovati molti pastori, per li quali inten- „de Monaci Benedettini, con l'*abito can-* „*aggiù vita*, cioè vesti l'abito loro, e ab- „bracciò il loro istituto; il che seguì in „Santa *Eufemia* di Brescia ai XXIV. di „Giugno 1509. . . . Siegue poi a nar- „rare, che lasciatosi trasportare da una „donna in apparenza bellissima, per cui „significa la Voluttà, che sopra vn ca- „vallo sfrenato gli scappava innanzi, que- „sta travia lo fece dal diritto sentiero, e „perdersi in un intricatissimo *labirinto*, „dove trovar non seppe l'uscita, se non „se nel suo *trecentesimo* anno, dopo avergli „dato in quel lungo corso di ozio, e di „vita commoda, ed agio a comporre il „*Merlino*, l'*Orlandino*, e l'altre sue sa- „vole e baje. Ma nella *terza secol*ta egli „tratta del suo ravvedimento, e del suo

„ritorno alla *sincera vita dell' evangelio* „primamente a lui dimostrata, facendo, „che *Giesù Crislo* medesimo gli apparisca, „e l'addrizzi, e gli conceda col possesso „di tutto il mondo l'avere anche stanza „nel *Paradiso terrestre*, con l'obbligo pero „di non mangiar quivi dell' *albero della* „*scienza del bene e del male*, ma bensì di „pascerli, e di nudrirli del *legno vitale*, „cioè di non dipartirsi dal mero Evan- „gelio. „

(74) Monathlicher Auszug von al-
terhand Büchern, Hannover, Martius,
1702. p. 4. Naudsenna, à Amsterdam,
1703. in 12mo. p. 25. Nic. Franc.
Haym Notizia de' Libri rari, in Londra,
1726. in 8vo. p. 123. Memoires de
Niceron, T. VIII. p. 3. Jo. Vogt Cat.
Librorum rariorum, p. 202. Frid.
Gothlif Freytag Analecra Litteraria,
p. 256.

Gabriel Naudé remonte jusqu'à la
source de cet Ouvrage, dans son Juge-
ment de tout ce qui a été imprimé con-
tre le Cardinal *Mazarin* depuis le 6. Janv.
jusqu'au 1. Avril 1649. in 4to. apellé
autrement le *Mascurat*, Edit. 2. p. 273.
où il dit, que l'aplaudissement que *Mer-*
lin Coccaie reçût de sa Macaronée fut tel,
qu'il lui prit envie de composer un autre
Livre en partie seulement Macaronique,
intitulé, *Il Chaos del tri per uno*; mais
mais que le succès en fut beaucoup plus dif-
fê-

SIGISMUNDUS FOLIANUS.

Epistolarum *Sigismundi Foliani* Libri Quinque, *Carolo Emanueli*,
Taurinorum & Allobrogum Duci Serenissimo nuncupati dicatque.
Itemque Orationes duodecim, cum Indicibus duobus, uno eorum,
ad

différent, que ne fut celui de la Poësie
Latine de *Petrarque*, à l'égard de la vul-
gaire ou Italienne: & des vers de *Bocace*
en comparaison de sa Prose. C'est pour-
quoi il quita le *Stile* Macaronique pour
composer en Berniesque l'*Orlandino per*
Limerno Pitocco da Mantua, & qu'après
avoir ainsi donné carrière à son humeur
plaisante & bouffonne, il se mit tout-à-
fait dans la serieuse, & composa un gros
Poëme in octava rima, dell' *humanita di*
Christo.

Le C. *Gordon De Percel* remarque, dans
sa Bibliothèque des Romains, T. II. à
Amsterd. 1734. in 12mo. p. 322. que
Theophile Folengo Moine Benedicte de
Mantou^s, passa les beaux jours de sa
pieuse solitude à faire des Poëmes Bur-
lesques; qu'il y a deux Editions de l'*Or-*
landino, toutes deux du même Imprim-
eur & de la même année; (1550.) &
que la mauvaise avec le nom d'*Agostino*
Bindoni Imprimeur, a encore pour mar-
que ces trois lettres Z. A. V. qui ne sont
pas à la bonne Edition. *Nic. Haym* a
fait la même remarque l. c. où il ajoute
néanmoins, que ces deux Editions sont
très-rare^s.

Le Savant *Apostolo Zeno* connoissoit
cinq autres Editions de cet Ouvrage, qu'il
a rapportées dans la Bibliotheca dell' *Elo-*
quenza Italiana, T. L. Venezia, 1753.

in 4to. p. 302. Note b. „(1.) *Orlandi-*
no per *Limerno Pitocco* da Mantova
„composto. In Vinegia per *Giovanni*
„*Antonio (Nicolini)* e fratelli da Sabbio.
„1526. in 8vo. (2.) *E ivi* per *Gregorio*
„de' *Gregorj* 1526. in 8vo. (3.) *E in*
„*Arimino* per *Jerónimo Sancio* 1527.
„in 8vo. *E di nuovo* in Vinegia per
„*Melchiorre Sessa* 1530. in 8vo. (5.) *E*
„*ivi* per *Marchio Sessa* 1539. in 8vo. „

Après nous avoir fait connoître ces
cinq Editions, il y ajoute la remarque
suivante: „L'edizione di *Rimino* è ca-
„strata, poichè vi mancano alcune Stanze
„in fine del Capitolo VII. e quasi tutto
„il Capitolo VIII. cioè tutto il racconto,
„che fa il Poeta di quel finto *Abate Grif-*
„*faroso*, dato più alla crapula, che al
„breviario. Dai seguenti versi, impressi
„in fronte alla prima edizione dell' *Or-*
landino, si ricava che questo Poema non
„egli costò più che tre mesi di studio,
„benche nel *Caos* a soli due li restringa.

Meusibus istud opus tribus indignatio
fecit:

Da succum capiti: notior author
erit.

Orlandum canimus parvum: parvum
unde volumen:

Si quid turpe sonat pagina, vita
proba est.

Ecc 2

Si

ad quos scriptae sunt Epistolae, altero rerum scitu dignarum. Venetiis ex Officina Dominici Guerraci, & Jo. Baptistae fratrum. 1587. in 4to. Pagg. 218. Très-rare. (75)

VBER-

Si l'on ôte la syllabe *mer* du milieu du mot *Limerno* & qu'on la mette à la tête, on aura le nom *Merlino*, ce qui est indiqué par ces mots, *Da medium capiti*. Aussi Mr. De la Monnoye avoit il déjà remarqué, dans les Jugemens de Baillet, T. IV. P. I. p. 188. Note 4. que *Limerno* par la transposition de la seconde syllabe c'est *Merlino*, nom sous lequel notre Auteur étoit plus connu, que sous le sien propre: & qu'ainsi *Limerno Pitocco da Mantoa* désigne parfaitement *Tosilo Folengi*, nommé *Limerno* par transposition, pour *Merlino Pitocco* ceux, à cause qu'en qualité de Moine, il faisoit vœu de pauvreté, & *da Mantoa*, parce qu'il étoit de Mantouë.

Mariano Armellini parle de cet Ouvrage en ces termes, dans sa *Bibliotheca Benedictino-Casinenfis*, T. II. Assisi, 1732. in Fol. p. 188. „Opusculum ludicrum, & curiosissimum, partim Latino, partim Italico sermone compositum; quod tamen est caute legendum, nam multis erroribus Lutheranas hereses sepiensibus, scatet, qui (ut ipse *Merlinus* ad calcem libri in Apologia eiusdem dicit) non quidem suo, sed aliorum sensu ibi referuntur, ut patet inter alia ex his duobus versiculis.

*Tuli parole picne d'heresia
Diceva Berta, perche era Todefca.*

(75) Gœtzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 340. Frid. Gotthilf Freytag *Analecta Litteraria*, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 341. 342.

Cet Auteur est presque aussi inconnu que ses Epîtres: & sans Mr. Gætz, qui en a renouvelé le souvenir, il couroit risque d'être enseveli avec elles dans un éternel oubli. Il en avoit déjà publié un Volume en 1579. dont on trouve le Titre suivant, dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 117. N. 790. „*Sigism. Foliani*; Burmensis, *Epistolarum Libri V.* „*Mediolani, Pacificus Pontius*. 1579. „in 8vo. „

Ces Lettres étant défigurées par les fautes d'impression qui y abondoient, l'Auteur les corrigea, & les inféra dans les deux derniers Livres de l'Edition corréctée à la tête de cet article, qui contient un bon nombre de Lettres, qui n'avoient pas encore vu la lumière.

Mr. Gætz recommande ces Epîtres, par la beauté du Style Ciceronien, qui y brille par tout: & par la curiosité des matières, principalement de critique, que l'on y rencontre. Il remarque, que les XII. Harangues dont il est fait mention sur le Titre de son Exemplaire, ne s'y trou-

V BERTUS F O L I E T A.

Vberti Folietae ex Univerſa Hiſtoria rerum Europae ſuorum temporum. Coniuratio *Joannis Ludovici Flisii*. Tumultus Neapolitani. Cædes *Petri Ludovici Farnesii* Placentiae Ducis. Ad *Hieronymum Montengrum* Patritium Genuenſem. Facultate nobis data, aliis interdicta. Neapoli, apud *Joſephum Cacchium*. MDLXXI. (1571.) in 4to. Feuillets 97. Sans l'Épître Dédicatoire. *Edition fort-rare.* (76)

Vberti

trouvent pas. C'eſt à ceux qui auront la commodité de voir quelques autres Copies de ce Recueil, à juger, ſi ces Harangues ont été ſimplement promiſes, ou ſi elles ont été annexées en eſet à ces Épîtres.

(76) *Catalogus Librorum Jani Albini*, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 91. *Jo. Georgii Grævii Theſaurus Antiquitatum Italiae* T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. *Acta Eruditorum* Lat. 1704. p. 386. Bibliothèque choiſie de Jean le Clerc, T. V. à Amſterd. 1705. in 12mō. p. 16. 17. *Deutſche Acta Eruditorum*, P. LXXXV. p. 4 & 6. *Vberti Folietae* de Linguae Latinae uſu Libri III. Hamburgi, 1723. in 8vo. Préf. p. 46. *Bibliotheca anonymiana*, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 152. *Memoires de Nicéron*, T. XXI. p. 216. *Bibliotheca Universalis*, Hagae-Com. ap. Petr. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 278. *Clarorum Belgarum* ad Anton. Magliabechium *Epistolae*, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. *Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum*, p. 283. *Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria*, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 343.

J'ai trouvé cette Edition chez Mr. Duve. Le *Foglieta* l'a dédiée à *Jérôme Montenegro*, & nous apprend, dans ſa Dédicace, que c'eſt un morceau de l'Hiſtoire de ſon tems, qu'il avoit compoſée pour adoucir les incommodités de ſon exil. Il découvre enſuite les raiſons qui l'ont engagées à publier ce morceau ſeparé: „Cum coniurationem Genuenſem, „Neapolitanos tumultus, caedem *Petri „Ludovici Farnesii* Placentiae Ducis, quae „omnes in eundem annum inciderunt, uno „uolumine a reliqua hiſtoria ſeparato cō- „cluſiſſem . . . librum quibuſdam in- „ſpiciendum dedi; quorum & erga me „benevolentiam mihi uidebar habere per- „ſpectam; nec fides eſſe debuit ſuſpecta. „Verum ſenſi me parum cautum alienae „fidei aſſimaro: e fuiſſe ab illis proditus. „librum enim deſcripſerunt; ab aliisq; „deſcribi permiferunt; ut uulgarī iam „inciperet. Quodq; caput perſidiae & „improbis eſt; à nonnullis mihi ami- „ciſſimis admonitus ſum proiecſtae quē- „dam impudētia hominē in animo ha- „bere, librum ſuo nomine praelo ſubii- „cere, atq; edere. quo periculo percul- „ſus, improbati, ac perſidorum ſcelerī
Eec 3 præ-

Vberti Folietae Clarorum Ligurum Elogia. Ad Joannem Andream Auriam Ducem Clarissimum. Romae, Praesidium permisso apud Vincenium Accolti; & Valenti Panitium Socios. M. D. LXXIII. (1574.) in 4to. Pagg. 223. Sans l'Épître de Paul Manuce & la Table. *Edition fort-rare. (77)*

Vberti

„praeventendum ratus opusculum mihi
„edendum duxi: itaq; feci. „

Mr. Bunemann possède une seconde
Edition de cet Ouvrage, intitulée:
„*Vberti Folietae ex universa Historia re-*
„*rum Europae suorum temporum. Con-*
„*juratio Joannis Ludovici Flisii. Tumul-*
„*tus Neapolitani. Caedes Petri Ludovici*
„*Farnesii Placitiae Ducis. Ad Hierony-*
„*num Montsenigrum Patritium Genuen-*
„*sem. Genuae, Permissu Superiorum.*
„*Apud Hieronymum Bartolum, 1587. in*
„4to. Feuilles 93. Sans la Dédicace.

Cette Edition n'ayant vû le jour qu'a-
près la mort de son Auteur, je n'ai pas
remarqué que l'on y ait fait des addi-
tions; mais par contre, on n'en a rien
retranché. On y a corrigé diverses fau-
tes d'impression de l'Édition précédente,
& l'on y en a fait de nouvelles.

Mr. Mosheim en cite une Edition de
Rome 1577. in 4to. dans sa *Vita Vb. Fo-*
lietae, à la tête de son Edition du *Traité*
de *Linguae Latinae usu & praestantia*,
Hamb. 1723. in 8vo. p. 62. & n'y dit
rien des deux Editions que j'ai sous mes
yeux. En voici encore une Edition que
je ne trouve pas ailleurs. Elle est cotée
dans le Catal. *Librorum Petri Goffe & Jo-*
Neaulme, Hagae-Com. 1729. in 8vo.

P. II. p. 29. & doit avoir paru à Genes, en
1617. in 4to. On y ajoute ces deux
mots: *Liber rarissimus*. Ce qu'il y a de
sûr, c'est que *Jo. Georg. Graevius* a in-
séré cet Ouvrage tout entier, dans son
Thesaurus Antiquitatum Italicarum, T. I.
P. II. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Col.
877-936.

(77) *Jo. Georgii Graevii Thesau-*
rus Antiquitatum Italiae, T. I. A&a
Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Biblio-
thèque choisie de Jean Le Clerc, T. V.
p. 16. 17. Deutsche A&a *Eruditorum*,
P. LXXXV. p. 4. & 6. Bibliotheca anon-
ymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moet-
jens, 1728. in 8vo. P. II. p. 190. Biblio-
theca Universalis contracta, ib. ap. Jo.
Swart, 1728. in 8vo. p. 127. Catal.
Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bün-
nemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 93.
Sam. Engel *Bibliotheca Selectissima*, Ber-
nae, 1743. in 8vo. p. 61. *Clarorum*
Belgarum ad Anton. Magliabechum Epi-
stolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo.
p. 332. Jo. Vogt. Catal. *Librorum ra-*
riorum, p. 283.

Mr. Bunemann conserve cette Edition,
qui passe ordinairement pour être la pre-
mière: & j'avoue que si je n'avois eu
d'autre

*Vberti Folietae de Linguae Latinae usu & praestantia Libri Tres.
Quae Disputatio coram Juvene clarissimo Jacobo Boncompagno summo
belli-*

d'autre secours que celui des Auteurs, que j'ai cités dans cet article, j'aurois donné bonnement dans la même erreur, tant la première Edition est *rare* & *inconnue*. Mr. *Schlüter* qui l'a fait venir de Londres pour la Bibliothèque de l'Université de Göttingen, a eu la bonté de me la communiquer, avant qu'elle entrât dans cette Bibliothèque, c'est pourquoi je me ferai un devoir, d'en conserver la mémoire, avant qu'elle soit entièrement oubliée.

Elle porte le Titre suivant: „*Vberti Folietae Clarorum Ligurum Elogia. Ad Joannem Andream Aurium Ducem Clarissimum. Romae, Apud heredes Antonii Bladii Impresores Camerales. M.D.LXXIII. (1573.) in 4to.*” Pagg. 265. Sans les pièces liminaires & la Table.

Après une Epigramme de l'Auteur, qu'il a placée au revers du Titre, l'on y voit une Epître de *Paul Manuce* à *Vbertus Folietus*, datée de Rome le 30. Novembre 1572. dans laquelle il fait l'Eloge de ces Eloges. Quatre Epigrammes suivent cette Epître, dont on n'a copié que les deux premières dans l'Edition de 1574. Pour celle que l'on voit au revers du Titre de la première Edition, on l'a insérée dans la seconde p. 43.

Cette première Edition est incontestablement la plus belle & la plus *rare*: elle contient même quelques Epigrammes

dans le corps de l'Ouvrage, que l'on ne voit plus dans la seconde, comme celle de *Pompeius Arulphinus*, qui accompagne p. 28. l'Eloge d'*Innocent VIII.* à la place de laquelle l'Auteur a mis un poëme de *Jean Cosma*, p. 21. de la seconde Edition.

Par contre on a mis diverses nouvelles Epigrammes dans l'Edition de 1574. qui ne se trouvent pas dans la première, comme celle d'*Ant. Hartenfius* p. 29. &c. Ce qu'il y a de plus considérable, c'est que le *Foglietta* a augmenté divers articles dans la seconde Edition, comme celui de *Jean Grimaldus*, p. 97. & celui d'*Innocent Gibo*, p. 139. & sur tout qu'il y a ajouté de nouveaux Eloges, comme celui de *Reinardus Grimaldus*, p. 65. celui de *Petrus Spinula*, p. 76. celui de *Jo. Baptista Lazania*, p. 178. ceux de *Jo. Cognatus*, & de *Guilielmus Rodomus*, p. 208. & celui de *Davidus Imperialis*, p. 219.

La troisième Edition de cet Ouvrage a encore quelques nouvelles additions, c'est pourquoi Mr. *Grævius* l'a copiée dans son *Thesaurus Antiquitatum Italiae*, T. IV. P. II. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Feuille Bbb. où l'on voit le Titre suivant: „*Vberti Folietae Patricii Genuensis Clarorum Ligurum Elogia. Ad Joannem Andream Aurium, Ducem Clarissimum. Juxta postremam Editionem, Romae MDLXXVII. ceteris auditiorem, ac emendatiorem, paucisque visum quippe*

bellicarum rerum Pontificii soli Praefecto, eoq; auctore ac iubente ab Antonio Saulio habita est. Praesidium permittu. Romae, apud Josephum de

„quippe cuius nulla sit mentio in Catalogis celebriorum Bibliothecarum. „

Mr. *Grævius* s'est trompé, quand il a cru que cette Edition étoit la dernière, comme on le verra dans la suite: & divers Journalistes l'ont suivi aveuglément. Il ne marque pas le format de cette Edition; mais elle est mise parmi les in 8vo. dans la Bibliotheca Menckiana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 41. où elle est accompagnée d'un astérisque, qui en indique la rareté. Le *Foglietta* y a fait divers changemens, soit en augmentant les articles, soit en les polissant, soit en y en mettant de nouveaux.

Si on la confronte avec la précédente, on y remarquera dès le commencement, que le premier article en fait quatre, dans cette troisième Edition: en sorte, que le premier est augmenté à la fin, & que les trois autres sont nouveaux. J'en pourrais indiquer divers autres; mais je me contenterai de copier ici la remarque du célèbre *Apostolo Zeno*, dans son Edition de la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 233. „*Uberto Foglietta nella prima Edizione de' suoi Elogi clarorum Ligurum, fatta in Roma per Vincenzio Accolti, e Valente Panizzi compagni nel 1574. in quarto, omise quello del Vescovo (Agostino) Giustiniano: omissione da rimarcarne scandalizzata, se il Foglietta non vi avesse rimediato nella seconda edi-*

„zione, fatta parimente in Roma presso „*Giuseppe degli Angeli nel 1577. in ottavo.* „ Il faut que la première Edition soit bien rare en Italie même, puisqu'elle s'est dérobée à la connoissance du sçavant & exact *Apostolo Zeno*.

Mr. *Dave* possède une quatrième Edition de ces Eloges, faite du vivant de l'Auteur: & insérée dans ses Opera subsciva & Opuscula varia, Romae, 1579: in 4to. p. 205. — 351. Elle n'est pas si bonne que les précédentes, parceque l'on a retranché les Epigrammes faites à la louange des Grands hommes, que le *Foglietta* avoit tirées de divers Poëtes Latins, & qu'il avoit placées à la fin de chaque Eloge. L'Auteur n'y a pas même conservé tout ce qui venoit de son cru. On voit dans la seconde Edition p. 29. & dans celle de *Grævius* Col. 771. un article intitulé *Populus Genuensis*, que l'on a omis, aussi bien que l'Epigramme qui le précède. Il y a encore trois articles pareils dans l'Edition de *Grævius* Col. 773. 774. 776. & 777. que l'on ne voit plus dans la quatrième. Par contre l'Auteur y a mis de nouveau p. 265. l'Eloge consacré à *Aaron Spinula*. Il y a donné p. 317. un article nouveau à *Ubertus Spinula* dont il est fait mention dans l'Edition de *Grævius*, Col. 847. Il a fait l'Eloge d'un autre *Ubertus Spinula*, p. 320. qui ne se trouve pas dans les Editions précédentes. L'Eloge d'*Augustinus Jusulinus*

de Angelis. M D LXXIII. Et à la fin: Romae, apud Josephum de Angelis, MDLXXIII. in 4to. Pagg. 205. Edition fort-rare. (78)
Vberti

finianus n'est que commencé, dans l'Edition de *Gravius*, Col. 869. Il est entier dans celle de 1579. p. 344. Les Eloges de *Marcus Catanius* & de *Sylvestre Prierias*, que l'on trouve p. 345. de la quatrième Edition, ne paroissent pas encore dans celle de 1577. dont celle de *Gravius* n'est que la Copie. On voit au contraire dans l'Edition de *Gravius* Col. 871. l'Eloge de *Sinibaldus Fliscus*. Col. 872. ceux de *Thomas Marinus*, & d'*Adamus Centurio*, Col. 873. ceux de *Nicolaus Grimaldus*, *Stephanus Squarciaficus*, & *Davidus Imperialis*, qui ne paroissent plus dans l'Edition de 1579. quoiqu'ils aient déjà vu le jour à la fin de l'Edition de 1574. Si Mr. *Gravius* avoit connu cette quatrième Edition, il auroit pu ranger ces nouveaux articles à leur place, & marquer les différences de divers articles au bas des pages.

Je ne sai que dire de l'Edition de Rome, 1583. in 4to. cotée dans la *Bibliotheca Universalis*, Hagae-Com. ap. *Petr. Goffe*, 1742. in 8vo. p. 278. c'est pourquoi je l'abandonnerai à son sort.

Pour la Traduction Italienne que je possède, j'en parlerai avec plus de certitude. Elle est ornée du Titre suivant: „Gli Eloggi di M. Oiberio Foglietta. Degli „Huomini chiari della Liguria; Tradotti „da Lorenzo Conti. All' Illustr. S. Filippo „Spinola del S. Ambrogio. In Genoua „M. D. LXXIX. (1579.) in 8vo. „Feculiens 133. Sans la Table.
(Tom. VIII.)

Quoique cette Traduction ne soit faite que pour les personnes qui n'entendent pas le Latin; elle ne doit pas être tout-à-fait rejetée des Savans: parce que *Lorenzo Conti* ne s'est pas contenté de traduire l'Edition de 1577. mais qu'il s'est aussi servi de celle de 1574. & qu'il a vu les additions de la quatrième Edition, soit manuscrites, soit déjà imprimées, avant qu'il mit au jour cette Version. C'est pourquoi elle seroit la plus complete, si l'on ne s'étoit pas contenté d'y mettre uniquement les Eloges du *Foglietta*, sans y ajouter les pièces de Poésie qui ornent les trois premières Editions, à la fin de presque tous les Eloges; mais comme ces Epigrammes Latines surcient été superflues dans une Edition faite pour les personnes qui n'entendent pas cette langue, le Traducteur a crû, qu'il avoit le droit des les retrancher.

(78) *Bibliotheca Vriesiana*, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 217. N. 1031. *Republyk der Geleerden*, July en Augustus, 1723. te Amsterdam, 1723. in 8vo. p. 96. *Leipziger Gelehrte Zeitungen*, 1723. p. 294. & 1724. p. 172. *Deutsche Acta Eruditorum*, P. LXXV. p. 6. *Frider. Gotthilf Freytag* *Analecta Litteraria*, p. 342.

Mrs. *Dive* & *Bunemann* possèdent cette Edition, dont la Dédicace est ornée de l'inscription qui suit: „Ad Am-
ff
„plifi-

Vberti Folietae Opuscula nonnulla Quorum index est in versâ pagina. Ad Ptolomaeum Gallium Cardinalem Comensem Amplissimum. Romae. Praesidium Permissu, apud Vincentium Accoltum; & Valentem Poni-

„plissimum Principem *Hernestum* Comitem Palatinum Rheni utriusq; Bavariae „Ducem, Administratorem Frisingensem. „*Mr. Duve* en conserve une autre Edition, qui fait la seconde partie du Recueil intitulé: *Vberti Folietae Opera* subsciva, Romae, 1579. in 4to. dont je parlerai dans la suite N. 80. Elle y occupe les pages 91. — 204. L'Auteur y a mis une autre inscription à la tête de la Dédicace, que je copierai ici de mot à mot: „*Vberti Folietae* de Linguae Latinae usu & Praestantia Liber Primus. Ad *Scipionem Marchionem Gonzagam*, Sacri Romani Imperii Principem. „

Le *Foglieta* y a conservé toute la première partie de la Dédicace, qui occupe dans l'Edition de 1574. les pages 3. — 10. & dans celle-ci, les pages 93. — 97. où elle finit l. 14. par le mot *cautari*. Dans la première Edition, l'Auteur commence la période suivante par ces mots: „*Multis autem de causis hos libros Herneste* „*amplissimè ad te potissimum mittere* „*duxi primò quod cum Doncompagni* „*libri &c. qui forment les trois dernières lignes de la page 10. Dans l'Edition de 1579. au contraire, l'Auteur continue p. 97. l. 14. en ces termes: „Nemo autem de principibus viris, quos mihi iure commendos sumpsi, multis de causis potior* „*suit Gonzaga, &c. Il y finit cette application p. 99. l. 1. par le premier mot loci.*

De même dans l'Edition de 1574. il finit ce qui concerne le Duc *Erneste*, p. 12. l. 22. par ces mots: *noluisse uideamur*. L'on voit ensuite à la fin de chacune de ces Dédicaces la même queue, qui commence en ces termes: „*Tu interca hos libros, &c. & finit par ceux-ci: posuisse existimabo.*

Jean George Grævius aiant fait entrer presque tous les Ecrits du *Foglieta* dans le Tome I. de son *Thesaurus Antiquitatum Italiae*: & n'ayant pas trouvé à propos d'y insérer celui-ci: *Mr. Mosheim* en fit une nouvelle Edition, pour le mettre entre les mains de tout le monde. Elle est ornée du Titre suivant: „*Vberti Folietae* de Linguae Latinae usu & praestantia Libri Tres. Jo. Laur. Mosheim edidit, *Notas subiecit*, Dissertationem de Linguae Latinae cultura & necessitate cum Vita *Folietae* praemisit. *Hamburgi, apud Theod. Christoph. Felgner* „M D CC XXIII (1723.) in 8vo. „Pagg. 856. (lisez 256.) Sans la Dédicace & la Table.

Mr. Mosheim a suivi l'Edition de 1574. & en a copié l'Epître adressée à *Erneste* Duc de Bavière; mais comme il n'a pas vu l'Edition de 1579. aussi n'a-t-il pas remarqué la différence qu'il y a entre ces deux Editions.

Je ne m'arrêterai pas à décrire les avantages que cette nouvelle Edition a sur les précédentes.

Panizium Socios. M.D. LXXIII. (1574.) in 4to. Pagg. 138. Sans la Dédicace. Edition fort-rare. (79)

Vberti

précédentes, parce qu'on les a découverts dans plusieurs Journaux, dont il suffira d'indiquer ceux qui suivent. *Maendelyke Uittrekfels*, August. 1723. p. 207. *Republyk der Geleerden*, July en Augustus 1723. p. 95. *Leipziger Gelehrte Zeitungen* 1723. p. 431. & 1724. p. 171. *Deutsche Acta Eruditorum*, P. LXXXV. p. 138.

(79) Jo. Georgii Graevii *Thesaurus Antiquitatum Italicarum*, T. I. Lugd. Bat. 1704. Préf. p. 4. *Acta Eruditorum* Lat. 1704. p. 386. Bibliothèque choisie de *Jean Le Clerc*, T. V. p. 16. 17. *Friederici Hansen ab Ehrencron Bibliotheca*, Hagae. 1718. in 8vo. p. 301. où ce Livre s'est vendu 20. flor. *Deutsche Acta Eruditorum*, P. LXXXV. p. 4. & 6. *Bibliotheca anonymiana*, Hagae-Com. ap. Adr. Moerjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 240. *Catal. Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bünnemauni*, Miniae, 1732. in 8vo. p. 93. *Clarorum Belgarum ad Antonium Magliabechium Epistolae*, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Jo. Voigt *Catal. Librorum rariorum*, p. 283. *Frid. Gorthilff Freytag Analecha Litteraria*, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 342.

Le P. *Niceron* n'a pas connu cette Edition, qui se trouve dans la Bibliothèque de Mr. *Bünemann*. Elle contient huit pièces différentes, sans la Dédicace, dont voici les Titres. „*I. Vberti Folietae De vitae & studiorum ratione hominis sa-*

„*cris initiati. Ad Robertum Nobilem*
 „*Card. amplissimum.* „ Pagg. 1.—10.
 Cette Lettre à ceci de particulier, qu'elle est adressée à un enfant Cardinal, pour lui enseigner la manière dont il doit se conduire dans ce poste éminent. Voici comment notre Auteur lui parle, p. 2.
 „*Primum est, ut Diuinae benignitatis erga*
 „*te magnitudinem agnoscas, quae tibi*
 „*in tā altum dignitatis locum praebuerit*
 „*ascensum, in ea praesertim aetate, quae*
 „*ab eo gradu longissime abist; neque in*
 „*hac re aut quicquam tibi, aut Pontificis*
 „*Max. propinquitati assumas, quasi id-*
 „*circo debitus tibi fuerit iste honor. nam*
 „*contra ea res maiorem in te animi de-*
 „*missionem debet excitare. Etenim hoc*
 „*ipsum, nactum fuisse te Auunculum Ma-*
 „*gnum Pontificem Maximum, magnus*
 „*est Diuinae benignitatis cumulus. Quare*
 „*Diuino numini tantae gratiae à te sunt*
 „*habenda, quantas animus tuus capere*
 „*potest maximas. Quod eo etiam facies*
 „*impensius, si tecum reputare volueris,*
 „*tam multos homines partim generis*
 „*splendore, partim innumerabilibus vir-*
 „*tutum laudibus florescentes in Romana Aula*
 „*consequi, neque tamen ad istum gra-*
 „*dum, quem tu puer es adeptus, perue-*
 „*nire potuisse.* „ Le Pape *Jules III.* éleva son neveu *Robert de Nobili* au Cardinalat à l'âge de 13. ans, en 1553. c'est pourquoi le *Foglietta* lui parle avec raison comme à un enfant: & lui donne d'excellens préceptes dans cette Epître.

Fff 2

La

Vberti Folietae Opera subcelsiva, Opuscula varia. De Linguae Latinae usu & praestantia. Clarorum Ligurum Elogia. Superiorum per-

La seconde pièce de ce Recueil est intitulée: „*Vberti Folietae de ratione scribendae Historiae. Ad Octavianum Patrem, quam Episcopum Hieracensem.*” Pagg. 11. — 47. Il semble que l'Auteur l'avoit composée pour être mise à la tête de son Histoire universelle. Elle a été réimprimée à la suite de *Jo. Bodini Methodus Historica* Basileae, 1576. in 8vo. p. 941. — 976. & dans le Tome II. de la seconde Edition, in italée *Artis historicae Penus*, ibid. 1579. in 8vo. La troisième pièce porte l'inscription suivante à la tête: „*De Causis magnitudinis Turcarum Imperii. Ad M. Antonium Columnam Duceum Clarissimum.*” Pagg. 43. — 65. *David Chytraeus* a fait réimprimer cette pièce sous le Titre qui suit: „*De causis magnitudinis Imperii Turcici & virtutis ac felicitatis Turcarum in Bellis perpetuae.*” *Vberti Folietae* lucubratio. Cui adiuncta est series Imperatorum Turcicorum, & Narratio belli Cyprii inter Venetos & Turcas superioribus annis gessi. Rotthodii, 1594. in 8vo. On a remarqué, que cette Edition est rare, dans la Bibliotheca Schwarziana, P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 95.

La quatrième pièce de notre Recueil est ornée de l'inscription suivante: „*Vberti Folietae Tyburinum Hippolyti Cardinalis Ferrariensis. Ad Flavianum Vrsinum Card. amplissimum.*” Pagg. 66. — 77. Elle est datée en ces termes: „*Dat. Tybur:*

„*Terzio Non: Augusti. M. D. LXVIII.*” L'Auteur y fait une belle description d'une Maison de Campagne du Cardinal *Hippolyte d'Est*, qui l'avoit reçu dans sa Maison, après son bannissement.

La cinquième pièce s'appelle: „*Vberti Folietae Brunnus, siue de ludibus Urbis Neapolis. Ad Antonium Casellum Patritium Genuesiensem.*” Pagg. 78. — 98. *Vb. Foglietta* a nommé cette Description *Brunnus*, parce qu'elle contient la narration que *Cesar Brunnus*, Nonce du Pape, fit au Cardinal *Hippolyte d'Est*, à son retour de Naples. Elle avoit vu le jour séparément à Rome, l'an 1573. in 4to. comme on le voit, dans l'*Index Bibliothecae Barberinae*, Rome, 1681. in Fol. T. I. p. 412. *André Scabazz* l'a ensuite insérée dans son *Italia illustrata, seu Rerum Italicarum Scriptores*. Francof. 1600. in Fol. p. 765. & suiv.

La sixième pièce est intitulée: „*Vberti Folietae de nonnullis in quibus Plato ab Aristotele reprehenditur. Ad Antonium Vaccam Jurisconsultum eximium.*” Pagg. 99. — 105. La septième pièce porte le Titre qui suit: „*Vberti Folietae de similitudine normae Polybianae. Ad Raimundum Corsum Jurisconsultum eximium.*” Pagg. 106. — 115. Elle a été réimprimée à la suite de *Jo. Bodini Methodus historica*, Basileae, 1576. in 8vo. p. 977. — 985. & dans la seconde Edition,

permislu. *Et à la fin* : Romae, apud Franciscum Zannetum. M.D. LXXIX. (1579.) in 4to. Pagg. 351. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (80)

Vberti

tion, intitulée : *Artis historicae penus*, ibid. 1579. in 8vo. T.I. N.x.

Enfin vient la dernière pièce : „*Vberti „Folietae in Festo die omnium Sanctorum „Ad Julium III. Pont. Max. Oratio.* „ Pagg. 116. — 138.

Je me suis un peu étendu dans la description de ce Recueil, parce que le P. *Niceron*, ne connoissant point cette Edition, qui contient huit pièces, a donné, dans ses Memoires, T. XXI. p. 212. la liste de sept pièces, qui composent la première partie de l'Edition de 1579. & y a ensuite ajouté le Traité De linguae Latinae usu & praestantia de 1574. in 4to. & les Clarorum Ligurum Elogia, de 1574. & 1577. in 4to. Comme si ces pièces, prises ensemble, formoient un Recueil. Ceci donnant une idée fautive, a produit des doutes dans l'esprit de Mr. *Freitag*, dont il ne sauroit se débarrasser, dans ses *Analekta*, p. 342. Disons donc, que le Traité de Linguae Latinae usu, & les Clarorum Ligurum Elogia, sont deux Traités séparés, tels que je les ai représentés dans les articles précédents : & que l'Edition des Opuscula de 1574. ne contient que les huit pièces que j'ai annoncées, & qu'elle est indépendante des autres Ecrits du *Foglietta*. Ce n'est que dans l'Edition de 1579. que l'on a joint ces trois Ouvrages, comme on le verra dans l'article suivant.

(80) Jo. Georgii Graevii Thesaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Préface, p. 4. Acha Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliothèque choisie de Jean Le Clerc, T. V. p. 16. 17. Deutsche Acha Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Catalogus Librorum Bibliopolii Petri Goffe & Joannis Neaulme, Hagae-Com. 1729. in 8vo. P. II. p. 38. Clarorum Belgarum ad Antonium Magliabechium Epistolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Bibliotheca Hintziana, T. I. Hamburgi, 1757. in 8vo. p. 312.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque de Mr. *Dave*. Elle est très-différente de celle de Rome 1574. dont j'ai parlé dans l'article précédent. Le *Foglietta* l'a dédiée à *Ostanius Affaitatus* Patrice de Cremona, & en donne l'idée suivante, dans sa Dédicace : „*Multa . . . per „varias occasiones, quas amicorum fa- „miliaria colloquia saepe mihi prae- „buerunt multis temporibus horis, quod aunt „subcivis scripsi, ac postulatibus amicis „cedidi. quae passim sparsa nulli non „omnino operae pretium me facturum exi- „stimavi, si colligerem, & tanquam in „vnum corpus contraherem, cum prae- „sertim multa in illis emendandis, ac non- „nulla detraxerim, neq. pauca addiderim, „ut certe opus hoc in manus hominum „limatius sit venturum.* „

Fff 3

L'Antenr

Vbertii Folietae Patricii Genuensis, *Historiae Genuensium Libri XII. Ad Jo. Andream Auriam* Melphiac Principem, *Classisque Philippi Secundi* Catholici Regis cum summo Imperio Praefectum. Genuae, ap. Hieronymum Bartolum. 1585. in Fol. *Edition fort-rare.* (81)

Vbertii

L'Auteur a réuni trois Ouvrages dans ce Recueil. Il y a d'abord donné les Opuscules, p. 1. — 90. qui ne contiennent que sept pièces qui avoient déjà vu le jour en 1574. in 4to. parce qu'il en a retranché la troisième, intitulée: „De causis magnitudinis Turcarum Imperii.“ Comme cette pièce se trouve à sa place, dans le *Thesaurus Antiquitatum Italicarum* de *Grævius & Burmannus*, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Col. 1207. j'en conclus, que Mr. *Grævius* a suivi la première Edition des Opuscules du *Foglietta*, qui contient huit pièces, dont j'ai donné la liste dans l'article précédent.

Les Opuscules du *Foglietta* sont suivis, dans cette nouvelle Edition, du *Traité De usu & praesantia Latini sermonis*. Pagg. 91. — 204. Après quoi viennent les *Clavorum Ligurum Elogia*. Pagg. 105. — 351. Voilà de quoi distinguer les deux Editions des Opuscules du *Foglietta*, sur lesquelles le P. *Niceron* avoit répandu des tenebres, qu'il étoit impossible de dissiper, à moins qu'on ne les eût toutes deux, pour les confronter.

(81) *Catalogus Librorum Jani Albinii*, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 26. Jo. Georgii *Grævii* *Thesaurus Antiquitatum Italicarum*, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Préf. p. 4. *Acta Eruditorum* Lat. 1704. p. 386. Bibliothèque choisie de

Jean Le Clerc, T. V. p. 16. 17. *Deutsche Acta Eruditorum*, P. LXXXV. p. 4. & 6. Bibliothèque ancienne & nouvelle, à la Haye chez Pierre Gosse, 1740. in 8vo. P. I. p. 104. *Bibliotheca Historica Struvio-Buderiana*, Jenae, 1740. in 8vo. T. II. p. 1471. *Bibliotheca Universalis*, Hagae-Com. ap. Pet. Gosse, 1742. in 8vo. p. 269. *Clarorum Belgarum ad Ant. Magliabechium Epistolae*, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332.

Paul Foglietta a mis au jour cette excellente Histoire, après la mort de son frère, & l'a enrichie d'une Epître Dédicatoire & de quelques Epigrammes à la louange de l'Auteur. Il y a aussi ajouté, à la fin, une espèce d'Appendice, dans laquelle il traite de la famille des *Cibo*. Mr. *Grævius* a inséré cette Histoire toute entière, dans son *Thesaurus Antiquitatum Italicarum*, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Col. 201. — 744.

Francesco Serdonati l'a traduite en Italien, & l'a fait imprimer à Gènes chez *Girolamo Bartoli*, 1597. in Fol. *Nicol. Haym* a coté cette Traduction, dans sa *Notizia de' Libri rari*, in Londra, 1726. in 8vo. p. 76. On en cite une seconde Edition, dans l'*Index Bibliothecae Barberinae*, T. I. p. 418. qui doit avoir paru à Gènes, en 1616. in Fol.

Vberti Folietae de sacro fœdere in *ſelimum* Libri Quattuor. Eiusdem variae expeditiones in Africam, cum obſidione Melitae. Accedit Index copioſiſſimus rerum memorabilium. Genuae. Ex Officina *Hieronymi Bartoli*. MDLXXXVII. (1587.) in 4to. Pagg. 326. Sans la Dédicace, quelques Epigrammes, & les Tables. *Édition fort-rare.* (82)

Vbertyo

(82) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 91. Jo. Georg. Graevii Thesaurus Antiquitatum Italiae T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Préface p. 4. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliothèque choisie de Jean Le Clerc, T. V. p. 16. 17. Bibliothecae Kielmans-Egginae P. III. Hamburgi, 1720. in 8vo. p. 319. Deutsche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Catal. Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bienenmanni, p. 93. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. Pet. Gosse, 1742. in 8vo. p. 383. Catal. Librorum Petri Gosse, ibid. 1744. in 8vo. p. 159. Clarorum Belgarum ad Antonium Magliabechium Epistolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 283. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 343.

Mr. Bunemann conserve cet Ouvrage postume, que *Paul Foglietta* frère de l'Auteur a mis en lumière: & qu'il a enrichi d'une Epître Dédicatoire, adressée à *Philippe II.* Roi d'Espagne, dans laquelle il lui rappelle la mémoire des services que son Oncle *Augustin Foglietta* avoit rendus à *Charles V.* son père: & lui met devant les yeux, les avantages qui lui revenoient

de l'Histoire de son Frère. „*Augustinus*
„*Folietae* patruus meus, homo alicuius
„doctrinae atq; consilii, quo tempore ar-
„debat in Italia bellum contra Gallorum
„Regem; cum esset *Leoni X.* Pontif. max.
„a consiliis, . . . non modo volunta-
„tem Pontificis, quae fuerat erga Caesa-
„rem, recuperavit, sed eum etiam suis co-
„siliis, & hortatibus sociali fœdere cum
„Caesare coniunxit, mirum, quam fuerint
„istio fœdere consternati Galli: quum re-
„pente velut quodam fulmine icti, reuul-
„sis castris, ac signis, Italicum solum
„verteriunt . . . Eductus itaq; de *Fo-*
„*lietae* officio, ea facilitate, atq; incre-
„dibili munificentia animi, qua sibi omnes
„deuinciebat, hominum complexus est;
„imperravitq; a N. vt Mazarenſi Episcopo
„patui in Sicilia praeficeretur: at paullo
„post quattuor millibus aureis nummis in
„singulos annos auxit . . . At vero
„*Vbertus* frater meus, virtutes tuas, at-
„que facta . . . scriptis suis ab inte-
„ritu vindicanda putavit. Contulit igitur
„suum omnem laborem ad scriben-
„dam Historiam de rebus tuis; arbitratus
„fore, vte tibi non minus officii praestata-
„ret, quam *Augustinus* antea patri . . .
„Hic itaque fratris mei labor vnus ex eis
„erit, Rex maxime, qui magnitudinem
„nominis tui in omni hominum memoria
„immo-

Uberto Foglietta, delle cose della Republica di Genova. Nuovamente reuisto, e corretto, con l'aggiuntione di noue tauole non più stampate ne date fuori. Con Priuilegio. In Milano, per *Gio. Antonio de gli Antonii*. MDLXXV. (1575.) in 8vo. Pagg. 180. Sans la Dédicace de l'Imprimeur & la Table. *Edition fort-rare.* (83)

CARLO

„immortalem conseruabit.“ *Mr. Graevius* a inséré cet Ouvrage, dans son *Theaurus Antiquitatum Italiae*, T. I. P. II. Col. 937. — 1176.

Giulio Guastavini a traduit cet Ouvrage en Italien, & l'a mis au jour sous le Titre suivant: „*istoria di Monfr. Uberto Foglietta della Sacra Lega contra Selim*, e „d'alcune altre Imprese di suoi tempi, cioè „dell' Impresa del Gerbi, Soccorso d'Oran, „Impresa del Pignon, di Tunigi ed Asse- „dio di Malta, in Genova, per *Giuseppe Pavoni*, 1598. in 4to. „ On a remarqué dans la Bibliothèque ancienne & nouvelle, à la Haye, chez *Pierre Gessé*, 1740. in 8vo. P. II. p. 58. que cette Edition est rare. On l'a repeté, dans la *Bibliotheca Universalis*, ibid. 1742. in 8vo. p. 280. La *Bibliotheca Vriesiana* en indique P. I. p. 156. une Edition de Genes 1591. in 4to. & assure qu'elle est très-rare. J'en trouve pas ailleurs.

(83) Nicol. Franc. Hayn Notizia de' Libretti rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 76. Nicol. Hieronymi Gundling's Collegium Historico-Literarium, T. I. Bienen, 1738. in 4to. p. 391.

Mr. Dupe possède ce Livret, que nôtre Auteur a écrit avec beaucoup de liberté,

dans l'intention d'assoupir les divisions, qui déchiroient de son tems la République de Genes, & la mençoient de sa ruine. On confond à tort ce Livre avec l'Histoire de Genes, dont j'ai parlé ci-dessus, Note 8. dans le *Collegium Historico-Literarium* de *Mr. Gundling*, T. I. p. 391. Note k. 13. C'est un Ouvrage séparé, qui avoit paru dès l'an 1559. comme on le voit dans la *Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana*, de *Giusto Fontanini*, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 233. où il en donne le Titre suivant: „*Uberto Foglietta della Republica di Genova libri* „II. In Roma, per *Antonio Blado* im- „pressor Camerale, 1559. in 8vo. „ Le Savant *Apollolo Zeno* y a ajouté une Note, dans laquelle il remarque, que cet Ouvrage a paru deux fois, dans le cours de l'année 1559. „Due sono le Edizioni di queste „due libri, distesi in dialogo, fatte dal „*Blado* nel medesimo anno, e nella me- „desima forma. La prima è di fogli 16. „con una errata nel fine, la quale non si „vede nella seconda, che è di pag. 141. „in carattere corsivo, assai più grazioso „dell' altro. L'Edizione di Milano, (1575.) „registrata dopo quella del *Blado*, è accresciuta di una tavola delle cose notabili, „di cui le *Romane* eran destitute.“ Nicol. Hayn fait mention, l. c. d'une Edition de

CARLO FONTANA.

Il Tempio Vaticano e sua origine con gl'Edifitii più cospicui antichi, e moderni fatti d'entro; e fuori di Esso; Descritto dal Cav. Carlo Fontana Ministro Deputato del detto famoso Tempio, & Architetto.

de Lyon, 1575. in 8vo. que je crois imaginaire.

Tout le monde sait, que le *Foglietta* a été hanni de sa Patrie; mais il n'est rien de plus problematique, que la cause & l'année de ce bannissement. Le Dictionnaire de *Moreri* dit, *§. Foglietta*, qu'il eut part aux troubles qui s'élevèrent à Genes, & fut envoyé en exil. Mr. *Mosheim* relate cette opinion, dans la Vie d'*Ubertus Folieta*, qu'il a mise à la tête de son Edition du Traité de cet Auteur, De Linguae Latinae usu & praesentia, Hamb. 1723. in 8vo. p. 55. & y refuse en même temps Mr. *Teiffier*, qui a dit, dans ses Eloges des Sçavans, T. I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 517. que *Hubert Folieta* avoit l'esprit fier & emporté. Voici sa pensée: „Non aequior est magni hominis fama „*Antonius Teiffierius*, qui turbulento & „arroganti eum fuisse ingenio perhibet. „Quod quidem lectoribus facile persuadet, optime Senatum Gemeensem rei „publicae consuluisse, hominem exur- „hando, tranquillitati publicae inimicum. „At qui *Thuanum* inspicient, cuius verba „*Teiffierius* Latine convertit, illum minus „recte a *Teiffierio* intellectum esse, nec „tam *Folietam* vituperare, quam laudare „voluisse, sentient. *Decessit*, inquit *Fo- „lieta vir in litterario otio elati animi.* „Quorum verborum hunc sensum esse ex (Tom. VIII.)

„omnibus perspicuum est, *Folietam* exilii „poenam magno animo tulisse nec ista frangi „potuisse ignominia, verum Romae in „otio litterario reliquam vitam placide „consumsisse. Vox elatus fecellit homi- „nem: quam & in meliorem partem a „Latinis accipi ignoravit. „

Je laisserai volontiers à ce mot le sens que l'on trouvera à propos de lui donner; mais je sai de science certaine, que *Le Foglietta* parle de soi même d'une manière propre à confirmer l'assertion de Mr. *Teiffier*. Voici ce qu'il dit dans ses Opuscula nonnulla, Romae, 1574. in 4to. p. 12. „Il, qui natura simplici sunt & „aperta, qualem me esse, nemo est de „iis, quibus notus sum, qui nesciat, gra- „vius iis rebus offenduntur: ego quidem „me animo quibusvis iniuriis facile irri- „tabili, esse sentio. „ *Le Foglietta* a conservé ces paroles dans la nouvelle Edition de ses Opusculs, faite à Rome, en 1579. in 4to. p. 10.

Mr. *Teiffier* cite un passage d'*Aubert Le Mire* de Scriptor. Sec. XVI. dans le Tome III. de ses Eloges, à Berlin, 1704. in 8vo. p. 291. où il est dit, que *Hubert Folieta* fut envoyé en exil par ses concitoyens, parce que dans ses Ecrits il représente avec un peu trop de liberté les maux de la patrie, & qu'il enseigne les moyens qu'il falloit

petto. Con molte Regole principali d'Architettura, & Operationi curiosissime, date in luce, e delineate dal Medesimo, con un Indice copiosissimo delle Cose più notabili posto in fine. Opera divisa in sette Libri, tradotta in lingua Latina da *Gio. Gius. Bosmeruè De S. Roman.* E Dedicata agli Eminentissimi, e Reverendissimi Signori della Sacra

faloit employer pour y remedier. Voilà pourquoi, il avoit pris pour devise un Flambeau allumé, avec ces mots, *Officio mihi officio.* Mais quels sont ces Ecrits? Le P. Nicéron répond, dans ses Memoires, T. XXL p. 210. que ce fut le *Livre de la distinction des familles Nobles & plebeiennes.*

Mr. Mosheim l'avoit déjà dit avant lui, dans sa Vie du *Foglietta*, p. 54. où il ajoute, que ce sont deux Dialogues, que *Hubert Folieta* a publiés en Italien. Mais encore, quels sont ces Dialogues, & quand ont ils vu le jour? Adressons nous au *Savant Apostolo Zeno*, qui a la loisible coutume de débrouiller les matières les plus abstruses, & de les mettre dans un beau jour. Il nous apprendra, dans ses Notes sur la *Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana* de *Giusto Fontanini*, T. II. p. 234. que c'est l'Ouvrage dont j'ai donné le Titre, à la tête de cet article. Voici comment il s'y exprime: „Il *Foglietta* a cagione „di questa sua opera, ove con troppa libertà ha dimostrati i disordini della sua „Repubblica, e ne ha indicati i rimedi, „fu mandato in esilio: onde si tolse per „impresa una facella col motto, *Officio „mihi officio.* „

Venons au tems du bannissement de *Hub. Folieta*. Le P. Nicéron dit, l. c.

p. 211. que Mr. *De Thou* en parle sur l'année 1575. à l'occasion des troubles qui agitérent alors la Ville de Genes; mais que l'on voit par quelques uns des Ouvrages du dit *Folieta*, imprimez à Rome avant cette année là, que son exil l'a précédée. Il ne fait que traduire, ce que Mr. *Mosheim* avoit dit avant lui l. c. p. 55.

Il est sûr que le *Foglietta* fut banni avant l'année 1571. puisqu'il parle déjà de son exil, dans l'Epître Dédicatoire qu'il a mise à la tête de sa *Coniuratio Flisci*, imprimée à Naples, en 1571. in 4to. & qu'il a adressée à *Jérôme De Montenegro*. Voici ce qu'il en dit: „Caeterum, causarum, cur ad tantam rem animi, „adligerem, illa non in postremis „fuit; quod nihil aptius inveni ad exilium „incommoda, & taedium consolandum; „quo me ciues mei ideò affecerunt; „quod scriptis meis vulnera patriae, ac „remedia indicare non dubitarem: ut „quas styli parvas do; cae nulla re convenientius, quàm filo levari videntur. „Facile enim in publicis rebus translandis, „ac tota mente agitandis occupatus animus, à priuatorum malorum sensu, & „cogitatione auertitur. Illud quoque: haud „mediocre solatium accedit, optimae „mentis conscientia. Nihil enim me „aliud

Sacra Congregatione della Rev. Fabrica di S. Pietro. In Roma, nella Stamperia di Gio. Francesco Buagni. MDCXCIV. (1694.) Con licenza de' Superiori. in Fol. Avec Figg. Pagg. 489. Sans les pièces liminaires & les Tables. *Rare.* (84)

DOME-

„aliud spectasse, quàm salutem patriæ; ...
„Nunc quando civibus meis rem in aliam
„partem accipere usum est; criminandi ea
„in re constituere, quam præmio dignam
„existimabam; æquo animo ferenda est
„voluntas patriæ: à cuius charitate nul-
„læ me unquam iniuriæ abducunt. „

Je ne connois point d'autre Ouvrage du *Foglietta* imprimé avant l'an 1571. que celui qui est coté à la tête de cet article; & qui a causé le bannissement de son Auteur; si j'en excepte le *Traité De Philosophie & juris civilis inter se comparatione*, qui a vû le jour à Rome chez Antoine Bladus, en 1555. in 4to. C'est le premier & le plus rare de tous les Ecrits du *Foglietta*, que presque tous les Biographes non point connu. Il n'y a que Mr. Mosheim qui en fasse mention, l. c. p. 62. où il se contente de l'indiquer, sans en marquer la date, ni le lieu de l'impression. Je n'en saurois pas d'avantage, s'il n'étoit coté dans l'*Index Bibliothecæ Barberinæ*, T. I. Romæ, 1681. in Fol. p. 418. dans le *Catalogus Bibliothecæ Josephi Renati Imperialis*, Romæ, 1711. in Fol. p. 136. & dans la *Bibliotheca Hintziana* T. I. Hamb. 1757. in 8vo. p. 393. où il est accompagné d'une note de rareté.

V. *Tæro d'huomini Letterati da Girolamo Gbiliti*, T. I. in Venetia, 1647.

in 4to. p. 175. *Jac. Gaddius* de Scripturis non Ecclesiasticis, T. I. Florent. 1648. in Fol. p. 188. *Elogii d'huomini Letterati da Lorenzo Grasso*. In Venetia, 1666. in 4to. T. I. p. 74. Li Scrittori della Liguria di *Raffaele Soprani*, in Genova, 1667. in 4to. p. 221. *Augustini Oldoini Athenæum Ligusticum*, Perusiae, 1680. in 4to. p. 526. *Thomae-Pope Blount* Censura celebriorum Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 519. *Vincenzii Paravicini* Singularia de Viris eruditione claris, Basilæe, 1713. in 8vo. p. 123. *Levensbeschryving van beroemde en geleerde Mannen*, T. V. te Amsterdam, 1732. in 8vo. p. 649. & suiv.

(84) *Bibliotheca Vossiana*, Hagæ-Com. 1740. in 8vo. p. 30. *Bibliotheca Universitatis*, ibid. ap. P. Goffe, 1741. in 8vo. p. 210. *Camel. Librorum Petri Goffe*, ibid. 1744. in 8vo. p. 56. *Bibliotheca anonymiana*, ibid. ap. Isaac Bezauregard, 1745. in 8vo. p. 23.

Ce magnifique Ouvrage est ici dans la Bibliothèque Royale. Il est imprimé sur deux Colonnes, dont l'extérieure contient le Texte Italien de *Charles Fontana*; & l'intérieure présente la Version Latine de Mr. *Bonneruë de S. Romain*.

Ggg 2

Les

DOMENICO FONTANA.

Della trasportatione dell' Obelisco Vaticano & delle Fabriche di nostro Signore Papa *Sisto V.* fatte dal Cavallier *Domenico Fontana* Architetto di Sua Santità. Libro primo. Con licentia de' superiori. In Roma appresso *Domenico Basa*, M. D. XC. (1590.) Intagliato da *Natal Bonifatio da Sibenico*. in Fol. Avec Figg. *Fort-rare.* (85)

VINCEN-

Les Titres y sont tous en Italien & en Latin. Je me contenterai de suivre ici l'original, dont le Livre premier porte l'Inscription suivante: „Libro I. Delle „Cose più notabili seguite in tempo della „Potenza Romana nel Vaticano. Descritte „dal Cav. *Carlo Fontana* Ministro Depu- „tato del detto Famoso Tempio, & Ar- „chitetto. „ Pagg. 1-58. Le Livre se- „cond est intitulé: „Libro II. Dell' Anti- „ca Basilica Vaticana demolita, &c. „ Pagg. 59-106. Le Livre troisième pre- „sente le Titre qui suit: „Libro III. Del „Trasporto dell' Obelisco Vaticano, e „sua Erezione. &c. „ Pagg. 107-174. Le Titre du Livre quatrième nous apprend qu'il y est traité: „Delli Portici, e Piazze „autanti il Tempio Vaticano. „ Pagg. 175-239. Ainsi finit le premier Vo- „lume.

Le second commence par le Titre du Livre V. en Italien & en Latin, dont voici le premier: „Libro V. Del Tempio Va- „ticano, e sua origine. Descritto, e „delineato con Regole dal Cav. *Carlo „Fontana* Ministro Deputato del detto „Famoso Tempio, & Architetto. „ Pagg. 241-428. Le frontispice du Livre sixième indique en général ce qu'il contient: „Notizie circa le Spese del Tempio Va-

„ticano, e di quello di *Salomone*. „ Pagg. 429-450. Enfin vient le dernier Livre, dont voici le sujet: „Libro VII. „Del Pantheon, & altri famosi Tempij „Antichi. „ Pagg. 451-489.

Ce bel Ouvrage contient LXXIX. plan- ches gravées en cuivre, qui sont chiffrées, aussi bien que le texte: & qui ont cha- cune deux pages, qu'il faut rabattre du nombre de 489. De sorte qu'il ne reste pour la Description, que 331. pages, sans compter les pièces liminaires & si- nales. Ceux qui souhaiteront d'avoir une idée plus particulière de cet Ouvra- ge, n'auront qu'à consulter les *Acta Eru- ditorum Latina*, 1694. p. 401. & suiv. où ils trouveront de quoi satisfaire leur curiosité.

(85) Nicol. Franc. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 273. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moerjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 76. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. Petr. Goffe, 1742. in 8vo. p. 179. Bibliotheca Dan. Saldhe- nii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 2.

Mr. *Meerman* qui possède ce bel Ou- vrage, m'a averti, qu'il étoit dédié au Pape

VINCENTIUS MARIA FONTANA.

Monumenta Dominicana breuiter in Synopsim collecta, de fidis oblectis ab Ordine Praedicatorum sanctae Dei Ecclesiae vsque modò praestitis. Scriptore P. M. F. *Vincentio Maria Fontana* de Melidè No-uocomen. Dicec. eiusdem Ordinis. Dicata Sanctissimo D. nostro *Clementi Decimo* Pont. Maximo. Romae, Typis & Sumptibus *Nicolai Angeli Tinaffi*, Anno Jubilaeo M. DC. LXXV. Superiorum permittu. *Et à la fin*: Romae, Typis & Sumptibus *Nicolai Angeli Tinaffi*, Anno Jubilaeo. 1675. Superiorum permittu, in Fol. Pagg. 706. Sans les pièces liminaires & la Table. *Rare.* (86)

JACO-

Pape Sixte V. & qu'il contenoit la Description des Machines employées pour l'élevation de la Colonne dont il est ici question, & des Ouvrages faits pour son embellissement, avec quantité de grandes planches, qui font l'ornement du Volume, qui finit fol. 95. Après quoi on lit ces mots: „In Napoli appresso *Consantino Vitale* 1604. „ Les deux derniers feuillets qui contiennent la Table, paroissent avoir été ajoutés, lorsque le Second Tome a vu le jour. Ce Tome II. n'a point de Titre particulier; mais commence d'abord par l'inscription suivante: „Libro Secondo, in cui si ragiona di alcune fabriche fatte in Roma & in Napoli „dal Cavalier *Domenico Fontana*. „ Il occupe 30. feuilles, mêlées de beaucoup de planches. La Dédicace est adressée à Donna *Caterina Zunica e Sandoval*, Comtesse de Lemos, & est datée de Naples le 15. Mai, 1603. Ce Tome paroit avoir été imprimé en 1604. selon la fin du précédent.

(86) Bibliotheca Universalis Hagae-Com. ap. Petr. Goffe, 1742. in 8vo. p. 24.

Cet Ouvrage est ici dans la Bibliothèque Royale. L'Auteur l'a divisé en cinq Parties, dont la première commence par l'année de la naissance de S. *Dominique* MCLXX. & est continuée jusqu'à l'an 1315. Elle a XIII. Chapitres, selon les XIII. Maîtres généraux des Dominicains qui ont vécu pendant ce tems-là. La seconde Partie commence par l'année 1316. & finit avec l'année 1415. Elle contient l'Histoire de XII. maîtres généraux du dit Ordre, avec celle des actions les plus notables des Dominicains, qui ont été leurs contemporains.

La troisième Partie est consacrée au troisième Siècle de cet Ordre. Elle commence par l'année 1416. & est terminée par l'année 1515. Elle contient XIV. Chapitres, & conséquemment les faits de l'Ordre arrivés sous le gouvernement de XIV. Maîtres généraux. La quatrième Partie, commence en 1516. & finit

JACOBUS FONTANUS.

De Bello Rhodio Libri Tres *Clementi VII. Pont. Max. dedicati*
 Autore *Jacobo Fontano* Brugensi Jurisconsulto, Judice appellationū Sa-
 crarū nobilissq; militiæ Hierosolymitanæ & populi Rhodi *Et à la fin:*
 Romæ in ædibus. F. Mmirii Calui, Mense Februario, Anno M.D.XXIII.
 (1524.) in Fol. Feuilles 11. *Edition fort-rare.* (87)

PETRUS

fi it en 1615. Elle est divisée en XVI. Chapitres, & présente les actions les plus notables des Dominicains, sous la domination de XVI. Maîtres généraux. La cinquième & dernière partie, ne contient que IV. Chapitres, & conséquemment que l'Histoire de IV. Maîtres généraux & de leurs contemporains. Elle finit en 1675. Une bonne Table fait la clôture du Volume. Notre Auteur a publié un autre Ouvrage qui concerne sa Société, & que l'on a mis au nombre des Livres *fort-rare*s, dans la Bibliothèque Universale, l. c. Il est intitulé: „Constitutio Declarationes, & Ordinationes Capitulum generalium Ordinis Prædicatorum, ab anno 1220. usque ad 1650. emanatae ex probatis eorundem Actis in Ordinis Archivis asservatis. „ Romæ, ap. Franciscum Caballum 1645. in Fol. Coll. 670. & P. II. ibid. 1656. Coll. 356.

V. *Jac. Querif* & *Jac. Echar*d Scriptores Ordinis Prædicatorum recensiti, T. II. Paris, 1721. in Fol. p. 660. où l'on trouvera la liste des autres Ecrits de *Vincent. Maria Fontana*, qui sont tous rares dans ces pays-ici.

(87) Catal. Librorum Jani Albini, Dordreci, 1696. in 8vo. p. 39. Biblio-

theca Universalis, Hagæ-Com. ap. Pet. Goffe, 1742. in 8vo. p. 250. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningæ, 1747. in 8vo. p. 100. Frider. Gothilf. Freytag Analetha Litteraria, Lipsiæ, 1750. in 8vo. p. 344.

Il ne faut pas confondre cette Histoire, avec une Epître de notre Auteur, citée dans *Conradi Gesneri Bibliotheca*, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 356. *refo*: „*Jacobi* „*Fontani* Judicis appellationum populi „*Rhodiensis*, de expugnatione Rhodi „*Epistola ad Adrianum VI. Pont. max.* „*charta* 1. impressa Basileæ, 1538. in „8vo. cum *Jacobi Sadoleti* oratione de „*bello Turcis inferendo*, & aliis quibusdam, apud *Thomam Platterum*. „

Aussi *Gesner*, *Suicerius* & *Valerius Andreas* ont ils fort bien distingué ces deux pièces. Mr. Duve possède celle dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article. Elle a été réimprimée à Hagenau, en 1527. in 4to. selon le Catal. Bibliothecæ Mæno-Francofurtensis de *Joh. Jac. Lucius*, Histor. p. 67. Mr. Duve en conserve une troisième Edition, qui est mise avec raison au nombre des Livres *rare*s, dans le Catal. Bibliothecæ *Jani Albini*, p. 36. Elle est ornée du Titre suivant,

PETRUS FONTIDONIUS.

Petri Fontidonii Segouienfis, Doctoris Theologi, Canonici Salmantini Apologia, pro sacro & œcumenico Concilio Tridentino aduersus

ſuivant, qui indique les pièces dont on l'a accompagnée: „De Bello Rhodio Libri „III. *Clementi* VII. Pont. Max. dedicati. „Autore *Jacobo Fontano* Brugensi Juris- „conſulto, Judice appellationum Sacrae „nobiliſque militiae Hieroſolymitanae, & „populi Rhodii. Adiancta eſt inſulae „Melitae deſcriptio: quae Sacris militibus „poſt Rhodum captam conceſſa fuit: Item „quia hae inſulae nauigijs petuntur, quae- „dam de Ventis, & nautica Buxula ven- „torum indice, ex commentariis rerum „quotidianarum *Jo. Quintiani* Haedui, „Ad Sophum. His praemiſſus eſt, quò „facilius libri de bello Rhodio intellige- „reutur, Commentarius de inſula Rhodo, „& Militarium ordinis institutione, *Theo- „dorico Adamaco* Suallebergo autore. „Parifiis ex officina *Chriftiani Wecheli*, „ſub ſcuto Baſilienſi, in vico Jacobaeo: „& ſub Pegaſo, in vico Bellouacenſi. „M. D. XL. (1540.) in Fol., Pagg. 118. Sans les trois premiers feuillets.

Cette Edition étant plus belle & plus complete que les deux précédentes, elle doit leur être préférée. *Simon Schardius* a enſuite inſéré l'Histoire de *Jac. Fontanus* dans ſa *Germania antiqua illuſtrata*, Baſilae, per *Hemipetrum*, 1574. in Fol. T. II. p. 961. On la trouve conſé- quemment auſſi, dans le *Schardius redi- vivus*, ou dans la ſeconde Edition des *Scriptores rerum Germanicarum* du dit

Schardius, procurée par les ſoins de *Je- rôme Thonias*, à Gießen, 1673. in Fol. T. II. p. 88. — 121. Il ne faut pas ou- blier, que *Philippus Lonicerus* a auſſi placé cette Hiſtoire dans ſes *Chronica Turcica*, Francofurti per *Jo. Peyerabend* 1578. in Fol. T. II. p. 113. & ſuiv.

On en trouve une Verſion Italienne, cor- recte dans l'Index Bibliothecae Barberi- nae, T. I. p. 419. qui a paru à Veniſe, en 1545. in 8vo. Il eſt dit dans la Bi- bliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. 180. que *François Sanſſon* a tra- duit cet Ouvrage en Italien: & que ſa Verſion ſe trouve dans ſon *Iſtoria dell' origine ed Imperio de' Turchi*. Venezia, per *Francesco Sanſſonino*, 1560. in 4to. Le P. *Nicéron* en raporte encore trois Edi- tions, dans ſes *Memoires*, T. XXII. p. 86. ſavoir de Veniſe 1564. 1582. & 1654. in 4to.

Mr. *Hübner* nous apprend, dans ſa *Ham- burgiſche Bibliotheca Hiſtorica*, Centur. X. Leipzig, 1729. in 12mo. p. 211. qu'on en a auſſi imprimé une Traduction Ale- mande, à Augſbourg, en 1628. in 4to. V. *Franciſci Suerſtii* Athenae Belgicae, Antverp. 1628. in Fol. p. 361. *Valerii Andreae* Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 409. & *Jo. Franciſci Foppens* Bibliotheca Belgica, Bruxellis, 1739. in 4to T. L. p. 513.

uerfus *Joannem Fabricium* Montanum ad Germanos. Item oratio habita ad patres in sacro Concilio Tridentino nomine Catholici & inuictissimi regis Hispaniarum *Philippi* secundi. Conciones duae habitae ad eandem sacrosanctam Synodum, altera Dominica sanctissimae Trinitatis, altera verò in natali diui *Micronymy*, anno 1562. Accefferunt iis etiam tres aliae Orationes habitae Romae ad *Pium V.* Pontificem Max. prima in die natali sancti *Joannis* Euangelistae; altera in die ascensionis Domini: tertia in die omnium Sanctorum, anno 1571. Antuerpiae, ex officina *Christophori Plantini*, Architypographi regii. M.D.LXXIII. (1574.) in 8vo. Pagg. 373. Sans l'Avis au Lecteur. Edition fort-rare. (88)

STEPHA-

(88) Catalogus Bibliothecae A. Alberthoma, Lugduni Batavorum, 1724. in 8vo. P. I. p. 66.

Ce Livre est ici dans la Bibliothèque Royale. *Pierre De Fuentidueña* l'a dédié au Cardinal *Stanislas Hosius*, & nous apprend, dans sa Dédicace p. 12. les raisons qui l'ont engagé à la composition & à la publication de ce Recueil. Voici comment il y parle au dit Cardinal: „Me „verò, vt ad id tandè aliquando perueni- „nã cuius causa haec scribuntur, què „amore cõplexus & maximis beneficiis „profecutus in tuo iam pridè aere habes, „hoc quicquid in me est ingenii & facultatis, quod est sanè perexiguũ, conscribere etiã ad religionis defensionẽ voluisti. Nam cũ Tridenti in tuas atq. „aliorum clarissimorũ legatorum manus „venisset oratio quaedam *Fabricii* cuiusdã „Montani conscripta aduersus diuinũ illud „conciliũ & iniuriis improbissimis rescripta, „me illi respondere & concilii causam

„patrociniumq. suscipere iussistis. Scripsi „ergo tunc pro sacro cõcilio orationẽ ad „Germanos, quam cũ aliis meis cõcionibus, quas ad Patres tunc concilii habui, „cũ editã, & multis mendis respersam „viderẽ; & has tres orationes quas nuper „habui Romae ad *Pium V.* Pontificem „max. ab amicis impensè flagitari; eas „corrigẽdas, & tibi, . . . dedicandas „putaui. „

Cette premiere Edition de son Apologie est cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de *Thomas Hyde*, Oxonii, 1674. in Fol. P. I. p. 258. Elle a vû le jour à Venise, en 1563. in 4to.

Arias Montanus a mis un Avis au Lecteur à la fin de nôtre Recueil, dans lequel il prône l'éloquence & la science de nôtre Auteur: & nous apprend, que c'est aux soins du Cardinal *Hosius* que le public est redevable de cette impression. Voici comment il y parle de ce Cardinal: „Superiori anno hũc *Pontidonii* librũ Romae

STEPHANUS FORCATULUS.

De Gallorum Imperio & Philosophia, Libri Septem. *Stephano For-*

„ad Plantinum cū litteris misit, hac ro-
 „tius orbis terrarū celeberrima typogra-
 „phia dignissimum opus testatus; cuius
 „imprimendi curam & diligentia vtilitatis
 „publicae causa Plantinum studiosè roga-
 „bat. idipsum vt expediendā curarē Ro-
 „mae agenti mihi postea cōmendauit;
 „idemq; complures piissimi & prudentis-
 „simi viri apud me egerunt, . . . qui-
 „bus ipse vt morem gererem, ac publicae
 „studiosorum vtilitati; maximè verò vt
 „Catholicae religionis & sacri Cōcilii
 „auctoritati, quae hoc toto opere prae-
 „clarè asseritur, studiū quoque meum
 „iis quibus possum rationibus adhiberem,
 „Plantinum nostrum, . . . orauit, vt
 „opus hoc quamvis breue, tamen magnum
 „operae pretium lectoribus facturum; ac
 „que officinae suae ornamentum egregi-
 „um futurum, tot nationibus & viris do-
 „ctis commoda forma inpressum, quam-
 „primum communicaret. id quod ille, . . .
 „& libentissimè cepit & elegantissime ab-
 „soluit. „

On a remarqué dans le Catalogus Bi-
 bliothecae Cardinalis Imperialis, Romae
 1711. in Fol. que les pièces qui compo-
 sent notre Recueil, ont été réimprimées
 dans l'Ouvrage intitulé: „Concilium Tri-
 „dentinum cum litteris, mandatis, respon-
 „sis, & orationibus in eo habitis. Lovanii,
 „per Petrum Zangrium Tiletanum, 1567.
 „in Fol. „ p. 141. 157. 283. 310. Item
 dans la grande Collection des Conciles
 (Tom. VIII.)

de Philippe Labbe, à Paris, 1672. in
 Fol. Tom. XIV. Col. 1163. *Nicolas An-*
tonio cite une autre Edition, dans sa
 Bibliotheca Hispana nova, T. II. p. 155.
 où il dit, en parlant de notre Auteur,
 „Eius Opera omnia *Joannes Baptista Ter-*
ranova Salmantinus Typographus post
 „Lovaniensem omnium Tridentinarum
 „Orationū, nova editione simul pro-
 „tulit. „

Jean Albert Fabricius nous a conservé
 le Titre de la pièce de *Jean Fabricius*
Montanus, contre laquelle *Pierre De Fuen-*
tideña a écrit son Apologie. Elle est
 intitulée: „Oratio qua probare conatus
 „est Concilium Tridentinum sine scelere
 „à Christianis frequentari non posse. Basil.
 „1563. in 4to. „ Il nous apprend
 en même tems, que *Jean Fabricius* a fait im-
 primer sa Réponse opposée à l'Apologie
 de *Fontidonius*, à Bâle 1563, in 8vo.
Martinus Lipenius en cite une autre Edi-
 tion, dans sa Bibliotheca realis Theolo-
 gica, Francof. 1685. in Fol. p. 360.
 „*Jo. Fabricius*, *Montanus*, adversus *Fon-*
tidonium & *Cardissum* Hispanos. Gene-
 „væ, 1585. in 8vo. „ V. Centur. *Fa-*
briciorum Scriptis Clavorum, Hamburgi,
 1709. in 8vo. p. 51. 52. *Christian Aug-*
ust Salgis Historie des Tridentinischen
 Concilii, T. III. Halle, 1745. in 4to.
 p. 21. *Jo. Christoph. Koecheri* Biblio-
 theca Theologiae Symbolicae, Guelpher-
 byti, 1751. in 8vo. p. 334. & 435.

Hhh

Forcatulo Jurisconsulto authore. * Parisiis, apud *Guilielmum Chaudiere*, via Jacobaea, sub signo Temporis, & Hominis siluestris. 1579. Cum Privilegio Regis. in 4to. Feuilles 518. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (89)

Ste-

(89) Bibliothecae Kielmans-Egginae P. II. p. 592. Bibliotheca Menckiana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 459. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 305. Hamburgische Berichte, 1744. p. 769. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 100.

Esfienne Forcatel a fait paroître dans cet Ouvrage plus de lecture que de jugement. Il a pris le faux *Bersé* pour un garant sans exception, il l'a suivi scrupuleusement: ainsi l'on ne doit attendre de lui que des origines fabuleuses.

Ayant travaillé quinze ans entiers à la composition de cet Ouvrage, il ordonna à son Fils, dans son Testament, de le mettre en lumière, & de le dédier à la Reine de France *Catherine de Medicis*: ce que ce jeune homme exécuta, dans l'intention d'obtenir quelques bienfaits de cette Reine. Voici comment il finit sa Dédicace: „Vniuersas Patris mei elucubrationes ante maiestatem tuam sisto cum eius accipionis & beneuolentiae deprecatione, quae paterno studio in eis elaborandis respondeat: quaeque tuam mihi gratiam concilians, succurrere laboranti adolescenti, cumque iacentem erigere non dedignetur, qui quocumque munere domestico apud te desiderat cohonefari. Vale Lut. Cal. Sept. 1579. „

Jean George Frickius a donné une idée de cet Ouvrage, dans sa Commentatio de Druidis, Vlmæ, 1744. in 4to. p. 201. On a donné un bon Extrait de la seconde Edition, dans les Beytraege zur Critischen Historie der Deutschen Sprache, P. XV. Leipzig, 1736. in 8vo. p. 362.

Mr. *Bunemann* en possède un Exemplaire, qui porte le Titre suivant: „De Gallorum Imperio & Philosophia, libri vij: *Stephano Forcatulo* Juriscons. authore. Apud *Jacobum Chouët*. M.D.XCV. (1595.) Et à la fin: Ex typogr. Ant. Candidi. Lugdun. in 8vo. „ Pagg. 1130. Sans la Dédicace & la Table.

On a retranché de cette nouvelle Edition la Dédicace de *Pierre Forcatel* ou *Forcatel*, adressée à *Catherine de Medicis*: & l'on y a mis en sa place, une nouvelle Epître, adressée à Messieurs les Freres *Jean & François Thierry de Burck*, & datée d'Orléans, le 1. Novembre 1594. & signée A. F. qui peut signifier quelque autre *Forcatel*. Cet Editeur inconnu a porté de cet Ouvrage le jugement qui suit: „Quid autem praesens illis Galliae populis contigerit, . . . *Forcatulus* ostendit: qui labore multo, vigiliis, sudoribusque continuis, ex omnibus ferè antiquitatis laudatae commentariis, velut ex latebris eruit quicquid de gentis illius cele-

Stephani Forcatuli JBi Epigrammata ad Carolum Lotharingum Cardinalem. Lugduni apud Jo. Tornesium & Guil. Gazcium, 1554 in 8vo. Pagg. 192. Fort-rare. (90)

FRAN-

„celeberrimæ Philosophia, doctrina, et
„Arta, religione, imperio legitur. „

Cette Edition n'approche pas de la précédente pour la beauté de l'impression. Son antiquité l'a fait mettre au nombre des Livres rares, dans le Catalogus Bibliothecæ Gerb. v. *Mastricht*, Bremae, 1719. in 8vo. p. 716. dans les Beytraege zur Critischen Historie der Deutschen Sprache, P. XV. p. 362. & 367. dans le Catalogus Bibliothecæ Reimannianæ generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 438. & dans le Catal. Librorum rariorum de Mr. *Vogt*, p. 283.

(90) Catal. Librorum Petri Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 355. Bibliotheca anonyma, ibid. ap. Isaac. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 183. *Frider. Gotthilf Freytag* *Analecta Litteraria*, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 345.

Antoine Du Verdier nous représente notre Auteur non seulement comme Jurisconsulte; mais aussi comme Poète, dans sa Bibliothèque, à Lyon, 1585. in Fol. p. 180. où il dit, qu'il ne laissa pas de faire quelquefois trevo avec la Jurisprudence pour recourir à la Poésie: & qu'il étoit pourvu de toute sorte de bonnes lettres, comme le temoignent ses vers qu'il a publiez sous le Titre suivant: „Poësie d'*Esienne Forcadet*, contenant

„Opusculæ, assavoir, La Forest *Didone*.
„La beauté de *Clytie*. Le pleur d'*Hera-*
„lité & le riz de *Democrite* Philosophes.
„Diffension des quatre Elemens, sus leur
„preeminence, avec l'ordonnance de
„Dieu. Le baiser de La Lune & du Pa-
„steur *Endymion* sus la montaigne de La-
„mus en Carie. Six Sonnets ou visions
„de la triste fin d'Amour. Triomphe de
„la Déesse *Nomique*, & l'entrée d'icelle
„en la cité d'*Holie*. Chants divers, assa-
„voir, Le chant des trois Serrines filles
„du fleuve *Achelous* & de la Muse *Calliope*.
„Chant de l'excellence diuine compre-
„nant la chayne d'or du poëte *Homere*.
„Chant de la rigueur de *Clytie*. Chant
„comparant l'Amour à vn fleuve. Chant
„triste de *Medee* abandonnée de *Jafon*.
„Chant Lyrique. Chant heroïque, que
„la Terre est souverain element. Chant
„d'un amant refusé. Chant royal de Ciel
„doré & de la loy de *Jefus-Christ*. Autre
„chant royal d'un seul Dieu. Chant royal
„du nouveau Phenix. Chant de n'estre
„point Amoureux. Encomies, assavoir,
„De la Mort. De la Pomme. De la Croix.
„Du corbeau. De l'œil à façon d'énigme.
„De la Nuit. Elegies en nombre 10. Epi-
„grammes. Complaintes. Epitaphes.
„Epistres en nombre sept. Eclogues en
„nombre trois, Traductions, assavoir,
„Trois Sonnets contenant trois visions
„de *Petrarque*. L'homme Sage traduit
„de *Virgile*. Dialogue traduit de *Lucien*.
Hhh 2 „Le

FRANCISCUS FORERIUS.

Francisci Forerii, vulgo *Foreiro*, *Isaiae*, Prophetæ Vetus & nova ex Hebraico Versio cum Commentario, in quo utriusque ratio redditur, vulgatus Interpres à plurimorum calumniis vindicatur, & loci omnes, quibus sana doctrina adversus Haereticos ac Judaeos confirmari potest summo studio, ac diligentia explicantur. Venetiis apud *Jordanem Zileti*, 1563. in Fol. *Edition très-rare.* (91)

JAC.

„Le Songe d'Ovide. Dialogue rustique amoureux traduit de *Theocrite*. Du jour de la resurrection de *Jesus-Christ* traduit de *Lactance*, & autres petites traductions. Le tout impr. à Lyon par *Jean de Tournes* 1551. in 8vo. „

Ces Poësies Françoises de *Forcadet* sont beaucoup plus rares & plus inconnues que les Latines. *Antoine du Verdier* en indique encore un Recueil, l. c. p. 181. qui est intitulé: „Rimes de l'Amour contenant 120. dizains, chants Royaux & autres compositions. à Tholose par *Guyon Bourdeuille* 1548. in 16°. „

Il donne ensuite le Catalogue des Ouvrages que nôtre Auteur a écrit en prose, soit en François, soit en Latin: aussi bien que quelques Extraits de ses Poësies Françoises & de l'Ouvrage intitulé: *Montmorency* Gaulois, Opuscule de l'origine & antiquité memorable de la très-noble maison de *Montmorency*, avec les dignitez & prouesses d'icelle, & autres gestes des François. à Lyon, par *Jean de Tournes*, 1571. in 4to.

Le Sieur De la Croix Du Maine fait aussi mention de nôtre Auteur, dans sa

Bibliothèque, à Paris 1584. in Fol. p. 77. 78. & indique une Edition de ses Poësies inconnue à *Du Verdier*, en ces termes: „Le chant des Seraines, avec plusieurs autres poësies François du dit *Forcadet*, „le tout imprimé à Paris par *Gilles Corvozet* l'an 1548. „

(91) Memoire Manuscrit de Mr. le Chevalier D'Oliviera.

Le Père *Francisco Foreyro* naquit à Lisbonne, & entra dans l'Ordre des Dominicains le 2. de Fevrier 1539. Possédant à fonds les Langues Latine, Greque & Hébraïque, il étudia par l'ordre du Roi D. *Jean III.* la Théologie dans l'Université de Paris, où il fit des progrès très-rapides. De retour à Lisbonne le Roi le nomma son Prédicateur, & le Prince D. *Louis* le choisit pour être le Précepteur de son Fils D. *Antoine*. Il est certain, qu'entre les fameux Théologiens, que le Roi D. *Sebastien* envoya en 1561. au Concile de Trente, *Foreyro* y fit une belle figure. Vn jour au moment qu'il aloit monter en Chaire, il envia demander aux Peres du Concile, dont son Auditoire étoit composé, en quelle Langue ils

JAC. PHILIPPUS FORESTA.

v. *Bergomas*. T. III. p. 172.FRANCISCO FOREYRO. v. *Forerius*.FORTALITIUM FIDEI v. *Fides*.

VENANTIVS HONORIUS CLEMENTIANVS FORTUNATUS.

Venantii Honorii Clementiani Fortunati Italici Presbyteri, Episcopi Pictaunicis, vetusti & Christiani Poëtae Carminum, epistolarum & expo-

ils souhaitoient qu'il prêchat; tant il étoit savant en toutes les Langues les plus usitées en Europe. Ces Peres en considération de son mérite le nommèrent dans la Session XVIII. du Concile célébrée le 16. de Fevrier 1562. Secrétaire de la Députation destinée à examiner & à condamner les Livres qu'on jugeroit indignes de voir le jour. *Foreyro* ayant été le premier qui occupat ce poste, il a toujours été donné depuis ce tems-là à un Moine de son Ordre. Les mêmes Peres du Concile l'ayant choisi pour aller à Rome informer le Pape *Pie IV.* des affaires les plus importantes qui concernoient le Concile; le Pape reconnut lui-même qu'il étoit très-savant, & très-honnête homme; & il voulut qu'il fut le Directeur de la conscience du Cardinal son Neveu, qui est adoré aujourd'hui dans l'Eglise Romaine, sous le nom de *S. Charles Borromée*. Chargé à Rome de reformer le *Breviaire*, & le *Missel Romain*, & de composer le *Catechisme Romain*, il ne lui fut pas possible de retourner en Portugal avec les autres Théologiens de ce Pais-là,

qui avoient assisté au Concile; comme cela paroît par une Lettre du Cardinal *Borromée* écrite au Roi *D. Sebastien* le 1. de Novembre 1564. Mais enfin étant de retour en Portugal il fut élu Prieur du Couvent de son Ordre à Lisbonne en 1568. Il fut aussi Confesseur du Roi *D. Jean III.* & de la Princesse *D. Marie*, fille du Roi *D. Emmanuel*, Qualificateur du S. Office, & Député du Tribunal de la Conscience, & des Ordres Militaires. C'est lui qui a bâti le Couvent de *S. Paul* dans le Village d'Almada, vis-à-vis de Lisbonne, de l'autre côté du Tage, en y employant ce qu'il avoit épargné de ses appointemens de Prédicateur du Roi, & des profits de la vente de ses Ouvrages. Agé de 58. ans il mourut dans ce même Couvent, le 10. de Fevrier 1581. *V. Sixtus Senenf.* in Bibl. Sancta p. 366. *Anton de Sena*, Bibl. Scriptor. Domin. p. 85. *Inubonati* Bibl. Rabbin. p. 42. N. 167. *Joan. à Cruce*, in Praefat. Directeur. Conficient. §. 6. N. 16. *Touron* Vie de *S. Thomas d'Aquin* L. V. c. 8. *Francisci de Francis*, Dissert. Philolog. Hhh 3 de

expositionum Libri XI. Multis Poëmatibus, aliquot etiam librorum membris aucti: Omnes ad veterum exemplarium fidem castigati. Adiecti, praeter Supplementa, de vita S. *Marrini* Libri IV. Omnia recens illu-

de *Francisci*. Litter. Secl. IX. N. 7. *Jacobi le Long* Bibl. Sacra p. 556. Col. 2. 285. col. 2. 302. col. 2. & 728. col. 2. *Ecbard* scriptor. Ordinis Praedicator. T. II. p. 261. col. 2. *Natalis Alex.* Hist. Eccles. Saeculi XV. & XVI. cap. V. art. 2. *Graveffou* Hist. Eccles. T. I. p. 113. col. 1. *Nicol. Anton.* Bibl. Hist. Tom. I. p. 326. col. 1. *Hieron. Magii* Var. Lect. L. II. c. 8. *Cornet. a Lapide*, in *Isaiam* p. 10. *Pauli Colomes.* Ital. & Hist. Orient. p. 238. *Pauli Freheri* Theatr. Vir. Illustr. p. 245. *Thuani* Histor. L. 70. Tous ces Ecrivains ont parlé du Pere *Foreyro* avec beaucoup d'éloges, & S. *Philippe de Neri* l'a fait aussi dans une Lettre qu'il écrivit le 5. de Mars 1564. à la Duchesse de Bragançe D. *Catherine*. Cette Lettre se conservoit de mon tems dans les Archives Royales.

Cet article m'a été envoyé par Mr. le Chevalier D'*Oliveyra* Gentilhomme Portugais, qui y a ajouté les Remarques suivantes sur les Ouvrages de *Franc. Foreyro*.

Le Commentaire sur *Esaïe* coté à la tête de cet article a été réimprimé Antwerpne apud *Philip. Nutium* 1565. (in 12mo.) Très-rare; & in Criticis Sacr. Veter. Testam. Amstelodani 1660. fol. Sixte Senens. in Bibl. Sanct. L. IV. R. *Simon*, Hist. Critique de l'anc. Testam. p. 50. & D. *Calmet* Bibl. Sacr. Part. I. p. 175. & 176. donnent de grands éloges à ce Commentaire.

L'on a aussi de cet Auteur, I. Oratio habita ad PP. Tridentini congregatos Dominica prima Adventus anni 1562. Brixiae, 1563. in 4to. Très-rare.

II. Index Librorum prohibitorum cum Regulis confectis per Patres à Tridentina Synodo delectos auctoritate Pii IV. primum editus. Romae ex Typogr. Camerae Apostolicae 1564. Fort-rare.

Cet Index a été réimprimé, Vlyssipone de Mandato Serenissimi Cardinalis *Henrici* Infantis Archiepiscopi Vlyssiponenfis Legari à latere; apud *Franciscum Correa* 1564. in 4to. Ces deux éditions sont également rares, & celle de Rome est la plus recherchée par les Connoisseurs.

III. Catechismus ex Decreto Concilii Tridentini ad Parochos Pii V. Pontif. Max. jussu editus. Romae ex Typogr. Camerae Apostolicae. 1566. 4to. Fort-rare.

IV. Missale & Breviarium Romanum. Romae ex Typograph. Cam. Apostolicae. Fort-rare.

Le Pere *Foreyro* travailla à ces trois derniers Ouvrages avec deux autres Dominicains, sçavoir Dom *Frey Leonardo Marino* Archevêque de Lanciano, & Dom *Frey Francisco Inscavario*, Evêque de Modeue. L'Ouvrage de *Foreyro* dont il faisoit lui-même le plus de cas étoit intitulé:

illustrata Notis sacris, historicis & geographicis à R.P. *Christophoro Bro-
wero* Societatis *Jesu* presbytero. Moguntiae, excudebat *Balthasarus*.
Lippius. Anno 1603. Cum grat. & priuileg. Sac. Caesar. Maieft. in 4to.
Edition rare. (92)

AUGU-

tulé: *Commentaria in omnes Libros Prophetarum*, ac *Job*, *Davidis*, ac *Salomonis*. L'appartement qu'il occupoit aiant souffert beaucoup par un incendie, il demanda d'abord si son pauvre *Job* avoit échappé aux flâmes; & aiant appris que son Commentaire sur ce Livre n'avoit reçu aucun dommage, il se consola aisément de toutes ses autres pertes, tant il estimoit l'Onvrage en question. Quoique de son vivant ce Commentaire fut tout prêt pour l'impression, il n'a pourtant jamais vu le jour, & bien que le Pere *Lotis de Sousa* dans son *Hist. de S. Doming. da Provinc. de Portug. Part. III. L. 6. c. 8.* dise que ce Manuscrit subsistoit encore alors, je ne laisse pas de croire qu'il est perdu pour toujours.

(92) *Bibliotheca Vriesiana*, Hagae-Com. 1719. in 8vo. p. 204. N. 894. *Bibliotheca Schalbruchiana*, Amstelædani, 1723. in 8vo. P. I. p. 159. *Catal. Librorum rarissimorum Joh. Ludolphi Bunemanni*, Mindæ, 1732. in 8vo. p. 100. *Methode pour étudier l'histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy*, T. VIII. Paris, 1735. in 12mo. p. 948.

J'ai trouvé cette premiere Edition chez Mr. *Bünemann*. *Christophe Browerus* l'a dédiée à *Balthasar* Abbé de Fulde, & a daté sa Dédicace de Fulde, le 1. Janvier

1603. Il a orné le revers du Titre des Armes de cet Abbé, & y a ajouté une Epigramme sur ces Armes. Ces trois pièces manquent à la seconde Edition, aussi bien que l'Approbation de *Theodore Buisius*, datée de Mayence, le 5. Avril 1603. Elles sont suivies de l'*Index Varricanus Librorum Venantii Fortunati*, & d'une Table intitulée: „*Silvula enormium, quæ contra Grammaticæ vel Profodiæ Canones, aut peregrina, passim in Venant. Fortunati lectione occurrunt.* „ Après cela commence la *Vie de Fortunatus*, qui se trouve à la tête du Livre de *Fortunatus*. Ensemble *Pagg. 351.* La seconde Partie contient les Notes de *Browerus*, & est ornée du Titre qui suit: „*R. P. Christophori Broweri Societatis Jesu presbyteri ad Venantium Honorium Clementianum Fortunatum Notæ sacrae, historicae & geographicæ.* „ *Pagg. 257.* Après vient: „*Index & brevis Chronologia personarum ac rerum memorabilium, quas V. H. Cl. Fortunatus attigit.* „ *Pagg. 258. — 260.* Ensuite *Browerus* a annexé à cet Ouvrage I. Versus *B. Domasi Papæ* in *S. Paulum Apostolum*. *Pagg. 261. 262.* qui ne se trouvent plus dans l'Edition de 1617. On voit après cela, II. Epitaphium *B. Monicæ* &c. III. Oratio *B. Eugenii Toletanæ Sedis Archiepiscopi*. IV. Versus *Flacci Albini* in locum ubi Scriptores sedent. *Pagg. 263. 264.*
Ces

AUGUSTINIUS FORTUNIVS.

Florentinus.

Historiarum Camaldulensium Libri Tres, ubi aliarum quoque Religionum Militiarumque vera inserta est suis locis origo; in fine vero *Ambrosii Generalis*, & interpretis Graeci eximii habetur Vita, in qua de adventu *Eugenii IV.* Papae Pisas, & Florentiam: de Concilio Basileae, &

Ces pièces sont suivies de la Table des matières contenues dans *Fortunatus*. Pagg. 265.—285. & de la Table des matières des Notes de *Browerus*. Pagg. 286.—296. Ainsi finit le Volume.

Mr. *Bunemann* possède aussi la seconde Edition de *Browerus*, que l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* dit être peu commune l. c. aussi bien que celle de 1603. Elle est ornée du frontispice qui suit: „*Venantii Honorii „Cleventiani Fortunati Presbyteri Italici „Episcopi Pisdavensis Carminum, Epistoliarum, Expositionum Libri XI. Poematis & Libris singularibus aucti. Novaq; „rursus Editione illustrati. Accessere „Hrabani Mauri Fuldensis, Archiepiscopi Magontini Poemata sacra nunquam „edita. Omnia recens illustrata Notis „variis à R. P. Christophoro Browero Societ. „Jesu Presbytero. Moguntiae, Sumptibus Bernardi Gualtheri Bibliop. Coloniensis. Excudebat Joannes Vulmar. „Anno 1617. Cum gratia & priuilegio S. „Caesareae Maiestatis. in 4to.* „

Browerus a dédié cette Edition à *Philippe Christoffe* Evêque de Spire, & a daté sa Dédicace de Treves, le 5. d'Avril, 1617. La nouvelle approbation de *Jean Coperus* est datée de Mayence le même

jour 1617. Il est donc étonnant comment *Cave*, *Fabricius*, *Olearius* & *Du Pin* aient pu assurer, que cette Edition a vu le jour en 1616.

L'Auteur a mis à la tête de cette nouvelle Edition, un Avertissement, dans lequel il dit, en parlant de *Fortunatus*: „Hic, licet nitidior cultu in publico appareat debuit, prestari tamen nulla lege, „vel à me, vel ab aliis, id potuit, vt à „communi mortaliū cōditione eximeretur; essetque quod dicitur, ab omni „parte felix, & fortunatus. Quare, cum „doctōrum hominū ope, & meliorum librorum accessione, meoque non „nullo studio, ornatiorē eius editionem fieri posse, persuasum esset, lucubrationibus aliquot hibernis operam hanc „tentare placuit, & ostendere iuxta Commicū. Quod res, actus, usus, semper „aliquid adportet noui. Atqui in eo „scilicet, inquirunt, bibliothecarum fortūne erant sitae, vt obscurus & semilatinus poëta, emendatior exiret & legere- „tur. „ On voit aussi dans cette Edition, une Table des Ouvrages de *Fortunatus*, & une liste des MSS. dont *Browerus* s'est servi pour corriger cet Auteur. Le Texte de *Fortunatus* occupe 345. pages. Il est suivi

& Florentino: de renatis literarum studiis: de facta reparatione' deperditorum antiquitatis Voluminum *Cuspi* Medicei senioris opera, describuntur multa, quae haecenus in lucem non prodierant, *Augustino Florentino* Monacho Camaldulense Auctore. Cum Privilegio. Florentiae ex Bibliotheca Sermatelliana 1575. in 4to.

Historia-

fuivi d'une Table des Chapitres, d'une Table des fautes, que l'on y voit encore, contre la Grammaire & la Prosodie, & enfin d'une Table des Matières.

La seconde partie porte le Titre suivant: «*R. P. Christophori Browerii Societatis Jesu Presbyteri ad Venentium Honorum Clementianum Fortunatum Notae, variae.*» Ce Titre est suivi d'un nouveau Avertissement, dans lequel *Browerius* s'exprime en ces mots: «*hi praesentia te, monitum volo, laud parum quidem, inter eam operam, quam tunc (1603.) ex facili tamen, proculinus, & hanc interesset, quam secundae curae pepererunt. Nam cum corredorum studio, factum esset, ut pluribus locis poeta scriptifile videretur, quod ei in mentem venisset nunquam; spurisive versus, & furtiuas voces, subiecissent imperiti, quom fallent vitia poetæ familiaria, accidit nuper, . . . ut praesentium exemplarium ea copia forte in manus nostras veniret, quorum aestimatione, subsidioque non fucus, de industria, ut, apparet poetæ illatus abstergi, Fortissatus ex illa nebula, quam ei homines, ingensio circumfuderant, extrahus, sibi tandem omnino reddi possent.*»

On ajouta à cet Avis une Epître, que *Marcus Velsperus* écrivit à *Broverus*, à
(*Ton.VIII.*)

l'ocasion de la premiere Edition, dont
l'effrus étoit déjà très-content, comme
il le manifesta en ces termes: „De Fortu-
nato quæris? Mirificè placuit, qui verè
iam de se pronunciat, *ego nunc me de-*
nique natum Gratulor, quod priores
„editiones abortiuæ, hæc vna legitimus
„partus, mea quidem sententia, censu-
„das videtur? Tum in notis, . . .
„quam multa eminent ex vetustatis tene-
„bris sic eruta, vt cum multa doctrina &
„industria, fortuna etiam quedam obse-
„quis conspirasse videatur. „ Cette
Lettre est datée d'Augsbourg le 1. Juin
1603.

Les Remarques de *Browerus* occupent 266. pages sans la Table. Après quoi vient un autre Ouvrage, qu'il a tiré de la poulfrière, & qu'il a joint à *Fortunari*, dans cette nouvelle Edition. Il est enrichi du Titre suivant: "*Hrabani Mauri*," *epi Magistro & Fuldenfi Abbate Archiepiscopi Moguntini*. Poëmata de diuersis nunc primum vulgata & scholiis illustrata. Studio. R. P. *Christophori Broweri* Societatis *Jesu* Presbyteri. Moguntiae. Sumptibus *Bernardi Gualtheri* Bibliop. Canonici. Excudebat *Joannes Volmari*. Anno M. DC. XVII. (1617.) fol. 4to. Ces Poësies de *Roberti Mauri* contiennent 106. pages, après lesquelles on trouve

Historiarum Camaldulensium Pars Posterior. Ubi ab origine Templi, atque Cœnobii Classis, & Sanctissimi Patris *Romualdi* conversione describuntur reliquorum Monasteriorum exordia, & incrementa: Privilegia & Monachi sanctitate, dignitate, vel doctrina præstantes. Item habetur Vita Beati *Petri Damiani*, Cardinalis Ostiensis, cum aliis multis, quæ antiquitatem illustrent & ostendant. *Augustino* Monacho Angelorum auctore. Venetiis ex Typographia *Guerræ* anno MDLXXIX. (1579.) in 4to. *Très-rare.* (93)

LA

quoi viennent les Remarques de *Browerus*, qui occupent les pages 107. — 150. La Table des matières suit le Volume.

On a copié l'Édition de *Browerus* de *Fortunat*, sans les Notes, dans le Corpus Poëtarum Latinorum, Aureliæ Allobrogum, 1640. in 4to. T. II. p. 812. dans la Bibliotheca maxima Patrum, Lugd. 1677. in Fol. T. X. p. 520. & suiv. & dans le Recueil des anciens Poëtes Latins, publié par *Michel Maître* à Londres, 1713. in Fol. T. II. p. 1693.

Je ne parlerai pas des Éditions qui ont précédé celles de *Browerus*, parce qu'elles ne font pas à comparer à celle de 1617. & que *Polycarpus Lyserus* les a déjà annoncées dans son *Historia Poëtarum mediæ ævi*, Halæ Magd. 1741. in 8vo. p. 170.

Le P. *Philippe Labbe* n'étoit pas encore content des Éditions de *Browerus*, il en avoit promis une plus ample & plus correcte, qu'il disoit être prête à voir la lumière, dans son *Traité de Scriptoribus Ecclesiasticis*, Paris, 1660. in 8vo. T. II. p. 458. mais elle n'a jamais paru.

V. *Job. de Trittem* Liber de Scriptoribus Ecclesiasticis, Basilæ, 1494. in Fol. fol. 36. verso. *Conradi Gesneri* Bibliotheca Tiguri, 1545. in Fol. fol. 622. 623. *Antonii Pessivini* Apparatus Sacer, T. II. Coloniae, 1608. in Fol. p. 518. 519. Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques de *Louis Ellies Du Pin*, T. V. à Mons, 1691. in 4to. p. 87. *Jo. Gottfridi Olearii* Bibliotheca Scriptorum Ecclesiasticorum, T. II. Jenæ, 1710. in 4to. p. 221. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediæ & infimæ Latinitatis, L. VI. Hamb. 1734. in 8vo. p. 53. *Cave* Historia Literaria Scriptorum Ecclesiasticorum, T. I. Basilæ, 1741. in Fol. p. 530.

(93) Catalogus Bibliothecæ Johannis de Witt, Dordraci, 1701. in 8vo. P. I. p. 118. Méthode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 276. Bibliotheca Universalis sp. P. Goffe, Hagæ-Com. 1742. in 8vo. p. 35.

Personne n'a parlé plus amplement de cet Ouvrage, que *Magnus Ziegelbauer*, dans

dans son Centifolium Camaldulense, Venetiis, 1750. in Fol. p. 12. 13. où il a tiré du Ch. I. de cette Histoire ce que l'Auteur nous apprend touchant les raisons qui l'ont engagé à l'écrire & à la donner au public. C'est par obéissance & par charité, & non par orgueil, ni dans le dessein de figurer dans le monde.

Guido Grandus ou de *Grandis* a dit naïvement ce qu'il trouvoit de bon dans cette Histoire, & en a découvert en même tems les défauts, dans ses Dissertations Camaldulenses, Lucæ, 1707. in 4to. Dissertation III. Cap. III. Num. 1. p. 81. „Huius certe Scriptoris celebrissimi studio, ac labori nos plurimum debere, nemo ibit inficias, qui animo comprehendere quanta Camaldulensium Virorum egregia facinora, quot locorum nostrorum præclara monumenta in lucem eduxerit, quæ adhuc in tenebris neglecta jacent, vel . . . situ, & squallore obruta perissent, nisi *Fortunius* cura, & sollicitudo maioris jacturæ cumulum, sua industria, prævenisset. Et quidem tam multiplici eruditio, tam præclaro ingenio, tamque insigni eloquentia hunc provinciam est excutus, ut si parem diligentiam, ac soliditatem his coniunxisset, nec eliseret modo, sed accurati etiam Scriptoris laudem assensasset, nihil plane ad antiquitatis Camaldulensis illustrationem desiderandum nobis reliquisset. Verum Ordinis ipsius primordia non e suo fonte deducit, plurima scitu digna in his prætermittit palmarum anachronismi frequentissime occurrentes, perfectionis historiarum vocum excitant. „

Il faut que la seconde Partie soit bien rare, puisqu'elle est presque entièrement inconnue aux Auteurs qui ont parlé de notre *Augustin Fortunio*. *Anton. Possivinus* fait mention de la première dans son Apparatus sacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 134. *Girolamo Ghilini* ne va pas plus loin, dans son Teatro d'huomini Letterati, Vol. II. in Venetia, 1647. in 4to. p. 7. *Giulio Negri* les suit, dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, in Ferrara, 1721. in Fol. p. 6. *Alfonso Giacomini* se contente aussi de rapporter cette première Partie, dans sa Bibliotheca, Amstelodami, 1744. in Fol. Col. 304. Et si nous consulons les Catalogues des plus grandes Bibliothèques, nous n'y trouverons que cette première Partie: marque évidente que les Bibliothécaires où ne l'ont pas connue, ou ne l'ont pas pu trouver. Ouvrez l'Index Bibliothecæ Barlerinæ, Romæ, 1631. in Fol. T. I. p. 91. & la Bibliotheca Telleriana, Parisiis, 1693. in Fol. p. 252. Ajoutez-y la Bibliotheca *Josephi Renati* Cardinalis Imperialis, Romæ, 1711. in Fol. p. 185. & le Catalogus Bibliothecæ Bunavianæ, T. III. Vol. I. Lipsiæ, 1755. in 4to. p. 533. 534. & vous y verrez constamment la première Partie toute seule, & déstituée de sa chère Compagne.

Vincenzo Coronelli n'a fait qu'indiquer cette Histoire d'une manière vague, dans sa Bibliotheca Universale, T. II. Col. 292. en ces termes. „*Agostino* di Firenze, „compose l'Istoria de' Camaldolesi, nella „quale trattò de' Priori Generali di quella „Congregazione. D. Franc. Aug. ab Eccl. „Chron. Hist. Ped. Reg. c. 2. „

L A F O Y.

La Foy dévoilée par la raison dans la connoissance de Dieu, de ses mystères & de la nature. à Paris, 1631. in 8vo. Très-rare. (94)

La

Giulio Negri n'a pas bien pris le sens de ce passage. Au lieu de remarquer que le P. *Coronelli* ne fait qu'annoncer en passant l'Histoire Latine dont il est ici question, il en a forgé une Histoire Italienne, l.c. où il parle d'*Agostino Fortunio*, & s'exprime en ces termes: „L'istorie accuratissima del suo ordine in „due Tomi in 4. Il primo stampato in „Firenze nel 1525. Il secondo in Venezia nel 1579. citati da *Vincenzo Coronelli*, che confonderà quest' Istoria „volgare, con la sopradetta latina. „Voilà une Histoire Italienne qui n'a jamais existé, que dans l'imagination de *Giulio Negri*: & qu'il faut conséquemment bannir du royaume des existences, avant qu'elle fasse plus de chemin.

Lucas Barcinonensis ataqué notre Auteur, dans un Ouvrage intitulé: „*Romualdina, seu Eremitica Montis Coronae Camaldulensis Ordinis Historia*, „Auctore *Luca Eremita Hispano, ad Antonium Cardinalem Carrasam*. In eremo „Huensi in agro Patavino, 1587. in 8vo. „*Augustinus Fortunius* y répondit par le Traité suivant: „*Apologia Augustini Florentini pro libris suis Historiarum Camaldulensium*, 1592. „

Il faut que cette Apologie soit bien rare, puisque tous les Auteurs que j'ai cités, n'en ont eu aucune connoissance:

& que Mr. *Ziegelbaur* en a ignoré le format & le lieu de l'impression.

Quoique notre Auteur se nomme constamment Florentin, le P. *Ziegelbaur* assure, qu'il étoit natif de Fiesoli, petite Ville du Duché de Florence; mais qu'il a mieux aimé se nommer Florentin, parce que l'un ou l'autre de ses Parens avoit vu le jour dans cette Ville là.

(94) Memoires de Litterature (de Mr. De Sallengre) T.I. à la Haye, 1715. in 8vo. p. 185. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 232.

L'Auteur de ce Livre s'appelloit *Jean Patrocle Parisot*, Conseiller du Roy & Maître ordinaire dans la Chambre des Comptes. Il étoit si rempli de la bonne opinion de son nouveau Système, qu'il n'épargna rien de ce qui dépendoit de lui pour le perfectionner.

Après l'avoir réduit à la forme qui lui paroissoit la plus convenable, pour le rendre plus parfait, il fit marcher avec un Théologien, un Médecin, & un Chymiste, de leur donner à chacun un écu par heure pour les obliger à écouter la lecture de son Livre, & à lui en donner leurs avis. Il a très-souvent & pendant un assez long tems payé cette taxe, aux trois Auditeurs. L'un d'eux s'appelloit *Frelin*;

La *Foi* reduite à ses veritables Principes & renfermée dans ses justes bornes, par P.P.D.L.A. à Rotterdam, chez Reinier Leers, 1687. in 12mo. *Rare.* (95)

JEAM

Frelin; c'est l'Auteur du Livre de l'*égalité des Sexes*, imprimé à Paris l'an 1673, comme on nous l'apprend, dans les *Nouvelles de la Republique des Lettres* d'Octobre, 1685. p. 1145.

Mr. *Parisot* estimant qu'il ne manquoit plus rien à son Ouvrage, le fit imprimer à ses dépens, & le débitoit en sa Maison, à Paris, rue *Simon le Franc*; mais il n'en eut pas un grand débit, puisque l'on en connut bientôt les défauts. On y remarqua des vérités trop hardies, mêlées avec un grand nombre de pensées obscures ou fausses: & l'on en confisqua d'abord les Exemplaires: ce qui suffisoit, pour reduire cet Ouvrage à une grande rareté.

On ne se contenta pas de sevir contre ce Traité; mais l'on agit efficacement contre la personne de l'Auteur, on le mit en prison, & on lui envoya un ordre d'enhaut, qui l'obligea à se défaire de sa Charge.

Il étoit si persuadé qu'il avoit dit des choses de la dernière importance, & qui feroient un très-grand bien à la Religion Chrétienne, si on les enseignoit par tout, qu'il fit dans sa prison un Memoire pour le Clergé de France, par lequel il supplie les Archevêques & Evêques assembles à St. Germain en Laye en 1685. d'*avoir pour recommandé en Justice le bon droit*

de *Meffire Jean Patrice Parisot*, Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître ordinaire en sa Chambre des Comptes, contre les ignorans qui disant savans.

Ce Memoire ayant été imprimé, on en donna un ample Extrait, dans les *Nouvelles de la Republique des Lettres*, l. c. p. 1140. & suiv. Mr. *De Sallengre* n'ayant pas vu cet Extrait, & croiant que cette Requête n'avoit pas encore été imprimée, il la copia toute entière, dans ses *Memoires de Litterature*, T. I. p. 186. & suiv. où elle est accompagnée, p. 191. d'un *Inventaire des Veritez principales, sans compter les subalternes, qui manquent aux Philosophes & aux Docteurs pour être savans dans la connoissance de la Religion par la Raison.* v. le Menagiana T. I. p. 24. & T. III. p. 66.

(95) Sam. Engel Spielgium Librorum rariorum, p. 11. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 282.

Cet Ouvrage vient de la main d'*Isaac Papin*, qui étant fortement prévenu en faveur de la Tolerance, se proposa d'y persuader à ses amis, qu'ils ne devoient pas exclure les Catholiques de leur tolerance, puisque ces Catholiques faisoient profession de suivre l'Ecriture Sainte, & de ne rien recevoir qui lui fût contraire. C'est ainsi que l'on

J E A M F R A G O S O.

Erotemas Chirurgicos en que se ensena le mai principal de la Chirur.

parle, dans le Journal des Savans, de Janvier 1693. T. XXI. p. 65.

Mr. *Jurieu* va plus loin, dans son Apologie aux Eglises Wallones, p. 5. où il dit, que ce petit Ouvrage avoit été composé en Angleterre par un jeune homme à la vérité, mais qui agissoit de concert avec de plus habiles gens que lui; dont il avoit reçu du secours, & qui le pouvoient en avant comme un enfant perdu. Il y ajoûte, que l'on dit ouvertement, dans ce Livret, que les dogmes de la Trinité & de l'Incarnation & les autres qui nous separent des Sociétés Herétiques ne sont pas essentiels, qu'il faut s'en tenir aux expressions générales de l'Ecriture, & ne gêner personne sur la foi, que l'autorité des Apôtres n'est pas même au dessus de toute exception, & que dans les articles qu'ils ont défini sans commission expresse de Dieu, ils n'ont pas parlé comme juges infailibles, & qui voulsent obliger les Chrétiens à se soumettre à leurs décisions.

Comme ce Livre avoit été imprimé à Rotterdam, Mr. *Jurieu* en porta sa plainte au Consistoire de l'Eglise Wallonne de cette Ville-là. La chose fut renvoyée au Synode de *Belduc*, où l'affaire ne fut pas examinée au gré de Mr. *Jurieu*; c'est pourquoi il écrivit au Synode qui se tint à Campen au printems de l'année 1688, où l'on accorda que ce Livre fut examiné,

& l'automne suivante Mr. *Jurieu* s'étant trouvé au Synode de la Haye, il obtint la condamnation de ce Livre, & une exclusion formelle de l'Auteur de toutes les Chaires de la Province. Mr. *Jurieu* poursuivit si bien Mr. *Papin*, par tout où il étoit sur le point de trouver une Eglise, que le dit *Papin* roula de nouveaux projets dans son cerveau, qui le conduisirent à Paris, où il fit abjuration de la Religion réformée, entre les mains de l'Evêque de Meaux, le 15. Janvier 1690.

Si nous ajoûtons foi aux Memoires de Trevoux du mois d'Avril 1721. p. 683. *Isaac Papin* ne meritoit pas d'être poursuivi avec tant d'opiniâtreté, par rapport à cet Ouvrage, puisqu'il n'avoit pensé à rien moins qu'à écrire pour le Public; mais que son Manuscrit encore assez imparfait étant tombé entre les mains de Mr. *Bayle*, cet habile & dangereux Auteur y mit une tête de sa façon, & le fit imprimer sans la participation de Mr. *Papin*.

Quoiqu'il en soit, le Traité de Mr. *Papin* a fait beaucoup de bruit en son tems, il a été défendu en Hollande; mais il a été réimprimé, dans le Recueil des Ouvrages composés par feu Mr. *Papin* en faveur de la Religion, à Paris, 1723. en 3. Tomes in 12mo. V. *Acta Eruditorum* Lat. 1692. p. 123. *Vincentii Placcii Theatrum anonymorum*, Hamburgi,

Chirurgia, con su glosa. Madrid por *Pedro Cobo*, 1570. in 4to. *Très-rare.* (96)

BRAS

burgi, 1708. in Fol. p. 550. N. 2172. Bibliothèque Chartraine de *Jean Liron*, à Paris, 1719. in 4to. p. 311. Le Journal des Savans d'Août 1725. T. LXXVII. p. 168. *Sebelhornii* Amœnitates Literariæ. T. II. Francof. 1725. in 8vo. p. 354. Les Memoires de *Niceron*, T. III. p. 18. & T. X. p. 111. *Job. Molleri* Cimbria literata, Havnie, 1744. in Fol. T. II. p. 609.

(96) Memoire Manuscrit de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce Portugais né à Lisbonne de même que son Frere le Docteur *Bray Fragofo*, vit le jour à Toledé selon *Nicol. Anton.* Bibl. Hisp. T. I. p. 526. col. 2. Bon Medecin & encore meilleur Chirurgien, il préparoit toujours lui-même les remèdes qu'il faisoit prendre à ses malades, & c'est à ce soin que l'on attribue ses grands succès dans la guérison des maladies les plus dangereuses & les plus opiniâtres. Premier Chirurgien de la Reine D. *Catherine*, Femme du Roi D. *Jean III.* il passa en Espagne exerçant le même emploi auprès de la Princesse D. *Isabelle* lorsqu'elle fut épouser *Charles-quin*, l'an 1526. Il avoit déjà fait un autre voyage en Espagne, mais on ne fait pas en quel tems. Voyez *Leon*, Bibl. Orient. Tit. 14. & *Zucuto*, in *Praeiat. Prognost. Hypocratis.*

On a aussi de nôtre Auteur : Discursus de Cas cosas Aromaticas arboles, frutos, y medicinas simples de la India, que sirven al uso de la Medicina. Madrid por *Francisco Sanchez*. 1572. in 8vo. *Très-rare.*

Ce Livre a été traduit en Latin par *Israël Spachius*: *Argentinae* apud *Jean. Martinum* 1601. in 8vo. *Très-rare.*

Voici un troisième Ouvrage de nôtre Auteur, qui est aussi *très-rare*. De succedaneis Medicamentis cum Animadversionibus in quamplura medicamenta composita, quorum est usus in Hispanis Officinis. Matricti apud *Petrum Cofum* 1575. in 8vo.

Ce Livre a été imprimé une seconde fois, Matricti apud *Gomesium*, 1583. in 8vo. *Très-rare.*

Enfin vient un quatrième Ouvrage du même Auteur, intitulé: *Chirurgia Universal.* Madrid par *N. Gomes* 1581. in Fol. *Très-rare.*

La seconde Edition de cet Ouvrage avec quelques augmentations a été faite à Alcalá par *Jean Garcian* 1601. in Fol. *Très-rare.*

BRAS DE FRANÇA.

Discurso del Duque de *Alva* al Catholico *Felippe IV.* sobre el Consejo que se le dio en Abril pasado para la recuperation de Portugal, con su parecer en la misma materia. 1645. in 4to. *Fort-rare.* (97)

FRANCISCO DE FRANÇA DA COSTA.

Jardin de *Apolo*. Madrid por *Juan Gonfaloer*, 1624. in 8vo. *Rare* & Coimbra por *Manoel Dias*, 1658. in 8vo. *Rare.* (98)

Le

(97) Memoire Manuscrit de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Bien que cet Auteur nâquit à Rome, nous savons que son Pere & sa Mere étoient l'un & l'autre Portugais. Il a donné assez de preuves de son savoir dans plusieurs Discours Politiques & Historiques qu'il composa. Le principal & le seul qui ait vu le jour que je sache est celui que je viens de marquer.

Ce Discours ne porte pas le nom de l'Auteur, ni celui de l'Imprimeur, ni le lieu où il a été imprimé; mais on voit au bas de toutes les pages les deux Lettres B. F. qui dénotent le nom de l'Auteur.

(98) Memoire Manuscrit de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Auteur est né dans la Ville de Porto en Portugal; il passa en Espagne & de là à Naples, où il mourut au service d'un Vice-Roi de ce Royaume. Grand Poëte, & bon Mythologiste il a écrit avec tant de pureté & d'élégance dans la Langue Espagnole, qu'on diroit qu'il étoit Espagnol lui-même.

Ce Livre contient plusieurs genres de Poësies, qui lui ont attiré cet éloge de *Lope de Vega Carpio*: *son tan grandes en estilo, como pequenos en Numero sus concetos raros, sus Versos graves.* Voiez la Censure de *Vega Carpio* au Commencement de ce Livre. Dans le Livre intitulé *Relaçam dos applausos da Canonisaçam de S. Isidoro Lavrador*, on a inséré quelques Poësies de cet Ecrivain à la page 78. & 91. Ce Livre n'est pas commun. Un Sonnet de ce Portugais imprimé à la page 91. de ce Livre, lui valut le prix qui étoit alors destiné à la meilleure Pièce qui paroitroit en Espagne au sujet de la Canonisation de S. *Isidore*. *Lope de Vega Carpio* n'a pas manqué de relever l'honneur qui en resuïtoit pour un Etranger, en disant:

Ya de *Francisco de Francia*
Et lucido entendimiento
Viene con su pompa, y lustre
Causar tan dulces effeitos.
Honorando el Reyno de Vlysses
De Vivos Ingenios Reino,
Come de gloriosas Armas
Y de Orientales Trofeos.

Voiez

Le Cabinet du Roy de *France*, dans lequel il y a trois Perles precieuses d'incestimable valeur: par le moyen desquelles sa Majesté s'en va le premier Monarque du monde, & ses suiets du tout foulagez. M.D.LXXXI. (1581.) in 8vo. Pagg. 647. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (99)

Gesta

Voiez dans le Livre dont il est ici question la dernière pièce intitulée *Prenios de la Fiestra*, & qui est de *Lope de Vega*. Dans un autre Livre qui commence à devenir rare, intitulé *Relaçam das Festas que o Collegio Imperial de Madrid da Companhia de Jesus dedicou no anno de 1622. a S. Ignacio, e S. Francisco Xavier*: à la pag. 10. on a inféré aussi quelques pièces du même Ecrivain.

Il a publié un autre Ouvrage, intitulé *Peñasco de las lagrimas*. Madrid por la Viuda de *Alonso Martin*, 1623. in 8vo. *Rare*. Ce Poème roule sur la Fontaine appelée la *Fontaine des larmes*, qui coule près de la Rivière du Douro dans la Patrie de l'Auteur.

(99) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 11. Schelhornii Amoenitates Literariae, T. II. Francof. 1725. in 8vo. p. 42. & T. III. p. 154. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, ibid. 1731. in 8vo. p. 72. - Catal. Bibliothecae Raymundi Krafft de Delmenfingen, Vlmæ, 1739. in 8vo. Histor. in 8vo. N. 136. Bibliothecae antiquæ & nouvelle, à la Haye, chez P. Goffe, 1740. in 8vo. P. III. p. 71. Catal. Librorum D. D. Aïnold, & Jacob Swaans, ibid. 1741. in 8vo. (Tom. VIII.)

p. 110. Bibliotheca Universalis, ibid. ap. Pet. Goffe, 1742. in 8vo. p. 313. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernæ, 1743. in 8vo. p. 30. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 160. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 424. Bibliotheca Hintziana, P. II. Hamburgi, 1757. in 8vo. p. 121.

Mr. *Duve* possède cette Edition, que l'Auteur a dédiée à *Henry III.* Roi de France. Il a mis en la place de son nom, ces trois lettres N. D. C. à la tête de sa Dédicace datée du 1. Novembre 1581. Mr. *Le Duchat* ne s'embarasse pas de ces Lettres, dans son Recueil de diverses pièces servant à l'Histoire de *Henry III.* T. II. à Cologne chez *Pierre Marteau*, 1699. in 12mo. p. 375. où il assure, que l'on réimprima le Cabinet du Roy de France, l'année suivante, (1582.) & que la Communauté des Libraires de Londres, en fit une nouvelle Edition, en 1624. Il cite pour garant de cette Edition de 1624. *Draudius*, qui a donné le Titre suivant, dans sa Bibliotheca exotica, à Frankfort 1625. in 4to. p. 94. „Le Cabinet du „Roy de France, dans lequel il y a trois „perles precieuses, apud Societatem Londoniensem, 1624.” Le P. *Jacques Le*

Kkk

Long

Gesta Dei per *Franços*, siue Orientalium Expeditionum, & Regni Francorum Hierosolymitani Hiſtoria a variis, ſed illius aeu ſcriptoribus,

Long ne connoiſſoit que nôtre Edition de 1581. ſelon ſa Bibliothèque Hiſtorique de la France, à Paris, 1719. in Fol. p. 410. N. 7945. Mr. *Le Duchat* remarque, l. c. que nôtre Auteur renvoie à un autre Livre intitulé: *La Polygamie Sacrée*, où l'Auteur s'eſorce, comme dans le *Cabinet du Roy de France*, de prouver, que pour faire du Roi de France le premier Monarque du Monde, il n'y a qu'à réunir à la Couronne de France les trop-grandes richèſſes des Moines & généralement de tout le Clergé, en établiffant tout d'un train une bonne & ſaine Reformation dans l'Egliſe & dans l'état. Mr. *Le Duchat* renvoie en même tems au Secret des Finances de France, découvert & départi en trois livres: par *N. Froumanteau*, imprimé en 1581. & dédié au Roi *Henry III.* comme le *Cabinet* &c. Il y ajoute, qu'il eſt bien trompé ſi ce n'eſt ce *Froumanteau* qui a fait le *Cabinet*, & peut-être encore la *Polygamie sacrée*; car le *Cabinet* & le *Secret des Finances* ſont de même ſtile, & tous les trois traitent le même ſujet.

Jacques Le Long a coté le Secret des Finances, dans ſa Bibliothèque Hiſtorique de la France, p. 595. N. 11589. en ces termes: „Le Secret des Finances décou-
vert & départi en trois Livres: par *N. (Nicolas) Froumanteau*, pour ouvrir
les moyens de payer les dettes du Roy,
„décharger ſes Sujets des Subſides impo-

„ſez depuis trente & un an, & recouvrer
„les deniers pris à ſa Maieſté, préſenté
„au Roy *Henry III.* en 1581. in 8vo.
„1581. 1582. Londres 1624. „

Voilà les mêmes dates que Mr. *Le Duchat* indique, par rapport au *Cabinet*: n'y auroit il pas ici quelque mépriſe?

Nôtre Auteur a diviſé le *Cabinet* en trois parties, ſelon le nombre des Perles qu'il contient. Ce beau *Cabinet*, c'eſt la Monarchie des Gaules. La première *Perle*, c'eſt la Parole de Dieu. L'étui dans lequel elle eſt enſcrimée ou p'êtré enſevelie, c'eſt l'Egliſe Papale. La deuxième *Perle*, c'eſt la Nobleſſe: & la troiſième, c'eſt le tiers état. Il a recherché, avec un ſoin tout particulier, les revenus des Eccleſiaſtiques de chaque Province de la France: & après un détail des plus curieux, il rasſemble toutes les ſommes, & en forme la ſomme totale de la Recette, p. 60. qui monte à Cent Millions cinq cens trente mille trois cens dix neuf écus; ſomme ſur laquelle il y auroit à faire un profit conſidérable pour le Roy, ſ'il retranchoit un nombre infini de dépenses dont l'Egliſe Gallicane pourroit ſe paſſer, ſi elle étoit reformée à propos.

Le Livre II. eſt orné du Titre ſuivant:
„Le Second Livre du Cabinet du Roy de
„France, dans lequel eſt trouvée la deuxi-
„ème *Perle*, par le moyen de laquelle
„tous ceux qui ſe diſent Gentils-hômes,
„&

bus, litteris commendata: Nunc primum aut editis, aut ad libros veteres emendatis. Auctores Praefatio ad Lectorem exhibet. Orientalis

„& ne le sont pas, sont descouverts &
 „remarque pour ignobles & vilains, l'an-
 „cienne Noblesse remise en sa premiere
 „splendeur. Plus, elle montre le nom-
 „bre des vrais & naturels Gentils-hom-
 „mes, desquels sa maiesté se peut servir,
 „avec une description du ban & arriere-
 „ban: de l'admirable & formidable force,
 „que le Roy peut tirer de sa Noblesse.
 „Semblablement elle propose l'Estat
 „Royal, qu'un Monarque, tel qu'est le
 „Roy de France, peut & doit tenir, re-
 „presentant toutes les charges qu'il a à
 „supporter, lesquelles encores qu'elles
 „soient grâdes, si maiesté les peut toutes
 „acquies, sans fouler son pource peuple:
 „& outre cela, a moyen de faire un bon
 „& notable fonds. „ Pagg. 281. — 519.

Voici le Titre du Livre III. qui en
 donnera une idée: „Troiziesme Liure
 „du Cabinet du Roy de France. Repre-
 „sentant la troiziesme Perle, & l'estat du
 „revenu & despense, qui se fait en la pro-
 „vince Lyonnoise, pour seruir de preuve
 „de la dispensation qui se fait chacun an
 „des biens Ecclesiastiques par toutes les
 „provinces de l'Eglise Gallicane. Plus
 „il montre le grand & admirable Thre-
 „sor qui restera au Roy chacun an, apres
 „toutes les charges de la couronne ac-
 „quies, où & comment l'espargne de
 „ce grand Thesor doit estre destinée.
 „Sommairement aussi il represente l'estat
 „des deniers, qu'il faut pour marier les

„Prelats, Ecclesiastiques & Nonnains de
 „l'Eglise Gallicane, sans toucher au Thre-
 „sor de sa Maiesté. Mais sur tout, il y
 „a des offres du Tier estat, par le moyen
 „desquelles on peut cognoître de com-
 „bien les François sont affectionnez à leur
 „Prince: „ Pagg. 521. — 647.

Mr. *Schellhorn* assure l. c. que cette Sa-
 tire a été défendue & supprimée en France,
 parce qu'on y a découvert un grand nom-
 bre de secrets, qui concernent le Roi de
 France & son Roiaume. Comme l'on y
 traite les Ecclesiastiques à toute rigueur,
 cela pourroit bien avoir contribué, du
 moins en partie, à la suppression de cet
 Ouvrage, composé par un homme qui
 savoit tous les Secrets des Finances de
 l'Eglise Gallicane: & qui en a découvert
 les abus avec beaucoup de liberté.

Mr. *Bunemann* en possède une Tradu-
 ction Allemande, qui est beaucoup plus
 inconnue que l'Original François. Elle
 porte le Titre suivant: „Des Allerchrist-
 „ligsten, Durchleuchtigsten vnd Groß-
 „mächdigsten Fürsten vnd Herren, Her-
 „ren *Heinrich*, dieses Namens des Dri-
 „ten, Königs zu Franckreich vnd Po-
 „len, &c. Cabinet vndt Schatzkaem-
 „merlin. In welchem drey vberaus Kœst-
 „liche Perlen, eines ohnschatzlichen
 „Werths, verschlossen sind. Durch
 „welcher mittel ihre Kœn. M. der Erste
 „vndt Fürnembste Monarch der Welt
 „sein, vnd deroeselen Vnderthanen aller

ralis Historiae Tomus Primus. Hanoviae, typis Wechelaniis, apud heredes Joam. Aubrii. M.DC.XI. (1611.) Cum Privilegiis, S. Caes. Romanorum Maiestatis, & Regiae Francorum. in Fol. Pagg. 1267. Sans les pieces liminaires. *Rare.* (100)

ANTO-

„ohnbillichen aufgaben vnd beschwaer-
„den vberhebt vnd entladen werden könn-
„nen. In drey Theyl abgetheylet, de-
„ren Summarischer Inhalt hierund nach
„der Vorred zu finden: Kurtzlich von
„Frantzösischen in vaser geliebte Muter-
„sprach, gemeiner Teutscher Nation zu
„nutzen vnd bessem, vbergesetzt vund
„gebracht. Gedruckt im Jahr 1615.
„in 8vo. Part. I. pagg. 791. Sans
l'Épître Dédicatoire, la nouvelle Préface
& la Table. Part. II. pagg. 512. & Part.
III. pagg. 228. *Uriel Freudenberger* a
placé cette Version, dans sa *Collectio Li-*
brorum rariorum, Biennae Helvet. 1754.
in 8vo. p. 18. & dit qu'elle est aussi *rare*
que l'Édition Originale.

(100) *Bibliotheca Menckiana*,
Hanoviae, 1717. in 8vo. p. 452. *Theo-*
phili Sinceri Sammlung von raren Bil-
chern, Franckfurt, 1733. in 8vo. p. 265.
266. *Bibliotheca Historica Struvio-Bu-*
deriana, Jenae, 1740. in 8vo. T. I. p. 181.
Sgm. Engel Bibliotheca Selectissima, Ber-
nae, 1743. in 8vo. p. 66. *Mauritii*
Georgii Weidmanni Supellex Librorum
Praestantissimorum, P. L. Lipsiae, 1745.
in 8vo. p. 210. *Bibliotheca Danielis*
Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo.
p. 128.

Tout le monde sait, que nous sommes
redevables de cette Collection aux soins

de *Jaques Bongars* Résident du Roi *Henry*
IV. vers les Princes d'Alemagne, & en-
suite son Ambassadeur. Il l'a divisée en
deux Tomes, dont il a dédié le premier
à *Louis XIII.* fils de *Henry IV.* mais il n'a
ni daté ni signé sa Dédicace. Elle est
suivie d'un ample Avertissement, dans
lequel il donne une idée des Traitez qui
composent ce Volume. Il y a ajouté
une Table de Princes & autres Seigneurs
qui assistèrent aux Expéditions de la Pa-
lessine, dont il est parlé dans ces Traitez,
ou pièces, qui font au nombre de dix-huit:
& dont *Mr. Hubner* a donné la liste, dans
sa *Hamburgische Bibliotheca Historica*,
Centur. III. Leipzig, 1716. in 12mo.
p. 115. & suiv.

Le second Volume qui acompagne le
Premier dans notre Bibliothèque Royale,
est orné du Titre suivant: „*Liber Secre-*
„*torum Fidelium Crucis super Terrae*
„*Sanctae recuperatione & conseruatione.*
„*quo & Terrae Sanctae Historia ab Ori-*
„*gine, & eiusdem vicinarumque Prouin-*
„*ciarum Geographica descriptio continet-*
„*ur. Cuius Auctor Marinus Sanutus*
„*alidius Torfellus Patricius Venetus.* Nunc
„*primùm, cum libello eiusdem argumenti,*
„*sine auctoris nomine.* Ex MSS. vete-
„*ribus editus. Orientalis Historiae To-*
„*mus secundus.* Hanoviae, typis We-
„*chelaniis, apud heredes Joannem Aubrii.*
„M.DC.XI.

ANTONIO DE S. FRANCISCO.

Compendio dos exercicios da Terceyra Ordem da Penitencia.
Lisboa por *António Alvares*, 1628. in 12mo. *Fors - rare.* (1)

JOAM

„M DC XL. (1611.). Cum Privilegiis
„S. Caes. Romanorum Maiestatis, & Ru-
„giae Francorum. in Fol. „ Pagg. 361.
Sans la Dédicace adressée au Sénat de Venise, & l'Avis au Lecteur.

Ce Volume qui n'égale pas la troisième partie du premier en épaisseur, ne contient que trois pièces, savoir: „*Ma-
„rini Sanuti Torfelli Liber Secretorum
„fidelium crucis.* „ Pagg. 1. — 288.
Avec Figg. Les Epîtres Latines du même Auteur. Pagg. 289. — 316. Et le Traité De recuperatione Terrae Sanctae, d'un anonyme. Pagg. 316. — 361.

La Table étoit réservée pour le Tome troisième, selon l'Avis de l'Imprimeur qui précède la page 1. du Tome I. où il dit: „*Indicem varium & copiosum illu-
„strandae historiae, vt & lectiones diuer-
„sis, aliisque usui tuo, in Tertium To-
„mum reiecit ipse huius editionis auctor;
„quo & Armeniaca complecti, & Tartarica, cum quibusdam hic omisissis opuscu-
„lis constituit.* „ Il a encore promis ce Tome III. dans le Tome II. p. 282. & cependant il n'a jamais vu le jour: parce que la mort ne lui a pas le tems à *Bongars* d'y mettre la dernière main: puis- qu'il finit ses jours le 19. Juin 1611. comme *Hemming Witte* le remarque, dans son *Diarium Biographicum*, Gedani, 1688. in 4to. Append. 1612.

Mr. *Bayle* nous apprend, dans son Dictionnaire *J. Bongars*, que cet Auteur se connoissoit merveilleusement en Livres, soit Manuscrits, soit imprimés, & qu'il en ramassa un très-grand nombre. Il y ajoute, qu'il acheta en 1603, conjointement avec *Paul Petau*, les Manuscrits de *Pierre Daniel*: & que la portion qui lui échût, est tombée enfin dans la Bibliothèque du Vatican. Il éclaircit ce passage dans le Note D. Mr. *Hübner* le suit dans sa *Hamburgische Bibliotheca Historica*, Centur. III. p. 113. & croit que ces Manuscrits, dont *Bongars* avoit fait l'acquisition en 1603, donnèrent lieu à notre Recueil, dans lequel *Bongars* en copia une partie: & qu'après la mort de *Bongars*, ses héritiers les vendirent pour la Bibliothèque de Heidelberg, avec laquelle ils entrèrent enfin dans celle du Vatican; Mais Mr. *Engel*, ci-devant Bibliothécaire de la République de Berne, nous apprend le contraire, dans sa *Bibliotheca selectissima*, p. 66. où il donne le Titre de notre Collection de *Bongars*, & y ajoute la remarque suivante: „*Author huius Collectionis est post Franc. Pirbairam & Paulum Petavium, Viros celeberrimos, Vir non minoris famae Jac. scilicet Bongarsius, qui cum MSS. & sua in Biblioth. Ber-
nensium publicam translatis, condidit.* „

(1) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra,

Kkk 3

Noms

JOAM DE S. FRANCISCO.

Primavera sagrada, repartida pellos Domingos de Quaresma &c. ale o dia de Paschoa. Lisboa por Domingos Carneyro, 1675. in Fol. Rare. (2)

S. FRAN-

Nous ne savons rien touchant la personne de ce Portugais, si ce n'est qu'il étoit un Confrere séculier du Troisième Ordre de S. François. Joan, a D. Antonio a fait mention de cet Ouvrage dans sa Bibl. Franciscana, T.I. p. 104.

(2) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Ecrivain né à Lisbonne entra dans l'ordre de S. François le 23. de Mars 1629. Bon Philosophe & Théologien, & tellement appliqué à la Poësie, qu'on l'appelloit de son tems le Poëte par excellence, il gouverna les Couvens de S. François de Beja, de Monte mor, & de Ste Marie de Xabregas; il fut aussi le Commissaire de la Cour, & Désiniteur de la Province. Etant tombé entre les mains des Pirates d'Alger, il recouvra heureusement sa liberté 17. jours après, par la générosité d'un certain Anglois, qui répondit pour lui, c'est-à-dire, qui s'obligea de paier la somme que les Maures exigeoient pour sa rançon. Il mourut à Lisbonne l'an 1675.

Dans la Préface de l'Ouvrage dont il est ici question, l'Auteur promettoit de donner au Public un Volume de Sermons, & la II. Partie des Fêtes annuelles; mais ces Livres n'ont jamais paru. D. Eslevan

de Aguilar y Zuniga à traduit en Espagnol sept Sermons de notre Auteur, insérés dans le Tom. II. de l'Ouvrage intitulé, *Lourea Lusitana*. Madrid par André Garcia de la Iglesia 1679. in 4to.

Joam de S. Francisco a écrit divers autres Ouvrages rares, dont je donnerai ici la liste:

„I. Sermam pregado na festa de insigne „Patriarcha dos pobres S. Francisco em „seu proprio dia e propria Casa de Xabregas. Lisboa por Domingos Lopes „Rosa 1646. in 4to.

„II. Sermam do santo Júbileo da Porciuncula favor especial concedido por „Christo S. N. à Religiam dos Menores, „pregado no seu dia 2. de Agosto no „Convento de Xabregas. Lisboa na Officina Crasbeeckiana, 1649. in 4to.

„III. Sermam nas Exequias do R. P. „Frey Joam Percy Commissario Geral „Apostolico da Ordem dos Frades Menores no Reino de Portugal, no Convento „de Xabregas no anno de 1659. a 15. de „Dezembro. Lisboa por Henrique Vaz „de Oliveyra, 1660. in 4to.

„IV. Sermam do Mandato pregado na „santa fé de Lisboa. Lisboa por Antonio „Crasbeeck de Mello 1666. in 4to.

„V. Ser-

S. FRANCISCUS.

Liber Conformitatum. *Et à la fin*: Impressum Mediolani per *Gotardum Ponticum*: cuius Officina libraria est apud templum Sancti *Satiri*. Anno Domini MCCCCCX. (1510.) die XVIII. Mensis Septemb. Petit in Fol. Feuillers 256. Sans les pièces liminaires. *Première Edition, extrêmement rare*: (3)

Opus

„V. Sermam na festa da beatificação
„de Santa Rosa, pregado no terceyro dia
„de seu Outavario no Convento Real de
„S. Domingos de Lisboa. Lisboa por
„João da Costa 1669. in 4to.

„VI. Sermam no triumpho do divino
„sacramento, e desagravo do furto que
„se fea na Igreja Parrochial do Lugar de
„Odivellas, pregado na Igreja Parrochial
„de S. Nicolao de Lisboa. Lisboa por
„Domingos Curneyro 1671. in 4to.

„VII. Sermam do Descendimento de
„Christo S. N. Coimbra por Joseph Fer-
„reyra, Impressor da Univerfidade 1696.
„in 4to.

„VIII. Festas annuaes nas mayores so-
„lemnidades dos mystérios de nossa santa
„Fé, de Christo S. N. de sua santíssima
„Mãe, & dos santos príncipes que a
„Igreja solemnisa. Primeyra parte. Lisboa
„por Domingos de Quarayma &c. ate o
„dia de Paschoa. Lisboa por Domingos
„Curneyro, 1671. in Fol.

IX. Poema heroico, Victoriofo suc-
cesso, e gloriosa Victoria do exercito
de Portugal sobre a hostilidade da Cidade
de Evora no anno de 1663. Lisboa por
Antonio Crasbeeck de Mello 1663. in 4to.

Ce Poëme contient 146. Stances de
huit Vers.

(3) Scaligerana, Groningae, 1669.
in 8vo. P. II. p. 187. Recueil de diver-
ses pièces servant à l'Histoire de Henry
III. T. II. à Cologne, 1699. in 12mo.
p. 77. Bibliotheca Hohenendorfsiana, à la
Haye, 1710. in 8vo. P. I. p. 9. Memoirs
of Literature, Vol. III. London, 1722.
in 8vo. p. 32. Note *. Schelhornii Amœ-
nitates Literariae, T. III. Francofurti,
1725. in 8vo. p. 161. & 164. Not. 2.
Journal des Savans de Septembre 1729.
T. LXXXIX. p. 113, 116. Bibliotheca
exquisitissima, Hagae-Com. ap. Adr.
Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 21. Au-
gusti Beyerli Memoriae Librorum raro-
rum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 54. &
55. Histoire d'un Voyage littéraire fait
en 1733. (par Mr. Jordan,) à la Haye,
1735. in 12mo. p. 84. Memoires de
Niceron, T. XXXVI. p. 140. Thesauri
Bibliothecalis Vol. III. Noribergae, 1739.
in 4to. p. 331. Catal. Bibliothecae Ray-
mundi Krafft De Delmenningen, Vlmæ,
1719. in 8vo. Theol. in Fol. N. 123.
Not. t. Francisci Dominici Haeberlin
Dissertatio de Antonio Albizio, Gottin-
gae, 1740. in 4to. p. 5. Note g. Joh.
Chri-

Opus aureae & inexplicabilis bonitatis & continentiae, Conformatum scilicet vitae Beati *Francisci* ad vitam Domini nostri *Jesu Christi*. Et à la fin: Impressum Mediolani in aedibus *Zanotti Castilioni* huius artis non infimi Anno a nativitate Domini 1513. Et perfectum infra Octavam Assumptionis gloriosissimae virginis *Mariae* & ad eius laudem & gloriam; videlicet die XVIII. Augusti. Dominante *Maximiliano Sfortia*.

Christian Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 172. Bibliothèque raisonnée des Ouvrages des Scavans, T. XXXII. p. 281. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 211. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. I. Halle, 1748. in 8vo. p. 286. Note 1. & 291. 292. & 359. Not. 19. Joh. Carl Daehnerts Critische Nachrichten, Vol. I. Greifswald, 1750. in 4to. p. 14.

C'est ici la première, la plus rare & la plus précieuse Edition de ce fameux Ouvrage, dont la date servira à corriger une faute d'impression, qui s'est glissée dans les Remarques de Mr. *Le Duchat* sur la Confession de Mr. *de Sancy*, T. II. du Recueil de diverses pièces servant à l'Histoire de *Henry III.* p. 77. où il est dit, qu'on imprima ce Livre pour la première fois in *Folio* l'an 1570. à Milan chez *Gotard Pontice*, & que c'est cette Edition qu'on ne trouve plus, parce que les Cordeliers la supprimèrent avant qu'ils purent. *Conrad Badius* avoit déjà dit, dans la Préface que l'on voit à la tête de la seconde Partie de l'Alcoran des Cordeliers, de l'Édition de Genève 1578.

in 8vo. p. 1. que les Cordeliers ont fait tous leurs efforts pour supprimer cet Ouvrage, jusques à en acheter tous les Exemplaires qu'ils en pouvoient recouvrer, afin de les avoir par devers eux, & les tenir précieux comme les secrets mystères de leur Religion, ainsi que les Turcs tiennent leur Alcoran. Ce fait a été confirmé dans les Scaligerana, Groniagae, 1669. in 8vo. P. II. p. 187. où il est dit, qu'il y a un Livre d'où est tiré l'Alcoran des Cordeliers, qui s'appelle *Bartholomaeus de Pisis*, de Conformatibus, qui est très-rare: que les Cordeliers en ont brûlé tous les Exemplaires qu'ils ont trouvés: qu'il y avoit à Genève un Apocricaire qui en refusa 50. écus de Madame *de Rohan*.

Jean Woffius cite une Edition de 1511. dans ses Lectiones memorabiles, T. I. Lauringae, 1600. in Fol. p. 621. en ces termes: „Huc apparitionum & signorum „satanicorum ingentia possent conveli „plaustra ex lib. Conformatum, ob con „formatem B. *Francisci* cum vitâ Domini „nostri *Jesu Christi*, sic inscripto a *Bartholomaeo Pisano*, approbatq; à *Fr. Henrico* ordinis fratrum Minorum generali „ministro, anno 1389. 2. Augusti, ac „impresso

Sferzia. Quo quidem anno, & sic praeterito excepto duntaxat a praesentibus frugibus messium citra, in Italia potissimum non parva fuit in primis universae annonae penuria: dehinc multiplices bellorum turbines, conqussationes, clades, caedesque belligerorum: crebrae principatum, maxime Mediolani mutationes. Civitas Mediolani fere per annum interdicto subjacuit Ecclesiastico. Hocmet anno videlicet

„impfesso Mediolani apud templū S. Sa-
„prij, anno 1511. finitoq; die 10. April. „

Mr. Beyer a crû l. e. qu'il y avoit de l'erreur dans cette date: & que *Wolffius* a voulu indiquer l'Edition de 1510. imprimée auprès du Temple de S. Satyre; mais il n'a pas pris garde à la date qui se trouve à la fin de l'Edition citée par *Wolffius*, qui dit que son Edition de 1511. a été achevée le 10. d'Avril, tandis que celle de 1510. a été finie le 18. de Septembre. Cette différence de dates ne seroient elle pas soupçonner qu'il y a des Exemplaires qui portent l'année 1511. soit que *Gotard Pontice* n'ait tiré que peu de Copies de la première Edition, qui étant entrée avec une grande rapidité dans les Bibliothèques des Franciscains, dont les Couvents sont en grand nombre, il ait été obligé de la réimprimer dès l'année suivante; soit que cet Imprimeur ait eu la précaution de changer les dates de divers Exemplaires de son Edition, afin qu'elle conserve plus long tems le prix de la nouveauté.

Mr. Beyer a fait quelques fautes plus manifestes dans cet endroit, que l'on a fort bien relevées dans la Bibliothèque raisonnée, T. XXXII. p. 281. & suiv. où
(Tom. VIII.)

l'on remarque que Mr. Beyer a critiqué mal à propos *Wadding*, qui a donné au public les *Annales des Franciscains*, sur ce qu'il a mal désigné le lieu de la Naissance de l'Auteur des *Conformités*.

Ce n'est pas le gros Ouvrage de *Wadding* intitulé *Annales Minorum*, & imprimé à Lyon en 1647. in Fol. Voll. 8. que Mr. Beyer a eu en vue; c'est un autre Ouvrage du dit *Wadding*, nommé *Scriptores Ordinis Minorum*, qui a vû le jour à Rome en 1650. in Fol. dont il cite fort bien la page 48. où l'on voit ces mots: „*Bartholomaeus Albifus* sive „*de Albizis*, Pisanus, vir pius, & do- „ctus, cui nostri Ordinis historici pluri- „mum debeant &c. „ C'est ce passage sur lequel Mr. Beyer fait la remarque suivante, dans ses *Memoriae Librorum rariorum*, p. 54. „*Bartholomaeus Pisanus* „(non *Albifus* sicuti *Waddingius* in Scri- „ptoribus ordinis Minorum p. 48. igno- „ravit) „

On assure avec raison dans la Bibliothèque raisonnée, que la Critique de Mr. Beyer n'est point fondée, & que le reproche d'ignorance retombera sur le Censeur. Le Critique a pris mal à propos dans *Wadding*, le nom de la Famille de

LII

Bar-

licet prima Dominica Quadragesimae proxime actae *Julius* Ligur secundus, prius per lustrum cum dimidio & ultra, quo sedet, plerisque praeclaris facinoribus potius divinitus quam humanitus ac incredibilibus perfectus, hominem exiit: in cuius locum successit *Leo* decimus Florentinus ex illa nobili domo *Laurentii Medices*. Pleraque alia incredibilia

Barthelemi, pour celui de sa Patrie. Il est étonnant que *Mr. Beyer* ne l'ait pas senti, s'il a consulté l'Ouvrage de *Wadding* même, ou cet Auteur distingue parfaitement le nom de la Famille de l'Auteur des *Conformités*, d'avec celui de sa Patrie.

Mr. Beyer n'est pas le seul qui se soit trompé sur le compte de notre Auteur. *Jacob Frisius* le confond avec un autre *Barthelemi* de Pise, dans sa *Bibliotheca Gesneriana amplificada*, Tiguri, 1583. in Fol. p. 105. Ce *Barthelemi* dont il fait mention étoit de l'Ordre des Dominicains, & se nommoit *Bartholomaeus a Sancto Concordio*. *Ambrosius Altamura* en parle dans sa *Bibliotheca Dominicana*, Romae, 1677. in Fol. p. 119. où il dit, qu'il mourut en 1347. Ajoutez-y les *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, *Jac. Quetif & Jac. Echard*, T. I. Parisiis, 1719. in Fol. p. 623.

Antoine Possevin distingue fort bien ces deux *Barthelemis* de Pise, dans son *Apparatus Sacer*, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 174. mais il partage notre Auteur en deux, distinguant *Barthelemi de Pisis* dont il fait mention p. 174. d'avec *Bartholomaeus Albici* sive *Albicii*, dont il parle p. 171. il attribue cependant le Livre

des *Conformités* à l'un aussi bien qu'à l'autre.

Mr. De Limiers, que l'on croit Auteur de la *Magna Bibliotheca Ecclesiastica*, dont le premier Tome a vu le jour à Genève, en 1734. in Fol. y dit, p. 227. en parlant de notre Auteur: „Filius habuit, nomine *Humbertum* seu *Uberti*, „*hum*, Pistoriensem Episcopum, cujus „Comment. in *Aristotelis* *Metaphysica*, „laudantur inter Script. Ord. Praedic. T. I. „p. 783. „ Voici ce qui est dit dans cet endroit: „*Humbertus* vel *Hubertinus* „De *Albitiis* illustri in Etruria & Senatoria „apud Florentinos ortus familia *Bartholomaei* filius, &c. „ *Ferdinandus Ugellus* dit la même chose, dans son *Italia Sacra*, T. III. Col. 306. & *Giulio Negri*, dans son *Istoria degli Scrittori Fiorentini*, in Ferrara, 1725. in Fol. p. 517.

Quoique le Pere de *Humbert* de *Albitiis* se nommat *Barthelemi Albizi* comme l'Auteur du Livre des *Conformités*, il ne s'ensuit pas qu'il ait été l'Auteur du Livre des *conformitez*: ni que l'Auteur de ce Livre ait été Pere de *Humberti Albizi*. L'un étoit de Pise, & l'autre un Gentilhomme de Florence. Aussi a-t-on fait réparation d'honneur à *Barthelemi de Pise*, dans la Bibliothèque, raïsonnée T. XXXII. p. 281.

bilis & memoriae digna hisce temporibus intercessere, quae cum mei non sint instituti, alba, ut aiunt, linea consulto omitto rogans ipsum magnum Deum, ut posthac nos & patriam ab huiusmodi & aliis quibuscunque noxiis sua clementia salvet atque custodiat. Amen. in Fol. Feuillet 229. *Edition très-rare.* (4)

Liber

p. 281. où l'on dit, que l'Evêque de Pistois étoit fils d'un autre *Barthélemi* de la même Famille, & qui vivoit peu après le Cordelier & l'on y conclut, qu'on ne doit charger ce dernier d'aucun autre enfant bâtarde, que de son *Livre des Conforts*.

Il le presenta en 1399. au Chapitre Général de son Ordre assemblé à Assise. Il obtint la permission de le communiquer à tous ceux qui fouhaiteroient de le voir, ou de le copier: Et ce Chapitre pour témoigner à notre Auteur l'estime qu'il avoit pour sa personne & pour sa production, résolut de lui faire present de l'habut complet, que *S. François* avoit porté durant sa vie.

Casimir Oudin le raconte dans son *Commentarius de Scriptoris Ecclesiae antiquis*, T. III. Col. 1175. & on le suit dans la Bibliothèque raisonnée, l. c. p. 280. On doute cependant de la vérité de cette assertion, dans les *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek*, T. I. p. 301. & 355. & l'on y assure, qu'elle n'a pas le moindre degré de probabilité.

C'est dans ce Journal, que l'on trouvera une ample Description du Livre des Conforts. On peut y ajouter ce que *Mr. Gatzze* en a dit, dans ses *Merckwürdigkeiten*

ten der Königl. Bibliothek zu Dresden, T. I. p. 172. & T. III. p. 268. Le Jugement du *P. Nicéron* que l'on trouvera dans le T. XXXVI. de ses *Memoires*, p. 140. n'est pas à mépriser.

(4) *Bibliotheca anonymiana*, Hagae-Com. ap. Moctjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 21. Augusti Beyerii Epistola de Bibliothecis Dresdensibus, ad *Jo. Dietzevicum De Schanberg*, Dresdae, 1731. in 4to. p. 12. Méthode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. IX. à Paris, 1735. in 12mo. p. 304. *Memoires de Nicéron*, T. XXXVI. p. 141. *Thesuri Bibliothecalis Vol. III. Noribergae*, 1739. in 4to. p. 331. *Joh. Christian Gatzze's Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden*, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 176. *Bibliotheca Seledissima*, (*Schænbergiana*) T. I. Amstelod. 1743. in 8vo. p. 128. où l'on en a païé 91. flor. *Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum*, p. 212. *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek*, Vol. I. p. 291. & 359. Not. 19.

Mr. Gatzze nous apprend, dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden*, Vol. I. p. 176. que l'on voit sur le Titre de cette Edition

LII 2

une

Liber aureus inscriptus *Liber conformitatum vitae* Beati ac Seraphici Patris *Francisci* ad vitam J. C. D. N. nunc denuo in lucem editus atque infinitis propemodum mendis correctus a Rev. & Doctissimo P. Fr.

Jere-

une gravure en bois, qui represente *J. Christ* portant sa Croix, & *S. François* chargé d'une Croix après lui, avec cette Inscription: *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, & tollat crucem suam & sequatur me.* Il y ajoûte, que l'on remarque au dessous de cette figure, les vers suivans:

Se neget atque crucem tua post vestigia quisquis

Prosequitur tollat: tu bone Christe jubes.

Non aegre hanc praesta, ipse feram per tela, per hostes,

Ingređiar tutus te Duce quaque sequar.

Franciscus Christi sanctissima dogmata
secūans

Rarum & perfectum dar decus hinc
fidei.

Amplificatque pii cultissima dona to-
nantis

Nulla later labes pectore fixa viri.

Candida namque fides divina in stig-
mata surgit

Ilustrans orbem claraque facta poli.

Sanctæ Peter precibus duc nos ad sidera
sanctis

Clare Pater cælo pectora nostra
geras.

Uberius populis sanctissima dona mi-
nistres,

Scandere quo cæli regna beata
queant.

Le P. *Niceron* assure, dans ses *Memoires*, T. XXXVI. p. 141. que cette Edition est aussi bonne que la précédente, parce qu'on n'y a rien retranché. Il y ajoûte, qu'elle est aussi *fort-rare*; mais qu'elle n'est pas si recherchée. Mr. *Gatz* confirme cette assertion l. c. p. 176. Il nous apprend, p. 175. que l'on y trouve fol. 63. l'historiette de l'araignée, qui a fait tant de bruit, de même que fol. 78. de la premiere Edition. La voici telle que Mr. *Beyer* la copiee sur la premiere Edition, dans ses *Memoriae Librorum rariorum*, p. 55. „In Aprutio jacet Fr. *Franciscus*. Iste dicendo missam reperit in „sanguine *Xpi* in calice araneam: & no- „leus araneam sanguine *Xpi* intinctam ex- „tra proicere calicem cum aranea bibit. „S3 post Fr. ipse fricans crus & scalpens, „ubi pruricum sentiebat: ipsa aranea sine „fris (Fratris) lesione aliq. a cruce exivit. „

Jean Wolfius avoit cité ce passage, dans ses *Lectiones Memorabiles*, T. I. Lauingae, 1600. in Fol. p. 622. *Jean Gerbard* en avoit fait autant, dans ses *Loci Theologici*, Loco de Ecclesia, p. 1265. *George Zeemann* les suivit bonnement dans l'un de ses Ecrits; mais un bon Catholique nia le fait, & l'accusa de faux. *Zeemann* se trouva hors d'état de vérifier cette accusation. Il s'adressa pour cet éfet à *Conrad Dietericus* Surintendant à Ulm: celui-ci en écrivit à *Jean Gerbard*

Jeremia Bucchio Vtinenſi Sodali Franciſcano, Doctore Theologo, laborioſis ornatiffimisque lucubrationibus illuſtratus, cui plane addita eſt per brevis & facilis Hiſtoria omnium virorum qui ſanctitate, probitate,

inno-

hard Profefſeur en Théologie à Jena le 25. de jain 1625. en ces termes: „*Lis*, orta nuper inter virum Theologum, de „*Eccleſiis* noſtris bene merentem, & Pon- „*tificium* quendam, de *Franciſci* miracu- „*lis*, præcipue vero de *aranea* in calice „inter celebrationem miſſæ ab ipſo imbi- „bita, vt ita loquar quæ poſtmodum poſt „pruritum cruris ad ſcalpturam eiſdem „e crure illæſo illæſa prodierit. Ille in „publico aliquo ſcripto contineri hoc de „*aranea* miraculum in Conformitatibus „*Franciſci* adſcriuit: hic in iſſdem conti- „neri negavit, criminis falſi noſtrum iſtum „accuſando, non ſine tripudio, . . Res „ad me deuoluitur. Liber conformita- „rum, quem in Bibliotheca Reip. noſtræ „oſderuamus, diligenter euoluitur, tale „quid de *aranea* in eodem non inueni- „tur: &c. „ v. *Tentzels* Monatliche Unterredungen, 1693. p. 302.

George Zearmann s'étoit auſſi adreſſé à *Wolfgang Jacob Chriſtmann* Miniſtre à Augſbourg, qui écrivit une lettre ſur le même ſujet au dit *Jean Gerbard*, datée du 26. Juin 1625. que *Mr. Tentzel* a miſe en lumière l. c. p. 304. *Mr. Schelhorn* raporte encore un fragment d'une Lettre du dit *Zearmann* à *Elias Ebingerus*, datée de Kempen, le 28. Juillet 1625. par laquelle il le prie de n'épargner ni ſoins ni peines pour conſtater les faits qu'il avoit avancés. Il lui confeſſe, que

celui de l'*araignée* le mettoit ſur tout fort en peine.

Fran Gerbard avoit tiré ce ſait de *Wolſius* & ſe repoſoit ſur la foi de cet Hiſtorien; mais cela ne ſuſſiſoit pas pour ſauver la réputation de *Zearmann*. Enſin le dit *Chriſtmann* trouva à Milan un Exemplaire non mutilé du Livre des Conformitez, dans lequel il rencontra le prétendu miracle de l'*araignée*. Il en fit part à *Mr. Gerbard*, dans une Lettre du 18. Décembre de l'année 1625. que *Tentzel* a publiée l. c. p. 306. ainſi fut terminée cette Controverſe, qui à ſait rechercher les deux premières Editions du Livre des Conformitez.

Henri Eſtienne a tiré divers paſſages du Livre des Conformitez, que l'on pourra voir dans la nouvelle Edition de ſon Apologie pour Herodote, T. I. p. II. à la Haye, 1735. in 8vo. p. 587. & ſuiv. & T. II. p. 108. *Jean Wolfius* en a auſſi donné un aſſez bon nombre, dans ſes Lectiones memorabiles, T. I. Lauingæ, 1600. in Fol. p. 621. *Eraſme Alberus* en a fait un Abrégé, connu en Alemand, & en Latin ſous les Titres que j'ai indi-qué ci-deſſus, T. I. p. 152. 153. C'eſt l'*Alcoran des Cordeliers*. *Conrad Badius* fit imprimer ce Traité en Latin & en François, & l'augmenta d'un ſecond Livre, comme on le verra l. c. p. 154. Aiontez-y *Lucas Oſandri* Ein ſchöner LII 3 volric-

innocentia vitae ac doctrina, Ecclesiasticisque dignitatibus in Francitana Religione usque ad nostra haec tempora excelluerunt. Bononiae apud *Alexandrum Benatium*, 1590. in Fol. Feuillets 330. *Edition fort-rare.* (5)

FRAN.

wolriechender Rosenkrantz zusammen gebunden aus dem köstlichen, übertrefflichen Buch der Franciscaner - Mönch, welches sich *Librum Conformitatum* nenet. Tübingen 1591. in 4to. & *Georgii Zeemannii* Jesuita vapulans, inféré dans la *Carnificina* Esavtica, qu'il a publié conjointement avec *Jacob. Heilbrannerus*, à Wittenberg, 1613. in 8vo. p. 521. & suiv.

Je finirai cet article par un passage de *Jacques Le Frere* d'Étapes, par lequel il finit son Commentaire sur l'Épître aux Galates. „Sculum profecto esset, stigmatum manuum, pedum, laterisq; unius „mortalis hominis aut feminae celebritatem magnam peragere, & vera stigmata „corporis *Christi*, per quae redempti sumus, sine honore praeterire, . . . „Haec sunt vera stigmata in quibus solis, „nobis gloriandum est, . . . & confidenter dicendum ad eos qui nos ad „opera, aut observantias alienas pertrahere volentes, in eis confidere volunt. „Nolite nobis in his quicquam laboris & „molestiae asserere, nos enim stigmata „Domini *Jesu* in corpore nostro portamus, in quibus solis confidentes, caetera alia aut spernimus, aut minimi ducimus. . . . Stigmata *Christi* colere „& in eis gloriari, non nisi vera Religio „esse potest. In aliis autem potest esse „superfluo. Quod tutum est sequamur,

„quod dubium relinquamus. „ *V. Jacobi Fabri Stapulensis* in omnes D. *Pauli Epistolae* Commentariorum Libri XIII. Coloniae, 1531. in 4to. Lib. III. fol. vij. recto.

(5) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 155. où ce Livre s'est vendu 15. flor. Bibliotheca Menarsiana, ibid. 1710. in 8vo. p. 11. où l'on en a païé 32. flor. *Memoirs of Literature*, Vol. III. London, 1712. in 8vo. p. 32. Note *.

On a parlé de cette Edition dans les *Unschuldige Nachrichten*, 1729. in 8vo. p. 703. & suiv. où l'on en a copié les *Epîtres liminaires*, & la fable de la conversion d'un loup faite par le ministre de *S. François*. *Aug. Beyerus* l'a aussi annoncée, dans ses *Memoriae Librorum rariorum*, *Dresdae*, 1734. in 8vo. p. 56. où il remarque avec raison, que l'on a retranché de cette Edition non seulement la fable de l'*araignér*, fol. LXXXV. col. 3. mais encore plusieurs autres passages, & il en donne des Exemples : c'est pourquoy il recommande principalement les Editions de Milan. Le *P. Nicéron*, est du même sentiment, dans ses *Memoires* T. XXXVI. p. 141. où il dit, que l'on a fait de grands retranchemens à cet Ouvrage,

FRANCISCUS I.

Exemplaria literarum quibus & Christianissimus Galliarum Rex *Frâciscur*, ab aduersariorum maledictis defenditur: & controuersiarū causæ, ex quibus bella hodie inter ipsum & *Carolus quintū* Imperatorem

Ouvrage, & qu'on en a ôté, dans cette nouvelle Edition, les choses qui avoient le plus choqué, dans les précédentes. Il en donne le Titre que j'ai copié à la tête de cet article: & y ajoute, que l'on a renouvelé ce Titre en y changeant le nom de l'Imprimeur & la date, en ces termes: „Bouoniae. Apud *Victorem Benatiū*. 1620. in Fol. Feuillet 390. Pour le reste, dit-il, c'est la même Edition que celle de 1590. dont on a seulement changé les deux premiers feuillets. Dans le premier, on a substitué l'année 1620. & le nom de *Victor Benatius*, à l'année 1590. & au nom d'*Alexandre Benatius*. Le second feuillet de l'Edition de 1590. contenoit une Epître Dédicatoire au Cardinal *Jérôme de la Rovere*, Protecteur des Mineurs Conventuels. Mais comme ce Cardinal étoit mort en 1592. on a mis en sa place en 1620. l'Approbation du Chapitre Général des Franciscains, datée du 2. d'Août 1309.

On a cité une Edition de Bologne, 1540. in Fol. dans la Bibliotheca Sarraziana, P. I. p. 155. mais je crois qu'il y a une faute d'impression: & qu'il y faut lire 1590.

Mr. *Rivet* s'étonnoit avec justice, dans ses Remarques sur la Réponse au Mystère

d'iniquité, T. II. p. 351. de ce que l'on n'avoit pas mis ce Livre à l'Index. Mr. *Bayle* a inséré ce passage dans son Dictionnaire, §. *François d'Assise*, Note L. que l'on pourra consulter. *Rivet* avoit raison. L'on auroit épargné par ce moiien bien de la peine aux partisans de S. *François*. Mr. *Gatze* assure au contraire, dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden*, T. III. p. 272. que l'on trouve ces mots dans tous les Indices des Livres défendus: *Bartolomeus Conformi*, & que cette abréviation signifie, que l'on n'a pas défendu tous les Livres de *Barteleme de Pise*, mais seulement celui des *Conformités*.

Mr. *Baumgarten* y répond dans les *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek*, Vol. I. Halle, 1748. in 8vo. p. 353. qu'il faudroit tout-à-fait ignorer l'ordre que l'on a observé dans les Indices des Livres défendus, pour applaudir à la nouvelle opinion de Mr. *Gatze*, puisque ces Indices sont rangez selon l'Ordre de l'Alphabet, que chaque Lettre est divisée en diverses Classes, que la première Classe ne comprend, que des Auteurs dont tous les Ouvrages sont défendus sans aucune exception: & qu'elle désigne proprement les Auteurs que l'Eglise Romaine a condamnés comme hérétiques, avec leurs Ecrits. Il y ajoute, que si ces mots de-

voient

torem emerſerunt, explicatur: unde ab vtro potius ſtet ius æquum-
que, lector prudens perfacile deprehendet. Quarum catalogum, ſe-
quens pagella indicabit. Pariſiis. Ex Officina Rob. Stephani.
M.D.

voient indiquer le Livre des Conformi-
tés diſtingué des autres ouvrages de *Barthelemy de Piſe*, l'on auroit dû mettre le
premier au Genitif, & dire *Bartholomæi
Conformi*. Il en conclut, comme il
l'avoit déjà remarqué, p. 297. que c'eſt
une de ces fautes que l'ignorance a in-
troduite aſſez ſouvent dans les *Indices*, où
l'on a défigurés les noms des Auteurs d'une
manière qui les rend méconnoiſſables, &
que l'on a pris le mot de *Conformi*, pour
le ſurnom d'un certain *Barthelemy*.

Je trouve déjà ce faux nom, dans le
*Puſtremus Catalogus Hæreticorum Ro-
mæ conſtat*, 1559. cum Annotacio-
nibus *Vergerii*, f. l. & a. M.D.LX. in 8vo.
ſul. 43. b. où l'on a mis la Rubrique
ſuivante, qui commence avec la Lettre
B. „*Auctores quorum Libri & ſcripta
omnia prohibentur.* „ On y voit tout
de ſuite figurer : *Balthaſar Hiebmaier*,
Balthaſar Pacimontanus, *Baptiſta Las-
demius*, *Bartholomæus Conformi*, *Bartho-
lomæus Bernardi*, &c. Item dans *Phi-
lippi II. Regis Catholici Edictum de Li-
brorum prohibitorum Catalogo obſer-
uando*, Autuerpiæ ex officina *Chriſtoph.*
Plantini 1570. in 8vo. p. 16. & dans plus
de vingt autres Editions de toutes ſortes
d'*Indices* que je poſſède.

Il eſt à croire que l'on a eu le deſſein
de défendre la lecture du Livre des Con-
formités: qu'on l'a indiqué en abrégé

par ces deux mots, *Bartholomæi Con-
formi*, & qu'un ignorant de Copiſte les
a pris pour les noms d'un Auteur. Ce
qui a fait que le Livre qui devoit être
déſendu ne l'a pas été: & que l'on a con-
damné un Auteur chimérique qui n'a ja-
mais exiſté.

Il eſt étonnant, que l'on faſſe tous les
jours de nouvelles Editions de l'*Indice*:
& que l'on y conſerve religieusement les
fautes des anciennes Editions. Si vous
conſultez l'Edition de Rome 1716. in
8vo. p. 45. & celle de Prague 1716. in
8vo. p. 35. vous y trouverez encore ces
mots: *Bartholomæus Conformi* 1. cl. qui
annoncent un hérétique de la première
Clasſe.

Les contradictions que le Livre des
Conformités a eſſuyées, n'ont pas empêché
un Recolet du Siècle paſſé de donner un
Livre au public dans le même goût, qu'il
en a tiré pour la plus grande partie. Cet
ouvrage a paru avec Privilège & Appro-
bation, ſous le Titre ſuivant: „*Traité
des Conformitez du Diſciple avec ſon
Maître; c'eſt-à-dire, de S. François
avec Jeſus-Chriſt, en tous les Myſteres
de ſa naiſſance, vie, paſſion, mort, &c.
Le tout recueilli, ajancé, & diviſé en
deux parties.* Par un Frere Mineur Re-
„*collet.* à Liège, 1658. in 4to. „ P. I.
Pagg. 595. & P. II. Pagg. 576. Le P.
Nicéron a conſervé cette particularité
dans

M. D. XXXVII. Cū privilegio Regis. Et-à la fin: Excudebat Rob. Stephanus Pariliis, ann. M. D. XXXVII. Poltridie Non. August. in 4to. Pagg. 215. Edition fort-rare. (6)

CHRI-

dans ses Memoires, T. XXXVI. p. 149. où il ajoute, que ce Recollet est nommé *Valentin Marée*. Mr. Du Fresnoy assure, dans son Supplement de la Methode pour étudier l'Histoire, T. III. à Paris, 1741. in 12mo. p. 74. que ce Livre est curieux & singulier. V. *Henrici Willot* Athenae Orthodoxorum Sodalitii Franciscani, Leodii, 1598. in 8vo. p. 56. Nouvelle Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques de *Louis Elies Du Pin*, T. XI. à Paris, 1702. in 4to. p. 75. *Jo. Gottfridi Olscayii* Bibliotheca Scriptorum Ecclesiasticorum, Jenae, 1711. in 4to. p. 29. *Cassini* Oudini Commentarius de Scriptoribus Ecclesiae antiquis, T. III. Lipsiae, 1722. in Fol. Col. 1175. *Schelbornii* Amoenitates Literariae, T. III. Francof. 1725. in 8vo. p. 160. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. II. Hamburgi, 1734. in 8vo. p. 469. Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé *Leaglet Du Fresnoy*, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 304. Thesauri Bibliothecalis Vol. III. Norinbergae, 1739. in 4to. p. 331. *Henr. Wharton* Appendix ad Historiam Literariam *Guil. Cave*, Basilae, 1744. in Fol. p. 75. *Josephi Antonii Saxii* Historia Literario-Typographica Mediolanensis, (ou *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, T. I. Mediolani, 1745. in Fol.) Col. CCCXI.

(Tom. VIII.)

(6) Bibliothecae Kielmans-Egginae P. II. Hamburgi, 1719. in 8vo. p. 330. Catal. Librorum rarissimorum *Jo. Ludolphi Büinemanni*, Mindaë, 1732. in 8vo. p. 85. *Theophili Sincerii* Notitia Librorum rariorum, Vol. I. Frankfurt, 1748. in 4to. p. 135. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 109.

Ces Epîtres ont été imprimées chez *Rob. Esienne* in 4to. & in 8vo. dans le cours de la même année, selon le P. *Jacques Le Long*, dans sa Bibliothèque Historique de la France, à Paris, 1719. in Fol. p. 650. N. 12768. où il nous apprend, qu'elles furent composées en 1534. — 1537. pour les opposer aux Ecrits que l'Empereur *Charles V.* avoit fait imprimer à Anvers, 1536. in 4to. sous le Titre suivant: „Recueil d'aucunes Lettres „& Ecritures par lesquelles se comprend „la verité des choses passées entre l'Em- „pereur *Charles-Quint* & le Roy *François Premier*. „ Il y ajoute qu'elles ont été réimprimées dans *Freher*, au Tome III. de la Collection des Historiens d'Allemagne, p. 295. & dans *Goldast* avec des Notes, partie XX. des Ordonnances politiques de l'Empire, p. 903. sous ce Titre: „*Francisci I. Regis Fran-* „*corum* Admota per Legatos & Legatos „cum Imperii Principibus & Ordinibus „atque etiam leparatim cum foederatis „M m m „Snal-

CHRISTIANUS FRANKEN.

Breve Colloquium Jesuiticum, toti Orbi Christiano, & urbi potissimum Caesareae Viennensi, ad rectè cognoscendam, hæctenus non satis perspectam, Jesuitarum Religionem, vtilissimum; habitum a sacrae Theologiae Doctore, & Professore, Paulo Florenio, cum Christiano Franken Philosophiae Professore in Caesarea Jesuitarum Gymnasio Viennae, Anno 1578. xx. Januarij. Lipsiae. Et à la fin: Lipsiae, imprimebat Joannes Steinman, Anno M. D. LXXIX. (1579.) in 8vo. Pagg. 35. Sans la Dédicace. Edition très-rare. (7).

FRAN-

„Smalkaldicis in diversis Comitibus & aliter,
„ab anno 1534. ad annum 1537. „

J'y ajouteroi, que Mr. Bütemann possede deux Editions de ce Recueil in 4to. de l'année 1537. J'ai donné le Titre & la souscription finale de la premiere, datée du 6. d'Août 1537. Le Titre de la seconde Edition est absolument semblable à celui de la premiere; mais, on y a mis à la fin la souscription qui suit: „Excusabat Rob. Stephanus Parisiis; ann. „M. D. XXXVII. Calend. Septem. „ Au lieu que la premiere Edition a 215. pages, on n'en compte que 213. dans la seconde, parce que l'on en a un peu serré le caractère vers la fin. On y a corrigé diverses fautes d'impression, qui défigurent la premiere; mais par contre on y en a fait de nouvelles. On a mis au revers du Titre de ces deux Editions, la liste des pièces qu'elles contiennent. On a ajouté à la liste de la seconde Edition, le Titre suivant, qui annonce une augmentation: „Postremo adiecta est tabula, ex qua indicari possit ad quos Burgundiae „& Mediolani Ducatus, & Amedei Sa-

„boudiae ducis haereditas pertineat. „ Mais je n'y trouve rien qui reponde à ce Titre. Elle est munie d'un Privilège de François I. daté de Paris le 7. d'Août 1537. qui peut convenir à l'une & à l'autre de ces Editions, quoiqu'il ne se trouve pas encore dans l'Exemplaire de la premiere, que j'ai sous mes yeux. Mr. Struve a donné un ample Extrait de ce Recueil, dans sa Bibliotheca antiqua, publicata Jenae anno 1706. in 4to. p. 407. & suiv. qu'il finit par ces mots: „Praeter „styli proinde elegantiam, multa ex hac „collectione, secretiora illius temporis „consilia & arcana politica hauriri posse, „ex lectione illius constat. „ Il s'est servi de la premiere Edition, qui contient un Alphabet 4. feuilles, & finit par la signature D. La seconde Edition a des caïers de deux feuilles, si j'en excepte le dernier, qui n'a que quatre feuillets, & se termine par la signature o.

(7) Miscellanea Lipsiensia (Pe-zoldi) T. X. Lipsiae, 1721. in 8vo. p. 137. & 146. Theauri Bibliothecalis Vol. I. Norinbergae, 1738. in 4to. p. 135. Supple-

Supplement de la Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. III. à Paris, 1741. in 12mo. p. 81. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. Pet. Goffe, 1742. in 8vo. p. 54.

Mr. Bunemann possède un Exemplaire de cette Edition originale, que les Jésuites ont supprimée avec soin, comme nous le verrons dans la suite. *Chrétien Francken* l'a dédiée à *Paul Florenius*, & a daté sa Dédicace de Leipzig, le 24. Avril, 1579. Il y raconte les raisons qui l'ont forcé à abandonner la Société des Jésuites, & à rentrer en possession de sa première Liberté.

Les Jésuites voient que ce Livret n'étoit rien moins qu'avantageux à leur Société, firent tout leur possible pour le détruire; mais l'Auteur le mit entre les mains de tout le monde, par une réimpression dont voici le Titre entier: „Colloquium „Jesuiticum toti Orbi Christiano ad rectè „cognoscendam Jesuitarum religionem „utilissimum. Adjecta huic nonnulla sunt „paradoxa, tum de Jesuitarum *apologia* „*vera*, tum etiam de Prædestinatione. „*Christiano Francken* Gardelebensse Auctore. Basileae, anno M.D. LXXX. in „8vo. „ Pagg. 94.

Chrétien Francken a dédié cette seconde Edition à *J. Christ*, & a daté son Epître Dédicatoire de Bâle, le 1. d'Octobre 1579. Elle commence par ces mots: „Quam hujus inimici libelli sint potentes, quantq; astu *fermè omnia prioris „editionis exemplaria*, meae conversionis „auctori *Paulo Florenio* dedicata *suppres-*

„*serint*, tu profecto, Imperator Sapien- „tissime, omnium optime nosti . . . „Quocirca huius editionis exemplaria Ma- „jestati nunc tuae dedicare volui, omni- „potenti ut tuo praesidio fulta à crude- „lissimis inimicis defenderentur. „

Mr. Bunemann qui a eu la bonté de me prêter cette seconde Edition, & qui l'a confrontée avec la première, y a remarqué à la marge de la Dédicace, que l'Auteur n'y a inséré qu'une partie de celle qu'il avoit mise à la tête de la première Edition, & qu'il en a sur tout retranché l'histoire de sa délivrance du joug de la Société. Je n'ai pas observé qu'il ait fait aucun changement au *Colloquium Jesuiticum*; mais il y a ajouté une pièce intitulée. „De Bestialissima Idololatria, „quam in adoracione panis & vini renovat „Societas, *Jesu* divino sub cognomento „latitans secunda bestia, paradoxa sex „conscripta per *Christianum Francken* „Gardelebenssem. Basileae. M.D. LXXX. in 8vo. „ Pagg. 51. — 94. On a mis cette Edition au nombre des Livres *ræd-ræres*, dans le Catal. Bibliothecarum *Guil. van Heukelom* & *Jac. Akerstroom*, Hagae-Com. 1730. in 8vo. P.III. p. 61. & dans le Thesaurus Bibliothecalis T.I. p. 135.

On en a coté une Edition de Bâle, 1581. in 8vo. dans le Thesaurus Bibliothecalis, T.I. p. 135. à laquelle on a annexé l'Epistola *Pauli Albutii* ad Jesuitas. In qua de rebus gravissimis & lectu dignissimis tractatur. Mr. *Freitag* a parlé de cette Edition, dans son *Adparatus Litterarius*, T.I. Lips. 1752. in 8vo. p. 113. & elle est mise au rang des Livres *ræres*, dans

dans la Bibliotheca *Danielis Salzenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 371.

On a inséré ce *Colloquium Jesuiticum*, dans le Recueil intitulé, *Doctrinae Jesuiticae praecipua Capita*, T. I. Rôpella, 1584. in 8vo. p. 785. & suiv. Item, dans le même Tome imprimé à la Rochelle en 1589. in 8vo. p. 860. — 883.

Mr. *Meningius* assure dans les *Miscellanea Lipsiensia*, T. X. Lipsiae, 1721. in 8vo. p. 147. que ce Livre a été réimprimé sous le Titre suivant: „Profana sedae Jesuiticae vanitas, dialogus seu „Colloquium Jesuiticum de fundamentis „stae Jesuitarum male fundatis, scriptum „quondam a C. Francken Ex Jesuita Viennensi. Ambergae, Typis Forsterianis, „1611. in 4to. „ Feuilles 3. Cette Edition est dénuée de la Préface.

J'en ai une Edition, qui me paroît avoir été tirée de quelque Recueil que je n'ai pas vu, parce qu'elle n'a ni lieu, ni date, & que la signature A se trouve au bas du Titre, que je copierai ici. „Breve Colloquium Jesuiticum toti orbi „Christiano, ad recte cognoscendam, habemus non sitis perfectam Jesuitarum „religionem, vtilissimum: habuim a sacrae Theologiae Doctore & Professore, „Paulo Florentio, cum Christiano Francken „Philosophiae Professore in Caesareo Jesuitarum Gymnasio Viennae, Anno 1578: „xx. Januarii. in 8vo. „

Ce Volume forme un petit Recueil, à la tête duquel on voit le *Colloquium Jesuiticum* avec la Préface de la première Edition. Pagg. 1. — 33. Ensuite vient

une pièce intitulée: „De Studiis Jesuitarum abstrusioribus, & consiliis eorum „sanguinariis. „ Pagg. 34. — 51. Celle-ci est suivie d'une troisième pièce, dont voici le Titre: „Quaestiones Spiritui immundo „ad explicandum propositae a P. Cottano „Societatis quam dicunt, *Jesu*. ex „grapho expressae cum fide. „ Pagg. 52. — 70. La quatrième pièce est ornée de ce frontispice: „Consilium datum „amico de recuperanda & in posterum „stabilienda pace Regni Poloniae. In quo „demonstratur, pacem nec constitui, nec „stabiliri posse quoad Jesuitae in Polonia maneat. Conuersum ex Polonico „in Latinum. Pagg. 71. — 148. Voici l'inscription de la cinquième pièce: „Exemplar Litterarum Bononiae datarum „In quibus excellentia & perfectio Patrum „Societatis Jesu ostenditur: multa simul „ipsis Patribus, & eorum institutis sacrae „obieciones resolvuntur. „ Pagg. 149. — 180. Deux Poèmes terminent ce Recueil. Le premier est nommé: „*Salvus Conductus Jesuitarum*. „ Pagg. 181. 182. Et le dernier est composé; In Jesuitam cor Regis *Henrici IV.* perentem, p. 183. Ainsi finit ce Volume, que j'ai décrit tout exprès, afin de découvrir avec certitude, quel en est le véritable Titre.

Ne seroit-ce pas peut-être la *Phylognomia Jesuitica*, variis opusculis, discursibus &c. expressa, *Petri De Wanger*, Lugd. 1610. in 8vo. dans laquelle se trouve le *Colloquium Jesuiticum*, selon la remarque de Mr. *Salig*, dans son *Histoire der Augspurgischen Confession*, T. II. Halle, 1733. in 4to. p. 179. ou les

FRANCISCO FRANCO.

Libro de enfermedades contagiosas, y de la preservacion dellas. Tratado de la Nieve, y del uzo della. Sevilla por *Alonso de la Barrera* 1569. in 4to. *Très-rare.* (8).

JOAM

les *Paraleipomena*, du même, ad *Amphitheatrum honoris Jesuitarum*, Lugd. 1611. in 8vo. où l'on a aussi inséré le *Colloquium Jesuiticum* avec la Dédicace de la première Edition: comme Mr. *Henningius* nous l'apprend, dans les *Miscellanea Lipsiensia* T. X. Lipsiae 1721. in 8vo. p. 147: C'est à ceux qui possèdent ces Ouvrages à en juger.

* Quoique ce Livret ait été imprimé si souvent, il ne laisse pas d'être *rare*, parce que les Editions séparées se sont cachées à cause de leur petitesse: & que les Recueils qui le contiennent, sont plus *rare*s que cet Opuscule même.

Vincent Blaccius cite une Traduction Angloise de ce Livret, dans son *Theatrum Anonymorum*, p. 514. N. 2010. faite par W. C. (*William Chavie*) & imprimée à Londres, en 1580. *Rob. Fysber* en indique une autre Version, dans son *Catalogus Bibliothecae Bodlejanae*, T. I. Oxonii, 1738. in Fol. p. 455. qui a vu le jour à Londres, en 1630. in 4to. & vient de la main de *William Freake*.

Chrétien Francken a écrit divers autres Livrets, dont Mr. *Henningius* a parlé dans les *Miscellanea Lipsiensia* T. X. p. 137. & suiv. qui sont *très-rare*s. On cite une Epître dans le *Thesaurus Bibliothecalis*, T. I. p. 136. Note * que l'on met de ce nombre. *Sigisfundus Jacobus Api-*

nus en donne le Titre suivant, dans ses *Vitae Professorum Philosophiae Academiae Altorfinae, Norimbergae*, 1728. in 4to. p. 53. „*C. Franckii* Epistola, in „qua deplorat suam a societate *Jesu* & „Eclesia Catholica discessum, eiusque fidem „ac religionem a se temere oppugnam. „*Wirtzburgi* excudebat *Henricus Aque-* „*nus* Anno MDLXXXIII. in 4to. „ Il a inséré dans cet endroit, cette Epître toute entière, parce qu'elle contient diverses particularités de la vie du dit *Franckius*.

Il n'y a point de Livre plus *rare* que celui qu'il écrivit contre la Trinité, lorsqu'il étoit Régent de l'Ecole de Chmielnicz: & qu'il fit imprimer à Racovie chez *Alexius Rodezki*. Il l'obligea à quitter la Pologne: & l'imprimeur en perdit non seulement tous les Exemplaires; mais il fut mis en prison: & n'en sortit qu'à la sollicitation de *Stanislaus Tyszkicki* Gentilhomme Polonois, qui adressa un Discours au Roi *Estienne*, en faveur du dit *Rodecius*, par lequel il obtint son élargissement; v. *Christoph. Sandii* Bibliotheca Anti-Trinitariorum, Freistadii, 1684. in 8vo. p. 87. & 82. Item *Samuel Friedrich Lauterbach* Polnische Arianische Socinismus; Frankfurt, 1725. in 8vo. p. 304.

(8) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Mm r p 3

Franco

JOAM FRANCO BARRETO.

Cyparisso. Fabula Mythologica. Lisboa por Pedro Crasbeeck, 1631. in 4to. Fort-rare. (9)

JOSEPH

Franco naquit à Villa-Viçosa en Portugal. Il passa en Espagne où il étudia la Médecine dans l'Université d'Alcalá: de retour en Portugal, il fut nommé par le Roi D. Jean III. son propre Médecin; & après avoir beaucoup voyagé, il fut fait Professeur dans l'Université de Seville, *Nicolas Antonio*, qui prétend Bibl. Hisp. Tom. I. p. 326. que *Franco* étoit *Valencien*, ne s'est pas donné la peine d'en alléguer aucune preuve, qui put balancer celle que nous fournit le Docteur *Jorge Cardoso* dans ses Mémoires destinés pour la *Biblioteca Portuguesa*, où il assure comme nous que *Franco* étoit Portugais, & né à Villa-Viçosa.

Fr. D'Oliveyra.

Vicente Ximeno parle de notre Auteu[r], dans ses *Escritores del Reyno de Valencia*, T. I. en Valencia, 1747. in Fol. p. 151. & dit: „*Francisco Franco*, Docteur en „Medicina, natural de la Ciudad de San „Felipe, antes Xativa, illustré à España, „y Portugal con su doctrina „Floreció por los años 1569. y dio à luz „las Obras siguientes:

„1. Libro de Enfermedades contagio- „sas, y de la preservacion de ellas.

„2. Tratado de la Nieve, y del uso de „ella. Sallerou juntas en Sevilla por „Alfonso de la Barrera 1569. en 4to. El

„Tratado de la Nieve se imprimio tam- „bien de por si. „

D. C.

(9) Memoire Ms. de Mr. le Che- valier D'Oliveyra.

Lès Ouvrages de cet Ecrivain, aussi illustre par sa naissance que par son savoir, sont fort estimés, & avec raison, en Portugal. Il naquit à Lisbonne l'an 1600. Philosophe, Poète, & Guerrier, on lui vit faire plusieurs actions de Valeur dans l'Armée que le Roi envoya en Amerique en 1624. pour reprendre la Ville de Bahia, qui étoit occupée alors par les Hollandois. De retour à Lisbonne, il abandonna la profession des armées, & se donna tout entier à l'étude du Droit Pontifical dans l'Université de Conimbre. Après la mort de son Epouse il reçut l'Ordre de Prêtrise avec un Bénéfice dans le Village du Redondo, où il vécut quelques années jusqu'en 1648. qu'il passa au Village du Barreyro en qualité de Vicaire *da Vara*. Voyez *Moreri* Dict. Histor. art. *Franco Barreto*.

L'Ouvrage dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, est un Poème en Stances de huit Vers. J'y ajouterai divers autres Ecrits du même Auteur qui sont rares, & presque inconnus dans ces pays ici.

,L. Rela-

JOSEPH FRANCO SERRA M.

Los cinco Libros de la sacra Ley interpretados en Lengua Española.

„I. Relaçam da Viagem que a França fizera *Françisco de Mello*, Monteyro „mor de Reyno, e o Dr. *Antonio Coelho de Carvalho*, hindo por Embaxxadores „Extraordinarios del Rey D. *João* o IV. „da gloriosa Memoria, a El Rey de „França Luis XIII. cognominado o Justo „Anno 1641. Lisboa por *Lourenço An- „veres*, 1642. in 4to. „

Franco Barreto étoit Secrétaire de l'Ambassadeur dont il décrit le Voyage dans cette Relation. Il y promet p. 56. de donner au Public une *Liste des Officiers de la Maison Royale de France*, mais cet Ouvrage n'a jamais paru, & il ne s'est pas même trouvé parmi les Manuscrits.

„II. Catalogo dos Christianissimos Reys „de França, e das Rainhas suas Esposas, „prozapia, annos de sua Vida, de seu „Reynado, e onde estam enterrados. Lisboa „por *Domingos Lopes Rosa*, 1643. in 4to. „

Ce Livre a été dédié par l'Auteur à D. *Manoel da Cunha* Evêque d'Elvas, & Prémier Chapelain du Roi.

„III. Eneida Portuguesa I. Parte, Lis- „boa por *Antonio Crasbeck de Mello*, „1664. in 12mo. II. Parte, ibid. par le „même Imprimeur 1670. in 12mo. „

C'est une Traduction de l'Enéide de *Virgile* ; & c'est une Traduction fort heureuse selon les Portugais. Le Jésuite *Reys* dans son *Enthusias. Poet. N. 43.* en parle ainsi :

... *Pari Phoebus dignatus honore Barretum est*, verſa qui tota *Aeneide*, *Luso Virgilium* facit ore loqui (ſi ſermo Latinus Diſcrepat à *Luso*, quod, qui neſcivit utrumque Conceſſiſſe poteſt tantum.)

„IV. Orthographia da Lingua Portu- „gueſa. Lisboa por *João da Costa*, 1670. „in 4to. „

„V. Flos Sanctorum. Historia das Vi- „das, e obras inſignes dos Santos &c. „Lisboa por *Antonio Crasbeck de Mello*. „1674. in Fol. „

Barreto a traduit ce *Flos Sanctorum*, de l'Eſpagnol compoſé par le Jéſuite *Ribade-neyra*, ſans cependant le mettre en peine de corriger les bévueſ & les impertinen- ces du Jéſuite qu'il copioit.

„VI. Index de todos os nomes pro- „prios que eſtam no Poëma de *Luis de Camoens*. Lisboa por *Antonio Crasbeck de Mello*, 1669. in 4to. „

Cet Auteur aiant diſtribué cet *Index* en trois Volumes, on peut le regarder comme une eſpèce de Dictionnaire Hiſto- rique, Poétique, & Géographique. Il joint à chaque Livre du Poëme de *Camoens* un Argument qui indique le ſujet du Livre.

„VII. Elegia e Soneto à morte de *Juan Peres de Montalvan*. „

Les Poéſies de *Franco Barreto* ont été imprimées avec toutes les autres qui ont été

Española. Amsterdam por *Miguel Dias* año de la Creacion 5455. (1695.) in 4to. Très-rare. (10)

DANIEL

été publiées à l'honneur du Poëte *Montalvan*, Espagnol Comique, dans un Livre intitulé : *Lagrimas Panegiricas*. Madrid. 1639. in 4to. Les dites Poësies de *Barreto* se trouvent pagg. 64. & 65. de ce Livre, qui certainement n'est pas commun.

„VIII. Bibliotheca Portuguesâ. „

La *Bibliotheca Portuguesâ* de *Franco Barreto* n'a jamais vû le jour. Si je parle ici de ce Ms. c'est parce que *Nicôl. Anson*. Bibl. Hispan. Tom. I. p. 329. col. 2. l'a fait aussi : & parce que je me crois obligé d'informer le Public que c'est à cet Ouvrage de *Barreto* que je dois en grande partie les Memoires au sujet des Ecrivains Portugais, & de leurs Ouvrages dont je donne ici une Notice. Mr. *Barbosa* a fait le même avet sincère dans sa *Bibl. Lusit.* & il le devoit ; car le Ms. qu'il dit lui avoir été confié par le Duc de *Cadaval*, est celui-là même dont ce Seigneur nous avoit permis à mon Pere & à moi d'extraire les Memoires dont nous aurions besoin. D'ailleurs nous avons eu en notre possession pendant plus de six mois l'Original de ce Ms. qui avoit appartenu au Cardinal de *Sousa*, & qui se conservoit dans la Bibliothèque du Duc de *Lafons*.

Avant le dernier desastre de Lisbonne nous pouvions nous flater de posséder plusieurs MSS. de *Franco Barreto*, comme par exemple : *Historia Ecclesiastica da Cidade de Eoira*, in Fol. *Olbos*, suas & r-

tudes, e seus Vícios, in 4to. *Odes de Moracio em Verso Portuguez*, in 4to. lesquels se conservoient dans la dite Bibliothèque du Duc de *Lafons*. A présent que ces Mss. avec plusieurs autres ont été réduits à cendres par l'embrasement de Lisbonne, les Portugais ne peuvent que regretter amèrement la perte irréparable qu'ils ont faite par là.

Mais pourquoi ont ils négligé de publier ces Manuscrits s'ils étoient persuadés qu'ils contenoient des choses excellentes ? Je rougis d'avoir à avouer si souvent la paresse ou l'indolence de mes Compatriotes, qui les prive maintenant de tant d'excellentes productions, qui avoient rendu nos anciens Ecrivains si illustres, & leur avoient attiré une gloire qui rejailliroit sur tous les Portugais en général.

Notre Auteur avoit écrit l'*Histoire de l'Expédition des Portugais pour le recouvrement de la Capitale du Brésil*, que les Hollandois leur avoient enlevée ; & comme il en avoit été un témoin oculaire, s'étant trouvé lui-même à cette Expédition, on peut compter sur le détail qu'il en donna, & qui est des plus dignes de parvenir à la connoissance de tout le monde. Mais malgré cela les Portugais n'ont jamais pû se résoudre à rendre public un si beau morceau de leur Histoire.

F. D'Oliveyra.

(10) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce

DANIEL FRANCOUS.

Danielis Franci Disquisitio Academica de Papistarum Indiciis Librorum Prohibitorum & Expurgandorum, in qua de Numero, Autoribus, Occasione, Contentis, Fine, Damnis, & Jure Indicum illorum disseritur, ut vicem LL. CC. sustinere, inq; illam referri commodè possit, quicquid uspiam occurret de Librorum prohibitione aut depravatione. Praemissa est Cl. *Arnoldi* ad Autorem Epistola; adjectique sunt Indices locupletissimi Autorum atq; Rerum. Lipsiae, Sumptibus Haeredum *Friderici Lanckisii*, Typis *Jo. Heinrichi Richter*. Anno MDCLXXXIV. (1684) in 4to. Pagg. 226. Sans les pièces liminaires & les Tables. *Rare.* (11)

ANTO-

Ce Juif nâquit à Amsterdam, où il mourut fort jeune étant Maître de la Langue Sainte, qu'il savoit en perfection. Son Pere & sa Mere étoient Portugais, & tous deux avoient abandonné le País de leur naissance pour cause de Religion. Voyez *Jacob le Long* Bibl. Sacr. p. 368. col. 1. Cette Traduction du Pentateuque n'a jamais paru en Portugal que je sâche: & je ne l'ai jamais vue ni en Hollande ni en Angleterre. *F. D'Oliveira.*

(11) Histoire des Ouvrages des Savans de Mr. Basnage de Beauval, T. XII. à Amsterdam, 1720. in 12mo. p. 427. *Schelhornii Amœnitates Literariae*, T. XIV. Francof. 1731. in 8vo. p. 608. *Theophili Sinceri* Nachrichten von raren Büchern, Frankfurt, 1731. in 8vo. p. 270. *Unschuldige Nachrichten*, 1732. p. 619. *Gottlieb Stollens* Anmerkungen über D. Heumanns Conspectum Reipublicae Literariae, Jena, 1738. in 8vo. p. 640.

(Tom. VIII.)

Ce n'est qu'avec beaucoup de difficulté & de patience que j'ai pu enfin acquerir un Exemplaire de cet Ouvrage. Cela me fait soupçonner, que le Commissaire Imperial, qui en avoit saisi les Exemplaires, que l'on avoit envoyé à la Foire de Francfort, ne les a pas rendus au Libraire. *Daniel Francus* a rapporté les circonstances de cette suppression de son Ouvrage, dans une Lettre écrite à *Theophilus Spizelius* & datée de Weida, au mois de Fevrier 1686. Mr. *Schelhorn* en a conservé un fragment, dans ses *Amœnitates Literariae*, T. XIV. p. 608. Le voici: „Non possum non hac occasione fatum, quod Indices mei Expurgatorii sunt experti, narrare. Commisarius liquidem „Caesareus, qui Francofurti ad Moenum „libros recens editos solet inspicere, ne „quid in lucem prodiret, quod Juribus „Imperatoris, atque imperii directe quae „officere, non requisita, ut alias moris „est, ordinarii Magistratus autoritate, „Bibliopolium Lipsiense, ubi Exemplaria „Indi-

Nnn

ANTONIO FREYRE. Augustin.

Primor o honra da Vida soldatesca no Estado da India. Lisboa por Jorge Rodrigues, 1630. in 4to. Rare. (12)

ANTO-

„Indicum meorum asservabantur, vi apere-
riendum, & omnia Exemplaria curavit
„inde auferenda. Bibliopola Lipsiensis
„quamprimum hoc rescivit, ob injuriam
„sibi factam & damnum illarum questus
„est apud Magistratum oppidanum, qui
„Commissarium Caesareum violatae juris-
„dictionis reum postulavit, & tandem hoc
„responsi accepit: Titulum disquisitionis
„meae corrigendum, & vocem: *Papista-*
„rum, prorsus omittendam esse. Verum
„hoc a me nunquam impetrabitur. „

Mr. Bayle a donné un bon Extrait de cet Ouvrage, dans ses Nouvelles de la Republique des Lettres, Juillet, 1685. p. 756. & suiv. On trouvera la vie de notre Auteur, dans Les Gazettes Savantes de Leipzig, (Neue Zeitungen von Gelehrten Sachen) 1729. p. 940. où l'on remarque, qu'il avoit posé les fondemens de cet Ouvrage dès l'année 1666. où il soutint publiquement des Thèses à Leipzig, le 7. Juillet, sous la présidence du célèbre Jacob Thomaeus, qu'il intitula: „Specimen de Papistarum Indicibus Librorum „prohibitorum & expurgandorum. „ Il fit ensuite des additions très-considérables à cette pièce, & en forma le Traité dont il est ici question.

(12) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Ecrivain a vû le jour dans la Ville de Beja en Portugal, & ses Ancêtres étoient fort-illustrés. Il entra dans l'Ordre de S. Augustin le 16. de Janvier 1585. & après avoir été l'un des Qualificateurs de l'Inquisition de Lisbonne, il devint Député de ce Tribunal le 4. d'Octobre 1617. Il mourut à Lisbonne le 2. de Septembre 1634. Voïcz Leon, Bibl. Orient. Tom. L Tit. 14. col. 454.

Le P. Freyre n'est pas l'Auteur de ce Livre, qui a été composé dans les Indes Orientales par un Portugais, dont on n'a jamais su le nom, mais c'est lui qui lui a donné la forme, qui l'a mis au jour après l'avoir corrigé, & qui y a joint un éloge fort éloquent de sa façon.

L'on a encore des Ouvrages de notre Auteur, qui sont tout aussi rares que le précédent.

„I. Thezouro espiritual com seu Com-
„mento, e duas Praticas Espirituaes e huma
„exposiçam do Pater noster. Lisboa por
„Antonio Alvares, 1624. in 8vo.

„II. Manual dos Evangelhos em Ver-
„sam paraphrastica, e Meditações. Tom. I.
„de todos os das Missas da Vida de Christo,
„e da Virgem, e de outros muitos inclui-
„dos nos Mysterios dos tres Rosários
„commum das Almas, e dos Domingos,
„e do Denario. Lisboa por Vicente Al-
„vares, 1626. in 8vo. „

ANTONIO FREYRE. Trinitaire.

Officio particular em louvor do Principe dos Anjos o glorioso
 Archânjo S. Miguel. Lisboa por *Lawrence* de Anvers, 1641. in 8vo.
Edition fort-rare. (13)

FRANCISCO FREYRE. Jésuite.

Apologia Veritatis & Justitiae praesertim in foro conscientiae vindicatrix. 1642. in 4to. *Fort-rare.* (14)

Fran-

(13) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce Pere naquit à Lisbonne, & y prit l'Ordre des Trinitaires le 16. de Janvier 1621. Il a été regardé comme un bon Prédicateur, & il mourut dans un âge fort avancé à Lisbonne le 5. de Novembre 1644. Il avoit composé ce petit mauvais Livre en Latin, mais ou il n'a jamais été imprimé en cette Langue, ou s'il l'a été, il faut qu'il soit extrêmement rare. J'ignore le nom de celui qui'en a fait la premiere Traduction en Portugais: La seconde, qui parut à Lisbonne par *Philippo Villela*, 1701. in 12mo. a été faite par *Crissim de Andrade*, Chapelain de la Chapelle Royale, & Chantre en second de la Cathédrale de Lisbonne.

Le P. Freyre a écrit un autre Ouvrage, intitulé: „Rosario de N. Senhora com „os Evangelhos qui a Igreja canta em „seus Mystérios, distribuidos por cada „des Ave Marias, com os seus Psálmos „que começam pelas letras de *Maria*. „Lisboa por *Pedro Grasbeeck*, 1629. in „12mo. „ *Rare.*

On a aussi sous le nom du même Auteur: „Disparates muy graciosos. Lisboa „por *Vicente Alvares*, 1612. „

Il n'est pas bien sûr que ce Livre soit composé par le même Auteur, mais il est vrai qu'on le lui attribue avec raison, puisqu'il porte son nom sur le Titre. Peut-être y avoit-il alors un autre Pere du même nom que nous ne connoissons pas, & peut-être aussi que le veritable Auteur a voulu se cacher sous le nom du Pere *Antonio Freyre*.

(14) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Ecrivain naquit en Portugal dans le Village d'Estremoz l'an 1597. A l'âge de 14. ans il entra dans l'Ordre des Jésuites. Il enseigna les humanités dans le College de Conimbre; & étant allé à Rome pour y étudier la Théologie, il y fit de tels progrès, qu'il eut l'honneur de presider aux Actes Litteraires, qui s'y faisoient dans le College Germanique, & qu'il y expliqua aux Ecoliers de ce College toutes les Controverses les plus difficiles.

Franciscus Freyre De rebus Sanctae Elizabethae Lusitanorum Reginae. Lugduni apud Jacobum Cardon & Petrum Carvillat, 1677. in 12mo. Fort-rare. (15)

JOAN-

ciles de la Théologie Polémique. De retour en Portugal il fut fait Maître aux Arts, & Professeur de Théologie Morale, pendant plusieurs années dans l'Université d'Evora. Quoiqu'il eut donné presque tout le tems de sa vie à l'étude de la Théologie, il ne se fit pas moins admirer par ses grandes connoissances dans le Droit Civil, & dans le Droit Canon. Il mourut d'apoplexie dans le Collège de S. Antam de Lisbonne le 16. de Septembre 1644. On lit dans la Bibl. Societ. p. 228. col. 2. qu'il mourut le 16. d'Août, mais cela n'est pas vrai. *Nicol. Ant. Bibl. Hispan. Tom. I. p. 327. col. 1.* a fait mention de cet Ecrivain, de même que *Frankenau, Bibl. Hispan. Gen. Herald. p. 129. Girard, Diario delle cose Memorab. Part. I. p. 25. Gienero, & Francisq. de Francisq. Philolog. Dissert. de Franc. Litterat. Sect. 3. N. 20.*

Bien que le Livre dont il est ici question, ne porte pas le lieu où il a été imprimé, nous savons très-certainement qu'il parut à Amsterdam; car un Portugais nommé *Martinbo Joseph*, qui demeurait dans cette Ville-là, & aux soins duquel nous devons la publication de ce Livre, en parle dans une Lettre qu'il écrivit alors à un de ses amis nommé *Nicolas de Carvalha*, & qui demeurait à Porto. Le Pere Freyre dans cet Ouvrage défend le droit en vertu duquel la Maison

de Bragance se mit en possession du Royaume de Portugal; & c'est par cet Ouvrage que nous apprenons, que l'Auteur avoit été long tems emprisonné dans la Ville d'Evora, pour avoir toujours opposé publiquement ce droit de la Maison de Bragance, aux injustes prétentions du Roi d'Espagne.

(15) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Nôtre Auteur a donné ce Livre au public sous le nom de son Frère *Bras Freyre de Pina*. Comme les Biographes étrangers ont fait mention de quelques Manuscrits du Pere Freyre, il est à propos que j'en parle ici. En voici les Titres.

I. *De Symbolis Heroum Libri V.* L'original de ce Ms. dont il est fait mention in Bibl. Societ. p. 228. col. 1. se conserve dans la Maison Professe des Jésuites à Rome.

II. *Conciliorum Libri V.* Le Dr. *Manoel Thomado da Fonseca* dans ses *Decision. Decif. 225. N. 9.* a cité la LXXX. consultation du Pere Freyre, insérée dans le Ms. dont il est ici question.

III. *Arte de bem morrer.*

IV. *Philosoph. Vniversa.*

V. Ca-

JOANNES FREYRE.

Commentarius in septem priora Capita Libri Judicum. Vlyssipone apud *Georgium Rodrigues*, 1640. in 4to. *Rare.* (16)

JA-

V. Catena in IV. Libros Regum. *Jacob Le Long* a parlé de ce Ms. dans la Bibl. Sacr. p. 732. col. 2.

VI. *De excellenti magnitudine Imperii Austriaci.* C'est *Franchenau*, in Bibl. Hisp. General. Herald. p. 120. qui a fait mention de ce Ms.

VII. In funere Excellentissimi *Theodosii* Ducis Brigantini D. *Eduardo* ejus Filio dicatus. Ce Ms. in 4to. se conservoit à Lisbonne dans la Bibliothèque du Roi. C'éroit une Eglogue intitulée *Theodosius*, & dont les Interlocuteurs étoient nommés *Gratus*, *Titus* & *Pellaeus*. Elle commençoit par ces Vers;

Mortuus est noster *Theodosius* gloria
ruris:

Le dernier Vers étoit celui-ci:

Vnus erit quondam grande Maronis
opus.

Il ne faut pas confondre notre Auteur avec un autre *Francisco Freyre* de l'Ordre des Minimes de *S. François de Paule*, qui étoit très-versé dans la lecture de l'Ecriture Sainte, qu'il enseignoit dans l'Université de Seville. Il a été Qualificateur du S. Office, & Visiteur de son Ordre, dans la Province de Castille; & fort estimé par son savoir, & par l'innocence de ses mœurs. Cet Ecrivain, en qualité de Portugais, a été inséré dans la Biblioth. Lusitana de Mr. *Barbosa*.

Jacob le Long Bibl. Sacr. p. 732. col. 1. a parlé de cet Ouvrage. Je ne le connois pas; & comme nos Biographes usent me donnent aucun éclaircissement là dessus, j'ignore si l'Ouvrage en question a jamais été imprimé. Par conséquent s'il s'en trouve quelque édition on doit le regarder comme très-rare. F. D'Oliveyra.

(16) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Auteur naquit à Lisbonne & entra chez les Jésuites le 24. d'Avril 1596. Il étoit fort savant dans la lecture de l'Ecriture Sainte. Il mourut âgé de 34. ans le 25. de Juillet 1620. Voyez *Haltervord*, Bibl. Curios. p. 415. col. 2. *Jacob le Long* Bibl. Sacr. p. 732. col. 2. Bibl. Societ. p. 450. col. 2. *Nicol. Anton*, Bibl. Hisp. Tom. 2. p. 529. col. 1. *Calmet* Bibl. sacrée, Part. 2. p. 124.

Quoique cet Ouvrage posthume soit imparfait, il ne blesse pas d'être forestimé. C'est pourquoi on l'a réimprimé à Madrid, en 1642. in 4to. *Rare.*

On a aussi de notre Auteur une pièce intitulée, *Vita D. Francisci Suarez Granatenensis*, qui se trouve au commencement du Livre de *Angelis* du Pere *Suarez*, Lugduni apud *Horatium Cardon*, 1621. in Fol. *Rare.*

Nnn 3

JACINTO FREYRE DE ANDRADA.

Vida de Dom *João De Castro* quarto Vice Rey da India, em tempo do Rey D. *João III.* até a seu falecimento no anno de 1548. por *Jacinto Freyre De Andrada*. Lisboa na Officina Crasbeeckiana. 1651. in Fol. *Fort-rare.* (17).

JOSEPH

(17) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Ecrivain qui tira son origine d'une Noble & ancienne famille, nâquit dans la Ville de Beja en Portugal, & mourut à Lisbonne le 13. de Mai 1657. âgé de 60. ans. Il a été Abbé de Sambade, & en dernier lieu de Ste Marie des Champs, qui est un des plus riches Bénéfices du Royaume. Il a voyagé en Espagne, où il a été fort considéré, & bien souvent consulté dans des affaires de la dernière importance. Mais ayant pris le parti de la Maison de Bragance, & ayant défendu son droit à la succession de Portugal, contre *Philippe II.* qui en avoit fait l'usurpation, il perdit la faveur de ce Prince, & même, non sans danger. Il fut obligé de se sauver de Madrid, & de se réfugier en Portugal, dans son Abbaye des Champs. Il a refusé l'Evêché de Viseu qui lui fut offert par le Roi D. *Jean IV.* Aussi avoit-il refusé d'être Précepteur du Prince *Alphonse*, qui a été depuis Roi de Portugal sous le Nom d'*Alphonse VI.* connaissant mieux que personne, que ses leçons & ses soins seroient inutiles pour former un Prince, auquel la nature avoit refusé les dispositions nécessaires pour s'accommoder d'une bonne doctrine.

Jacinto Freyre est de tous les Ecrivains Portugais celui qui a le mieux atteint le stile sublime sans déroger à la clarté. Il est en un mot le *Demosthène* de la Lusitanie, & le *Ciceron* du Portugal. Les Ecrivains étrangers n'ont presque pas connu ses Ouvrages; excepté *Nicol. Anton.* Bibl. Hispan. & *Franckenau* in Bibl. Hisp. Gen. Herald. p. 198.

L'Ouvrage dont il est ici question est celui qui a fait le plus d'honneur à *Jacinto Freyre*: & il l'entreprit pour faire plaisir à D. *Francisco De Castro*, Inquisiteur Général du Royaume, & petit Fils du Vice Roi dont il décrit l'Histoire. La premiere Edition que je viens de marquer est la plus estimée & la plus recherchée. La seconde & fort-belle Edition de cette Histoire est celle de Lisbonne, chez *João da Costa* 1671. in Fol. elle n'est pas seulement rare, mais fort-rare: & c'est à cause de cela qu'on en a fait depuis trois Editions à Lisbonne; L'une a été faite par les héritiers de *Miguel Manescal*, 1703. in Fol. Rare: L'autre est de l'imprimerie de la Musique en 1722. in 8vo. & la dernière a été imprimée chez *Antonio Iffidoro da Foisca* 1736. in 4to. Cet Ouvrage a paru traduit en Anglois par *Peter Wichek* sous ce Titre. „The life of Dom „John

JOSEPH FREYRE DE ANDRADE.

Officio particular em louvor de Principe dos Anjos S. Miguel Archanzo. Lisboa por *Manoel da Sylva*, 1638. in 12mo. *Fort-rare.* (18)

JOAM

„*John de Castro* the fourth Viceroy of „*India*. London by *Henry Herringman*. „1664. in Fol. „ Je crois que cette Traduction est très-rare. Le savant Jésuite *Francisco Maria del Rosso*, nous a donné cette Histoire traduite en Latin, Romæ in Typographia *Rochi Barnabè* 1717. Cette Edition est enrichie du Portrait du Vice Roi D. *Jean de Castro* artistement travaillé, & on lit au bas ce Distique.

Qualis quantus erat pietate insignis, &
armis

Spirat adhuc picta, Castrius in Ta-
bula.

Voici le jugement du Traducteur au sujet de l'Ecrivain qu'il traduit: „Scri- „ptor, quem interpretandum suscepit, ut „magni est apud Lusitanos nominis: ita „Nationibus caeteris non improbabatur; „habet enim in narrando non mediocrem „fucunditatem, & illaboratum candorem; „pressus est & velox ut historicum decet, „quin tamen obscurus sit, vel supinus, „elegantiam sectatur, sed non jejunam, „acumen sed minime illiberale. „

Nous avons du même Auteur une Traduction Portugaise d'un Traité anonime intitulé, *Lysitania liberata* composé par *Manoel da Cunha*, premier Chapelain du Roi. Elle a été imprimée sans qu'on y ait marqué l'année, ni le lieu de l'Impression, sous le Titre suivant: *Portugal ri-*

florada. in 12mo. *Jacinto Freyre* a dédié cette Version à la Reine D. *Luísa de Gutman*, le 20. Mars 1645. & je regarde cette Traduction comme fort-rare, aussi bien que l'Original Latin. Notre Illustre Historien étoit aussi un Poète célèbre. Nous avons eu le malheur de perdre presque toutes les Poésies par l'incendie qui consuma la maison qu'il habitoit à Lisbonne près d'une porte de cette Ville qu'on appelloit la Porte de S. *Antam*. De ses Ouvrages Poétiques qui ont échappé au feu on n'a donné jusqu'ici au Public que la *Fable de Narcisse*, qui contient 54. Stances de 8. Vers, la *Fable de Polyphème & Galatée*, qui contient 61. Stances, quelques Sonets, & autres petites pièces, qu'on a insérées dans le Tome III. de la *Fenix renascida*, depuis la page 316. jusqu'à la page 384. Cet Ouvrage a été imprimé à Lisbonne chez *Joseph Lopes Ferreyra* 1718. in 8vo. Mr. D'Oliveyra mérite toute ma reconnaissance pour cet article, qui supplée abondamment aux défauts de celui que j'ai donné dans le T. I. de cette Bibliothèque, p. 304.

(18) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce Portugais naquit à Lisbonne. Il aspirait à la Prêtrise, & il étoit, dit-on, fort

JOAM FREYRE CARROLAS.

Epigrammata in laudem Omnium Sanctorum quorum natalem diem sacrosancta celebrat Ecclesia secundum Kalendarium Romanum. Inscriptum Serenissimo Principi Cardinali Alberto Archiduci Austriac. Vlyssipone apud Antonium Rodericum. 1586. in 4to. *Rarissime.* (19)

ANTONIO DE FREYTAS.

Primores Politicos, e regalias de nosso Rey. Lisboa por Manoel Da Sylva, 1641. in 4to. *Rare.* (20)

FRIDERICUS II. Imperator.

Reliqua Librorum *FridERICI II.* Imperatoris, de arte venandi cuncta, cum *Manfredi* Regis additionibus. Ex membranis vetustis nunc

fort pieux: je veux le croire; mais on dit aussi qu'il étoit fort Savant, & assurément il n'en a pas donné des preuves dans cet Ecrit, ni dans celui qui est intitulé: „Tratado de Sanctissimo Sacramento do Altar, com hum exercicio para antes e depois da sagrada Communion, e modo de examinar a Consciencia para os que se confessam a misero: acto de Contrição, o Orações jaculatorias para pedir o amor de Deos, tirado do Livro de Exercícios santos de D. Francisco Bermudes de Castro, Mestre em sagrada Theologia. Lisboa por Manoel da Sylva 1632. in 8vo. *Fort rare:* & ibid. por Antonio Alvarez, 1652. in 8vo. *Rare.* „

Le premier de ces Traitez a cette singularité, ou pour mieux dire cette disparité, qu'il est entièrement composé en Latin, & que le Titre est en Portugais.

Nous n'avons que ces deux Ecrits de cet Auteur.

(19) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier L'Oliveyra.

Ce Poëte & Prêtre Portugais a vû le jout dans le Village de Torres Novas du Diocèse de Lisbonne. Il est peu connu.

(20) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Auteur nâquit à Tangere, Colonie Portugaise dans l'Afrique, & l'on fait à peine qu'il étoit Docteur en Droit Civil. Ce Livre est d'un stile fort élégant. L'Auteur y a répandu beaucoup d'érudition sacrée & profane: & l'a dédié au Roi D. Jean IV.

nunc primum edita. *Albertus Magnus* de Falconibus, Asturibus, & Accipitribus. Augustae Vindelicorum. ad insigne pinus. Apud *Joannem Prætorium*, anno MDXCVI. (1596.) Cum privilegio Cæsaris perpetuo. in 8vo. Pagg. 414. Sans la Dédicace, l'Avis au Lecteur & la Table. *Fort-rare.* (21)

JOAN-

(21) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 13. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. III. p. 103. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Frankfurt, 1731. in 8vo. p. 227. 228. Catal. Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Büemannii, Mindae, 1732. in 8vo. p. 116. Catal. Bibliothecæ Corn. van Bynckershoek, Hagae-Com. 1743. in 8vo. Append. p. 22. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 62. Bibliotheca anonymiana, Bremæ, 1742. in 8vo. p. 44. Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecæ Academicæ Jenensis, Jenæ, 1746. in 8vo. p. 56. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 288. Hamburgische Berichte, 1750. p. 317. Göttingische Anzeigen von Gelehrten Sachen, 1757. p. 327.

Mrs. *Duve* & *Bunemann* possèdent chacun un Exemplaire de cet Ouvrage remarquable par la dignité de son Auteur, & par la curiosité de son sujet.

On y voit d'abord, au revers du Titre le témoignage qui suit :

Fridericus II. Imperator.

„Nos professû, qui divina largitione
„populis præsidemus, generali, qua
(Tom. VIII.)

„omnes homines naturaliter scire deside-
„rant, & speciali, qui gaudent aliqui vri-
„litare proficere, ante suscepta nostri re-
„giminis onera, semper a iuventute no-
„stra quaesivimus (scientiam) formam
„eius indefinenter annuimus, & in odore
„vnguentorum suorum semper aspiravi-
„mus indefessè. Post regni verò nostri
„curas assumptas, quamquam operosa
„frequenter negotiorum turba nos distra-
„hat, & civili sibi ratio vendicet solici-
„tudinis nostræ partes, quidquid tamen
„temporis de rerum familiarium occupa-
„tione decernimus, transire nō patimur
„otiosum, sed totum in lectionis exerci-
„tatione gravitè libenter expendimus, ut
„animæ clarius vigeat instrumentum, in
„acquisitione scientiæ, sine qua morta-
„lium vita non regitur liberaliter. „

L'Editeur, qui n'a pas trouvé à propos de se nommer, mais que Mrs. *Menzen* disent être *Marcus Velferus*, dans leur Bibliotheca Virorum Militia ac Scriptis illustrium, Lipsiæ, 1734. in 8vo. p. 206. L'Editeur dis-je, a mis après la Dédicace un Avis au Lecteur, dans lequel il nous apprend diverses circonstances, que je ne dois pas omettre : „Au-
„tographum manuscriptum membræneum
„a V. Cl. quem humanitas & doctrina
„iuxta amant, *Joachimo Camerario*, Reip.
O o o „Nori-

JOANNES JACOBUS FRISIUS. v. *Cont. Gessnerus.*

Bibliotheca Philosophorum Classicorum Authorum Chronologica. In qua veterum Philosophorum Origo, Successio, Aetas, & Doctrina compendiosa, ab origine Mundi, vsq; ad nostram aetatem, proponitur. Quibus accessit Patrum, Ecclesiae Christi Doctorum: à temporibus Apostolorum, vsque ad tempora Scholasticorum ad an. vsq; Do. 1142. secundum eam temporis senectutem, Enumeratio. *Joanne Jacobo Friso* Tigurino auctore. Opus nouum: Bibliothecarius, Philosophis & Theologis vtile: atque omnibus literatis iucundum lectu futurum. Tiguri apud *Joannem Wolfium* typis *Frosch.* Anno M.D.XCII. (1592.) in

„Noribergensis Medico habuimus. Vetur,
„state id aliquot locis corruptum erat,
„itaque lacunis in editione bene multas,
„necessariò vides. Frequentes picturas
„autum aliarumq; rerum piæferebat, quæ
„hic commodè non potuerit exprimi....
„Vnam tamen & alteram ab initio dedi-
„mus Capitibus, iuxtae tan-
„tum memoriae, numeros addidimus,
„quæ in autographo non erant; de caetero
„fidem eius fidè sequuti, nisi si exscri-
„ptorem fugientes aliquot litterae sefel-
„lerunt
„Operis multò maximam partem peri-
„isse, res loquitur, & propositio atque
„diuisio etiam, quæ est in posterioris
„libri prologo. Deinde *Albertus Ma-*
„gnus libro de animalibus vige-
„simo tertio, pleraque ex expertis *Fri-*
„derici Imp. auct, quæ in his reliquiis
„non extant, cum eo tamen nomine
„opus istud designari, neutiquam videat-
„ur dubitabile. Vt desiderium ergo,
„qua potest, leniremus, *Albertina* sup-
„posuimus. (p. 357. — 411.)

„Imperitiam & asperitatem scriptionis
„saeculum excusat, quam rerum diligens,
„tam verborum negligens. „

Mr. *Bunemann* a aussi remarqué l. c. que l'on pouvoit apprendre dans ce Livre plusieurs façons de parler Latines du moiën âge. Il a taxé son Exemplaire à 5. écus.

Jean Erhard Pacius Diacon & Régent à Gunzenhausen, a traduit cet Ouvrage en Alemand, & a fait imprimer sa Version sous le Titre suivant: „*Friedrich* des „zweyten Römischen Kaisers übrige „Stücke der Bücher von der Kunst zu „beitzen nebst den Zusätzen des Königs „*Manfredus* und *Alberti Magni* Unter- „richt von den Falken und Habichten aus „dessen 23. Buch von den Thieren. Onolz- „bach 1757. in 8vo. „Pagg. 528. On a parlé de cette Traduction dans les Göttingische Anzeigen von gelehrten Sachen, de 1757. p. 325. & suiv.

in 4to. Feuillers 110. Sans la Préface & trois Epigrammes. *Fort-vare.* (22)

J E H A N F R O I S S A R T .

Le premier Volume de l'Histoire & Cronique de Messire *Jehan Froissart*, reueu & corrigé sur diuers Exemplaires, & suyuant les bons Auteurs, par *Denis Sauvage* de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescrestien Roy *Henry II.* de ce nom. Avec Priuilege. A Lyon, par *Jan De Tournes*, Imprimeur du Roy. M.D.LIX. (1559.) in Fol. Pagg. 462. Sans les pièces liminaires & les Annotations.

Le Second Volume de l'Histoire & Cronique de Messire *Jehan Froissart*, reueu & corrigé sur diuers Exemplaires, & suyuant les bons Auteurs, par *Denys Sauvage* de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescrestien Roy *Henry II.* de ce nom. Avec Priuilege. A Lyon, par *Jan De Tournes*, Imprimeur du Roy. M.D.LIX. Et à la fin: De l'Imprimerie de *Jean De Tournes* à Lyon, rue raizin, à l'enseigne des deux Viperes. in Fol. Pagg. 314. Sans les pièces liminaires & les Annotations.

Le

(22) Catal. Bibliothecae Gerhardi v. Mairicht, Bremæ, 1719. in 8vo. p. 652.

Je conserve, cette Edition originale, dont Mr. *Heumann* a donné un Extrait, dans ses *Acta Philosophorum*, P. IV. Halle, 1716. in 8vo. p. 720. où il remarque avec raison, que nous pouvons nous passer aujourd'hui de cet Abregé, depuis que nous avons les Bibliothèques de *Jean Albert Fabricius*. Ajoutons-y l'*Historia Critica Philosophiae* de Mr. *Brucker*, & pour les Peres & les Scholastiques, les *Cave*, les *Oudin* les *Ceill-*

siers &c. Mais ce sont autant de trésors dont on pourroit tirer à présent un Abregé plus complet que celui de *Frisius*. Cependant nous pouvons dire, qu'il a rompu la glace: & que pour son tems, cet Ouvrage ne pouvoit être que très-utile aux jeunes gens.

Janus Gruterus l'a inséré, dans son *Chronicon Chronicorum Ecclesiasticum*, L. II. Francof. 1614. in 8vo. p. 820. — 1092. & n'en a retranché que la Dédicace, & les Epigrammes faites à la louange de *Frisius*. Il y a fait des Additions en divers endroits.

O o o 2

Le Tiers Volume de l'Histoire & Cronique de Messire *Jehan Froissart*, reueu & corrigé sur diuers Exemplaires, & suyuant les bons Auteurs, par *Denis Sauvage* de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescrestien Roy *Henry II.* de ce nom. Avec Priuilege. A Lyon, par *Jan De Tournes*, Imprimeur du Roy, M.D.LX. (1560.) *Et à la fin*: De l'Imprimerie de *Jehan De Tournes* à Lyon, rue rayzin, à l'en-seigne des deux Vipères. in Fol. Pagg. 363. Sans la Dédicace, la Table & les Annotations.

Le Quart Volume de l'Histoire & Cronique de Messire *Jehan Froissart*, reueu & corrigé sur diuers Exemplaires, & suyuant les bons Auteurs, par *Denis Sauvage* de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescrestien Roy *Henry II.* de ce nom. Avec Priuilege. A Lyon, par *Jan De Tournes*, Imprimeur du Roy, M.D.LXI. (1561.) *Et à la fin*: De l'Imprimerie de *Jehan De Tournes* à Lyon, rue rayzin, à l'en-seigne des deux Vipères. in Fol. Pagg. 350. Sans la Dédicace, la Table & les Annotations. *Edition fort-rare.* (23)

FUG-

(23) Bibliothèque Historique de la France de Jacques Le Long, à Paris, 1719. in Fol. p. 368. N. 7293. Methode pour étudier l'Histoire del'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. V. à Paris, 1735. in 12mo. p. 475. Jo. Francisci Foppens Bibliotheca Belgica, T. II. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 643. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 291. Bibliothèque ancienne & nouvelle, à la Haye, chez P. Goffe, 1740. in 8vo. P.L. p. 111.

J'ai trouvé ici cette belle Edition, dans la Bibliothèque de feu Mr. le Président De Grose. *Denis Sauvage* a dédié ces quatre Volumes au Duc *Anne De Montmorency* Pair & Connétable de France, par quatre Dédicaces séparées. Il a mis un

Avertissement à la tête du premier Volume, dans lequel il nous apprend, qu'il a copié dans cette Impression, l'Edition de 1530. faite par *Antoine Costeau* Imprimeur à Paris: & qu'il s'est servi de deux autres Editions pour rendre la sienne plus corrécte, sçavoir de celle de *Michel le Noir* Imprimeur à Paris, de 1505. & de celle d'*Antoine Verard* aussi Libraire de Paris, sans aucune date. Il croit que cette Edition de *Verard* est plus ancienne que les deux autres; & que ces Editions niant été faites les unes sur les autres, le second Imprimeur a eu si peu de soin de corriger le premier, & le troisième le second, que ces trois Editions ne lui paroissent être qu'une seule. Il met du même rang l'Exemplaire du troisième Volume

lume de la Mer des Histoires, qui emploie les propres termes de *Froissart* en plusieurs endroits, & jusqu'au 177. Chap. du dit *Froissart*. Il nomme ensuite les Abregés dont il a tiré parti, & qui lui ont été d'un grand secours, pour les corrections qu'il a faites au texte corrompu de son Auteur; & nous avertit, qu'il a permis aux Compositeurs & Correcteurs de l'Imprimerie d'orthographier à leur mode cette Impression, & d'en ôter beaucoup de lettres superflues, pourvu qu'ils ne s'éloignassent point des raisons, que l'Antiquité pouvoit avoir pour elle.

Je ne m'arrêterai pas à examiner cette Edition, puisque Mr. *De La Curne* l'a déjà fait avec beaucoup de soin. Il en a découvert les défauts & les avantages, dans les Memoires de l'Academie des Inscriptions & des Belles Lettres, T. XIII. à Paris, 1740. in 4to. p. 568. & suiv. & conclut, p. 571. que si l'Edition de *Sauvage* est encore très-imparfaite; elle n'a point de défauts qui ne lui soient communs avec les Editions précédentes, & qu'elle leur est du reste infiniment supérieure.

Mr. *De la Curne* s'est fort étendu sur la vie de *Froissart* & sur son Histoire, dans les Memoires de l'Academie de Belles Lettres & des Inscriptions, T. X. p. 664. — 690. & T. XIII. p. 534. — 579. Il y a ajouté une Notice des Poésies de *Froissart*, T. XIV. p. 219. — 227. & l'on peut assurer sans crainte, qu'il a épuisé cette matière.

C'est dommer qu'il ne se soit pas appliqué avec autant de soin à la recherche des

Editions de l'Histoire de *Froissart*, qu'il l'a fait à l'égard de sa personne, & des autres circonstances de cette Histoire. Il indique dans le T. XIII. des Memoires de l'Academie des Belles Lettres, p. 567. cinq Editions de *Froissart*, trois Gothiques, & deux qui leur sont postérieures. Celle qu'il croit la première, est d'*Antoine Verard*, à Paris sans date, trois Volumes in Folio. La seconde est de Paris, chez *Michel le Noir*. le 15. Juillet 1505. deux Volumes in Fol. beau caractère. La troisième de Paris, chez *Galliot du Pré*, 1530. trois Volumes in Fol. La quatrième de Lyon, dont j'ai donné les Titres à la tête de cet article: & la cinquième, qui copie exactement la quatrième, est de Paris, chez *Gervais Mallot*, 1574. trois Volumes in Fol.

Comme les Editions Gothiques de *Froissart* sont très-rare, je n'en ai pu trouver que deux Exemplaires: l'un dans notre Bibliothèque Royale, & l'autre dans la belle Bibliothèque de feu Mr. le Baron *D'Ilten* Commissaire Général de Guerre de Sa Majesté. Je les examinerai Tome après Tome, pour en découvrir les singularités.

Le Tome I. de la Bibliothèque du Roi est intitulé: „Le premier volume de „*Froissart*. Des croniques de france, „dangleterre, descoce, despaigne, de „brenneigne, de gascongne, de flandres „& lieux circonuoiins. „ On y remarque à la fin la souscription qui suit: „Cy „finist le prier volume des cronicques de „messire *Jehan Froissart* sur les guerres de „France & dangleterre & autres lieux
O o o 3 „voysins.

„voysins. Imprime a paris pour françois
„regnauld libraire demourant en la rue
„sainct Jacques a lenseigne sainct Claude.
„in Fol. Feuilletz CCxxi. Sans la Ta-
ble. On voit au commencement & à la
fin de ce Volume un Elephant portant
une tour avec le nom de François Regnault.

Le premier Tome de l'Exemplaire de
Mr. D'Ilten porte absolument le même
Titre, que celui de Regnault, à l'excep-
tion de la figure gravée en bois, qui
représente trois fleurs de lis avec le chûte
d'Ant. Verard, au bas de laquelle on lit
son nom écrit au long. Cette figure se
trouve aussi à la fin du Volume après la
souscription suivante: „Cy finist le pmi-
„volume des croniques de messire Jehan
„froissart sur les guerres de France &
„& dangleterre & autres lieux voysins.
„Imprime a paris pour Anthoine Verard
„libraire iure demourant en la rue de la
„suisserie a lenseigne de sainct ichon le-
„uangeliste deûr la rue neufue nostre
„dame. Ou au palais au premier pillier
„deûr la chappelle fa ou len châte la
„messe de messeigneurs les presidentz.
„Petit in Fol. Feuilletz CCxxi. Sans
la Table. Ces deux Exemplaires sont
d'une même Edition, imprimée pour
François Regnault & Antoine Verard. Je
n'y ai remarqué aucune différence, que
celle des figures & des souscriptions.

Le Tome II. de notre Bibliothèque
Royale est intitulé: „Le Second Volume
„de froissart. Des croniques de France,
„dangleterre, descocce, despaigne, de bra-
„tagne, de gascogne, de flandres &
„lieux circonvoisins. Et à la fin: Cy

„finist le second volume des croniques de
„messire Jehan froissart sur les guerres de
„France, dangleterre, escocce, espaigne,
„bretaigne, flandres & autres lieux voi-
„sins. Imprime a paris pour françois
„regnault libraire demourant en la rue
„sainct Jacques a lenseigne sainct Claude.
„Petit in Fol. Feuilletz CCxxix.

Au lieu que cet Exemplaire porte sur
le Titre la marque de Fran. Regnault,
celui de Mr. D'Ilten y est orné de celle
de François Verard. On y a même im-
primé de nouveau les quinze derniers
feuilletz, sur lesquels je remarque des dif-
férences: & l'on y a mis à la fin du Vo-
lume, la souscription qui suit: „Cy finist
„le second volume de messire Jean frois-
„sart sur les croniques de France: Dan-
„glettre: Escocce: Espaigne: Bretaigne
„& Flandres: & lieux voisins. Imprime
„a paris par Michel le noir libraire de l'u-
„niuersite de Paris demourant deûr sainct
„Denis de la chartre A lymage nostre
„dame. Le quinziesme de Juillet Mil
„cinq cens & cinq. (1505.) in Fol.
Feuilletz CCxxix. Sans la Table. On
voit par ces souscriptions & par les figu-
res qui ornent les Titres de ce Tome II.
que Michel le Noir l'a imprimé, pour
Fran. Regnault & Ant. Verard.

Le troisième Volume des deux Exem-
plaires que j'ai devant moi est absolument
uniforme. Il est orné du Titre suivant:
„Le Tiers Volume de froissart. Des
„croniques de France, descocce, despaigne,
„de bretaigne, de gascogne, de flandres
„Et lieux circonvoisins. Et à la fin: Cy
„finist le tiers volume de messire Jehan
„froissart

„*froissart* sur les croniques de frâce, d'Angleterre, d'escocce, d'espaigne, de bretagne, & de flandres & lieux voisins. Imprime a Paris, par *Antoine verard* libraire demourant deuant la rue neufue nostre dame a l'enseigne saint *Jehan* leuangeliste ou au palais au premier pillier deuant la chappelle ou le châte la messe de messeigneurs prestidens. in Fol. Feuillet Ccxxx. Sans la Table.

Il n'y a aucune différence entre les deux Exemplaires du quatrième Volume, que j'ai deuant moi. Il est orné du frontispice qui suit, au bas duquel on voit la marque d'*Ant. Verard*: „Le quart volume de *froissart*. Des croniques de France, d'Angleterre, d'escocce, d'espaigne, de bretagne, de gascongne, de flandres „Et lieux circonuoisins. Et à la fin: Cy finist le quart volume de messire *Jehan froissart* sur les croniques de france, d'Angleterre, d'escocce, d'espaigne, de flandres, de nouarre, d'aragon nappes, d'hongrie & lieux circonuoisins Imprime a Paris Lan de grace mil cinq cens & dix „*buyt* (1518.) le vii. iour doctobre pour *Antoine verard* libraire demourant deuant la rue neufue nostre dame a l'enseigne saint *Jehan* leuangeliste Ou au palais au premier pillier deuant la Chapelle ou len chante la messe de messeigneurs prestidens. in Fol. Feuillet Cvi.

Ces quatre Volumes qui portent des noms de différens Libraires, sont tous imprimés avec les mêmes caractères, si j'en excepte les 19. feuillets nouveaux que l'on voit à la fin du Tome II. avec le nom de *Michel le Noir*: Les Lettres

Capitales & fleuries y sont aussi les mêmes, ce qui fait voir qu'ils ont tous été imprimés par le dit *Le Noir*, quoique en divers tems & pour différens Libraires. Ceci ne pourroit-il pas faire soupçonner que les trois Editions Gothiques de *Verard Regnault* & *Le Noir* n'en ont que l'apparence: & qu'elles se réduisent à une seule Edition véritable?

Il y auroit bien d'autres choses à débrouiller sur cet article, que je me contenterai d'indiquer, afin que les personnes qui sont à même d'examiner les Editions que je citerai, puissent nous donner un jour quelques éclaircissements là dessus. Il est parlé d'une Edition Gothique de Paris, sans date, chez *Jean Petit*, que l'on distingue de l'Edition sans date d'*Ant. Verard*, dans le Dictionnaire de *Bayle*, Note C. Rem. Crit.

Outre les deux premiers Tomes imprimés pour *François Regnault*, dont j'ai donné les souscriptions, on conserve les T. III. & IV. dans la Bibliothèque Bodléienne, imprimés pour le même Libraire, dont le Tome III. est sans date, comme les deux précédens: & le Tome IV. est daté de Paris chez *François Regnault* 1513. v. Cat. Bibl. Bodléjanæ *Rob. Fyshe*, T. I. p. 461.

La Bibliotheca Buteleana, Paris. 1711. in 8vo. indique p. 667. l'Edition suivante, que je ne trouve pas ailleurs: „Les Chroniques de France, d'Angleterre & autres lieux, depuis l'an 1326. jusqu'en 1400. par *Jean Froissart*. Paris, „*Enlace*. 1514. in Fol. 4. tom. „

L'Au-

L'Auteur du Journal intitulé, *The British Librarian*, London, 1738. in 8vo. dit p. 73. qu'il avoit sous ses yeux un Exemplaire de *Froissart*, dont le T. I. portoit le nom de *Fran. Regnault*, les T. II. & III. celui de *Michel le Noir* 1505. & dont le T. IV. avoit vû le jour chez *Jean Petit*, 1518. Il cite aussi l'Edition d'*Ant. Couteau*, à Paris 1530. dont *Denis Sauvage* s'est servi: en la place de laquelle *Mr. De la Curne* a mis l. c. une Edition de Paris chez *Galliot du Pré*, 1530. in Fol.

Mr. De la Curne fait mention l. c. p. 579. d'une Traduction Angloise de nôtre Cronique, composée par *Jean Bourcier*, suivant les ordres de *Henry VIII.* & imprimée sur la fin de son Regne. *A. a Wood* parle de ce *Jean Bourcier*, dans ses *Athenae Oxonienses*, T. I. London, 1691. in Fol. p. 29. & dit, que sa Traduction a paru plus d'une fois en caractères Anglois in Fol. & voila tout. *W. Oldys* en a décrit une Edition, dans sa *British Librarian*, London, 1738. in 8vo. p. 67. & suiv. où il en donne les Titres & les souscriptions. Le premier Volume est intitulé: „Here begynnith the firste „Volum of Sir *John Froysart*; of the „Cronycles of Englaunde, France, Spayne, „Portyngale, Scotlande, Bretaine, Flaundres, and other Places adjoyndinge. „Translated oute of Frenche into oure „maternall Englyshe Tongue by *John „Bouchier* Knyghte, Lord *Berners*; at „the Commandement of our most hyghe, „redouted Soveraygne Lord, *Kyng Henry „the VIII.* King of England, &c. Et à „la fin: Thus endeth the first Volume of „Sir *John Froissart* of the Chronicles of

„England, &c. Translated by *Joban „Bourcher*, Knt. Lord *Berners*, &c. Im- „printed at London in Fleetestrete, by „*Richard Pynson* Printer to the Kynges „Noble Grace; and ended the 28th Day „of Jan. 1523., in Fol. Feuilles 322. Sans la Préface du Traducteur, & la Table.

La Continuation porte le Titre suivant: „Here begynneth the thirde and fourth „Boke of Sir *John Froissart*, of the Chro- „nycles of England, &c. Translated, &c. „by *Joban Bourcier* Knt. Lord *Berners*, „Deputie Generall of the Kynges Town „of Calais, and Marchesse of the same; „at the Commandement, &c. of *Kyng „Henry VIII.* &c. Et à la fin: Thus en- „deth the third and fourth Boke of Sir „*John Froissart* of the Chronycles of En- „gland, &c. Translated out of French, &c. „By *John Bourcier* Knt. Lord *Berners*, „Deputie Generall of Calais, &c. at the „hyghe Commaundement of *K. Henry „VIII.* &c. which two Bokes by compy- „led into one Volume, and fynished in „the said Towne of Calais the 10th Day „of Marche, in the 16th. Yere of our „said Soverayne Lordes Raigne. Imprin- „ted at London in Fleetestrete, By *Richard Pynson* Printer to the Kynges „Most Noble Grace: And ended the „last Day of August, the Yere of our „Lorde God 1525., in Fol. Feuilles 319. Sans la Préface du Traducteur & la Table.

Mr. Oldys a donné l. c. un Extrait de cette Edition, & l'a accompagné d'une Note fort instructive sur la vie & l'Histoire de nôtre Auteur. *Joseph Ames* a don-

F U G G E R I.

Fuggerorum & Fuggerarum quae in Familia natae quaeve in Familiam transiverunt, quot extant aere expressae Imagines. in Fol. *Edition fort-rare.* (24)

Con-

a donné les mêmes Titres & Soucriptions, dans les *Typographical Antiquities*: London, 1749. in 4to. p. 125. Il nous apprend aussi p. 218. que *William Middleton* qui imprimoit depuis l'an 1541. jusqu'à l'an 1547. a mis au jour le premier Volume de la *Cronique de Froissart*, Sans date, in Fol. que l'on joignoit quelquefois à l'Édition que *Pinson* avoit mis en lumière.

Jacques Le Long assure, dans sa *Bibliothèque Historique de la France*, à Paris, 1619. in Fol. p. 369. N. 7293. que l'Histoire de *Froissart* a été traduite en Flamsnd par *Gerrit Potters Vander-Loo*; in Fol. Mr. *De la Curne* dit au contraire, dans les *Memoires de l'Académie des Inscriptions*. T. XIII. p. 579. que la Traduction Flamande a été imprimée par *Guerrit Vander-Loo*, in Fol. V. *Franc. Suerstii* Athenae Belgicae, Antwerp. 1628. in Fol. p. 426. Val. *Andreae* Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 503. l'Académie des Sciences & des Arts, par *Isaac Bullart*, T. I. à Paris, 1682. in Fol. p. 124. *W. Nicolson* English historical Library, London, 1736. in Fol. p. 67. *Memoires de Nicéron* T. XLII. p. 210. Dictionnaire Historique de Mr. *De Chaupepié*, T. II. §. *Froissard*, p. 87.

(Tom. VIII.)

(24) *Catalogus Librorum Jani Albini*, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 42. N. 443.

Ce somptueux Ouvrage est ici dans la Bibliothèque Royale. On en voit l'Histoire au revers du Titre, en ces termes: „Opus, quo Illustrum Dominorum *Fuggerorum*, Baronum in Khierchperg & „*Weissenhorn*, sumptu annos abhinc. „XXVI. *Dominicus Cusfos* Anverpianus e „suo diagrammate in aere incisum edidit, „nuncque *Lucas & Wolfgangus Kiliani* „Fratres, Chalcographi Augustani, Genealogia Fuggaricae Prosapiae per alium „fideliter collecta, & de novo adiecta, „ampliarunt, denuo proponitur.

„Augustae Vindelicorum anno post „Christum natum MDCXIII. Quoad „Genealogiam *Andrea Aperger* Typographo etiam navante Operam.

Ce Recueil contient les Portraits, de 127. personnes de la famille de *Fugger*, fort bien gravez en cuivre, outre les Armes de cette Famille & le cartouche du Titre. Les Descriptions que l'on y a ajoutées sont fort courtes, de sorte que ce bel Ouvrage est plus propre à divertir les yeux, qu'à éclairer l'esprit.

Ppp

Contrafehe der Herren *Fugger* und Frauen *Fuggerin*, welche in diesem Geschlechte gebohren worden, oder zu demselben sich Ehelich verpflichtet haben. Augspurg, 1620. in Fol. *Edition fort-rare.* (25)

BAPT-

(25) Jacobi Frid. Reimmanni, Bibliotheca Historiae Literariae, Hildesiae, 1739. in 8vo. p. 40. 41. Adæ Eruditorem Latina, 1743. p. 177. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 292.

Mr. Reimmann dit l. c. „*Rarissimum est hoc Opusculum, & propter imaginum praestantiam in deliciis habendum, quarum numerus ad 129. excrevit, e quibus pars maxima Kilianos fratres Lucam, & Wolfgangum habet Auctores, qui in arte iconas in aes incidendi aequales non habuerunt.* „

Les Freres *Kilian* n'ont fait autre chose que d'ajouter quelques planches à ce bel Ouvrage. C'est *Dominicus Cussos* qui en a gravé la plus grande partie, & qui les a fait imprimer vers l'année 1593. comme on le voit dans l'article précédent. Cette première Edition est, sans contredit, la plus rare; Celle de 1618. dont j'ai parlé dans la Note précédente est la plus inconnue, puisque tous les Auteurs que j'ai cités, & ceux que je nommerai encore, ont cru que notre Edition de 1620. étoit la seconde, quoiqu'elle soit la troisième, & que les planches en doivent être usées. Elle a pourtant un avantage particulier, c'est qu'elle est la plus complète. Au lieu que celle de 1618. n'a que 127. Portraits, celle-ci en a 129.

au témoignage de Mr. *Apin*, dans son Anleitug wie man Bildnisse sammeln soll, Nürnberg, 1728. in 8vo. p. 138. Note p. Le premier represente *Jacob Fugger* mort à Augsbourg en 1469. & le dernier est consacré à *Charles* fils d'*Otton Henry*, qui nâquit en 1592. épousa *Marie Elisabeth Drucksess*, avec laquelle il engendra ce *Charles*, qui ne se trouve pas encore dans l'Edition de 1618. qui finit par le Portrait de *Marguerite*, troisième fille de *George Fugger*.

Mr. *Hubner* qui parle aussi de cette Edition de 1620. dans sa Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. V. Leipzig, 1717. in 12mo. dit, p. 58. qu'elle contient les Portraits de 60. hommes, & de 64. femmes, & conséquemment en tout 124. Portraits; mais comme il y en a déjà 127. dans l'Edition de 1618. & que Mrs. *Reimmann* & *Apin* assurent, que cette dernière Edition presente 129. Efigies, je m'en tiendrai à leur témoignage. La différence de ces deux Editions ne consiste donc qu'en ceci, que le Texte de celle de 1618. est écrit en Latin, que celle de 1620. en contient une Traduction Allemande: que les gravures de la première sont plus nettes, & que celles de la dernière sont plus usées, mais augmentées de deux pièces.

BAPTISTA FULGOSUS.

Baptistae Fulgosi Anteros. Et à la fin: Impressum Mediolani per Magistrum Leonardum Pachel Anno Domini. M. cccc. lxxxvi. (1496.) die x. Maii. in 4to. Feuilles 20. Très-rare. (26)

JACO-

(16) Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXI. in Venezia, 1715. in 12mo. p. 407. Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 197. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Aadr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 254. Memoires de Nicéron T. IX. p. 5. Menckeniour Bibliotheca Virorum Militia aequae ac Scriptis illustrium, Lipsiae 1734. in 8vo. p. 210. Dissertazioni Vossiane di Apostolo Zeno, T. II. in Venezia, 1753. in 4to. p. 218.

Mr. Duve conserve un Exemplaire de cet Ouvrage, qui est magnifiquement imprimé, & si rare, que Conrad Gesner n'en a pas dit un mot, dans sa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 130. a. (où il indique un autre Livre de notre Auteur:) que Raffaele Soprani n'en a point fait mention, dans ses Scrittori della Liguria, in Genova, 1667. in 4to. p. 53. ni Augustinus Oldoinus dans son Athenaeum Ligusticum, Perusiae, 1680. in 4to. p. 85. sans doute parce qu'ils n'en avoient aucune connoissance. Michele Giustiniani le cite à la vérité, dans ses Scrittori Liguri, P. I. in Roma, 1667. in 4to. p. 126. mais d'une manière vicieuse, puisqu'il en forge une Edition de 1469. qui a fait du chemin, à cause de la rareté de ce Livre. Apostolo Zeno ne l'ayant pas encore

vû en 1715. lorsqu'il inséra dans le Giornale de' Letterati d'Italia, l. c. l'article qui concerne notre Auteur, y dit aussi que cet Anteros a vû le jour à Milan, chez Leonardo Pachel en 1469. in 4to. & le P. Nicéron le suit dans ses Memoires, T. IX. p. 5. Apostolo Zeno n'ayant ensuite emprunté l'Anteros de Guglielmo Campampiero a corrigé cette erreur, dans ses Dissertazioni Vossiane, T. II. p. 219. où il assure que c'est en 1496. & non en 1469. que ce Livre a vû le jour. Il y fait en même tems une description exacte de ce Traité, comme Joseph Anton. Saxius l'avoit fait auparavant, dans son Historia Literario-Typographica Mediolanensis, qui forme le Tome I. de la Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium de Philippus Angelari, Mediolani, 1745. in Fol. Col. CCCXCVIII. Augustus Beyerus en a aussi donné une idée, dans ses Memoriae Historico-Criticae Librorum rariorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 35.

Il suffira de lire l'un de ces Auteurs pour avoir une idée de ce Livre singulier, non seulement par l'excellence du caractère dont il est imprimé; mais aussi par ses qualités intrinseques: puisque sous un Titre Latin & Grec, on y trouve un Livre Italien, à la fin duquel l'Auteur apostrophe son Livre en Latin. Je profiterai

JACOBUS FULIGATTUS.

Vita *Roberti Bellarmini* Politiani e Sociate *Jesu Marcelli* II. Pont. Max. Sororis Filii S. R. E. Presbyteri Cardinalis Archiepiscopi Capuae fidei Propugnatoris *Vrbano* VIII. Pontifici Maximo dicata Italicè primum scripta a *Jacobo Fuligatto* Latine reddita, & aucta a *Silvestro Petra Sancta* Sacerdotibus eiusdem Societatis. Leodii, Typis *Joannis Ouwerkerx*, & *Leonardi Streel*. C1D. IDC. XXVI. (1626.) Superiorum permiffu. in 4to. Alphab. 3. Feuilles 5. Edition rare. (27)

BER-

literai de cette Apostrophe Latine, pour en tirer la réponse qu'il y fait à une Objection, qu'il se forme sur la composition de cet Ouvrage: „Genuenses stomachantes studium; meum ignaviam appellantes ac desidians: en aient praeclarum principem principe tam magnanimo edicendum: què quom illum auig; ac proavi ciprici triumphatoris imperatorum fortissimorum maiorumq; suorum principum gesta aemulari magis deceret quam rhetores uel philosophos: ad hæc leuia animam appulit quid principi cum literis? quid militi cum libris? his tu ex me hæc respondeto. me adhuc adolescentem nodum bellicis laboribus principatusue curis intricatum hæc cudiſſe. temporisq; illud uisum satius studiis: quam uenationi aut ludo impertiri. „

Cet Ouvrage a été traduit en François, & a été imprimé à Paris en 1581. in 4to. sous le Titre suivant: „Deux Livres du „contre Amour de *Baptiste Fulgose*, ou le „dialogue de *Baptiste* & *Platine* contre „les folles amours. „

Outre les Auteurs que j'ai citez, jusqu'ici, on pourra encore consulter *Bal-*

tbazari Werlini Additio Secunda, in *Trithemium* de Scriptoribus Ecclesiasticis, Coloniae, 1546. in 4to. p. 439. Eloggi di *Oberto Foglietta*, in Genova, 1579. in 8vo. fol. 118. *Antonii Possivini* Apparatus Sacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 168. *Gerardi Joannis Vossii* de Historicis Latinis Libri III. Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 612. Teatro d'uomini Letterati da *Girolamo Glilini*, T. I. in Venetia, 1647. in 4to. p. 97. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. Hamburgi, 1734. in 8vo. p. 673. & *Jo. Burchardi & Friderici Ottonis Menckeniorum* Bibliotheca Vitorum Miliria aequè ac Scriptis illustrium. Lipsiae, 1734. in 8vo. p. 208.

(27) Vergnügung müßiger Stunden, P. XV. Leipzig, 1720. in 8vo. p. 210. Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. P. II. p. 354. 355.

Je conserve cette Edition au désaut de l'original, écrit en Italien: & imprimé à Rome, chez les héritiers de *Barthomei Zannetti*,

BERNARDUS FURMERIUS.

Annalium Phrisicorum Libri Tres: quorum primus de Principibus, alter de Ducibus, tertius de Regibus tractat. Ad Ampliiff. Nobiliiff. ornatissimosq; Ordinum Frisiae Novem-Viros Reipub. gubernandae praepositos. Auctore *Bernardo Furmerio* Leovardienfi Phrisio.

Θεὸν δίδοντας, ἔδεν ἰσχύει ψόθονος,

Καὶ μὴ δίδοντας, ἔδεν ἰσχύει κόπος.

Franecarae, excudebat *Aegidius Radaeus*, Ordinum Frisiae Typographus. 1609. in 4to. Pagg. 244. Sans la Dédicace & une Epigramme. *Rare.* (28)

Dom

Zannetti, 1624. in 4to. que l'on a marqué d'un astérisque, dans la Bibliotheca Kiekmans-Eggiana, P. III. Hamb. 1720. in 8vo. p. 425. pour en indiquer la rareté. *Philippus Alegambe* en cite encore une Edition Italienne, dans sa Bibliotheca Scriptorum Societatis *Jesu*, Antverp. 1643. in Fol. p. 196. Il dit, qu'elle a vû le jour à Milan, in 8vo. Mr. *Teiffier* le suit, dans son Catalogus Auctorum qui Librorum Catalogos &c. Scriptis consignarunt, P. I. Genevae, 1686. in 4to. p. 142. La Bibliotheca Bultelliana en indique, p. 993. une Edition de Rome, chez *Grignani*, 1644. in 4to.

Philippe Alegambe fait mention de nôtre Traduction Latine, l.c. p. 421. où il dit, que le stile en est très-poli, qu'elle est plus ample que l'original, & que l'Edition d'Anvers, chez *Balthazar Moretus*, 1631. in 8vo. est la plus correcte.

Il a oublié ici la Version Française, qu'il a annoncée p. 389. Elle est cotée dans la Bibliotheca Telleriana, Parisiis 1693. in

Fol. p. 257. 'en ces termes: „La Vie du „Cardinal *Bellarmin*, traduite de l'Italien „du P. *Jac. Fuligati*, par le P. *Pierre Morin*. „A Paris. *Cramoisy*, 1625. in 8vo. „

Mr. *Du Fresnoy* assure, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VI. P. II. p. 355. que cette Edition Française, & nôtre Edition Latine de 1626. in 4to. aussi bien que la premiere Italienne sont les meilleures, & ne sont pas fort communes.

Cette Vie n'est que trop ample. C'est un Panégyrique plus que complet, que l'on a gâté par divers traits, qui marquent une credulité enfantine: comme on le pourra voir L. VI. Cap. VI. fol. hh. & Cap. VII. où l'on raconte cinquante prédictions de *Bellarmin*, qui n'ont pas manqué de trouver leur accomplissement.

(28) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 148. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 122.

Ppp 3

Ber-

Bernardus Gerbrandus Furmerius étoit Disciple de *Suffridus Petri* & lui succéda dans la charge d'Historiographe de la Frise. Il entra dans les sentimens de *Suffridus Petri*, contre *Ubbo Emmius*, qui avoit écrit l'Histoire de la Frise avec toute la Candeur imaginable. Mr. *Hübner* raconte leurs démêlés, dans sa *Hamburgische Bibliotheca Historia*, Centur. VII. Leipzig, 1719. in 12mo. p. 264. & suiv. & y donne une idée des Ouvrages qu'ils ont écrits, pour & contre l'antiquité des Frisons.

L'Histoire dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article, n'étoit qu'un Essai d'un plus grand Ouvrage, que notre Auteur avoit dessein de publier, comme il le déclare p. 5. où il s'enonce de la manière suivante: „Vt autem Specimen ali-
„quod futuri operis B. L. habens, exhi-
„bemus hic annalium libellos tres, quo-
„rum primus de Principibus, secundus
„de Ducibus; tertius de Regib. inscribi-
„tur; qui simul annos mille & octuaginta
„octo complectuntur. „

Il y a apparence que *Furmerius* y aloit de bonne foi: & que s'il s'est éloigné de tems en tems de la vérité, ce n'a pas été par malice, ni contre sa conscience. Voici comment il s'exprime p. 4. „Toto . .
„opere id nobis propositum erit, ut veri-
„tati ex officio incumbamus, auctoribus
„utamur fide dignis, acta ubique sincere
„referamus, nullius gratiam, nullius, in-
„dignationem curemus, ex affectu nostro
„nilil affirmemus aut refutemus, & si
„(quod humanum est) alicubi a vero aber-
„raverimus, libenter auctoritatem suam ve-
„riora docentibus. De quo semel hic in
„universum protestamur. „

Jo. Franciscus Foppens parle de notre Auteur, dans sa *Bibliotheca Belgica*, T. I. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 135. & nous apprend, que la continuation de notre Ouvrage consiste en deux Volumes: dont le premier est intitulé: „*Annalium Frisco-*
„*rum Trias altera*, *Leovardiae* 1612. Il nomme le second: „*Trias tertia*, libri
„tres, in quibus res inter Frisios & Hol-
„landos controversae hactenus, historice
„demonstrantur. *Leovardiae* 1617. in
„4to. „ Il y ajoute, que cette dernière partie a été imprimée après la mort de l'Auteur, & a été ornée d'une Préface de *Pierre Winssemius*.

Ces deux dernières Parties sont beaucoup plus rares que la première. Je ne connois que le Catalogue de la Bibliothèque de Mr. *De Thou*, *Lauenburgi* 1704. in 8vo. P. I. p. 423. où la seconde Partie accompagne la première. Cette seconde Partie est isolée, dans l'*Index Bibliothecae Barberinae*, P. I. p. 439. où l'on nous apprend, qu'elle est in 4to. Pour la troisième, je ne la trouve dans aucun Catalogue: d'où je conclus, que ces trois Parties jointes ensemble, sont très-rares.

Mr. *Du Fresnoy* a conservé les dates de ces trois Parties, dans sa *Methode* pour étudier l'Histoire, T. VII. à Paris, 1735. in 12mo. p. 830. mais d'une manière à faire soupçonner, que ce sont trois Editions du même Ouvrage: l'une de *Francker* 1609. in 4to. la seconde de *Leuwarde* 1612. en deux Volumes in 4to. & la troisième du même endroit, 1617. aussi en deux Volumes in 4to.

Valerius Andreas fait mention de notre Auteur, dans sa *Bibliotheca Belgica*, *Lo-*
vanii,

Dom AFFONSO FURTADO DE MENDOÇA.
Constituições de Bispado da Guarda, Lisboa, 1621. in Fol.
Très-rare. (29)

FRANCISCO FURTADO.

Hoan yú Civent: id est: De Mundo & Cælo. *Rarissime.* (30)

vanii, 1643. in 4to. p. 112. & lui attribue un
Ouvrage que je ne connois point: „Anna-
„lium Phriscorum Libb. IV. Arnhemii,
„1612. in 4to. „

(29) Memoire Ms. de Mr. le Che-
valier D'Oliveyra.

Alphonse Furtado nâquit en 1561. dans
la Ville de Lisbonne selon quelques uns, ou
dans le Village de Monte mor o Novo, dans
la Province d'Alentejo, selon quelques
autres. Il étoit fils du Chevalier *Jorge*
Furtado de Mendoça, & de D. *Mécia Hen-
riques*. Après avoir fait ses études à Co-
nimbre, il devint Recteur de cette Vniver-
sité. *Philippe II.* le fit son Conseiller d'Etat,
& Président du Tribunal des Ordres Mili-
taires en 1608. En 1610. il devint Evêque
de Guarda: en 1615. Evêque de Conim-
bre: en 1618. Archevêque de Brague:
en 1619. il assista à la convocation des
Etats assemblés par *Philippe II.* en 1626. il
devint Archevêque de Lisbonne, & l'un
des Gouverneurs du Royaume de Portu-
gal. Il mourut à Lisbonne le 2. de Juil-
let 1630. Je ne connois pas un seul Ecri-
vain étranger qui ait fait mention de ce
Prélat. *Barbosa*, de Potest. Episcop. Part. I.
Tit. 3. c. 8. n. 84. & tous les autres Por-
tugais ont parlé de lui avec éloges, sans
excepter même D. *François Manoel*, le

meilleur de nos Critiques, lequel a dit de
lui que c'étoit un homme de grand cœur,
dans lequel il ne pouvoit cacher l'ardeur
guerrière qui transpiroit même à travers
l'habit sacerdotal. Epanoph. p. 185.

Cet Auteur a dressé ces *Constitutions*
dans une meilleure Méthode que celle qu'il
leur avoit été donnée par D. *Jorge de*
Alcho, son prédécesseur dans l'Evêché de
Guarda. Ces Constitutions aiant été exa-
minées & approuvées par le fameux Pere
François Soares de Grenade, furent reçues
par le Synode que nôtre Evêque convoqua
le 29. de Juin 1614. Comme il passa alors
à l'Evêché de Conimbre, ce ne fut pas lui
qui fit imprimer les dites Constitutions,
mais son successeur Dom *Francisco de Ca-
stro*, lequel les publia sous ce Titre: „Con-
„stituições Synodales do Bispado da
„Guarda, impressas por ordem do Rmo.
„Senhor D. *Francisco De Castro*. Lisboa
por *Pedro Craesbeck*, 1621. in Fol.
F. D'Oliveyra.

(30) Memoire Ms. de Mr. le Che-
valier D'Oliveyra.

Ce Pere nâquit dans l'Isle de Fayal,
l'une des Açores en 1528. Son Pere s'ap-
pelloit *Gaspard de Lemos*, & sa Mere *Maria*
d'Aboim da Sylveyra, tous deux Portu-
gais, & tous deux plus nobles encore par
leur

leur piété que par leur naissance. *Furtado* âgé de 21. ans vint en Portugal, & le 16. d'Avril 1609. il prit la Robe Jésuitique dans le Collège de Conimbre. Dans le tems qu'il s'appliquoit à l'étude de la Théologie, son zèle pour la conversion du Paganisme le transporta l'an 1521. au Japon, où il exerça avec beaucoup d'édification sa Mission durant l'espace de 32. ans. Il fut Visiteur à Macho, & il y avoit fait son quatrième Vœu lorsqu'il mourut le 21. de Novembre 1653. Voyez Bibl. Societ. p. 228. col. 2.

Le Livre dont il est ici question est composé en langue Chinoise, & contient six Livres, dans lesquels l'Auteur prouve par des raisons philosophiques qu'il y a un Dieu Créateur & Seigneur de l'Univers. Cet Ouvrage a été imprimé; mais on ignore en quel lieu, & en quelle manière. Tout ce que l'on en sait, c'est que le Pere *Martin Marnio* in *Histor. Sinica*,

p. 34. §. 7. en a fait mention; & qu'il en est aussi parlé in Catalog. PP. Societat. *Jesu* qui post obitum S. *Francisci. Xaver.* ab anno 1581. usque ad 1681. Imperio Sinarum fidem propagarunt. §. 28.

Francisco Furtado a aussi écrit en Portugais une Lettre intitulée: „Carta escripta em 10. de Novembro de 1636. ao Geral „*Mucio Viteleschi* à cerca dos Ritos da „China. Item en Espagnol: „*Respuesta* „à las 12. cuestiones de Fr. *Juan Bautista* „de *Morales* sobre los Ritos Chineses en „8. de Febrero de 1640. „ Ces deux pièces n'ont jamais été imprimées, que je sache, dans aucune de ces Langues; mais elles ont été traduites en Latin, & imprimées, & insérées dans le Livre intitulé: „*Informacion de la antiquissima Práctica* „de los Padres de la Compañia de *Jesus* en la China, 1700. in 8vo. Voyez *Leon*, Bibl. Orient. Tom. I. Tit. 7. col. 123. *F. D'Olivryra*.

Achevé d'imprimer à Hammoer,

chez HENRI ERNEST CHRISTOFLE SCHLÜTER,

le V. Avril M.DCC.LIX.



VA1 1520028

2000

2000



